Barbier III, 248. Quérard III, 315:

Portraits historiques. I.-6. part. 1746 +
Mémoires Griffenfeld, Soldat et Tendenzschrift. 1746.

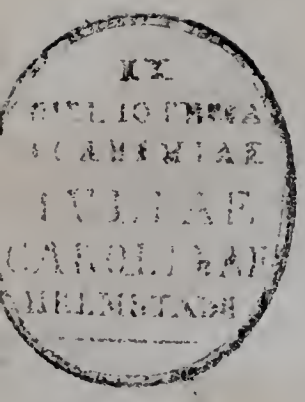
Uhrsachanel, Marquise. (1761)

9500. †

Peint p. L. Tocque Profes. de l'Acad. de Peint. Roïl. de Paris. & y gravé p. J.G. Will en 1748

PORTRAITS HISTORIQUES
DES HOMMES ILLUSTRES
DE
DANNEMARK,
REMARQUABLES PAR
LEUR MÉRITE, LEURS CHARGES & LEUR NOBLESSE,
AVEC LEURS TABLES GÉNÉALOGIQUES.
PREMIERE PARTIE.

Imprimés En CIↃ IↃ C C XLVI.



SIRE,

Le bonheur, que j'ai d'être ſujet de VOTRE MAJESTÉ, & ataché depuis quelques années à ſon ſervice, eſt pour moi une double obligation

tion d'ofrir les prémières feuilles de ces Mémoires à VOTRE MAJESTÉ; Elle y verra l'hiſtoire de quelques *Danois* illuſtres, à qui Vos glorieux Ancêtres ont donné leclat par des Poſtes honorables.

Ainſi cet Ouvrage ne pouvoit paroître ni plus dignement, ni plus légitimement, que ſous les auſpices de VOTRE MAJESTÉ, qui aime ſes Sujets, & qui a ſoin de leur bonheur. La réformation de l'Univerſité de *Coppenhague*, & de l'Académie de *Soröe*; le Bâtiment du Château de *Chriſtiansbourg*, ſi magnifique qu'on ne peut rien voir plus ſuperbe; la *Flotte*, les *Fabriques* ſont des monumens éternels, que VOTRE MAJESTÉ conſidère tout pour faire fleurir les Siences & les Beaux-Arts dans ſes Etats, & porte notre Commerce juſqu'aux *Indes*.

Je ne ſuis pas capable de mettre au jour les traits, qui ſont le caractère eſſentiel de VOTRE MAJESTÉ; mais tout le monde ſait combien Elle prend à cœur les intérêts de ſon Peuple, qu'Elle fait vivre dans la tranquilité au milieu des troubles des autres Nations de l'*Europe*.

VOTRE

VOTRE MAJESTE étend ſes graces ſur ceux qui ſe diſtinguent dans la Nation, & les Etrangers habiles ſont étonnés de Votre grand goût, & d'être connus & généreuſement récompenſés non ſeulement dans Votre Roïaume, mais auſſi dans les Païs étrangers; Je ſuis témoin oculaire de Vos riches préſens arrives à deux Savans de la plus ancienne République de l'*Europe*, pendant que j'y ai ſéjourné.

Sachant, SIRE, qu'il me convient mieux d'admirer avec reſpect vos grandes qualités que d'en parler, je me contente de faire les vœux les plus ardens pour la durée de vos jours. Plaîze au SEIGNEUR les meſurer au nombre de Vos Bienfaits; Vous SIRE, qui avez la douce ſatisfaction de Vous voir heureux Père & vénérable Aïeul, pouvez regarder un Fils & un Petit-Fils comme double Poſtérité héréditaire de Vos Vertus, & de Vos Couronnes.

Je me croirai l'homme du monde le plus heureux, ſi je puis marquer mon zèle & mon reſpect à VOTRE MAJESTE. Elle eſt le ſeul après DIEU, qui puiſſe me faire paſſer le reſte de ma vie

vie avec honneur, & ſatisfaire mon deſir de me conſacrer à Votre ſervice. Ne dédaignez pas de protéger l'ardeur de mes vœux : ils ſont bien mieux dans mon cœur que ſur le papier. Il m'eſt impoſſible d'exprimer la ſoumiſſion & le reſpectueux attachement, & la plus profonde vénération, avec lesquels je ſuis

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ.

le très-humble & très-obeïſſant fidèle ſerviteur & ſujet
T. H.

le 1 *Août*,
l'an 1746.

PREFACE.

Ce n'eſt point une ſotte vanité de paſſer pour Auteur, qui m'a fait entreprendre cet Ouvrage. Je n'ai d'autre vue, que de mettre au jour les Actions, les Exploits de quelques Hommes Illuſtres de ma Patrie, qui ſont des modèles pour la Nation, & un éguillon pour ceux qui deſcendent d'eux.

Mais il faut conſidérer, que le mérite des Hommes, de quelque Nation & de quelque diſtinction qu'ils ſoient, n'eſt pas toujours également connu. Il n'a manqué à nos victorieux Ancêtres, que des Historiens pour célébrer la mémoire de leurs Actions héroïques, qui ſont reſtées enſévelies dans la barbarie des Siècles d'ignorance.

Preſque perſonne juſqu'ici ne s'eſt mis en peine d'immortaliſer ceux de nos *Danois* qui ſe ſont diſtingués dans les derniers Siècles; à peine trouve-t-on leurs noms dans l'Hiſtoire; & les Etrangers n'en ont que des idées très imparfaites. J'oſe donc me flater que mon travail fera peut-être quelque plaiſir au Public en général, & à ma Nation en particulier. Je n'ai épargné aucune peine pour faire des recherches partout ſur ce ſujet; & je n'ai eu preſque d'autres ſecours, que ceux que j'ai pu me procurer moi-même.

Il y aura, ſans doute, des Eſprits critiques, qui s'imagineront que j'ai omis quelque choſe: mais il n'a pas tenu à moi de l'étendre davantage; car après avoir donné au Public en 1741 un Eſſai de mon projet, dans l'idée d'augmenter par ce moïen mon Ouvrage, je priai ceux de mes Compatriotes qui pouvoient me fournir des remarques, de vouloir bien avoir la bonté de me les communiquer. Quelques-uns l'ont fait, j'en ſuis reconnoiſſant. D'autres, qui ont été peut-être mieux en état de m'aſſiſter, n'ont pas jugé à propos d'avoir la même complaiſance.

Nous avons à-la-vérité beaucoup d'Oraiſons Funèbres en notre Langue; mais à l'exception de deux ou trois, elles ne roulent que ſur de fort petits Sujets, comme ſur des Dames & des Enfans (1). Les louanges n'y

(1) Du tems du Docteur *Hans Mikelſen*, Evêque de *Fynen* (qui mourut en 1651 âgé de 74 ans) les Oraiſons Funèbres étoient ſi fort en vogue

n'y ſont pas même fort meſurées, & ſouvent on eſt étonné de voir l'Orateur ſe hâter de faire connoître celui qui doit être l'objet principal de ſon diſcours, pour s'enfoncer dans de doctes explications de ſon texte. Ainſi je puis aſſurer que ces Oraiſons m'ont été de fort peu de ſecours, ſi ce n'eſt pour quelques Tables Généalogiques, encor n'en ai-je tiré que peu de lumière. Les Eloges ne m'ont ſervi de rien, je ne louerai perſonne qui ne l'ait mérité. Je ſuis bon citoïen & fidèle ami de ma Nation, ſans vouloir me faire un mérite d'une choſe qui n'eſt que naturelle & juſte. Mais ma paſſion ne m'aveugle pas au point de me cacher les défauts de mes Compatriotes. Ainſi j'eſpère qu'on ne m'accuſera pas d'avoir exagéré les vertus de ces Illuſtres. Je puis proteſter que je n'ai pris la plume que pour rendre juſtice au mérite; Bien eloigné de vouloir faire ma cour par de baſſes flateries à ceux que ces Portraits Hiſtoriques peuvent regarder, je ne ſuis en aucune façon intéreſſé à l'un plus qu'à l'autre. Je me garderai bien auſſi d'offenſer perſonne, mais je n'ai pas non plus déguiſé la vérité par aucune crainte. Je parlerai des défauts, dont ils n'ont pas été exemts; ils étoient hommes. Je n'avancerai rien, qui ne ſoit fondé ſur

vogue, qu'il en a fait environ *vingt-quatre* qui ſont imprimées. On lui païoit pour chacune de ces Pièces 200 Ecus en *Specie*, & une Cruche d'argent peſant 100 Lods; c'étoit alors comme un prix fait.

ſur de bons témoignages; je cite mes garants, quand je le juge néceſſaire. Je ne m'amuſerai pas ici à réfuter tout ce que *Pufendorf* (1), *Moleſworth*, *Gundling*, & autres qui les ont ſuivis, ont écrit de desavantageux à ma Nation. Il faut leur pardonner leurs inſultes impitoïables; elles partent d'une paſſion aveugle, qui les deshonore uniquement. Les plus Grands Hommes ne ſont point à couvert des traits envenimés de la Satire, pourquoi les *Danois* auroient-ils ſeuls le privilège d'être ſans ennemis? S'il y en a quelques-uns parmi eux, qui n'aïent pas été heureux, ce n'eſt pas la faute de la Nation, mais la malignité du Sort, qui produit ſouvent des effets, que la prudence humaine ne peut prévoir. D'ailleurs, la Nation *Danoiſe* n'a pas beſoin d'Apologie; elle s'eſt distinguée de tout tems, autant qu'aucune autre.

Pour prévenir le Lecteur, qui demandera peut-être pourquoi j'écris en *François* & non pas en *Danois*? Je répons que ce n'eſt point par aucun préjugé contre ma

(1) Tout ſavant qu'il étoit, il n'a pas toujours écouté ſa raiſon: un eſprit vindicatif lui a conſeillé de déclamer avec chaleur contre le *Dannemark*, qui n'avoit pas accepté ſes ſervices au prix qu'il les lui avoit offerts avant de ſe donner à la *Suède*.

La raiſon des reproches pitoïables que nous a fait *Moleſworth*, qui n'a pas ſu modérer la maligne envie de tâcher de flétrir l'honneur d'une Nation, dont on n'eſt pas ami, eſt aſſez connue par le Livre intitulé *La Défenſe du Dannemark*.

Gundling peut en quelque façon être excuſable, ſes Manuſcrits ont été mal copiés après ſa mort.

ma Langue maternelle, que j'eſtime pour le moins autant qu'aucune autre ; mais la Langue *Françoiſe* étant devenue, je ne ſai par quel hazard, la Langue univerſelle, j'eſpère qu'on ne me fera point de reproches de m'en être ſervi. Ceux qui n'ont pas eu la curioſité d'aprendre cette Langue, s'embaraſſeront fort peu de voir mon Ouvrage, ainſi il leur doit être égal en quel Langage il eſt écrit. Pour les Noms propres, je ne les ai pas toujours mis à la *Françoiſe* pour éviter une certaine confuſion. Quant aux Vers, je me ſuis même fait le ſcrupule, qu'il y en a peut-être trop, mais ils ne ſont-là que pour éclaircir les faits.

Le tems & les circonſtances ne m'ont permis de publier cette Hiſtoire que par Parties, que je continuerai ſi cela vient à propos. Je me flate qu'aucune perſonne raiſonable ne me ſoupçonera de la baſſe vue déteſtée depuis longtems, que quelques-uns peuvent avoir en mettant des Epitres à la tête de leurs Ouvrages. Je proteſte que je n'ai envie d'incommoder perſonne, & que je n'ai d'autre intention que de faire connoître, avec une ſincérité de cœur exemte de tout ce qui s'apelle intérêt & flaterie, ma ſoumiſſion à mes Souverains, ma reconnoiſſance à ceux à qui j'ai des obligations, & mon eſtime pour mes amis.

Au reſte je ne me flate pas d'emporter les ſufrages de tout le monde, c'eſt une choſe impoſſible ; je ſai la différence des goûts ; mais je m'en conſolerai

aiſément, ſi les Perſonnes équitables & ſenſées ne condamnent pas mon travail, elles ſavent critiquer avec diſcernement; quant aux autres, qui critiquent tout par paſſion, je les mépriſe, & je m'embaraſſe peu de leurs pointilleries.

J'ai fait de mon mieux pour conſerver dans les Portraits, les linéamens & les traits du viſage de mes Illuſtres, & de faire connoître le caractère de leurs cœurs. Je ſai que c'eſt-là la meilleure forme, qu'une Hiſtoire de cette nature doit avoir.

TABLE
DES
PORTRAITS ET DES FAMILLES,
QVI SE TROUVENT DANS
CE LIVRE.

TITRE DE LA PREMIERE PARTIE.

Epitre au Roi.
Portrait de l' Auteur.
Preface.
Portrait d' Ove Giedde *& la Table Genealogique de ſa Famille. p.* I. *avec ſon Hiſtoire & la Ville de* Trankebar *Pag.* 5.
Portrait de Harrald Huitfeld *avec ſa Table Geneal. & ſon Hiſtoire.* . . . . . 11.
Portraits des Friis, *leur Tabl. Geneal. & leur Hiſtoire.* . . 16.
Portrait de Chr. Skeel, *& la Tabl. Geneal. & l' Hiſt. de cette Famille.* . . . . . 30.
Portrait de Joakim Gersdorf *avec ſa Tabl. Geneal. & ſon Hiſtoire.* 42
Table Geneal. des Höeg *& l' Hiſtoire de cette Famille.* . . . 48.
L' Hiſtoire des Urup *& leur Tabl. Généalogique.* . . . . . 55.

TITRE DE LA SECONDE PARTIE.

Epitre à ſon Alteſſe Roïale.
Portraits des Rantzau, *la Ire Tabl. Généal. comence avec* Cuno *& la 2de avec* Johan Rantzau, *& l'Hiſtoire de cette Famille.*
Portraits des Thott, *leur Tabl. Généal. & leur Hiſtoire. Pag.* 54.
Portrait de Marcus Giöe, *ſa Tabl. Généal. & ſon Hiſtor.* . 70.
Portraits des Kaas *& la Tabl. Généal. qui comence avec* Jens Kaas *& l' Hiſtoire de cette Famille.* . . . . . 77.
Table Généal. & l' Hiſtoire des Trolle. . . . . 80.
Table Généal. & l' Hiſtoire des Krag. . . . . 102.

TI-

TITRE DE LA TROISIEME PARTIE.

Epitre à ſon Excellence de HOLSTEIN, *Seigneur de la Comté de* Lethrabourg, *Chevalier &c. &c.*
Portrait de l' Amiral WIND *ſa Tabl. Généal. & ſon Hiſtoire.*
Portraits des JUEL *avec leur Tabl. Généal. qui comence avec* PALLE JUEL *& l' Hiſtoire de cette Famille.* . . . . . 8.
La grande Medaille. . . . . . 29.

TITRE DE LA QUATRIEME PARTIE.

Epitre à Mr. de BERREGAARD, *Sgr. d' OrſlovKloſter &c. Conſeiller de Juſtice & Gentilhomme de Chambre du Roi.*
Portraits & la Tabl. Geneal. des ROSENKRANTZ *qui comence avec* ERIC ROSENKRANTZ, *& l' Hiſtoire de cette Famille.*
Portraits & Tabl. Généal. des REETZ *avec leur Hiſtoire.* . . . 35.
Portraits & Tabl. Généal. des HOLK *& leur Hiſtoire.* . . . . 40.
Portrait de PEDER OXE *& l' Hiſtoire de ſa Famille.* . . . . . 47.

TITRE DE LA CINQUIEME PARTIE.

Epitre à Mr. de LICHTENBERG, *Sgr. d'Engelsholm &c. &c.*
Portraits & Tabl. Généal. des KRABBE *avec leur Hiſtoire.*
Portraits de CORFITZ ULFELD *& de ſon Epouſe, avec la Table Généal. & l' Hiſtoire de cette Famille.* . . . . . 12.

TITRE DE LA SIXIEME PARTIE.

Epitre à Mr. MARTIN FOLKES, *Ecuïer, Preſident de la Societé Roïale à Londres &c. &c.*
Portrait de TYCHO BRAHE, *la Table Geneal. & l' Hiſtoir. de ſa Famille.* . . . . . 1.
L' Obſervatoire d' Uranienbourg *p.* 8. *& celui de* Stiernbourg. . . . . 9.
Portraits & Tabl. Geneal. des SEHESTED *avec leur Hiſtoire.* 32.

OVE GIEDDE.
Admiral.

KNVD GIEDDE *de Spannerup.*
Anna Markman.

Lauritz Giedde *de Spannerup & Nögle.*
Maria Oxenſtiern.

Niels Giedde *d'Oeſtergaard.* Kirſten Roſtvig. † 1574.

Axel Giedde. Margr. Gyldenſöe.

Harald Giedde. Eliſabet Akelei.

Herlof Giedde. Margrete Pax.

Find Giedde. Helena Gammerbak.

Bantzeflor Giedde. Jacob Balfur. *Capitaine.*

Knud Giedde *de Spannerup.* Sidſel Broſtrup.

Margr. Giedde. Kirſten Laxman *de Hofdal.*

Broſtrup Giedde *de Tömmerup Gouverneur de Gothland* † 1614 *un Seigneur de grand merite.* Anna Grubbe † 1613. Hilleborg Bille † 1613. Dorthe Ulfeld.

Margreta[3] Giedde. Thomas Noel.

Sidſel[3] Giedde. Jacob Akelei.

Knud[3] Giedde. Paul Giedde Frideric Giedde.

OVE[3] GIEDDE, *Amiral* * 1622. Dorthe Urne.

Eſkild Giedde. Anna Brahe. Anna Thott.

Knud Giedde *de Tömmerup, Baillif d'Helſingbourg.* Margreta Ulfeſd.

Ove Giedde.

Henning Giedde *de Skiörning.* Eliſabet Grubendal.

Regirze Giedde. Palle Ulfeld *de Hvirring.*

Erngild Giedde.

Ellen Giedde. Svante Sturre.

Sidſel Giedde. Jacob Grubbe *de Nögle,*

Alexander Giedde, Amalia Giedde.

Margreta Giedde. HOLGER VIND, *Chancelier.*

Dorthe Giedde. Chriſtoph Fridr. Giersdorf. *de Toberſöe.*

Soph. Amalia Giedde.

Margr. Giedde. Niels Lange *de Steenhuus.*

Frider. Giedde.

Regit. Giedde. Ove Bielke *d'Oeſtergaard. Chancelier en Norvegue.*

Dorthe Soph. Giedde. Frideric Pogviſk.

BroſtrupGiedde, *pr. Intendant des mines d'argent à Kongsberg.* Anna Sabina.

Gotlob Ove Giedde.

Frideric Eiler Giedde. *de Hindemad, & Nörſkou. Amiral, Conſeil-privé, Grand-Baillif de Fyhnen, Chevalier de Dannebrog, General-Maître des Poſtes* * 1682. † 1717. Suſanna Eliſab. Adler. Soph. Amalia Lövenhielm. Abel Cathar. Bukvald.

Soph. Gied. Math. Bude *de Tillöſe.*

Ove Giedde.

Frideric Chr. Giedde, *Colonel.*

Dort. Margr. Giedde.

Hans Claus Giedde. Helv. Margr. Giedde.

Chriſtian Giedde, *Baillif de Bornholm.* Magd. Sybil. Urne.

Knud Giedde *de Vadſkiærgaard, Baillif en Norvegue.* Ide Sophia Bielke. Lene Catharina Kaas.

Chriſtoph Giedde. Eliſabet Vind. · · · · Bukvald.

[1] *pluſieurs enfans.* Sam. Chriſtoph Giedde, *Lieut.-Colonel.*

[2] Fr. Chriſt. Giedde. Dorthe Giedde. Margr. Giedde.

[2] Ebbe Ulfeld Giedde. Ove Jörgen Giedde.

[2] Ide Birgit Giedde. · · · v. d. Lippe. *Colonel.*

[2] Ide Soph. Giedde. Oluf Krabbe *de Bierre, Conſ. d'Etat.*

[2] OveUlfeldGiedde, *Commandeur-Capitaine.*

[1] Anna Dorthe Giedde, n. 1683 * 1702. Chriſt. Georg v. Oſten, *Lieut.-Gener.,* † *à Manheim* 1735 *âgé* 61.

[1] Sabina Margr. Giedde, N. †. 1684.

[2] AnnaMargreta Giedde. N. † 1684. SuſannaEliſab. Giedde.

[2] Charl. Amalia Giedde † 1737 *âgée* 46. Henric Klingenberg *d'Oerum Conſeiller d'Etat.*

Paul Klingenberg. N. 1714. *Capitaine.*

Friderica Sophia Klingenberg N. 1715 * 1741. · · · · v. d. Lith, *Conſ. d'Etat.*

[2] Carl Vilhelm Giedde N. 1698. *Colonel.* Sophia Vinterfeld. *Baronne.*

Frideric Klingenberg, *Gentil-homme de la Chambre.* N. 1716.

[2] Sophia Amalia Giedde, N. 1685 * 1703. Ulric Frideric Schak, *Baron, engagé à la Cour de Luneville.*

[2] Hans Giedde Lövenhielm, † 1697.

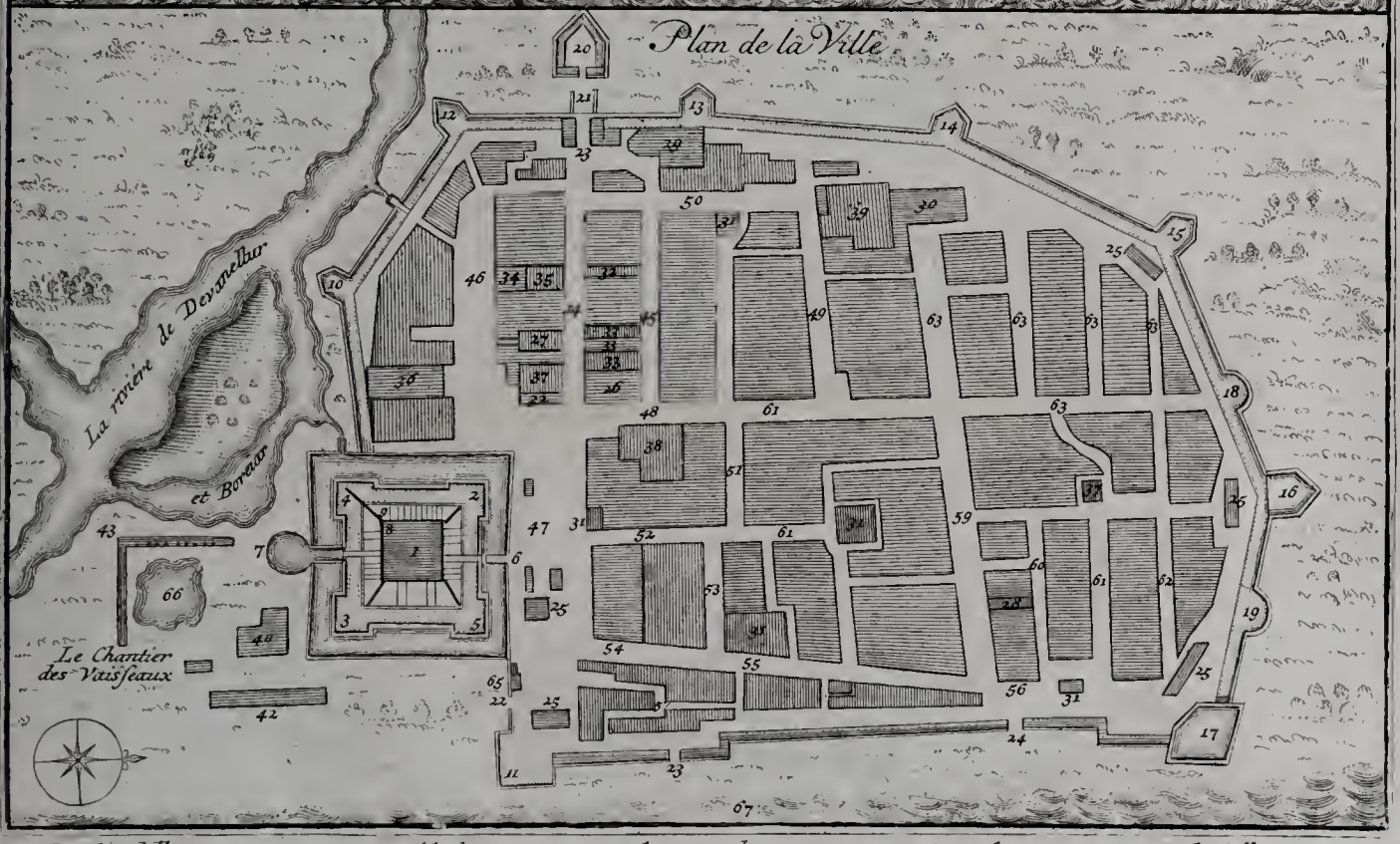
Abel Cathr. Brokkenhuus. Soph. Amal. Brokkenhuus.

[2] Chriſtina Friderica Loviſe Giedde. Johan Frideric Brokkenhuus *de Bramſtrup, Commendant de Kronbourg, Lieut.-General, Chevalier.*

Caſper Chriſtoph Brokkenhuus, *Capitaine.*

Frider. Brokkenhuus, *gentilhomme de la Cour.*

Pour l'Histoire de l'Amiral Gredde pag. 5.



1. La Citadelle.
2. Le Bastion le Roi.
3. ——— la Reine.
4. — le Prince Christian.
5. — le Prince Frideric.
6.7. Les portes de la Citad.
8. Le magazin de poudre.
9. L'Arsenal.
10. Le bast. le Prin: Jörgen.
11. ——— le Prince Carl.
12. ——— Gyldenlöv.
13. ——— Dannemark.
14. ——— Norvegue.
15. Le bastion Holstein.
16. ——— Laaland.
17. ——— Seeland.
18. La redoute Delmenhorst.
19. ——— Oldenbourg
20. Un ravelin
21. La porte de la campagnie.
22. ——— du Brand.
23. La petite porte des pecheurs.
24. ——— des pagodes.
25. Les corps des gardes.
26. L'eglise Danoise Zion.
27. ——— des mission: le nouv: Jerusalem.
28. — le vieux Jerusalem.
29. L'eglise Catholique.
30. Une Mosquée des Mahometans.
31. Sept pagodes des Malabares.
32. La demeure des Ministr: Danois.
33. L'ecole des Missionaires.
34. La maison des Orphelins.
35. L'hopital.
36. Le cimetiere Danois.
37. La maison de Ville.
38. — du Commandant.
39. La fabrique de poudre.
40. Les Magazins.
41. La forge.
42. La demeure des ouvriers.
43. Une digue.
44. La ruë roïale.
45. ——— du Prince Jörgen.
46. ——— neuve.
47. ——— de la citadelle.
48. ——— de la Reine.
49. ——— de l'Amiral.
50. ——— du Prin: Christian.
51. ——— des Kalneyn.
52. ——— des Banquiers.
53. ——— des Pagodes.
54. ——— du Prin: Frideric
55. Le Bezar, ou le marché.
56. Le marché des poissons.
57. La ruë de fleche.
58. — de Nätschiapen.
59. ——— de Sellingör.
60. ——— de Ramanaikens.
61. ——— de Settier.
62. ——— des Peintres.
63. ——— de Morsche.
64. ——— des Forges.
65. La fabrique de cordage.
66. Un Etang.
67. La Mer.

Plan du District de la Colonie Danoise dans les Indes Orientales.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE GIEDDE.

CEtte Maiſon eſt fort ancienne, & comme le Nom nous avertit qu'elle eſt originaire des Païs du *Nord*, ſes Armes nous aprénent ſon Nom. Elle porte un Brochet, qui s'apelle *Giedde* en *Danois*. Ce Poiſſon eſt repréſenté en Champ d'azur avec un Caſque orné de deux Trompes d'Eléphant en cimier d'azur & d'argent.

NIELS GIEDDE étoit, ſous le Règne de la Reine MARGUERITE, Sénateur du Roïaume de *Suède*, & Chevalier. *Erngiſſel Giedde* veçut en 1463 dans la même qualité.

En 1435 on trouve le nom de *Jens Giedde* Ecuïer, & l'an 1504 un autre NIELS GIEDDE, qui étoit Gouverneur du Château de *Calmar*.

OVEGIEDDE de *Tommerup*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Amiral, Sénateur, Baillif de *Hald*, eſt né le 17. *Décembre* 1594 avec toutes les qualités qui font un grand homme, & a été élevé de la manière la

plus propre à cultiver ſes talens. Dans la *treizième* année de ſon âge il commença ſes études à l'Académie de *Soröe*, & *cinq* ans après il alla les continuer dans les principales Univerſités d'*Allemagne*. Il ſervit en 1615 dans la Cavalerie en *Gueldre*; mais quelque tems après il fut rappellé dans ſa Patrie par CHRISTIAN FRIIS de *Borreby*, qui étoit devenu ſon Tuteur après la mort de ſes Parens. Il alla enſuite en *Holſtein* avec les Ambaſſadeurs du Roi, qui y furent envoïés pour aſſiſter à l'homage du Duc FRIDERIC. A ſon retour il fut emploïé dans la Chancelerie *Danoiſe*, où il donna bien de preuves de ſon habileté & de ſon grand talent pour la Négociation. Le Roi CHRETIEN IV. aïant conclu le deſſein de former une Compagnie pour le Commerce des *Indes Orientales*, le nomma pour aller confirmer un Traité préliminaire avec *Boſchower* (1). Le Roi confia toutes les affaires de cet Etabliſſement à *Giedde*, étant perſuadé de la ſincérité de ſon zèle pour ſon ſervice, & de la droiture de ſes intentions. Il fit voile pour ce Païs le 29. *Novembre* 1618, avec les Vaiſſeaux nommés l'*Eléphant*, le *David*, le *Chriſtian*, la *Patience*, le *Coppenhague*, & un Jagt nommé *Oereſundt*, tous bien pourvus d'hommes (2) & de munitions.

Il

(1) MARCELLIUS BOSCHOWER alla en 1612 de *Hollande* aux *Indes Orientales* en qualité de Sous-Marchand pour acomoder quelques démêlés ſurvenus entre la Compagnie des *Indes* & l'Empereur de *Zeilon* nommé *Cenuwieraat Adaſcyn*, qui engagea *Boſchower* à reſter chez lui. Il l'éleva à la Dignité de Prince, & lui donna les Duchés de *Migonne*, *Kokelecorde*, *Ananagepora* & *Miwitigael*; le nomma Chevalier de l'Ordre du Soleil d'or, le prémier dans ſon Conſeil de Guerre, & le ſecond dans ſon Conſeil Privé, & Amiral. L'Empereur avoit tant de confiance en lui, qu'il ne vouloit rien réſoudre ſans ſes avis. Il l'envoïa vers divers Princes en qualité d'Ambaſſadeur Plénipotentiaire. Il revint en 1615. en *Hollande* & dans les *Païs-Bas*: mais comme la Compagnie d'*Oſtende* ne vouloit pas lui rendre tous les honneurs qu'il exigeoit, il alla en 1617 à *Coppenhague* avec ſa Femme, qui ſe faiſoit nommer Princeſſe de *Migonne*. Pendant ſon ſéjour dans cette Ville, ſon Epouſe y acoucha d'un Fils, que le Roi même tint avec beaucoup de magnificence ſur les Fonts de Batême, & l'honora de ſon propre nom. La Princeſſe mourut quelques années après à *Trankebar*.

L'eſtime que l'Empereur de *Zeilon* avoit conçue pour *Boſchower*, porta le Roi de *Dannemark* à ſe ſervir de ce Favori, qui par ſes grandes eſpérances engagea Sa Maj. de conclure avec lui une eſpèce de Traité Préliminaire à *Coppenhague* le 30. *Mars* 1618.

Boſchower s'embarqua depuis avec toute ſa ſuite ſur un des Vaiſſeaux commandés par *Giedde* pour aller dans les Païs les plus éloignés; mais *Boſchower* mourut malheureuſement dans le trajet, ce qui cauſa de grands obſtacles aux négociations de *Giedde*, qui s'évanouïrent par ſa mort.

(2) Les autres principaux Officiers de cet embarquement étoient *Tycho Stygge* & *Eric Grubbe*. Outre ceux-là les Perſonnes de deſtinction que *Guedde* avoit à ſa ſuite pour chercher fortune, étoient *Niels Roſenkrantz*, *Herman Roſenkrantz*, *Hans Lindenau*, *Otto Urne*, *Jens Bille*, *Jörgen Orning*, *Chriſtoph Stygge*, *Sören Harboe*, *Joh. Wenſterman*. Ce dernier

Il ſeroit hors de propos d'entrer ici dans un détail exact de toutes les circonſtances de ſon voïage, & d'en raconter toutes les particularités, avec les degrés d'élevation du Pole, & pluſieurs autres choſes ſemblables; c'eſt pourquoi je me bornerai à raporter ce qu'il y a de plus remarquable.

Après un voïage de *vingt-deux* Mois; il aborda l'an 1620 en *Mai* à *Zeylon*, aïant perdu le Jagt *Oereſundt*, qui avoit été pris par les *Portugais*, qui uſurpoient alors ſur les côtes de ces Contrées une puiſſance preſque ſouveraine & très cruelle. Le Vaiſſeau nommé *Chriſtian* fit naufrage, & ſe briſa contre des écueils ſur les côtes de *Zeylon*. *Huit* jours après ſon arrivée étant venu à *Montekalen*, le Roi de ce Païs lui envoïa le 24 de *Mai* un de ſes prémiers Miniſtres avec quelques Officiers, qui l'invitérent au nom du Roi à prendre terre, & lui dirent qu'ils reſteroient en ôtage ſur ſes Vaiſſeaux. *Giedde* s'en excuſa, & les renvoïa après leur avoir fait préſent pour le Roi de Fuſils & de quelques Epées d'argent, de diverſes Cruches remplies de vin, d'huile & de vinaigre, & de quelques autres choſes rares dans ce Païs-là. L'après-midi les *Indiens* revinrent voir *Giedde* avec un plus grand cortège qu'auparavant, amenant les Fils de feu leur Régent, proche Parent du Roi, au ſon des timbales & des fifres. Ils paſſérent toute la nuit ſur le Vaiſſeau de *Giedde*, & prenant le lendemain congé de lui, il leur préſenta quelques Inſtrumens, qu'ils regardérent comme des choſes toutes ſingulières. Ils furent ſi contens de ſes manières, que le Roi même lui rendit une viſite le même jour. En entrant dans le Vaiſſeau, il tira de ſa main une Bague montée d'un Saphir, & la mit au doigt de *Giedde*. Après quoi, aïant jetté des regards curieux de tous côtés, il aperçut ſur le lit de *Giedde* deux Couſſins de damas rouge: il en fut ſi charmé, qu'il envoïa le lendemain pour les demander, & les obtint. Le Roi lui donna enſuite un Interprète & des Pilotes pour conduire les Vaiſſeaux à la Rivière de *Trinquilemale*. Au Mois de *Juillet* le grand MADONNE, ou le Roi de *Zeylon*, lui envoïa deux Ambaſſadeurs, & lui fit propoſer de partager ſon Roïaume avec lui; mais *Giedde* ſoupçonnant que cette offre n'étoit qu'un piège que le Roi lui tendoit, s'excuſa, diſant qu'il n'avoit pas envie de faire des conquêtes, & refuſa la propoſition. Le lendemain il prit terre, laiſſant ſes Vaiſſeaux dans cette Rivière, pour ſe

---

nier fut le ſeul qui revint avec *Giedde*; les autres moururent en partie dans le trajet, & partie furent faits Officiers dans la Garniſon de *Trankebar*; *Tycho Stygge* & *Otto Urne* moururent à *Zeilon* le 27. *Mai*, & y furent enterrés au bruit des Inſtrumens de la Muſique *Indienne*, que le Roi de ce Païs avoit mandée pour faire honneur aux défunts.

ſe rendre à *Candia*, & s'aquiter de ſa commiſſion. Il arriva avec beaucoup de peine par la vaſte & épaiſſe Forêt de *Cannepadule* à *Wenthanem*, où l'Empereur vint au devant de lui. *Giedde* fit tout ſon poſſible pour lui faire agréer ſa comiſſion, ſans y pouvoir réuſſir; car l'Empereur aïant apris la mort de *Boſchower*, ne voulut pas entrer en Traité pour ériger une Colonie dans ſon Roïaume. *Giedde* aïant manqué ce coup, réſolut, pour ne pas retourner ſans avoir rien fait, d'entrer en négociation avec le Roi de *Naike* & de *Tanjour* pour la Ville de *Trankebar*. Il vint mouiller à *Négapatnam*, & s'y arrêta quelque tems pour s'informer tant de la ſituation de cette Ville, que des forces du Roi. Il aborda enfin le 25. *Octobre* à *Trankebar*, & ſe rendit après quelques jours auprès du Roi, qui, comme il étoit informé de ſon aproche, envoïa au devant de lui un de ſes prémiers Miniſtres nommé *Type-Naiken* avec *huit* Eléphans pour lui & pour ſon bagage.

Type-Naiken, qui étoit lui-même ſur un *Palanquin*, l'invita à monter ſur un des Eléphans, qui étoit magnifiquement harnaché d'une couverture d'écarlate & d'un couſſin de velours. N'étant pas acoutumé à une telle voiture, il s'en excuſa, & aima mieux faire ſon entrée dans la Ville de *Tanjour* en *Palanquin*, où on lui rendit de grands honneurs.

Le 2. *Novembre* il eut Audience du Roi & de ſes deux Princes. Il leur préſenta des fuſils avec des boëtes à poudre, des épées, des montres, des lunettes d'aproche, & pluſieurs autres choſes, qu'ils admirérent comme des choſes fort rares chez eux. En attendant *Giedde* ſe donna toute la peine imaginable pour exécuter ſon deſſein. Il s'en aquita avec tant d'habileté, qu'on en vint à bout le 18. *Novembre* 1620. On conclut un Traité, qui a rendn le Commerce de *Dannemark* presqu'égal à celui des autres Nations dans les *Indes Orientales*. Le Roi de *Tanjour* s'obligeoit de céder à la Couronne de *Dannemark* la Ville de *Trankebar* avec un certain diſtrict, & de la mettre entièrement à ſa diſpoſition, moïenant une reconoiſſance annuelle de deux-mille *Perdous*.

Le Traité même eſt gravé ſur de longues platines d'argent en caractères *Malabares*, & ſe trouve encor entre les mains des Directeurs de la Compagnie des *Indes Orientales* à *Coppenhague*. La négociation étant finie, le Roi lui donna pluſieurs marques de l'eſtime qu'il avoit pour lui. Entre autres préſens, il lui donna quatre Eléphans & un Cheval, & le fit conduire autour de la Ville de *Tanjour*, où il faiſoit ſa réſidence, & qui étoit entourée de foſſés larges & d'un double rang de murailles. On le mena dans le Jardin du Roi, qui lui donna le Spectacle d'un Combat d'Eléphans & de Bufles. Il lui fit auſſi voir ſa Tréſorerie, qui étoit bien fournie d'or & d'argent. Enfin on le mena par-tout dans le

Pa-

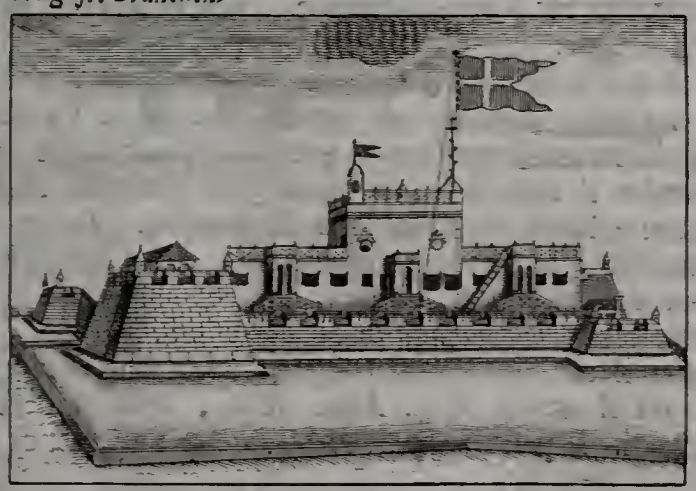
Palais Roïal. Il prit congé du Roi au Mois de *Janvier* 1621, & ſe rendit à *Trankebar*, où il fit dreſſer le Plan d'une Citadelle pour défendre la Ville en cas de beſoin, & lui donna le nom de *Dansbourg*. Il fit auſſi tirer un mur avec des baſtions autour de la Ville même (1). On commença à travailler à tout cela pendant qu'il y étoit, tout étant règlé, & mis en état pour commencer le Commerce. Il nomma *Roland Krappe* (2) Commandant & Gouverneur de cette Colonie, qui lui prêta

(1) Il y a aparence que le Lecteur prendra quelque intérêt à l'hiſtoire de cette Colonie *Danoiſe*, la voici en abrégé.

Trankebar n'étoit autrefois qu'une petite Bourgade, mais eſt devenu après une Ville belle & bien peuplée. La Citadelle qui commande la Ville, eſt environnée de remparts & de foſſés larges & profonds, & la Ville eſt défendue par des murailles, auſſibien que la Citadelle par des baſtions.

Entre les habitans on trouve des *Européens* blancs & des *Mulatres* ou *Métifs*; mais le plus grand nombre eſt de *Malabars* baſanés. Il y a pluſieurs *Païens* dans la Garniſon, mais les Officiers ſont tous *Européens*. Le Roi de *Tanjour*, qui eſt tributaire du *Grand-Mogol*, demeure à *ſept* milles *Malabares* (chaque lieue de *trois* heures) de *Trankebar*. Il y a environ *trente* ans que ce Roi de *Tanjour* aſſiégea la Ville de *Trankebar* pendant *quatre* mois avec une Armée de 40000 hommes, & il ne voulut lever le ſiège qu'après avoir reçu une certaine ſomme d'argent.

Si l'on veut ſavoir les ſoins, que les Rois de *Dannemark* ont pris pour faire convertir les Païens de ce Païs par des Miſſionnaires, on n'a qu'à voir pluſieurs Continuations de l'Hiſtoire des Miſſions des *Indes Orientales*, publiées par le célèbre Théologien de *Halle*, *Gottbilf Auguſt. Francken.*



La Citadelle de Dansbourg.

(2) Il fut enſuite nommé Général & Directeur des Affaires de la Compagnie. En 1635 le 26 d'*Avril* le Roi CHRETIEN IV. l'annoblit, & lui donna pour Armes un *Indien* dans un champ d'argent paré d'un ruban rouge autour de la tête, d'un tablier blanc,

prêta ſerment de fidélité, & alla au Mois de *Juin* ſur le Vaiſſeau l'Eléphant, & fit voile pour le *Dannemark*. Il a marqué dans ſon Journal qu'il rencontra au Mois d'*Août* un Vaiſſeau *Hollandois*, nommé *Leiden*, dont le Capitaine apellé *Lambert Berntſen* étoit ſon Compatriote, & Fils d'un Tailleur de Pierres de *Coppenhague*. Dans le même mois il gagna le *Cap de Bonne-Eſpérance*, d'où il cingla vers le *Taffelbay*. Il y trouva encor le ſuſdit Vaiſſeau *Hollandois*. *Giedde* s'arrêtant quelques jours ici, y éleva une Colonne avec cette Inſcription.

Regna firmat Pietas.
CHRISTIANI IV.
Danske-Konges VI Skibe komme
udi Taffelbay Anno 1619.
dend 9. *Julii*
under
Ærlige og Velbyrdige
Ove Giedde
til Tommerup.
Som igien fra Indien tilbage kom
med Skibet.
Elephanten.
Anno 1621 *dend* 30 *Auguſt.*

Delà il continua ſon cours vers l'Ile de *Ste. Hélène*, éloignée de plus de 500 miles du *Cap de Bonne-Eſpérance*. Il y fit graver ſur un rocher le tems de ſon arrivée. En continuant ſon voïage il aperçut un jour des Poiſſons volans qui voloient autour de ſon Vaiſſeau, principalement d'une eſpèce nommée *Benitz*, qui tombérent ſur le Vaiſſeau en telle abondance, qu'il en avoit une bonne proviſion pour pluſieurs jours. Au Mois de *Décembre* il trouva ſur ſa route *trois* Bâtimens *Anglois*, qui le fournirent de toute ſorte de munitions de bouche. Le 3. de *Janvier* 1622, il entra dans le Port de *Pleymunden*, pour rafraîchir ſes Equipages, & pour radouber ſon Vaiſſeau. Enfin il gagna la hauteur de *Næſſel*, & découvrit les Montagnes de *Liſter* en *Norvègue*, & le 6. du Mois de *Février* il aborda à *Kaabervingen*, de-là il ſe rendit par terre à *Coppenhague*, où il arriva le 4. *Mars* 1622, *trois* ans & *trois* mois après en être parti. Il y fut reçu avec beaucoup de joie; & après avoir rendu

---

blanc, & ſon arc à la main, ſuivant la mode de ce Païs; & ſur le caſque un pareil *Indien* au cimier entre deux Cornes mi-parties de gueule & d'argent.

rendu compte au Roi de ſa commiſſion, qu'il avoit glorieuſement terminée, il préſenta entre autres choſes à Sa Majeſté quelques Oiſeaux & autres Animaux des *Indes* qu'il avoit aportés. Pour récompenſer ſon mérite on lui donna en fief les Baillages nommés *Brunslag* & *Numdal*, enſuite *Eger* & *Tönsberg*, & après *Bramsberg*. On lui donna en même tems la direction des Mines d'Argent en *Norvègue*. Aïant donné des preuves éclatantes de ſon habileté dans ſes Emplois, il fut nommé Baillif de *Harritzvad*, après de *Jungshoved* & de *Helſingbourg*, & enfin de *Hald* en *Jutlande*. En 1624 la guerre étant allumée contre l'Empereur, il leva une Compagnie de *deux cens* hommes, dont il fut Capitaine. Le Traité de *Lubek* étant conclu, il alla en mer avec la Flotte *Danoiſe*, & obtint en 1646 la Charge de Lieutenant-Colonel dans le Régiment d'*Aggershuus*. Mais comme tous ces Emplois n'étoient pas proportionnés à ſa grande capacité pour la Marine, il fut rapellé à *Coppenhague* en 1644, & revêtu de la Charge d'Amiral & de Sénateur du Roïaume. Il alla en cette qualité avec *vingt-ſix* Vaiſſeaux croiſer dans la Mer Occidentale, pour exterminer les Pirates qui troubloient la Navigation. Le ſiège de *Gottenbourg* étant formé, il en enferma le Port avec *huit* Vaiſſeaux pour couper toute communication de ce côte-là. Mais à ſon retour en *Dannemark* l'année ſuivante, il lui arriva un accident fâcheux. Le Vaiſſeau *la Sophie* où il ſe trouvoit, alla donner dans un gros tems contre un écueil, & coula à fond: beaucoup de monde y périt, & il eut même bien de la peine à ſe ſauver dans un Eſquif; il ſe caſſa néanmoins la jambe droite. Les incommodités qu'il en reſſentit dans la ſuite furent cauſe de ſa mort. Cependant il ne ceſſa pas de ſervir, & comme il avoit beaucoup de zèle & d'amour pour ſa Patrie, il ſe trouva bientôt en état de lui rendre encor quelques ſervices, quoique ſes forces ne ſecondâſſent point ſon ardeur. En 1657 il fut nommé Comiſſaire de la Guerre.

La Paix étant faite par le Traité de *Roskild*, il ſe rendit en *Scanie*; mais les *Suédois* aïant preſqu'auſſitôt violé la Paix qui venoit d'être faite, *Giedde* eut le malheur d'en être pris à l'improviſte avec pluſieurs autres Seigneurs *Danois*. Il fut tranſporté prémièrement à *Helſingbourg*, depuis à *Malmöe*, où il fut obligé de reſter jusqu'à ce que la Paix fut rétablie.

Il fut échangé avec *Jörgen Brahe* & *Criſten Urne* contre *Steen Brahe* Miniſtre *Suédois*, que la Cour de *Dannemark* avoit fait arrêter par repreſailles. *Giedde* ne ſurvécut pas longtems à cet évènement; car il fut attaqué de différentes infirmités l'une après l'autre, que tout l'Art des plus fameux Médecins ne put guérir: elles le conduiſirent peu à peu au tombeau,

& il mourut dans de grands ſentimens de piété le 19. *Décembre* 1661, âgé de 67 ans. Aïant apris par ſa propre expérience combien de travaux un brave Guerrier eſt obligé de ſouffrir. Il légua *mille* Ecus pour le ſoulagement des Matelots qui avoient ſacrifié la vie pour leur Patrie. Il fut enterré dans l'Egliſe Cathédrale de *Roskild*, mais il vit encor dans la mémoire des hommes, par la haute réputation qu'il s'eſt aquiſé par ſes éclatans exploits. C'eſt à ſes ſoins infatigables que le *Dannemark* eſt redevable de l'état floriſſant où eſt préſentement ſon Commerce des *Indes*.

On a encor un Proverbe en Danois, *Det er ude med Ove Giedde*, c'eſt-à-dire, *C'eſt fait d'Ove Giedde*. On s'en ſert en parlant d'un grand homme, dont la valeur tombe par quelque malheur.

Je n'ai pas cru pouvoir paſſer ſous ſilence le brave Guerrier HANS LÖVENHIELM de *Veirup*, de *Hindemad*, & de *Selleberg*, Major-Général, Chevalier. Il étoit allié de fort près à la Famille de *Giedde*; & quoiqu'il ne fût pas né *Danois*, on me pardonnera ſi je lui donne une place dans cet Ouvrage. Il étoit né le 28. de *Juin* 1627 dans le Duché de *Meklenbourg*, d'où il vint en *Dannemark*, & y porta les armes étant encor fort jeune, deſorte qu'on peut le regarder comme naturaliſé *Danois*.

Il paſſa par tous les degrés de la Milice, où il ſe diſtingua par ſa bravoure, & fit des actions de valeur extraordinaires en 1658 au ſiège de *Coppenhague*, ce qui lui valut une Compagnie. Le Roi FRIDERIC II. charmé de ſon courage & de ſa conduite, lui confia pluſieurs attaques. Il étoit poſté du côté de la mer, où il fit faire des estacades de toutes parts. Il s'en tira ſi bien, qu'il aquit entièrement l'eſtime de Sa Majeſté, & il devint Colonel en 1669: alors le Roi lui donna des Lettres de Nobleſſe, & changea ſon nom de *Schröder* en celui de *Lövenhielm*. Deux années après le Roi le fit Commandant de *Bornholm*. Il ſuivit en 1674 l'Armée en *Norvègue*, où il ſe ſignala dans pluſieurs rencontres ſous le commandement du Vice-Roi *Gyldenlöv*. *Lövenhielm* eut le bonheur de remporter en 1677 une victoire qui ſuffit pour immortaliſer ſon nom. Il avoit été envoïé avec une partie de l'Armée *Danoiſe* du côté d'*Odevald*, où il y avoit un Corps de troupes *Suédoiſes* de *dix mille* hommes, commandés par le Comte *Mogens de la Gardie*. Celui-ci aïant apris que les *Danois* marchoient à lui, rangea ſes troupes en bataille au Nord d'*Odevald*, & les attendit fièrement. Les deux corps ſe trouvérent en préſence le 7. *Septembre*, & après quelques canonades *Lövenhielm* commença le combat, en attaquant l'Ennemi l'épée à la main, parceque la pluie qu'il faiſoit alors, ne permettoit pas qu'on ſe ſervît d'armes à feu. Les *Suédois* le reçurent d'abord fort vaillamment, mais leur réſiſtance ne fut pas longue; ils furent en peu de

tems

tems enfoncés, & mis dans un tel désordre, que toute leur Infanterie fut défaite, & leur Cavalerie n'échapa que par la rapidité de sa fuite; & elle fit fort bien, car il n'y avoit plus que des coups à gagner. Ce commencement de bonheur ôta le cœur aux *Suédois*, & redoubla celui des *Danois*, qui renversérent tout ce qui se présenta devant eux. Les *Suédois* perdirent dans cette action *huit-cens* Soldats & *trente-deux* Officiers qui restérent sur la place. Plus de *deux-cens*, tant Officiers que Soldats, furent faits prisonniers. On leur prit *dix* Drapeaux, dont *Lövenhielm* en prit *deux* de sa propre main, l'Artillerie & tout le Bagage avec les Carosses des Comtes *de la Gardie* & de *Sparre*. Ceux qui se sauvérent étoient si épouvantés, qu'ils brulérent le pont qu'ils avoient au *Sud d'Odevald* après l'avoir passé, & laissérent derrière eux *trois-cens* des leurs, qui furent tous tués à leur vue. Du côté de *Lövenhielm* l'Aide-de-camp Général *Mohr* & le Lieutenant *Cœur* furent tués avec peu de Soldats. Cette victoire signalée est d'autant plus remarquable, qu'elle fut gagnée le jour de la naissance de la Princesse de *Dannemark* SOPHIE HEDEVIGE. *Lövenhielm* ne fit pas moins éclater sa bravoure l'année suivante, lorsque les Troupes *Danoises* que l'Amiral *Juel* venoit de débarquer à *Rygen*, prirent terre à *Vittau* sous la conduite de notre Général, & l'aida à prendre cette Ile en peu de jours: il en fut fait Gouverneur avec le Baron *Juel*. Le Roi, pour récompenser sa bravoure, l'honora de l'Ordre de *Dannebrog*. Quelque tems avant sa mort, se voïant sans héritier mâle, il légua en 1697 la plupart de ses biens à son Petit-fils *Hans Giedde*, à condition qu'il porteroit le nom & les armes de *Lövenhielm*; mais cet Enfant étant mort peu après, il changea cet article de son testament, & fit la même année son autre Petit-fils *Brokkenhuus* son héritier sous les mêmes conditions, avec la confirmation du Roi. Ce qui a conservé son nom jusqu'ici, comme on le verra par la généalogie, page suivante. Il mourut le 2. de *Mars* 1699, âgé de 73 ans, & fut enterré à *Fynen*, dans l'Eglise nommée *Marle*, (1) où l'on voit son Cercueil avec ces rimes:

Hands

---

(1) Il y a eu dans la même Eglise une Cloche, qu'il avoit faite faire à ses dépens avec cette Inscription, faite par *Th. Kingo*.

Her binger Jeg og skal til Kierken Eder kalde
Tung-hörig Siæl, O! staaer da op og lader falde
Ald Verdens verslig löst
Hör paa Ier Siæle-tröst.

Hands beene hviler her
I herlighed og ære
Hands Siæl forlyſtes der
Hvor Himmel-glands og ere
Med Löve Mod og meed
Paa Lykken giorde Vold
Af egen Dyd og Sveed
Hand arved Hielm og Skiold. Th. Kingo.

Voici des Vers que le même Poëte a faits pour ſon Portrait.

Kom Kaaberſtikker om du ellers rat vit tegne
Herr Lövenhielm *og rids hands plade allevegne*
Med ſpidſen udaf Sverd, og lad blant torden Skrald
Hans kiekke Anſigt ſtaa for Liune Krud og Knald.
Thi giennem diſſe toog hand Skiold og Hielm og Ære,
Med ævigt Rygte ſom hans efterſæd skal bære
Hver Krigs-Sön roſer ham og billig giver magt,
At hand ſig haver höyt ved Dyd og mandom bragt.

Traduction Allemande.

Kom Kupherſtikker, wo du ſonſten recht wilst zeichnen
Herr Lövenhielm *und reis ſein plate allenthalben*
Mit eines Schwerdes Spitz; Laſs unter Donners Schal
Sein kekkes angeſicht ſtehn vor Blitz, Pulver Knal,
Du ſolſt durch dieſen zug ſein Schild, Helm, Ehre zeigen,
Mit evigen gerücht das ſeinen Nachkunft eignen
Ein jeder Kriges-Sohn ruhmt Ihm, und wohl geſagt
Das Er durch Tapherkeit es ſehr hoch hat gebragt.

Barbara Alefeld.
Sophie Bielke

Fridcric Lövenh. † *jeune*

Sophie Amal. Löven. † 1698 27 ans.
Frideric Eiler Giedde de *Hindemad &c.*

Helvig Lövenhielm *
Caſper Johan Brokkenhuus *Major-Général*

Mette Lövenhielm *
Chriſt. Frider. Maréchal *Colonel.*

Hans Brokkenhuus Lövenhielm
de *Veirup &c. Major-Général* † 1734. 56. ans.
Ide Sophie Gersdorf † 1726. 39 ans.

4 Fils & 4 Filles † Enfans.

Edele Margr. Löv. N. 1708. Jörgen Hoben de *Nielſtrup, Cap.*

Cathr. Hedev. Löv. N. 1709. . . . . Leth de *Sanderum. Maj.*

Ide Soph. Löv. N. 1712. . . . . Brygman d'*Oſtergaard Maj.*

Wibeke Magdal. Löv. N 1715. Chriſtian Bylov. *Major.*

Johan Frider Lövenhielm. *Major dans la Garde à pié, Baillif de Bratsberg.*

Eric Lövenhielm. N 1710. *de Veierup. Major* . . . . . Dyre.

Hans Lövenhielm. N. 1715. *Major*

Caſper Chriſtof Lövenhielm N. 1719. *de Sellebergaard, Capitaine* . . . . . Rauch.

HIS-

IARAL HUITFELD

OTTO ANDERSEN, *Sgr. de Veſtergaard, il a été le premier qui ſe fit appeller* HUITFELD.
Ellen Saltenſe.
Mette Grön.

Oſtmer I Huitfeld. — Palle I Huitfeld *d'Oeſtrupgaard, Marechal*, † 1420. Trille. — Henric I Huitfeld. Johanna Tinhuus. — Anders I Huitfeld. — Hans 2 Huitfeld. Erik Huitfeld † 1427. — Oluf 2 Huitfeld, *c'eſt de lui que ſont iſſus les Hogenſkilder en Suede.*

Edele Huitfeld. † 1470. — Ode Huitfeld.

Claus Huitfeld *de Kromſtrup.* Kirſten Ulfeld. — Riborg Huitfeld. — Otto Huitfeld. . . . .

Otto Huitfeld *de Kromſtrup.* Barbara Blaae. — Mette Huitfeld. Jörgen Urne.

Steen Huitfeld. Margr. Hogenſkild. — Maren Huitfeld. Ove Juul.

Mette Huitfeld. Eric Roſenkrantz.

CLAUS HUITFELD *de Knudſtrup.* Dorthe Bek.

PAUL HUITFELD. Margr. Breide. — Otto Huitfeld. Chriſtian Huitfeld. † *jeunes.*

Margr. Huitfeld. Mogens Morman.

CHRISTOPH HUITFELD *de Berritzgaard.* Oellegaard Trolle.

Karen Huitfeld. Riborg Huitfeld. Eliſabet Huitfeld.

Kirſten Huitfeld. Anna Huitfeld.

Maren Huitfeld. Hans Urne.

Peder Huitfeld, *Vice-Roi en Norvegue, il a été l'an 1565 Amiral.* Anna Urne.

Anna H. Mogens Bille. — Margr. H. Godſke Gödſk. — Otto H. Anna Kaas. — Lauge Huitfeld. Maren Munk. — Jacob Huitfeld. — Anders Huitfeld *de Smedſtrup.* Margr. Baſſe.

HARALD HUITFELD, *Chancelier.* — Beata Huitf. † 1629. Knud Ulfeld *de Svenſtrup.* — Eliſab. Huitfeld. Niels Galt. — Ingeb. Huitfeld. Otto Huitfeld. † 1559. — Kirſten Huitf. Laue Bek *de Torslov.* — Jacob Huitf. *de Berritzgaard, Baillif de Trundhiem.* † 1583 *âgé* 33. Eliſab. Friis.

Barbara Huitfeld. Hans Grubbe. — Anna Huitfeld Hans Wittrup. — Elſe Huitf. *Abeſſe du Couvent de Mariboe.* † 1502. — Jörgen H. † *à Strasbourg.*

Iacob Huitfeld. Dorthe Huitfeld. Birgitte Huitfeld.

Corfitz H. Magdalen. Baad.

Chriſtoph H. Karen Deden. — Margr. 1 Huitfeld. Thomas Dyre. *de Sandby, Baillif de Draxholm.* — Erik 2 Huitfeld. † *jeun.*

Hartvig Huitfeld. Birgitte Schak. Maren Skram.

Jacob Huitfeld. Eliſabet Thott. — Tönne Huitfeld. Hille Margr. Noel. Soph. Amal. Roſenkrantz. — Margr. Huitfeld. Dorthe Huitfeld.

Ingeborg Huitfeld. Dorthe Huitfeld.

Oellegaard Huitfeld. Knud Gyldenſtiern. *de Thim, Baillif de Hal.*

Henric Huitfeld *de Lillöe, Baillif de Landskrone, Chev. Conſ. d. R.* † 1683 *âgé* 69. Margr. Roſenkrantz.

Chriſtoph Huitfeld.

Eliſ. Huitf. † 1633 *âgée* 23. Henric Thott *de Boltingaard.* — Mette Huitfeld. † 1633 *âgée* 16. Anna Huitfeld. — Oellegaard Huitfeld. * 1641 † 1655 *âgé* 33. JOACHIM GIERSDORF, *Grand-Maître du Roiaume.*

Eliſabet 2 Huitfeld.

Iver 2 Huitfeld. — Tönne 2 Huitfeld. — *Commandeurs, Ils périrent tous deux dans le Combat de Kiögebugt ſur le vaiſſeau nommé* DANNEBROG, *qui ſauta en l'air le 7 Octobr.* 1710.

Hartvig 2 Huitfeld, *Lieutenant-General, Chevalier de Dannebrog, Commendant de Friderichsſtad, l'an* 1716. *Il rendit de bons ſervices en Norveg. en qualité de Lieut. Colonel.* . . . . . Vernerſkiold. — *deux fils Capitaines.*

Henric Jörgen 2 Huitfeld, *Colonel.* . . . . . Huitfeld, *Capitaine.*

Chriſtian 2 Huitfeld, *Lieutenant-Colonel.*

Charlot. Amal. 2 Huitfeld.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE HUITFELD.

Armi les Familles *Danoiſes* celle de *Huitfeld* eſt une des plus anciennes, & l'eſprit & la vertu y ont été pour ainſi dire héréditaires. Ceux de cette Maiſon ont été connus autrefois ſous le nom de *Hogenskildt*; mais en 1320. ils renoncérent à ce nom, & prirent celui de *Huitfeld*, qui eſt dérivé de la couleur de leurs Armes; car ils portent de gueule à bande blanche. La maiſon où CHRISTOPHLE II. Roi de *Dannemark* fut arrêté en 1333. à *Saxkiöbing* dans l'Ile de *Laaland*, apartenoit à *Peder Huitfeld*. CLAUS HUITFELD de *Krunſtrup* fut envoïé en *Norvègue* en 1541. par le Roi CHRETIEN III. pour ôter les Vaſes d'argent qu'on avoit dans les Egliſes, & les Châſſes où étoient les Reliques. Il viſita d'abord pluſieurs Egliſes, mais s'étant trouvé dans celle de *Sollerſund*, il fut ſurpris par quelques *Hollandois*, qui le conduiſirent à *Enkhuyſen*, où il fut détenu près de *deux* ans, juſqu'à ce qu'il en fut délivré par ſon Frère *Paul Huitfeld*, qui ſe rendit à une Ville du voiſinage pour tâcher de ſe venger de la détention de ſon Frère. Ce qui lui réuſſit ſi bien, qu'il enleva le Fils d'un Bourguemaître, & le Fils d'un riche Bourgeois d'*Amſterdam*. *Huitfeld* les conduiſit à *Boxtehude*, où le dernier mourut; mais le Bourguemaître, pour délivrer ſon Fils, procura la liberté à *Huitfeld*, qui devint en 1562 Juge Provincial de *Seelland*.

PAUL HUITFELD, dont nous venons de parler, fut nommé Gouverneur d'*Iſland*. Il y alla en 1552. pour régler pluſieurs affaires tant Eccléſiaſtiques que Civiles, qu'il termina heureuſement après de grandes difficultés. La réputation qu'il ſe fit par ſa conduite ferme & intègre, lui procura le Baillage de *Coppenhague* en fief, & le Commandement de *Halmſtad*, Ville qu'il défendit fort bien lorsqu'elle fut aſſiégée par les *Suédois*.

CHRISTOPHLE HUITFELD, Seigneur de *Biersgaard*, commanda en 1534. avec *Axel Brahe* 500 Gentilshommes en *Scanie*, qui lui

promirent fidélité au nom du nouveau Roi CHRETIEN III. L'année ſuivante il commanda un Corps de Troupes apellé dans ce tems-là l'*Enſeigne de Scanie;* & après la victoire qu'il remporta ſur le Comte d'*Oldenbourg* Chef des Rebelles près d'*Helſingbourg*, il fut le prémier qui en porta la nouvelle au Roi, qui étoit à *Colding*. En 1536. il partagea le commandement de l'Armée de *Norvège* avec *Trud Ulfſtand*. Il fut envoïé en 1540. avec *deux* Vaiſſeaux de guerre à *Iſland*, pour ſe ſaiſir de l'Evêque *Augmond*, qui avoit excité des troubles dans cette Ile. Après qu'il ſe fut aquité de ſa comiſſion, il y introduiſit la Religion *Luthérienne*, & fit en même tems prêter ſerment de fidélité aux habitans. De retour à *Coppenhague* il reçut le Baillage de *Nybourg* en fief, qu'il quita pour celui de *Trunhiem*, où il engagea l'Evêque *Oluf* à embraſſer le *Luthéraniſme*. Il fut nommé Sénateur du Roïaume, & enfin il mourut Gouverneur de *Gulland* en 1560.

HARRALD HUITFELD, Seigneur d'*Odisberg*, Chancelier & Sénateur du Roïaume &c. Quoiqu'on ignore la plus grande partie des particularités de ſon enfance & de ſon éducation, on voit cependant qu'il nâquit en 1549. On le mit de fort bonne heure aux études, & il y réuſſit ſi bien, qu'il devint un des plus ſavans & des plus habiles Miniſtres que le *Dannemark* ait eu. Dans ſes voïages il recherchoit toujours la converſation des Savans, pour profiter de leurs lumières, en quoi il réuſſit parfaitement, étant devenu lui-même très célèbre par ſon érudition, & diſtingué par ſes recherches ſur l'Hiſtoire de *Dannemark*, dont il nous a donné un Corps complet; il a eu l'honneur d'être presque le prémier qui ait entrepris un pareil Ouvrage. Il a compoſé pluſieurs autres Traités, dont on verra la liſte ci-après.

Revenu dans ſa Patrie, il ſe produiſit à la Cour, où ſon mérite le fit bientôt connoître, & lui ouvrit de bonne heure le chemin aux Emplois & aux Charges; car il fut jugé capable, n'aïant encor que *vigt-ſix* ans, de devenir prémier Sécrétaire du Roïaume. Il exerça cette Charge avec tant d'aplaudiſſement, qu'il fut élevé en 1586 à la Dignité de Sénateur, & *neuf* ans après à celle de Chancelier. Les occupations que lui donnérent ces Emplois, ne l'empêchérent pas de culviter les Sciences, & d'achever ſon Hiſtoire; l'Emploi de Chancelier le mit à portée d'aprofondir ces matières. Il établit diverſes correſpondances pour tirer le plus de Documens qu'il étoit poſſible, & des Extraits des Pièces manuſcrites néceſſaires à ſon deſſein. Il commença en 1595 à publier quelques volumes ſur l'Hiſtoire. Ce travail fut interrompu *deux* ans, l'Auteur aïant été nommé en 1597 Chef d'une Ambaſſade Extraordinaire avec *Chrétien Bernekau* à la Cour d'*Angleterre*, où il raporta les Or-

ne-

nemens de l'Ordre de la Jarretière, dont Sa Maj. le Roi FRIDERIC III avoit été revêtu (1), ſuivant la Conſtitution faite la *neuvième* année du Règne de la Reine ELISABETH, portant que le Chevalier prêteroit ſerment à ſon inſtallation, & chargeroit ſes Héritiers de renvoïer après ſon décès au *Chapitre de Vindſor* les habits & les joyaux de Cérémonie qu'on lui enverroit avec l'Ordre. *Huitfeld* fit cette reſtitution avec beaucoup de ſolennité, Il l'accompagna de ſa part d'une eſpèce d'Oraiſon funèbre du feu Roi, mêlée des louanges de l'Ordre. Le Chancelier d'*Angleterre* répondit au nom de la Reine & du Chapitre par un compliment d'éloges & de condoléance, & aſſura l'Ambaſſadeur que le nom du Roi ſon Maître ſeroit couché dans les Archives de l'Ordre, pour en conſerver la mémoire. Il étoit encor chargé de demander le renouvellement des anciens Traités entre les deux Couronnes, & de ſe plaindre des hoſtilités des Armateurs *Anglois*, qui troubloient le Commerce des Sujets de *Dannemark*, en venant pêcher ſur les Côtes de *Norvègue* & d'*Iſlande* au préjudice des Traités. Il offrit auſſi la médiation de ſon Maître pour négocier la Paix entre l'*Angleterre* & l'*Eſpagne*. La Reine fit un accueil favorable à l'Ambaſſadeur *Huitfeld*, & conſentit à renouveller les anciennes Alliances: Promit de faire reſtituer ce que ſes Armateurs avoient pris, & d'arrêter le cours de leurs hoſtilités, pourvu que les *Danois* s'abſtînſſent de porter des munitions de guerre à ſes Ennemis. Elle s'engagea auſſi à faire obſerver les Règlemens de la Pêche dont on étoit convenu entre les deux Nations, mais elle n'accepta point la médiation du Roi. Elle ſe contenta de dire à l'Ambaſſadeur, que ſi le Roi d'*Eſpagne* vouloit la Paix, il n'avoit qu'à la demander lui-même, puiſque c'étoit lui qui l'avoit violée le prémier, & je conſens que mes Amis l'en ſollicitent. Ce ſeroit, continua-t-elle, avilir mon rang, & commettre l'honneur de mon Roïaume, que de faire les prémiers pas pour finir une guerre que je n'ai point allumée, & dont la fidélité & le courage de mes Sujets me mettent en état de n'apréhender point l'iſſue. Après que les Traités eurent été confirmés, la Reine, qui avoit donné au Chancelier *Huitfeld* pluſieurs marques de ſon eſtime, lui accorda ſon Audience de congé le 3. d'*Octobre*. Il ſe rendit en *Hollande*, & arriva le 15. du même Mois à *La Haye*, où il négocia & obtint pour les Vaiſſaux *Danois* la liberté de naviguer, pourvu qu'ils ne portâſſent aucunes ar-

(1) Cet Ordre fut aporté en *Dannemark* en 1582. de la part de la Reine ELISABETH par le Lord *Wiloughbec*. Le Roi le reçut avec reconnoiſſance, mais ſans vouloir prêter le ſerment, comme nous l'aprend Mr. *Camden* dans ſon *Hiſtoire d'Angleterre*.

armes aux *Eſpagnols*. En même tems il traita avec les *Etats-Généraux* du païement des arrérages dûs au Maréchal *Danois*, *Steen Sehesſted*, qu'on lui devoit encor depuis qu'il avoit ſervi cet *Etat*, qui ſoutenoit alors la guerre contre l'*Eſpagne*. *Huitfeld* ſe rendit à leur Armée commandée par le fameux MAURICE DE NASSAU, qui le reçut avec tous les témoignages d'eſtime & de bienveillance qu'il pouvoit ſouhaiter; & comme ce Prince avoit déja entendu parler de lui, il voulut lui donner des marques publiques de ſon affection, & lui fit préſent d'un Collier d'or qu'il porta toujours depuis. En 1602 il fut envoïé avec Mrs. *Manderup Pasberg* & le Docteur *Jonas Chariſius* à *Brême*, pour traiter des mêmes affaires, dont on avoit déja chargé *Bernekau* en *Angleterre*, avec des Comiſſaires *Anglois* (1). Pour le récompenſer de ſes ſervices, le Roi lui donna le Baillage & le Château de *Draxholm* en fief. Il prit tant de goût pour ce lieu, qu'il réſolut d'y paſſer le reſte de ſes jours en repos & éloigné des affaires & du commerce du monde, mais il en fut empêché par celles du Roïaume, qui l'obligérent de venir ſouvent à *Coppenhague*. Néanmoins il ne laiſſoit pas, au milieu de ſes occupations, de ſe ménager des momens pour ſon étude favorite, & d'y compoſer la plupart de ſes Ouvrages, comme il nous l'aprend lui-même dans quelques-unes de ſes Préfaces. Ce grand Ouvrage, écrit en *Danois*, lui aquit beaucoup de réputation parmi les Savans, & peut paſſer pour un Corps complet, & un de nos plus précieux Monumens Hiſtoriques ſur le *Dannemark*. Il commence par le Règne du Roi *Dan*, & va jusqu'à celui du Roi FRIDERIC II. dont il vouloit auſſi publier les actions, mais la mort le ſurprit avant que d'avoir pu l'exécuter. On commença d'imprimer cet Ouvrage en 1658 à *Coppenhague*: à peine en étoit-on à la *dixième* feuille, que les *Suédois* formérent le ſiège de cette Ville, ce qui ſuſpendit l'impreſſion de l'Hiſtoire. Elle fut cependant achevée en 1680 en fol. par les ſoins de Mr. *Reſen*, Hiſtorien *Danois*. Ce Corps contient pluſieurs Documens & Pièces autentiques, ramaſſés avec une exactitude & une fidélité qui n'ont guère d'exemple; il n'a jamais ni déguiſé ni ſuprimé la vérité; ſon ſtile eſt clair ſans ornemens ſuperflus, & tel qu'il convient à ces ſortes d'Ouvrages. Enfin, l'eſtime générale des Gens-de-lettres qui s'intéreſſent aux progrès de l'Hiſtoire, fait

(1) *Rudolf* Baron d'*Ivers*, *Joban Herbert*, Chevalier. *Daniel Dun*, Docteur en Droit. & le Sécrétaire *Stephan Leſieur*. Le jour arrêté pour traiter étoit le 25 *Septembre*. Voïez pluſieurs Lettres à ce ſujet du Roi CHRETIEN IV. à la Reine ELISABETH avec les réponſes, dans *Rymeri Fœder.* Tom. XVI.

fait beaucoup mieux ſon éloge, que tout ce que nous en pourrions dire. On la trouve dans pluſieurs Bibliothèques ; & quoique deux fois imprimée, elle commence à devenir rare. Toute cette Hiſtoire eſt dédiée au Roi CHRÉTIEN IV. L'Epitre Dédicatoire qui eſt au devant du Tome qui contient l'Hiſtoire de FRIDERIC I. eſt écrite avec beaucoup de hardieſſe ; on y voit auſſi qu'il propoſe au Roi de raſſembler en Corps de Droit toutes les Ordonnances. Il aimoit beaucoup la lecture, & la Langue *Latine*. Infatigable dans l'étude, il n'avoit jamais voulu ſe marier, ne croïant pas que le mariage pût s'acorder avec les affaires & l'étude. Il avoit de la piété, & étoit d'un caractère ſincère & franc, ſûr & fidèle; & ce qui renferme beaucoup de vertus en une ſeule, il étoit reconnoiſſant au ſouverain degré. Il étoit en rélation avec divers Savans qui l'eſtimoient, & qui faiſoient beaucoup de cas de lui, parmi leſquels fut le célèbre *Dav. Cytræus* Profeſſeur de *Roſtok*, qui lui a écrit pluſieurs Lettres. Mais ſe voïant avancé en âge, il ſe retira à *Herlovsholm*, ſon Oncle l'Amiral *Trolle* y avoit fondé un Collège où la jeune Nobleſſe va faire ſes études. Les Héritiers du Fondateur ſont Protecteurs nés de ce Collège, *Huitfeld* en cette qualité donna tous ſes ſoins à le faire fleurir. On y montre encor une invention qui préſente le ſiège & la table ſur laquelle il écrivoit. Il compoſa divers Cantiques dévots qui ont été chantés en certaines ocaſions. Enfin il mourut paiſiblement dans ſa retraite le 16. *Décembre* 1608 âgé de 59. ans. Il fut enterré dans l'Egliſe dudit Collège, & on a mis ſur ſon Tombeau une Pierre avec cette inſcription en lettres de laiton.

Memoriæ
nobiliſſimi Viri
ARNOLDI HUITFELDII
de Odisberga,
quondam
Supremi Regni Secretarii,
poſt
Regni Cancellarii & Senatoris,
nunc pulveris & umbræ.
Obiit Anno MDCVIII. d. *XVI. Decemb.*

Claus Lyſchander, Hiſtorien *Danois*, en a fait cet éloge.
Eccleſiarum & Scholarum Fautor, Vir in divinis Scripturis & ſecularibus Judiciis eruditiſſimus.

Catalogue des Ouvrages du Chancelier HUITFELD.

1. L'Auteur ſoutient que *Dan* a été le prémier Roi en *Dannemark*, par lequel il commence ſon Hiſtoire, & la finit au Roi WALDEMAR I.

On

On trouve dans le même Volume l'Hiſtoire de l'Origine des *Normans* en *France*. *Coppenh.* 1603. 4.

2. Le ſecond Volume contient la Vie du Roi CHANUT VI. & autres jusqu'à WALDEMAR III. Ce Volume fait une Hiſtoire de 266. ans. *Ibid.* 1603. 4.

3. Le troiſième Volume commence avec la Vie du Roi ERIC MENVED juſqu'au Roi CHRISTOPHLE, qui fait une Hiſtoire de 111. ans. *Ibid.* 1603. 4.

4. L'Hiſtoire du Roi OLUF, de la Reine MARGUERITE, des Rois ERIC POMERANI & CHRISTOPHLE DE BAVIERE. *Ibid.* 1603. in 4.

5. L'Hiſtoire du Roi CHRETIEN I. *Coppenh.* 1599. 4.
6. - - - - JEAN - - 1595. 4.
7. - - - - CHRETIEN II. - - 1595 -
8. - - - - FRIDERIC I. - - 1595 -
9. - - - - CHRETIEN III. - - 1595 -

10. L'Hiſtoire des Evêques *Danois* - - 1604 - - L'Auteur dédia ce Volume à ſon Ami le Docteur *Pierre Winſtrup* Evêque de *Seelland*. Le Chancelier écrivit cette Hiſtoire lorſqu'il fut apellé à *Coppenhague*, pour vaquer aux affaires du Roïaume pendant que la Cour étoit en *Jutlande*.

Le ſavant & célèbre Profeſſeur de *Kiel* (*Adam Henr. Lakman*) a écrit à l'ocaſion de ce Livre, *Diatriba Hiſtor. Crit. de Supremo Eccleſiæ Evangelicæ Capite ex mente Haraldi Huitfeldii Cancel. Kiliæ* 1740. 4.

Ces 10. Volumes ont été publiés en divers tems, mais on les a réimprimés l'an 1652 en 2. Volumes in folio, avec une Dédicace au Roi FRIDERIC III.

L'Hiſtoire de Dannemark publiée en *Latin* par *Pontanus* eſt preſque une traduction de celle de *Huitfeld*, d'où vient qu'on l'apelle ordinairement *Le Huitfeld en Latin.*

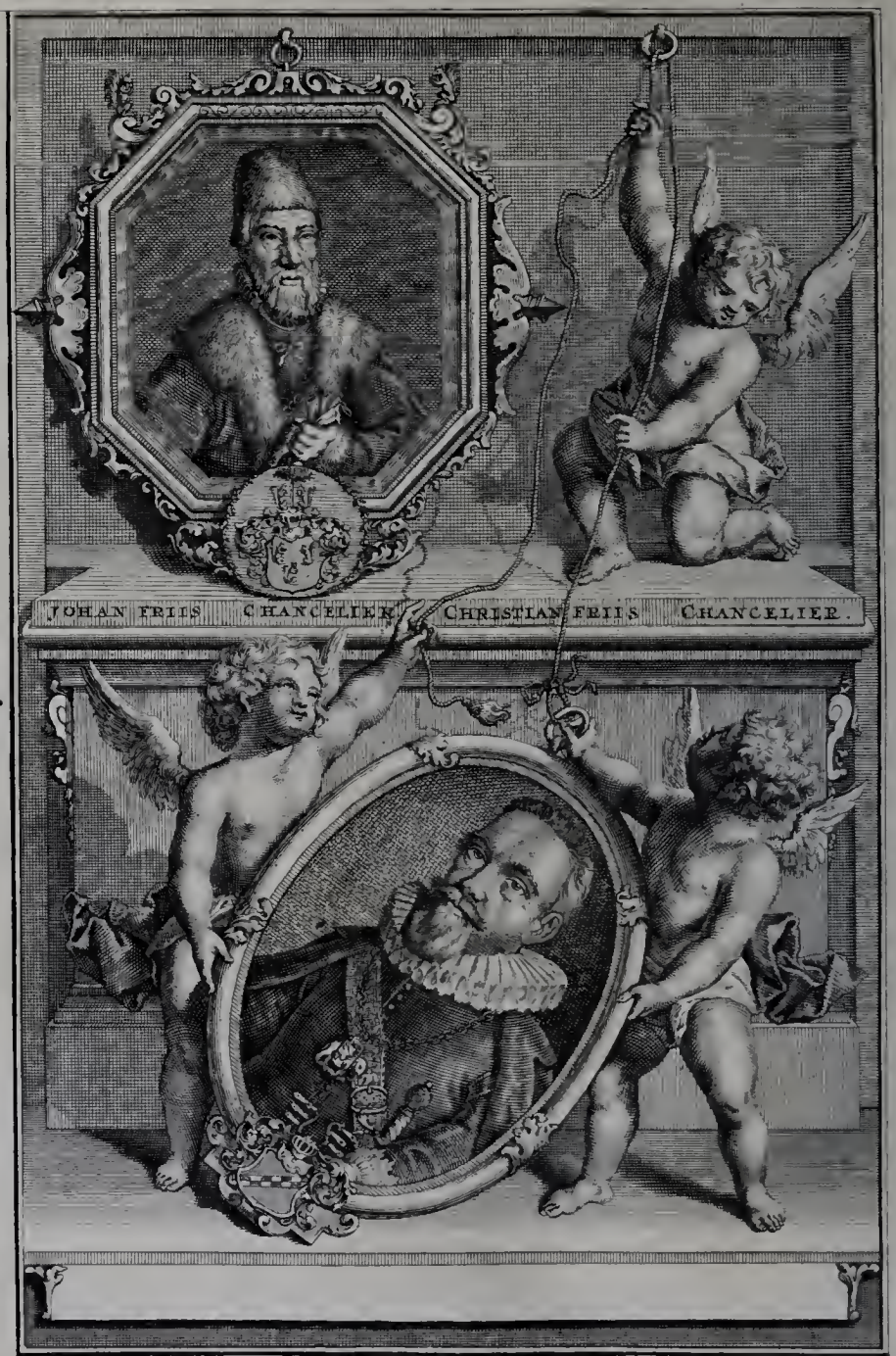
Il a auſſi traduit de *Latin* en *Danois* avec quelques remarques *Andreæ Sielandsfar*, ou *Sunonis*, Archevêque de *Lund*, *Jus Scanicum* donné par WALDEMAR II. *Copp.* 1590 in 4.

Le *Hirskraae* ou *Jus Aulicum* en *Norvègue*. *Ibid.* 1594 4.

Il a auſſi publié un Manuſcrit d'*Alnothius de vita & paſſione St. Chanut. Copp.* 1602. 8. Ce Livre eſt augmenté par *Jean Meurſius*. *Ibid.* 1631. 4.

L'*Hiſtoire de Norvègue*, *ibid.* 1594, en *Danois*. L'Auteur y parle de la *Norvègue* comme d'un Roïaume Electif: On en trouve un Ecrit contre lui en MS. avec ce titre, *Norske Kongers Arve-Ræt imod Huitfeld.*

HIS-



Fr: Bleyswyk del. Et fecit.

OLUF FRIIS *de Lunbygaard.* . . . .

Jens Friis vécut l'an 1367 *à Lund.*

Jesper Friis.
Maren Urne.

Henric Friis *de Lunbygaard.*
. . . . Rud.

Niels Friis *de Lunbygaard.*
Tove Niels Daater. *

*

Christian Friis *de Lunbygaard*, vécut l'an 1410.
Maren Krumpen.

Jesper Friis *de Lunbygaard & de Hesselager.*
Anna Brokkenhuus.

Christian Friis.
Margret Friis.
† *jeunes.*

Claus Friis.
Jacob Friis.

Sidsel Friis.
Henning Walkendorf *de Glorup.*

JOHAN FRIIS *de Hesselager &c. Chancelier &c.*

Maren Friis.
Henric Brokkenhuus.

Henric Friis † 1571 âgé de 75 ans *d'Orlunde* * 1532.
Margret Bille † 1571 âgée de 63.

Anna Friis.
NIELS TROLLE *de Trollholm.*

Elisabet Friis.
Jacob Huitfeld.

Birgitte Friis.
Eiler Brokkenhuus *de Nakkebölle.*

Jesper Friis *perit dans un Lac proche de Lund, l'an* 1561.

Frideric Friis.

Karen Friis.
Biörn Andersen *de Vaar.*

Margret Friis.
Lauritz Tegenhuus.

Alhed Friis † *Religieuse dans le Couvent de Dalum.*

CHRISTIAN FRIIS *de Borreby, Chancelier &c.* * 1585.
Mette Hardenberg.

Niels Friis *de Hesselager.*
Wibeke Gyldenstiern.

Dorte Friis.
Oluf Daae. *de Raunstrup.*

Maren Friis
† 1561.

Jacob Friis
† 1567.

Tönne Friis.
Anna Podebusk.
Lene Bernekau.

Joakim Friis.
Henric Friis. } *moururent l'an 1611. au siège de Calmar.*

Jesper Friis *de Hesselager.*
Ingeborg Pasberg.

Birgitte Friis † 1652. âgée de 69 ans.
Albert Skeel *de Fusing.*

Elisabet Friis.
Peder Lunge *de Kiergaard.*

Christoph Friis.
† *fort jeune dans la Guerre.*

Frideric Friis *Gouverneur d'Islande* † 1519.

Johan Friis d'*Oereslevgaard, Officier de mérite.*
Karen Krabbe.

1 | 1 | 2 | 2

Dorté Friis † 1658. 28.
Christoph Lindenau *de Lindesvol.*

Vibeke Friis.
Marcus Rotsteen.

Malene Friis.
Peder Grubbe.
1
Niels Friis.
Ingeborg Pasberg.

Else Friis.
Magret Friis.

Anna Friis.
Axel Walkendorf.

Frideric Friis *de Hesselager.*

Tönne Friis *de Hesselager. Colonel Baillif de Stiernholm* † 1639.

Johan Friis d'*Oereslevgaard.*
Margret Krabbe.

Jesper Friis d'*Oerebygaard. Colonel* † 1666.
Elisabet Ulfeld.

Agata Friis.
Agata Friis.
Tönne Friis.
† *jeunes.*

Elisabet Soph. Friis.
Ingeborg Friis.
Anna Friis.

Dorté Friis.
Wibeke Friis.
Birgte Friis.

Elisabet Friis.
Sophia Friis.

Birgitte Friis.
Wibeke Friis.
Anna Friis.

Niels Friis.
Clara Gyldenstiern.
Dorté Banner.

Karen Friis.
Jacob Ulfeld *de Kartofte.*

Jacob Friis † *dans ses voïages dans les Païs étrangers.*

Henric Friis d'*Oerebeklund.*
Karen Bille.
Jutte Sehested.
Sophie Juul.

3 Jesper Friis *Colonel, Officier fort habile dans l'Art Militaire* † 1715. *au siège de Stralsund.*
Marie Svane.

3 Elisabet Friis *Abesse du Couvent de filles de Roskild, Directrice du benefice de Friis.*

3 Johan Friis. † *jeune.*

3 Jytte Cat. Friis.

3 Elisabeth Friis *de Starupgaard* † 1745.
Manderup Due.
Frideric Christian Holk *Baron, Lieut. Colonel &c.*

Anders Friis *qui on prétend avoir été fils naturel* d'Otto Rosenkrantz.

Jörgen Friis d'*Oden.*
Else Kromer.

Peder Friis.
Kirsten Banner.

Otto Friis.

Henric Friis d'*Oden.*
Anna Lunge.
Margret Krabbe.

Anders Friis.
Anna Kaas.

Jep Friis *Evêque de Börlum l'an* 1461.

Anna Friis.

Jep Friis.
Helvig Höeg.

Anni Friis.
Ove Lunge.

Niels Friis *de Haritzkiær.*
Else Molteke.

Anders Friis *de Haritzkiær.*
Agnete Krommer.
Bodel Steenfeld.

1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 3 | 3

Anna Friis.
Volf Pogvisk.

Ursula Friis.
Gregers Arenfeld.

Engelbret Friis.

Niels Friis *Maitre-ès-Arts Chanoine de Vibourg.*
Anna Höeg.

Drude Friis. Agnete Friis. *Elles ont été Religieuses dans le Couvent de Mariebo.*

Jörgen Friis *Evêque de Vibourg*, il fit bâtir auprès de cette Ville le Château de *Hald* l'an 1528. Il fut arrêté l'an 1536 avec les autres *Evêques* du Roïaume, mais il reçut ensuite *UrelofKloster*, ou *OerslofKloster* en fief.

Iver Friis *de Haritzkiær.*
Sophie Glob.

Anna Friis.
Jacob Munk.
Toro Thomson.
Jesper Daae.

Christof Friis.
Else Rosenkrantz.

Anna Friis.
Mauritz Brun.

Anders Friis.
† *dans la guerre.*

Karen Friis.
Niels Kaas.

Anders Friis † 1559 *dans la guerre de Ditmarsken.*

Agnete Friis.
Gabr. Skinkel.

Jörgen Fris *de Kraftrup Vice-Roi de Norvège, Sénateur, Baillif de Segelstrup.*
An. Juel. Else Biörn. El. Galde.

Anna Friis.
Eric Juul.

Albert Friis *de Harritzkiær, Baillif de Ripen.*
Inger Gyldenstiern.

Dideric Friis.
Johanne Höeg.

2 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 2

Sophie Friis † 1611.
Tage Krabbe *de Jorberg.*

Iver Friis d'*Oxholm.*
Karen Munk.
Dorte Bude.

Sidsel Friis † 1618. 30.
Mogens Kaas *de Stövringaard.*

Jörgen Friis.
Biörn Friis † *tous deux en France.*

CHRISTIAN FRIIS *de Kragerup Chancelier* * 1614.
Barbara Wittrup † 1653 *âgée de 63. ans. Voicy leur postérité à l'autre côté.*
* * *

Anders Friis.
Ide Munk.

Anna Friis.
† 1657. 70.
Lr. Lindenau.
d'*Oeregaard.*
† 1635.

Anders Friis.
Ide Munk.

Niels Friis.
Susan. Krabbe.

Christof Friis.
Iver Friis.
Agnete Friis.
Jytte Friis.

Karen Friis.
Trud Bryske.

Sophie Friis.
Frid. Munk.

Else Friis.
Henr. Holk.

Margr. Friis.
Laxman Gyldenstiern.

Anna Friis
Gert Rosenkrantz *de Stensballegr.*

1 | 1 | 2 | 2

Anna Friis.
Ingebor. Friis.
† *enfans.*

Mette Friis.
Henric Sandberg.

Karen Friis.
Knud Seefeld.

Jörgen Friis.
Margret Friis.
† *jeunes.*

Mette Friis.

Abert Friis.
Ag. Rotsteen.

Else Friis.
Ventzel Bur.

Christian Friis *de Kragerup, Lunbygaard, Général & Grand Maître d'Artillerie, Chevalier de l'Ordre de Dannebrog* † 1657. 40.
Oellegaard Gyldenstiern.

Barbara Soph Friis *& son frère* Christian Friis. † *jeunes.*

Sophia Amalia Friis * 1680 † 1696 *âgée de 46. ans.*
(2)
Johan Rantzau d'*Oerslov Kloster, Bramminge &c. Chevalier, Lieutenant-Général.*

Hans Friis *de Kragerup, Clausholm, Heuringsholm, Tustrup, Essebek, Colonel.* † 1690 *en grande réputation.*
Helvig Marsvin.
Dorte Brokdorf.

Catharine Barbara Friis * 1678 † 1680.
(1)

Gregers Friis d'*Aastrup Baillif en Norvège* † 1654 40.
Elisabet Sophie Urne.

Cather. Friis † 1675. 17.
Elisabet Sophie Friis.

Anna Catharina Friis † 1675. *âgée de 8 ans.*

Frideric Friis.
Sigvard Friis.
Barb. Helv. Friis.

Jörgen Friis *de Lindholm, Sénateur Baillif de Vardehuus.*
Helvig Sophie Urne.

Jörgen Friis *de Heuringsholm &c. Lieutenant Colonel.*

Elisabet Friis.
Joakim Bek *de Glassax.*

Christian Friis *de Heuringsholm, Tustrup &c. Colonel Stam-Herre.*

Elisabet Friis.
Axel Juul *de Volstrup.*

Gregers Friis *Lieutenant-Colonel.*

Barbara Friis.
Jörgen Friis *de Visborg.*

Anna Catharina Friis.
† 1698 *âgée de 68. ans.*
Tönne Juul *de Taarupgaard.*

RATLAU FRIIS † 1463.

Johan Friis.

Ratlau Friis *de Nebel.*

Joakim Friis *de Nebel* † 1495.
Kirsten Höeg.

Mette Friis.
Mogens Nees *de Toste.*

Godske Friis.
Catharine Boel.

Mette Friis.
Anders Spend.
Mogens Kaas.

Niels Friis *de Vadskiargaard vécut l'an* 1518.
Karen Juel.

Karen Friis.
Jens Spend d'*Oeland.*

Henric Friis.

Dorthe Friis..
Mogens Bielke.
Mogens Munk.
1

Sivard Friis *de Tunderup.*
Anna Galt.

Knud Friis † *dans la guerre.*

Birgitte Friis.
Vibeke Friis.
Anna Friis.
1

Lauritz Friis.
Axel Friis.
Palle Friis.
2

Elisabet Friis * 1703.
Oluf Lassen *de Bustrup, il épousa après*
Magdalena Jacobeæ Worm.

Antonette Friis † 1716.
Mathias Rosenörn d'*Aakiær, Colonel, il épousa après*
Magdalena Helvig Borneman, *Dame de grand mérite.*
1

Mette Friis.
Christof Lindenau.

Palle Friis *eut la tête tranchée.*
Agata Westenie.
Anna Haar.
2

Lauritz Friis *de Giervig.*
Birgite Kaas.
Inger Munk.
Else Munk.

Anna Cathr. Friis.
Peder Munk.

Christentze Friis.
Charles Ludv Falkenstein.
2

Karen Friis.
Jacob Arenfeld *Colonel.*
1

Doreté Friis.
Jens Rosenkrantz. *de Qvitzausholm & Farskou.*

Godske Friis *de Vadskiargaard.*
Elisabet Westenie.

Dorte Friis.
Jacob Skram *de Brusgaard.*

Just Friis *de Vadskiergaard.*

Sidsel Friis.
Jörg. Rostrup.

Elisabet Friis.
Hans Rostrup.

Joseph Friis.
2

Sophie Friis.
Vibeke Friis.
2

Anna Sophia Friis.
† *jeune.*

Charlotte Amalie Friis N. 1692. * 1711.
Baltasar Friis Ortz *Chev. Major Génér.* † 1723.
Otto Blume *de Neuhof, Cons. Privé Chev. de l'Ordre de l'Eléphant* † 1738.

Godske Friis.
Maren Kruse.
Johanne Kaas.

Christof Friis d'*Aastrup.*
Vibeke Juel.

Anna Friis.
Margr. Friis.
Anna El. Fr.
2

Otto Friis d'*Aastrup.*
Kar. Sehested.
Birgit. Lykke.
2

Waldemar Friis.
Frideric Friis.
2

Frideric Louis Friis.
†

Frideric Louise Friis † 1717 *âgée de 6 ans.*

CHRISTINE SOPHIE FRIIS. N. 1713 * 1744.
ERHARD WEDEL FRIIS. *Comte, Chambellan &c.*

Jörgen Friis *de Farskou & Vadskiærgaard* † *âgé de 76 ans.*
Anna Ulfeld.

Niels Friis *de Farskou, Skomstrup, & Vadskiærgaard.*
† 1651. *âgé* 66.
Dorte Gyldenstiern † 1634.
* 1636.
Anna Sandberg † 1647.
âgée de 55. *ans.*
1

MOGENS FRIIS *Comte de Friisenbourg &c.* † 1675.
Anna Sehested * 1623.
Anna Maria Offenberg * 1652.
2

Niels Friis *Comte de Friisenbourg, Sgr. de Boller, Mögelkiær, Farskou & Haxholm, Chev. de l'Ordre de Dannebrog, Grand Baillif d'Aarhuus; il a servi dans plusieurs Ambassades.*
* 1688 † *à la Haye le* 19 *Avr.* 1699.
Christine Sophie Reventlau N. 1672 * 1700 *le Comte* Ul. Adolf Holsten *Grand Chancelier.*

Conradine Christine Friis.
* 1721 † 1723 *âgée* 24.
Christian *Comte de* Danneskiold *Samsöe, Chevalier* † 1728.

Elisabet Sophie Friis.
N. 1714.

Otto Friis † *l'an* 1604. *à Paris.*

Anna Christina Friis.
2

CHRISTIAN FRIIS *Comte de Friisenbourg &c.* N. 1691, *Chevalier, Chambellan, Lieut. Génér. &c.* * 1711.
Oellegaard Gersdorf.

Birgitte Christine Friis N. 1715 * 1733.
CARL CHRIST. GRAM *Chevalier, Chambellan, Maître de la Chasse de la Cour.*

Frideric Friis.
2

Sophia Hedevig Friis N. 1716 * 1736.
OVE JUUL *Colonel Chambellan.*

HISTOIRE
DES FAMILLES
DES FRIIS.

FRIIS eſt un nom que pluſieurs Familles dans le Roïaume de *Dannemark*, ont pris : par exemple, il y avoit en 1349. un certain *Svend Friis*, qui portoit dans ſes Armes une *Etoile ſexangulaire*, & ſur le Caſque *deux Trompes d'Eléphans.*

OLUF FRIIS, Sgr. de *Gierſingaard*, vivoit en 1472, & portoit *trois Roſes* dans ſes Armes, comme les deux Familles *Danoiſes*, *Lange* & *Munk*. Parmi les ſurnoms qui furent donnés autrefois à la Nobleſſe *Danoiſe*, ceux de cette Famille furent apellés les *Fidèles Friis.*

Il faut remarquer qu'il y a eu deux Chanceliers qui ont porté le même nom de Batême & de Famille ; prémièrement CHRISTIAN FRIIS, Sgr. de *Borrebye*, & Neveu du Chancelier JOHAN FRIIS ; enſuite CHRISTIAN FRIIS, Sgr. de *Kragerup* ; mais ces deux Chanceliers, quoique portant le même nom de Batême, n'ont pas été de la même Maiſon. Ceux qui ont été Seigneurs de *Borrebye*, ont été ordinairement apellés *Friis* les *Noirs*, parce qu'ils portent dans leurs Armes *trois Ecureuils noirs.* Mais celui qui a été Seigneur de *Kragerup*, portoit dans ſes Armes un *Echiquier* dans un Champ de gueule & d'azur, & ſur le Caſque deux *Cornes*, dont l'une eſt gueule en haut & l'autre en bas, garnies de plumes. On juge par la reſſemblance que ces Armes ont avec celles de *Roſenkrantz*, que le prémier de cette branche de *Friis* tire ſon origine de la dite Maiſon. Les autres *Friis* avoient dans leurs Armes un *Ecureuil rouge* caſſant une noiſette ſur un *pal bleu*, comme on le voit au Champ d'or dans les Armes des Comtes de *Friis.*

JOHAN FRIIS, Sgr. de *Heſſelager*, de *Hageſted* & de *Borreby*, Chancelier & Sénateur du Roïaume, nâquit le 20. *Février* 1494. Les progrès qu'il fit de bonne heure tant dans le Collège d'*Odenſe* que dans celui d'*Aarhuus*, donnérent lieu de juger favorablement de ce qu'il ſeroit un jour. Il continua ſes études à *Coppenhague* & à *Cologne*, s'apliquant

quant à la Politique, à l'Hiſtoire, & à la Géographie. Il joignit à ces études celles des Intérêts des Princes, ce qui contribua à le rendre un des plus habiles Miniſtres de ſon Siècle. Son ſavoir lui procura le Grade de *Maître-ès-Arts* qu'il reçut à *Cologne*, ce qui étoit regardé comme un grand honneur dans ce tems-là.

Après avoir paſſé *deux* ans à *Rome*, il revint en 1520 dans ſa Patrie, où ſa capacité lui fit obtenir une place dans la Chancelerie *Danoiſe*; mais il alla depuis faire un tour à *Wittenberg*, où les Siences étoient alors plus floriſſantes qu'en aucune autre Univerſité. Il y eut principalement pour Amis *Luther* & *Mélanchton*. Ce fut ſous les yeux de ces Savans, qu'il s'apliqua à la Théologie. Quelques années après ſon retour en *Dannemark*, le Roi FRIDERIC I. le nomma Vice-Chancelier; & après la mort de ce Prince, arrivée en 1533, les Etats du Roïaume l'envoïérent pour offrir la Couronne au Duc CHRETIEN, dans le tems qu'il aſſiégeoit *Lubek*. Dès que CHRETIEN fut monté ſur le Trône, il lui donna le Brévet de Chancelier avec les apointemens attachés à cette Dignité. Sa Patrie tira un grand avantage de cet habile Miniſtre, qui remplit ſes Charges avec une aplication continuelle aux Affaires de l'Etat; ce qui ne l'empêcha pas de ſonger à celles de l'Egliſe. Il avoit embraſſé les ſentimens de *Luther*, & bruloit de zèle pour la propagation du *Luthéranisme*, qu'il ſouhaitoit ſur-tout d'introduire dans ſa Patrie. Dans ce deſſein il fit venir en 1537. *J. Bugenhagen* en *Dannemark*, pour travailler à la Réformation des Egliſes, & y introduire la *Confeſſion* d'*Augsbourg*, à laquelle il fut toujours inviolablement attaché. Il étoit fort verſé dans toutes ſortes de Siences, & avoit une eſtime particulière pour ceux qui s'apliquoient à la Théologie; & comme il paroiſſoit toujours s'ocuper du Bien ſpirituel & temporel de ceux qui étoient ſous ſa conduite, on lui donna en 1539, avec *trois* autres du Chapitre de *Roskild*, l'inſpection (1) de l'Univerſité de *Coppenhague*.

Mais

(1) J'aurois ici ocaſion d'entrer dans un long détail ſur la Dignité des Chanceliers *Danois*, mais je me contenterai de faire les remarques ſuivantes, ſans remonter à l'origine de cette Charge. Ce Titre a été en uſage en *Dannemark* depuis le *douzième* Siècle, dans lequel on l'apelloit Ecrivain du Roïaume, *Rigens-Skrivere*. Tantôt ce fut l'Evêque de *Ripen*, tantôt celui de *Börlum* ou d'*Aalbourg*, ou celui de *Roskild*, qui étoit revêtu de cet Emploi: il avoit en même tems la direction de l'Univerſité de *Coppenhague*.

Après la Réformation cette Charge fut confiée aux Miniſtres de la Cour, dont notre *Johan Friis* fut le prémier. Depuis il y eut durant quelque tems *trois* ſortes de Chanceliers en *Dannemark*. 1. Le *Chancelier du Roi*, qui étoit ordinairement Prémier-Miniſtre, Directeur de l'Univerſité de *Coppenhague*, & Chef ou Préſident de la Chancelerie

Mais comme on n'y avoit enſeigné jusqu'alors qu'une Théologie ſèche & une Philoſophie auſſi inutile que confuſe, & qui n'étoient admirées que de ceux qui ne les entendoient pas, il fit changer tout cela, comme on peut le voir par pluſieurs règlemens qu'il donna à ce ſujet. L'amour qu'il avoit pour les Siences contribua beaucoup à les faire fleurir; il emploïa tout ce qu'il avoit de crédit auprès de ſon Roi pour l'avancement de l'érudition. C'eſt lui qui obtint des Tables franches dans les Communautés pour *cent* Etudians: cette action fut ſuivie de pluſieurs autres, qui ne furent pas moins utiles au Public. Il entretenoit *deux* Etudians à ſes dépens, & il deſtina en 1584 un Capital de 3000 Ecus (1), dont les revenus ſont encor diſtribués aux Etudians. Outre cela il donna au Collège d'*Odenſe* 300 Ecus. Il fit imprimer pluſieurs Livres de Piété, & fit faire une nouvelle Verſion de la Bible *Danoiſe*, qui fut publiée en 1550, plus correcte qu'aucune de celles qui avoient paru jusqu'alors. Il fut emploïé à diverſes Ambaſſades, & entre autres il acompagna en 1569 *Niels Kaas* au Congrès d'*Ulfsbek*. Mais après avoir ſervi pendant *cinquante* ans ſous *quatre* Rois, il commença à reſſentir les infirmités qui ſont une ſuite de la vieilleſſe, ſa ſanté s'affoiblit beaucoup, à quoi ſon aplication continuelle aux affaires ne contribua pas peu. Néanmoins il ne ſe relâchoit point ſur les devoirs de ſa Charge; il ſuivit le Roi FRIDERIC II. en 1570 à *Nybourg*, & y étant tombé malade il voulut ſe retirer à *Coppenhague*; mais ſa maladie devint ſi violente, qu'étant arrivé à *Kiöge*, il y mourut le 5. *Décembre*, âgé de 77 ans. Il

celerie *Danoiſe*; Charge que nous apellons *Ober-Secretaire*. 2. Le *Chancelier du Roïaume* étoit Chef de la Juſtice: par la mort de *Chriſtian Friis* Sgr. de *Borrebye* ces deux Charges furent réunies & données en 1640. à *Chr. Th. Sehefted*, qui étoit alors Chancelier du Roïaume depuis l'an 1630. après la mort de *J. Ulfeld*. 3. Le *Chancelier-Allemand* faiſoit les fonctions d'un Sécrétaire d'Etat, & expédioit les Affaires Etrangères; c'étoit ordinairement un Savant d'une Famille noble; Mr. d'*Utenhof* Maître-ès-Arts l'étoit, lorsque *Joban Friis* fut fait Chancelier. Après que la Souveraineté fut établie, l'*Ober-Secretaire* de la Chancelerie *Allemande* expédia les Affaires Etrangères. Le Prémier-Miniſtre avoit auſſi ordinairement le Caractère de Grand-Chancelier, dont le Comte *Holſten* a été le dernier.

(1) Ses Neveux *Fridéric*, *Niels*, & *Chriſtian Friis* ajoutérent 500 Ecus à cette Somme, dont on donne le revenu à un Profeſſeur de l'Univerſité de *Coppenbague* pour le diſtribuer; *Jeſper Friis* de *Heſſelager* a augmenté ce Capital de 2000 Ecus; ce qui fait 5600 Ecus enſemble. Ce revenu eſt toujours partagé entre *dix* Etudians, chacun desquels tire 25 Ecus par an, & joüit de ce bénéfice durant *trois* ans. C'eſt toujours quelqu'un de la Famille des Fondateurs qui en a la direction: à préſent c'eſt Mademoiſelle *Eliſabet Friis* Abeſſe du Couvent de *Roskild*.

Il vécut dans le célibat avec une pureté qui ne fut pas même ſoupçonnée de la moindre tache. Il étoit d'une conſtitution robuſte, & de ces Miniſtres qui à un eſprit juſte & à beaucoup d'habileté joignent une ſolide piété, éloignée de toute affectation. Il étoit libéral, faiſant du bien à tout le monde, & particulièrement aux Savans. Les Perſonnes de la plus baſſe condition avoient auprès de lui un accès auſſi facile que les plus diſtinguées. Enfin, ce Grand Homme, qui avoit toujours fait ſervir la piété de baſe aux autres vertus qu'il avoit conſtamment pratiquées, finit par une mort *précieuſe devant Dieu*, pour parler avec la *Ste. Ecriture*, le cours d'une vie glorieuſe aux yeux des hommes.

Il avoit de grands biens, & aimoit beaucoup l'Architecture: on remarque que les fraix du durable Bâtiment qu'il fit conſtruire à ſa Seigneurie de *Borreby* (1) montoient à 80000 Ecus: ſomme exorbitante pour ce tems-là, où l'argent n'étoit pas auſſi commun qu'aujourd'hui.

Pluſieurs Gens-de-lettres d'alors en firent à l'envi de magnifiques éloges; ils firent des vers à ſon honneur, qui tous ſe réduiſent à juſtifier l'Inſcription que lui fit ſon Ami le ſavant *H. Rantzau*, qui la fit peindre dans

(1) Elle apartient préſentement à *Mr. de Berregaard* Conſeiller de Conférence, &c. qui l'a conſidérablement augmentée; il y conſerve encor un Portrait original du Chancelier *Friis*, & il a fait renouveller cette inſcription du Bâtiment.

Qui tenet a priſcis majoribus Heſlager *idem*
Et Borrebye *Dominus conſtruxerat iſta* Johan Friis
Anno 1550.

On voit encor dans le Bâtiment de la Seigneurie de *Heſſelager*.

Struxit Johannes Friis *priſca in ſede parentum*
Haſce novas ædes tam ſibi, quamque ſuis;
Cujus quæ cernis bene ſculpta inſignia monſtrant,
Et cujus & priſcæ quæ ſit origo domus.
Anno 1538.

L'Inſcription ſuivante ſe trouve ſur une Pierre miſe dans le Bâtiment de la Seigneurie de *Vaar*, dont mon Oncle *Jokum de Poulſon* Conſeiller de Juſtice eſt poſſeſſeur. Elle a été bâtie par *Karen Friis*, Nièce du Chancelier *Friis* & Epouſe de *Biörn Anderſen*:

Fru Karen Friis *mig förſt grunmuret lod opſætte,*
Og med en ſirlig Spir lod toe Loft höy indrætte.
Aar Femten-hundrede med Toe og Syv tillagt,
Da ieg i ſamme Aar var udi Aske lagt.
Saa ſtoed ieg Hundred Aar med Femten og med Tive
Tre Bentzner *eide mig; Mens da man monne skrive*
Det Sytten-hundrede og Toe og Tive Aar,
Lod Jokum Poulſon *mig bygge ſom ieg ſtaar.*

dans ſon Portrait, qu'il avoit entre ceux de pluſieurs autres Seigneurs d'un mérite diſtingué.

Nec Tu carminibus noſtris indignus abibis
Friiſi, *canitie ſparſe decente caput.*
Nam tua Rantzavio *certe de ſangvine creta*
Eſt Avia & verſu te quoque jure canam.
Adeo tamen majus duplici ut te jure nepotes
Rantzavidum *hos inter me poſuiſſe legant,*
Id quod erat geminis facundus Neſtor Atridis,
Dania Te ſentit Regibus eſſe ſuis.

I dette Tal hörer og Johan Friis
Iblandt diſſe Herrer skiönne
Den Danſke Adels Ære, ſit Fædrenelands priis
Og alderdoms deilig Krone.
I Rantzauer *fromme tænker herpaa,*
Som vore Efterkommer skal være.
For trende Aarſager mon Hand her ſtaa
Og haver for andre den Ære:
Det Neſtor var den veltalen mand
De græske Kongers venne,
Det ſamme med Ord og Raad var hand
De Danske Konger ſine.
H. Rantzau.

Deux Egliſes ſe diſputérent l'honneur de lui avoir donné la ſépulture; celle de *Notre-Dame* à *Coppenhague*, & celle de *Graabrödre* à *Odenſe*, où il avoit ſon Catacombe. Cependant il fut enterré dans la prémière, où pour honorer ſa mémoire on fit graver cet Epitaphe.

JOHANNI FRIIS
ab Heſſelager viro clariſſ. de Regibus & Repub. Daniæ plurimis & maximis in rebus bene merito, Friderici I. Vice-Cancellario. Chriſtiani vero III. & Friderici II. Cancellario fideliſſ. & prudentiſſ. cujus conſilio & auctoritate Eccleſiæ & Scholæ diſciplina & reditibus ornatæ ſunt Legum emendatione Reipubl. forma ſtabilita, qui poſteaquam Familiæ ſuæ decus virtute & meritis amplificaſſet, vegetâ ſenectâ, ſed annorum ſatur, vitam naturæ ſpiritum Servatori Deo plenus fide & ſpe reddidit.
Moritur Coagii 5. Dec. Anno MDLXX.
Hæredes Patruo B. M. *Poſuerunt.*
Vince bono malum.

Dans l'Egliſe d'*Odenſe* dont je viens de parler, il a fait mettre une Pierre ſur le Catacombe de ſes Ancêtres avec cette inſcription:

Johannes Friis hæc poſuit monumenta Parentum.
Qvos cum conjugibus quatuor hic reperit:
Seque cupit juxta, dederint ſi fata, locari:
Sed Lector locus eſt hic tibi prope, vale.

Johannes Friis af Heſſelager lod legge tenne Sten forthi hans Fader och Faders-Fader, Hans Olde-Fader, och Ol-Olde Fader och deris Huſtruer ligge alle here begrafne. Aar MDXL.

Sur la même Pierre on voit à la fin ces paroles:

Monumentum hoc Avorum, Atavorum ſeriem alte repetens, qvorum cineres felici ſed rara ſorte collegit locus unus, reparatum An. Salv. 1540 Johanne Friis de Heſſelager qvondam Cancelario.
Per qvem divina providentia ſtirps hæc propagatur.

Nicolaus Friis *de Hesselager sua Conjugisque insignia aponi & hoc loco colocari fecit a Liberis Nepotum stirpem radici conformem pie exoptans* Johannis *vero* Friisii *cælibis, cujus virtute & meritis dignitas hujus familiæ plurimum crevit, cineres Hafniæ in templo Divæ Virginis vocem archangeli placide expectant.*

Dans l'Eglise de *Hesselager* on conserve encor cette Inscription:

Omnes eadem cogimur: Johannes Friis de Hesselager Christiani III. Danorum Regis Cancellarius auctis & ædificatis curiis suis & possessionibus Hesselager, Hagested & Borreby, quod Hesselager antiqvior familiæ suæ sedes est, hic posteris suis monumentum posuit Anno Domini MDLVII.

Christian Friis Sgr. de *Borreby*, Neveu du *Friis* dont je viens de parler, & Chancelier du Roi, nâquit le 21 *Décembre* 1556. Après avoir commencé ses études au Collège de *Roskild*, il alla, n'aïant encor que *dix* ans, acompagné d'un Gouverneur à l'Université de *Rostok*. Il passa *cinq* ans en *Allemagne*, uniquement ocupé à l'étude des Langues & à aprendre les Exercices. Au bout de ce tems-là il revint en *Dannemark*, à cause de la mort de son Père & de sa Mère. Mais le desir d'aquérir de nouvelles connoissances, l'engagea en 1576 à retourner en *Allemagne*. Il ne se contenta pas de profiter des lumières des Savans de ce Païs-là, il le quita pour aller en *France*. Après s'y être arrêté, il passa en *Angleterre*, & ensuite en *Italie*. Dès qu'il fut de retour en *Dannemark* le Roi Frideric II. le nomma son Trésorier, & l'emploïa ensuite en plusieurs Ambassades. En 1600 il fut envoïé comme Plénipotentiaire pour traiter de quelques diférends avec les Comissaires de la Reine Elisabeth d'*Angleterre* (1). Mais les Régens de *Dannemark* aïant remis en 1696 le Gouvernement entre les mains du Roi Chretien IV. Sa Majesté lui donna la Charge de son Chancelier, & l'envoïa souvent en *Angleterre* & en *Suède:* il étoit le prémier des *quatre* Plénipotentiaires qui conclurent en *Novembre* 1612 le Traité avec les Députés *Suédois* sur les frontières entre *Knœrod* & *Ulfsbek* (2). L'année après

(1) Les autres Plénipotentiaires étoient *Mandrup Pasberg*, *Henric Rammel*, *Jonas Charisius*, & *Niels Krag*. Ils arrivérent le 9. *Avril* à *Embden*, & après qu'ils eurent resté *un* mois sans que les Comissaires d'*Angleterre* arrivâssent, ils résolurent de s'en retourner, & d'anoncer leur départ à la Reine par une Lettre, qu'on voit dans *Rymeri Fœdera*, *Tom. XVI.* Lorsqu'ils se furent embarqués pour retourner en *Dannemark*, les Comissares *Anglois* arrivérent dans le Port d'*Embden*, mais à peine se furent-ils parlé, comme le tems fixé, qui étoit le 15. *Avril*, étoit écoulé, que chacun s'en retourna, ainsi que le marque une Lettre de la Reine *Elisabet* au Roi de *Dannemark*.

(2) Les autres Comissaires *Danois* étoient *Mandrup Pasberg* Sgr. de *Hagesholm*, Baillif d'*Aal-*

après il reçut ordre d'aller dans le *Holſtein* pour y veiller aux intérêts du Roi. En 1616 il alla *deux* fois avec Sa Majeſté en *Norvège*, mais dans ſon dernier voïage il tomba dangereuſement malade à *Opſlo*, Ville Capitale de ce Roïaume nommée à préſent *Chriſtiania;* ce qui lui fit prendre la réſolution de repaſſer en *Dannemark*; mais s'étant embarqué dans ce deſſein ſur le Vaiſſeau nommé *Fides*, il y mourut le 29. *Juin* à l'âge de 60 ans. Il fut enterré dans l'Egliſe de *Notre-Dame* à *Coppenbague*, où Mr. *Palle Roſenkrantz* lui érigea cet Epitaphe.

Deo
trino & uni gloria.
Anno MDCXXV.
Memoriæ illuſtris & generoſi Viri
CHRISTIANI FRIIS
de Borreby,
cujus innata virtus literis & uſu domi foriſque ſedulo exculta,
in Aula & Archivo Ser. Regis
FRIDERICI II. *probata & aprobata regimine*
variarum Præfecturarum gnaviter exercitata
Ipſum tandem ad ſummam Archivi Ser. Regis
CHRISTIANI IV. *Gubernationem & Sedem Regni Senatoriam evexit,*
ubi fideliter atque prudenter Annis XX exantlatis
inſigni Regis favore magno Reipubl. fructu & applauſu,
Demum in Comitiis Norvegicis in navi Regia pie obiit
D. XXIX Jul. Anno Chriſti MDCXVI æt. LX.
Nec non generoſæ ipſius Conjugis
METTÆ HARDENBERG
de Skioldemoſe,
quæ cum ipſo fida ſocia vixit pie & caſte annos XXXI.
Dies qui ſuperant pauci viduitatis integritate vitæ
ac redemptionis ſpe refocillans animam Deo reddidit
D. XV Jun. Anno Chriſti MDCXVII æt. LIV.
Honoris & gratitudinis ergo hoc ſcripſit & poni curavit
Pallas Roſenkrantz *de Krenkerup.*

* * *

Herr.

d'*Aalbourg*; *Axel Brabe* Sgr. d'*Elved*, Baillif de *Dalum*; *Eskil Brok*, Sgr. d'*Eſtrup*, Baillif de *Cronbourg*. Les Députés de *Suède* étoient le Baron *Axel Oxenſtiern*, le Baron *Niels Bielke*, le Baron *Guſtav Steenbuk*, & *Henric Horn*. Le Traité fut garanti ou confirmé l'année d'après par JAQUES Roi de la *Grande-Bretagne*.

Herr. CHRISTIAN FRIIS
de Borreby
Kongl: Mayſt. Canceler och Danmarkis
Rigés Raad.
og
Fru Mette Hardenberg
de Skioldemoſe.
Illorum recubant hic uno membra cubili,
Exſpectant faciem Chriſte videre tuam.
J. H. S.

H. Albert a fait à ſa mémoire cet Anagrame:
CHRISTIANUS FRISIUS *Cancellarius.*
Hic nunc laus es, turris fiſa clariis.

Phœbe mihi narra, Muſis cur tanta voluptas
Sit ſub Daniacis figere tecta plagis?
Qui Cancellorum ſecreta ſacerrima ſeptis
Clauſa regit, Friſius *num facit ille? facit.*
O facis egregiè, Parnaſſi Scipio montis,
Virtutis templum, Relligionis apex.
Patronum varias mundi reperire per oras,
Qui Te præcellat, Calliopæa nequit.
Nunc *igitur* Clariis laus es turriſque *Deabus*
Fiſa hîc, *Hafniacos quâ Thetis ambit agros.*
Ejn redire facis Saturnia ſecula, peſſum
Quæ ſubière nigras in Phlegetontis aquas.
Eja fugas aliâ Pandoræ pyxide fraudes,
Eja polo revocas cum pietate Themin.
Quid Te fiet? opus tantæ Virtutis in omni
Laudis ſede canant ex Helicone Deæ.
Inſtituantque novum Friſii *de nomine templum,*
Templum quod numquam Mulciber igne petat,
Cujus at in Pario conſcribat marmore grata
Mnemoſyne aureolis patria geſta notis.
Huc quotquot crines merſerunt Phocidos undis,
Heſperidum ex hortis florea ſerta ferent,
Quæ capiens dextrâ Phœbus plaudente ſonabit:
Friſius orbis honor, Friſius orbis amor.
Decus Euboïci ter dignum germine Glauci!
Sic eris Orcinæ Sarcina ſera rati.

CHRISTIAN FRIIS, dont le portrait eſt repréſenté ici devant, étoit Sgr. de *Kragerup*, *Vaar*, *Engelstoft*, Chevalier, Chancelier du Roïaume, Grand-Baillif de *Fynen*, & Baillif de *Munkelov-Kloſter*, nâquit le 4. *Novembre* 1581. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il donna des marques de ſon amour pour les choſes ſolides, qui firent juger favorablement de ſon eſprit. Aïant paſſé à *Sorõe* à l'âge de *dix-huit* ans, il s'en fut à *Marbourg* pour y continuer ſes études; & après avoir vu en 1604 la *France* & l'*Italie*, il alla faire une Campagne en qualité de Volontaire ſous le Prince MAURICE DE NASSAU. A ſon retour en *Danncmark*, il devint Page du Roi, & ſuivit en 1607 *Jacob Ulfeld* en *Hollande* en qualité de Cavalier d'Ambaſſade. Lorſque la guerre s'alluma en 1611. avec la *Suède*, il fut fait Chef de *trois-cens* hommes nouvellement levés, & peu après il devint Maître de Fourage du Régiment des Gardes du Corps. Comme il avoit beaucoup contribué à la priſe de *Calmar*, on lui confia le Commandement de la Garniſon du Château de cette Ville. Peu après il fut revêtu du Gouvernement d'*Oeland*, & un an après

il

il fut fait Baillif de *Roskild* & enſuite de *Coppenhague*. Il fut même choiſi pour être Gouverneur du Prince Roïal CHRETIEN, qui mourut avant que de parvenir à la Couronne. On lui donna auſſi la Charge de Chancelier vacante par la mort de *Johan Friis*.

Lorſque le Roi CHRETIEN IV. donna le 2. *Décembre* 1616. l'Inveſtiture de *Sleſvig* & de l'Ile de *Femern* au Duc FRIDERIC à *Colding*, *Friis* fut créé Chevalier de l'Ordre de l'Epée avec les Cérémonies ſuivantes.

Le Roi ſe rendit à la Sale deſtinée à cette Solennité en Manteau Roïal avec les Sénateurs. *Friis*, en qualité de Chancelier, portoit la Couronne (1); & lorſque le Roi ſe fut aſſis ſur ſon Trône, les Cérémonies de l'Inveſtiture commencérent par une belle harangue prononcée par le Chancelier *Friis*, qui fut enſuite mené au Roi par deux Hérauts en Habits de Cérémonie, & tenant chacun un Sceptre d'or à la main: ils annoncérent que Sa Majeſté avoit conſenti que le Chancelier fût créé Chevalier, en conſidération de la bravoure qu'il avoit fait paroître dans la dernière guerre contre les *Suédois*. Alors s'étant aproché, Sa Majeſté le toucha *trois* fois avec l'Epée du Roïaume (2) ſur la tête & ſur les épaules. Ce qui fut auſſitôt publié à la Place du Château au ſon des timbales & aux fanfares des trompettes (3). Cet Ordre fut enſuite incor-

(1) *Jörgen Lunge*, Maréchal, portoit l'Epée, *Albert Skeel* le Sceptre, & *Steen Brahe* le Globe, le tout ſur des Couſſins de velours rouge.

(2) Entre autres Antiquités précieuſes, on voit encor au Château de *Roſenbourg* l'Epée dont Sa Majeſté ſe ſervit à cette Cérémonie.

(3) On créa alors *onze* autres Seigneurs Chevaliers de ce nouvel Ordre d'Epée: *Kaarde Orden*, qui avoit un bras armé d'une épée, comme on le voit dans le Portrait de *Jörgen Skeel*. Cet Ordre fut inſtitué pour récompenſer la valeur qu'ils avoient montrée dans la guerre dont nous avons parlé. On a conſervé leurs noms dans ce Diſtique:

Friis, Lung, Skeel, Rantzau, Rantzau, tu Bildeque, Rantzau,
Sinklar, Sparr, & Pens, Sandberg & Skeel, partis equeſtris.

Chriſtian Friis dont il s'agit ici.
Jörgen Lunge d'*Oden* Maréchal du Roïaume, Gouverneur d'*Ellensbourg*, & Baillif de *Bahuus*.
Albert Skeel Sgr. de *Fuſing*, Amiral, Sénateur, & Baillif de *Ripen*.
Breide Rantzau Sgr. de *Rantzausholm*, Statholder de *Coppenhague*, & Baillif de *Möen*.
Gert Rantzau Sgr. de *Bredenbourg*; Statholder de *Holſtein*, & Baillif de *Hadersleben*.
Anders Bille Sgr. de *Damsboe*, Maréchal & Sénateur: c'eſt lui qui fut tué en 1657 au ſiège de *Frideris*.
Detlev Rantzau Sgr. de *Panker*, Conſeiller Provincial, & Baillif de *Steinbourg*.
Anders Sinklar Sgr. de *Sinklarsholm*, & Baillif de *Glaſax*.
Jens Sparre Sgr. de *Sparrisholm*, & Baillif de *Chriſtianſtad*.
Marquard Pens Sgr. de *Neuendorf*, & Baillif de *Segeberg*.

incorporé pour quelque tems à celui de l'Eléphant, dont *Friis* fut honoré depuis.

En 1619 il étoit à la ſuite de Sa Majeſté à *Halmſted*, où Elle eut la fameuſe entrevue avec GUSTAF ADOLF Roi de *Suède*. Il fut envoïé avec *Tage Thott* à *Stokholm*, & y conclut un Traité le 4. *Janvier* 1621. Pendant l'abſence du Roi, qui étoit avec l'Armée *Danoiſe* en *Allemagne* en 1627, il fut chargé de toutes les affaires de l'Etat; il alla en 1629 en qualité de prémier Ambaſſadeur pour conclure la Paix de *Lubek* (1). Il

Ulric Sandberg Sgr. de *Quelſtrup* & Baillif de *Lundenis*.
Jörgen Skeel Sgr. de *Sæſtrup* & Baillif de *Lillöe*.

(1) Les autres Ambaſſadeurs ou Comiſſaires étoient
Jacob Ulfeld, Chancelier du Roïaume.
Levin Marſchal, Chancelier *Allemand*.
Albert Skeel Sgr. de *Fuſing*.
Nic. Eggebrecht Sécrétaire.
Detlev Rantzau Sgr. de *Panker*.
Henric Rantzau Sgr. de *Schmol* & Baillif de *Rensbourg*.
Schonbak Docteur & Conſeiller.
Il y avoit avec eux une nombreuſe ſuite de Gentilshommes de *Dannemark*.

Les Députés de l'Empereur FERDINAND II. étoient *Albert* Duc de *Fridland*, *Jean Tserclaceas* Comte de *Tilly* &c. On commença le Traité le 12. *Mai*, on le conclut le 6. *Juin* à *Lubek*, & il fut confirmé & ſouſcrit par l'Empereur le 13. *Juin* à *Vienne*.

Le Chancelier *Friis* a été ſi eſtimé de ſon tems, que le Roi d'*Angleterre* CHARLES I. envoïant ſon Miniſtre *Thomas Roe* en Ambaſſade en *Dannemark*, lui donna pour le Chancelier cette Lettre de recommandation:

CAROLUS &c. *Inter viros virtute & prudentiâ præſtantes poſtremum locum haud concedentes Væ. Jll. Gen. Eandem hac miſſionis noſtri Legati Viri nobilis* Thomæ Roe *Equitis aurati occaſione compellare voluimus. Rogamus autem ut ex ipſo tam qui nobis in vos perſtet animi affectus pluribus intelligere, atque quod tanta in re factu opus erit, pro ſingulari ſua ſolertia advertere velit Væ. Jll. Gen-Clar. amicè ſalvare valereque jubemus. Datæ Ex Pal. Grinovici XX. Junii.* 1629.

Mais parceque l'*Angleterre* avoit manqué à l'aſſiſtance qu'elle devoit au *Dannemark* dans la Guerre paſſée, il eut bien de la peine à ſe tirer d'affaire dans cette Ambaſſade. Outre cela, ſa meſintelligence avec la Cour de *Dannemark* commença par ſa prémière Harangue *Angloiſe*, à laquelle on répondit en *Danois*. Néanmoins, après ſon retour en *Angleterre*, il entretint une correſpondance avec le Roi CHRETIEN IV. & ſes prémiers Miniſtres, dont on voit pluſieurs Lettres originales à Mr. *Roe* dans une très grande Collection d'Ecrits, de Rélations & de Lettres, qu'il avoit reçues des prémières Puiſſances de l'*Europe*. Cette belle Collection apartient à la Bibliothèque de *Weſtminſter* à *Londres*; je l'y ai vue entre les mains de *Samuel Richardſon*, Imprimeur, & Auteur du Livre ſi connu, intitulé, *Paméla* ou *la Vertu Récompenſée*. Il a fait imprimer en 1740 un Volume in *folio* des Lettres qui regardent l'Ambaſſade de Mr. *Roe* en *Turquie*: la guerre a empêché la continuation de cet Ouvrage, qui aura ſans doute trouvé beaucoup d'Amateurs; Mr. *Roe* étoit le Miniſtre le plus expérimenté & le plus habile de ſon tems pour les Négociations: il fut auſſi très eſtimé hors & dans ſa Patrie: non ſeulement pluſieurs Princes le conſultérent, mais, ce qu'il y a de plus curieux, il aſſiſta fidèlement & en même tems de ſes conſeils le Roi CHARLES I. & CROMWEL.

Il se déclara toujours Protecteur des Savans & des Gens de mérite: on lui a beaucoup d'obligations de plusieurs beaux règlemens qu'il a faits pour l'Université de *Coppenhague:* il fut l'apui des Gens-de-lettres, les encourageant par le secours qu'il leur acordoit: c'est ce que prouvent plusieurs Lettres du fameux *Dav. Chytræus* écrites à ce Ministre. Son habileté & sa réputation lui attirérent un grand nombre de Cliens parmi les Savans & autres: il les défendit toujours avec un zèle étonnant, & cependant il étoit aimé de sa Nation, honoré des Etrangers, & remplit sa place avec distinction, & avec un desintéressement sans exemple.

Lorsqu'il sentit aprocher sa fin, il écrivit au Roi dans les termes les plus respectueux, remerciant Sa Majesté de toutes les graces qu'il en avoit reçues, & Lui recommandant ses Enfans de la manière du monde la plus pressante. Il fit aussi alors son Testament, où il n'oublia pas les Pauvres. Entre autres dons qu'il a faits, il lègua à la Maison de *Vartau*, le grand Hôpital à *Coppenhague*, deux Moulins-à-vent situés dans l'Ile de *Möen*, & il mourut le 10. *Octobre* 1639, à l'âge de 58 ans, avec la consolation des Pères vertueux, qui est d'avoir des Enfans qui leur ressemblent.

Une Personne de la suite du Baron *Cornesvin*, Ministre de *France* à la Cour de *Dannemark* en 1629, nous a fait son Portrait dans les Mémoires de ses Voïages (1) en ces termes. „ Mr. l'Ambassadeur envoïa demander l'heure à Mr. le Chancelier pour le voir chez lui, qui lui fit dire *trois* „ heures; mais il fut prévenu, car le Chancelier se rendit à son Logis un „ peu avant l'heure. Ils firent quelques complimens, & Mr. l'Ambassadeur prit néanmoins la main droite: ils s'entretinrent familièrement en „ vertu de leur prémière connoissance faite pendant son voïage en „ l'année 1604. Il est grand de stature, a le visage large & la barbe carée „ à la *Gauloise:* il paroit avoit 45 ou 50 ans, parle bien *François*, est „ savant, d'un esprit doux, franc dans ses avis, un peu timide néanmoins.

Il fut enterré dans la belle Eglise de *Sorö*, où son Fils *Hans Friis* lui fit dresser un superbe Monument, sur lequel on voit en pierre de taille le Chancelier & son Epouse à genoux, & entre eux l'Epitaphe qui suit.

D. O. M. S
E vetusto utriusque illustrissimo sangvine
sub seculi superioris finem

ad

(1) Imprimé à Paris 1664. in 12.

ad maxima quævis natum,
exoptatiſſimum,
nobiliſſimorum Conjugum
per
Dn. CHRISTIANUM FRIIS
de Kragerup &c.
Equitem auratum,
magni quondam Daniæ Regis
CHRISTIANI IV.
Cancellarium magnum,
Senatorem Regni Daniæ Primarium,
Heroëm incomparabilem,
virtute non minus quam conſummata doctrina exaltiſſimum,
&
Dnam. BARBARAM WITTRUP,
ſexus ſui decus & ornamentum,
ſubſtructa condit urna,
quorum pius manes
ſubmiſſe veneraturus
è quatuor adhuc in vivis ſuperſtes
Filius unicus
Perill: Heros
Dn. Johannes Friis de Kragerup,
Chausholm, Heuringsholm, Tuſtrup
& Eſenbek.
Præfectus Arcis Silkeburgenſis & ſupremus Equitum Tribunus.
Anno MDCX LVIII.
erectum hocce monumentum
à contracto diutius ſqualore repurgandum,
à ferreis cingendum clauſtris
ſumtu curavit
Anno MDCXCIV.

MOGENS FRIIS, Comte de *Friiſenbourg*, Baron de *Friiſenvold*, Sgr. de *Farskou*, *Boller*, *Mögelkiær* &c. ſervit conſécutivement *trois* Rois de *Dannemark*, & fut fait, étant au ſervice de ſes Maîtres, Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Conſeiller-Privé & d'Etat, Tréſorier, Aſſeſſeur du Haut-Tribunal, Grand-Baillif d'*Aarhuus*, & Baillif de *Callöe* & de *Stiernholm*. Le Roi CHRETIEN V. l'honora le 25. *Mai* 1671, pour récompenſer ſon mérite & celui de ſes Ancêtres, des Titres de Comté & de Baron, en érigeant quelques-unes de ſes Seigneuries en Comté

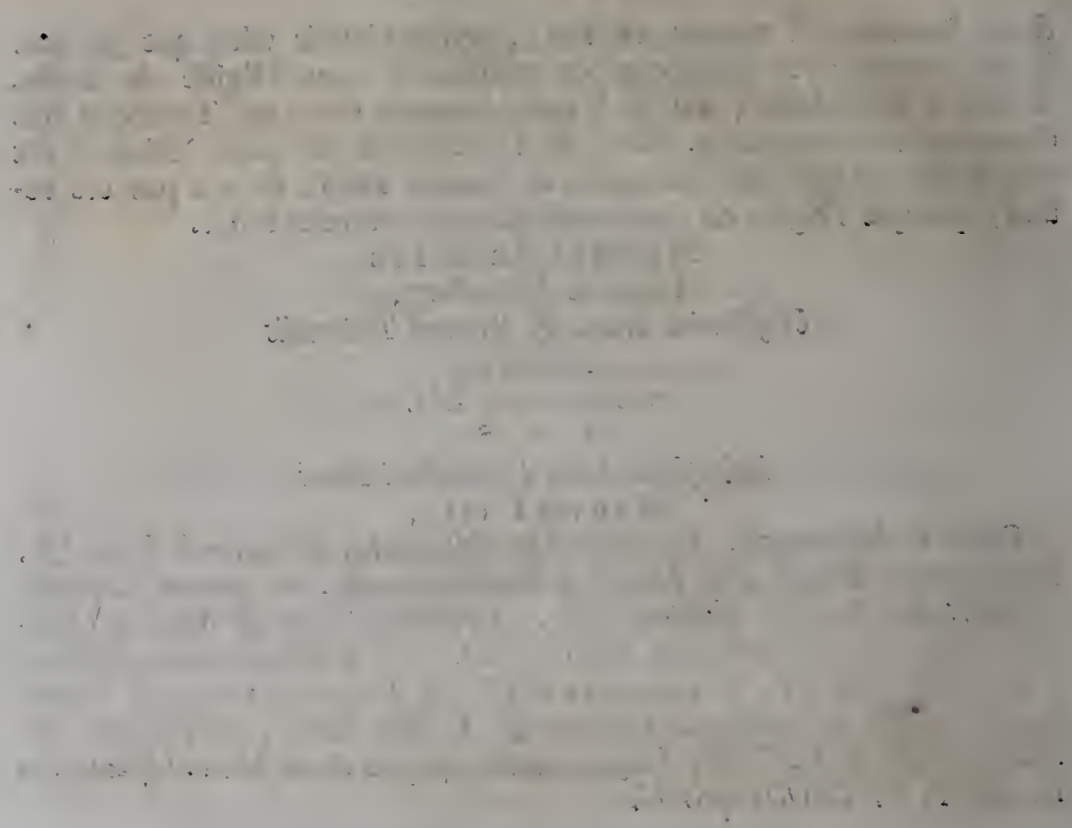
& en Baronie. Il mourut en 1675, après n'avoir vécu que 52 ans. Il fut enterré avec beaucoup de cérémonie dans l'Eglise de la *Ste. Trinité* à *Coppenhague*, où sa Veuve lui avoit élevé un Tombeau mis en œuvre avec beaucoup d'art, & l'Inscription suivante. Mais il fut tout-à-fait consumé par l'incendie de l'année 1728, & n'a pas été rebâti, quoique l'Eglise ait été remise dans son prémier lustre.

MAGNUS FRIISIUS
Comes de Friisenburg,
Consiliarius Status & Supremi Tribunalis
Assessor,
mortuus ætatis LII.

* * *

Epitaphium hocce Illustrissimi Heroi
MAGNO FRIIS,

Comiti in Friisenburg, Lib. Baroni in Friisenvold, Dynastæ de Boller &c. Equiti aurato Sereniss. Reg Majest. à Consiliis intimis, ab Aerario, Diœcesis Aarhusiensis, Præfect. Kallöensis &c. Consiliario Status & Supremi Tribunalis, Nato d. VII Septembr. MDCXXIII. Ob præclaram tribus Regibus CHRISTIANO IV. FRIDERICO III. *&* CHRISTIANO V. *navatam operam & pro meritis in Comitem & L. Bar. electo; pie defuncto An. MDCLXXV. d. IX Junii, Conjux marito superstes Anna Maria Offenbergia II. M. P. C. CIↃIↃLXXVII.*



J. M. Bernigeroth Sc. Lips.

ALBERT SKEEL *de Mögtved, S. d. R.*

Anna Pik *vecut l'an* 1388.

Claus Skeel *vecut* 1419.

Anders Skeel *de Mögtved & Gundeslevgaard* † 1460.
Kirſten Hvas † 1429.
Lucia Munk.

Hernian Skeel.
· · · · ·
Albert Skeel.

Iver Skeel *de Nygaard.*
Elſe Limbek.
· · · · Jernſkek.

Anders Skeel *de Heinet.*
· · · · · · · ·
Niels Skeel.

Lauritz Skeel.
Eric Skeel.
Inger Skeel.

Ellen Skeel.
Thura Skeel.

Albert Skeel *de Jungergaard & Heinet vecut* 1471.
Elle Froſt.
Abel Dan.

Anders Skeel *de Heſſeballe.*
Begge Torneкrantz.

Anna Skeel.
Henric Vind.

Hans Skeel *de Nygaard* †1565 *dans la guerre.*
Gertrud Roſenkrantz.
Ellen Lövenbalk.

Kirſten Skeel
† *dans un Couvent.*

Sören Skeel
de Holmgaard.
Kirſten Juul.

Anna Skeel.
Malthe Wiffert
Oluf Glob.

Anders Skeel *de Heignet.*
Karen Flemming.
Begge Roſenkrantz.

Peter Skeel *de Heſſelager.* † 1560.

Anna Skeel. Niels Skeel. Jens Skeel.
Malthe Viffert. Begge Andreæf. Lauritz Skeel.

Hans Skeel. Lauritz Skeel. JACOB SKEEL. CHRISTIAN SK.
* *en Suede.* CLAUS SKEEL, *Amiral.*
Capitaines.

1 Iver Skeel *de Mögtved.* Kirſten Urne.
1 Karen Skeel. Henric Wisk.
1 Anna Skeel. Axel Arenfeld *de Palsgaard.*
2 Niels Skeel *de Nygaard* † 1546. Karen Krabbe.
Dorthe Skeel. Claus Krabbe.
Ingeborg Skeel. Otto Banner.

Abel Skeel.
Niels Lange
de Holmgaard.

1 Soph. Skeel. Joh. Brokkenhuus *de Lerbek.*
1 Albert Skeel *de Heignet, Baillif de Börlum, il a fit bâtir la terre de Fuſing.* Kirſten Sandberg.
1 Margr. Skeel. Jörgen Roſtrup. *de Seleskougaard.*
2 Herman Skeel *de Jungergaard.* † 1554. Kirſten Rud.
2 Jacob Skeel. Abel Skeel.

Chriſten Skeel *de Fuſing S.d.R. Baillif d'Aakier* † 1595. Margret Brahe.
Karen Skeel. Peder Munk.
Dorthe Skeel. ALBERT SKEEL *de Jungergaard.* Anna Kaas.

ALBERT SKEEL *de Fuſing* * 1601. Birgitte Friis.

Otto Skeel † 1583. Claus Skeel † 1584.

Anders Skeel. Kirſten Skeel † *jeunes.*

OTTO SKEEL *de Hammelmoſe.* Birgitte Lindenau † 1648.

JÖRGEN SKEEL *de Soeſtrup etc.* Kirſten Lunge * 1607 † 1640. 55. Jytte Brok * 1614 †1640. 55.

Ingeborg Skeel. Claus Dyre. Palle Rotſteen *de Lunsgaard* † 1644 & 54.

Karen Skeel. Bendix Rantzau.
Kirſten Skeel. Peder Bille.

Chriſtoph Sk. † 1621 *à Tubinge.* 4 †*enfans ſans noms.*

Tyge Sk. † 1624 *âgé* 15. Niels Sk. † 1615 *âgé* 2. Karen Sk. † 1627 *âgé* 16.

Otto Sk. *de Katholm, Oden, Broholm & Valbygaard, Lieut. Colonel* †1643 *âgé* 38. Ide Lunge † 1671. 59.

Anna Skeel. Mandrup Due *de Halkiær, Baillif d'Aaſtrup.*

CHRISTIAN SKEEL *de Fuſing, S. d. R.* Birgitte Rud * 1639 † 1645. 33. Margr. Lunge * 1649 † 1653. 36.

Margr. Skeel † 1646 *âgée* 20. Eric Roſenkr. *grand Baillif d' Aarhuus.*

KnudSkeel. Hans Skeel. † 1638 *en France.* Chriſten Sk. Soph. Skeel.

Ide Skeel. Frid. Rantzau *d'Aasdal.* Margr. Skeel. Henr. Rammel. *de Bekkeskou.*

Beate Skeel. EricHöeg *de Biörnsholm.* Karen Skeel. Steen Bille *de Billeskou.*

1 Karen Skeel. Kirſtine Sk. † *enfans.*
2 Chriſtian Skeel. Kirſtine Skeel. Axel Skeel.
2 CHRISTIAN SKEEL, *ſur-nommé le riche* *1652. Birgitte Roſenkrantz.

Otto Skeel *de Birkelſe, Conſ. d'Etat, Baillif de Börlum etc.* *1663 † 1696 *âgé* 60. Sophie Roſenkrantz.

Vibeke Skeel. Jens J. *Baron, etc.* Albert Sk. *de Katholm* †1667 *âgé de 32 ans.* Anna Rammel *elle epouſa après le Chanc. Reetz.*

Jörgen Skeel *de Broholm & Arreskou, Conſ. d'Etat.* Eliſab. Bille.

Berte S. † 1695. 15. Sophie Skeel. Kirſten Skeel. Tönne S. † 1659. 17. Ove Sk. † 1659. 18.

Albert S. Corfitz S. Birgit S. † *enfans.*

OTTO SKEEL. *de Valløe.* * 1662. Kirſten Bille. † 1703 *âgée* 66.

Karen Sk. Helvig S. Eliſab. Sk. Birgit. Sk. † *jeunes.*

Birgitte Skeel. * 1660. † 1699. ChriſtianBernekau, *de Vidskøfie, Vice-Preſid.* † 1666 *âgé* 40. Chriſtoph Pasberg, *de Frydendal etc. Chev. Vice-Chancel.* † 1671 *âgé* 39. * 1682. Knud Thott *de Gaunöe, Conſ. privé etc.*

BIRGITTE SK. * 1660. Niels Roſenkr. *de Stougaard etc. Gener.-Lieuten.*

MOGENS SK. *de Fuſing* * 1679. Hille Hellene Roſenkrantz, *Baronne.*

Albert Sk.
5 † *enfans ſans noms.*

Jytte Sk. Eliſ. Sk. Jytte Kirſten Skeel.

Jörgen Sk. *de Soeſtrup, Eſtrup, Ulſtrup etc. Gentilhomme de la Chambre* * 1691 † 1697. 41 *ans.* Benedicta Brukdorf, *elle epouſa* 1700 *le Comte Chriſt. Detl. Reventlau.*

Eliſab. Soph. Skeel † 1690 *âgée* 20. Fridr. Gersdorf *de Raunholt.*

Elſe Skeel. Jens Seheſted, *Gener.-Lieut.*

Ide Soph. Skeel. Chriſtian Reetz.

Otto Skeel. Birgit. Skeel † *jeunes.*

BIRGITTE SKEEL * 1686 † 1738 *âgée* 69. Otto Krabbe *de Holmgaard etc. Conſ. privé etc.*

Soph. Skeel † 1678. 13. Birgit. Kirſt. Skeel.

Chriſtian Skeel *de Valløe, Chev. Vice-grand-Baillif de Seeland etc.* 2 * 1699 † 1709. 48. Magdalene Sybille Holk, *Comteſſe.* Charlot Amalie Ples.

Charlotte Amalie Skeel, *une Dame d'une Grande Vertu* * 1702 † 1729. 44.

Chriſtian Skeel. Carl Sk. Chriſtian Skeel. Oluf Sk.

Chriſtian Ludvig Ples *de Glorup etc. Chev. de l'Ordre de l'Elefant etc.* N. 1676.

Chriſti. S. Albert. S. Chriſti. S. Mogens Otto Sk. *Capitaine.*

Mogens S. *de Broholm, Major.* Chriſtoph, *Capitaine.*

Eric Skeel *d' Arreskou, Conſ. d'Etat,* Anna Beate Walkendorf.

Anders S. *de Mulderup & Birkelſe, Major* † 1702. Sophia Amalia Wind.

Ide Skeel. Volf Sigfrid Holſt *d'Arreskou, Major* † 1718.

Jörgen Skeel *de Birkelſe, Capitaine* † 1704. Sophia Pax.
Holger Skeel.

Otto Chriſt. Skeel *Gentilhomme de la Chambre* † 1726 *âgé* 28 *ans.*

Louiſa S. † 1702.

Chriſtine Frid. Skeel, *Capitaine.*

Charlot. Amalie Skeel. N. 1700. * 1721. Iver Roſenkrantz *de Roſenholm etc. Conſeiller privé, Cheval. de l'Ordre de l'Elefant etc.*

Chriſten Skeel, *Comte, Sgr. d'Eſtrup, Ulſtrup, Himmelſtrup Viskum & Oeſtergaard, Chambellan. Colonel d'un Regiment à Cheval* † 1731 *âgé de* 36 *ans.* Auguſta Vinterfeld, *Baronne.*

Jörgen Skeel † *Lieutenant.*

Holger Skeel *de Birkelſe, Conſeiller de Conference, Baillif d'Alſen.* Regitze Sophie Gyldenkrone.

Margr. S. †

Eliſabet Skeel Niels Seheſted *de Broholm.*

Jörgen Skeel, *Comte, Sgr. d'Eſtrup etc. Chambellan etc.* N. 1718.
· · · · · · Thinen.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE SKEEL.

ALBERT SKEEL, Sgr. de *Mögtvad*, Chef de la Branche de cette Famille, qui eſt établie en *Dannemark*, & qui y eſt élevée à la Dignité de Comte, vint en ce Païs avec la Princeſſe Electorale CHRISTINE de *Saxe*, qui en 1478. épouſa le Roi JEAN. Il y fut fait Sénateur du Roïaume, & marié avec *Anna Pik* Dame d'honneur de la Reine. On le ſurnommoit *le long Cavalier de Miſnie*.

JACOB & CLAUS SKEEL, Frères, étoient Capitaines de *deux* Vaiſſeaux qu'ils commandoient en 1565. contre les *Suédois*. Le dernier fut pris dans un combat naval, mais renvoïé l'année ſuivan-

te en *Dannemark*. Leur Frère CHRESTIAN SKEEL commanda en 1566 en qualité d'Amiral le Vaiſſeau nommé *Samſon*, ſur lequel il périt la même année. La fidélité hiſtorique m'oblige à raconter les avantures d'*Albert Skeel* Sgr. de *Jungergaard*. En 1600, le *ſecond* jour de Pentecôte, il tua en duel à coups d'épée *Niels Juul* de *Toſtelund* à *Aalbourg*: il fut condamné, après un long procès, à païer 2000 Ecus d'amende, dont le revenu devoit être emploïé à l'entretien de *deux* Etudians, ſortis du Collège de *Vibourg*. En 1609. on prononça contre lui Sentence de mort, pour avoir maſſacré un Comis devant le Tribunal Provincial (*Lands-ting*) de *Jutlande*: en vertu de cette Sentence il eut la tête tranchée le 6. *Janvier* au Marché de la Ville de *Horſens*, où le Roi tenoit alors une Diète (1).

ALBERT SKEEL, Sgr. de *Fuſing*, Chevalier, Sénateur & Baillif de *Ripen*, eſt né le 23. *Novembre* 1572. Après avoit étudié en *Allemagne*, en *France* & en *Italie*, il fut nommé à ſon retour Gentilhomme de la Chaſſe. Mais comme il avoit aquis beaucoup de connoiſſances dans ſes voïages, le Roi le mit auprès de ſon Frère le Prince ULRIC en qualité de Gouverneur, & l'acompagna en *France*, en *Angleterre* & en *Ecoſſe*. Il ſe comporta ſi bien dans ce Poſte, qu'il fut nommé Grand-Echanſon à ſon retour. Il ſuivit Sa Majeſté en pluſieurs voïages, qu'Elle fit en *Allemagne* & ailleurs; & lorſqu'Elle voulut aller par mer en *Norvège*, il fut nommé Commandant de la Flotte, & quelque tems après Baillif de *Ripen*. Le Roi aïant réſolu en 1606 de faire un tour en *Angleterre* pour y voir la Reine ſa Sœur & le Roi JAQUES I. ſon Beau-Frère, *Skeel* (2) fut le prémier du nombre des Seigneurs qui l'acompagnérent:

(1) HANS HENRIC SCHEEL, Chevalier de *Dannebrog*, Lieutenant-Général, Directeur des Fortifications en *Dannemark*, & Commandant de la Citadelle de *Coppenhague*, n'étoit pas de cette Maiſon. Il étoit né en *Dannemark*, & homme de fortune, qui par ſon mérite fut élevé à ces Emplois, & mourut en 1738.

(2) Je donne ici un court extrait d'une Liſte que j'ai trouvée en MS. dans la Bibliothèque de *Skeldon* à *Oxford*, où l'on fait voir plus clairement qu'en aucun endroit, la magnificence de la Suite du Roi CHRÉTIEN IV. comme la ſplendeur & la libéralité des *Anglois*.

Albert Skeel Maréchal, *Mogens Ulfeld* Vice Amiral, *Chreſtian Bernekou*, *Jacob Ulfeld*, *Corfitz Rud* & *Anders Sinklar* Sénateurs & Miniſtres du Roi: *Caſpar Miltitz* Capitaine du Vaiſſeau du Roi. On leur donna à tous une Chaîne d'or de la valeur de 100 Livres Sterling chacune, qui font plus de 500 Ecus de *Dannemark*. *Mogens Giöe* Grand-Veneur, *Jörgen Skeel* Grand-Maître des Cuiſines, *Johan Sparre* Grand-Echanſon, *Claus Ahnen* Chambellan, *Otto Brahe*, *Mogens Gyldenſtiern*, *Anders Bille*, *Detlev Rant-*

rent: il fit les fonctions de Maréchal & de Chef de toute la Suite du Roi. En 1609 il fut mis à la tête de *deux* Compagnies levées en *Jutlande* ſous le nom de l'*Enſeigne jaune*. La guerre aïant commencé en 1611 contre les *Suédois*, il mena ſes Troupes en *Scanie*, où il ſe comporta bravement. Après le voïage que le Roi avoit fait en 1615 pour la *ſeconde* fois en *Angleterre* (1), *Skeel* fut déclaré Sénateur & Amiral du Roïaume, & Chevalier de l'Ordre de l'Epée. Mais il perdit la Charge d'Amiral en 1623 à une Diète à *Coppenhague*, pour s'être oppoſé à la levée de quelques Troupes que le Roi vouloit avoir pour la ſureté du Roïaume. Il aſſiſta en 1629 à la Paix de *Lubek*, & fonda 600 Ecus pour le Collège public de *Ripen*, où il mourut le 9. *Avril* 1639, & y fut enterré dans la Chapelle de *Bethléhem* de l'Egliſe Cathédrale, où

Rantzau, *Axel Brahe*, *Tage Thott*, *Jörgen Brahe*, *Falk Brahe*, *Ernſt Norman*, *Kield Krabbe* & *Morten Meden*, *Tobias Lauterbak*, deux Sécrétaires, dont chacun reçut une Chaîne d'or de 50 livres Sterling la pièce. *Joban Reſen* Docteur en Théologie, *Jonas Chariſius* Docteur dans l'un & l'autre Droit, *Jacob Haſebard* Docteur en Médecine, *Jonas Venuſius* & *Chrétien*, Maîtres-ès-Arts & Prédicateurs, à chacun de ces *cinq* on donna 30 livres Sterling en argent comptant.

A l'Interprète & à *huit* autres de la ſuite du Roi 20 livres Sterling à chacun. On donna aux *ſix* Pages 500 livres Sterling, aux *dix* Muſiciens 100 livres Sterling, aux *quatre* Trompettes 100 Roſenobles, aux *quinze* Hallebardiers de la Garde 20 livres Sterling, & aux 150 Officiers 500.

A chacun des *ſix* Sénateurs on donna un Gobelet d'or de 500 Marcs, ce qui fait environ —— 2000 livres Sterling.
En Chaînes d'or 1650 livres Sterling.
En Argent — 1005 livres Sterling.

4655 livres Sterling c. à. d. environ 24000 Ecus monnoïe de *Dannem.*

Ceux qui ſeront curieux de ſavoir plus de particularités, & les réjouïſſances ſuperbes qui furent données tous les jours en cette ocaſion pendant *trois* ſemaines, les trouveront au long dans les *Annales of Engeland, begyn by Joban Stow, continued by Howes*, imprimées à *Londres* 1631 en *folio*, & dans celles du Comte *T. C. Kevenbuller*. Vol. VI. Le Parlement, qui avoit donné une Somme conſidérable au Roi, fut aſſez content des dépenſes qu'on fit à la réception du Roi de *Dannemark*; mais il ne le fut pas de la viſite de FRANCOIS Prince de *Vaudemont* Fils du Duc de *Lorraine*, pour qui le reſte de cet argent fut emploïé. *Rapin de Thoyras* dans ſes *Acta Regia* s'en explique ainſi: *The Parliament being pretty well ſatisfy 'd with King* JAMES I. *granted him a very conſiderable ſum, though he was at that time in peace with all the world. This money came very ſeaſonbly to enable him to give a moſt magnificent Reception to the King of Denmark, his Broden-in-Law, who arrived to pay him a viſit. The King of Denmark was hardly gone, but the Prince of Vaudemont, Son to the Duke of Lorain, came alſo to pay a viſit, vich conſum 'd all the Money that the Parliament had granted him.*

(1) Le Roi JAQUES I. demanda alors de l'argent au Parlement; mais comme cela ne ſe pouvoit faire, il trouva un autre moïen d'avoir *cinquante mille* livres Sterling, qui furent dépenſées pour faire honneur au Roi de *Dannemark*.

où l'on voit ſon Tombeau, ſur lequel il eſt repréſenté avec ſon Epouſe à genoux, en Pierre d'un ſi beau travail, qu'il peut paſſer pour un des plus magnifiques Ornemens de cette Egliſe, qui eſt la plus vaſte & une des plus anciennes de tout le *Dannemark*. Il légua à la même Egliſe 400 Ecus (*Courante Daler*) à condition que ſon Tombeau ſeroit entretenu à ſes dépens.

On voit ſon nom dans ces vers gravés ſur un Gobelet d'argent, qu'on trouve encor entre autres richeſſes dans le Château de *Roſenbourg*:

Kongen med ſine Herr-Mænd rund
Som ALBRET SKEEL *og* PEDER MUND,
Ogſaa dertil ANDERS SINKLAR
Og ſiden AIPTS GRÖNNEBOURG
De giorde et væd imellem ſig,
Om Tredive Daler *foruden ſvig*
Hvo förſt af dem ſig druken drak
Fra Blide maaned den ſiete dag
Til Paaske i det forgangne aar,
Mens de ſom ſidſt forskrevet ſtaar
Sig förſt forbröd en dag allene
De vilde gierne være fri fra drik ſaa rene.
Af Deris penge er ieg giord
Og ſtaaer nu her for dig paa bord.

OTTO SKEEL Sgr. de *Hammelmoſe*, Sénateur du Roïaume, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, & Baillif d'*Aalbourg*, nâquit en 1576. Il étoit alerte & vigilant dans l'exercice de ſes Charges, bien fait, & avoit beaucoup d'eſprit. En 1629 il devint Chef ſous le Titre de *Caporal* de la Compagnie des Cavaliers-Gardes, compoſée de *deux cens* Meſſieurs de la fleur de la Nobleſſe *Danoiſe*, dont la valeur naturelle fut relevée par des diſtinctions peu communes: ils ſervoient le Roi CHRETIEN IV. par honneur, & ſans autres apointemens, que *dix* Ecus par mois pour l'entretien d'un Domeſtique.

Skeel donna en 1626 à une Ecole de ſa Seigneurie 300 Ecus, & 1000 Ecus dont le revenu eſt deſtiné pour un Etudiant. Ce bénéfice a été incorporé dans celui de *Ch. Skeel.* Son Epouſe légua 300 Ecus de rente au Collège d'*Aalbourg*. Il mourut en 1634, âgé de 38 ans.

JÖRGEN SKEEL Sgr. de *Svoſtrup*, *Eſtrup*, *Skiervad*, *Hvidkilde*, *Ulſtrup* & *Heignet*, Sénateur du Roïaume, Maréchal-de-camp, Chevalier de l'Ordre de l'Epée & Baillif de *Callöe* & de *Veſtervig*, nâquit le 13. *Mai* 1578. Il étudia au Collège d'*Aarhuus*, & commença ſes voïages en 1690. Après avoir étudié *deux* ans à *Strasbourg* il alla en *France*, en *Angleterre*, & en *Italie*. Il revint après une abſence de *huit* ans en *Dannemark*, où ſa réputation l'avoit précédé. Il fut fait Gentilhomme de la Cour, & il en fit les fonctions juſqu'à l'année 1609, qu'il devint Lieutenant de Cavalerie. Il s'aquita de cette charge avec beaucoup d'exactitude & de valeur en pluſieurs ocaſions, qui le firent monter à de plus hauts Emplois. En 1627 il fut fait *Marsk*, c'eſt-à-dire Maréchal ou Général en

en Chef de l'Armée. En 1631 Sa Majeſté l'envoïa en Ambaſſade avec *Dynes Podevels* & *Johan Reventlau* à *Dreſde*, pour y conclure le Mariage de CHRETIEN Prince Roïal avec MADELENE SYBILLE Princeſſe Electorale de *Saxe*. Il mourut le 19. *Juillet* dans la 53. année de ſon âge. Son Portrait ſe trouve à la tête de cette Hiſtoire.

Il fonda un Hôpital pour *cinq* Pauvres, avec le revenu de 500 Ecus, dans ſa Seigneurie d'*Eſtrup*. On l'apelloit ordinairement *Skeel le riche*, à cauſe de la quantité de Terres qu'il poſſédoit, qui lui étoient échûes par héritage, ou qu'il avoit aquiſes par ſes alliances.

CHRESTEN SKEEL Sgr. de *Fuſing* & de *Wallöe*, Senateur, & Baillif de *Tryggevelde*, nâquit le 27. *Juillet* 1603. Il n'avoit encor que *ſeize* ans lorſqu'il fit un voïage à *Gieſen* avec *deux* de ſes Frères, & enſuite à *Tubingue*. Après y avoir fait ſes études pendant *quatre* ans, il retourna chez lui. Mais *deux* mois après il alla avec ſon Frère par les *Païs-Bas* en *France* & en *Italie*. Les progrès qu'il avoit faits dans pluſieurs Siences, lui procurérent une entrée libre par-tout dans les Cabinets des grands Seigneurs & des Savans, dont il ſe fit des Amis, qui ſecondérent l'inclination qu'il avoit pour les Arts, & le goût particulier qu'il témoignoit pour la connoiſſance des Affaires d'Etat. Il aquit ainſi les qualités néceſſaires pour faire un habile Miniſtre. De retour de ſes voïages il embraſſa le parti des Armes en 1627, & ſervit dans l'Armée *Danoiſe* avec *ſix* Cavaliers, qu'il avoit levés à ſes dépens ſous l'Enſeigne du Roi. Il alla en *Suède* à la ſuite de quelques Ambaſſadeurs *Danois*, & en 1629 à celle de ceux qui conclurent la Paix à *Lubek*. En 1632 il obtint une place de Lieutenant de Cavalerie, Charge qui n'étoit pas peu de choſe en ce tems-là. Depuis il devint Comiſſaire de la Province de *Jutlande*, & peu après de celle de *Seelande*, & fut en même tems déclaré Sénateur, & envoïé en *Norvège* avec d'autres Sénateurs pour y règler diverſes choſes. Mais il ne fut pas longtems tranquile; car la guerre s'étant allumée entre le *Dannemark* & la *Suède*, il fut chargé en 1658 avec l'Amiral *Giedde* d'aſſembler les Troupes deſtinées à la garde des frontières de *Seelande*. Cette année, féconde en troubles, lui donna bien de l'exercice, aïant été emploïé aux négociations de la Paix, qu'il ſigna à *Roskild* avec Mr. *Gerſdorf*. Mais comme le Roi de *Suède* renouvella la guerre malgré cette Paix, Sa Majeſté FRIDERIC III. voïant les Ennemis, donna le 8. *Août* des Lettres de Créance à *Mogens Höeg* Sénateur du Roïaume & à *Skeel* pour négocier avec le Roi de *Suède* lorſqu'il retourna en *Seelande* avec ſon Armée, après que la Paix fut faite, & obſervée du côté du *Dannemark*. Ils trouvérent Sa Majeſté *Suédoiſe* à *Ringſted*, où ils entrérent en conférence avec Elle, & enſuite avec ſes

Miniſtres (1). Mais les conditions que les *Suédois* propoſoient, étoient ſi onéreuſes & ſi honteuſes, qu'il étoit abſolument impoſſible que les Plénipotentiaires de *Dannemark* pûſſent les accepter, eſtimant qu'il valoit mieux périr honorablement, que de ſubir des conditions ſi dures. *Skeel*, qui avoit aſſez fait connoître combien il avoit contribué à procurer la paix à ſa Patrie, ſe voïant malade, ſe démit, le 7. *Novembre* de la même année, de tous ſes Emplois, pour ne plus travailler qu'à ſon ſalut. La Ville de *Coppenhague* aïant été glorieuſement délivrée des *Suédois* le 11. *Février*, *Skeel*, quelques jours après & peu avant que de tomber en agonie, dicta à ſon Fils, qui ne faiſoit que de revenir de ſes voïages, une Lettre pour prendre congé de Sa Majeſté. Il mourut le 30. *Mars* 1659, âgé de 56 ans, mais non ſans ſoupçon que ſon chagrin, cauſé par les deſordres de la guerre, n'eût avancé ſes jours. Il étoit *Miniſtre* d'autorité, & tout-à-fait maître chez lui; & quand il ordonnoit quelque choſe, & qu'on lui en faiſoit des opoſitions, il diſoit (*Manden vil ſaa have det*,): *le Maître le veut ainſi*, cela ſufiſoit pour faire exécuter ſes ordres avec la dernière exactitude. Son caractère étoit ſérieux, mais un ſérieux qui ne tenoit ni de l'orgueil ni du chagrin: il avoit le cœur bon, étoit fort attaché à ſa Religion, & en rempliſſoit ſcrupuleuſement tous les devoirs. Il fut aimé des bons & craint des méchans, car il ne pouvoit ſoufrir les vices que la coutume autoriſe. On ſait qu'outre ſon zèle pour ſa Patrie, il étoit ferme dans la mauvaiſe & retenu dans la bonne fortune. Au reſte ſavant & éloquent autant qu'aucun Seigneur de ſon tems. Il parloit parfaitement *Latin* & pluſieurs Langues vivantes, & il étoit grand Partiſan des Savans. Les Fondations qu'il a faites le 12. *Juin* 1647, montrent aſſez combien il étoit libéral & avoit à cœur le Bien Pu-

(1) Sans entrer dans l'examen de cette Conférence, dont les Miniſtres *Danois* donnérent une Rélation le 14. *Août* au Roi leur Maître, il ſufira de remarquer que l'ambition n'a ſouvent point de bornes dans le cœur des Hommes. Le Roi de *Suède* croïant la priſe de *Coppenhague* très facile, le Comte *Slippenbag*, l'un de ſes principaux Miniſtres, dit aux Plénipotentiaires *Danois*. „ Meſſieurs, Vous voïez vous-„ mêmes que votre perte eſt certaine, vous devriez choiſir le meilleur parti & „ vous rendre. Le Roi de *Suède* occupe le Païs, il veut auſſi avoir les Fortereſſes. „ Autant vaudroit-il avoir un Roi qui s'appelle CHARLES, qu'un qui s'appelle „ FRIDERIC ou CHRETIEN. *Deus æque aufert & transfert imperia.* Que pour „ lui en ſon particulier, ajouta-t-il, il faiſoit le ſoir & le matin des prières à Dieu, „ pour qu'il ne permît pas qu'une Ville auſſi floriſſante que *Coppenhague* périt avec tant „ de milliers d'hommes". Mais on vit comment Dieu diſſipe ſouvent les vaſtes projets des hommes enflés de leur bonheur.

Public, & à quel point il ſouhaitoit d'encourager les Etudians de l'Univerſité de *Coppenhague*. Il a fondé pour eux 10000 Ecus en *Specie* (1). Son Oraiſon funèbre fut faite à *Coppenhague* dans l'Egliſe du *St. Eſprit* par l'Evêque *Svane*. Ses funerailles furent remarquables, en ce que, ſelon la coutume, tous les Seigneurs de la Nobleſſe qui étoient en Ville y aſſiſtérent: mais au milieu du repas, qui ſe faiſoit alors dans ces ſortes d'ocaſions, un Officier vint raporter que les portes de la Ville étoient fermées, & qu'on mettoit la dernière main au deſſein de rendre la Couronne héréditaire. Son corps fut porté en *Jutlande*, pour être inhumé dans l'Egliſe qui apartient à la Terre de *Fuſing*. On y voit ſon Tombeau, ſur lequel il eſt repréſenté en pierre avec l'Arbre Généalogique de ſa Maiſon, & ces Vers:

Paa denne Taule og Ramme
Finders de gamle Skeelers Stamme
Fra Fader til Sön udad Rad
Den rette Old-Linie ned ad
Som i Dannemark har bygt og boed
Med Deris Fruer af ædel roed
Men hvo den förſtes Fader her vaaren
Og hvo Skeelers Navn förſt har baaren
Det kand ikke vides til fuld
Det er for mange Aar lagt i muld
Gud bielp dier börn ſmaae og ſtore
At træde i Deris Oldfædris fodſpore.

P. N. Mehrn a fait les vers ſuivans pour acompagner ſon Portrait.

Skelius hic ille eſt ſolido cui pectora textu
Condere certavit cum pietate Themis.
Et decus & columen patriæ qui præſtitit ingens,
Cui ſua in orcheſtra ſella curulis erat.
Illuſtris meritis Heros, ut deſiit eſſe,
Ipſa tamen ſpernit ſplendida fama rogos.

Chresten Skeel, ſurnommé *le riche*, poſſédoit les Terres d'*Eſtrup*, *Soeſtrup*, *Skiervad* & *Ulſtrup* en *Jutlande*, de *Raunholt* en *Fynen*, de *Tollöſe* en

(1) Les revenus de 8000 Ecus étoient diſtribués ſuivant la fondation à *dix* Etudians, qui devoient jouïr de ce bienfait, faiſant leurs études à *Coppenhague* ou en d'autres Univerſités, excepté en celles de *France* & d'*Italie*. On ne peut jouïr que *quatre* ans de ce Bénéfice ſans la permiſſion particulière du Directeur, qui eſt toujours un *Skeel*, qui peut donner l'inſpection & la diſtribution de l'argent à un Profeſſeur de *Coppenhague*, qui reçoit pour ſa peine le revenu de 1000 Ecus: le revenu des 1000 autres Ecus eſt épargné pendant *dix* ans, & le produit de la rente en eſt apliqué aux Etudians qui ſoutiennent des Thèſes ſur des Matières de Philoſophie. Le capital en avoit augmenté en 1705 à la Somme de 18400 Ecus en *Specie*. Alors on fit le règlement ſuivant. Les revenus de

8000 Ecus pour *vingt* Etudians.
4000 Ecus ſont appellés le bénéfice extraordinaire de *Skeel*, deſorte que ce qui en provient ſera diſtribué aux Etudians qui ſont malades & ſans ſoutien.
5000 Ecus pour l'acroiſſement du Capital.
1400 Ecus pour l'Inſpecteur & pour ceux qui ſoutiennent des Thèſes

Le Directeur de ce Bénéfice eſt aujourd'hui *Holger Skeel*, Conſeiller de Conférence &c.

en *Seelande*, & de *Krenkerup* en *Lollande*. Il étoit Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Conſeiller-Privé, Grand-Baillif de *Vibourg*, Baillif de *Hald* & de *Skifhuus*, & Aſſeſſeur du Haut-Tribunal & du Collège d'Etat. Il nâquit le 23. *Janvier* 1623. Il fit ſes études à *Soröe*, & commença en 1641 ſes voïages, qu'il continua pendant *neuf* ans. A ſon retour il devint Comiſſaire de la Guerre. Il leva un Régiment en *Jutlande*, & reçut enſuite, par ſes heureux talens, les Dignités ſuſdites. Il avoit trouvé le ſecret d'amaſſer de très grandes richeſſes, & augumenta le bénéfice de *Skeel* de quelques *mille* Ecus, & mourut le 23. *Mars* 1688, âgé de 65 ans.

OTTO SKEEL Sgr. de *Wallöe*, *Rudholt* &c. Chevalier de *Dannebrog*, Conſeiller-Privé &c. nâquit le 8. *Janvier* 1633. Après avoir fait ſes études à *Soröe*, il commença en 1652 ſes voïages (1), & s'arrêta dans quelques Univerſités d'*Allemagne*; d'où, après avoir aquis une érudition peu commune, il alla en *France* & en *Italie*. Il étoit à *Rome* lorſque la Reine CHRISTINE y fit ſon Entrée. Il vint en 1658 à *Francfort*, pour voir le Couronnement de l'Empereur LEOPOLD. Le Comte *Rantzau*, Ambaſſadeur de *Dannemark* à cette Cérémonie, lui témoigna beaucoup d'eſtime, & le chargea de diverſes comiſſions auprès des Electeurs qu'il alloit complimenter de ſa part. Quelques années après ſon retour en *Dannemark*, le Roi CHRETIEN V. l'honora de la Dignité de Conſeiller de Juſtice, & en 1677. de celle de Conſeiller d'Etat, & le nomma en même tems Député dans le *Comiſſariat* de Guerre, & en 1680 Conſeiller-Privé, & *quatre* ans après il l'honora de l'Ordre de *Dannebrog*. Il mourut le 28. *Mars* 1695. Les manières de ce Seigneur étoient pleines de politeſſe & tout-à-fait engageantes, & ſa préſence inſpiroit une certaine gaieté, dont il n'étoit guères poſſible de ſe défendre. Par les Ouvra-

(1) Son Gouverneur étoit *Michel Wibe*, qui fut choiſi en 1663 pour exercer la même fonction auprès d'un Comte *Rantzau*. L'exactitude & la fidélité avec leſquelles il remplit ſes devoirs, lui procurérent un autre Elève d'un rang beaucoup plus diſtingué encor: ce fut Son Alteſſe Roïale FRIDERIC IV. Comme les affections de la Jeuneſſe durent longtems, ce Prince étant devenu Roi, n'oublia jamais depuis celle dont il avoit honoré *Wibe*, qui de ſon côté profita ſi bien de cet avantage, qu'il s'en ſervit comme d'un échelon pour s'élever à la grandeur où ſa vertu le firent atteindre. Enfin il réuſſit ſi bien dans cet Emploi, qu'il devint Conſeiller-Privé, Chevalier de *Dannebrog*, Vice-Préſident de la Chancelerie, *Juſtitiarius* du Haut-Tribunal, Sgr. de *Freienfeld*; & après avoir été emploïé dans les affaires les plus importantes, il mourut en 1690, âgé de 61 ans. Son Fils *Detlev Wibe* Sgr. de *Freienfeld* eſt devenu Conſeiller Privé, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, & Vice-Roi de *Norvègue*. Le Père de *Michel Wibe* étoit Evêque de *Lund*, & ſe nommoit *Math. Médelfart*, Prélat célèbre dans ſon tems.

vrages ſuivans, qui ſont ſortis de ſa plume, on voit facilement ſon habileté & ſon érudition.

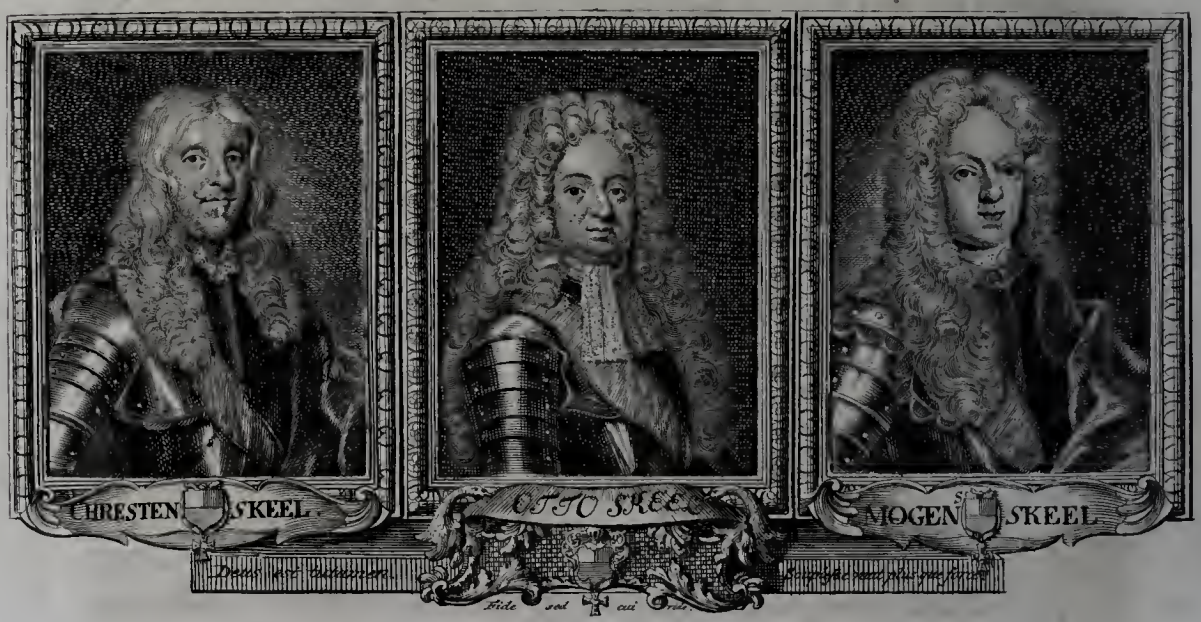
Encomium Academiæ Soranæ. Soræ 1652. *en* 4.
Oratio de Nobilium rectâ & beatâ vitâ. 1653. *fol.*
Oratio de Monarchiæ Dignitate. Tubingæ 1655. *fol.*
Oratio de Cæde Caroli I. Britanniarum Regis. Ibid. 1655. *fol.*

On met auſſi au nombre de ſes Ouvrages une Satire en façon de Comédie, qu'il fit contre l'abus des Titres. Cette Pièce, écrite en *Danois*, eſt remplie d'agrémens, ſous des termes qui tournent en ridicule les vains Titres, & l'orgueil qui s'en tire ordinairement. Enfin une Satire de bon goût qui roule encor en Mſt. ſans fiel & ſans venin, écrite avec une telle naïveté qu'on ne peut la lire ſans en aimer l'Auteur, qui y a donné une excellente leçon pour éviter la vanité, cachée ſous un badinage agréable. A l'égard de l'année de ſa naiſſance, & de celle de ſa mort, on a fait ces *deux* Chronodiſtiques:

EXorItVr, fVLget ſVper orbeM nobILe ſIDVs
Et ſoles octo Janua aperta videt.
TVM sIbI sVffICIens Verſo DeVoLVItVr aXe
Biſque decem numerat Mars & octo dies.

Mogens Skeel Sgr. de *Fuſing*, *Odden* &c. Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Conſeiller d'Etat, Grand-Baillif de *Vibourg* & Baillif de *Hald*, nâquit le 15. *Juillet* 1650. Après avoir fait ſes études dans ſa Patrie, il devint Gentilhomme de la Cour du Roi Frideric III. En 1668 il commença ſes voïages, & vit dans l'eſpace de *quatre* ans les principaux Roïaumes de l'*Europe*, & à ſon retour il devint Gentilhomme de la Chambre de la Reine Charlotte-Amelie. Mais il quita encor le *Dannemark* pour aller faire une campagne. Il ſe rendit chez le Prince d'*Orange*, qui commandoit les Troupes des Alliés contre les *François*. Quelques années après, le Roi Chretien V. le nomma Envoïé Extraordinaire à la Cour de *Brandebourg*. A ſon retour, qui fut en 1677, le Roi lui en témoigna toute la ſatisfaction qu'il pouvoit en attendre, & reconnut en lui tant de ſageſſe & de prudence dans cette ocaſion, que Sa Majeſté le nomma en 1680 Conſeiller d'Etat, & ſon Envoïé Extraordinaire en *Suède*, où il fut *deux* ans, au bout deſquels il revint, & acompagna le Prince George en *Angleterre*. Son habileté & ſa conduite lui firent un nom, & lui atirérent des louanges de la part des plus habiles Gens de ſon tems; & la manière dont il s'aquitoit de ſes Emplois, le rendit de plus en plus agréable à ſon Roi, & lui procura en 1688 *trois* grandes marques de diſtinction. Il fut nommé Grand-Baillif d'*Aarhuis*, après de *Vibourg*, & fut fait Chevalier

lier de l'Ordre de *Dannebrog*. En 1692 le Roi le députa en *Angleterre* en qualité d'Envoïé Extraordinaire; & après s'être aquité de ſa comiſſion il paſſa en *Dannemark*, pour informer le Roi même de ſes négociations. Il fut renvoïé bientôt après à la même Cour; mais à ſon retour pour le *Dannemark* en 1694, il tomba malade, & mourut à *Lingen* en *Weſtphalie* le 11. *Novembre*, âgé de 44 ans.



Sic SKELII facies & magnæ mentis imago
Et priſca in tenui cernitur ære fides.
Sculpteri licuit perituram oſtendere formam
Quæ pingi nequeunt, Hetbee & Orbis habent.

Pinge genas, Pictor, vultuſque oſtende nitorem,
Nulla animi vero pingitur arte decus.
Magna igitur parvis complectar, ſufficit ergo
Dicere Magnus *erat; dicere major erit.*

Alb: Fog: Vit: *Marcus Giöe.*

Pyramidum erexit ductas at ſidera moles
Magnanimis quondam Martia Roma viris;
Celſas ſi ſtrueret Claris Gens Dana columnas,
Has etiam meruit cujus hic ora vides;
Nam belli fortis SKELIUS nam fulſit in oſtro:
Judicio juſtus, conſilioque ſagax.
Sed quid Pyramides? quid Crux adamantis & oſtrum
Intereunt? Cœli gloria ſemper erit.

Marcus Giöe.

Birgitte Skeel, Dame de *Selsöe* &c. nâquit le 26. *Mars* 1644. Comme elle a été également illuſtre par ſa naiſſance, & par une infinité de grandes qualités, qui la rendent la gloire de ſon ſexe, je ne puis m'empêcher d'en dire ici quelque choſe. Dans ſa jeuneſſe elle fut fian-

fiancée avec le Colonel *Kield Lange*, qui commandoit en 1658 les Etudians au siège de *Coppenhague*, où il fut tué en *Septembre*. Elle fut mariée après la Paix en 1660 avec *Niels Rosenkrantz* Sgr. de *Stougaard*, Chevalier, Lieutenant-Général, Officier de grand mérite, qui fut tué en 1676 au siège de *Helsingbourg*. Elle ressentit cette perte avec toute la douleur possible, mais comme c'étoit un Dame d'une piété reconnue, elle la suporta fort chrétiennement, & ne s'ocupa que du soulagement & de l'instruction ou de l'éducation de plusieurs jeunes Demoiselles de qualité. Elle a fait connoître sa bonté de cœur peu commune, par de grandes Fondations, sans faire comme ceux qui donnent leur bien aux Hôpitaux, & ruïnent souvent leurs Familles pour se faire un nom. Ce fut dans toutes autres vues qu'elle fonda avec Madame *Ulfeld* le Couvent des Filles dans la Ville de *Roskild*, qui avoit été autrefois un Couvent des *Augustins*, qu'on apelloit en *Dannemark de Sorte Brödre* ou les *Frères noirs* (1). Ce Monastère devint, après la *Réformation*, une Seigneurie : Les *deux* Dames en question l'érigérent en Couvent de Filles par une fondation du 19 *Mars* 1699 (2). Madame *Skeel* vécut encor *vingt & un* ans après avoir fondé le dit Etablissement; Elle mourut le 5. *Juillet*

(1) Un Seigneur *Danois* a composé des vers qui font allution à cela, les voici :

Tvende Danske Helters Enker
Magret Ulfeld, Berte Skeel
Danske Möers nöd betenker
Deri tager hielpsom deel
Roskild Jomfru Kloster stiftes
Sorte Brödre var det för
Nu med Hvide Söstre skiftes
Og indrettes som sig bör.
C. R.

(2) Leur Règlement consiste en 36 Articles. Le Couvent doit avoir *une Abesse* & *dix-huit* Demoiselles, parmi lesquelles il faut qu'on en reçoive toujours *six* de la Famille des Fondatrices, en cas qu'il s'en trouve qui demandent d'y être reçues; néanmoins il faut qu'elles païent 2000 Ecus en *Specie* pour y entrer, tout comme les autres. Toutes les Demoiselles nobles, & celles dont les Pères ont été dans les *cinq* prémières Classes de rang, y peuvent être reçues; mais celles qui ne sont pas nobles, ou dont les Parens n'ont été dans aucune des dites Classes, ne peuvent y entrer sans païer 4000 Ecus & être anoblies. L'immatriculation coute ordinairement 300 Ecus ; mais si *deux* se font immatriculer à la fois elles ne païent par tête que 250 Ecus, & *trois* donnent 200 Ecus. *Quatre* Demoiselles des plus anciennes doivent avoir l'inspection avec l'*Abesse*, lesquelles avec le Directeur élisent & signent les comptes du Couvent. Elles y ont en argent comptant environ 100 Ecus par an : du reste elles y sont bien servies, & ont tous les agrémens du monde. Elles ont aussi la consolation d'en pouvoir sortir pour se marier quand elles y trouvent leur compte, alors on leur rend l'argent qu'elles ont païé à l'entrée. Les Directeurs de ce Couvent doivent être de la Famille de *Skeel* ou de *Juel*, mais le Grand-Baillif de *Seelande* doit l'être à leur défaut.

let 1720, âgée de 77 ans & fut enterrée dans l'Egliſe de *St. Nicolai* à *Coppenhague*, où l'on voit cet Epitaphe ſur le ſuperbe Tombeau de ſon Mari.

Hic deſideratiſſimo Marito ſe aſſociavit
BIRGITTA SKEEL,
Domini Chriſtiani Skeelii Dni. de Fuſing, Senatoris Regni Daniæ, & Dominæ Birgittæ Rud de Vallöe filia, Alberti Nepotes, Fœmina in ſexus ſui decus & perpetuum mariti gaudium nata, Conjux pudica, ſancta, eloquens verbo, rediviva, Artemiſiaque unum ſed conſtantiſſimum optimi mariti in pectore ſuo erexiſſet mauſoleum, alterum hic in Templo ſtatuit in monimentum ſinceri amoris qvod vivo ipſi devincta fuit, mortuo adgemit quem olim inter tela & enſes in cruentis expeditionum colliſionibus ſponte comitabatur, ut non gloriæ magis quam periculorum ſe ſociam oſtenderet, eum quanquam ſciat ad ampliora præmiſſum gaudia ereptum publico ſibique luget, ut hodie amiſſum lugendi demum metam inventura cum vivendi invenerit, tantum poteſt verus ille Gordius amoris nodus, cujus & veſtigia in fœcundo eluxere connubio, licet ſolam jam ex eo Birgitte Roſenkrantz florentiſſimum germen luceat in ſpem generoſæ poſteritatis. Obiit d. V. Julii MDCCXX. cum vixit Annos LXXVI. Menſes III. Dies VIII.

BIRGITTE SKEEL, Dame de *Holmgaard*, *Egholm*, *Gaunöe* &c. & Veuve de Mr. *Otto Krabbe* Conſeiller-Privé &c. étoit recommandable par ſon égalité d'ame, ſa piété, ſa ſageſſe, ſa modeſtie, & ſur-tout par une charité ardente pour les Pauvres. Elle a donné 4000 Ecus au dit Couvent de *Roskild*, & a légué le revenu de 1000 Ecus pour les Pauvres de cette Ville ; le revenu de 2000 Ecus pour les Pauvres de ſes Terres; & le revenu de 300 Ecus aux Pauvres de Famille. Elle donna en 1724. 200 Ecus au Collège Public de *Ripen*, ce qu'on apelle le *Bénéfice de Skeel-Krabbe.* Elle eſt morte en 1738, âgée de 69 ans.

HIS.

JOAKIM GERDART
SENAT. FEUR.

RUDOLF GERSDORF *de Svartzau* † 1629 *âge* 39.
Anna Maria Zeidelitz.

Hans Casper Gersdorf *de Veicau Marèchal à la Cour de Brandenbourg.* † 1648.
Mar. Hedevig Berg.

Georg Rudolf Gersdorf *de Veignitz etc. l'Empereur le nomma* 1672 *Baron,* † 1683.
Judita Eleonora Glaubitz † 1703 *âgée* 50.

Maximil Ferdinand. Gersdorf. *de Veignitz* * 1703
Mar. Elisab. Kotvitz.

Rudolf Gersd. *venut l'an* 1699 *en Dannemarc, Baron, Chev. de l'Ordre de Dannebr. Grand-Baillif de Seeland.* † 1728.
Eleonora Glaubitz.
Karen Solgaard † 1742 *âgée* 79.

I
Niels Gersdorf, *Baron, Chevalier, Grand-Baillif de Seeland, Secretaire des Ordres etc.*
Louise Boyneburg, *Dame de l'Orde de la fidélité.*

Louise Magdalene Gersdorf, N. † 1722.

Christian Rudolf Gersdorf, *Baron, Gentil-homme de la Chambre* N. 1723.

Niels Maximil. Gersdorf, *Baron, Lieuten.* N. 1725.

Frideric Carl Gersdorf, *Baron, Lieuten.* N. 1726.

RASMUS GERSDORF
de Lautitz en Luface.
. . . . . Reder.

Rasmus Gersdorf.
de Lautitz † *âgé de* 50 *ans.*
Helena Gersdorf.

Christoph Gersdorf.
de Lautitz.
Ursula Minkvitz.

Christoph Gottlieb Gersdorf, *Lientenant-Colonel en Dannemarc.*
Helena Soph. Gablentz.

Casper Christoph Gersdorf. *de Togerup & Sebygaard, Grand-Maitre de Cuisine.* † 1658 *âgé de* 58 *ans.*
Else Munk.

Dorthe Gersdorf. Johan Rantzau. *d'Estvadgaard.*

JOACHIM GERSDORF
* 1641.
Oellegaard Huitfeld.

Peder Gersdorf. *de Sebygaard.*
Anna Lykke.

Christoph Fridr. Gersdorf *de Toberfoe. Colonel.*
Dorthe Giedde.
Elisabeth Bielke.

Casper Gersdorf *de Reftrup & Buftrup.*
Anna Ulfeld.

Elisab. Sophie Gersdorf.
Melchior Juel.
Math. Bude *de Töllöfe.*

Henric Gerdorf, *Major* † 1676 *dans la guerre.*

Else Gersdorf.

Fridr. Gersd. *de Raunholt & Töllöfe Cheval. de l'Ordre de Dannebr. Grand-Maitre des Ceremonies* † 1691.
Elisab. Soph. Skeel.

Christian Gersdorf *d'Isgaard Baillif de Callöe*
Sophia Nansen.

Dorthe Gersdorf † 1680 *âgée de* 26 *ans.*
Otto Krabbe *de Holmgaard, pr. Minister.*

Magdal. Sybil. Gersdorf.
Jörgen Bielke. *Conf. privé etc.*

Margret Gersdorf.
Gregers Ratlau *de Tuftrup Chambellan etc.*

Christian Ratlau *de Ratlausdal etc. Chevalier de l'Ordre de Dannebrog, Maître de Chasse.*

Sophia Amalia Gersdorf.
Jens Rotsteen, *Amiral.*

I
Frideric Gersdorf *de Brangstrup, Chevalier General-Lieutenant, il commandoit l'an* 1708 *les Troupes Danoises en Hongrie* † 1724.
Ide Sophie Juel, *Baronne.*
Edele Margret Krag.

I
Christoph Gersdorf. *ent un duel à Vibourg avec Otto Bille, où ils resterent tous les deux sur la place.*

I
Anna Margr. Gersdorf.
Math. Dideric Rek.
Lieutenant-Colonel.
. . . . Degenfeld.
Lieutenant-Colonel.

Christian Gersdorf.
Henric Gersd.

Joachim Gersdorf. *d'Isgaard, Conseiller de Conference.*
EllenMargr. Gersdorf.

Charlotta Amalia Gersdorf, *Dame de l'ordre de la fidélité.*
ChristianSehested *de Raunholt etc. Grand-Baillif de Fyhnen Chev. de l'Elephant, Conseill. privé*

Birgitte Gersdorf. †1719 *âgée* 32.
Iver Rosenkrantz *de Rosenholm, Chev. de l'Eleph. etc Conf. privé.*

Oellegaard Gersdorf. † 1733 *âgée* 22.
Christian Friis, *Comte de Friisensbourg etc.*

Christoph Gersdorf, *Major.*

Eric Gersdorf. †*jeune.*

Vibeke Dorthe Gersdorf † 1718.
Jörgen Gyldenkrone, *Baron.*
Gottfried Pentz, *Grand-Baillif d' Aalburg.*

Frideric Ludvig Pentz *de Fiellebroe, Conseiller d'Etat.*

Ide Sophie Gersdorf.
Casper Brokkenhuus Lövenhielm *de Veierup, General-Major.*

Christian Frideric Gersdorf *de Kiersgaard. Gentil-homme de la Chambre, Baillif de Callöe.*
. . . . . Rosenörn.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE GERSDORF.

Ersdorf eſt une Famille qui tire ſon origine de *Bourgogne:* il y en a bien des rélations différentes, & du nom de cette Maiſon. Quelques-uns croient qu'elle ſort de *Bourgogne*, & qu'elle avoit été anoblie à l'ocaſion ſuivante. Quelqu'un voulant venger la mort de ſon Père, enleva la Fille de Rodolfe I. Roi de *Bourgogne*, & ſe cacha avec elle dans un Champ d'orge, apellé *Gerſten* en *Allemand;* & c'eſt delà qu'on dérive le nom de cette nombreuſe Famille. Il y fut atrapé par un homme qui ſe nommoit *Hein Steindorf*, qui avoit déjà donné des marques de ſa bravoure dans la guerre. Celui-ci caſſa la jambe au Raviſſeur, & ſauva heureuſement la Princeſſe. En récompenſe de ce ſervice le Roi l'anoblit, changea ſon nom en celui de *Gersdorf*, le créa Chevalier, & lui donna quelques Villages; Ce fut-là, comme on prétend, le prémier de cette illuſtre Famille, & *Chriſtop Gottliib* eſt le prémier qui vint en *Dannemark*. Son Petit-fils

Joakim Gersdorf Sgr. de *Tunbyholm*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Grand-Maître du Roïaume, Préſident du Collège d'Etat, Baillif de *Callingbourg* &c. nâquit le 11. *Novembre* 1611. Le deſir de ſe perfectionner dans les Siences qu'il avoit aquiſes en *Dannemark*, l'engagea d'en ſortir pour aller viſiter les plus célèbres Académies & les principales Cours de l'*Europe*. Au bout de quelques années il revint dans ſa Patrie, où la bonne opinion qu'on avoit de ſa capacité, lui procura l'Emploi de Gentilhomme de la Chambre du Prince élu Chretien. Peu de tems après il fut fait Maréchal de la Cour & Sénateur du Roïaume. Le Roi Frideric III. étant monté ſur le Trône de *Dannemark* en 1648, lui donna l'Ordre de l'Eléphant à l'ocaſion de la Cérémonie de ſon Couronnement. L'année ſuivante il fût revêtu de la Charge de *Stadtholder* de *Coppenhague*. Il remplit ſi dignement ce Poſte, & répondit ſi bien à l'idée avantageuſe que le Roi s'étoit faite de lui, que

la Charge de Grand-Maître (1) étant venue à vaquer en 1651 par la fuite du Comte *Ulfeld*, il fut mis à sa place, & devint l'année suivante Gouverneur de *Bornholm*. Il conclut, avec le Chancelier *Sehested* & *Niels Trolle*, un Traité d'Alliance avec les *Etats-Généraux* des *Provinces-Unies* en 1652 (2). Dans ce tems il contribua à l'Etablissement de la Compagnie de *Grönlande* pour l'avancement du Commerce (3), mais il ne prévit point le mal de la guerre qui s'alluma en 1657 en *Dannemark*. L'Historien *Basnage* nous explique en détail cette particularité, que j'ai cru devoir raporter ici; il s'exprime sur ce sujet en ces termes: „ Les vieux Sénateurs de *Dannemark* s'opposoient à la guerre contre les „ *Suédois*, & à la reprise de l'Archevêché de *Brème*, par la crainte des „ dépenses & des périls auxquels le Roïaume seroit exposé par-là. Mr. „ *Gersdorf* (4), qui avoit aquis un grand crédit à la Cour par la supério- „ rité de son génie, & par les services qu'il rendoit continuellement, „ représenta que la prudence ne permettoit pas au Roi d'être desarmé „ pendant que tout étoit en armes dans son voisinage, & qu'en levant „ des Troupes il étoit mal à propos de ne pas dédommager les Peuples „ qui en faisoient la dépense par quelque conquête utile ou glorieuse. Il „ ajouta que le Roi de *Suède* ne pardonneroit jamais l'afront qu'il avoit „ essuïé devant *Dantzig* par la jonction de la Flotte de *Dannemark* avec „ celle de *Hollande*; & qu'après avoir fait la Paix ou terrassé ses Ennemis, „ il fondroit sur le Roïaume de *Dannemark* avec une impétuosité qu'on „ ne pourroit arrêter.

C'est ce qui arriva aussi, malgré toutes les précautions que ce Ministre prit. Il passa par *Fynen* en *Jutlande* à l'arrivée des Ennemis, afin de donner tous les ordres nécessaires pour la défense du Roïaume. Le Roi de *Suède* s'étant avancé en 1658 sur la hauteur, devant *Coppenhague*, nommée *Valbye-Bakke*, on renvoïa les Sénateurs *Gersdorf* & *Skeel* à *Tostrup*, où étoient les Médiateurs *Suédois*, avec ordre de conclure

(1) *Rigens-Hofmester* ou *Rigens-Drost*. Cette Charge n'a point été remplie en *Dannemark* depuis sa mort.

(2) Ce Traité fut renouvellé le 27. *Juin* 1657 à *Coppenhague*, signé de la part du Roi par Mrs. *Gersdorf*, *Sehested*, *Reetz*, & par les Députés Extraordinaires des *Provinces-Unies*, Mrs. *van Beuningen*, *Reede*, *Amerongen* & *Viersen*.

(3) Il étoit le prémier Membre de cette Compagnie: les autres étoient *Peder Wibe*, *Jörgen Rosenkrantz*, *Otto Krag*, *Gotard Braëm*, & quelques *Marchands*. Le prémier Fond en argent comptant étoit alors de *Cent-quarante-mille* Ecus.

(4) Basnage l'apelle par erreur un *Allemand* de *Saxe*.

clure aux conditions les moins desavantageuses qu'on pourroit. La Paix y fut acordée; & lorsque *Gersdorf* alloit signer le Traité, le 26. *Février* à *Roskild*, il détourna la tête pour cacher l'émotion & le chagrin qui paroissoient sur son visage, disant: *Vellem me nescire litteras.*

Mais malgré les bonnes mesures qu'on prit, cette Paix ne fut pas de longue-durée, & *van Beuningen*, l'Ambassadeur des *Provinces-Unies*, se plaignit de *Gersdorf*, prétendant qu'au-lieu de maintenir l'Alliance qu'on venoit de faire entre le *Dannemark* & la *Hollande*, on avoit fermé l'Entrée de la Mer *Baltique* à toutes les Flottes étrangères par la Paix de *Roskild*. *Gersdorf* s'excusa par la nécessité où il avoit été de signer sans délai, n'aïant pas manqué de faire mention des *Hollandois* dans le Traité; que les *Suédois* s'étoient opposés avec la dernière vigueur à ce qu'ils y fûssent compris formellement, mais que cela n'empêchoit pas qu'on ne pût donner une explication si favorable aux termes du Traité, que l'Alliance de *Hollande* ne laisseroit pas d'avoir son effet.

Cependant *Coppenhague* fut assiégé par les *Suédois*, quoique la Paix eût été conclue. On leur fit une Députation, composée de *Gersdorf*, *Mogens Hoëg* & *Oluf Pasberg*, pour moïener encor un Acomodement, mais elle fut sans fruit.

Après la mort du Chancelier *Sehested*, il eut la Direction de l'Académie de *Coppenhague*: le bien qu'il y faisoit aux Etudians (1), lui avoit aquis

(1) Les Etudians, qui avoient donné des marques de leur bravoure à ce siège, présentérent à *Gersdorf* après la Paix une Requête, qui contenoit *dix* articles, que *neuf* Etudians signérent au nom des autres. Ils y demandoient que toutes les Fondations faites en leur faveur fûssent publiées, & mises en exécution. Que le Roi voulût leur acorder, & à leurs successeurs, la liberté de porter l'épée. Que le Roi voulût bien emploïer préférablement ceux d'entre eux qui s'étoient distingués, ou qui avoient reçu quelques blessures au siège. Qu'on défendît de prendre des Etudians *Allemans* pour Gouverneurs des Enfans des Seigneurs du Païs. Que tous les Etudians qui avoient passé par l'examen nommé *Attestas*, ne pourroient être arrêtés pour dettes.

Claus Mortesen-Kiærulf.	*Cosmus Borneman.*	*Oluf Bagge.*
Lauritz Friis.	*Jens Gregers. Lemvig.*	*Oluf Falk.*
Peder Lauritzsen Skive.	*Christian Schioldborg.*	*Hans Madtsen.*

Le titre de *Gersdorf* dans la Requête est: *Edle og Strenge Herre, gunstige og mægtige Patron.*

Quoique les Professeurs de *Coppenhague* aïent souvent défendu aux Etudians le petit agrément de porter l'épée, ceux-ci ont cependant continué depuis à la porter, quoiqu'ils ne s'en soient pas servis pour montrer une vaine bravoure, comme on le voit en plusieurs Universités d'*Allemagne*. Si on est curieux de savoir comment cet usage s'est introduit, on n'a qu'à lire FALSTERI *Amœnitates Philosophicæ*. HEUMANNI *Historia Gladii Academici*. *Vernunftige Tadlerin*. SCHMEISELS *Rechtschafner Academicum*: Livre très bien écrit à ce sujet, & fort utile pour un Jeune-homme qui a envie d'emploïer bien son tems dans les Universités.

aquis une ſi grande affection de leur part, que dans le ſiège ils réſolurent de prendre les armes pour la défenſe de la Ville. *Gersdorf* étoit pour ainſi dire à leur tête, ils repouſſoient ſouvent les Ennemis, d'autres fois ceux-ci ſe mélant avec les Soldats faiſoient de vigoureuſes ſorties: les *Suédois* perdoient pendant le jour les poſtes qu'ils avoient emporté à la faveur de la nuit. Enfin ils furent obligés de lever le ſiège, après avoir été repouſſés dans l'aſſaut général avec une réſiſtance qui n'a peut-être point d'exemple.

La Paix aïant enſuite rendu au *Dannemark* ſa prémière tranquilité, *Gersdorf* fut fait Préſident du Collège d'Etat: il fut le prémier qui prêta le ſerment à genoux à l'ocaſion de l'Inſtallation de la Souveraineté, cérémonie qui fut célébrée à *Coppenhague* dans la grande Place qui eſt devant le Château. *Gersdorf*, qui étoit alors malade, s'y fit porter pour y atendre avec l'Amiral *Giedde* l'arrivée de la Famille Roïale.

Sa Majeste' le nomma peu de tems après Baillif de *Callingbourg*, & ſe ſervit de lui dans pluſieurs Etabliſſemens. Il aimoit fort les Siences (1) & les Gens-de-lettres; & lorſqu'il forma le deſſein de ramaſſer une Bibliothèque, il en donna l'inſpection au fameux *Marc. Meibom.* Ce ſavant Homme en fit le Catalogue, qu'il envoïa avec une Lettre au célèbre *Nic. Heinſius*, laquelle nous aprend que Mr. *Gersdorf* avoit une très belle Collection de Manuſcrits *Eſpagnols* & *Italiens*. Il donna, de ſon vivant, ſa Bibliothèque pour être incorporée à celle du Roi. On voit qu'il fit offrir des Sommes conſidérables, en même tems que le Cardinal *Mazarin*, pour la Bibliothèque de *Jaques Uſſerius*, ſavant *Anglois* qui avoit plus de *dix-mille* volumes: mais comme cette Collection contenoit des Ouvrages fort rares, le Protecteur Cromwel ne voulut pas permettre qu'elle ſortît d'*Angleterre*. On a remarqué qu'il aimoit fort les Langues *Grecque* & *Latine*, & qu'il étoit fort prévenu pour la Philoſophie *Stoïcienne:* cependant il n'étoit rien moins que *Stoïcien.* Il étoit grand connoiſſeur des hommes, ce qu'il montra dans le choix qu'il fit du fameux *Ole Bork* (alors ſimple Etudiant, mais qui fonda depuis le Collège de Médecine à *Coppenhague*, qui ne fleurit pas moins aujourd'hui qu'au commencement de ſon inſtitution) pour être Gouverneur de ſes Enfans; cet habile Homme leur donna tous ſes ſoins pendant quelques années, & les acompagna dans leurs voïages.

Au reſte *Gersdorf* avoit fort à cœur tout ce qui regardoit l'avancement des Siences, & tâchoit ſurtout de les faire fleurir dans l'Univerſi-

(1) Il a publié une Pièce intitulée: *De cauſis cur magnæ Civitates intereant.*

ſité dont la direction lui étoit confiée; Mais le chagrin que lui avoit cauſé la guerre, contribua beaucoup à abréger ſes jours. Le Roi & la Reine l'honorérent de leurs viſites durant ſa maladie, qui ſe termina par ſa mort arrivée le 19. *Avril* 1661, à la 51. année de ſon âge, & dans la plus grande faveur de ſon Maître.

Quoique pluſieurs Hiſtoriens nous aprennent qu'il fut le ſeul parmi la Nobleſſe qui lâcha quelques mots contre l'établiſſement de la Souveraineté, & qui faiſoit conoître qu'il n'en étoit pas content, on prétend que cela venoit d'une haute & vaine idée dont il s'étoit enivré par foibleſſe de l'ancienneté de ſa Maiſon. Graces à la politeſſe & aux lumières du Siècle, cette maladie ou vaine parade n'eſt aujourd'hui plus ſi contagieuſe & ordinaire que dans ce tems-là, & on n'eſt pas ouvertement ſi fiér & ſi gonflé d'un avantage, ou prétendu mérite, auquel ceux qui le poſſèdent n'ont pas contribué la moindre choſe.

Il étoit d'un eſprit enjoué, & prenoit plaiſir à ſe délaſſer par des converſations gaies (1).

On dreſſa pour lui & pour ſon Epouſe cet Epitaphe.

Adſta viator, & lege Epitaphium D. & M. S. Hic ſitus eſt Heros omni laude, omni invidia major. Quis fuerit, quid ſpectarit, quo adſpirarit, ipſe etiam tum mortalis veritate imperante ſic ediſſeruit. Regi fidus, amo Muſas, ſum gloria Regni. Hic ſpero vitam, vita actus, Deo æternam.

Ne hæreas, Viator, transpone Elementa
& exibit nomen
JOAKIMUS GERSDORF,
Primum Aulæ cætero totius Daniæ Magnus Magiſter.

Elogium iſtud Anagrammaticum ſummi Herois ſummis meritis ac immortali memoriæ conſecrabat interpres Petrus Nicolai Mehrnerus, *Acad. Hafn. Vice-Op-*

(1) Il ſeroit trop long d'en raporter pluſieurs exemples; je me contenterai d'un ſeul, c'eſt la fin d'une Lettre écrite en *Scanie* à Mr. *Axel Urup*. Elle fera aſſez juger de ſa gaieté.

Neſt min vengliſt bilſens tackſigelſe och erbydelſe forventer ieg mett förſte Poſt M. Hanſis *Klagemaal met videre ombſtendigheder anlangendis den offerlaſt hannem ſkal være vederfaret: Derſom* Jeſuiten (1) *iche allegeer* Bibelen *mett ſtörre Troskab, end hands Herre allegerer de* Spanſke Tractater *da bör hand ikke ſtaae meget til troen. Her udi Landet er och ſtor Uroligbed Klammer og Trette imellem de Höylærde i* Lund. *Ville de lade de bliffve ved munden och Pennen och bolde Næfferne ſtille da var det intet Nytt. Mens bliffver der Theologiſke Næfſue Skiærmazeler achſaa til i Verden, da bliver det ſtet galt &c. Lillöe le* 28. *Janvier* 1655.

J. GERSDORF.

(1) Il étoit Prédicateur chez le Comte de *Rebollédo* Miniſtre de la Cour d'*Eſpagne* à celle de *Dannemark*. Cet Eccléſiaſtique avoit cauſé dans ce tems-là par ſes diſputes ſur la Religion, quelque ſavantes querelles entre les Théologiens de *Coppenhague*.

Bibliothecarius. Anno recuperatæ gratiæ MDCLXI. Abi Viator, & memento mori ne moriare.

Epitaphe de ſon Epouſe.

Optimæ, bene meritæ OELLEGARDÆ HUITFELD *ex nobili Huitfeldiorum proſapia oriundæ magni Herois, Dni.* Joakimi Gersdorf *de Tunbyholm, Regni Daniæ Aulæ Magiſtri & Senatoris primi, & Conjugi incomparabili, & Liberorum Matri fœcundiſſimæ, quæ in medio ætatis & fœlicitatis flore læta migravit ad Dominum V. Id. Martias, Anno Chriſti MDCLV, cum vixiſſet Annos XXXIII. Menſes IX. & Dies XXIV.*

WILHELMUS LANGIUS.

Heroum ſoboles, magnorum gloria Avorum,
Herois magni qvondam pulcherrima conjux
OELLGAARDIS HUITFELD *cælo cæleſtia miſi*
Terrena heic poſui: felix quæ lata marito
Vivente occubui; cui tot pulcherrima amoris,
Pignora certa dedi &c.

Af ædle HUITFELDS *Rod og ædle* GERSDORFS *Stamme*
Jeg OELLGAARD HUITFELT *blef inpodet mig til gamme*
Bar her hin ædle frugt fir Sönner og ſex Döttrer
Min Slegt og Faderland til Ære og til Stötter &c.

NIELS HöEG.

Boe Höeg *de Tommerup, Chev. S. d. R. vecut* 1360.
Begge Tornekrantz.

Margret Höeg. Eric Roſenkrantz.
Ingeborg Höeg. Johan Molteke.
Gundela Höeg. Lauge Banner. Niels Banner.
Chriſtine Höeg. Niels Krabbe.

2 Niels Höeg. Karen Lykke.

Peder Höeg. Niels Höeg.

2 Peder Höeg *d'Eskier, Marsk, S. d. R. il prit les armes de ſon Pere & le nom de ſa mere.* Kirſten Rekkenberg.

2 Eskild Höeg *d'Eskier, Chev.* Ellen *ou* Mette Banner.

Kirſten H. Lauge Brok. PederLykke.
Abel Höeg. Niels Kaas.
Niels Höeg *d'Eskilſtrup, Marsk* † 1524. Karen Giöe.
Helvig Höeg. Jacob Lykke.
Eric Höeg. Jörgen H. † 1500 *en Ditmarsken.*
Cathr. Höeg. Moritz Sparre. *de Svanholm.*
Michel Höeg. Maren Steenfeld.
Thomas H. Anna Glob.
Anna Höeg. Hans Roſtrup.
Johanna Höeg. Niels Vogenſen.
Karen Höeg. Iver Dyre.
Niels Höeg. Kirſten Vittorf.
Jacob Höeg *de Lergrav.* Johanna Krumpen.

Anna Höeg. Niels Rotfeld.
Eskild Höeg.
Helvig Höeg. Jep Friis.
Chriſten Höeg. Abel Roed.
Eric Höeg *de Klarupgaard.* Kirſten Rekhals.
Soph. Höeg. Ebbe Galt.
Kirſten Höeg. Mads Skade.

Jörgen Höeg *de Klarupgaard.* Anna Stygge.
Inger Höeg. Mogens Dyre. Lars Kruſe, *Amiral.*
Juſt Höeg *de Vang.* Mette Giöe. Sidſel Bille.
Anna Höeg.

Erie Höeg. Chriſtentze Dyre.
Ellen Höeg. Jacob Wind.
Chriſten H. *de Todbölle.* Anna Skram.
Kirſten Höeg. Povel Oerning.

Ove Höeg *de Todbolle, Treſorier* † 1628.
Jörgen H. *de Hammergaard.* Margr. Giöe. Regitze Pasberg.

Jacob H. 1 *de Trudsholm, Baillif de Skivhuus* †1610. Eliſabet Sehested. Maren Bryske.

Margret H. 1 *elle a donné* 200 *Ecus au Colleg. pub. d'Odenſe.* ChriſtianRantzau *de Rörbek.*

Eliſabet 2 Höeg. Chriſtian Krabbe

Stygge 2 Höeg *de Vang.* Anna Ulfstand.

Mogens H. 1 *de Todbölle, Colonel à Cheval* † 1659 *dans la Bataille auprés de Nyborg.*

Mette 1 Höeg. Niels Trolle.
Juſt H. 1 *de Biörnsholm.* Anna Rantzau.
Tönne 2 H. Otto Höeg.
Eiler Höeg 2 *de Dalum.* Elſe Krabbe.
Eliſab. 2 H. Eric Kaas.
Jytte H. Soph. Höeg. NielsKrag Fridr. Reetz.
Johanna Höeg. Mogens Kaas.
Sidſel Höeg. Ebbe Munk.
JUST HöEG, *de Giörslov, Chancel.* 1628. Anna Lunge † 1651 *âgée de 43 ans.*
Anna Höeg. Axel Roſenkrantz.
Jens Höeg *de Vang, Chev. Baillif de Stiernholm* † 1648 *âgé* 57. Margrete Holk.

Eric Höeg *de Kongſtedlund.* Beate Skeel. Soph. Lunge. Dorthe Juul. RegitzePasberg. HelvigBrokkenhuus.
Eliſabet Höeg. Morten Skinkel.
Jacob Höeg. Anna Höeg. Anders Bild.
Tage Höeg. Maren Arenfeld.
Jens Höeg. Stygge Höeg. Marcus H. Juſt Höeg.
Margr. Höeg. Jens Höeg
Jens H. *de Rörbek.* Anna Urne.
Gregers Höeg. Margr. Höeg.
Niels Höeg.
Soph. Höeg. Anders Foeds.
Maria Höeg. Hak Wind.
MOGENS HöEG *de Kiergaardsholm.* Helvig Lindenau. Chriſtentze Roſenkrantz.
Karen H. JensBild.
GREGERS ULFSTAND HöEG *de Vang.* Eliſabet Soph. Urne. Birgitte Kaas. Anna Cath. Sehested.
Stygge H. Ebbe H. Chriſt. H. Henric H.

Iver 3 Juul Höeg, *Baron de Höegholm.* Hille Trolle.

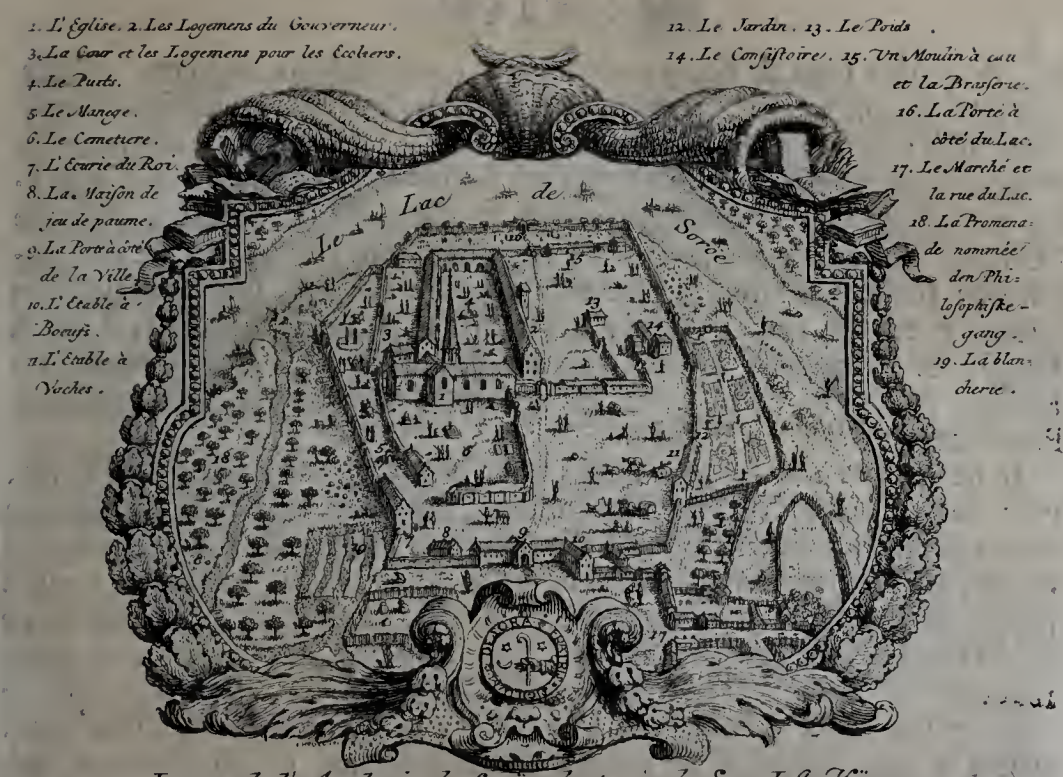
JUST HöEG, *Vice-Roi de Norvegue etc.* Karen Krabbe.
Stygge Höeg. Jacob Höeg.
Anna Margr. Höeg † 1650 *âgée* 22. Corfitz Ulfeld.
Eliſab. Höeg † 1679 *âgée* 39. Eiler Holk, *Baron.*

Ove Höeg. Steen Höeg. Gregr. Ulfst. H. Soph. Höeg. Anna Höeg.
Soph. Höeg. Henric Juel *de Lindberg.*
Stygge Höeg. Anna Margr. Grubbe.
Chriſt. Frid. H. *de Froſtrup.* Barbara Belau.
Tycho Höeg *de Dalsgaard.* Sophie Giedde.
Jörgen Höeg. Eliſabet Pasberg.
Anna Höeg.

Dorthe Soph. Höeg. Hille Dorthe Höeg.
Niels Trolle Höeg, *Baron de Höegholm.* † *jeune.*

Margrete Helvig Höeg.
Ide Kirſten Höeg.
Eliſabet Sophie Höeg. Margrete Höeg. *encore 3 enfans.*
Jens Höeg.
Jacob Höeg *de Vang, Major.* Sophie Margrete Vinterfeld.
Anna Margrete Höeg. Birgitte Cathrine Höeg. Malthe Höeg.

Gregers Höeg, *Capitaine.*
Cathrine Dorthe Höeg.
Jörgen Höeg.
Sophie Hedevig Höeg.
Jens Malthe Höeg.
Eric Chriſtian Höeg.
Ludvig Vilhelm Höeg.



La vue de l'Academie de Soröe du tems du Sgr Just Höeg.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE HÖEG.

La Famille de *Hoëg* portoit autrefois dans ſes Armes une *Tête noire de Sanglier* dans un Champ d'or. On apelle ceux qui ont porté ces Armes les *vieux Höeg*. *Boe Höeg* étoit le dernier de cette Maiſon, & les Enfans de ſa Fille *Gundela Höeg* prirent le nom de leur Mère, & les armes de la Famille de leur Père.

Just Höeg Sgr. de *Giörslov*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Chancelier &c. nâquit le 8. *Septembre* 1584. Il fit ſes études dans le Collège de *Vibourg* avec beaucoup de ſuccès, & s'apliqua à augmenter les vertus qu'un bon naturel avoit comencées en

lui, & qu'une ſage & noble éducation y fortifioit tous les jours. Il alla en 1601 en *Allemagne*, pour ſe perfectioner dans les conoiſſances qu'il avoit déjà aquiſes. De retour dans ſa Patrie, il ſongea à entreprendre de nouveaux voïages. Ses Parens lui permirent de ſatisfaire ſon extrême paſſion de voir le Monde, ce qui le conduiſit en différens Païs de l'*Europe*. Il partit pour la *France*, où il demeura *quatre* ans, & alla enſuite en *Italie*. Il ſuivit la Flotte du Duc de *Florence*, qui étoit alors en guerre avec les *Turcs*. Après avoir été à pluſieurs batailles, il alla à *Veniſe*, & paſſa de-là à *Conſtantinople* & en *Egypte*, d'où il revint en *Europe*, & aborda en *Eſpagne*, où il s'arrêta *trois* ans, & paſſa pluſieurs Provinces en habit de Pelerin.

Il ne fit pas ces longs voïages pour changer ſimplement de Climat, voir de nouvelles Terres, être aujourd'hui dans une Ville & demain dans une autre; mais il faiſoit des remarques judicieuſes ſur tout ce qu'il voïoit, & s'en eſt ſervi utilement dans la ſuite. Il mettoit le tems à profit, par où il parvint à entendre pluſieurs Langues, & à la conoiſſance de l'Hiſtoire naturelle de divers Païs. S'étant mis en chemin pour regagner ſa Patrie, il ſe rendit en *Angleterre*, où il eut le bonheur de trouver ſon Maître CHRETIEN IV. avec qui il retourna en *Dannemark*. Après y être arrivé d'un voïage de *quatorze* ans, on lui donna en différens tems pluſieurs Emplois, qui marquoient la confiance qu'on avoit en ſa capacité; car après qu'il eut été *deux* ans *Gentilhomme de la Cour*, il devint *Capitaine de la Garde* du Roi. En 1620 il fut élu *Chanoine* de *Roskild* & de *Brême*, d'où il alla *trois* ans après en *Dannemark*. Y étant arrivé, ſes Parens lui propoſérent une Epouſe, dont la beauté & la vertu l'obligérent de ſe fixer après tant de voïages. Le Roi étant cette année à *Soröe*, réſolut, de l'avis des 22 Prémiers Miniſtres du Roïaume qui étoient avec lui, d'y fonder une Académie; & la choſe aïant été exécutée, *Höeg* en fut nommé Directeur au mois de *Novembre*. Il remplit ce poſte avec honneur, contribuant à rendre cette Académie auſſi célèbre qu'il lui fut poſſible. Il y atira de tous côtés, par de bons apointemens, quantité d'habiles gens en toutes ſortes de Siences, comme le ſavant *Meurſius* & autres, dont la converſation étoit ſa plus agréable ocupation; il rempliſſoit les vuides de ſon Emploi par des conférences avec eux ſur les Belles-Lettres, pour leſquelles il avoit un goût infini. Il y forma une Bibliothèque de Livres choiſis, & pendant *dix-ſept* ans que dura ſa Charge, il encouragea la jeune Nobleſſe qui y étudioit. Non content de leur donner des Profeſſeurs & des Maîtres excellens, il prenoit la peine de les exercer ſouvent lui-même dans les ocupations qui doivent remplir la vie d'un Gentilhomme. Enfin il donna

à

à cette Académie naiſſante la plus haute réputation (1).

En 1627 il fut nommé Sénateur du Roïaume. Quand en 1634 on célébra à *Coppenhague* les Noces du Prince élu CHRETIEN, il y vint, entre pluſieurs Miniſtres, pour aſſiſter à la Cérémonie, le Comte *Henr. Guzman* Marquis de *Povar*, comme Ambaſſadeur d'*Eſpagne*, qui, dans ſa prémière audience fit au Roi une harangue, à laquelle *Höeg* répondit en *Eſpagnol* avec une habileté qui étonna toute la Cour. Ce fut alors qu'il devint Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, & en 1640 Chancelier, & Baillif de *Callöe*. *Trois* ans après il fut envoïé comme Médiateur à la Paix générale d'*Oſnabrug*, où il arriva au mois de *Septembre* avec une ſuite de plus de *cent* perſonnes (2). Il n'eſt pas néceſſaire que je faſſe ici le détail de cette Paix, parceque l'Hiſtoire du Siècle paſſé, & particuliérement celle de Mr. de *Maiern*, en parlent fort amplement: mais ſon ſacré Caractère ne put le garantir d'avoir part à cette fameuſe Paix. Je dirai ſeulement, que Mr. *Höeg* s'y conduiſit avec beaucoup de prudence dans des tems auſſi difficiles. L'irruption ſubite des *Suédois* dans le *Holſtein*, fut une entrepriſe qui retarda les Négociations de la Paix. Il ſe retira du Congrès au mois de *Janvier* (3) 1644. La même année il fut envoïé avec *Detlev Reventlau* à *Malmöe*, où ils conclurent avec *Guſtave Horn* & *Gaſpar de la Thuillerie* Miniſtre de *France* des conventions préliminaires

(1) Je crois avoir fait plaiſir aux Lecteurs de donner ici non ſeulement le plan de *Soröe*, comme elle étoit dans ce tems-là, mais auſſi un abrégé de l'Hiſtoire de cette Académie, qui a produit pluſieurs grands hommes, dont nous parlons ſouvent dans cet Ouvrage. Elle eſt à environ *dix* milles de *Coppenhague*, & preſque environée d'un Lac. Je ne crois pas qu'on puiſſe trouver une vue plus charmante. Les différens objets que l'Art, par les bâtimens & les promenades, a joints à la Nature, ſemblent n'y être placés que pour faire un agréable ſéjour aux jeunes Etudians, qui ne peuvent pas toujours lire.

Le fameux Archevêque *Abſolon* y fit bâtir en 1161 un Couvent avec une grande Egliſe, dans laquelle il fut lui-même enterré en 1201. En 1586 le Roi y fonda un Collège public, & le Roi CHRETIEN IV. une Académie, comme nous l'avons dit, pour la Nobleſſe, & lui donna entre autres revenus ceux de *Marieböe* & de *Börlum*. On commença enſuite à y bâtir une Ville. Cette Académie devint en peu de tems ſi fameuſe, que le concours y fut extraordinaire: on compte même, parmi pluſieurs Princes qui y ont fait leurs études, le Prince FRIDERIC III. depuis Roi de *Dannemark*, CHARLES GUSTAVE Roi de *Suède*, quelques Princes *de Caſſel*, & d'autres Princes d'*Allemagne*. En 1665 cette Académie fut réduite, par la guerre, à un Collège public juſqu'en 1737. Alors Sa Majeſté, notre gracieux Roi CHRETIEN VI. y fit bâtir pluſieurs Edifices pour la rétablir dans ſon ancien luſtre.

(2) Les autres Médiateurs de la Cour de *Dannemark* étoient *Gert Krabbe* Sénateurs *Chriſtoph* v. d. *Lippe*, *D. N. Langerman*, & *Peder Laſſon*.

(3) Sur cette rupture des Négociations de la Paix Mr. *Cranius*, Ambaſſadeur de l'Empereur, écrivit à celui d'*Eſpagne*, le *Comte Zappada*, dans une Lettre du 13. *Janvier*, entre autres choſes ce qui ſuit. „ *Cancellarius Regni Danici* (qu'il apelle *Jodocus ab*

„ *Hoye*,

minaires pour la Paix entre le *Dannemark* & la *Suède* (1). Il ne vécut pas longtems après ſon retour dans ſa Patrie, étant décédé le 25. *Mai* 1646 âgé de 62 ans, & fut enterré à *Soröe*.

Il étoit ſavant, ferme & vigoureux lorsqu'il s'agiſſoit de ſoutenir l'honeur & les intérêts de ſa Patrie. Il laiſſa une très nombreuſe Bibliothèque & bien choiſie, où il y avoit beaucoup de Livres *Eſpagnols*, dont il aimoit fort la Langue. Cette Bibliothèque a été pendant pluſieurs années entre les mains de la Famille. Il avoit pour Deviſe :

Nec ſpe, nec metu.

Mogens Höeg, Sgr. de *Kiergaardsholm*, Sénateur, Baillif de *Silkebourg* & après d'*Odenſe*. Ce Seigneur étoit fort prudent & de bon conſeil, ſachant tenir un juſte milieu entre le relâchement & la trop grande ſévérité. Il ſervit ſa Patrie en pluſieurs Ambaſſades. Il aima beaucoup la Poëſie, comme on le voit par pluſieurs Vers publiés ſous ſon nom. Il mourut le 29. *Janvier* 1661. âgé de 68 ans. Sa Veuve lui fit faire un magnifique Epitaphe gravé ſur une Table d'airain dans le Cœur de l'Egliſe de *Söroe*. On y voit ces vers:

Denne Adelig og Gudfrygtig Mand
Som faae udi Verden har lige.
Af alle Dyder og höy Forſtand
Det veed enhver af at ſige
Hand haver levet berömmelig
Sig vel forholdt imod alle,
Gud glæde Hannem evindelig
Med alle ſine udvalde.

Gregers Ulfstand Höeg, Juge-Provincial de *Falſter*, aima fort les Siences, & a écrit les Ouvrages ſuivans:

Diſputatio de Nobilitate. Coppenhague 1651. *fol.*

Oratio Panegyrica ad Christianum *Daniæ Principem electum. Ibid.* 1655. *fol.*

Just Höeg Sgr. de *Giörslov*, Vice-Roi de *Norvègue*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Conſeiller-Privé &c.

Je ſouhaiterois avoir plus de lumières ſur la vie d'un Miniſtre auſſi illuſtre, qui a exercé les Charges d'Envoïé & d'Ambaſſadeur de *Dannemark* à pluſieurs Cours.

Par ces divers Emplois il monta en 1676 au rang de Plénipotentiaire à

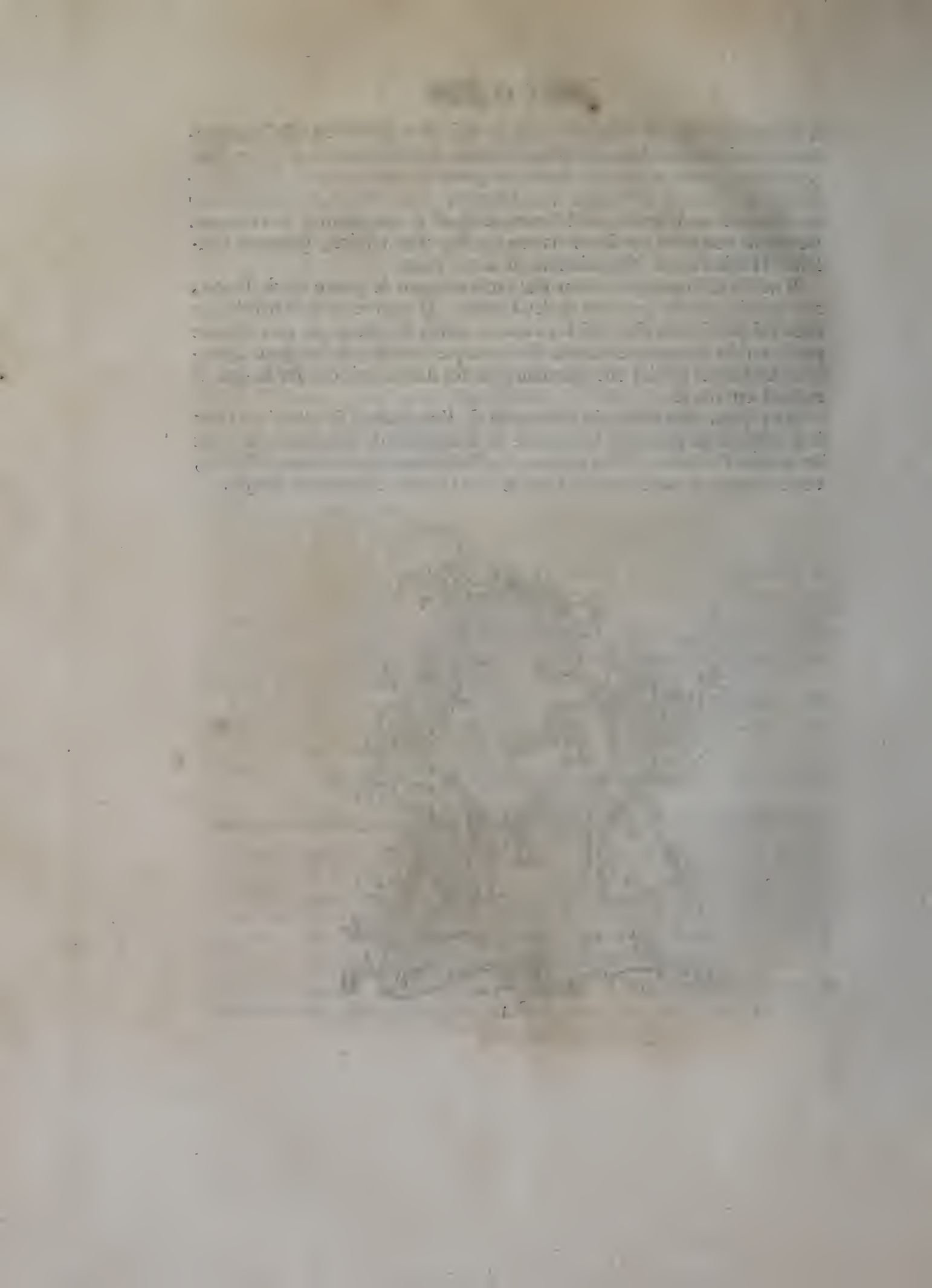
„ *Hoye*, qui caput eſt Legationis Danicæ) d. 9. *hujus vix qvoqvam ſalutato hic diſceſſit:*
„ *remanſere quidem reliqui Legati Danici, ſed dubia ſorte, ac veroſimilius mox Cancellarium*
„ *inſecuturi, aut ſi perſiſtant, potius partis, qvam mediatoris perſonas deinceps ſubituri.*
„ *Sic ſumus privati Directore ſive Mediatore, nec ratio aut modus, qvibus amicitia ac pax*
„ *conciliari poſſit, ſuppetit. Sine Mediatore immediate cum Svecis faciamus. Non tutum,*
„ *cum Sveci, rebus ſuis abunde nunc reſtauratis, ſuo more nos fraudulenter circumvenire,*
„ *& cunctis, quæ in conciliationem pacis proponerentur, in noſtram perniciem abuti, &*
„ *tali modo Regem Daniæ a nobis abalienare poſſent*".

(1) Ces conditions furent ſouſcrites le $\frac{29.\ Octobre}{8.\ Novembre}$ 1644, & ſe trouvent dans le *Corps Diplomatique Univerſel* Vol. VI. & dans le *Mercur. de* Vitorio Siri. Vol. IV.

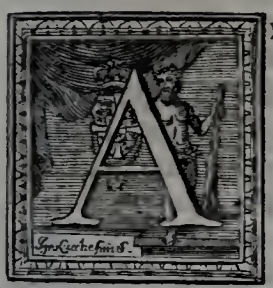
à la fameuſe Paix de *Nimègue*. Il y fit voir ſa capacité en pluſieurs occaſions, entre autres dans ſon Mémoire aux *Etats-Généraux* ſur leur Paix particulière avec la *France*. Il eut un grand démêlé avec les Plénipotentiaires de *France* & d'*Eſpagne* à ce Congrès, où il ſoutint avec beaucoup de fermeté la Dignité du Monarque dont il repréſentoit la Perſonne. Ceux qui voudront en ſavoir davantage ſur cette affaire, pourront conſulter l'Hiſtoire des Négociations de cette Paix.

Il ne ſe diſtingua pas moins par ſon zèle pour la gloire de ſa Patrie, que par ſon amour pour les Belles-Lettres. Il augmenta la Bibliothèque dont j'ai parlé ci-deſſus, qui fut vendue après ſa mort: la plus grande partie en fut incorporée dans la Bibliothèque Roïale, où l'on peut diſtinguer les Livres qui lui ont apartenu, par ſes Armes qui ſont ſur le dos. Il mourut en 1694.

Iver Juul Höeg Sgr. de *Biörnsholm* & *Kongſtedlund* fut élevé en 1681 à la Dignité de *Baron*; il fut maître de la Baronie de *Höegholm*, & reçut les Armes ſuivantes. Mais comme ſes Enfans moururent ſans poſtérité, cette Baronie a paſſé dans la Famille des Comtes *Danneskiold-Samſöe*.



HISTOIRE
DE LA FAMILLE
D'URUP.



Axel Urup, Chevalier, devint Sénateur en 1533. Eric Urup étoit Capitaine de Marine ſous l'Amiral *Skram* dans la guerre de 1535. Harald Urup, Sgr. d'*Urup*, étoit fort fameux de ſon tems; mais après pluſieurs belles actions contre les *Suédois*, qui le firent priſonier dans une attaque, n'y aïant point d'eſpérance qu'il obtînt ſa liberté, ſa Fiancée donna la main à un autre: cette nouvelle lui aïant été raportée en *Suède*, il mit tout en œuvre pour obtenir ſa liberté, qu'on lui accorda à condition qu'il épouſeroit ſa Promiſe. Il alla ſur le champ en *Dannemark*, & arriva préciſément à l'endroit où les noces devoient ſe célébrer *trois* jours après. Il fit enſorte qu'une Dame de condition allât chez ſa Fiancée, ſous prétexte de lui faire viſite. Elle fut ſe promener dans le jardin avec la Dame étrangère. *Urup* prit ſi bien ſon tems, qu'il franchit la cloiſon du jardin, & l'enleva comme ſa légitime Epouſe, publiant enſuite que ſi on vouloit la ravoir, on n'avoit qu'à venir lui parler; mais il ne ſe trouva perſonne qui ôſat le tenter, tant la valeur d'*Urup* étoit conue. Enfin, cet évènement fut regardé comme un ſtratagême des mieux concertés.

En 1563 il fut envoïé *deux* fois par le Chancelier *Friis* à l'Ambaſſadeur de *Suède*, le Baron *Steen Ericſen*, pour l'avertir de ne point entreprendre ſon voïage par le Roïaume de *Dannemark* ſans paſſeport. L'année ſuivante *Urup* aïant été fait priſonier en *Suède*, fut échangé contre *Hogenskild Bielke* Maréchal-de-camp, & alla comme Miniſtre avec *Jacob Ulfeld* à la Cour de *Ruſſie*, d'où il revint en 1578.

Axel Urup, Sgr. de *Belteberg*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Conſeiller-Privé, Général-Maréchal-de-camp, Colonel à cheval & à pié &c. nâquit le 13. *Septembre* 1601, quelques ſemaines après la mort de ſon Père. Quitant ſa Patrie en 1621 il embraſſa la profeſſion des Armes, & ſuivit avec ſon Beau-frère *Joakim Bek* l'Armée des *Etats-Généraux*. On n'eut pas de peine à remarquer bientôt dans ce jeune Guerrier, la paſſion qu'il avoit pour les Armes, augure heureux de ce qu'il devoit devenir

devenir dans la ſuite ; mais après avoir paſſé *deux* ans dans cette profeſſion, il y renonça pour quelque tems, afin de reprendre ſes études, & de continuer ſes voïages en *Angleterre*, en *France*, & en 1625 en *Italie*. Lorsque l'Empereur comença la guerre contre les Proteſtans, il retourna dans ſa Patrie, & y prit ſervice comme Lieutenant & Adjudent dans le Régiment du Colonel *Envol Kruſe*, qui comandoit l'Infanterie & l'Artillerie : mais *Urup*, qui cherchoit à ſe ſignaler dans toutes les ocaſions, fut fait priſonier de guerre à la bataille de *Königs-Lutter*. Aïant été rançonné après la Paix de *Lubec*, Sa Majeſté le déclara Capitaine-Ingénieur, avec permiſſion d'aller au ſervice des Comtes MAURICE & HENRI-FRIDERIC de *Naſſau* (1), *deux* célèbres Capitaines qui travailloient alors à l'afermiſſement de la République naiſſante de *Hollande*, malgré la puiſſance formidable des *Eſpagnols*, qui aſpiroient à la Monarchie Univerſelle. *Urup* entrant dans un Régiment *Hollandois* comandé par un *Roſenkrantz*, aſſiſta au ſiège de *Bois-le-Duc*, dont on ſe rendit maître au mois de *Septembre* 1629. Il trouva une belle ocaſion de ſignaler ſa valeur durant ce ſiège, & il s'y conduiſit ſi bien, qu'il fut fait Lieutenant-Colonel-Général. Après la remarquable priſe de cette Place, il alla en *Dannemark* pour lever *deux* Compagnies, avec leſquelles il rendit de grands ſervices aux *Etats-Généraux*. Après s'être ſi bien conduit à la Guerre, il fut rapellé dans ſa Patrie, où Sa Majeſté le nomma Lieutenant-Colonel & Intendant de toutes les Fortifications *Danoiſes*, & il reçut en 1634 *Chriſtianspreis* en fief. Quelques années après on trouva bon d'augmenter les Troupes *Danoiſes* : il leva dans l'eſpace de *ſix* ſemaines un Régiment d'Infanterie *Allemande*, & alla à la Campagne ſuivante près de *Hambourg*. En 1641 il fut nommé Conſeiller de Guerre. *Deux* ans après les *Suédois* étant tombés avec une Armée dans le *Holſtein*, le Maréchal *Torſtenſen* aſſiégea la Forteresſe de *Chriſtianspreis*, dont la Garniſon en tems de Paix n'étoit que de *cinquante* hommes. Avec ce peu de monde il ſe défendit quelques jours vaillamment, juſqu'à ce qu'il fut enfin pris ſur les ramparts dans un aſſaut. Il fut obligé de reſter priſonier juſqu'à la Paix, qui l'aïant mis en liberté il leva *deux* Régimens Nationaux en *Jutlande*. En 1647 il fut gratifié du Fief de *Chriſtianopel*, &

(1) Ces fameux Capitaines ne ſe nommoient que Comtes de *Naſſau*, pendant la vie du Prince PHILIPPE d'*Orange*, Fils ainé d'un prémier lit du grand GUILLAUME Prince d'*Orange* ; mais dès que le Prince PHILIPPE fut mort, MAURICE fut apelé Prince d'*Orange*.

& on lui confia le ſoin de réparer les fortifications de *Coppenhague* (1). Il les mit dans un ſi bon état, que le Roi FRIDERIC III. à l'ocaſion de ſon Couronnement, le revêtit du Collier de l'Ordre de l'Eléphant. *Trois* ans après il reçut *Séelande* en fief, & fut fait Colonel du Régiment National de cette Province. La Cour s'étant rendue en 1654 à *Flensbourg* à cauſe de la peſte qui règnoit à *Coppenhague*, on lui confia le Gouvernement de cette Capitale. Il ſe conduiſit dans ces tems difficiles d'une façon qui lui atira l'aplaudiſſement de tout le monde. Durant cette triſte ſaiſon, il fit bâtir la grande Maiſon de l'Arſenal, la prémière aïant été brulée le 19 *Février* 1646. Après avoir fait connoître combien il avoit à cœur le bien du Roïaume, tant à l'égard des Vivans que des Morts, il fut nommé, au retour du Roi, Sénateur & Baillif de *Moën*, & en 1657 Général-Gouverneur de *Scanie* & de *Blegend*, Chef des Troupes de ce Païs, & reçut le Château de *Malmöe* en fief. Lorsque ces Provinces furent attaquées par des *Suédois*, qui venoient d'*Allemagne* avec une Armée bien diſciplinée, *Urup* eut le bonheur de repouſſer les Ennemis le 3. *Octobre*, dans une attaque près de *Laholm* & le Lac de *Cantor*. Quelques centaines de *Suédois* y furent bleſſés & tués, & il leur prit *deux* Etendarts. Mais peu après, les Ennemis enflés du bonheur qui les acompagnoit par-tout, & par leur paſſage ſur le *Belt* ſe flatoient des plus grands progrès. Ils formérent le projet de faire le ſiège de *Coppenhague*. *Urup* y entra auſſitôt avec quelques Troupes de *Scanie*, & rendit enſuite des ſervices conſidérables. Après la concluſion de la Paix de *Roskild*, il fut envoïé au Mois de *Mars* 1658 avec Mr. *Reetz*, depuis Chancelier, pour ratifier la Paix avec les Miniſtres *Suédois*, *Bielke* & *Cojet*.

Pendant ces entrefaites, les *Suédois* commencérent le ſiège de *Coppenhague* au Mois d'*Août*, croïant que la priſe ne leur pouvoit pas échaper; mais les choſes changérent de face, comme nous le verrons dans la ſuite. L'importance de cette Capitale rendit la défenſe de l'attaque également furieuſe. Sa Majeſté ordonna à *Urup* de défendre un côté de la Ville. Il y donna de ſi bons ordres, & mit en uſage tout ce que la guerre lui avoit

(1) On raſa la fortification de *Chriſtianspreis*, & on vendit les Seigneuries qui y apertenoient, ſavoir *Knope*, *Bulke*, *Seekamp* & *Holtena*. *Frideric Bukwald* en acheta une pour 35000 Ecus, & les autres furent achetées par la Famille de *Rantzau*. Tout cet argent, deſtiné à être emploïé à la fortification de *Coppenhague*, fut païé à *Urup*, qui quoiqu'il eut lui-même une grande connoiſſance dans l'art de Fortification, ſe ſervit d'un très habile Ingénieur nommé *Peder Zyſer*.

avoit apris de fin & de ruſé ; & inſpira tant de fermeté aux Soldats par ſes diſcours, qu'il contribua beaucoup à la conſervation de cette Ville, malgré les extrémités où elle fut réduite.

Urup fit avec beaucoup de précaution des ſorties très fréquentes, qui coutérent cher aux *Suédois*, acoutumés aux actions de bravoure. Souvent il auroit volontiers expoſé plus de monde dans ſes ſorties, s'il n'eût eu en vue que ſa propre gloire ; mais il préféroit le bien des affaires à ſa propre réputation ; & ſon expérience lui avoit apris à ne rien risquer mal-à-propos ; outre que ſon deſſein étoit de ménager la Garniſon, d'où dépendoit le ſalut de la Ville. Mais quelques Aſſiégés, croïant cette précaution fort inutile, regardérent *Urup* comme mal intentionné pour le ſalut de la Ville, ce qui fut confirmé par les accidens ſuivans. Un jour que le Roi FRIDERIC III. qui alloit ſouvent ſur les remparts pour avoir l'œil à tout, & animer ſes Troupes par ſon exemple ; un jour, dis-je, que ce Monarque s'expoſoit aux plus grands dangers, *Urup* s'en apercevant, ſuplia Sa Majeſté de ne pas tant s'expoſer, parceque la conſervation de la Ville dépendoit trop de celle de ſa Perſone. *Ulric Chriſtian Gyldenlöv*, alors Lieutenant-Général, quoiqu'âgé ſeulement de *vingt-huit* ans, étoit devenu brave par une grande expérience dans la Guerre ; il s'étoit aquis une grande réputation, non ſeulement par les merveilles qu'il fit dans ce ſiège, mais il avoit encor ſervi avec honneur la Couronne d'*Eſpagne*, & d'autres Puiſſances. Enfin il avoit bien du mérite, mais la bonne opinion qu'il avoit de lui-même, en rabatoit beaucoup. Animé outre cela du feu de la jeuneſſe, il ſe ſentit tellement piqué de l'avis d'*Urup*, qu'il l'apela en duel. Mais comme il étoit Sénateur, les autres prirent ſon parti ; & pour terminer ce différend, ils adreſſérent cette Requête (1) au

Stormægtigſte Höybaarne Förſte
Allernaadigſte Herre og Konning.

(1) *Vi foraarſagis i ſtörſte underdanigbed Eders Kongelige Majeſtet at andrage, bvorledes Vi meget ugierne bave fornommen nogen Misforſtand og Tviſtigbed at være kommen imellem vores medbroder Hr.* Axel Urup *Rigens Raad og General Lieutenant* Ulric Chriſtian Gyldenlöv *og det i denne Krigstiid, da man meſt burde beflitte ſig paa Eendrægtigbed, tilmed ſaadant ſig haver begivet udi E. K. M. egen Nærværelſe, der ald underdanigſte Reſpect udi böyeſte maade burde at tages i agt. Mens allermeſt foraarſages Vi underdanigſt berom bos E. K. M. at erindre at ſaadan Tviſtigbed, ſom det foregives, er begyndt formedeſt E. K. M. egen interreſſe i det bemelte Hr.* Axel Urup *efter beretning af en god intention efter ſin Æd og Pligt ſom en Rigens Raad skal bave haft tilbörlig Omſorg for E. K. M. Perſon og des Sikkerbed dend at maatte beskiærmes fra Skade paa det Sted ſom ikke var uden fare fra fienden og derfore derom skal bave advaret, bvilket af fornefnte General Lieutenant skal være ilde optagen, bvorover Hr.* Axel Urup *med ord skal være angreben og ſiden til duel*

au Roi, pour demander qu'*Urup* fût maintenu comme Sénateur. Il arriva auſſi un jour que quelques Bourgeois virent de deſſus les remparts un Vaiſſeau *Suédois* auquel les Aſſiégés avoient mis le feu. Quelqu'un d'entre eux dit que cela ne s'étoit pas fait du conſentement général des Aſſiégés. Alors un Domeſtique d'*Urup*, qui l'entendit, jugeant par les circonſtances, que ce trait regardoit ſon Maître, donna à ce *Babillard* qui étoit à côté de lui, des coups ſi rudes qu'il lui mit le viſage tout en ſang; ce qui ne pouvoit mener qu'à de fâcheuſes conſéquences.

Le Roi, qui connoiſſoit le mérite perſonel de ce Miniſtre, le ſoutint, & calma la querelle. *Urup* continuant à faire des ſorties, revint toujours triomphant dans la Ville, aïant même une fois défait & taillé en pièces une partie de l'Armée ennemie. Il combattit auſſi vaillamment à l'aſſaut général que les *Suédois* donnérent la nuit du $\frac{16}{11}$ *Février*, aïant déjà planté des échelles contre la muraille pour l'eſcalader: mais il les reçut, du côté où il avoit ſon poſte, avec une valeur héroïque & une prudence telle que toute la Ville admiroit dans les célèbres *Roſenkrantz* & *Schak*. Les Ennemis furent enfin forcés de lever le ſiège, après y avoir fait une perte conſidérable. Ainſi la Fortune, qui néceſſite ſouvent les hommes à prendre différentes conduites, réduiſit les *Suédois* à avoir eux-mêmes beſoin de la Paix, qu'ils avoient pendant quelques années pu acorder aux autres comme une grace. *Urup* fut emploïé à en traiter avec eux. Le Roïaume étant nettoïé de leurs Troupes, il en viſita les Places, renforça les Garniſons, donna ſes ordres pour leur ſureté, & règla tout au ſoulagement des Provinces que la guerre avoit plongées dans des malheurs extrêmes; & retournant à *Coppenhague* comme le Reſtaurateur

duel provoceret. Hvorfore Vi paa det underdanigſte ere begierendes E. K. M. vilde ſig denne Action ſaaledes antage ſom des vigtighed udkræver, ſaa at derſom det ſig ſaaledes forholder E. K. M. vil derover bolde at bemelte Hr. Axel Urup *ſom en Rigens Raad maa forblive i den conſideration ſom bands Stand og Beſtilling af E. K. M. hannem betroed udkræver; Hvorved Senatus og i ſin Værdighed conſerveres ſom dend bidindtil været haver og bör at være efter forrige tiiders louflig Brug og Sædvane, og ſaaſom i E. K. M. Hr. Faders Höylovl; Ibukommelſe bands Regierings practiceret i lige Tilfald. Skulle imod forbaabning tillades en eller fleere uden billig aarſag at examinere eller ilde optages hvis af een heller anden i Raadet i beſte mening til E. K. M. og Rigens beſte erindres om, vilde det falde beſværligt ſaadan Beſtilling med ære efter skyldighed at betiene.*

J. Gersdorf	*Frideric Reetz*	*Peder Reetz*	*Vi forbliver*
O. Pasberg.	*Mogens Höeg*	*Otto Krag*	*Eders Kongelige Majeſtetz*
Jörgen Seefeld.	*Chreſten Skeel*	*Gunde Roſenkrantz*	*troe Raad.*

3 Nov. 1658.

ſtaurateur des pertes, il ſe démit des Emplois militaires dont il avoit été chargé pendant 44 ans, pour ne plus ſonger qu'à donner ſes conſeils dans les Affaires d'Etat. Enfin il mourut le 15. *Mars* 1671, âgé de 70 ans.

Il avoit épouſé la Fille de *Knud Grubbe* Sgr. de *Rögle* & de *Cicele Sparre*, avec qui aïant vécu 36 ans ſans poſtérité, il prit dans la Nobleſſe *vingt* jeunes Enfans des deux ſexes, qu'il éleva chez lui. Après qu'il fut décédé, ſa Veuve, Dame de mérite, devint Gouvernante à la Cour, où s'étant aquitée dignement de ſes devoirs juſqu'à l'année 1685, elle reçut en conſéquence une penſion de 1000 Ecus par an.

Urup fut enterré le 16. *Avril* dans l'Egliſe de Notre-Dame à *Coppenhague* avec une magnificence dûe à ſes éminentes qualités. Les *deux* Etendarts dont nous avons parlé, furent entre autres portés devant lui; & comme il étoit le dernier de ſa Famille, ſes Armes furent miſes dans ſon cercueil. L'éloquent Prédicateur *Leth* fut choiſi pour faire ſon Oraiſon funèbre, après laquelle il ſe fit une triple décharge du Canon, que l'on avoit placé ſur le Cimetière; il s'en fit auſſi une par une Compagnie de Cavalerie de 110 hommes qui avoit eſcorté ſon Corps juſqu'à l'Egliſe, & par *deux* Compagnies d'Infanterie de 300 Soldats. Pendant ces cérémonies toutes les Cloches ſonnérent. On trouve ſon magnifique Epitaphe dans le Chœur de la dite Egliſe; il n'a preſque rien ſoufert de l'incendie, on y voit encor ſa Statue repréſentée en marbre dans un harnois, repoſant ſur le côté, ſa tête ſoutenue de ſa main, & au-deſſus cette Inſcription:

Epitaphium

Æternæ memoriæ illuſtriſſimi Herois

Dni. Axelii Urup.

Dni. de Beltebierg *Ordinis Elephantini Equitis aurati, trium Daniæ Regum Chriſtiani IV. Conſiliarii graviſſimi intimi, & in ſupremo Juſtitiæ Tribunali Senatoris incorruptiſſimi, Generalis Campi Marſchalli, Legionumque equeſtris & pedeſtris Tribuni magnanimi, plurimarum inſuper Arcium & Præfecturarum Præſidis & Gubernatoris vigilantiſſimi, ſed meritis & coronis facilè primi, qui ſemper poſthabitis commodo publico ſuis ſuorumque fortunis ex omni Magiſtratu quem per XLIV annos pace belloque ſummâ prudentiâ, fortitudine & conſtantiâ tenuit, non ditior ſed clarior exceſſit patriâ, quoque partim ab arduo bello Svecico, præſertim Hollandiâ ad Lacum Cantarenſem glorioſè vindicatâ, partim conſiliis munitionibusque benè firmatâ famam nominis ſui prole deficiente in animis mortalium vel ipſâ tandem victas dante manus invidiâ, cujus Triumphator vere magnus fuit, immortalem poſt fata reliqvit & chariſſimæ matronæ.*

Cecilliæ Grubbe

incomparabili amore conjugali per annos XXXVI magno marito junctæ erga ægrotos

ægrotos & egenos eximiè munificæ, ne in obſcurâ viduitate lumen illud hebeſceret, educationi Regiæ ſereniſſimi Danorum Principis Dni. Friderici III. *præfectæ* CIↃ IↃ CLXXIII.

M. H. P. C. A. C.

Natus CIↃ IↃ CI. D. XIII. *Septembr. Denatus* CIↃ IↃ CLXXI. D. XV. *Martii.*
Hic ſitus eſt Urup *belli Dux atque Senator,*
Cautior à Fabii tempore nemo fuit.
Nata CIↃ IↃ C XIII. *D.* VI. *Januar. Denata* CIↃ IↃ C XCI. *D.* XIX *Martii.*
Magnos magna decent tantaque Cecillia Grubbe,
Mater egenorum conjuge digna fuit.

Sur la Pierre de ſon Sépulcre on lit:

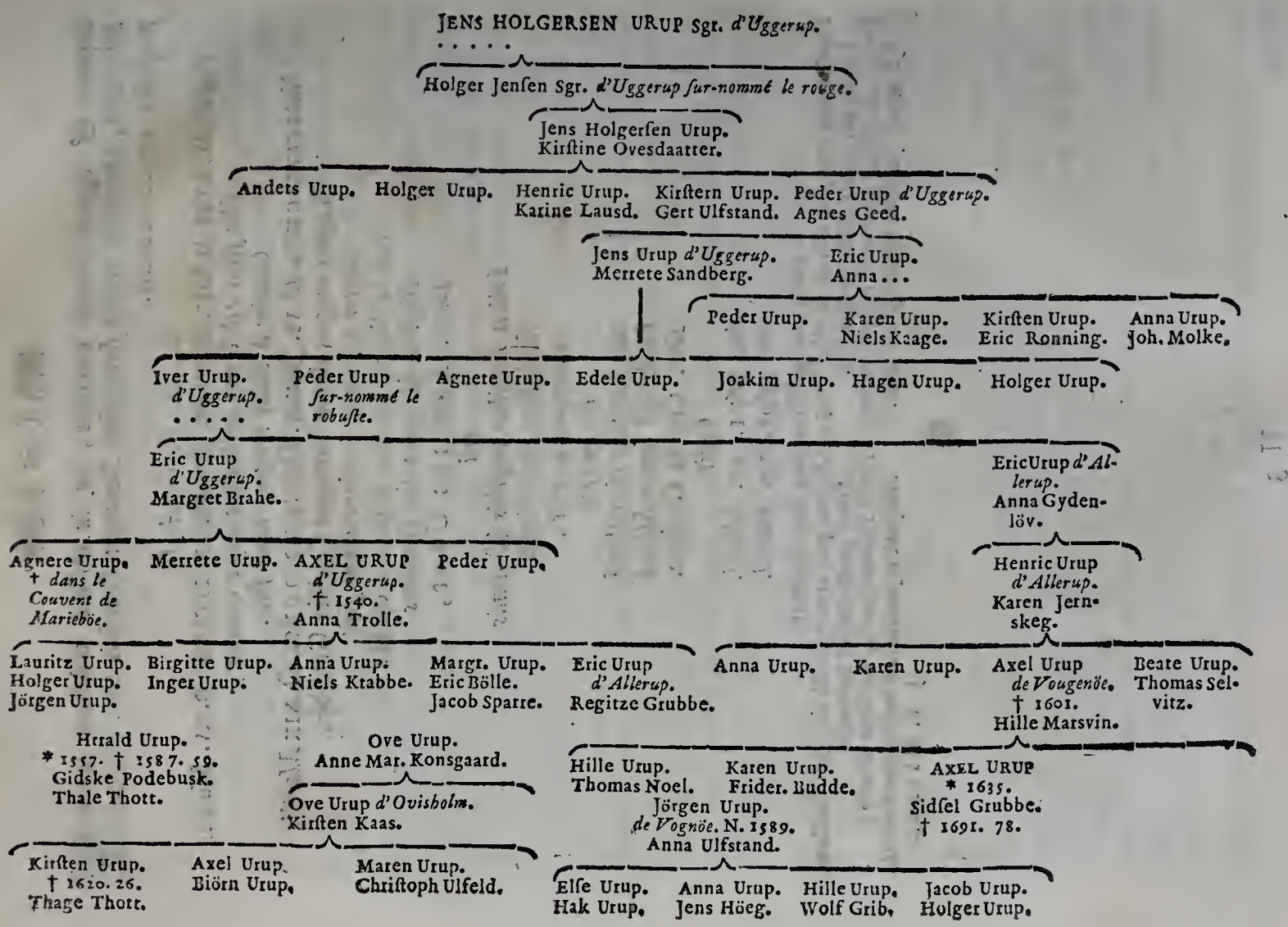
Illuſtris & generoſus Dominus
Dnus. AXELIUS URUP,
qui
Tribus Regibus conſiliis & armis
fideliſſime inſerviendo
nunqvam qvievit,
hic qvieſcit
cum Conjuge chariſſimâ
Illuſtri & generoſiſſimâ
Dnâ. Cicilliâ Grubbe.
Obiit
Ano. 1671. 15. *Martii.*
Ano. 1691. 19. *Martii.*

On a mis ces Vers ſous ſon Portrait.

Punctum erit ergo ſuis Atavis Axelius Urup,
Ultima qui gentis ſtella coruſca ſuæ.
Qvantus in exiguo dominatus corpore, quantus
Eſt animus punctum majus & ille dedit.

Optima, quæ crevit punctis dat linea punctum,
Finali puncto defuit inde nihil.
Dente Theonino valeas vel livor in orbe,
Non potis es punctum hoc reddere tanto minus.

J. F. HYPHOF.


JENS HOLGERSEN URUP Sgr. d'Uggerup.
. . . . .
Holger Jenſen Sgr. d'Uggerup ſur-nommé le rouge.
Jens Holgerſen Urup.
Kirſtine Ovesdaatter.
Andets Urup.
Holger Urup.
Henric Urup.
Karine Lausd.
Kirſtern Urup.
Gert Ulfstand.
Peder Urup d'Uggerup.
Agnes Geed.
Jens Urup d'Uggerup.
Merrete Sandberg.
Eric Urup.
Anna . . .
Peder Urup.
Karen Urup.
Niels Kaage.
Kirſten Urup.
Eric Ronning.
Anna Urup.
Joh. Molke.
Iver Urup.
d'Uggerup.
. . . . .
Peder Urup ſur-nommé le robuſte.
Agnete Urup.
Edele Urup.
Joakim Urup.
Hagen Urup.
Holger Urup.
Eric Urup
d'Uggerup.
Margret Brahe.
Eric Urup d'Allerup.
Anna Gydenlöv.
Agnere Urup.
† dans le Couvent de Marieböe.
Merrete Urup.
AXEL URUP
d'Uggerup.
† 1540.
Anna Trolle.
Peder Urup.
Henric Urup
d'Allerup.
Karen Jernskeg.
Lauritz Urup.
Holger Urup.
Jörgen Urup.
Birgitte Urup.
Inger Urup.
Anna Urup.
Niels Ktabbe.
Margr. Urup.
Eric Bölle.
Jacob Sparre.
Eric Urup
d'Allerup.
Regitze Grubbe.
Anna Urup.
Karen Urup.
Axel Urup
de Vougenöe.
† 1601.
Hille Marsvin.
Beate Urup.
Thomas Selvitz.
Hrrald Urup.
* 1557. † 1587. 59.
Gidske Podebusk.
Thale Thott.
Ove Urup.
Anne Mar. Konsgaard.
Ove Urup d'Ovisholm.
Kirſten Kaas.
Hille Urup.
Thomas Noel.
Karen Urup.
Frider. Budde.
Jörgen Urup.
de Vognöe. N. 1589.
Anna Ulfstand.
AXEL URUP
* 1635.
Sidſel Grubbe.
† 1691. 78.
Kirſten Urup.
† 1620. 26.
Thage Thott.
Axel Urup.
Biörn Urup.
Maren Urup.
Chriſtoph Ulfeld.
Elſe Urup.
Hak Urup.
Anna Urup.
Jens Höeg.
Hille Urup.
Wolf Grib.
Jacob Urup.
Holger Urup.

PORTRAITS HISTORIQUES

DES HOMMES ILLUSTRES

DE

DANNEMARK,

REMARQUABLES PAR

LEUR MÉRITE, LEURS CHARGES & LEUR NOBLESSE,

AVEC LEURS TABLES GÉNÉALOGIQUES.

SECONDE PARTIE.

Imprimés En CIↃ IↃ C C XLVI.

Dessiné par Mrs. Parrocel de l'A. St. Cosme à Paris.

Se grave p. S. Folkema à Amsterdam

A

SON ALTESSE ROÏALE

LE

PRINCE FRIDERIC,

PRINCE HEREDITAIRE

DE

DANNEMARK, & DE NORVEGUE

&c. &c. &c.

MONSEIGNEUR,

C'est l'Histoire de quelques Morts, que je tâche de faire revivre ici dans la Mémoire des Hommes. J'ai pris avec la soumission la plus profonde la liberté d'en présenter une partie à VOTRE ALTESSE ROÏALE, qui fait bril-

briller par ſon gracieux acueil ſes rares qualités & un génie admirable, joints à un goût ſurprenant pour les Beaux Art & pour toutes ſortes de belles Connoiſſances. La modeſtie ſi reconnue de VOTRE ALTESSE ROÏALE ne me permet pas de m'étendre ſur ſes éloges, je me contenterai de ſouhaiter, qu'il plaîſe au Ciel de faire jouïr VOTRE ALTESSE ROÏALE & MADAME LA PRINCESSE, Perſonnes ſi chères à notre Patrie, d'une ſanté parfaite, & d'un proſpérité non interrompue juſqu'à l'âge le plus avance. C'eſt avec ces ſentimens de reſpect & de zèle que j'aſpire à être toute ma vie

MONSEIGNEUR

DE

VOTRE ALTESSE ROÏALE.

Le 1. Septembre,
1746.

Votre très-humble, très-obéïſſant & très fidèle ſerviteur & ſujet
T. H.

J. Folkema fulp.

CUNO *posseda plusieurs Seigneuries en Dannemark & en Holstein.*

Ditmar. Herlib I. *vecut en Dannemark.* Helmar.

Helmar. Herlib II. *epousa une Princesse de Norvegue.*

WOLF *epousa une Princesse de Dannemark.* Svetibor *epousa une Princesse de Wagrie.*

Otto *alloit en grece.* Herman † *en Russie.* WIPERT I. ✻ Sigena *Comtesse* de Leigen. Scamber *avoit trois freres.*

WIPERT II, *Mark-graf de la Lusace.* ✻ *avec* Ludomilla *Duchesse de* Boheme. † 1109. ✻ *avec* Cunigunda *Comtesse* de Beklingen.

WIPERT III. HENRIC I, *Mark-graf de Leisnik.* Wratislaus. Birgitte. ✻ *avec* Dedo Wettin, *Comte.* Oelegaard. ✻ *avec* Boteslau Ziksted.

Otto I. *Markgraf de Lusace alloit en Holstein.*

Henric II, Frideric. † *sans heritiers.* Henric III, *Burk-graf de Leisnik.* Clara.

Johan *d'Askeberg, Chevalier, Conseiller* † 1237.

Schalko I. *vecut* 1230 *en Dannemark & en Holstein.*

Siegfried, *Burk-Graf.* Albert, I. *Burk-Graf.* Herman, *Chanoine de Misnie.*

SCHALKO II.

Meinhard I. Albert II.

Otto II. Jytte *Duchesse* de Brede.

Breide *vecut* 1305, *il avoit encore huit freres, & les fils suivans,* Niels. Johan. Eiler. Bruno. Constans *de Krommedige.*

Meinhard II. Otto I. · · · Valdenburg. Erhard † 1308. Albert *Evêque de Misnie* † 1312.

Otto III. *vecut* 1362.

Cai I. Rantzau, *Chevalier.*

Albert III. Beate Anhalt. Henric. Albert IV. Henric.

Otto IV. Rantzau, *Sgr. de Rantzau, Salsau, Panker &c.* · · · · · · ·

Wolfgang R. *Chanoine de Slesvig.* GOTSKALK RANTZAU. Elisabet Sehested. Cai II. Rantzau *vecut* † 1397. · · · ·

Otto, *Burk-Graf de Leisnik.* Elisabet, *Comtesse* d'Altenbourg *en Misnie.*

Breide Rantzau, *Chevalier, vecut* 1390 *à Kiel.* · · · · · · ·

Schalko III. Rantzau *de Salsau & Panker vecut l'an* 1423. · · · · · · · ·

Anton R. *de Nienhof, Conf. du R. F. I. Baillif de Gottorp.* † 1533 *âgé* 63. Drude Rantzau. *Pederfil.*

Breide R. *de Krommedige* † 1440. Drude Ratlau. † 1451. Cai R. † 1450. Anna R. † 1439.

Albert *vecut* 1395. Friderica *Comtesse de* Stolberg.

Otto *vecut* 1415.

Georg † *en Hongrie.* Johanna Colditz, *Baronne.*

Hugo *le dernier Burg-Graf de Leisnik.* † 1538. Dorthe Skenkin Landsberg.

Georg † 1537. Agnet, *Comtesse de* Svartzbourg.

Schak Rantzau *de Hohenfelde.* † 1488. *Prevôt du Convent de Pretz, à qui il a donné* 700 *Marks.* Abela Qvalen.

Margret Rantzau. Detlev Brukdorf.

Henric IV. R. *Chev.* † 1464. *à Lubek.* · · · ·

Detlev Rantzau *de Neuersdorf, Chanoine de Lubek, Hambourg & Breme, il a donné* 40 Florins *au Convent de Slesvig* † 1504 *à Rome.*

NielsR. *Conf. du Roi C. 1. Il a donné 21 chevaux au convent de Pretz.*

Cai Rantzau *de Panker & Kledkamp, Conf. du R. C. 1.* · · · · ·

Hans R. *Conf. du Roi C. 1.* † 1485.

Hartvig Rantzau *de Skiönneveide.* · · ·

HenricRantzau. *de Bulke.* Cathr. Pogvisk. §. 2.

PederRantzau *Baillif de Töndern.* · · · ·

BertoldR. *Chanoine à Breme & Hadelen.* † 1489.

Mette R. *a donné* 500 *Marks, au Couvent de Jtzehoe.* † 1489. · · · Reventlau.

Herman R. *Chanoine à Hambourg.*

Marquard R. Paul Rantz.

Waldemar R. *de Krommedige.* · · · ·

Bendix Rantz. Cath. Alefeld.

Detlev R. *de Panker. il à donné* 1500 *Marks aux pauvres.* · · · ·

Schak R. *de Kledkamp.* AnnaBukvald.

Otto R *de Rastorf.* · · ·

Drude R. † 1540. Anton Rantz. *de Nienhof.*

Ebbe Rantz. Benedicta Alefeld.

HenricR. *de Hanrau, Baillif de Steinburg.* † 1497. 60. Oellegaard Bukvald. † 1530 *âgée de 80. ans.*

Christoph R. † *dans la guerre.*

Jacob R. *de Krommedige.* † 1552. Cath. Sivertz.

Otto Rant. † 1587. 70. Magdal. R. *de Niendorp*

Margr. Rantzau * 1588. Henning Rantzau.

Henneke R. *de Hohenfelde* † 1557, Drude Rantzau *à Nienhuus* † 1581.

NIELS RANTZAU. Lucia Walstorf. Margr. Qvalen.

Breide R. *de Hogefelde.* AnnaSwynenf. *la derniere de sa maison.*

HansR. *d'Oldeslo,* DortheSehested.

Jacob Rantzau.

DanielR. *de Salsau, Maréchal, Chanoine d'Uterfen* † 1589. 56. Dorthe Alefeld.

Johan R. *Gouvern. de Cronbourg* † 1588.

Niels R. *Baillif de Steinburg.* † 1571. 63. Magdal. Rantzau.

ChristophRant. *de Qvernebek.* † 1595. 92. Dorthe Alefeld Marg. Sehested. † 1586. 63.

Schak Rantz. *de Helmsdorf.* Barb. R. *Otto de Knop. f.*

Cai R. † 1585.

Henr. R. *de Potlos.* Anna Rantzau.

Ove R. *Baillif de Kiel.* Dorthe Reventlau.

ChristophR. Heinr. R. Niels R. † 1588. *à Cassel.*

Gotskalk R. *de Nienhof, et Vilsted. Conf. du Roi C. 3. Il a fait plusieurs Ambassades.* † 1564. 63. Margret Bukvald. † 1564. 63.

Clara Rantzau. Christoph Schulenborg *d'Engern.*

Margr. Rantzau, Benedict. Pogvisk.

Birgitte Rantzau. Wolfg. Alefeld.

Ebba Rantzau. GotskalkWensin.

Hans R. *de Salsau.* † 1647. 80. Anna Rantzau *Henr f.* Anna Rantzau *Henr. f.*

Frantz Rantzau N. 1574.

§. 1.

OttoR. *de Seedorf.* Abele Blume.

Melkior R. *de Hasse'dorf.* Alhed Alefeld.

Emerentz Rant. Wolfg. Alefeld.

Joakim R. *de Potlos, Baillif d'Oldenbourg.* † 1563. Anna Wisk. Helvig Blume.

Anna Rant. † 1571.

ChristophRantzau *de Bulke Otto. f.*

Anton R. *de Vilsted.* † 1594. Helv. Sehested.

Helv. Rantzau. Henr. Bukvald.

Peder R. *d'Arensbourg, & Molendorf, Chev. de l'Or. de l'Elephant. Baill. de Flensbourg* N. 1538. Cathrine Damme † 1577. 30.

DANIEL RA. *Maréchal de Camp.*

Breide R. *fut tué l'an* 1500 *avec* 3 *autres Rantzau dans la guerre de Ditmarsken*

Paul R. *Maréchal de la Cour de Danm.* † 1521. Abele Breiden. † 1533.

Cath. R. Abbesse de Itzehoe. † 1564. 81.

Cai R. *de Hanrau & Kledkamp, Chev. Baillif de Trittau. Il a donné 40 florins au couvent de Lubek, & 40 à celui de Pretz.* † 1560. *dans la guerre âgé* 72.

Detl. R. *Maître-aux-arts, Chanoine de Breme & Hambourg.* † *à Rome* 1504.

Henric Rantzau, *Major au service du Roi de France.* † 1546. 28.

Ide Blume.

JOH. RANTZAU. Anna Walstorf.

§. 3.

Bendix R. AnnaAlefeld.

Christoph Rantzau. Georg R.

Anna Dort. R. Melkior Rant.

JörgenR. *de Nör.* Anna Heisten.

Christoph R. *de Marutendorf.* Helv. Sehested.

Soph. Rantzau. Hans Blume.

Gotskalk R. *de Nienh. f.* AnnaBlume.

AntonR *d'Arensbourg* * 1589 † 1595. Sophie Sehested.

DanielR † 1590 *à Padua âgé* 28.

Mathias Rant. Lucia Blume.

Siegfried Rant. Hieronymus R.

HENNEKE RANTZAU. Apollina Rantzau.

Moritz R. Helvig R.

Breide Rantzau.

Jacob Rantzau. Anna Bukvald.

Abele R. Henric Blume.

HenricR. *de Potlos, Baillif de Rensbourg.* Bened. Bukvald.

Paul. R. Didric R.

Siegfrid R. *de Loersdorf, Command. de Glükstad, il étoit, fort aimé du Roi C. 4.* · · · · ·

Anton Rantz.

Daniel R. *de Troiburg.* MetteSehested.

GotskalkRantzau. *de Nienhof* † 1650. Margr. Rumor.

CaiRantzau *d'Arensbourg* Margret Pogvisk.

HenricR *Chanoine de Hambourg, Colonel.* † 1553.

Paul Rant. *brave Soldat & savant.*

Detlev. R *de Kledkamp, Baillif de Steinburg* † 1639. 62 Margr. Rantzau, *Henr. d'Eskelsm. f.*

Mauritz Ran *de Hanrau, Holteklinge &c. Baillif de Gottorp, Conf. Il rendoit de bons services l'an* 1559 *dans la gu. de Ditmarsken. Il a reçu l'an* 1569 *une lettre de Duc d'*Albe *de vouloir lever un Regim. de* 1500 *hommes.* † 1572. BarbaraSehested.

Breide R *de Nör* * 1634. Malene Rantzau *Gert f.*

Hieronim. R. Lauritz Rant.

Anna Rantzau. Frantz Alefeld.

Henric Rantzau. Augusta Bukvald.

Jacob Rantzau. Anna Bukvald.

Joakim R. *de Potlos.* Helv. Pogvisk.

Hans R. N 1549. DanielR. N. 1559.

HenricR. N. 1584. Sophie Schak.

OttoRan. † 1656. 69 Cathr. Alefeld.

Anna R. Hans R. *de Salsau.*

Detlev R. *de Panker, Chev. de l'Ordre de l'Eleph.* † 1639. 62. Dorthe Alefeld, *veuve de Marquard Rantzau.*

Joakim Ran. *de Loersdorf.* AnnaAlefeld

Detlev R. *de Helmsdorf.* † 1650 AnnaRumor.

Dorthe R. Adolf Bukvald.

Margr. R. Detl. Alefeld.

Peder R. *Comte.* · · Khevenhüller, *Comtesse.*

Anton R. *d'Emkendorf, Major.* Cathar. Brukdorf.

Anna Margr. R. † 1650. Magdalene R.

Bened R. † 1654. Margr. Thinen.

Detlev. R. Benedict. R. Christ. Ran.

Anton R. Henr. R. Peder R.

Cai R. *d'Arensburg.* Helene Hedvig Rantzau. *Detlev f.*

Cai Rant. † 1590. 20.

Ide Rant. Detlev Brukdorf

Cai R. *de Hanrau, Baillif d'Aabenra.* * 1587. † 1607. 71. Elis R. *Henr. f.*

Ide Rantzau. † 1580. 18. Cath Ran N. 1529. HenningR. † 1573. 9.

Moritz Rantzau. Margr. Alefeld.

Dorthe R. Elisab. R.

Gert. R. † *en duel.* Christian Rantzau.

Magdal. Rantzau. Siegfried Plesf.

Hedevig Rantzau. Asmus R. *de Klink.*

HenricR. † *en duel* 1646 *en France.*

Hans R. *de Potlos & Panker, Chev. Major-General.* † 1670. 60. Dorthe Oellegaard Blume.

Helvig R. Claus Alef.

BertramRantzau. *d'Aschberg. Colon.* † 1688. 72 Dorth. Brukdorf.

Anna R. Henr. Alefeld.

Christina R BertramReventlau.

Bened. R. Helv. R.

Dorthe Rantzau. †. 1662. 43. Christian Rantzau, *Comte.*

Anna Rant. Henric Ra. *de Tralau.*

Detlev. Ra. *Lieut.-General, Commandant de Stade* † 1724.

Johan Georg Rantzau *de Kolnitz, General, & Colonel d'Artillerie en Boheme* † 1705. Ide Langmantel.

Joachim Dideric R. * 1710. Dorthe Elisabet Alefeld.

Ide Rantzau. † 1591. 2.

Cath. R. N. 1590. Henr R *de Nienhuus Joh f.* * 1607. Wolf Bukvald *de Sinstorf.* * 1626.

Leopold R. † *en duel.*

HenricR. *Lieut.-Colonel* † *en duel.*

Christoph. R. *Major.*

Otto R *de Potlos fut tué en duel l'an* 1699 *de Josias Breide Rantzau.* · · · · · · · ·

Christ. Alber R. † 1696. Dider. Rantzau. Detlev Rantzau.

Frid. R *de Knop & Proinsdorf, Chev. de Danneb. Conf. privé &c.* † 1723 66. Abele Dorthe Thinen. Soph Magdal. Reventlau.

Magdalene Rantzau. Otto Dideric Schak, *Comte de Schakenbourg, Chevalier, Grand-Baillif de Ribe.* † 1683. 31.

Margr Benedicta R. † 1667. Henric Bukvald.

JolessaRantzau. Fr. Ad. Kostoft.

Joh. Anton Rant. *Capitaine* † 1716.

Theresia R. N 1699. Joh. Venseslai Blassenberg.

Charlotte Rantzau. Feliciani Julii v. HansPersak.

Leop. Sigmund R. N. 1700.

HelvigRantzau. Casp. Brukdorf.

Oellegaard R. Wolfg. Blume.

Joh. Bertram R. *de Holtlose Colonel* * 1715. Christina Oellegaard Holstein.

Margr. Rantzau. †. 1708. 66. Christian Rantzau *de Rastorf.*

· · · Rantzau, *Capitaine dans la Garde du Roi de Dannemark.*

Hans R *de Segalendorf, Conf. de Conser Chev. de Dannebr. Baillif de Segeberg.*

Detl. R. *d'Arensbourg, Comte, Chev. de l'Ordre de l'Aigle noir.* Amal Rantzau * 2

Amalia R. · · Gror. · Erkendorf.

de 9 enfans. Christian R. Otto Detlev R. Frid. R. Anna R. Amalia Rantzau.

· · · Rantzau. WolfHenr. Bauditz

· · · Rantzau. Henr. Alefeld.

§. 1.

HANS RANTZAU *de Salsau.* † 1647. 80.

Anna Rantzau *Henr. f.*
Anna Rantzau *Henr. f.*

Frantz Rantzau *de Salsau & Rastrup, Prevôt de Pretz, tua l'an* 1631 *Christian Ratlau en duel.*
Anna Christina R. *Gert f.*

Elisab Rantzau. † et 1622. 17.
Jörgen Alefeld.

Magdal. Rantzau. † 1653.
Georg Wisk.
Daniel Rantzau, *Chambellan en Suede.*
Joakima Rantzau.

Christian R. *de Rastorf, Conf. privé du Roi F. 4. Chanoine de Lubek* † 1704. 55.
Cathr. Qvalen.
Margr. Rantzau. *Bertram. f.*

Gert. R. †*dans la guerre.*

Hans R. *Maître de la Cour.*
Anna Magdal. Kielmansek.

Dorthe Ran. † 1657.
Elisab. Rant. † 1642.
Benedicta R. † 1669.

Anna Rantzau.
Augusta Frid. Plesf.

Joakimi R. *Chanoine de Lubek.* † 1701. 74.
Wilhelmina Wrangel.
Clara Alefeld.

Hans R. *de Panker.*
Margret. Dorthe Plutskau.

Balthasar Rantzau.

Anna Rantzau.
Bertram Pogvisk.

2 Wilhelm Rantzau.
Hans Rantzau.

Frideric Rantzau 3 *filles.*
Joachim Rantzau.

1 Frantz R. *Major.* † *en Italie.* Margr. Bukvald.

1 Abele Rantzau.
Hans Blume *de Seedorf.*

2 Bertr. R. *de Salsau. Chev.* † 1730. 32.
Lucia Blume.

2 Dorthe Rantzau.
Henr. Bertram. Alefeld.

2 Joachim Rantz. *de Burau, Major,* N. 1685.
Benedicta Margr. R.

2 Anna Christine Rantzau. Ludvig Skenk.

2 Henric Rantzau *de Burau, fut fait Comte de l'Empire l'an* 1727 *avec trois de ses freres; Il eut le malheur d'être tué la meme année à Paris en duel par le Duc de Crussel fils du Duc d'Usez.*

2 Joh. R. *d'Aschebeng, Comte Chevalier, l'an* 1731 *Envoié Danois à Londres.* N. 1693. * 1718.
Margrete Hedevig Brukdorf. N. 1703.

2 Detlev Rantzau *d'Arensbourg & Opendorf, Comte.* N. 1696.
Cathr. Alefeld. † 1730.
Oellegaard Cathrine Brukdorf. † 1731.
Friderica Grote.

2 Gert Rant. † 1712. 19. *à Gadebusk.*

2 Christian R. *de Rastorf, Comte, Major-General.* † 1729. 46.
Charl. Amal. Rantzau *Jörgen. f.*

Schak Carl Rantzau † 1731. 14.
Bartold Ludevig R. † 1729. 1.

Christ. Gert Rantzau. N. 1719.
August Werner R. N. 1721.

1 Margr. Benedicta R.
Dorthe Henr. Rantz. *gemelles* N. & † 1729.

2 Catharina Rantzau. N. 1730.

Christina Margr. R. † 1717. 17.
Margr. Sophie R. † 1713. 2.

Georg Merselius Rantzau. N. 1714.
Georg Henric Rantzau. † 1721. 10.

Christian Emilius Rantzau. N. 1716. *Major.*

Anna Dorthe Rantzau. N. 1719.
Soph. Hedev. Rantzau. N. 1720.
Christina Charlot. R. N. 1723.

CHRISTOPH RANTZAU *de Schmol & Hohenfeld, Comte.*
Salome Rantzau *Paul de Knopf.*
Dorthe Hedevig, *Princesse de* Holstein Norbourg * 1678. † 1692. 56.

Magdalene Rantzau. † 1639. 15.

Helvig Rantzau. † 1627. 13.

Mette Rant. † 1646.

Dorthe R. † 1652.

Lucie Oellegaard. Rantzau. * 1651.
Frideric Burgersraad *de Bulke.*

Elles ont été fort savantes.

Alexander Leopold Anton Rantzau, *Comte, engagé à la cour de Braunsvig.*
Cathar. Sophie Hoym.

Georg Ludvig Albert Rantzau, *Comte. Il est Auteur du livre intitulé, Memoires du Comte de Rantzau, à Amsterdam* 1741 in 12mo. N. 1714.

§. 2.

HENRIC RANTZAU *de Bulke, Conseiller du Roi de Dannemark.*

Cathrine Pogvisk.

Johan Rantzau *de Nienhaus Chanoine de Lubek, Baillif de Svabsted.*
Margret Brukdorf.

Otto Rantzau *de Knope & Bulke, Chev. Conf. du Roi de Dannemark.*
Anna Breide.

BALTHASAR RANTZAU. *Evêque de Lubek.*

MELKIOR RANTZAU *de Nienhaus.*

BREIDE RANTZAU *de Bolgenstede.*
Cathr. Heisten.

Casper Rantzau *de Schmol & Nienhof, Conf. Danois Baillif de Flensbourg.* † 1562 *âgé de 77 ans.*
Margret. Rantzau.

Siegbert R *Baillif de Hadersleben.* † 1562.
Henric R. *d'Eskelsmark, Baillif de Gottorp.* † 1561. 60.
Dorthe wonsflet.

Anna R. Otto Sehested.

Otto R. *de Skiöneveide.* † 1585. 80.
Margr. Alefeld.

Henr. Rantzau *de Burghorst.*
Magdalene Reventlau.

Hieronom. R. *Baillif d'Apenrade.* † 1567.
Margr. Brukdorf.

Christoph R *de Bu'ke, Knope, Burghorst, Seekamp, Baillif de Tondern.*
Anna Rantzau *Henric de Potlos. f.*

Barbara R. Margr. R. Schak R. Iver Reventlau.

de Helmsdorf Detlev. f. *de Rixdorf.*

Paul R. *de Knop.*
Abel Breide.

Otto R.

Drude R. Niels Thinen *de Luren.* † 1589

Hieron. R. *de Seekamp, Baillif de Kiel. en duel.*
Anna Thinen.

Paul R. *de Knop.* N. 1554.
Cathr. Alefeld
Margr. Sehested.

Henr. R. *de Bulke,* Druda Cathr. Wensin.

Magd. R. Henr. † 1504 *a* Pogvisk *donné 40 flo-*

Detlev Ran. † 1504 *a*

Claus R. *vins ad p. U.*
Dorthe Rant. † 1571.
Bertr. Alefeld *de Limkulen.*

Balthasar R. Henric R. Otto Rantz.

Melchior Rantzau.

† 1585. 23.

Johan Rantzau *de Skiöneveide.*
Anna Wensin.

Margr. Rantzau.
Detlev Rantzau. *de Kledkamp Cai. f.*

Johan Rantzau *de Nienhaus* N. 1543.
Margr. Alefeld.

Dorthe R † 1559.
Burkhard Alefeld.
Henr. R. *de Schmol* † 1532. 48.
Helvig Blume *veuve de Joh. Rantzau de Potlos.*

Hans R. *Baillif de Rensbourg.* † 1588.
Magd. Ritzeron.

Henr. R. *de Nienhaus.* † 1620.
Cath. R *Cai de Hanrau f.*

Siegfr. Ran.

MARQUARD R. *de Saxdorf &c. Commendant de Glükstad.*
Dorthe Alefeld.

Otto Rantz.

Johan R. *de Schiöneveide laquelle terre il vendoit au savant Henr. Rantzau pour* 69000 *Ecus.*

Dorthe Rantz. * 1587.
Otto Qvalen.
Casper Rantzau. *de Schmol.* * 1588.
Lucia Qvalen.

Joachim R. † 1588. 19.

Johan R. † 1587.

Burkhard R. † 1633 *dans la guerre au service Suedois.*

Baltaf. R.

Henric R. † *à Leipzig* 1625.

Margr. R. † 1647. Cai Alefeld, *Baillif de Hadersleben.*

Christine Rantzau. * 1636. † 1688. 70.
Detlev Reventlau. *de Futerkamp. Chev.*

Johan Rantzau *de Nienhaus.* † 1655. 37.
Elisab. Bukvald.

Drude R. Otto R. Adolf Fr. R. Rantzau. *de Seekamp.* † 1653. N. 1589.
Elisabet Magdalena Rumor. Qvalen.

Anna Rantzau.
Bendix Wittrop.
Magd. Rantzau.
Hans Bukvald.

Anna Rant.
Drude Rant.
Christoph R.

Cathrine R.
Fr. Brukdorf

Hieron. R. *de Nödsou.* Elis. Soph Reventlau.

Dorthe Rant. Detl. Alefeld.

Anna Rantzau. Magdal. Joh. Deschen. Rantzau.

Christina Dorthe Rantzau.
Dan. Dider. Bukvald *de Krummedige.*
Cerhard v. d. Nath, *Comte.*

Elisabet Hieron. Adolf R.
Marg. R. † 1713.
Margr. Pogvisk.

Henric Rantzau. † 1624.
Casper Rantzau. † 1666.

Cai Rantzau *de Nienhaus, Satvisk & Doberstein &c. Chev. de Dannebr. Conseiller privé &c.* N. 1650.
Cathrine Margret Blume.
Dorthe Reventlau. N. 1657.
Christine Magdal. Reventlau. † 1713. *Après la mort de Rantzau elle epousa le fameux Baron de Görtz.*

Lauritz Rantzau. † *en duel.*
Christoph R. *de Kronhagen.* * 1656.
Emerentia Bukvald, *veuve de Jacob Rantzau.*

Helvig Rantzau.

Anna Rant. *la 1 femme du* Joh. Rantzau *de Salsau.*

Dorthe Rantz. Niels Bukvald.

1 · · · Rantzau, *Colonel.*

1 Cathr. Rantz. Ludvig Hahn. *Chev. de Dannebr. Conseiller privé &c.*

1 Benedicta Margreta Rantzau. * 1709. Waldemar, *Baron de* Lövendal, *Sgr. d' Elsterverde &c. Chev. de l'Ordre de l'Elephant & de l'Aigle blanc, Grand-Maréchal, conf. privé de la Cour de Saxe &c.*

1 *encore 4 filles.* N. 1692

2 Cai R. *trois filles.* † 1740 *âgé* 80.

Henric R. *de Bogborst.* † 1582.
Birgitte Brukdorf.

Abela Rantzau: Cathar. Rantz. Otto R. *de Skinkel.* Dorth Bukvald.

Magdal. Rantzau. Frideric Spiegel.

Melkior Rant. † 1589.
Dorthe Rantz. *Christoph de Querbek. f.*

Elisabet R. Henr. Rantzau.

Elisab. Rant. Cai Rumor.

Anna Rantzau. Gotskalk Alefeld.

Henric Rantzau.

Detlev R. Henr. R. Barbara Hemmern.

Henric Rantzau. Bibane Regine Rantzau. Osvald Schusen *de Beilstein.*

Rebeka Rosimonda Rantzau, Adam Anton Falkenberg.

Joh. Rantzau Henric R. *de Salsau. de Tralau.*
Abela Rantzau. Anna R. Ventlau, *elle Detlev. f. epousa après Joh. Rantzau.*

Joh. Christoph Rantzau. † 1652. 27.

Gert. Rantz. † 1667.

Otto Bukvald.

Frid. Bukvald.

Cai Rantzau.

Dorth Rantz.

Oellegaard Rantzau.

Mette Ran. † *dans le couvent de Itzehoe.*

Christina Friderica Rantzau.

Otto Lauritz R. · · · Haxthausen.

Henric Siegfried Rantzau.
Otto Rantzau.

Magdal. Rantzau.
Anna Soph. Rantzau. N. 1708.

Otto Rantzau.

Detlev Rantzau.
Frider. Rantzau.
N. 1710.

§. 3. JOHAN RANTZAU *de Bredenbourg*.

Anna Walstorf. † 1582. *la derniere de sa maison.*

HENRIC RANTZAU *de Bredenbourg, le savant.* * 1554. Christina Halle.

Magdalene Rantzau † 1557. 29. Claus Alefeld *de Galting.* Osvald Wisck *de Nienhof.*

Niels Rantzau. Mette Dam.

Oellegaard Rantzau. Jörgen Sehested.

Salome Rantzau † 1586. Detl. Brukdorf *de Hemmelmark, Vindeby, Horstorf, & Altenhof, Conf. privé Baillif de Morkirken, Tritov & Cismar.*

Catharine Rantzau. Ove Sehested.

Margrete Rantzau † 1531 *âgée* 1.

PAUL RANTZAU *de Botkamp.* Beate Sehested † 1589. 54.

FRANTZ RANTZAU *de Rantzau* * 1584. Anna Rosenkrantz.

BREIDE RANTZAU *de Rantzausholm.* * 1579. Sophie Rosenkrantz. Karen Giöe. Christine Viffert.

FRIDERIC RANTZAU, *Chanoine de Slesvig.* Cathr. Rantzau. † 1587. 24. Frider. Alefeld. *de Sestering.*

GERT RANTZAU *de Bredenbourg.* * 1558. Thale Thott † 1612. * 1613. Dorthe Brukdorf, *fille de sa Tante paternelle*

Magdalene Rantzau † 1689. 20. Niels Alefeld *de Getinge S.d.R. Baillif de Flensbourg* † 1616.

CAI RANTZAU *Prevôt & Chanoine de Hambourg.* JOHAN RANTZAU. Theodor R. *Chanoine de Lubek.* † 1577. 17.

Elisabet Rantzau. * 1587. † 1646. 79. Cai R. *de Haurau.* Margr. R. N. 1568. Balthasar Alefeld *de Hilgensted.*

GERT RANTZAU *fut tué l'an* 1680 *à Odense.*

Otto R. *de Hemmelmark* * 1590. Christina Hagen

Melkior R. *d'Arlevat* N. 1565. Johan Rantzau † 1588. 21. *dans la guerre.* Breide R. *de Botkamp* N. 1563. Oellegaard Soph. Qvalen.

Henric R. *de Lindved.* * 1590 † 1593. 25. Cai R. *fut tué à Dresde en duel en* 1580 *âgé* 14. Dorthe Sehested. Margr. R. * 1587. Johan Alefeld. Gotskalk Alefeld.

Daniel Rantzau † 1587. *en France, en qualité de Capitaine.*

Cathrine R. † 1580. Hans Brukdorf.

Dorthe Rantzau. Bertram Alefeld.

Bertram Rantzau *de Hovede* N. 1569. * 1590. Hedevig Alefeld. Margr. Pogvisk.

1 Breide R. Johan. R. Henric R. Elisabet Soph. R. * 1629. † 1652. 47. Hans Lindenau *de Sögaard* † 1622.

1 Helv. Rantz. † 1611. 62. Tage Thott *d'Ericsholm.*

1 Cai R. *de Rantzausholm, Baillif de Callingbourg* * 1615. † 1623. 33. Anna Lykke. Sophie Rantzau. Lauritz Ulfeld.

3 FRANTZ RANTZAU. *Maître d. R.*

2 CHRISTIAN RANTZAU, *Comte* * 1636. Dorthe Rantzau *Detl. R. de Panker f.*

2 GertR.

2 Ide Rantzau † 1658. 42. Paul Rantzau *de Botkamp.*

2 Dort. R.

2 Anna R. † 1680. Frantz R. *de Salsau. Mauritz f.*

2 Malene R. † 1653. 34. Breide R. *de Nör.*

2 Soph. R. * 1633. Wolf Henric Bauditz, *General* * 1633. Casper Alefeld, *Baillif de Hadersleben.*

2 Oellegaard Cathr. Rantzau. Detlev Brukdorf. *de Saxdorf, Colonel.*

2 HELVIG MARGR. ELISABET RANTZAU † 1706. JOSIAS RANTZAU, *Maréchal de France.*

JOSIAS RANTZAU, *Maréchal de France.* Hedev. Margr. Elif. Ranzau, *Gert f.*

Paul R. *de Nör, Jytte Pogvisk.*

2 Margr. Rantzau. † 1665. 68. Cai Brukdorf.

2 Paul R. *de Botkamp* Ide R *Gertf.*

Eric Rantzau N. 1585. Vibeke Bille.

Anna R. N. 1586. Just Höeg. Margr. R. † 1588.

Soph. R. N. 1591. Mogens Gyldenstiern.

Helv. Rantz. N. 1593. Palle Rosenkrantz *de Kyrenkerup.*

Kirstine R. Falk Lykke.

HENR. RANTZAU *de Skiöneveide.* Soph. Lindenau. † 1666. 78.

DETLEV RANTZAU *de Rantzau, Comte.* * 1664. *sa cousine.* Catharine Hedevig Brukdorf. † 1689. Dorthe Benedicta Alefeld † 1696. 32.

Margrete Dorthe R. * 1657 † 1665 *âgée de 23 ans.* Frideric Alefeld, *Comte de Langeland, Grand-Chancelier, Cheval. de l'Ordre de l'Elephant &c. Il a reçu Trois-Cens-Mille Ecus avec elle en dot.*

Christian Rantzau † 1640. 1.

Josias Breide Rantzau, *Colonel † dans le siege de Turin.* Abele Blume.

Christoph Rantzau *de Svedorf.* Helvig Rant. *fonda l'an* 1621. *une benefice de* 100 *Ecus pour trois Etudians.*

Paul R. *de Rotsteenseide.*

Otto Henr. R. *Colonel.* Dider. Rantzau † *en duel.*

Josias Breide Rantzau.

Anna Rant. Hans Wilh. Reikau.

FRIDERIC RANTZAU *d'Aasdal.* * 1621. Margret Podebusk * 1632. Ide Skeel.

Johan Rantzau *d'Estvadgaard.* N. 1596. Dorthe Gersdorf.

1 Sophia Amal. Rantzau. † 1668. 52. Carola Dorthe Rantzau † 1690. 21. Henrica Rantzau † 1680.

1 Frideric Rantzau *perit dans l'eau en Piemont l'an* 1683. 15.

1 CHRISTIAN DETLEV RANTZAU *de Rantzau Comte.*

1 Christian Rantzau † 1686. 14. Detlev Henric Rantzau N. † 1679.

1 Johan Rantzau † 1681. Johan Henric Rantzau. † 1685.

1 Cath. Hedvig R. * 1699. † 1743. 60. Johan Frider. *Comte de Castel Rüdenhausen, Conseil. privé du l'Empereur* Charles *VII.* N. 1675.

1 Wilhelm Adolf Rantzau. * 1711. † 1734. 46. Charlotte Loviſe *Comtesse de* Sayn *Witgenstein.* † 1727. 47.

Anna Rantzau. Johan Brokkenhuus.

Frantz Rantzau *d'Estvadgaard, Colonel.* Elisabet Rosenkrantz. Hille Urne.

1 Frid. Rantzau † *en France.*

1 Palle Rantzau *de Brodskou.* Ingeborg Seefeld.

1 Jörgen Rantzau *de Bygholm, Lieuten.-General, Chev. &c. Il commanda l'an* 1711 *les Troupes de Dannemark en Chef devant Wismar, qu'il prit; Sans cela il a fait voir sa bravoure en plusieurs occasions* * 1685. Marselle Gabel † 1733. *f. de Christoph Gabel, Stadtholder de Coppenhague &c.*

1 Johan Rantzau *de Overslovkloster, Bramminge, Bistrup & Frydendal, Lieut.-General, Chev. il se distingua beaucoup dans les diverses Campagnes qu'il fit en commandant les Troupes auxiliaires de Dannemark en Brabant, en Italie, & dans la Bataille de Höcsted. on a fort estimé sa Valeur & son experience militaire. Il mourut à Bruxelles l'an* 1708 *âgé de* 58 *ans.* Catharine Barbare Friis * 1678. Sophie Amalie Friis * 1680.

2 Joakim Rantzau. Frantz Rantzau † *en Braband.*

2 Frid. Christ Rantzau. *de Rotsteenseide, Colonel.* Oellegaard Rotsteen.

2 Helv. Barbar Rantzau. Rudolf Gynter Grabau, *General.*

2 Dorth. Rantzau. Niels Brukdorf *de Rönnesbeksholm.*

Birgitte R. Elisabet R.

Frantz Rantzau *de Brodskou.* Margr Rotsteen.

Elisab. Rantzau. Otto Schak *de Kiestrup.*

Seneca Hagedorn, *Contre-Amiral.* 2

Palle Rantzau.

Elisabet R. 2

Frantz R. † *jeune.*

Christian Rantzau † 1704 *en qualité de Lieutenant dans la Bataille de Hochsted.*

Charlot Rantzau. Christian Rantzau *de Rastorf, Comte, Major-General.*

Frantz R. *Lieutenant* † 1712 *dans la guerre.*

Soph. Am. Rantzau. Joh. Henr. Rantzau *de Börlunkloster.* Kierskiold.

Steen R. † *Lieutenants.*

Jens R.

Frider. R. Kirstine Banner.

Elisab. Soph. R. Rasmus Basse, *Colonel.*

Margr. R. * 1688. Peder Bentzen *de Hammöe, & Aagrd. &c. Conf. de Chancellerie.*

4 *enfans.* † 2

Anna Soph. Rantzau. Frantz R. Knud R.

Henric R. *de Rosenvold, Chambellan* † 1687.

Margret R. Ove Thott. Envol Pasberg.

Birg. Rantzau. Corfitz Trolle.

2 OTTO RANTZAU, *Comte, Sgr. d'Aasdal &c. Un de plus habiles Ministres & des plus experimentés Généraux de son tems.* Sophie Amalie Krag.

2 Christian Friis Rantzau *de Bramminge &c. Lieut.-General. Il servoit comme Lieutenant-Colonel dans les Troupes Auxiliaires, il étoit l'an* 1704 *General-Aide-de-camp de Mylord-Duc de* Marlborough *& du Prince* Eugene de Savoie. * 1707 † 1731 *âgé de* 49 *ans.* Anna Benedicta Steensen, *elle se remaria l'an* 1732 *avec Christian Carl Gabel, Chev. Chamb. Grand-Baillif de Ribe.*

2 Frantz R. Frideric R. † *jeunes.*

2 Christine Barbara Rantzau, *Dame savante.* Verner Pasberg *de Bistrup, Eskier Skivhuus &c. Colonel.* Claus Reventlau *d'Eskier, Astrup &c. Skivhuus. Conseiller privé Chev. Prevôt du Couvent de Itzehoe &c.* N. 1694. * 1727.

2 Christentze Rantzau * 1735. Christ. Frid. Levetzau *de Restrup, Torstelund, Albek &c. Lieutenant-General, Chevalier.*

Soph. Charl. Amal. Rantzau. N. *à Paris l'an* 1673.

Christophel. Soph. R. N. † 1676. Hellene Sophie R. Christoph Rantzau N. † 1679. Christoph Rantzau.

Christian R. † 1677.

Frideric Rantzau, *Comte, Sgr. de Rosenvold &c. Major-General, il étoit brave Soldat, et avoit reçu plusieurs blessures en differentes campagnes.* † 1726 *âgé de* 49 *ans.*

Ide Anna Rantzau. N. 1681. Ove Henric Juul, *Baron &c.*

Otto Henric Rantzau. † 1689 *dans l'incendie de la maison d'Opera à Coppenhague.*

CHRISTIAN RANTZAU, *Comte, Sgr. de Brahesborg, Rosenvol, d'Aasdal, Hammelmose, Volberg, Krastrup, Gundestrup, &c. Chev. de l'Ord. de l'Eleph. Chambellan, Conf. de la Conference privée. Après les Ambassades en Russie & autres païs il devint l'an* 1731 *Vice Roi de Norvegue & l'an* 1739 *Grand-Baillif de Fyhnen.* N. *le* 23 *de Janvier* 1684. Charlotta Amalia Giöe * 1717. † 1724. Eleonora Hedevig Plesf. N. 1708. * 1726.

Juditta Birgitta Rantzau. † 1741. 54. Henriette Amalie Rantzau. N. 1688.

Otto Rantzau, *Baron, Colonel.* N. 1689.

Sophie Hedevig Rantzau. N. 1690. Ove Skeel *de Birkelse.* Christian Frid. Levetzau *de Restrup &c. Lieuten.-General, Chev. &c.*

Frider. Loviſa Rantzau. N. † 1718. Soph. Amalia Rantzau. N. † 1720. Jytte Dorthe Rantzau. N. † 1722.

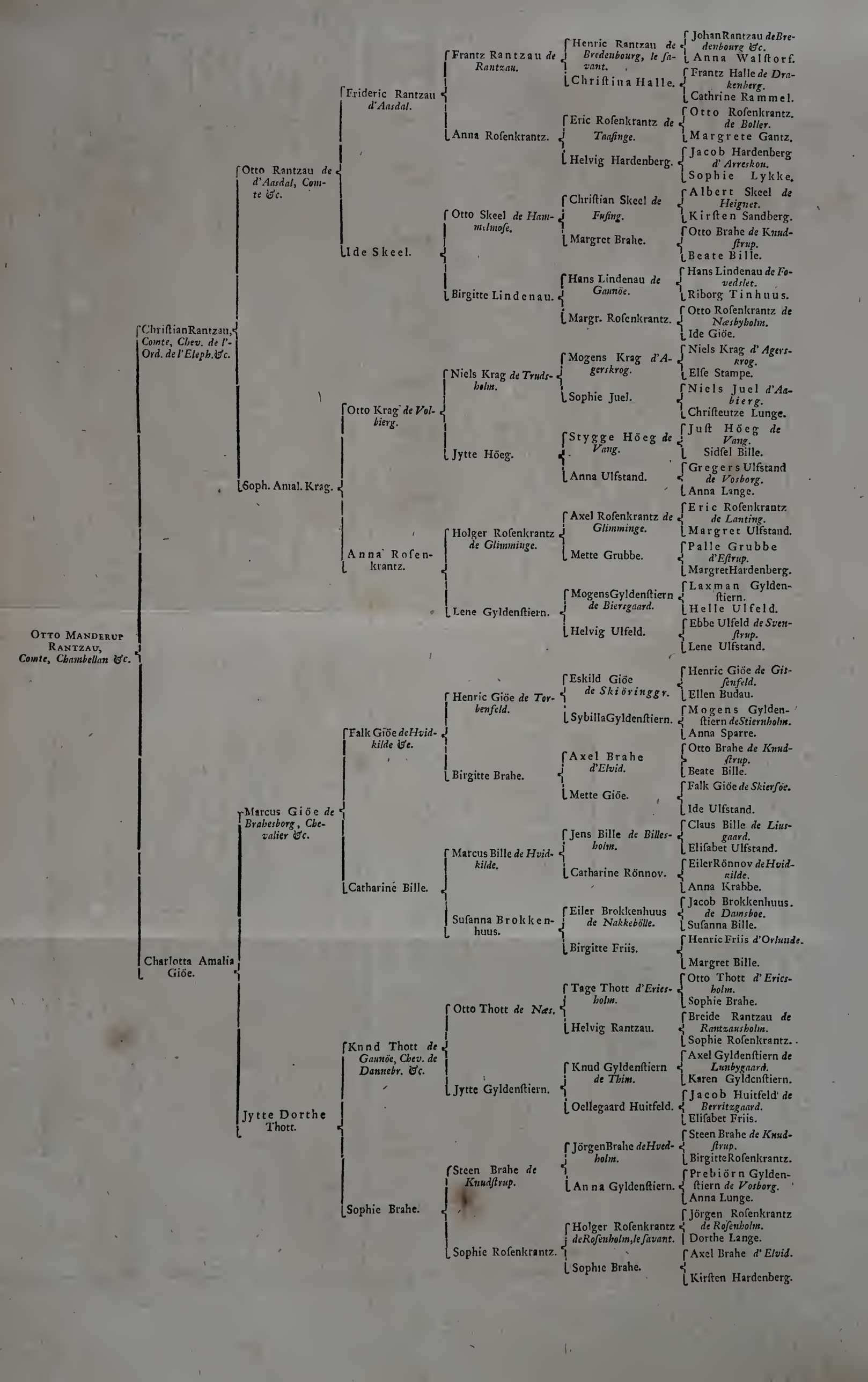
OTTO MANDERUP RANTZAU, *Comte, Chambellan &c.* N. *le* 22 *de May* 1719.

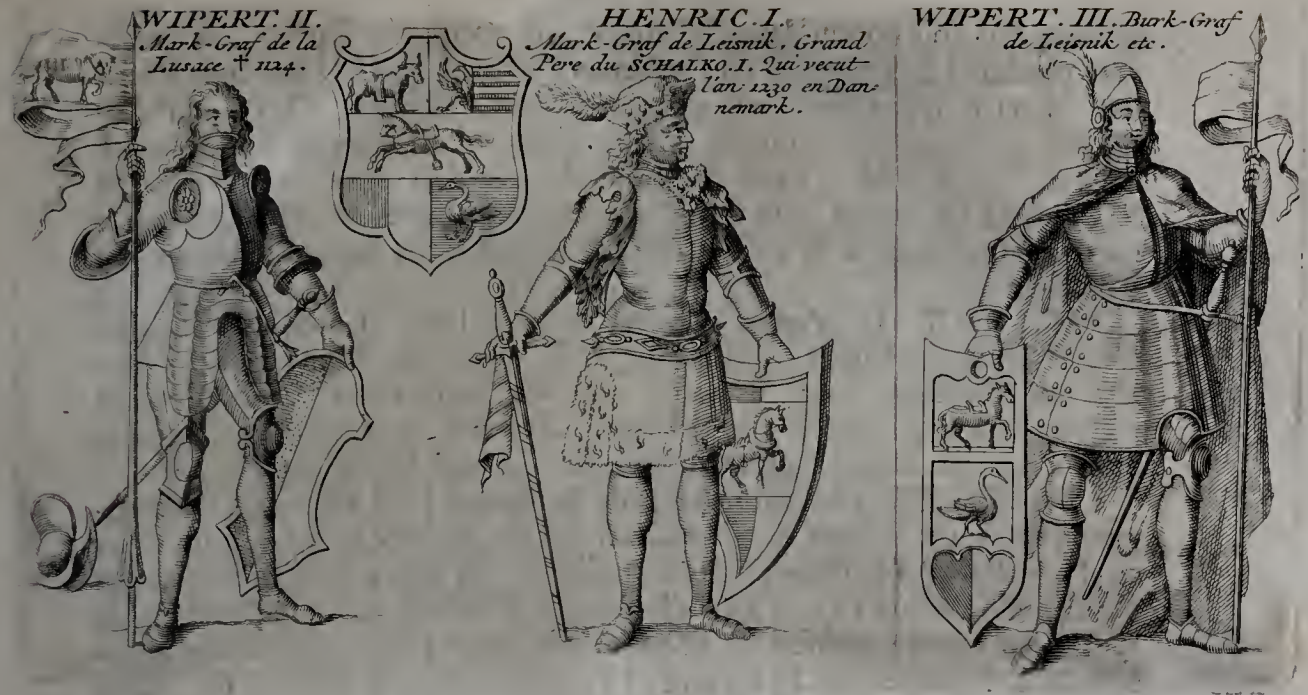
Charlotta Amalia Rantzau. N. † 1729. Soph. Magdalene Rantzau. N. 1731.

Christian Rantzau. N. *le* 5 *de Decembr.* 1730.

Christian Ludvig Rantzau N. *le* 26 *d'Octobr.* 1738.

Charlotta Amalia Rantzau. N. † 1741.


Otto Manderup Rantzau, Comte, Chambellan &c.
Christian Rantzau, Comte, Chev. de l'Ord. de l'Eleph. &c.
Otto Rantzau de d'Aasdal, Comte &c.
Frideric Rantzau d'Aasdal.
Frantz Rantzau de Rantzau.
Henric Rantzau de Bredenbourg, le savant.
Johan Rantzau de Bredenbourg &c.
Anna Walstorf.
Christina Halle.
Frantz Halle de Drakenberg.
Cathrine Rammel.
Anna Rosenkrantz.
Eric Rosenkrantz de Taasinge.
Otto Rosenkrantz. de Boller.
Margrete Gantz.
Helvig Hardenberg.
Jacob Hardenberg d' Arreskou.
Sophie Lykke.
Ide Skeel.
Otto Skeel de Hammelmose.
Christian Skeel de Fusing.
Albert Skeel de Heignet.
Kirsten Sandberg.
Margret Brahe.
Otto Brahe de Knudstrup.
Beate Bille.
Birgitte Lindenau.
Hans Lindenau de Gaunöe.
Hans Lindenau de Fovedslet.
Riborg Tinhuus.
Margr. Rosenkrantz.
Otto Rosenkrantz de Næsbyholm.
Ide Giöe.
Soph. Amal. Krag.
Otto Krag de Volbierg.
Niels Krag de Trudsholm.
Mogens Krag d'Agerskrog.
Niels Krag d' Agerskrog.
Else Stampe.
Sophie Juel.
Niels Juel d'Aabierg.
Christeutze Lunge.
Jytte Höeg.
Stygge Höeg de Vang.
Just Höeg de Vang.
Sidsel Bille.
Anna Ulfstand.
Gregers Ulfstand de Vosborg.
Anna Lange.
Anna Rosenkrantz.
Holger Rosenkrantz de Glimminge.
Axel Rosenkrantz de Glimminge.
Eric Rosenkrantz de Lanting.
Margret Ulfstand.
Mette Grubbe.
Palle Grubbe d'Estrup.
Margret Hardenberg.
Lene Gyldenstiern.
Mogens Gyldenstiern de Biergaard.
Laxman Gyldenstiern.
Helle Ulfeld.
Helvig Ulfeld.
Ebbe Ulfeld de Svenstrup.
Lene Ulfstand.
Marcus Giöe de Brahesborg, Chevalier &c.
Falk Giöe de Hvidkilde &c.
Henric Giöe de Torbenfeld.
Eskild Giöe de Skiöringgr.
Henric Giöe de Gistenfeld.
Ellen Budau.
Sybilla Gyldenstiern.
Mogens Gyldenstiern de Stiernholm.
Anna Sparre.
Birgitte Brahe.
Axel Brahe d'Elvid.
Otto Brahe de Knudstrup.
Beate Bille.
Mette Giöe.
Falk Giöe de Skierstöe.
Ide Ulfstand.
Catharine Bille.
Marcus Bille de Hvidkilde.
Jens Bille de Billesholm.
Claus Bille de Liusgaard.
Elisabet Ulfstand.
Catharine Rönnov.
Eiler Rönnov de Hvidkilde.
Anna Krabbe.
Susanna Brokkenhuus.
Eiler Brokkenhuus de Nakkebölle.
Jacob Brokkenhuus. de Damsboe.
Susanna Bille.
Birgitte Friis.
Henric Friis d'Orlunde.
Margret Bille.
Charlotta Amalia Giöe.
Jytte Dorthe Thott.
Knud Thott de Gaunöe, Chev. de Dannebr. &c.
Otto Thott de Næs.
Tage Thott d'Eriesholm.
Otto Thott d' Ericsholm.
Sophie Brahe.
Helvig Rantzau.
Breide Rantzau de Rantzausholm.
Sophie Rosenkrantz.
Jytte Gyldenstiern.
Knud Gyldenstiern de Thim.
Axel Gyldenstiern de Lunbygaard.
Karen Gyldenstiern.
Oellegaard Huitfeld.
Jacob Huitfeld de Bevritzgaard.
Elisabet Friis.
Sophie Brahe.
Steen Brahe de Knudstrup.
Jörgen Brahe de Hvedholm.
Steen Brahe de Knudstrup.
Birgitte Rosenkrantz.
Anna Gyldenstiern.
Prebiörn Gyldenstiern de Vosborg.
Anna Lunge.
Sophie Rosenkrantz.
Holger Rosenkrantz de Rosenholm, le savant.
Jörgen Rosenkrantz de Rosenholm.
Dorthe Lange.
Sophie Brahe.
Axel Brahe d' Elvid.
Kirsten Hardenberg.



HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE RANTZAU.

Rien n'eſt ſi incertain que de trouver l'origine de cette Famille, mais ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'il n'y a dans les Etats de *Dannemark* preſque aucune grande Charge ni aucun haut Emploi, auquel le nom de *Rantzau* n'ait fait honneur. Pluſieurs Hiſtoriens ſe ſont donnés la peine d'examiner l'origine de cette ancienne Famille, mais leurs ſentimens ſont ſi différens, que je n'en produirai ici que les plus probables, & ceux qui ſont confirmés par le Diplôme par lequel *Chriſtian Rantzau* fut fait Comte, & qui confirme ſon origine commune avec les Comtes de *Leisnik*. Le prémier de cette

Maiſon qui ſoit connu dans l'Hiſtoire, ſe nommoit CUNO, & poſſédoit pluſieurs Seigneuries en *Dannemark* & dans le *Holſtein*. Son Petit-fils WOLF quita ces pais pour demeurer ſur ſes Terres en *Poméranie*, mais les troubles de la guerre l'obligérent à retourner dans ſa Patrie, où il étoit ſi eſtimé chez le Roi pour ſa force, que Sa Majeſté lui donna une des Princeſſes ſes Filles en mariage. Il a eu des diſputes avec le Frère de ſon Epouſe, de laquelle il avoit un Fils nommé

WIPERT I. Après la mort de ſon Père il continua ſes différends avec ſon Oncle, qui le força de quiter ſon Païs, & de s'établir en *Allemagne*, où il aquit tant de réputation par différentes actions dans la guerre, que le Comte *Gosvinus de Leigen* lui donna ſa Fille avec des Biens fort conſidérables. Leur Fils étoit

* WIPERT II. *Mark-graf* de la *Luſace*. Né en 1040 il acompagna un jeune Prince de *Brandebourg* dans ſes Voïages, qui lui donna la Ville d'*Angermund* en récompenſe. Il entra enſuite au ſervice du Duc de WRATISLAI en *Bohème*, qui devint en 1086 Roi de ce Roïaume par le conſeil de *Wipert*, qui lui perſuada de donner 4000 Marcs à l'Empereur HENRIC IV. pour devenir Maître de cette Couronne. Il alla avec BOSVINUS Fils dudit Roi en *Italie*, pour y aſſiſter l'Empereur contre les *Lombards*, où il a fait des merveilles. Il fut ſi renommé par ſa force, que l'Empereur lui perſuada de ſe battre contre un Lion, qu'il maſſacra heureuſement. Et comme il crut que l'Empereur avoit trop expoſé ſa bravoure, il demanda congé; mais il en fut conſolé par le Comté de *Leisnik*, que l'Empereur lui donna pour lui & pour ſa poſtérité. Il chaſſa peu après, avec la permiſſion de l'Empereur, le Comte de *Misnie* & de *Luſace*, & ſe mit en poſſeſſion de ſon Païs. En 1113. il ſe brouilla avec l'Empereur, qui l'aſſiégea dans ſon Château de *Groitz*, d'où il échapa; mais il fut fait priſonnier par un Comte *Mansfeld*, & livré à l'Empereur, qui le fit garder *trois* ans dans ſon propre Château de *Leisnik*. Il fut mis en liberté par l'aſſiſtance de ſes Fils, & réconcilié avec l'Empereur, qui le fit *Mark-graf* de *Luſace*, & peu après *Burk-graf* de *Leisnik*: mais le *Comte Henric de Misnie* le chaſſa par le ſecours de LOTHAIRE Duc de *Saxe*. Il entra alors dans l'Ordre des *Bénédictins*, & mourut en 1124. le 22. *Mai* à *Pegau*. Son Fils

* WIPERT III. *Burk-graf* de *Leisnik*, &c. fut fait priſonnier en 1111. & gardé au Château de *Hammerſtein*; mais ſon Père fut obligé de donner pour ſa rançon le Comté de *Leisnik*, & les

Ter-

Territoires de *Budiſen* & de *Nyſen* dans le *Vogtland*, qu'il avoit reçus en dot de ſa Mère. Il fit enſuite la guerre contre l'Empereur, & dans une action de l'année 1115 les Troupes du Comte de *Mansfeld* furent batues, ce qui lui procura l'ocaſion de mettre ſon Père en liberté.

*HENRIC I. ſon Frère *Mark-graf* de *Leisnik* mourut en 1136 à la Diète à *Mayence*. Son Fils *Henric* III. laiſſa de la poſtérité, qui ſont les Comtes de *Leisnik*, dont le dernier mourut en 1537. Son Fils cadet *Otto* I. alla dans le *Holſtein*, où il s'établit. Son Petit-fils *Schalko* II. fit en 1283. un voïage en *Misnie* pour voir ſes Parens, & ſa Poſtérité fut établie en *Dannemark* & dans le *Holſtein* ſous le nom de *Rantzau*.

* SCHALKO III. Sgr. de *Salſau*, *Rantzau*, *Panker*, *Lammershagen*, *Raſtorf*, *Klampe* &c. Chevalier de l'Ordre du Dragon (1), & Maréchal-de-camp du Duc de *Slesvig*, prit en 1416 l'Iſle de *Femern*, & fut créé la même année Chevalier du dit Ordre, avec le Duc ADOLF *de Slesvig*, par l'Empereur ALBERT II.

CAI I. *Rantzau* Chevalier, fut témoin d'un acommodement qui ſe fit en 1340. entre le Duc de *Holſtein* & la Ville de *Hambourg*. Le Duc ALBERT de *Meklenbourg* étoit Comiſſaire dans cette affaire de la part de l'Empereur.

GOTSKALK RANTZAU Conſeiller du Duc de *Holſtein*, troqua en 1373. ſa Maiſon de *Lubek* & les Villages de *Grammendorf* & d'*Elersdorf* avec l'Evêque *Bertram de Lubek* contre la Terre de *Ratmersdorf* & contre les Villages de *Morenske* & de *Brende*. Il ſouſcrivit en 1399. les Privilèges du Couvent de *Reinfelde*, & mourut âgé de 63. ans.

NIELS RANTZAU a été au ſervice de *Suède*, & commanda le Château d'*Olsbourg*, qui fut attaqué, en 1502 le ſoir avant le Jour de Noël, par *Otto Rud*, un grand Officier du Roi JEAN de *Dannemark Rantzau* ſe retira ſur une haute Tour avec ſes ſoldats, il s'en défendit quelques heures en jettant des pierres, mais il fut obligé de ſe rendre. Il entra enſuite au ſervice du Roi de *Dannemark*, & fit de belles actions, comme Capitaine au ſervice du Roi CHRETIEN III. contre les Meſſieurs de *Lubek*. Il commanda enſuite *deux* Compagnies ſous le Colonel *Martin van Roſſen* dans les *Païs-Bas* &

(1) L'Empereur SIGISMOND inſtitua cet Ordre l'an 1418. en *Hongrie*, ſur le conſeil de *Coſtnitz*. L'Ordre préſente une Croix, ſur laquelle on voit un Dragon avec des ailes briſées à la mémoire de *Jean Huſs*.

& en *France*. Il fut fait Baillif de *Peine* & de *Hildesheim*, & mourut en 1584. âgé de presque 100 ans.

HENNEKE RANTZAU, Sgr. de *Rastorf*, fut tué à la chasse par *Joakim Brokdorf*, qui avoit conspiré avec *Apollina Rantzau*, la Femme du mort. L'affaire fut découverte, & *Brokdorf* tâcha d'échaper dans le Païs de *Lunebourg*; mais le Duc de *Holstein*, JEAN ADOLF, le fit prendre, & garder à *Gottorp*, jusqu'à ce que le Roi CHRETIEN IV. vint en 1610. à *Flensbourg* à la Diète. Il y fut mené & accusé le 10. *Septembre* par *Mathias* & *Moritz Rantzau*, Frères du mort. Il fut condamné à perdre la dignité de Gentilhomme, & à être rendu au Roi pour perdre la vie, ce qui fut exécuté le matin après au Château devant les fenêtres du Roi. La Veuve de *Rantzau* fut condamnée à perdre son honneur & sa liberté.

*DANIEL RANTZAU Sgr. de *Nienhove* & de *Waldenhove*, Général-Maréchal-de-camp, est né en 1529. Il fit les études, qui lui servirent à cultiver son esprit, & à le remplir de nobles maximes, qui sont utiles dans tous les états de la vie, & qui donnent de l'avantage sur ceux qui n'ont pas reçu une éducation si noble, & si nécessaire dans le commerce du Monde. Il fit ses prémiers voïages avec le Prince ADOLF Duc de *Holstein* à la Cour de l'Empereur CHARLES V. Après y avoir resté *trois* ans, il trouva moïen, sans en avertir ses Amis, de faire une Campagne: il servit comme Volontaire pour se former au Métier de la Guerre sous un Général de l'Empereur. Il obtint bientôt une Compagnie, & à cette ocasion il vit l'*Italie*, & plusieurs autres Païs. L'amour de la Guerre, sa passion dominante dès ses plus jeunes ans, dura jusqu'à sa mort. A son retour le Duc de *Holstein* le fit Baillif du Château & de la Ville de *Peina*. Lorsque la guerre commença en 1558 contre les habitans de *Ditbmarsken*, il leva deux Régimens qu'il commanda, & il eut le bonheur d'assister à prendre cette Province, comme nous le verrons dans l'Histoire de *Johan Rantzau*. Le Roi FRIDERIC II. plein de reconnoissance de son grand service, le nomma Général-Maréchal-de-camp pour commander ses Troupes contre les *Suédois*. Ce sont les troubles connus dans l'Histoire *Danoise* sous le nom de la *Guerre de sept ans*. Dans ce tems-là il fut fiancé avec *Catherine Dame*; mais comme le mariage ne fut pas consommé, & qu'il fut tué dans cette guerre, elle épousa son Frère. Il avoit montré tant de valeur & aquis tant de réputation dans la dernière guerre, que les Officiers s'estimérent fort heureux d'en aprendre

dre le métier ſous un ſi glorieux modèle. Il ſortit de *Dannemark* avec les Troupes Nationales, & avec *vingt-quatre* Compagnies compoſées d'*Allemans*; & commença cette guerre avec quelques avantages, qu'il eut en 1664. ſur les Ennemis à *Jenkïöping*. Pendant qu'il étoit l'année ſuivante en quartier d'hiver à *Malmöe*, il tint les Soldats quelque tems dans une diſcipline ſi exacte, qu'ils ne firent pas le moindre deſordre; mais à la fin les Troupes *Allemandes* commencérent à ſe révolter, demandant que leur ſolde leur fût païée; & comme les circonſtances ne permettoient pas qu'on les ſatisfît ſur le champ, pluſieurs entre eux attaquérent leurs Officiers dans la rue. Mais comme il n'y a rien dont une populace ne ſoit capable quand elle eſt une fois échauffée, *Rantzau*, pour prévenir les fâcheuſes ſuites de cette révolte, fit fermer les portes, & annoncer au ſon du Tambour que tous ceux qui étoient fidèles au Roi, devoient venir à une place ordonnée pour entendre les ordres & la volonté de Sa Majeſté.

Les mécontens s'aſſemblérent. Mr. *Rantzau* parut, & leur fit connoître leur devoir, & la manière peu ſéante dont ils demandoient leur païement, diſant que s'ils vouloient rentrer dans leur devoir, & s'en aquiter en gens d'honneur, il feroit de ſon mieux pour leur faire rendre leur argent, & qu'il avoit déjà négocié pour cela chez le Magiſtrat de la Ville & chez les prémiers Marchands. Ainſi les ſoldats furent contens. Ils ſortirent peu après pour empêcher les *Suédois* de prendre le Château d'*Elsbourg*, ce qu'ils firent avec une vigueur convenable à leur devoir.

Le vieux Général *Otto Krumpen* donna alors à *Rantzau* le Commandement de toute l'Armée, dont il mena un partie aſſiéger le Château de *Warbierg*; mais après avoir commencé le ſiège, informé que l'Armée *Suédoiſe* étoit en marche pour le ſurprendre, il abandonna le ſiège, & campa avec ſes *quatre mille* hommes ſur l'*Aſtor* ou *Falkebierg*, Bruyère inconnue juſqu'alors; il s'y arrêta dans le deſſein de paſſer à la nage la Rivière de *Zvarter* à la faveur de la nuit pour ſe retirer vers le reſte de ſon Armée. Mais les *Suédois*, qui s'étoient doutés que *Rantzau* prendroit ce parti, l'empêchérent facilement avec leur Armée de *vingt-cinq mille* hommes de ſe ſauver: ils paſſérent la Rivière, & prirent un poſte ſi avantageux, que *Rantzau*, au déſeſpoir de ſe voir prévenu, & voïant qu'il y avoit aparence qu'on ne voudroit point lui faire de quartier, réſolut de combattre en déſeſpéré, pour prendre enſuite des meſures conformes aux ſuccès & aux évènemens. Pluſieurs de ſes

Officiers lui repréſentoient le péril où il alloit expoſer ſes Troupes ſi inférieures à celles des Ennemis; mais afin de leur impoſer ſilence, il leur dit d'un ton plein d'aſſurance & de fermeté; que le ſuccès d'une bataille ne conſiſtoit pas tant dans le nombre, que dans le courage & dans la valeur des Troupes. Il fit mettre ſes *quatre mille* hommes en ordre de bataille, leur donna des ordres, & les exhorta à leur devoir, & à ſe jetter à genoux pour implorer les mains jointes le ſecours de Dieu. Cette dévotion donna ocaſion de rire aux *Suédois*, qui regardoient déjà leurs Ennemis comme demandant quartier. Ils n'eurent pas ſujet de s'en glorifier; Mais comme le mépris eſt l'eſpèce d'injure qu'il eſt le plus permis de ne point pardonner, *Rantzau* en inſpira le ſentiment à tous ſes Soldats, il les encouragea le mieux qu'il lui fut poſſible; ſes paroles répandirent l'eſpérance & l'ardeur dans ſa petite Armée. Vers le ſoir il fit donner la charge. On ſe battit de loin, parce qu'aucune des *deux* Armées ne vouloit perdre ſon avantage. A la fin les *Suédois* ſe confiant dans leur grand nombre, quitérent leur poſte avantageux ſans conſidérer qu'il eſt dangereux d'en venir aux mains avec un Ennemi déſeſpéré, ils attaquérent les *Danois* ſans garder aucun ordre. *Rantzau* courut l'épée à la main ſur le prémier qui s'avança; Ses Soldats animés du zèle & du courage de leur Général, ſe jettérent comme autant de Lions ſur les *Suédois*, qui furent incontinent mis en deſordre après une ſanglante boucherie, & il périt plus de *Suédois* qu'il n'y avoit d'hommes dans l'Armée *Danoiſe*; car il reſta *cinq mille Suédois* ſur le champ de bataille. Les *Danois* perdirent fort peu de monde, & ils n'étoient forts que par l'habileté de leur Général, que le bonheur & la gloire acompagnoient: il fut tout couvert de ſang & de pouſſière; il eut ſes armes briſées, & ſes habits tailladés; & ſa victorieuſe épée étoit empourprée du ſang des Ennemis.

Le proverbe a bien lieu ici, qu'il ne faut jamais mépriſer ſon Ennemi; car Dieu fait ſouvent paroître ſa vertu dans la foibleſſe des hommes pour confondre l'orgueil des ſuperbes, qui mettent toute leur confiance dans leur propre force; & c'eſt ce que les *Suédois* éprouvérent dans cette ocaſion.

La Poſtérité auroit de la peine à le croire, ſi la mémoire d'une action ſi glorieuſe ne ſe trouvoit conſervée par une Médaille faite comme la plus petite des deux repréſentées ici. La défaite eſt exprimée, & expliquée par cette inſcription, qui n'eſt pas laide:

Anno. 65. am. abondt. S. Vrſul. Slug. K. Friderich. der. z. mit. 4000 *Man auf.*

auf. Aſtor-Heide. K. Erich. den. 14. *war.* 25000. *Man. ſtarck. vnt. bliben.* 5000. *Man. Sweden. auf. die Walſtadt.*

Rantzau aïant aquis une renommée éternelle, ne demeura pas oiſif. Il pourſuivit les Ennemis par-tout, & il ſut profiter en habile homme de l'avantage qu'il venoit de remporter ſur eux. Il força en 1567, avec *Frans Brokkenhuus* qui commandoit l'Infanterie *Danoiſe*, *ſix-mille Suédois* à prendre la fuite, & prit *cinq-cens-ſoixante-dix-neuf* Chariots chargés de munitions, & *douze* Canons de bronze. Il porta ſes armes victorieuſes par-tout, il paſſa le chemin difficile & creux nommé *Weſter-holweg*; & après différentes actions il gagna *Oſteragotth*, où il reſta quelques ſemaines, tailla en pièces ceux qui ſe défendoient, & culbuta ſouvent les Ennemis dans des chemins creux. Il retourna par *Oſter-holweg*, & traverſa un Païs affreux, mais malgré les obſtacles que la Nature & les Hommes mettoient à ſon paſſage, il parut en *Smaland*, & eut le bonheur de faire priſonnier en chemin faiſant un Général *Suédois* avec pluſieurs Officiers, prit en même tems *neuf* Canons, & retourna en 1568 dans ſa Patrie. C'eſt ſur ces actions qu'on frapa la prémiere Médaille qu'on vient de voir.

La

La Paix fut conclue avec le Roi ERIC XIV.; mais comme les *Suédois* le mirent peu après en prison, & que son Frère JEAN, qui lui succéda, ne se crut pas obligé de garder la paix qu'il avoit faite, la guerre recommença. *Rantzau* préférant l'intérêt public & le service de son Roi à son repos, alla encor commander l'Armée contre les *Suédois*; & après plusieurs actions il entreprit le siège du Château de *Warbierg*, qu'il fut obligé de quiter pour la prémière fois, comme nous l'avons déjà dit. Il fit faire tous les préparatifs pour prendre ledit Château, mais un jour ce Guerrier fut à la tranchée, mépriſant la grêle de boulets que les Assiégés faisoient voler de tous côtés, il perdit la tête d'un coup de canon, & finit ses jours par une mort glorieuse le 11. *Novembre* de l'année 1569, qui étoit la *quarantième* de sa vie. Il mourut à-la-vérité entre les bras de la Victoire; car malgré la résistance des Assiégés, le Château fut forcé & pris, & sa mort fut suivie de la victoire qu'il avoit cherchée au prix de son sang; un Officier de l'Armée nommé *Johan Rantzau* y fut fait Gouverneur. Notre grand Capitaine mourut, laissant aux Officiers l'exemple de sa vertu pour modèle, & des Préceptes Militaires excellens pour se former au métier. Il fut fort regreté par les Soldats, dont il avoit toujours pris un grand soin. Il avoit le cœur naturellement compatissant; voici un exemple, qui fera juger de son caractère à cet égard. Les *Suédois* attaquérent une fois son Armée dans un chemin creux, ils furent repoussés: Dans leur fuite la Femme d'un Soldat acoucha, & retourna plus morte que vive avec son enfant à l'Armée *Danoise*, où *Rantzau* avec le Général *Frans Brokkenhuus*, qui fut tué *cinq* jours avant *Rantzau* au siège de *Warbierg*, assistérent comme Parens au batême de ce nouveau-né, & lui donna leurs noms de *Frans Daniel* de *Holweg* ou de *Chemin-creux*. Cette attention fait assez voir quel étoit le caractère & le fond du cœur de ce Général. Il fut transporté en *Holstein*, & enterré avec beaucoup de cérémonie dans l'Eglise de *Wenstense*, où on lui érigea un belle Statue de pierre avec un Epitaphe. Comme l'Armée *Suédoise* entra plusieurs années après dans le *Holstein*, quelques Soldats effrenés portérent leur fureur jusqu'à violer son Tombeau, & à casser différens membres de sa Statue, sur laquelle on voit cette légende:

Suecorum jacet hic domiter terrorque paverque,
Spes Charitum, Generis gloria, Martis honos.
Ingenium, Pietas, Gravitas, Facundia, Candor,
Cuncta sub hoc uno marmore clausa jacent.
Defunctum luget Virtus, Rex, Patria, Fratres,
Spensa, Fides, Bonitas, Cypria, Pallas, Hymen.

En-

Entre pluſieurs Vers qu'on a faits ſur lui, je ne raporterai que ceux-ci, compoſés par *Natan Chytræus.*

Conſilio dextraque potens, & gloria Martis
Hîc ſitus eſt Daniel marmore Rantzovius.
Cimbrica gens patriam præclarum Goskius ortum
Præbuit antiqua nobilitate Parens.
Leucoris ingenium excolit Gens Itala mores,
Et linguam, fortes Gallia culta manus.
Omnia quæ patriæ rediens convertit in uſum,
Dum caput eſt belli Rex Friderice tui.
Pro Patria nunc ille jacet nunc enſe peremptus,
Machina muralis talia damna dedit.
Hoſtis ipſe dolet, rapuit lux una: Sed illi
Poſtmodo vix ſimilem ſecula longa dabunt.

Sa Deviſe étoit:

Diverſo tempore
Diverſa fata.

*BALTHAZAR RANTZAU, Evêque de *Lubek*, Sgr. de *Neuhaus*, Conſeiller du Roi de *Dannemark* & Chanoine de *Sleswig*, né en 1500, il étoit un homme d'une grande vertu & d'une éminente piété. Il ſuccéda en 1536 à *Detlev Reventlau*, qui avoit été le prémier Evêque *Proteſtant* de *Lubek*. *Rantzau* jouït environ *dix* ans de cette Dignité; puis il lui arriva la Scène tragique que je vai raporter. Un Gentilhomme du *Meklenbourg*, nommé *Martin Waldenfels*, qui, après avoir fait la guerre ſous l'Empereur CHARLES V entra au ſervice de CHRETIEN III. Roi de *Dannemark*; mais il fut obligé de le quiter, à cauſe de ſon libertinage. Il donna un Mémoire à la Cour *Danoiſe*, par lequel il prétendoit un reſte de ſes gages, qu'il croïoit n'avoir pas reçu; & comme on n'y faiſoit point d'atention, *Waldenfels* réſolut d'arrêter un des Miniſtres du Roi.

Rantzau ſortit le 7. *Août* 1545 de *Lubek* avec un de ſes Pages nommé *Zitwitz*, pour aller à ſa Maiſon de Plaiſance *Kaltenhof*, mais *Waldenfels* le prit & le mena comme priſonnier à *Garloſen* ſur l'*Elda*, & enſuite en *Miſnie*, prétendant qu'on lui païât 8000 Ecus avant que de le mettre en liberté. Mais quoique l'Evêque fût même aſſez riche pour païer cette ſomme, le Chapitre de *Lubek* s'offrit à en païer la moitié. Cependant on traîna un païement demandé d'une façon ſi inſultante, pour trouver en atendant le moïen de mettre l'Evêque en liberté par force, & pour empêcher l'abus d'enlever des gens innocens; comme un autre *Mekelbourgeois*, nommé *Bovis*, avoit enlevé un *Jacob Rantzau* de la même façon. Le Roi de *Dannemark* ſe mit fort en mouvement pour le mettre en liberté, & en fit auſſi ſes plaintes à l'Empereur. Les Parens de l'Evêque levérent *quatre-cens* Cavaliers, & quelques Piétons pour le dégager par force: mais pendant tous ces

préparatifs, il mourut dans la prison à *Bluten* en 1547, âgé de 47 ans.

Le Chancelier Mr. *de Westphalen* nous aprend par la publication du Manuscrit de *Bacmeister*, dans son excellent Livre : *Monumenta inedita Rerum Germanicarum, Tom. 3. pag.* 1048. que le Roi de *Dannemark* avoit cédé *Kiel* à Messieurs de *Lubek*, à condition qu'ils païeroient au Père de l'Evêque 500000 Marcs que Sa Majesté lui avoit acordés.

Balthasar, *insignem sacri, qui gessit honorem*
Præsulis in Templo, clara Lybeca, Tua,
Cujus dextra pedum præfert & mitræ bicornis
In capite inque humeris pallia fulva nitent.
Editus hic claro de stemmate fulsit & alti
Officii, & generis quam cito fluxit honor?
Fortunam superat virtus hæc sola superstes,
Tutæque vel totus corruat orbis erit.
HENNING CONRAD.

MELKIOR RANTZAU Sgr. de *Nienhaus*, Maréchal, Baillif de *Flensbourg*, Conseiller du Roi &c. Ce Seigneur possédoit plusieurs Siences, & étoit grand ennemi de toutes sortes d'hérésies & d'injustices.

Le Roi CHRETIEN III. l'aimoit tant, que Sa Majesté dit, lorsqu'on lui aprit sa mort, arrivée en 1539, *qu'il avoit perdu en lui une Perle de sa Couronne.* Il fut enterré dans l'Eglise de Notre-Dame à *Coppenhague*, avec cet Epitaphe fait par *Johan Ritzenberg* (*Sécrétaire de Hambourg*) comme nous l'aprend *J. A. Fabritius* dans ses *Mémoires* de cette Ville.

Anno 1539 Da starf Selige
Melkior Rantzau
Unde was Koniglig Maijestets to Dennemarck Raath
Unde Holstens Marschale,
Dem Gott gnade.

MELKIOR *hic* RANTZAU *situs est clarissimus, atque*
Nobilibus veteri stemmate natus avis.
Qui virtute sua, multis & dotibus, amplæ
Inclyta Rantzauæ gloria gentis erat.
Quem dolet in media sublatum ætate virili
Cimbria, præstantem magnificumque virum.
Illius in duris industria cognita rebus
Danorum *& Regi sæpe probata fuit.*
Corporeisque bonis nunquam vitæve pepercit
Pro domini salva posteritate sui.
Impiger, assiduus, celer, imperterritus, acer,
Præfectus pacis militiaque fuit.
Eloquio gnarus, magna cum laude diserto
Mentis abundanter promere sensa suæ.
Quantum & præstiterit, cum res poscebat in armis,
Pallida testatum reddere Trava potest.
Invida cur Lachesis non hunc es vivere tantum
Passa, diu meritum stamina longa virum?
Rumpere sed meritæ nequeas cum stamina famæ;
Post cineres viget hæc, vivaque semper erit.

* BREIDE RANTZAU Sgr. de *Bolgenstede* & de *Redwisch*, né en 1506. il étoit fort renommé de son tems par son éloquence & par son expérience dans les Siences & dans les Armes.

Le Roi CHRETIEN III. l'envoïa en 1536 avec 300 hommes en

en *Frieslande*, pour ſecourir la Ville de *Dam*, qui étoit aſſiégée par *Meinard de Hamme*, Général de l'Empereur. Mais *Rantzau* s'expoſa de telle façon, qu'il fut fait priſonnier par *George Schenk*, Gouverneur de *Frieslande*. L'année ſuivante il fut mis en liberté, ſur ſa parole d'honneur de comparoître dans *trois* ans à *Groningue*. En 1547 il fut envoïé en Ambaſſade, & l'Empereur le fit élire Chef du Chapitre de *Pretz*. Il mourut le 13. *Octobre* 1562, âgé de 56. ans.

Son Epitaphe.

Hunc Rex Chriſtiades *qui Danica ſceptra regebat,*
Belgica cum valida miſit in arva manu.
Cæſaris at victus ceſſit victoribus armis,
Cui ſemper flatu ſors fuit æqua ſuo.
Illius auſpiciis cum forte Georgius agmen
Schenkius Hollandis duceret acer agris.
Carolus *at captum poſtquam dimiſerat ultro,*
Virtutis propter ſplendida dona virum:
Inclytus Holſatæ reducem Rex præficit oræ,
Quæ ſua Chriſtiades *regia jura tulit.*
Poſt varios caſus mens immortalis olympo
Reddita mortalis pars data ceſſit humo.

*HENRIC RANTZAU Sgr. de *Schoml* & de *Hohenfeld*, Chevalier, Conſeiller du Roi, Baillif de *Rensbourg*, & Prévôt du Chapitre de *Hambourg*, fut fait en 1629. avec *Detlev Rantzau*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant. Pendant qu'il étoit Baillif de *Steinbourg*, il fut envoïé à *Lubek* de la part des Etats de *Holſtein*, pour conclure la Paix. L'année après le Roi l'envoïa comme ſon Miniſtre à *Ratisbonne*. Il fut fameux, non ſeulement par ſes ſervices en différentes Affaires, mais auſſi par ſa généroſité envers les Eccléſiaſtiques & les Pauvres. Il augmenta les revenus du Curé de la Cathédrale de *Rensbourg* d'une ſomme de 1000 Ecus, & fonda une ſomme égale pour de jeunes gens qui s'apliqueroient à la Théologie. Il donna aux Pauvres de *Naskou* 1000 Marcs. Il fit bâtir pluſieurs Ecoles ſur ſes Terres, & ſe faiſoit toujours un grand plaiſir de rendre ſervice aux Savans. Il avoit épouſé Mademoiſelle *Ide*, Fille de *Bénédict Pogvisk*. Entre les Enfans qu'il a eu avec elle, Christof Rantzau embraſſa en 1650 à *Rome* la Religion *Catholique-Romaine*. Il fut enſuite élevé à la Dignité de Comte par l'Empereur; & fit bruler *dix-huit* Païſans de ſa Terre de *Schmol*, qu'on avoit acuſés de ſorcellerie; mais parce qu'il fut acuſé à ſon tour d'avoir trop hâté cette rude exécution, il fut condamné en 1690 par la Cour de *Dannemark* à païer 20000 Ecus à l'Egliſe Cathédrale de *Slesvig*, & au Couvent de *Pretz*. Sa ſeconde Femme, Princeſſe de *Holſtein-Norbourg*, qui avoit été Abeſſe du Couvent de *Gandersheim*, embraſſa auſſi la Religion *Catholique-Romaine*. Le Pape Innocent XI. lui écrivit en 1678 une Lettre remplie de grands éloges.

Le Portrait de *Henric Rantzau* Sgr. de *Schmol* ſe trouve acompagné de ces Vers:

Aſpice Rantzovium *præclaro ſtemmate natum,*
Præclarique ſui ſtemmatis ecce decus,
In quo virtutis cum Muſis caſtra locarunt,
In quo religio cum pietate regit.

Non igitur mirum, quod tanta ſede locatus
Hoc meruit virtus, religio, pietas:
Hoc meruit ſolers prudentia mentis acumen,
Dexteritas animi, candor & ingenii.

* JOHAN RANTZAU Sgr. de *Brédenbourg*, *Botkamp*, *Sturenhagen*, *Melbek* &c. Chevalier, Sénateur, & Général en chef de l'Armée de Sa Majeſté *Danoiſe*, né le 12. *Novembre* 1492, perdit ſon Père comme il entroit dans ſa *cinquième* année; mais ſa Mère ſupléa à ſon défaut, & n'oublia rien pour le bien élever. Elle l'envoïa, à l'âge de *treize* ans, dans une Univerſité d'*Allemagne*; mais ſon jeune cœur, dévoré d'ambition, ne lui permit pas de voir ſans une eſpèce de déſeſpoir, qu'il fût forcé à paſſer ſes jours au milieu des Livres; ſes deſirs ſe portoient avec violence vers la Guerre. Il quita l'Académie ſans en avertir ſa Mère ni aucun de ſes Parens, & ſe préſenta à un Général de l'Empereur, ſans autres récommandations qu'une grande jeuneſſe & une jolie figure. Quoiqu'il fût d'un âge où d'ordinaire la prudence ne guide pas toujours, il tint cependant une conduite ſage, & débuta avec une noble hardieſſe ſur ce nouveau Théatre, où il ne parut pas longtems étranger. Il fit la Campagne, où les plus grands dangers ne l'étonnérent ni ne l'arrêtérent. Après s'être expoſé ainſi aux travaux de la Guerre pendant quelques années, il fit un voïage en *Angleterre* & en *Eſpagne*, & ſa curioſité le mena juſqu'en *Aſie*. Comme il étoit en 1517 à *Jéruſalem*, il y fut créé Chevalier; mais il y courut risque de tomber entre les mains des *Ottomans*, qui en ce tems-là s'emparérent de cette Ville. Il échapa par bonheur dans un Vaiſſeau où il s'embarqua pour *Naples*. Il fit alors un tour par l'*Italie* & par la *France*, & arriva heureuſement dans ſa Patrie, où l'on fut ſi content de lui, que le Prince FRIDERIC Duc de *Slesvig-Holſtein* le choiſit pour acompagner ſon Fils, qui fut depuis CHRETIEN III. Roi de *Dannemark*, & pour l'aider de ſes conſeils dans ſon voïage pour voir le Grand Monde. Il ſuivit ce Prince à la Cour de *Brandebourg*, & ils furent en 1521 de la Suite de l'Electeur de *Saxe* à la fameuſe Diète de *Worms*, où l'Empereur CHARLES V. avoit cité *Luther*. Après que *Rantzau* fut de retour chez lui, il fut nommé Baillif de *Steinbourg*, & on lui confia les affaires les plus conſidérables du Duc FRIDERIC, qui monta ſur le Trône de *Dannemark*, que le Roi CHRETIEN II. s'étoit trouvé obligé de quiter. Le nouveau Roi ſe ſervit beaucoup de ſes conſeils, & le nomma en 1523 Général de ſes Troupes en *Hol-*

Holſtein, avec lesquelles il fut commandé d'entrer en *Dannemark* pour s'oppoſer au parti du Roi qui avoit quité ſon Païs. Ce fut l'année après que le Comte *Maurits* d'*Oldenbourg* ſe joignit avec *Sören Norby*, & ils ne firent avec ceux qui s'étoient rangés ſous leurs drapeaux, que ravager la Province de *Scanie*. Le Roi qui étoit alors à *Gottorp*, envoïa ordre à *Rantzau* d'aller avec 300 hommes de Cavalerie & 1000 d'Infanterie par la *Seelande* en *Scanie*, afin de chaſſer les Ennemis; mais arrivant à la porte de *Coppenhague*, le Magiſtrat ne voulut pas lui permettre de faire paſſer tout à la fois ſon Armée par la Ville, ce qui le fâcha beaucoup: & comme il n'y avoit pas de tems à perdre, il fut obligé de les faire paſſer par Compagnies, & aborda à *Malmöe*, d'où fortifié de la Nobleſſe de *Scanie*, & de la Garniſon de la Ville, il prit ſa marche du côté de *Lund*, après avoir partagé le commandement des Troupes avec *Tycho Krabbe*. Le Comte d'*Oldenbourg*, qui étoit dans cette Ville avec 8000 hommes, en ſortit. Comme il avoit reçu nouvelle que *Rantzau* n'avoit qu'environ 2000 hommes, il rangea ſon Armée en ordre de bataille, pour attendre l'Armée du Roi, ſur laquelle il ſe promettoit une victoire certaine. *Rantzau* les attaqua malgré leur nombre, & fondit ſur eux avec un grand courage: ſes gens l'aſſiſtérent avec une telle furie, qu'ils mirent d'abord l'Armée du Comte d'*Oldenbourg* en déroute. Ils en tuérent environ 1500 hommes de Cavalerie, & en firent 500 d'Infanterie priſonniers, qui furent envoïés au Roi à *Gottorp*.

A la nouvelle de cette défaite, *Norby*, qui étoit ocupé à aſſiéger *Helſingbourg*, leva le ſiège, ſe donna quelques mouvemens pour ramaſſer les débris de l'Armée battue devant *Lund*, & ſe rendit à *Landskrone*, qu'il travailla à mettre en état de défenſe. Mais *Rantzau* & *Krabbe* informés de ſon deſſein, firent bloquer la Ville, en attendant que les Troupes que le Roi FRIDERIC I. lui envoïoit, fûſſent arrivées. Pendant ce tems-là, l'Aſſocié de *Norby*, nommé *Otto Stiſen*, battoit la campagne, & ravageoit les Païſans, qui favoriſoient le Parti du Roi fugitif. Il en forma un Corps de quelques milliers d'hommes, avec lesquels il ſe propoſa de faire lever le ſiège de *Landskrone*, & de délivrer *Norby*. Mais *Rantzau* ne crut pas devoir attendre qu'on vînt l'attaquer dans ſes retranchemens; il en ſortit à la nouvelle de l'aproche de l'Ennemi, & marcha au devant de lui. Il le rencontra le 29. *Avril*, dans le tems que le Soleil ſe levoit, dans un bôcage nommé *Brunketoftelund*. Il fondit de-nouveau ſur cette Armée de Païſans, la diſſipa, la tailla en pièces, prit leur Gé-

néral *Stiſen* priſonnier avec 12000 Païſans, & rentra le même jour dans ſon Camp pour continuer le ſiège. Ce nouvel échec fut un coup de foudre pour *Norby*, qui voïoit que les vivres commençoient à lui manquer. Il n'attendit pas qu'on le forçât, mais il demanda ſur le champ à capituler, & propoſa des conditions que *Rantzau* envoïa au Roi FRIDERIC I. *Rantzau* fut enſuite fait avec Mr. *Reventlau* Chancelier des Affaires d'*Allemagne*, & on lui confia le ſoin de la réformation de l'Egliſe dans les Duchés de *Slesvig* & de *Holſtein*. Comme CHRETIEN II. fut mené en 1632 priſonnier au Château de *Sonderbourg*, le Roi Succeſſeur avec le Prince CHRETIEN promirent par un Ecrit aux Etats, de ne jamais mettre le Priſonnier en liberté. Cet Ecrit fut rendu aux *quatre* Seigneurs du Roïaume, & reſta principalement entre les mains de *Rantzau*. Après la mort du Roi, il aſſiſta en 1533 à la concluſion du Traité nommé l'*Union* entre le *Dannemark* & les Duchés de *Holſtein* & de *Slesvig*. Ses rares qualités lui aquirent une ſi grande réputation dans tout le Roïaume & chez les Nations étrangères, que pluſieurs Puiſſances de l'*Europe*, pénétrées d'eſtime pour ſon mérite, tâchérent de le perſuader à entrer à leur ſervice; mais il préféra celui de ſa Patrie à tout autre Emploi, & la Gloire de ſon Souverain étoit le principal but de tous ſes deſſeins. Il fut nommé en 1534 *Ober Feld-Herre*. Cette Charge, la prémière de toutes les Charges Militaires, & la plus importante du Roïaume, lui donnoit un pouvoir ſur toutes les Troupes.

Les grandes choſes qu'il exécuta depuis qu'il fut revêtu de cette Dignité, mirent le comble à la réputation qu'il avoit déjà aquiſe. La Ville de *Lubek* s'allia dans ce tems-là avec le Duc ALBERT de *Meklenbourg*, & tâcha de mettre le Comte CHRISTOF d'*Oldenbourg* ſur le Trône de *Dannemark*. Le Général *Marcus Mejer*, Bourguemaître de *Lubek*, tenta une invaſion en *Holſtein*; mais *Rantzau* le força à retourner avec grande perte, fit prendre *huit* Bâtimens de transport, & attaqua enſuite la Ville de *Lubek*, qu'on obligea à faire la Paix. *Rantzau* fit transporter les Troupes en *Jutlande* contre un complot de Rebelles de 6000 Païſans, qui avoient pris les armes en faveur de CHRETIEN II. Ils eurent pour prémier Chef un Batelier nommé *Clément*, à qui on acheva de faire tourner la cervelle en le qualifiant du nom de leur Général. Il s'étoit mis en poſſeſſion de la Ville d'*Aalbourg*, que *Rantzau* fit aſſiéger dans les formes. Il y trouva d'abord quelque réſiſtance, mais il l'emporta à la fin le 18. *Décembre* 1534, & y paſſa au fil de l'épée 2000 Païſans. Le Batelier *Clément* tâcha

de

de s'enfuir à cheval; mais un Païſan, nommé *Jeſper Rimand*, l'aïant reconnu, le ſaiſit & on l'envoïa à *Colding*, où il fut roué *deux* ans après. Sur les pas de *Rantzau* tous comptoient marcher à la victoire: ce fut dans ces diſpoſitions ſi flateuſes pour un Général, & de ſi bon augure, que ſe donna l'année après le combat fameux de *Fynen* contre le Comte CHRISTOF d'*Oldenbourg*, & ſes Généraux les *Comtes* de *Hoya* & de *Teklenbourg*. Leur Armée étoit placée au ſommet d'une Montagne nommée *Oxebierg*, environ à une demi-lieue de la Ville d'*Aſens*. *Rantzau* fit tirer ſur l'Ennemi, ainſi le Comte d'*Oldenbourg* fut obligé d'abandonner la Montagne, & de ſe ranger en bataille. Il avança vers les Troupes du Roi. *Rantzau* mettant ſes gens en ordre, & donnant les ordres néceſſaires, attendoit l'Armée de l'Ennemi; mais quand elle ne fut plus qu'à la portée d'un jet de pierre, *Rantzau* fit doubler le pas à ſa Cavalerie, & fondit ſur les Ennemis avec un courage ſi déterminé, que leur Armée fut défaite à platte couture; les Généraux furent, ou faits priſonniers, ou tués; & on prit toute l'Artillerie. Cette victoire ſignalée, qui aſſuroit au Roi CHRETIEN III. la Couronne de *Dannemark*, ne couta à ſon Armée que fort peu de monde. Le Roi reçut *Rantzau* avec une reconnoiſſance proportionnée aux ſervices qu'il avoit rendus en diférentes ocaſions, d'où dépendoit pour ainſi dire la fortune, le gain, ou la perte d'une Couronne. Comme il avoit le plus contribué par ſon épée à la tranquilité du Roïaume, il alla en 1538 avec le Roi à *Brunſvig*, pour faire une alliance avec les Souverains de la *Confeſſion* d'*Ausbourg*. Il fut enſuite envoïé à *Julic*, pour y lever les difficultés qui avoient été excitées par rapport au Duché de *Gueldre*, & à cette ocaſion il fit une alliance avec le Roi de *France* de la part de ſon Maître. Il aſſiſta en 1542 aux Aſſemblées qui furent tenues à *Brême* & à *Lubek*, & conclut *deux* ans après avec ſon Aſſocié *Anders Bille* la Paix à *Spire* avec l'Empereur, qui les décora de Chaînes d'or. *Rantzau* à ſon retour ſe démit de ſes Charges, & réſolut de jouïr d'une tranquilité perpétuelle. Le Roi mourut, & ſon Fils lui ſuccéda ſous le nom de FRIDERIC II. Le Duc ADOLF tâcha alors de faire la conquête de *Dithmarsken*, ſans en avertir le Roi de *Dannemark*; mais *Henric Rantzau*, alors Baillif de *Ségéberg*, en avertit ſon Père *Joh. Rantzau*, qui écrivit ſur le champ au Duc qu'il lui étoit impoſſible de faire ſeul cette entrepriſe. Le Duc lui renvoïa *Bertram Sehefted*, pour lui perſuader d'aſſiſter à cette campagne; mais il s'excuſa ſur ſon âge de 67 ans, & dit qu'il n'y vouloit rien entreprendre ſans

en

en donner connoiſſance au Roi de *Dannemark*. Il rompit par cette fermeté les meſures, & diſſipa par ſon habileté toutes les cabales. Le Roi FRIDERIC II. en fut averti, & joignit ſes Troupes à celles du Duc. En 1558 on donna 20000 hommes à commander à *Rantzau*. Ce vénérable Vieillard tout blanc rapella ſous ſon harnois de guerre tout le feu du bel âge de ſa vie, voulant finir glorieuſement ſa carrière pour ſa Patrie. Il prit de nouvelles forces, avec la même ardeur qu'il avoit toujours montrée dans un âge moins avancé, & contribua infiniment par ſa ſage conduite, & par ſa valeur, à conquérir la *Dithmarſe*. Il aſſiégea la Ville de *Meldorp*; & comme elle eſt ſituée au milieu de ce Païs, les habitans de tout âge & de tout ſexe, animés d'une ardeur ſurprenante, prirent les armes, mais ils ne ſavoient de quel côté mener leurs forces pour ſe défendre. Il donna ordre d'attaquer la Ville en *trois* endroits, mais il fut repouſſé *deux* fois. Faiſant un *troiſième* aſſaut, la Garniſon fut forcée à ſortir de la Ville; une partie ſe retira ſur le pont à *Hemmingſted*, une autre partie ſe ſauva dans la Ville de *Heide*, qui fut attaquée par *Rantzau* le 13 *Juin*. Les *Dithmarſiens* perdirent dans ces *trois* attaques plus de 3000 hommes, & l'Armée Roïale 300. Le Duc ADOLF penſa perdre la vie, & le Comte *Antoine* d'*Oldenbourg* & *Rantzau* furent dangereuſement bleſſés. Mais quand cette Ville fut priſe, 4000 *Dithmarſiens* armés ſe retirérent vers un marais environé de foſſés. Les 48 Perſonnes, dont le Gouvernement étoit compoſé, envoïérent *deux* Predicateurs avec des bâtons blancs à *Rantzau*, afin de demander un paſſeport pour aller au Camp du Roi, & qu'il ne voulut pas en attendant attaquer leurs Camarades (1). Nous verrons dans l'Hiſtoire de ſon Fils, qui ſe trouva auſſi à toutes ces actions, comment les

(1) *Son Paſſeport étoit conçu en ces termes*: Nadem de Acht-und-Veertig, als ſe ſich nömen, vorweſere mines Gnædigſten und gnædigen Herrn Landes Dithmarſchen en Dithmarſchen en Supplication by tween ehre Prediger averſandt, darin ſe underdæhniglich bidden etliche der ehren an Konig.: Majeſt: und Förſtlig Gnade to vergeleiden de des Landes Anliggen underdænigſt vördregen mögen. So betüge ick Johann Rantzau Ridder veroodneter Feldmarſchall hier met diſſen apentlicken geleyde dat ik ut befehl höchſtgemeldeter J. K. M. und F. G. to Slesvig Holſteen, Solke Liide, de ſe allhier int Lager afferdigen werden, welche doch morgen Donnerſtages to 12 Uhren in Lager ankomen ſchölen frye, velig af-und-to-geleide vor alle de jenigen de alhier int Lager ſind; To der Nothdurfft ick gegenværdigen Tompeter averſendt. Ick hebbe my ock verſpracken dat midlerweile van diſſen Kriēges Liiden in diſſen Lager keen angrep geſchehen ſchall. Det to mehrer Uhrkund hebbe ik Johann Rantzau Ridder van wegen mine gnædigſten u. Gnædigen Herrn, mit minen angebohnen Pitzer verſegelt.
Datum im Feld-Lager by der Hyde. d. 14 Junii Anno 1559.

les Habitans de ce Païs entrérent dans leur devoir. Je dirai ſeulement ici à l'honneur de notre *Johan Rantzau*, qu'il eut une belle ocaſion de ſe venger du carnage qui avoit été fait 59 ans auparavant, où entre autres de ſes Parens ſon Frère *Breide* fut maſſacré, & où pluſieurs *Danois* de diſtinction moururent l'épée à la main. Mais il ſut acorder les intérêts du Chriſtianisme avec les loix de la Guerre; car 700 hommes étant tombés entre ſes mains on crut qu'il les alloit faire paſſer au fil de l'épée, mais par une clémence qui a rendu recommandables les plus fameux Conquérans, il leur donna quartier. Cette grandeur d'ame le fit admirer de ſes Soldats, craindre & admirer de ſes Ennemis. Il n'étoit pas recommandable ſeulement par ſa Sience militaire, qu'il poſſédoit au ſouverain degré; il ſe rendit encor auſſi conſidérable dans le Cabinet que dans les Armes, auſſi bon Politique que bon Guerrier, auſſi habile Homme d'Etat que grand Capitaine. On peut dire que ce Miniſtre étoit doué de toutes les Vertus Morales, Civiles & Chrétiennes. Il étoit d'une grande piété, aimant ſes Maîtres, d'un ſecret impénétrable, & il avoit trop de droiture & d'équité pour ſoufrir qu'on tramât des cabales contre ſon Souverain. Il peut paſſer pour un des plus affectionés Miniſtres de ſon Roi & de ſa Patrie qui fût au Monde. Sa fidélité étoit ſi connue, que la Nation, conſidérant ſes ſervices ſignalés & ceux de ſa Famille, en a transmis la mémoire à la Poſtérité par le Proverbe parlant d'un Miniſtre fort ataché à ſon Roi:

Hand er Kongen ſo troe ſom en Rantzau,
C'eſt-à-dire,
Il eſt fidèle au Roi comme un Rantzau.

Ce vieux Miniſtre, & Officier vénérable par ſon âge, & par tant d'actions qu'il avoit finies heureuſement, éprouva par ſes infirmités, que les Héros ne ſont pas plus immortels que les autres hommes, & que ſa fin aprochoit. Il donna 6000 Marcs à ſes Domeſtiques, & une certaine Somme d'argent au Chapitre de *Hambourg*, & enviſagea avec piété & avec fermeté ſa mort, qui arriva le 12. *Décembre* 1565, dans la 73. année de ſon âge. Sa Patrie ne fut dédommagée de cette perte, que par le nombre d'habiles Miniſtres & Officiers qui s'étoient formés ſous lui, & parmi leſquels ſes Fils *Henric* & *Daniel Rantzau* ſont ceux qui ont fait le plus d'honneur à ſa mémoire. On prétend qu'il y a une Médaille faite pour lui, avec l'inſcription, *Johannes Rantzau Eques Auratus*, & ſur le revers, *Anna Wahlſtorpen uxor ejus.* La Cuiraſſe dont ſe ſervoit ce Général, ſe

garde dans la Sale du grand Arſenal à *Rensbourg*, avec d'autres de ſes Armes. Sa Pompe funèbre fut célébrée à *Jetzehoe* avec beaucoup de magnificence. Les Députés du Roi de *Dannemark*, du Duc de *Holſtein*, du Comte de *Schauenbourg*, & des Villes de *Hambourg* & *Lubek*, y aſſiſtérent. Le Prince EBERHARD, Evêque de *Lubek* & *Werden*, s'y trouva en perſonne, & *trente* Perſonnes de la Famille de *Rantzau* avec *trois-cens* Seigneurs & Dames de la Nobleſſe. Son Fils lui a érigé un Epitaphe ſuperbe. A *Kiel* on voit ſous l'Orgue de l'Egliſe de *St. Nicolaï* cette Inſcription :

Herr Johann Rantzau Ritter; welcher dreier Köninge Ober-Feldtherr und Radt geweſſen, hatt ann dieſſen Ortt das Gottliche wort gehort iſſ ſeehglich geſtorben im Jahr 1565 *den* 12 *Decembr. Seines Alters* 73 *Jar* 1 *Monat.*

Son EPITAPHE.

Conditur hoc tumulo vera pietate Johannes
Rantzavius priſco ſtemmate natus eques.
Frena recuſantes multas compeſcuit urbes,
Submiſitque Ducum colla ſuperba jugo.
Dania ſæpe ejus norat fortiſſima nomen
Senſit & illius pulchra Lubeka manus,
Quæ tulit illius Schoningia ſigna triumphi
Oitinum & pariter terra Fiona refert.
Eſt & adhuc memor hoſtilis Judlandia cladis,
Nauclerum domuit qua ſua dextra trucem:
Omine teſtis & eſt pugnans Dithmarſia nuper
Infauſto cujus mœnia victa jacent.
Sic felis fuit & fortem præſtitit, ut cum
Conſereret victor bis quater hoſte manus.
Conſiliis populum dubitantem juvit honeſtis
Juvit & afflictos pro bonitate vivos.
Rebus in ambiguis vultus non ſumſit acerbos,
Nec fati elatus proſperitate fuit:
Sed mens illius certo deducta tenore,
Quod fuit ante pedes, excutiebat opus.
Hinc ea clara viget geſtarum gloria rerum,
Omnibus ipſius eſt cognita fama locis.
Sed poſtquam ſenio confectus, & integer ævi
Senſit ſe vitæ continuaſſe viam.
Speque fideque Deo certus conſtanter adhæſit,
Et ſic voce pia, cum moreretur, ait:
Reddam animam Chriſto, mea pignora chara valete,
Et Tu me gremio ſuſcipe Chriſte tuo.

Chriſtoph. Kiellinghuus J. U. D.

L'année de ſa mort.

TeMpore qVo Vere ſVbIIt ſVa fata Johannes,
RantzaVIVs VerVs denotat eXIgVVS. 1565.

L'Epitaphe de ſon Epouſe.

Ultima Waſtorpium proles hic Anna quieſco,
Juncta vero gnatæ cum filioque ſenex.

Je finirai ici ſon Hiſtoire, en donnant une courte idée de ſon fameux Château de *Bredenbourg*, ſitué près de la Ville de *Jetzehoe*. Il le fit bâtir en 1501 en façon de Citadelle. Son Petit-fils *Gert Rantzau* le fit encor plus fortifier en 1627, mais il mourut au commencement de cette année, & le Général *Tilly* entra en *Holſtein*, & le fit aſſiéger par un Colonel nommé *Fridland*. Mais l'Officier *Schyt*, qui commandoit,

doit, ſe défendit ſi bien, que l'Ennemi perdit 400 hommes après un ſiège de *quinze* jours. Quelques Soldats furent taillés en pièces en voulant entrer ſur le pont dans le Château. Ce maſſacre fut ſi terrible, que *Schyt*, qui voïoit qu'il ne pouvoit ſe défendre plus longtems, & ne voulant pas tomber vif entre les mains de l'Ennemi, ſe fit ſauter en l'air. Les Ennemis maſſacrérent cruellement la Garniſon, en ſe mettant en poſſeſſion du Château. Tout fut ruïné par les Soldats, & la Bibliothèque diſperſée, dont la plus grande partie fut vendue à *Hambourg*. Un Officier *Suédois* nommé *Mortaigue*, Major-Général, prit ce Château en 1644 par ſtratagême ; il y trouva beaucoup d'ammunitions, & d'autres bonnes choſes ; mais il y fut aſſiégé par les *Danois*, qui le forcérent de ſortir par acord.

Sur le Bâtiment de ce Château on voit cette Inſcription :

Has quicunque vides, dic : vivat conditor, Arces,
Ut laudi longum ſerviat ille Dei.
Arx ego ſum vallo & foſſa munita profunda
Nomen de lato monte vocata gero.
Ein feſtes Schlos bin ich
Bredenbourg heis ich
Herr Johan Rantzau Ritter lies banen mich
Recht in der feide mit Konning Frideric und Konnig Chriſtiern
Seinem Konig Herrn und geſchlegcht zu ehren
Da man ſchrieb Tauſent Funfhundert un Ein
Legt Johan Rantzau, Ritter den erſten ſtein.

HENRIC RANTZAU, Sgr. de *Bredenbourg*, *Rantzau*, *Rantzausholm*, *Drakenbourg*, *Wellingsbuttel*, *Hatſtedt*, *Tuskenbek*, *Wansbek*, *Lindevit*, *Buken*, *Melbek*, *Redingsdorf*, *Qvensdorp*, *Nutſkou*, *Nukel*, *Grunow*, *Stetnow*, *Erfrat*, *Eſtrade* & *Rintelen*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Stadtholder ou Gouverneur de *Sleswig*, *Holſtein* & *Ditmarsken*, Baillif de *Segeberg*, & Prévôt du Chapitre de *Hambourg*, eſt né le 11. *Mars* 1526. Après avoir eu une éducation convenable à ſa naiſſance dans ſa Patrie, il fut envoïé pour quelque tems dans lamaiſon de *Luther*, & fit enſuite ſes études à *Wittenberg*. Il y fit de ſi grands progrès, qu'il fut connu de ſon tems ſous le nom de *H. Rantzau le Savant*. Il alla enſuite avec le Prince ADOLF Duc de *Holſtein* à la Cour de l'Empereur CHARLES V Après y avoir demeuré *ſept* ans, il ſongea à ſuivre les traces de ſon Père. Il leva des Troupes à cheval & à pié, avec leſquelles il rendit de bons ſervices à l'Empereur au ſiège de *Metz*. S'étant dès le

commencement ſignalé dans les Armes, il s'acoutuma de bonne heure à ſe croire né pour des Places éminentes; idée où il avoit été confirmé par les Aſtrologues, aux prédictions desquels il donnoit beaucoup de créance, foibleſſe pardonnable aux Gens-de-lettres de ce tems. A ſon retour dans ſa Patrie, il fut nommé Baillif de *Segeberg*. Il épouſa en 1554 *Chriſtine Halle*. Ce mariage lui procura 400000 Ecus, mais en même tems il entra en grand différend avec un Comte de *Hoya*, qui avoit fait arrêter au Château de *Nienbourg* le Frère de l'Epouſe de *Rantzau*, parce qu'il vouloit être païé ſur le champ d'une ſomme d'argent qu'il lui devoit. Cette affaire alla ſi loin, que *H. Rantzau* fit prendre le Comte *Joakim de Hoya*, nommé le plus jeune Frère de l'Evêque de *Munſter*, & le fit mettre au Château de *Segeberg*, où il mourut quelque tems après. Cette affaire fit grand bruit, & fut à la fin portée au Tribunal de l'Empire à *Spire*, où la conduite de *Rantzau* fut ſi aprouvée, que le Comte de *Hoya* perdit le procès, & fut condamné à païer une certaine ſomme: & comme il refuſa de la païer, *Rantzau* leva des Troupes, avec leſquelles il marcha ſur le *Waiſer*; mais le Roi de *Dannemark* Chretien III. & Auguste Electeur de *Saxe* ſe mêlérent dans l'affaire, qui fut finie en 1558 à *Ultzen*.

Ce fut l'année après qu'il aſſiſta avec ſon Père à la conquête de *Ditmarsken*, dont les habitans demandérent à la fin la paix à telle condition qu'on voudroit. Le Roi alla en *Dannemark*, où ſa préſence étoit néceſſaire, parce que le jour fixé pour ſon Couronnement aprochoit; mais il laiſſa à *Johan Rantzau* & à ſon Fils, dont il conoiſſoit la fidélité & la prudence, tout pouvoir de conclure la Paix. Le jour de la cérémonie de l'homage, les *Ditmarſiens* livrérent leurs Armes & leurs Privilèges, & ils demandérent pardon de leur réſiſtance en préſence du Duc de *Holſtein*, de *Rantzau*, & des principaux Officiers de l'Armée, qui étoient à cheval au milieu de l'aſſemblée. Les *Ditmarſiens* à genoux, tête nue & le bâton blanc à la main, étoient autour d'eux. La Cavalerie formoit un cercle qui les entouroit entièrement. Cet apareil jetta tant de fraïeur dans l'eſprit de ces gens, qu'un de leurs Prédicateurs ne put s'empêcher de dire en *Latin* à un de ſes Confrères: *Oh! que nous ſommes malheureux! le Traité eſt violé; nous ſommes venus à la boucherie; on va ſe jetter ſur nous, & nous égorger; j'en frémis d'horreur, & je crois toucher à ma dernière heure* (1).

H. Rant-

(1) O *nos miſeri! ad quam ſervamur lanienam! jam jam fœdere fracto in nos impetum facient, & veluti pecora ferient atque jugulabunt: totus profecto morte futura palleo atque horreſco, nam me extrema mox paſſurum video.*

H. Rantzau aïant entendu ce diſcours, que le Prédicateur crut que perſone ne comprenoit, prit la parole pour tous ſes compagnons, & dit dans la Langue du Païs. *Crois-tu que nous ſoïons comme vous? Vous êtes dignes du dernier ſuplice. Nous nous eſtimons trop honnêtes pour violer notre parole, ſi vous ne violez pas la vôtre* (1).

Rantzau fut déclaré cette même année Gouverneur de ce Païs & des Duchés de *Holſtein*. Il fut envoïé en 1564 avec *Jörgen Roſenkrantz* à un Congrès à *Roſtok*. *Chriſtoph. Carlovitz* y vint auſſi de la part de l'Empereur, *Mr. Wallenſtein* de la part du Roi de *Bohème*, & l'Evêque *Croneier* de la part de la *Pologne*; mais comme on fut obligé d'atendre le Médiateur de *Suède* pendant *neuf* ſemaines, *Rantzau* s'entretint en atendant avec le ſavant *Chytræus*. Il aſſiſta enſuite à la concluſion du Traité de *Stetin*, & eut l'honneur d'être nommé en 1577 comme témoin au Batême de Son Alteſſe Roïale le Prince CHRETIEN, à qui il fit un préſent d'un Gobelet (2) d'argent doré, & merveilleuſement bien travaillé. Il étoit ſi renommé par ſon érudition, & par ſa vertu, que HENRI IV. Roi de *France* lui écrivit en 1589 une Lettre, qu'il lui fit donner par ſon Miniſtre *Bongars*. Il y a des Hiſtoriens qui marquent que *Rantzau* voulut différer de faire homage en *Holſtein* au Roi CHRETIEN IV. ſous prétexte qu'il n'étoit pas Majeur; mais je trouve au contraire que *Rantzau* voulut hâter cette Cérémonie, qui ſe fit le 20. *Mai* 1590 dans l'Hôtel de Ville à *Flensbourg*, où il prononça un Dimanche, après le Service de l'Egliſe, une Harangue en préſence de la Nobleſſe de *Holſtein*, dont il prit le ſerment de fidélité.

Il s'éleva *deux* ans après une bande de Voleurs de grands-chemins: il y en avoit *ſept*, qui s'apliquérent ſeulement à perdre *Rantzau*, & qui avant qu'ils fûſſent pris, avoient manqué juſqu'à *quatre* fois de lui ôter la vie. Cet évènement lui fut prédit par un fameux Aſtrologue de *Strasbourg*, nommé *D. Conrad Daſipodius*, qui avoit fait ſon horoſcope; & il étoit ſi habile dans cette prétendue Sience, qu'il prédit

(1) Meneſta dat wy ſyn al jy? ju waren twar werth dat man jegen jow wötede, averſt wy achten uns tho guth dartho dat wy ſolkes dohn; de thogeſegte Truw brecken wy nicht, willen ſe ock nicht brecken.

(2) Orné de cette inſcription: *Deus trinus & unus largiatur huic Regio nato Abavi ſui Chriſtiani felicitatem & fortunam, Proavi Friderici I. manſuetudinem & benevolentiam, Avi Chriſtiani III. pietatem & clementiam, Friderici II. Patris ſui magnanimitatem & prudentiam, ac horum Regum omnium ſuorum Majorum contra hoſtes ſuos glorioſas victorias. Hæ enim virtutes ex tot Regibus & paterno Regio ſanguine in illum defluxere, taleſque decent tot Regum prolem.*

prédit par hazard pluſieurs évènemens conſidérables, qui arrivérent effectivement (1).

Dans ce tems-là le Roi CHRETIEN IV. l'apella à *Coppenhague* pour ſe ſervir de ſes conſeils. Sa Majeſté lui donna ſon Portrait, avec permiſſion de l'incorporer dans l'Ordre de l'Eléphant, que le feu Roi lui avoit donné. En 1597 il ſuivit Sa Majeſté en *Allemagne*, qui y alloit pour voir différentes Cours. Un jour qu'il étoit à la chaſſe avec le Roi auprès de *Halberſtadt*, quoiqu'il paſſât les 70 ans, il s'y divertit beaucoup, & fit tant de cabrioles à cheval, qu'on le pardonneroit à peine à un jeune homme.

Sa douceur, ſa gravité & ſa pieté lui gagnérent l'eſtime de tout le monde. A ces qualités il joignit la libéralité, ſur-tout envers les Gens-de-lettres qui ſe trouvoient dans le beſoin: il en avoit toujours un bon nombre auprès de lui, avec lesquels il s'entretenoit pour nourrir ſon eſprit. Il avoit deſtiné une Somme d'argent par an pour en ſoulager les Savans; *Tycho Brahe* & *Helvader* entre autres en tirérent avantage. Il leur rendit de grands ſervices, ſans d'autre récompenſe que de ſatisfaire ſon panchant à faire plaiſir. Il s'apliqua ſérieuſement à l'étude des Belles-Lettres, de la Politique & de la Morale. L'Hiſtoire & la Poëſie étoient ſes études favorites. Il avoit un goût extraordinaire pour l'Architecture & pour élever des Monumens. Il avoit auſſi de la paſſion pour l'Aſtrologie Judiciaire, comme je l'ai déjà dit: & cette foibleſſe peut être excuſée ſur ce que c'étoit le goût de ſon ſiècle. Il parloit & écrivoit bien en *Latin* & en pluſieurs Langues. Il tenoit correſpondance avec 116 Savans, dans toutes les parties de l'*Europe*. Il étoit le plus riche Gentilhomme de ſon tems; car ſans dire qu'il poſſéda *vingt* Châteaux & Seigneuries, il avoit de belles Maiſons à *Hanovre*, *Hambourg*, *Lubek*, *Flensbourg*, *Kiel*, *Itzehoe*, *Minden*, *Hobroe* & *Segeberg*; & avoit ſouvent avancé des Sommes conſidérables au Roi de *Dannemark*, à l'Empereur CHAR-

(1) Le Poëte *Henri Meibom* a fait les vers ſuivans ſur cet accident.

Rantzovio *inſidias ſeptem ſtruxere Latrones*
Ipſo orco ſævi ſævitiaque magis.
Meus illis erat incautum obruere & dare letho,
O Ixionia crimina digna rota!
Dicite *terrarum peſtes quæ cauſſa furoris?*
Armavit veſtras quæ, rogo, cauſſa *manus?*
Innocuum eſt caput hoc, cui Parcæ parcere norunt
Quod lethi & vitæ providus auctor amat.
Texit Jona ſenem, inſidiasque retexit atroces,
Rantzovio *invenit ſoſpite latro necem.*
Maxima pars hominum illorum (ſi dicere fas eſt
Eſſe homines) pœnas ſupplicium que luit.
Fracti membra rotis avium nigra agmina poſcunt,
Hæc ſceleris merces juſta furentis erat.
Diſce Magiſtratum revereri, & cedere Magnis,
Quos vocat ipſe Deus, curat amatque Deus.

CHARLES V. à la Reine d'*Angleterre* ELISABETH, & à pluſieurs Villes, comme à *Hambourg*, *Lubek*, *Anvers* & *Dantzig*.

L'Electeur de *Saxe* demandant un jour à ſon Miniſtre *Joakim Schulenbourg*, ſi aucun Gentilhomme dans l'Empire pouvoit ſe vanter d'être auſſi riche que *H. Rantzau*, il répondit qu'il étoit le plus riche en Argent, en Enfans, & en Livres. Il étoit curieux à ramaſſer les Antiquités qui pouvoient contribuer à illuſtrer l'Hiſtoire, & il tâcha d'immortaliſer les choſes arrivées de ſon tems. Après la mort du Roi FRIDERIC II. il fit élever à *Ségeberg* un Obélisque ſuperbe de pierres taillées orné d'Inſcriptions (1). Il y avoit déjà élevé en 1588 une Pyramide à l'honneur de Sa Majeſté. Mr. *Reſen* nous en a donné une idée dans l'Hiſtoire de ce Monarque.

Hors de la Ville d'*Itzehoe*, & à côté du grand-chemin auprès du Village de *Nordlo*, il fit faire une Pyramide, qu'on voit encor avec cette Inſcription (2). Il fit auſſi bâtir en 1585 un Pont de 100 piés de

---

(1) Du côté de l'Orient.

Sanctæ & individuæ Trinitatis honori, nec non in Friderci II. Regis Daniæ ac progenitorum poſterorumque ſuorum memoriam, hunc Obeliſcum Segebergæ ſtatui curavit Henricus Rantzauvius Anno Domini 1590, *ætatis* 65.

Hoc opus exſtruxi Henricus Rantzauvius omne,
Numinis in laudem, Conditor alme, tui.
Et ſimul in Danaum Friderici Regis honorem
Toliusque mei ſeminis, atque domus.

Vers l'Occident.

Pro meritis, Friderice, tuis Rex optime Regum,
Hæc monumenta tibi dedico, ſacro, ſtruo.
O utinam majora mihi præſtare liceret!
Hoc totus ſtares aureus ipſe loco.

Vers le Midi.

Quem Regi & vobis Obeliſcum dedico, nati;
Ad virtutis iter nobile calcar erit.

(2) Vers l'Orient.

Deo trino & uni Sacrum.

D. FRIDERICO I. CHRISTIANO III. FRIDERICO II. *Avo, Patri ac Filio, Danorum Regibus piis, victorioſis ac bene de ſe meritis, duorum poſteriorum in Holſatia Vicarius, nec non Johanni Rantzauvio, Annæ Walſtorpiæ, parentibus, gratitudinis ergo, tum ſibi ac uxori ſuæ Chriſtinæ ab Halle, filiisque filiabus, Franciſco, Bredoni, Friderico, Gerhardo, Theodorico, Caio, Johanni, Magdalenæ, Catharinæ, Eliſabethæ, Aliganda, Margarethæ horum poſteris poſuit.*

An. Dom. MDLXXVIII. *ætat. ſuæ* LIII.
Henricus Rantzauvius mortuus. Anno
Domini . . . ætatis . . .

On

de long ſur la Rivière nommée *Bruder-Rantzau-Fort*. Il n'a pas non plus oublié d'élever des Epitaphes & des Tombeaux dans les Places où ſes Ancêtres étoient enterrés. Il aimoit fort à conſerver la mémoire de toutes ſes actions par des Inſcriptions. Comme il avoit mangé un jour à la chaſſe en campagne, il y fit ériger une Pierre avec cette Inſcription :

Hier heſt Henric Rantzau geeten.

Un autre Gentilhomme du *Holſtein*, étant venu par hazard à la même place, il s'en moqua, & y fit mettre une Rime, que la modeſtie me défend de copier tout du long :

Hier heſt J. K. g --- ten.

Enfin

On voit vers le Midi un Cadran Solaire avec cette Inſcription :

Umbra Horas Phœbi deſignat climate noſtro
Nodus, quod ſignum Sol tenet, arte docet.
Num ſolitum mutet poſt plurima ſecula curſum
Phœbus, poſteritas ſera notare poteſt.
Salvo Rege Daniæ
Felices Rantzauvii.

Vers l'Occident :

Hut Dich mit Fleis, und nicht zerbricht,
Was zur gedæchtnis iſt aufgericht,
Das wo ſolches von dir geſchicht,
Verbleibt die ſtraff gewiſſlich nicht,
Hiemiſt befehl Ich leſer dich
In Gottes Schirm ſtets ewiglich.

HENRICUS RANTZAUVIUS *hoc latus memoriæ fratris Pauli & Magdalenæ Sororis dedicavit Anno Domini* 1578. *Spes ſalutis ipſam ſævitiam doloris lævat :*

Pyramis æthereas velut eſt educta ſub auras,
Qua jacuit plano Græcia clara ſolo ;
Ut moneat, nobis quærendas æthere ſedes,
Virtuti & proprias eſſe ſub aſtra vias.

Sic patulis, Henrice, tibi eſt quoque pyramis arvis
Condita quæ cœli ferit caput alta plaga :
Ut moneat cœlum patriam poſt fata petendam,
Qua virtus pretium dulce laboris habet.

Pectora quadratum ſignat conſtantia ſaxum,
Quæ levis accurſu non movet aura ſuo.

Vers le Septentrion.

Conſtruxit, tribus ex ordine Danorum Regibus, ſic ac ſuis Henricus Rantzavius hoc monumentum poſteris exoptatiſſima ut inviolatum maneat, rogat, æternaque te divinitati, in omnia orbi ventura ſecula commendat.

Anno à principio Mundi 5540.
Anno à Diluvio inchoato 3484.
Anno à Chriſto Deo nato 1578.
Anno à nato Pſeudo-Propheta Mahometa 985.
Operis Violator infelix eſto.

Enfin *Rantzau* étoit ſavant, ſage, vaillant, craignant Dieu, ennemi des traîtres, & affectionné au ſervice de ſon Maître & de ſa Patrie. Il étoit parfait en toutes choſes, & on doit par cela même le regarder comme le plus noble modèle qu'on puiſſe jamais imiter pour aquérir la véritable gloire & le ſolide honneur.

Il a érigé pluſieurs Hôpitaux ſur ſes Terres, & fondé une certaine Somme pour les Pauvres de *Ségeberg*, à qui l'on partage les revenus le *troiſième* jour de la Pentecôte (1). Il avoit une grande piété, & ſa prière ordinaire étoit : *O immenſe Deus, da mihi meisque integram ſanitatem, in agendo induſtriam, in efficiendo celeritatem, in dicendo auctoritatem, laborem in negotiis, fortitudinem in periculis, in conſultando piam prudentiam, contra hoſtes mitem victoriam, & in mœroribus gratiæ conſtantiam, facultates honeſtas, ſenectutem juſtam, in religioſis majorem reſurrectionem ac beatam immortalitatem.* Il mourut avec ces paroles à la bouche le 31. *Mars* 1598, âgé 72 ans, accablé de vieilleſſe, & comblé de gloire au milieu d'une nombreuſe famille. Il fut enterré à *Itzehoe*, où il avoit acheté 560 Marks une place pour ſon Tombeau, & il ſonda une Somme de 160 Marks pour entretenir ſon Epitaphe, qu'il fit mettre en 1591 avec cette Inſcription :

HENRICUS RANTZAUVIUS Dn. JOHANNIS *Equitis Aurati Filius natus A. C.* MDCXXVI. *Martii D.* XI. *Dynaſta in Bredenbourg, Rantzauvisholm, Drakenburg, Rantzau, &c. trium Regum Daniæ,* CHRISTIANI III. FRIDERICI II. *&* CHRISTIANI IV. *Conſiliarius, Segebergenſis Prefecturæ Adminiſtrator, & Pro-Dux Cimbricus ultra* XL *annos Litem exercuit juſtis de cauſis cum Comitibus Hojenſibus, qui fratrem uxoris ſuæ ceperant, & in cuſtodiam in Arce Nienborg conjecerant. Contra ex Comitibus Jodocus frater Johannis Epiſcopi Monaſterienſis*

(1) Au ſujet de cette Fondation il a fait mettre dans l'Egliſe de *Ségeberg* cette Inſcription :

Ego HENRICUS RANTZAU *do, lego, darique volo quotannis tertia feria Pentecoſtes, peractis ſacris & proximis ſequentibus diebus, per Presbyteros & Diaconos hujus oppidi, quos conjunctim ejus rei diſpenſatores, certo laboris præmio conſtituto, ordinavi ante hoc ſacellum ad refectionem centum Pauperum Præfectura Segebergenſis, eleemoſynas anniverſarias, ex reditibus cujusdam pecuniariæ obligationis, ipſorum fidei traditæ, reſiduamque horum redituum partem ad reparationem hujus ſacelli, quotieſcunque neceſſaria fuerit, convertí. Ea tamen lege ac conditione, ut illi reditus a Diaconis ad nullos alios uſus conferantur, nec alio loco eleemoſynæ diſtribuantur. Quod ſi factum fuerit, heredibus, poſteris familiaque meæ Rantzauvianæ conceſſi poteſtatem huic ſacello addictam donationem revocandi, reditusque ad alios pios uſus transferendi. Et licet hanc formam diſpoſitionis acta ſigillata plenius contineant, tamen ejus tenorem, ad fidem harum rerum poſteris faciendam, huic tabulæ quoque incidi placuit.*

rienſis natus ex ſorore GUSTAVI *Regis Sueciæ, fuit Segebergæ captus, in carcerem conjectus, & in eo mortuus! Cum autem ſententiam, quæ in Camera Imperiali pro ipſo decreta fuerat, bello ſtatuiſſet proſequi, Regis Daniæ* CHRISTIANI III. *& Electoris Saxoniæ* AUGUSTI *tractatione interpoſita controverſia Ulzenii ſopita eſt. Latine loquebatur, & ſcribebat expedite & eleganter, Gallicæ quoque & Danicæ Linguæ non ignarus. Multas arces funditus ædificavit, multas magno pretio a iquot centum millibus thalerorum emit. Duas exſtruxit Pyramides, Segebergenſem cum Obeliſco & Nordanſem. Expeditioni Dithmarſiæ interfuit, & cum Patre* JOHANNE RANTZAUVIO, *qui ipſius conſilio præfuit, ſubjugatamque regionem iſtam inter Regem Daniæ Holſatiæque Principes diviſit. Commiſſus eſt ipſi delectus militum tempore belli Suecici, & durante bello per ſequennium, fidei ac curæ ejus Ducatus Holſatiæ & Slesvici credidit. Pacem inter Daniæ, Poloniæ ac Succiæ Reges, Civitatemque Lubecenſem una cum aliis Legatis Anno* MDLXX. *compoſuit. Donatus eſt a* FRIDERICO II. *quemadmodum etiam a* CHRISTIANO IV. *Daniæ Regibus Ordine Danico, nimirum aureo Elephante cum turri. Obiit anno Chriſti* MDLXXXXIIX. 31 *Martii.*

C'étoit du tems de notre ſavant *Rantzau* un préjugé général parmi les Gens de qualité, que l'Etude & la Qualité d'Auteur ne convenoient qu'à des pédans. Mais perſuadé de la fauſſeté de cette maxime, il ramaſſa une Bibliothèque de 6500 Volumes, grande Collection pour ce tems-là: elle fut non ſeulement augmentée par une quantité de Livres qui lui furent dédiés, mais auſſi par les Ouvrages ſuivans, qu'il a publiés en *Latin*.

Deſcriptio Belli Dithmarſici, publiée ſous le nom de *Cilicii* 1559, à *Bâle* 1570, à *Ratisbonne* 1574, à *Francfort* 1595, & réimprimée dans ALBERTI CRANTZII *Chronicon Regnorum Borealium*, *Francof.* 1575 & 1583.

De conſervandâ valetudine, à *Francf.* 1574 in 12. à *Anvers* 1580 in 8. & à *Leipzig* 1573--76 in 8. & 1696 in 12.

Horoſcographia fabricam Cardinum Cœleſtium continens, à *Strasbourg* 1585.

Catalogus Virorum excellentium in Arte Aſtrologicâ, à *Anvers* 1580 in 8.

Epigrammatum Hiſtoricus Liber continens Encomia Heroum quos in ſuâ Arce Bredenburgenſi pingi curavit, à Anvers 1581 in 4.

Epitaphia in obitum Patris, Matris, Fratris, Sororis &c. à *Leipzig* 1584 in 4.

De Annis Climactericis, à *Cologne* 1585 in 4.

Certitudo Aſtrologiæ Scientiæ, à *Cologne* 1585--1588 in 4.

De Familiâ Rantzau, à *Helmſtad* 1587 in 4. & à *Hambourg*, *Leipzig*, *Slesvig*, & *Cologne*, avec fig.

Pompa funebris in Exequiis FRIDERICI II. *adjecta eſt deſcriptio Sacelli prope Segeberg*, en *Allemand*, à *Hambourg* 1588 in 4; & en *Latin*, à *Roſtoc* 1588.

Me-

Methodus Apodemica, à *Leipzig* 1588 in 8. Ce Livre a été réimprimé dans THOMAS CRENIUS, *de comparandâ Eruditione*, à *Leyde* 1699 in 4.

Elegia de Somnis eorumque eventibus, à *Hambourg* 1591--92.

Epigrammata de Imperatorum periodis, *ibid.* 1592 in 8.

Diarium S. Calendarium Romanorum, Oeconomicum, Eccleſiaſticum, Aſtronomicum, & fere perpetuum, à *Witteberg* 1593 in 4. & à *Hambourg*.

De Origine, Fortitudine, Rebus Geſtis & Fidelitate Cimbrorum, partim proſâ, partim carmine, 1594 in 8. Livre extrêmement rare.

Epiſtolæ conſolatoriæ Patris Joh. Rantzau ad Henr. Rantzau filium ſuum, à *Francf.* 1595 in 8. Il a laiſſé en Mauuſcrit

Cimbricæ Cherſoneſi. Mr. *F. Chr. Kielmanſek* Sgr. de *Wansbek* poſſéda ce Manuſcrit, qui fait le commencement du *prémier* Volume des Monumens publiés par le Chancelier de *Weſtphalen.*

De Genethliacis & Aſtrologicis Operationibus. L'Autographe de ce Manuſcrit ſe trouva en 1732 dans la belle Bibliothèque du Comte de *Danneskiold.*

La Chronique, d'ALBERTI, Abbé de *Stade*, *de Regibus Daniæ*, fut imprimée à *Helmſtad* 1587. de la Bibliothèque de *Rantzau* & par ſes ſoins.

On lit ſous ſon Portrait les Vers ſuivans.

Hæc eſt Henrici effigies veriſſima Rantzau,
Qui Danici in patria munia Regis obit.
Cum pede felici jam quinta accederat æſtas
Poſt bis ſex vitæ luſtra peracta ſuæ.

Ex oculis gravitas, virtus, & fronte rèlucet;
Mentem qui poſſet ſculpere nemo fuit.
Nec fuit artis opus: Namque eſt ars cognita Divis:
Exteriora patent, interiora latent.

N'aïant plus rien à dire de ce grand Homme, je finirai ici par une deſcription de la prémière de ſes Seigneuries. Il acheta en 1590, de ſon Couſin *Hans Rantzau* de *Skiönneveide*, pour 69000 Ecus le Château de *Rantzau*, qui avoit été plus de *trois* ſiècles dans ſa Famille, & le fit bâtir de Pierres de taille avec des Apartemens & des Salons, il les orna de grands Tableaux, qui repréſentoient les anciens Empereurs, & différens Princes & Souverains. Le Grand-Duc de *Toſcane*, & autres Princes de l'*Europe*, lui en faiſoient ſouvent des préſens. Il y avoit auſſi quantité de Meubles de marbre. *Hak Holgerſen Ulfſtand* en faiſoit avec lui une collection. Sur ce Bâtiment il fit mettre cette Inſcription:

Hæc domus eſt domuum forſan poſtrema mearum,
Inſtat enim vitæ jam prope meta meæ.

Hoc opus eſt operum poſtremum forte meorum,
Sentio enim gelidam non procul eſſe necem.

Quare trado manum, mortalia cuncta vitale:
Mi domus in celſo eſt ædificata polo.

Dans la Chapelle on voïoit.

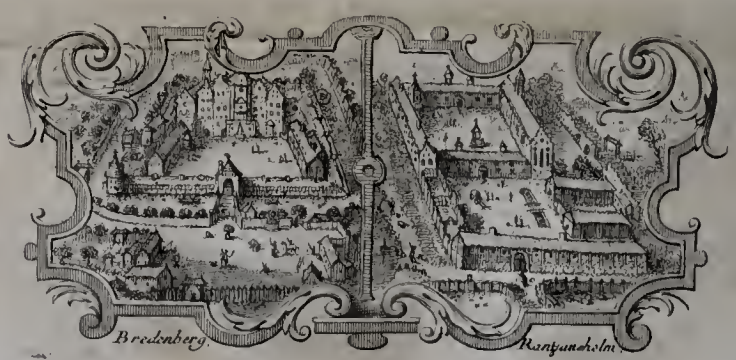
Quod decet atque pium eſt, hoc arei rite ſacellum
Nobile conjunxit nobilis auctor opus.

Scilicet Henricus renovas Rantzauvius arcem,
Hanc natis, ſacrum condidit hoc ſuperis.

Le Roi FRIDERIC II. lui vendit en 1567 la Seigneurie de *Rantzausholm* pour 55000 Ecus, du conſentement du Sénat du Roïaume. Il acheta *Tuskenbek* en 1563 du Chancelier *Marc Kelner* avec la permiſſion du Prince FRANTZ Duc de *Saxe*. Le Château de *Wansbek* fut donné en 1553 par le Roi CHRETIEN III. à *Henric de Seſterflyth* en fief, il paſſa enſuite entre les mains d'*Adam Trazinger* J. U. D. avant Syndic de *Hambourg*, alors Chancelier du *Holſtein*. *Henric Rantzau* l'acheta de lui en 1564 pour 70000 Marcs. Il changea tout-à-fait le Bâtiment, & y établit une Imprimerie, où l'*Aſtronomia inſtaurata Mecanica* fut imprimée en 1598 par *Tycho Brahe*. Le Roi CHRETIEN IV. le vendit en 1640 au Comte *Pens*. *Albr. Balth. Berns* l'eut après lui, qui le céda en 1645 à *Paul Klingenberg*, qui le rendit en 1679 à *Frid. Chriſt. Kielmanſek*, qui laiſſa en 1694, en Manuſcrit, *Expoſitio cauſæ ſeu XII Rationes de Jure communis regiminis & qualitate feudali Dynaſtæ Wansbekiæ*.

Il reçut la Terre de *Melbek* par héritage après ſon Père, & y augmenta les Bâtimens en 1570. Il acheta en 1577 le Châtean de *Ringsdorf* de *Georg. Alefeldt* avec la permiſſion du Chapitre de *Slesvig*, & la Terre de *Nutzkou* près de *Lubek* de *Balthaſar Pens*, & le bâtit de nouveau en 1578. Il avoit orné toutes ſes Maiſons de Statues, de Tableaux, & de tout ce qu'on peut avoir chez un Curieux, & on voit ordinairement en *Bredenbourg* & dans ſes autres Terres ſa Deviſe, qui étoit:

Fortior eſt qui ſe, quam qui fortiſſima vincit
Mœnia, nec virtus altius ire poteſt.



*PAUL

* PAUL RANTZAU Sgr. de *Botkamp*, *Hemmelmark*, *Arlevat*, *Kohovede*, *Linved* & *Beyènfeld*; Lieutenant-Colonel, nâquit le 16. *Janvier* 1527. Il fut Page chez le Prince PHILIPPE *Land-Grave* de *Heſſe*, & Gentilhomme de la Chambre chez le Duc ALBERT de *Pruſſe*. Il ſuivit enſuite le Duc ADOLF de *Holſtein* au ſervice de l'Empereur CHARLES V., & aſſiſta au ſiège de *Metz* en qualité d'Enſeigne. Après ſon retour il fut nommé Baillif de *Trittau*, *Reinbek* & *Tramelsbuttel*, & ſervit dans la guerre contre les *Ditmarſiens*, dont les Députés demandérent la paix dans ſa tente. Il fit après une Campagne au ſervice d'AUGUSTE Electeur de *Saxe*. Comme *Ferdinand Alvarez de Tolède*, connu ſous le nom de Duc d'*Albe*, prit en 1572 à la ſolde Eſpagnole 2000 Cavaliers nommés *Haken-Schützen*, pour leſquels il païa 6000 Florins de *Hollande* par an au Duc ADOLF de *Holſtein*, *Rantzau* fut nommé Lieutenant-Colonel de ce Corps, & aſſiſta à toutes les actions qui ſe paſſérent alors dans les *Païs-Bas*. Il mourut dans ſa Patrie après une longue maladie le 24. *Avril* 1579, âgé de 52 ans Il avoit pluſieurs Enfans. Le fameux *Joſias Rantzau* Maréchal de *France*, que je ferai connoître bientôt, étoit ſon Petit-fils. Son Fils ainé, qui nâquit en 1554, s'apelloit *Gert Rantzau*. Après avoir fait ſes voïages, il retourna dans ſa Patrie, & aſſiſta en 1580 à *Odenſe* à l'Inveſtiture que le Roi FRIDERIC II. donna au Duc de *Holſtein*; & comme il ſortoit un ſoir de la Table du Roi, il entra en duel avec un nommé *Broktorf*, qui le bleſſa tellement, qu'il en mourut quelques jours après âgé de 26 ans. Le Roi avec *trois* Ducs de *Holſtein* & la Nobleſſe aſſiſtérent à ſes funerailles. Il fut enterré à *Odenſe* dans l'Egliſe d'*Albani*. Son Oncle *Henric Rantzau* le ſavant, y fit mettre cette Inſcription, & l'Epitaphe que voici:

Gerhardo Rantzauvio Pauli Filio, Johannis Nepoti, qui cum in hoc Oppido Odenſe *à Rege Daniæ* FRIDERICO II. *Ducibus Slesvicenſis, Principibus Holſatiæ Johanni & Adolpho in feudum concederetur, ſingulari certamine comiſſo cum alio nobili Holſato, quem rurſus graviter vulneravit enſe trajectus, a hic præſente Rege & Ducibus nec non Proceribus Daniæ & Holſatiæ ſepulturæ honorifice mandatus ab* Henrico Rantzau *Patruo. Beata Mater, quæ maritum, filiam & jam hunc filium natu majorem fere ſpatio unius anni amiſit mœrens non ſine luctu, dolore ac lacrymis collocavit. Diſceſſit Anno Domini* 1580 *d.* 19. *Maji, ætatis* 26.

ANNO 1580 DEN 30. APRILIS.
IST DER EDEL UND ERNVEST GERT RANTZAU POULSON
TOM BOTKAMPE ALHIR IN NACHT ENTLEIBET.

D. O. M.

Nobili & generosis virtutibus præstanti Gerhardo Rantzauvio *Pauli* Filio Johannis *Equitis Aurati Nepoti, qui summa ingenii felicitate elegantiarum literarum orbe ante annos absoluto cum præcipuis Germaniæ Gimnasiis, Gallia simul & Italia atque adeo maxima Europæ parte perlustrata, Aulæ insuper Electorali Palatinæ officio suo imprime probato ob suavem morum comitatem atque amabilem animi probitatem Virorum Principum aliorumque gratiam atque benevolentiam promeruisset, in patriam reversus, & post a Rege Daniæ Friderico II. ad actum publicum investituræ Johanni atque Adolpho Fratribus Holsatiæ Ducibus collatæ Adysæam evocatus, & a mensâ Regiâ digressus noctu a* Friderico Broktorf Joachimi F. *cui & ære vulnus inflixit confossus, & ipso Rege tribus Holsatiæ Ducibus, Regis Consiliariis nobilibusque Danis & Cimbris in solenni frequentia funus comitantibus ab* Henrico Rantzauvio *mœsto Patruo nomine absentis Matris hoc loco reconditus est, ipsa Mater mœstissima Beata* Rantzauvia *exiguo intervallo dilectissimo Marito, & Filia suavissima atque duobus dulcissimis Filiis orbata turbato naturæ ordine in spem certissimam resurrectionis cum lachrimis & suspiriis amantissimo Filio suo hoc monumentum contra vota* F. F.

Wie er von dem Konig gangen von Friderich Broktorf zu Carse, den er viderum vorwundet, leider entliebet und dan diesen ordt durch Henric Rantzau seinem Vettre in namen seiner Muter Beate Rantzau begraven worden.

Decessit Prid. Cal. Mai. a novissi, temporis CIↃIↃXXC.

BREIDE RANTZAU, Sgr. de *Rantzausholm* & d'*Hesselager*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Sénateur, Statholder de *Coppenhague*, & Baillif de *Möen*, est né en 1556. Après ses voïages il fut envoïé en 1586, de la part du Roi FRIDERIC II. à la Cour de *France*. Il conduisit, *quatre* ans après, la Princesse ANNE à *Edenbourg*, lorsqu'Elle épousa JAQUES VI. I. alors Roi d'*Ecosse*. Dans cette Suite il y avoit plus de 30 Chevaliers *Danois* (1). L'Amiral *Peder Monk* commanda le Vaisseau sur lequel la Princesse étoit. Après la mort de FRIDERIC II. il fut député avec *Henric Rammel* à la Noblesse de *Holstein*, pour traiter du tems que le jeune Roi prendroit le serment de fidélité. Comme il s'étoit fort distingué dans la guerre contre les *Suédois*, il fut décoré en 1616 à *Coldingen* de l'ordre de l'Epée qui fut incorporée à l'Ordre de l'Eléphant. Il étoit très estimé pour ses lumières dans la Politique & dans les Langues. Il mourut le 10. *Janvier* 1618, âgé de 62 ans. Son Fils

FRANS RANTZAU Sgr. de *Rantzausholm*, Grand-Maître du

(1) Dont je ne veux pas reciter les noms à peur d'ennuïer le Lecteur, on les trouve dans *Rymeri Fœdera*, Tom. XVI.

du Roïaume (*Rigens Hofmeſter*) au retour de ſes voïages dans ſa Patrie, il fut nommé par le Roi Stadtholder de *Coppenhague* & Sénateur, & *trois* ans après Grand-Maître du Roïaume. Cette Charge avoit été vacante depuis l'an 1601, que mourut *Chriſtopher Walkendorf*, Fondateur du Collège de ce nom à *Coppenhague*. Le Roi eſtima tant ce Miniſtre, qu'il réſolut de lui donner ſa Fille, qu'il avoit eue de *Chriſtine Munk*, nommée *Anne Chriſtine*; mais le mariage ne fut point conſommé, parce-qu'il avoit eu le malheur de tomber dans le foſſé du Château de *Roſenbourg* le 15. *Novembre* 1632, un ſoir de la *St. Martin*, comme il ſortoit du Château, croïant paſſer le pont qui étoit levé. Perſonne n'en fut averti, ainſi on ne put le ſecourir. Il y en a qui prétendent que quelqu'un de ſes domeſtiques avoit conſpiré contre lui. Il fut regreté de la Cour & de toute la Nation. Sa Majeſté avec la Famille Roïale aſſiſta à ſon enterrement, qui fut célébré dans l'Egliſe de *St. Nicolai* à *Coppenhague*. L'Epouſe qui lui étoit deſtinée, prit ſa mort tant à cœur, qu'elle le ſuivit de chagrin l'année après. Il avoit beaucoup de mérite, & étoit aimé & eſtimé par-tout. On remarque que les revenus de ſes Charges ſe montoient par an à 20000 Ecus, & que les rentes de ſes Biens montoient à une pareille ſomme. Un Auteur qui étoit en 1629 en *Dannemark* à la ſuite du Baron de *Courmesvin*, Ambaſſadeur de *France*, s'exprime ainſi à ſon ſujet. „ Ce Cavalier étoit d'une grande taille, blond, & âgé de 25 „ à 30 ans. Son naturel étoit doux; il s'eſt rendu poli par les voïa- „ ges qu'il a faits en *Italie* & en *France*; & il parle aſſez bien „ *François*.

FRIDERIC RANTZAU, Capitaine & Chanoine de *Slesvig*, né le 21. *Octobre* 1557, entra en 1583 dans le Service Militaire de JOHAN CASIMIR Comte *Palatin*, & alla avec les Troupes qu'il envoïa au ſecours de l'Electeur GEBLAC de *Cologne*. Il ſuivit en 1584 l'Amiral *Danois* à *Oſel*, pour y faire prêter le ſerment de fidélité. Il s'aſſocia enſuite du Colonel *Ernſt* de *Mandelslac* pour aller en *France*, où il leva en 1586 une Compagnie pour le ſervice de *Hollande*; mais comme ces Soldats ne recevoient point l'argent qu'ils demandoient, ils ſe débandérent en peu de tems. Il prit la choſe tellement à cœur, qu'il en perdit l'eſprit, qui lui revint après au moïen d'une ſaignée. Il prit alors ſervice dans les Troupes *Françoiſes*, & fut nommé Capitaine de Cavalerie ſous le Comte de *Baſſompierre*, & fut tué dans une action le 29. *Novembre* 1688, comme nous l'aprend ſon Epitaphe dans la Ville de *Couleurre* près de *Berry*, où il fut enterré.

Anno

Anno Christian: MDLXXXVIII.
FRIDERICUS RANTZAUVIUS *Holsatus*
Patre natus nobilissimo & amplissimo Viro
Henrico Rantzauvio
Serenissimi Daniæ Regis
Consiliario & in Holsatia Legato,
Domino hæreditario in Breitenburg & Drakenburg,
Patris nempe fortissimi gemina virtute filius,
Familiæ columen, patriæ lumen.
Equitum sub Comite Bassomperro Magister,
Dum secunda Christianissimo Regi Galliarum stipendia meret,
Et fugatis hostibus rariore comitatu castris longius abscedit,
Naturæ debitum latronum sceleri persolvit,
Et mortalis corporis mortales exuvias cum stola cæleſti commutavit:
Eas per Magistratum horum locorum honorifice collectas
Mœrentes amici huic tumulo mandavere,
Patria procul, patre procul,
Procul sepulcris Paternis.
An hoc ille infelicior?
Non est, non est Viator,
Cur?
Fortibus & piis omne solum
Ut patria est ita sepulchrum,
& hoc didicisti,
Viator abi.

Ann. Nativitatis.
LVX oCtobrIs te Dena aC Vna repVLsa,
Et qVInta oCCIDVI VesperIs hora VenIt.
Vitales capio Segebergæ luminis auras,
Nomen & annexum pacis, honoris, opum.

Ann. Mortis.
eheV ter qVInæ eLapsIs ILos annIs
ObsCVræ Cogor sVCCVbVIsse neCI.
Cum lux orta fuit tenebrosi nona Decembris
Ipseque Gallorum castra secutus eques.

Fried. Ehr. Reich.

CAI RANTZAU, Prévôt du Chapitre de *Hambourg*, né le 9. *Août* 1562, fut élevé à la Cour du Duc de *Holstein*, & voïagea avec les Princes FRIDERIC & PHILIPPE en *Allemagne*, en *France* & en *Angleterre*. A son retour il s'engagea à la Cour du Roi de *Dannemark*, qui l'envoïa en 1587 en *Italie* au Duc de *Parme* au sujet de la Paix entre l'*Angleterre* & l'*Espagne*. Le Duc le reçut fort gracieusement, & l'honora à son départ d'une Chaîne d'or ornée de son Portrait. Mais comme il repassoit par la *Flandre*, il fut arrêté à *trois* lieues de *Bruxelles* par *vingt-deux* hommes à cheval. On le sépara de ses domestiques; mais après qu'on eut ouvert une Lettre du Duc de *Parme*, on vit qu'il étoit innocent, & on le mit ensuite avec les siens en liberté. Le Roi de *Dannemark* fut si offensé de cette affaire, qu'il fit arrêter dans le *Sundt* les Vaisseaux *Hollandois*, dont il y en avoit alors 600, comme *Anglus* l'a remarqué dans son *Histoire de Holstein*. Ils ne furent relâchés qu'à condition que les

Hol-

Hollandois païeroient 30000 Ecus, dont le Roi avoit fait préſent à *Rantzau*. Après la mort de ce Monarque, il conduiſit la Princeſſe ELISABETH à *Brunswig*, où Elle épouſa le Duc HENRI JULE. Il fut enſuite nommé Baillif de *Gottorp* & Conſeiller-Privé du Duc JEAN ADOLF *de Holſtein*. Il étoit fiancé avec la Fille de *Dideric Blumen*, mais il mourut le 20. *Avril* 1591, avant la célébration de la noce. Son Frère *Johan Rantzau* eſt né en 1566. A l'âge de *dix* ans il fut nommé Page chez les Princes FRIDERIC & PHILIPPE de *Holſtein*. Il alla avec eux à l'Univerſité de *Heidelberg*: il y mourut de la peſte le 17. *Octobre* 1582, & fut enterré dans l'Egliſe de *St. Pierre* avec cet Epitaphe:

Ego Johannes Rantzauvius *infelix puer*, Henrici Rantzauvii *Regis Daniæ tam in Ducatu Holſatiæ & Slesvicenſi, quam Dietmarſenſi Gubernatoris filius, & in hanc urbem litterarum gratia cum Ducibus Holſatiæ Dnis:* Friderico & Philippo, *miſſus, peſte correptus à Deo ex hác mortali vitá ad perpetuam immortalitatem evocatus in patriam cæleſtem tranſlatus, & à parente triſtiſſimo hoc monumento donatus reſurrectionem & reparationem omnium rerum expecto.*

hIC ſIta RantzoVI ſVnt oſſa teneLLa IohannIs,
Mens eſt CæLeſtIs pars qVota CVnqVe ChorI.

* JOSIAS RANTZAU Maréchal de *France*, Chevalier des Ordres du Roi, & Gouverneur de *Dunkerque*, eſt né en 1609. L'*Europe* a reſpecté la valeur de ce Grand-Homme, qui commença ſes exploits de guerre dans un âge bien tendre. A peine eut-il ateint *quatorze* ans, qu'il trouva moïen de s'engager, malgré ſes Parens, dans la Garde du Corps du Prince d'*Orange*, où il dévelopa ſon courage & s'acoutuma aux fatigues de la Guerre dans *deux* Campagnes. Il voïagea enſuite en pluſieurs Roïaumes, & à ſon retour le Roi CHRETIEN IV. lui fit porter les Armes pour continuer ſon inclination martiale, & le mit dans ſes Troupes lorſqu'il alla faire la guerre à l'Empereur. Il ſervit avec ardeur ſous les ordres de ce grand Guerrier; mais après la Paix de *Lubek*, ne voulant pas demeurer oiſif, ni amollir ſon courage dans les délices de la Cour, il paſſa en *Allemagne*, où l'on trouvoit alors de fréquentes ocaſions de ſe ſignaler. Il entra dans un Régiment *Suédois*; mais comme ſon Capitaine lui diſoit des paroles dont il ne pouvoit trouver moïen de tirer vengeance par l'épée, il prit congé, & obtint en 1630 une Compagnie au ſervice de l'Empereur. Depuis ce tems-là il ne quita plus l'exercice des Armes, mais donna des preuves continuelles d'un courage infatigable. Il rendit de bons ſervices à la priſe de *Mantoue*;

& comme la Ville ſe rendit, les femmes de tous états ſe retirérent dans l'Egliſe Cathédrale, où les Soldats tâchérent de les attaquer; mais *Rantzau* ſe mit à la porte, & par ſes ordres, & l'épée à la main, il empêcha le pillage, & donna par-là des preuves de cette clémence ſi digne de grands Capitaines, & qui l'a auſſi rendu recommandable chez le Beau-Sexe, qui lui donna enſuite toujours la plus haute place dans leur eſtime. Il retourna quelque tems après au Service *Suédois*, dans lequel il fut nommé en 1632 Colonel & Comandant de la Ville d'*Andernak* près de *Cologne*. Il la défendit l'année après avec une valeur incomparable, dans le tems que le Comte d'*Iſenbourg*, Général Impérial, tâchoit de la prendre par *trois* aſſauts. Le Comte d'*Oxenſtiern* écrivit le 7. *Mai* 1634 au Comte d'*Oldenbourg*, de permettre à *Rantzau* de lever un Régiment de 12 Compagnies dans ſes Etats; mais le Comte, qui dans tous ces troubles, nommés la *Guerre de trente ans*, ne vouloit prendre aucun parti, envoïa Mr. *Drebbern* pour refuſer ſa demande. *Rantzau*, qui ne put ſe réſoudre à perdre du tems, tâcha de trouver une place à propos pour lever ſon monde, & le Comte ne le pouvoit faire ſortir de ſes Etats, qu'en lui montrant le 26. *Mai* l'ordre d'*Oxenſtiern* pour en ſortir. Il ſe trouva enſuite au ſiège de *Hagenau*, & à la bataille de *Pfaffenhoſen*, où il comanda l'Arière-garde de *Suède*, & fut après le gain de la bataille nommé Major-Général. Il avoit aquis une ſi grande réputation, que la Ville de *Strasbourg*, alors Ville Impériale, & qui craignoit d'être attaquée par les *François*, le nomma Comandant; mais il refuſa l'ofre, aimant mieux ſe ſignaler en Campagne. Mais après différens exploits de guerre, il offrit en 1635 ſon épée à la *France*, pour qui il fit enſuite des prodiges de valeur, & où il reçut des récompenſes proportionnées à la grandeur de ſes ſervices. Il y fut reçu à bras ouverts, & le Roi le nomma Colonel quelques mois après ſon arrivée. Aïant ſi bien profité de ſon prémier ſéjour dans ce Païs, dont la Nation eſt le Modèle des autres Peuples en politeſſe, & le Maître en galanterie, il n'y parut pas neuf. En s'en rapellant les manières nobles, il gagna en peu de tems l'eſtime des prémiers Seigneurs de *France*, parceque ſon courage étoit acompagné d'une humeur gaie & charmante. Il étoit hardi, poli, & d'une ſi bonne mine, qu'il aquit chez les Dames les plus puiſſantes de la Cour le ſurnom de *beau Rantzau*. Elles ſe plaîſoient beaucoup à le voir, & l'invitoient toujours à leurs bals, où il avoit quelquefois l'honneur de danſer avec la Reine; & ſelon l'opinion de quelques-uns, Elle obtint une faveur particulière

pour

pour lui : on prétend qu'il s'y trouva des Dames qui avoient ſoin de ſon Equipage, & qui lui fourniſſoient de quoi ſe ſoutenir, tellement qu'il faiſoit une grande dépenſe à *Paris* ſans aucun ſecours de ſa Famille. Enfin, il fut nommé Maréchal-de-camp, & le Cardinal de *Richelieu* ſe déclara ſon protecteur. Il fut chargé d'aller en *Dannemark* & dans le *Holſtein*, afin d'y lever des Troupes pour la *France* : on fut bientôt informé de la grande figure qu'il faiſoit à *Hambourg*, & qu'il avançoit fort peu à lever des Soldats ; & comme en même tems il demandoit ſouvent de l'argent, le Gouvernement réſolut de lui donner ſon congé, & de rendre ſa place à Mr. de *Gaſſion*. Mais le Cardinal de *Richelieu* le ſoutenoit, & lui fit obtenir de l'argent : ainſi il retourna avec *quatre-mille* hommes, avec leſquels il fut comandé en 1636 d'aſſiſter la Ville de *Dole* : ce qu'il fit avec une telle vigueur, que l'Ennemi fut obligé de lever le ſiège. Dans cette retraite, il perdit l'œil gauche d'un coup de piſtolet. Il ſe mit alors en quartier d'hiver, & alla à *Paris* pour ſe faire guérir ; il ſe fit mettre un œil de verre. Tous ſes amis furent bien fâchés de ſon malheur, cependant ils le revirent de retour à *Paris* avec un ſenſible plaiſir, redoublant l'eſtime qu'ils avoient eue pour lui pendant ſon abſence. Le Cardinal de *Richelieu* étoit devenu ennemi mortel de *Gaſton* Frère du Roi Louis XIII. au ſujet de ſa Nièce, qu'il avoit propoſée au Duc en mariage : mais il fut ſi rudement refuſé, que le Cardinal fit tout ſon poſſible pour procurer des Enfans au Roi. Son deſir fut favoriſé par la découverte qu'un Capucin nommé *Joſeph* lui fit, ſavoir que la Reine lui avoit confeſſé entre autres péchés, d'avoir conçu tant de tendreſſe pour un Officier étranger nommé *Rantzau*, qu'elle ne pouvoit s'empêcher de penſer fort ſouvent à lui. Le Cardinal, capable de tout, uſant de différens détours, trouva moïen par ſa Nièce, alors Dame d'honneur de la Reine, & par le Père *Joſeph*, de faire parler *Rantzau* ſeul à la Reine. Cet entretien eut un tel effet, qu'à ce qu'on prétend, il contribua plus à la naiſſance de Louis XIV. ſi fameux par ſa grandeur d'ame, & par ſa protection pour les beaux Arts, qu'un mariage de *vingt-trois* ans avec le Roi (1). *Rantzau* retour-

(1) *Il eſt difficile de ſe déterminer dans cette affaire, le Lecteur en croira ce qu'il trouvera à propos. Ce tour du Cardinal avec le reſte de l'entretien, ſe trouve dans un Livre écrit uniquement ſur ce ſujet, & intitulé* : Liebes-geſchichte der Durchlauchtigſten Princeſſin Anna von Oſterich Ludvig des XIII. Königs von Frankreich Gemahlin mit Monſr. C. D. R. als Vater des Ludvig des XIV. aus frantzoſiſchen ins teuſchen uberſetſt. Cöln. 1693. 12.

tourna à l'Armée, qui étoit alors près de *Metz*. Il en fut détaché avec un Corps, pour s'opoſer au Général qui comandoit l'Armée Impériale, & qui voulant tenter une entrepriſe d'éclat avança vers la *Bourgogne*, dans la réſolution d'attaquer *Saint-Jean-de-Laune*; mais comme *Rantzau* ne put arriver aſſez tôt pour empêcher le ſiège, il réſolut avec le fameux Mr. de *Faber* (1), qui comandoit auſſi dans ce Détachement, de ſecourir la Place. *Rantzau* exécuta ce deſſein avec beaucoup de bravoure & de ſuccès, coupa de toutes parts les vivres & le fourage; & comme *Gallas* avoit fait éloigner toutes les barques de la Rivière qui eſt à côté de la Ville, *Rantzau* fit faire la nuit une fauſſe attaque ſur l'Ennemi, & paſſa en atendant la Rivière à moitié dans l'eau: d'autres prétendent qu'il la paſſa à la nage avec *trois-cens* hommes animés par ſa préſence, le ſabre à la bouche, & le piſtolet à la main. Il ſecourut ainſi la Ville, avec une bravoure digne des plus grands éloges. *Gallas* étonné d'une réſiſtance ſi vigoureuſe, fut obligé de ſe retirer après avoir attaqué la Ville *trois* fois par aſſaut, & fut repouſſé dans ſa retraite par les *François* avec une telle force, qu'on prétend que 10000 hommes furent tués ou faits priſonniers. Cette action fit qu'on lui ordonna de faire la guerre en *Flandre*, où il enleva un grand nombre de bonnes Places: il prit en 1640, après un ſiège de *trois* mois, la Ville d'*Arras*, que les *François* avoient aſſiégée *ſept* fois 148 ans avant, ſans pouvoir la prendre; & il s'expoſa tellement, qu'il y perdit le bras droit & la jambe gauche. Il alla pourtant peu après prendre la Ville d'*Aire*, où il reçut *trois* bleſſures. Dans la bataille de *Honnecourt*, qui fut don-

(1) Ce fameux Maréchal de *France* eut toujours depuis une eſtime particulière pour *Rantzau* & pour ſes Amis, comme nous l'aprend cette avanture arrivée en 1642. Mr. *de Faber*, qu'on avoit dépêché de *Piémont* à *Compiègne*, où le Roi étoit alors, ſur le chemin il ſe mit au lit dans la Maiſon de Poſte à *Clermont*; mais il y fut réveillé par des paſſagers, dont un neveu de notre *Rantzau*, & de même nom, entra avec d'autres par hazard dans la chambre. Mr. *de Faber* ouvrit le rideau, & les pria de le laiſſer dormir. On répondit: *Dors, ſi tu veux pour nous*; mais l'affaire alla ſi loin, que *Faber* jura qu'ils ſortiroient de la chambre, prit ſes culottes, & ſauta du lit ſans bas ni ſouliers l'épée à la main. *Rantzau* tira auſſi la ſienne, & *Faber* fut bleſſé de *dix-ſept* coups. Alors l'hôte, qui s'étoit éveillé au bruit, cria: *On aſſaſſine* Mr. *de Faber*! L'autre répondit, *Je m'apelle Rantzau*. On vint pour les ſéparer & arrêter *Rantzau*, mais *Faber* dit: *A cauſe de ton Oncle je te pardonne, mais ſauve-toi*. Le Cardinal *de Richelieu* l'aïant apris un peu avant ſa mort, envoïa auſſitôt un Médecin du Roi à *Clermont*, & ne fit rien dire de *Rantzau* à cauſe de l'eſtime qu'il avoit pour ſon Oncle.

donnée en 1642 par *Don Francique de Mello* contre les *François*, il reçut encor une bleſſure, & fut fait priſonnier par un Major des *Croates*, & mis dans la Citadelle de *Gand* avec *ſoixante & dix* autres Priſonniers de qualité. *Rantzau* trouva moïen d'écrire à Mr. *L. Aubéry du Maurier*, une longue Lettre en chiffre, partie en *Latin* partie en *François*, par laquelle il lui donnoit avis, qu'il n'y avoit rien de ſi aiſé à ſurprendre que la Citadelle de *Gand* par le moïen des *Hollandois*, qui en étoient voiſins; & que le Prince d'*Orange* pouvoit s'en aprocher avec un Corps d'Infanterie ſans donner le moindre ombrage; & il le prioit d'aller en faire la propoſition à la Cour. Il ne manqua pas de faire diligence: l'affaire étant praticable & importante, *Aubéry* alla promtement la communiquer à Mr. *des Noyers*, qui étoit alors à *Chaune* en *Brie* avec le Roi pendant l'abſence du Cardinal de *Richelieu*, qui étoit reſté aux Eaux de *Bourbon*. Ce Miniſtre lui dit, qu'il donneroit ordre à cela, & lui comanda de n'en parler à perſonne, de ſorte qu'en ſe retirant il remarqua à ſa mine & à ſes diſcours, que cette propoſition, quoiqu'avantageuſe, ne lui étoit pas agréable, venant de *Rantzau*, qu'il haïſſoit au ſujet d'une affaire qu'il avoit eue avec ſon Neveu le Baron d'*Oſſonville*. En effet l'affaire échoua, & il n'en fut plus parlé. *Rantzau* fut enſuite échangé contre le Général *Toralto*, connu enſuite ſous le nom de *Prince de Maſſa*, & maſſacré par la Populace de *Naples*.

Lorsqu'il eut recouvré ſa liberté, le Roi le déclara Lieutenant-Général. Après la mort de Sa Majeſté, il comanda l'Armée auxiliaire de *France*, qui fut conduite juſqu'au *Rhin* par le Prince de CONDE', alors Duc d'ENGUIEN. Le Cardinal *Mazarin* fit à *Rantzau*, à ſon départ, préſent de *huit* Chevaux & de 1200 Doublons. Il ſe joignit au Général de *Guébriant*, qui par ſon ſecours paſſa le *Rhin* en 1643.

Après qu'il eut perdu la vie à la priſe de *Rotweil*, *Rantzau* prit *Didenhove* & *Dutingen*; mais comme il fut attaqué par ſurpriſe à côté de la dernière place par l'Armée des Ennemis compoſée des Troupes de l'Empereur, & de celles du Duc de *Baviè-re* & du Duc de *Lorraine* qui comandoit en perſonne, *Rantzau* ſe battit juſqu'à la fin avec une valeur incomparable, mais il n'eut pas le même bonheur qu'à ſon ordinaire; car une partie de ſes Troupes ſe ſauvérent en fuïant, d'autres furent défaits; & parcequ'il aima mieux ſe laiſſer prendre que de fuir lâchement, il fut fait priſonnier avec pluſieurs Généraux & Officiers *François*, à qui l'on permit de garder ſeulement ce qu'ils avoient ſur le corps. Le Duc de *Lorraine* prit *Rantzau* pour ſon priſonnier, & on joua aux

dez pour les autres. Il envoïa à la Cour de *France* une rélation de cette action : il y confirmoit d'avoir fait ſon devoir, mais que le Général *Roſen*, qui comandoit l'Avant-garde, n'avoit pas empêché l'Ennemi de paſſer le *Donau* à côté de *Muhlheim*, ni ne l'en avoit pas averti à tems ; & que beaucoup de neige, qui étoit tombée le jour auparavant, avoit contribué à la défaite. Mais pendant qu'il étoit priſonnier, il perſuada le Duc de *Lorraine* à prendre le parti de *France*, montrant au Duc l'avantag à que ſon Beau-frère le Duc règnant lui pouvoit procurer de pluſieurs façons. Il alla auſſi au comencement de l'année 1644 à la Cour de *France* pour négocier cette affaire, promettant ſur ſa parole d'honneur de retourner dans un mois. Il vit alors à *Paris* entre autres Généraux le Maréchal de *Grammont*, qui étoit ſon Ami déclaré, & qu'il remercia de ce qu'il avoit pris ſon parti contre ſes Enemis au ſujet de la dernière affaire. Mais lorſqu'il faiſoit ſa viſite chez le Duc d'Enguien, il débuta par lui dire : *Hé bien ! Monſeigneur, voilà la bequille arrivée.* Il faut ſavoir que le Duc avoit chanté publiquement les rimes ſuivantes, qu'il avoit faites ſur *Rantzau*, qui n'avoit qu'une jambe, & ſur le Comte de *Maugiron*, qui ne voïoit que d'un œil, & ſur Mr. d'*Eſchelle*, qui étoit boiteux.

Borgnes, boiteux, gens à bequilles,
Qui paſſent au-delà du Rhin,
Puisque l'on vous tient ſi habiles
A détruire le Genre humain :
Pour moi je conſens que la France
Soit purgée de votre préſence.

Il fut mis en liberté, & ſe rendit la même année au ſiège de *Gravelines*, *Courtrai* & *Béthune* ; il aſſiſta l'année après à la priſe de *Mardik*, de *Dixmude*, & aux ſièges de pluſieurs autres Villes priſes dans cette guerre. La Reine-Mère l'honora la même année du Bâton de Maréchal, il n'avoit alors que 36 ans. Comme les *François* étoient occupés en 1646 ſous le comandement du Duc d'Enguien à prendre *Gravelines* avec le ſecours de l'Armée Navale des *Hollandois* comandée par l'Amiral *Tromp*, *Rantzau* invita un jour le Duc d'Orleans avec les prémiers Généraux à ſouper avec lui ; mais pendant le repas, il quita la compagnie, & ſe fit transporter ſur le Vaiſſeau de l'Amiral *Tromp*, chez qui il but tant de Vin d'*Eſpagne*, qu'il ſe mit hors d'état de s'en retourner ce jour-là. La Ville fut priſe, & peu après *Dunkerque* ; *Rantzau* y fut déclaré Gouverneur en récompenſe de ſa bravoure. Pendant que le Duc d'En-

d'Enguien assiégeoit *Ypres*, dont la prise mettoit *Dunkerque* en sureté, il assembla diverses Garnisons, qui donnérent de l'ocupation aux Ennemis, & il prit par ocasion les Villes de *Bergh St. Vinox* & *Bourbourg*; mais il y perdit une oreille, & tomba malade d'une blessure très dangereuse. Sa bonne femme lui persuada alors de se confesser à un Prêtre, & elle fit dire des Messes pour lui en *cent* Eglises, assurée qu'elles contribueroient à son rétablissement. Il fut guéri & attaqua encor la Ville de *Dixmude*, où après s'être emparé d'une porte, il ordonna à quelques Troupes d'entrer; mais comme elles passoient le pont, il s'enfonça, & beaucoup de monde périt. Il se vit ainsi séparé de son monde. Dans cet embarras il fit un vœu que si Dieu vouloit mettre fin à cette affaire à son avantage, il en laisseroit un souvenir sur l'Autel de Ste. *Marie* dans l'Eglise Cathédrale. La Ville se rendit, & il donna une Chapelle d'argent d'un grand prix, qui y est encor regardée avec une vénération singulière, & qui conserve son souvenir.

Après la Bataille près de *Lens*, il se jetta sur un Corps de l'Ennemi plus fort que le sien; néanmoins n'aïant pas craint de l'attaquer jusque dans ses retranchemens, la fortune favorisa son courage, & il tua *huit-cens* hommes sur la place. Le Duc d'Enguien l'aïant apris, lui envoïa ordre d'assiéger *Furnes*; & s'y étant rendu incontinent, peu s'en fallut qu'il ne fût tué à la tranchée; il reçut un coup dans les reins, mais la balle aïant donné justement sur les basques de son bufle, elles se trouvérent croisées l'une sur l'autre, & lui sauvérent le coup. Il attaqua *Ostende*, *Nieuport*, *St. Omer* & *Landrecy*, mais sans prendre aucune de ces Villes. Il reçut en 1647 le Comandement en *Flandre*, & comme le bonheur ne l'avoit pas favorisé à prendre *Ypres*, qu'il avoit attaqué *deux* fois, & que dans une longue Campagne il ne s'étoit rendu maître que de la Ville de *Lens*, ses Ennemis & les Politiques firent alors des raisonnemens à perte de vue sur sa conduite, prétendant qu'il étoit trop dans les intérêts de l'Ennemi. Enfin on le crut lié dans les barricades de *Paris*, connues sous le nom de *Mazarins* & de *Frondeurs*. Les Annales en sont si remplies, qu'il n'est pas néceſſaire d'en rafraîchir ici la mémoire. Mais *Rantzau* fut mis en prison au *Bois de Vincenne*, sans qu'on lui ôtât ses charges, & sa garde. Le Chancelier *Seguier* fut le prémier Comissaire de son procès; mais lorsqu'on l'eut trouvé innocent, il fut mis après en liberté avec beaucoup d'honneur.

Il mourut à *Paris* le 14. *Septembre* 1650, âgé de 41 ans. On prétend que le Roi de *France* lui avoit donné un Duché, dont les revenus

venus avec ſes apointemens ſe montoient à 50000 Ecus par an. Il aimoit la dépenſe, & même trop. Il étoit Ennemi redoutable, & Ami mépriſable; il ne faiſoit pas difficulté d'expoſer ſes meilleurs Amis, & même ceux qui lui avoient rendu de grands ſervices. Il étoit naturellement gai, & aimoit à railler ſans ménager ceux même pour qui il auroit dû avoir des égards. Les débauches les plus outrées étoient ſouvent l'ame de ſes plaiſirs; Il étoit principalement ſujet au vin, & dans ſes ivreſſes il ſe faiſoit ſouvent faire la barbe tout couché, aïant le corps & la tête à la renverſe ſur le pié de ſon lit; & quoique ce fût dans ſon tems un mérite de boire, c'étoit pourtant toujours un grand vice, & un plaiſir ſuivi de peu de profit & de beaucoup de déſordre dans les affaires ſoit de Guerre ou de Politique, qui a couté cher à tous ceux qui n'ont pu s'en défendre; mais il ſe tira toujours d'intrigue, & vint à bout de choſes que regardoient ſouvent comme impoſſibles ceux même qui en avoient conoiſſance. Il aimoit beaucoup à ſe battre, & les autres Officiers n'oſoient le choquer, ni n'aimoient à avoir à faire avec lui, tant il leur paroiſſoit redoutable; & quoiqu'il n'eût qu'un œil, un bras & une jambe, il ſe battit en duel à pié avec le Colonel *Vieringhof*. Ceux qui acoururent pour les ſéparer, le trouvérent comme un arbre planté en terre, où ſa bequille étoit entrée ſi avant, qu'il ne l'en pouvoit retirer, & ſe défendant de la main gauche ſans perdre courage.

Quoique je vienne de blâmer en quelque façon ſa conduite, il faut le louer d'un autre côté. Il a rendu des ſervices très conſidérables à la *France*, & il fut regardé de toute l'*Europe* comme le plus courageux Général de ſon Siècle. On raporte ceci de l'épée qu'il portoit. Sa Bis-aïeule *Anne Walſtorf* fut priée une nuit par un Montagnard ſouterrain, de vouloir deſcendre avec lui pour aſſiſter ſa femme dans ſes couches. Madame *Rantzau* ſe rendit à ſa prière; & en retournant il lui donna, en reconnoiſſance, de l'or, qui étoit comme des coupeaux de bois, diſant qu'ils aporteroient bonheur à la famille. Madame *Rantzau* en fit faire trois choſes, entre autres un haran. Elles reſtérent longtems dans la famille, & notre *Rantzau* reçut le haran: comme il aimoit beaucoup la guerre, il en fit faire une garde d'épée, qu'il porta le reſte de ſa vie, & que les crédules prétendent avoir beaucoup contribué à ſa valeur. Il avoit une grande inclination pour les Mathématiques, & la Fortification; il faiſoit lui-même des Cartes Géographiques; il parloit bien, & écrivoit mieux. Il n'y a rien de plus raiſonable, que le caractère qu'en fait Mr. *Aubéry*, dans ſes *Mémoires de Hombourg*. Quoiqu'il prétende que *Rantzau*, avec qui il avoit eu des liaiſons, nuisît à ſa fortune, néan-

néanmoins il ne peut s'empêcher de dire: „ Cet homme avoit des „ qualités admirables de corps & d'eſprit. Il étoit blond, fort beau, „ de grande & belle taille; à le voir on eût dit qu'il étoit né pour „ comander. C'étoit le plus beau & le meilleur Gendarme qui fut „ jamais; avec un piſtolet il donnoit de *cent* pas ſans manquer „ dans une pièce d'argent, & il étoit invincible à l'épée. La Reine- „ Mère, qui avoit la Régence du Roïaume, avoit toujours eu de „ l'inclination pour ſa perſonne ". Voilà le caractère qu'en donne cet Auteur, qui d'ailleurs n'en peut dire aſſez de mal ſur ſa paſſion pour le vin; mais tel eſt le ſort de l'homme, de ne pouvoir être parfait. On compta 60 bleſſures ſur ſon corps, & il avoit preſque perdu un des membres que l'homme a double, ce qui a donné ocaſion à cet Epitaphe en *François*, traduit ici de deux façons en *Danois* & en *Latin*.

Du corps du grand Rantzau, tu n'as qu'une des pars,
L'autre moitié reſta dans les plaines de Mars:
Il diſperſa par-tout ſes membres & ſa gloire,
Tout abattu qu'il fut, il demeura vainqueur.
Son ſang fut en cent lieux le prix de ſa victoire,
Et Mars ne lui laiſſa rien d'entier, que le cœur.

Den ſtore Rantzau her de halve been har ladt
Paa Martis Skue-Plads den anden deel er ſat.
Hands Roes blev overaldt og Lemmer údſpredt fundet,
Naaer ſom Hand ſlagen laae, Hand ſeyer-rig dog ſtod
Hands Blod har huudred ſtæds Ham Seyer Krantze bundet,
Det bare hierte var, ſom Mars Ham ganske lod.
O. M. R.

Her hviler Rantzaus ſtôv hvis Navn man aldrig glemmer
I mangt et blodig Tog halfdeelen af Hands lemmer,
For Seyr og for Triumf med Mars Hand harve deelt (heelt
Men med ſig til ſin Grav beholdt ſit Hierte
W. H.

Rantzauvii hic magni pars corporis, altera dormit,
Altera ſed ſpolium prædaque Martis erat.
Sparſerat ut laudes, ſic ſparſit & undique membra,
Læſus cum cecidit, vulnere victor abit.
Sanguinis effuſi ſunt præmia mille Triumphi,
Nil niſi cor ſolum Mars ſupereſſe ſivit.

Rantzauvii magni pars hic nonnulla quieſcit,
Cætera ſed Marti pabula membra dabant.
Ut laudes ſic membra Ducis diſperſa volarunt,
Duce cadit inſpicta vulnere victor ovat.
Sanguine promernit centum victrice Triumphos
Mars infracta dedit pectora ſola Duci.
O. M. R.

Il avoit épouſé *Helvig Marguerite Eliſabeth Rantzau* Fille de *Gert*, dont nous parlerons d'abord. Il reçut avec elle une dot de 80000 Ecus, qu'il dépenſa avec la Seigneurie de *Botkamp*. Comme il étoit à *Hambourg* pour faire des recrues pour la *France*, elle y embraſſa la Religion *Catholique-Romaine*. Après la mort de ſon Mari, elle fonda l'Ordre de l'*Annunciat de la Ste. Vierge à Paris*; mais elle quita cette Ville avec ſes Religieuſes, & s'adreſſa à Jean Frideric Duc de *Brunswic-Calenberg*, où elle fut bien reçue. Elle alla en 1666 à *Hildesheim*, & y acheta une Place devant le Couvent de *St. Michel*.

Elle y fonda un Couvent du dit Ordre, le nomma *Betlehem*, & y reſta *quarante* ans comme Abeſſe. Elle perſuada le Comte *Chriſtoph. Rantzau*, dont j'ai déjà parlé, de donner des ſommes conſidérables à ce Couvent, où elle mourut en 1706.

GERT RANTZAU Sgr. de *Bredenbourg*, *Rantzau*, *Lindevit*, *Arlevat*, *Nutzskou*, *Erfrat*, *Skoubulgaard*, *Welſterbek*, *Spandit*, *Runſtorf*, *Morſum*, *Boverſtede*, *Klikbal*, *Mirebal*, *Hoxbroe*, *Kluxbul*, *Geſſingholm*, *Herringsholm*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant avec l'Epée, Stadtholder de *Slesvig* & *Holſtein*, Sénateur, Feldt-Maréchal, Baillif de *Haderslében*, & Prévôt des Chapitres de *Hambourg*, *Lubek*, *Brème* & *Slesvig*, eſt né le 18. *Octobre* 1558. Son Père l'envoïa dans les *Païs-Bas* pour y faire ſes études, & après il vit les prémières Cours d'*Allemagne*, & reſta longtems à celle de *Heidelberg*, d'où il alla à *Prague* pour être de la ſuite d'un Ambaſſadeur qui alloit à *Conſtantinople*, d'où il continua ſes voïages à *Jéruſalem*, à *Chio*, à *Rhodes*, en *Chypre*, à *Trypoli* & en *Candie*. En route la tempête le fit aborder *trois* fois ſur les frontières d'*Afrique*. Comme il étoit en chemin pour s'embarquer à *Veniſe*, il fut obligé par une tempête à prendre terre dans la *Pouille*, & vint enſuite heureuſement à *Naples*, d'où il alla en *Sicile* & à *Malthe*. Après il vit les plus grandes Villes d'*Italie*, d'où il s'en fut en *France*, & delà en *Eſpagne* & en *Angleterre*. Après avoir vu tant de beaux Païs, il arriva à *Francfort*, où il fut forcé de ſe battre en duel, ce qui lui couta preſque la vie, & il reſta longtems malade à *Nurenberg*. Il retourna enſuite dans ſa Patrie, où le Roi FRIDERIC II. le nomma Comandant à *Cronbourg*, Charge qu'il changea pour le Gouvernement du Bailliage de *Flensbourg*, que le Roi CHRETIEN IV. lui donna en 1689 avec le Gouvernement du *Holſtein*, ſous le titre de Stadtholder après la mort de ſon Père. En 1603 il fut envoïé avec d'autres Députés à *Hambourg*, pour y exiger le ſerment de fidélité de la part du Roi, qu'il ſuivit *trois* ans après en *Angleterre*. A ſon départ de ce Païs-là *Sa Majeſté* l'envoïa avec *Chariſius* dans les *Païs Bas*, pour ſe plaindre à l'Archi-Duc des pirateries que quelques Vaiſſeaux de *Dunkerque* exerçoient ſur les Côtes du *Nord*. *Rantzau* ſe fit païer en même tems l'argent que ſon Père y avoit dépoſé, & fit avec la permiſſion du Roi une Campagne ſous le Prince d'*Orange*, aſſiſta à la priſe de *Grave*, & ſervit dans les Troupes à cheval & à pié, qu'il avoit levées. Il retourna en 1610 dans ſa Patrie, pour ſervir dans la guerre qui commençoit alors avec la *Suède*. Il fut nommé Sergent-Colonel, & *Steen Sehefted* étant mort l'année après dans le Château de *Calmar*, qu'il

qu'il avoit pris peu avant, *Rantzau* fut déclaré Feldt-Maréchal à ſa place, & on lui donna le Comandement ſur 20000 hommes, avec leſquels il ſubjugua *Gulland* & d'autres Iles au profit de ſa Patrie. Il fut créé en 1616 Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant à *Coldingen*, & emploïé dans les prémières affaires du Roïaume. Il fut envoïé à la Cour de l'Empereur & à celle d'*Eſpagne*. Après l'action de *Konigs-Luther*, dans la crainte que les Troupes de l'Empereur ne tâchâſſent de faire une irruption dans le *Holſtein*, Sa Majeſté convoqua la Nobleſſe du *Holſtein* à *Rensbourg*; & étant venu dans la Sale des Nobles, *Rantzau*, comme Gouverneur du Païs, leur adreſſa un diſcours en préſence du Roi, par lequel il encourageoit les Etats de maintenir leur Religion, leur Liberté, leurs Sujets, & leurs Biens; avantages pour leſquels on ne devoit épargner aucune dépenſe, afin d'avoir d'habiles gens, capables de s'opoſer à l'Ennemi. Et quoiqu'aïant paſſé ſa *ſoixante-huitième* année, rien ne lui fût meilleur que le repos, cependant il ne voulut pas être le dernier, mais plutôt le prémier à riſquer ſes cheveux gris contre l'Ennemi; & il eſpéra que chaque Patriote voudroit ſuivre ſon exemple dans ſon reſpect pour Dieu & pour le Souverain. Enfin le Roi voulut que chaque

Gentilhomme fît la Campagne, & que celui qui s'en excuſeroit, perdroit ſon honneur & ſes biens. Mais *Rantzau*, qui continuoit à règler tout pour une vigoureuſe réſiſtance, mourut quelques mois après, ſavoir le 18. *Janvier* 1627. Il a fait une Fondation pour les Pauvres à *Brème*. Il étoit actif, infiniment zèlé & affectionné pour la perſonne du Roi & pour le bien de l'Etat. Perſonne n'aimoit plus que le Roi CHRETIEN IV. à rendre juſtice au mérite. Sa Majeſté en donna des preuves à la mort de ce ſage Miniſtre, & ſon bon cœur ne lui permit pas de diſſimuler les regrets & l'affliction que cette mort lui cauſoit. On lui fit des obſèques magnifiques, où ſe trouvérent le Roi, & les principaux Miniſtres du Roïaume. J'ai vu la Médaille repréſentée ici devant, & frapée ſur ſa mort: les lettres *H. G. R. R. KON. FELDT. M.* veulent dire, *Herr. Gert. Rantzau Ridder KONgelig FELDT Marskalk*: voici l'Hiſtoire de ſon Fils.

* CHRISTIAN RANTZAU, Comte de *Rantzau*, Sgr. de *Bredenbourg*, *Lindevit*, *Geſſingholm*, *Neuendorf*, *Dragöe* &c. Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Conſeiller-Privé, *Over-Stadtholder* de *Slesvig* & *Holſtein*, Chambellan, Baillif de *Steinbourg*, *Ditmarsken* & *Langeland*, Grand-Ecuïer, Préſident dans le Collège d'Etat, & Aſſeſſeur du Haut-Tribunal & dans tous le Collèges du Roi, eſt né le 2. *Mai* 1614. Son Père l'envoïa âgé de *treize* ans à l'Académie de *Soröe*, & *deux* ans après il commença ſes voïages en *Allemagne*, dans les *Païs-Bas*, & en *France*, où il fut élu en 1632 Protecteur de la Nation *Allemande* à *Orléans*. A ſon retour le Roi CHRETIEN IV. le nomma Gentilhomme de ſa Chambre, & Sa Majeſté avec les Ducs de *Holſtein* aſſiſtérent à ſa noce, qui fut célébrée à *Jetzehoe*. Il fut déclaré en 1640 Conſeiller Provincial & Baillif de *Rensbourg*, & fut envoïé *deux* ans après pour aſſiſter, au nom du Roi, à la Cérémonie funèbre de l'Electrice HEDEVIG de *Saxe*. Comme la guerre recommença en 1643 avec la *Suède*, il fut fait Général-Comiſſaire, & leva des Troupes à ſes propres fraix. Il perdit beaucoup cette année; car les *Suédois* prirent non ſeulement ſon Château de *Bredenbourg*, avec des meubles précieux, mais encor le Château de *Rensbourg*, où ils trouvérent, par la trahiſon d'un Cornette qui avoit été à ſon ſervice, une voûte remplie de choſes de grand prix. Il en reçut la plus grande partie, en ſurprenant l'Ennemi dans les Châteaux de *Hadersleben* & de *Ripen*. En 1645 il fut élu Prévôt du Chapitre de la Cathédrale de *Hambourg*, honneur qu'il réſigna *cinq* ans après au Chancelier *Kielmanſek*. Après la mort du Roi, il fut dans la même année déclaré Sénateur, & Gouverneur

de

de *Slesvig*, *Holſtein* & *Ditmarsken*, & honoré de l'Ordre de l'Eléphant. Il acheta en 1649 le Bailliage de *Barmſtædt* avec tous ſes droits (1), du Duc FRIDERIC de *Holſtein*, qu'il païa *cent-mille* Ecus en *Specie* argent comptant; & les *deux* Seigneuries de *Rantzau* & de *Kluxbul*, dont la *prémière*, ſituée en *Vagrien*, fut eſtimée 70000 Ecus; & 30000 la *ſeconde*, ſituée dans le Bailliage de *Tundern*; ainſi ce Bailliage lui couta plus de *deux* Tonnes d'or. Il le fit ériger en Comté l'année après, que le Roi l'envoïa à *Vienne* pour y prendre quelques Fiefs. *Rantzau* y parut avec diſtinction, & avoit une ſuite de 120 Perſonnes, à livrée verte richement ornée d'argent. Le jour qu'il eut ſon audience, il préſenta à l'Empereur *huit* Chevaux avec leurs ornemens, de la part de ſon Maître. *Rantzau* ſut en même tems ſi bien faire ſa cour, que l'Empereur non ſeulement le nomma ſon Chambellan, mais lui donna encor des Comiſſions au ſujet de la *Baſſe-Saxe*. Il l'éleva auſſi à la Dignité de Comte (2 de l'Empire, & érigea le Bailliage de *Barmſtædt* en Comté ſous le nom de *Rantzau*, avec pouvoir d'y agir en Souverain. A ſon retour la Nobleſſe de *Holſtein* ſe plaignit au Roi, que c'étoit contre leurs Privilèges d'avoir un Gouverneur au deſſus d'eux, & qui fût plus qu'un Noble *Holſatien*. Mais *Rantzau* fut envoïé pour négocier des affaires à la Cour de *Brunswic-Lunebourg*; & l'année après, ſavoir en 1653, il fut envoïé à la Diète de *Ratisbonne*, pour y maintenir les intérêts du Roi, & en même tems il prit place comme Comte de l'Empire ſur le Banc de *Wetterau*, & ſigna les Reſcrits de l'Empire. Il y reſta juſqu'à l'année 1657, & donna, le 3. *Juin*, à ſon congé un re-

(1) Ce Bailliage étoit échu au Duc de *Holſtein* par héritage, après la mort d'OTTO Comte de *Schauenbourg*, le dernier de cette Maiſon. Le Duc le vendit à *Rantzau*, ſe conſervant ſeulement la Douane de *Schauenbourg* & les Droits Eccléſiaſtiques ſur le Couvent d'*Uterſen*. Ce Contract fut confirmé par l'Empereur FERDINAND III. & ſe trouve imprimé dans les *Archives de l'Empire*, publiées par *Lunik Part. Special. Cont. II. p.* 104. Nous verrons enſuite les difficultés qui ſurvinrent après cet achat.

(2) Il eſt le prémier du nom de *Rantzau* qui ait porté le titre de Comte. On apelle ſouvent par erreur *Johan* & *Joſias Rantzau* Comtes. Il eſt expreſſément marqué dans ſon Diplôme, que cette Famille deſcend de la Maiſon du Burkgraf de *Leisnik*. Son Titre y eſt *Hoch und Hochwohlgeborner*. L'ainé devoit prendre le Comté, & païer aux autres Frères 2000 Ecus. Il eut la liberté de donner *Feuda Imperii*, & *ſubfeuda*, & *jus aſyli*, de battre monnoie, d'impoſer des droits, de dreſſer des potences, de faire des Gentilshommes, des Chevaliers; de créer des Docteurs, Licentiés Maîtres-ès-Arts, Bacheliers, & Notaires; de légitimer des bâtards avec pluſieurs autres Privilèges, qui ſe trouvent avec la deſcription des Armoiries dans ſa Patente de Comte, dans le *Palatinat* imprimé à *Gluk ſtad* en 1659 & à *Ploen* en 1660 in 4. & dans les *Archives de l'Empire* de *Lunik, Contin. II. p.* 189.

repas ſuperbe, où aſſiſtérent l'Electeur de *Saxe* avec pluſieurs Miniſtres de l'Empereur du prémier rang.

Il alla enſuite à la Cour de *Swerin*, où il fit ſon entrée avec Cérémonie, & y fut conduit par les deux jeunes Ducs. A ſon départ on lui donna un beau cheval avec un équipage magnifique. Il paſſa après à *Lubek*, où on lui rendit beaucoup d'honneurs, & lui fit des beaux préſens. Puis il fut envoïé avec le Caractère d'Ambaſſadeur de LEOPOLD Roi de *Hongrie* & de *Bohème*, & il aſſiſta en 1658 à l'Election de l'Empereur à *Frankfort*. Le Roi le nomma *trois* ans après *Over-Stadtholder* de *Holſtein*, & lui donna un Bâton orné d'or aux *deux* bouts, & une Bague garnie d'un diamant de grand prix. La même année il prit le ſerment de fidélité des Habitans de *Bornholm*, & parla alors avec *Ulfeld*, à qui il procura après la liberté. Il conclut en 1663, de la part du Roi, un Traité d'acomodement (1), nommé *Peræquations-Reces*, avec le Duc CHRETIEN ALBERT de *Holſtein*, & fut envoïé à *Saxen-Altenbourg* & à *Dresde* pour y repréſenter la Perſonne du Roi aux *deux* noces.

Il connoiſſoit parfaitement les intrigues de pluſieurs Cours, aïant des vues étendues, des deſſeins vaſtes, & des correſpondances extrêmement grandes. Il étoit prudent & magnifique, dépenſant avec honneur; & par une ſage économie il amaſſa de grands tréſors. *Schuppius*, dans la Dédicace de ſon Livre intitulé *Regenten Spiegel*, ne peut aſſez louer ſon exactitude dans ſon économie. Il aima les Gens de mérite, protégea les Beaux-Arts, & étoit ardent à les faire fleurir. Il fut aimé & recherché par les Etrangers, qui ſortoient d'auprès de lui toujours contens, parce qu'il ne refuſoit que ce qu'il lui étoit impoſſible d'acorder. Quelque tems avant ſa mort il envoïa ſon Fils dans les Païs étrangers, en compagnie de *deux* Neveux de ſes Sœurs, Mrs. *Rantzau* & *Bauditz*, qui avoient été élevés avec ſon Fils. Le vieux Comte leur donna pour Gouverneur Mr. *Michel Wibe* avec une Inſtruction ſi bien écrite, qu'il n'y a rien de meilleur dans ce genre: ſa longueur m'empêche de la mettre ici avec l'Hiſtoire de ſon Auteur, qui tomba malade quelque tems après leur départ. Dans ſon Teſtament il légua des ſommes conſidérables à ſes Parens, à ſes Amis & à ſes Domeſtiques. *Chriſtopher Gabel* Miniſtre-d'Etat étoit ſon Ami particulier, le

(1) Qui fut conclu à *Coppenhague* le 5. *Mai* & confirmé par le Roi le 30 du même Mois, les autres Députés du Roi étoient *Joh. Helm.* J. U. D. Vice-Chancelier du *Holſtein Danois*, & *Conrad Heſſen* J. U. D. Les Députés du Duc étoient *Detlev Alefeld*, *Joh. Adolph* & ſon Fils *Joh. Henric Kielmanſek*.

le Comte le nomma ſon Fils dans ſon Teſtament, & lui fit préſent d'un Gobelet d'or de 70 lots. Il donna toute ſa Vaiſſelle d'argent à ſon Fils, qui peſoit en blanc, ou dorée, 9236 lots, & étoit eſtimée 11436 Ecus. Il a fait bâtir un Hôpital à côté du grand-chemin à *Elmhorn* pour 14 Pauvres. Il mourut le 8. *Novembre* 1663, âgé de 50 ans. On lui fit des obſèques dignes de ſon mérite. Le Roi y aſſiſta, & ſon corps fut transféré hors de *Coppenhague* au bruit du Canon, & enterré à *Kiel*, en préſence de la Nobleſſe & de pluſieurs Miniſtres d'Electeurs & Princes. Il a fait battre pluſieurs *Portugaleuſes* & Ecus en *Specie*, avec ſon Portrait & ſes Armes, & cette Inſcription, *Chriſtian Comes in Rantzau Dn. Breit. Deo duce, comite Fortunâ.* Mr. *W. Berrig* a fait ces vers, qui ſont ſous ſon Portrait:

Magnanimum genus, invictamque ab origine gentem,
Magnaque, ſed meritis nomina facta ſuis,
Suſpice Spectator. Sic ſe Rantzauvius orbi
Exhibet, & magnos eminet inter avos.
Ille ingens meritis, & Regni fata revolvens,
Ingenio illuſtrat ſe Patriamque ſuo:
Seu Regis mandata foris, & juſſa capeſſens,
Extera facundus regna ſequeſter obit.
Munia ſeu ſuprema domi, cunctoſque labores;
Et tantæ librat non leve molis onus:
Dum rerum numeroſa ſeges, dum terra fretumque;
Cumque foro & caſtris Curia poſcit opem:
Officium pariter populo partitur & aulæ,
Et geminis magna ſe ratione probat:
Quantum eſt inter opes, inter tot commoda ſortis;
Ut patriæ poſſit vivere, nolle ſibi.

DETLEV RANTZAU Comte de *Rantzau* & de *Lövenholm*, & Sgr. de *Bredenbourg*, &c. eſt né le 11. *Mars* 1644. Il commença ſes voïages à l'âge de 19 ans, & à ſon retour il paſſa par pluſieurs Emplois à la Cour. Sa Majeſté le nomma enſuite Statholder de *Slesvig* & *Holſtein*, ſon Conſeiller-Privé, Baillif de *Rensbourg*, & l'honora de l'Ordre de l'Eléphant. Il fit le 10. *Août* 1669, avec le Roi FRIDERIC III. une Confédération d'héritage (1) au ſujet du Comté de *Rantzau*. Sa Majeſté le Roi CHRETIEN V. lui donna en 1611 un Diplôme pour le naturaliſer Comte *Danois*. Il a fait fraper des Ducats & l'an, 1668-89 *quatre* ſortes de Florins nommés $\frac{2}{3}$ avec ſon Portrait & ſes Armes, & l'Inſcription DETHLEF. S.R.I.C.I.R. ET L. D. I. B. i. e. *D: Sacri Romani Imperii Comes in Rantzau & Lövenholm, Dominus in Bredenbourg*; & enſuite *Rectè faciendo neminem timeas.*

Il a été marié *deux* fois, & a eu *douze* Enfans de la prémière Comteſſe, & mourut le 8. *Septembre* 1697, âgé de 53 ans.

CHRISTIAN DETLEV RANTZAU, Comte de *Rantzau* & de *Lövenholm*, Sgr. de *Brédenbourg* &c. eſt né le 28. *Juin* 1670. Il fut fait Chevalier de *Dannebrog*, Chambellan du Roi

(1) Aprouvée par la Patente de l'Empereur du 17. *Juillet* 1671.

Roi de *Dannemark*, Conſeiller-Privé & Sergeant-Général de l'Empereur. Il fut fiancé fort jeune avec *Sophie Chriſtine* Fille naturelle du Roi CHRETIEN V. qu'il avoit eue de *Sophie Amélie Moth* Comteſſe de *Samſoe*; mais elle mourut en 1684 âgée de *neuf* ans. Il ſe fiança après avec *Ulria Antonie*, Fille du Comte *Ulric Fridéric Gyldenlov*; mais *Rantzau* changea de ſentiment, & pour ſe ſatisfaire il fut obligé en 1700 de païer 40000 Ecus. Il paroit dans toutes ſes actions n'avoir pas uſé de trop de prudence. Ce qui lui atira de violens démêlés avec ſes Sujets, qu'il traitoit ſi rudement, qu'ils commencérent à ſe révolter: mais pour les mettre à la raiſon, il fit à peu près comme l'Homme de la Fable, qui pour chaſſer les lièvres de ſon jardin, y introduiſit des chaſſeurs avec leurs chiens, aïant eu l'imprudence de demander mainforte au Duc CHRETIEN AUGUSTE de *Holſtein*, alors Evêque de *Lubek*, Adminiſtrateur, & Tuteur de ſon Neveu le jeune Duc CHARLES FRIDERIC, Fils du Duc FRIDERIC, de qui le prémier Comte *Rantzau* avoit acheté le Bailliage de *Barmſtædt*. Le Duc Tuteur lui acorda ſa demande, & fit marcher un Détachement de ſes Troupes; mais à peine furent-elles entrées dans le Comté de *Rantzau*, que le Duc fit imprimer, publier & afficher aux barrières & autres lieux publics une Patente (1), où il declaroit nulle la vente que le feu Duc avoit faite avec le Grand-père de *Rantzau*, & ordonna à tous les Sujets du Comté de venir le 14. *Avril* à la Maiſon du Bailliage pour faire le ſerment de fidélité au Duc. Mais le Comte, qui étoit alors à *Hambourg*, défendit par une autre Patente (2) de rendre homage à perſonne ſous peine de la vie. Cependant ſes Sujets firent le ſerment de fidélité le dit jour à Mr. *Gortz*, Conſeiller-Privé & Grand-Maréchal de la Cour du Duc. Le Roi de *Dannemark* y prit part ſuivant la Confédération de l'héritage, & le Duc fut obligé de rendre le Comté à *Rantzau trois* ans après.

Mais comme il étoit brouillé avec une ſage économie, il alla à *Berlin*, où il dépenſa beaucoup d'argent, & emprunta de FRIDERIC-GUILLAUME Roi de *Pruſſe cinquante mille* Ecus. Le terme expiré, le Roi trouva bon de le faire arrêter en 1721, & d'en avertir par le Baron *Ilger* ſon Frère cadet, le Comte *Wilhelm Adolf Rantzau*, alors Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Conſeiller-Privé, & Chambellan. Il ne négligea pas de ſe mettre en poſſeſſion du Comté, & envoïa au Roi de *Pruſſe cent mille* Ecus pour s'aqui-

(1) Datée de *Gottorp* le 2. *Avril* 1706. (2) Datée de *Hambourg* le 12. *Avril*.

s'aquiter envers Sa Majeſté de la moitié de ſes dettes, & faire entrer le reſte dans la Caiſſe des Invalides. Il envoïa en même tems au Roi une Lettre, dans laquelle il ſe diſoit fâché de ne pouvoir être ſon Frère en cette ocaſion, mais plutôt un Tuteur ſévère; & par les plus purs motifs d'honneur, il ſuplie Sa Majeſté de prévenir les dangereux excès d'un débauché, en le tenant en priſon à *Spandau*. Il s'obligea encor de ſe charger, ſous les ordres du Roi, de païer annuellement ce qui convenoit à un Priſonnier de ſa qualité. Mais comme le Roi étoit ſatisfait, il relâcha le Comte, & lui fit toucher les *cinquante mille* Ecus. Il retourna dans le *Holſtein*, & les *deux* Frères ſe mirent dans une telle colère, qu'ils perdirent le reſpect qu'ils ſe devoient réciproquement & à leur nom. Le cadet fit une conſpiration contre l'ainé, qui fut tué ſur ſon cheval, & percé de *douze* bales un lundi 11. *Mars* 1711, comme il étoit à la chaſſe: il mourut ſi malheureuſement âgé de 51 ans ſans avoir été marié. Cette étrange affaire ne fut pas plutôt connue, que le Comte cadet prit le Comté en poſſeſſion, & fit anoncer la mort de ſon Frère au Roi, & au Public par les Gazettes, ou il declara le chagrin qu'il avoit conçu de la mort ſubite de ſon Frère, & y promettoit une récompenſe à ceux qui découvriroient celui qui avoit tué ſon Frère; il fit auſſi prier dans ſes Egliſes, que Dieu voulût découvrir le meurtrier. Toute l'affaire fut découverte, & pluſieurs complices furent mis en priſon, auſſi-bien que le Comte, qui fut mené à *Rensbourg*. Les complices furent convaincus, & punis ſuivant leur crime. Le Capitaine *Detlev Prætorius*, que le Comte avoit païé pour tuer ſon Frère, fut décapité, & mis ſur la roue. Pour faire le procès au Comte, le Roi établit une Comiſſion compoſée de *quatre* Conſeillers & de *quatre* Savans. Mr. *de John* y préſida; mais le Comte recuſa les Juges, ne faiſant qu'exhaler ſa colère, & en apeller au Tribunal de l'Empire. Il arracha l'Ordre de *Dannebrog*, & le jettant devant ſes Juges, dit, que s'il ſervoit de prétexte pour le rendre juſticiable au Roi, il y renonceroit volontiers: mais ſa ſentence fut expédiée le 9. *Avril* 1726, ſuivant laquelle il fut condamné à reſter toute ſa vie en priſon, & à païer les fraix du procès, & 20000 Ecus pour avoir arraché l'Ordre. Il fut transféré pour quelque tems à la Citadelle de *Coppenhague*, & enſuite à *Agersbuus*, où il avoit beaucoup de liberté, & 2000 Ecus par an à dépenſer, & y étoit ſervi par trois domeſtiques. Il y mourut le 21. *Mars* 1734, âgé de 46 ans. Comme il étoit le dernier de cette Branche, le Comté de *Rantzau* vint à la Couronne *Danoiſe* par la

Confédération faite en 1669, & la Baronie de *Lovenholm* devint auſſi un Fief Roïal. La Comteſſe ſon Epouſe eut la jouïſſance du Château de *Rantzau* avec un revenu proportioné à ſon rang, mais elle mourut l'année après que ſon Mari fut transporté en *Norvègue*.

FRANTZ RANTZAU Sgr. de *Rantzau*, Colonel, & Baillif de *Tranekier*, étoit Petit-fils de *Johan Rantzau*, & Fils ainé du ſavant *H. Rantzau*. Il vint au monde le 28. *Août* 1555. Son Père l'envoïa, qu'il n'avoit encor que *treize* ans, à l'Univerſité de *Louvain*, pour y faire ſes études. Il y contracta une amitié fort étroite avec PHILIPPE GUILLAUME Prince d'*Orange* (Fils unique de ſon Père) qui y étudioit auſſi; mais le Duc d'*Albe* aïant confisque les Biens de ſon Père en *Brabant*, trouva auſſi moïen de ſe ſaiſir en 1568 du jeune Prince avec ſon Compagnon *Rantzau*. Il les envoïa prémièrement à *Anvers*, & enſuite en *Eſpagne*. Le ſavant *Rantzau*, qui étoit alors un des Gentilhommes les plus fameux de l'*Europe*, écrivit au Roi PHILIPPE II. pour l'élargiſſement de ſon Fils, qui lui fut auſſi rendu ſur le champ; & en ſortant d'*Eſpagne*, il alla en *France*, & retourna au bout de quelques années dans ſa Patrie, où il reſta *ſept* ans ſans aucun Caractère public à la Cour du Roi FRIDERIC II. Il reçut en différens tems en fief *Corſör*, *Callunbourg*, & *Silkebourg*. Il comanda en 1612, dans la guerre contre les *Suédois*, le Régiment nommé l'*Enſeigne blanche de Jutlande*, avec lequel il fit la campagne en *Norvègue* ſans avoir de Caractère militaire; mais il fut bleſſé dans une action qui ſe paſſa entre *Bahuus* & *Warberg*, dont il mourut le 21. *Février* 1612 âgé de 57 ans, regreté comme un Capitaine éclairé & vertueux. L'Enſeigne de ce Régiment fut élevée ſur ſon tombeau.

HENRIC RANTZAU Sgr. de *Skiönneveide*, *Aagaard*, *Mögelkiær*, *Roſenvold*, *Jensgaard*, &c. Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Sénateur, Grand-Baillif d'*Aarhuus*, Baillif de *Stiernholm*, & Aſſeſſeur du Collège d'Etat & du Haut-Tribunal, nâquit le 26. *Janvier* 1599. Il commença ſes voïages en 1623, & après avoir vu les Places les plus remarquables de l'*Europe*, il s'embarqua à *Veniſe* pour aller en *Cypre*, d'où, par la ſeule envie de voir d'autres parties du Monde, & d'étudier le génie de ces Nations, il alla à *Jéruſalem*, au *Caire*, & en *Egypte*; & il retourna par *Conſtantinople* pour revenir dans ſa Patrie. Le Journal de ce voïage fut imprimé en 1669 à *Coppenhague*, & en 1704 à *Hambourg* in 8. en *Allemand*. Il parvint à pluſieurs Dignités, & fut fort eſtimé de ſon tems. Il étoit du nombre des Sénateurs que les *Suédois* firent priſonniers à *Odenſe* en 1657. Il avoit épouſé *Sophie Lindenau* Veuve de *Knud Gyldenſtiern* d'*Aa-*

d'*Aagaard*. Après 76 ans de vie il mourut le 16. *Janvier* 1674, & fut enterré dans une Tombe, qu'il avoit fait bâtir pour sa Famille à côté de l'Eglise de *Raarup*. Il y a fait graver dans une pierre ces paroles:

Lær vel at dö för Du döer
So döer Du ikke naaer Du döer.

Sa Devise étoit, *Deus curat suos.*

On lisoit sous son Portrait:

Virtutis, Generis, Probitatis, Sortis, Honoris
Quicquid habent plures, una tabella refert.
Rantzauvius typus est, nulli virtute secundus,
Antiqua cunctis nobilitate prior:
Exemplar prisca fidei, probitatis imago,
Viva perennantis prosperitatis apex,
Doctrinæ, Orchestræ, Canorum, Martis honore,
Clarus, & aurato stemmate natus Eques,
Cætera, quæ dictæ superant præconia laudis,
Orbis hic, Heroi visus ubique, canet:
Ægyptus cum Jerusalem, cum vespere mane,
Et Notus, & Boreas & Mare, Terra, Polus.

FRIDERIC RANTZAU Sgr. d'*Aasdal*, Général d'un Régiment d'Infanterie, & Chanoine à *Hambourg*, nâquit le 4. *Février* 1590. Il passa son enfance dans la maison de son Grand-père le savant *Rantzau*, qui l'aimant passionnément, le fit élever dans tous les Exercices dignes d'une personne de sa naissance. Après sa mort, son Grand-oncle, *Gert Rantzau*, le fit venir chez lui, & lui fit continuer ses Exercices: il y réussit de façon qu'il se rendit ensuite capable de tout. Il alla avec son Cousin *Cai. Rantzau* à *Tubingue*, resta *trois* ans dans cette Académie, & y disputa souvent publiquement sans Président. Il continua ensuite ses voïages en *Italie*, en *France*, en *Angleterre*, & en *Hollande*. Revenu dans sa Patrie il fit une Campagne en qualité de Cornette dans le Régiment de son Grand-oncle, où il fit l'admiration de tous ceux qui le virent. La Paix faite, il suivit Mr. *J. Ulfeld* dans son Ambassade d'*Espagne*, & s'embarqua après à *Venise* pour aller à *Constantinople*. Mais le Bâtiment sur lequel il étoit, fut attaqué en chemin par *deux* Corsaires *Turcs*; & comme on se défendoit, un Gentilhomme *Saxon*, qui étoit avec lui, fut tué. Il arriva enfin à *Constantinople*, d'où il alla à *Jérusalem*, à *Bethléhem* en *Egypte*, & au *Caire*; il vit aussi le Mont *Sinaï*, passa la Mer Rouge, retourna dans un Vaisseau *Anglois* en *Sicile*, & repassa par la *France* pour venir dans son Païs, où il servit quelques années comme Gentilhomme de la Chambre, & reçut en 1626 *Ösel* en fief. Dans les troubles qui suivirent cette année, il fut nommé Comissaire-Général de la Guerre. Le Roi s'étant rendu maître de la Ville de *Wolfenbuttel*, la valeur insigne que *Rantzau* avoit montrée en plusieurs ocasions, lui acquit la place de Gouverneur de cette Ville. A la bataille de *Nordlingen*, son cheval fut tué sous lui, par où il tomba facilement entre les mains des Ennemis, qui le tinrent prisonnier pres-

qu'*un* an. Quelque tems après avoir obtenu ſa liberté, on lui donna le Régiment à pié que le Maréchal *Bille* avoit eu, & il le comanda pluſieurs années avec beaucoup de réputation. Il a fait bâtir une Egliſe à *Arensbourg* à ſes propres fraix, & y a fondé une Ecole avec des revenus pour l'entretenir. Il a auſſi donné de l'argent pour des Soldats eſtropiés à la guerre, qui ont été logés par ſes ſoins dans les Maiſons des Invalides à *Coppenhague*, à *Helſingbourg*, & à *Landskron*. Il mourut le 14. *Janvier* 1645, âgé de 55 ans.

Le Sénateur *Joakim Gersdorf* a fait les rimes ſuivantes, qu'on admira peut-être lorſqu'elles furent faites, mais dans un Siècle auſſi délicat que le nôtre, on ne les peut lire ſans regretter la peine de l'Auteur.

Havde Dyd og Kunſt
Viisdom og Gunſt,
Hos dem ſom fligt ret ſkatter,
Hiulpet i nöd
Var aldrig död
Den Ædle, From og Tapper,
Frideric Rantzou,
Hvis Priis og Lou
Dog klinge vil,
Mens der er til
Jordens, heller Himmels-ſpil.

Je ſuis bien ſâché de ne pouvoir inſtruire mon Lecteur plus particulièrement de l'Hiſtoire des deux fameux Frères de cette Famille, Jörgen & Johan Rantzau, que par ce qui ſuit. Dès qu'ils purent porter l'épée, leur cœur, qui n'étoit né que pour de grandes choſes, leur fit chercher tout ce qui peut rendre des Cavaliers propres pour le Cabinet & à la tête des Armées. Après avoir fait pluſieurs Campagnes comme Volontaires dans les Païs étrangers, ils retournérent dans leur Patrie, & eurent différentes Charges à la Cour & à l'Armée. *Johan Rantzau* Sgr. d'*Oerlovkloſter* &c. étoit grand Officier, auſſi bien qu'Homme de lettres : il ſe diſtingua en diverſes ocaſions, principalement en 1704 à la bataille d'*Hochſted*, & *deux* ans après à celle de *Ramillies*, noms qui font encor aujourd'hui verſer des larmes aux *François*. Il mourut en 1708 à *Bruxelles*. Son Frère *Jörgen Rantzau*, après avoir obtenu un Régiment, prit entre autres Places en *Scanie*, le 22. *Avril* 1678, la Ville de *Landskron*. Il alla en qualité de Major-Général avec *douze mille* hommes de Troupes auxiliaires *Danoiſes*, qui rendirent bien des ſervices à l'Empereur en *Allemagne*, en *Hongrie*, en *Italie*, en *Flandre*, ſur tout en 1704 à *Hochſted*, & *quatre* ans après à la bataille d'*Oudenarde* & à la priſe de *Lille*. *Jörgen Rantzau* ſe diſtingua tellement, que dans cette priſe il fut le prémier, avec un Soldat *Anglois* de l'Armée des Alliés, qui monta les remparts de cette forte Ville. Il comanda en 1710 en *Scanie* à l'âge de 68 ans, & comença le combat avec une valeur digne d'un meilleur ſort; car il fut dangereu-

reuſement bleſſé au prémier choc de la bataille, d'un coup de mousquet à la poitrine près de l'épaule, & d'un autre au bras. S'il ne réuſſit pas alors, ou s'il ne fut pas ſi heureux que ſon courage le méritoit, on ne doit pas s'en prendre à ſa conduite, ni à ſa valeur, du peu de ſuccès de cette bataille. La prudence la plus conſommée ne ſauroit toujours prévoir les accidens ſubits. Quoique vieux & malade, il comanda les Troupes *Danoiſes* à la priſe de *Wiſmar* en 1711. Il fut regardé par-tout comme habile Miniſtre & grand Général, & mourut avec cette réputation.

Parmi ceux qui avoient apris les Affaires du Cabinet & le Métier de la Guerre ſous lui, ſont non ſeulement ſes propres Fils, mais encor pluſieurs de ſa propre Famille, comme les Fils d'

OTTO RANTZAU Comte, Sgr. de *Roſenvold*, *Hamelmoſe*, *Bollerup*, *Aunsberg*, *Alleslev*, *Vedbygaard*, & *Marsvinslund*, Conſeiller-Privé, Chevalier, Chambellan &c. qui nâquit en 1632. Il étoit fort aimé du Roi CHRETIEN V. par ſon mérite, & Sa Majeſté l'éleva le 25. *Mai* 1671 à la Dignité de Comte, avec les Armes ci-jointes. Le Roi l'envoïa l'année ſuivante en qualité d'Ambaſſadeur Extraordinaire aux Rois de *France* & d'*Angleterre*; il mourut en 1719 âgé de 87 ans.

S. Fokke del. et fecit. 1744.

THOR THOTT.

Jytte Krognos.

Kield Thott.

PEDER THOTT.

Peder Thott. — Kield Thott. · · · · Glob. — Thor Thott.

Axel Thott. · · · Sparre.

Hans Thott. — Jens Thott. — Cathar. Thott. Börge Baad.

Anders Aage Thott. Margr. Rosenkrantz.

Jytte Thott. Jeppe Kalf, *qui a fait batir la terre de Palsgaard.*

Trud Thott. — Oluf Thott. — Niels Thott.

Axel Thott. Kirst. Kiorning. Christentz. Verdenberg.

Juliana Thott. Hans Lunge.

Elisabet Thott. Valdemar Suppe, *Sen. d. R.*

Lucie Thott. Anders Bing *de Svenstrup.*

Margr. Thott.

Beate Thott. Terkel Nielsen *nommé le vieux.*

Kirsten Thott.

Jep Tott. — Anders Thott. — Eric Thott.

Eric Thott. — JacobThott.

Peder Thott. Margr. · · · ·

Niels Thott. Margr Basse.

Eric Thott. Kirst. Krognos.

Peder Thott. Margr. Rönnov.

Sti Thott. Anna Morman.

Else Thott. Claus Krummedig. Tönnes Lange.

Niels T. StiThott.

Anders T. *de Næs,* Anna Rosenspar. Ellen Brahe.

Kirsten T. Ped. Lille.

Gertrud T. And. Giödsen. Mette Thott. Eric Geed.

Aage Thott. Dorth. Tideman.

Axel Saxstrup. Ellen Thott.

Otto T. *de Næs,* Kar. Holmgaard.

Anna Thott. Eskil Giedde.

Eric Tage T. *d'Ericsholm et Næs, Chev. Sen. d. R. Baillif de Bahuus.* Else Ulfstand.

Holger T. — Anders T. *d'Ericsholm.* — Eric Thott. Sophi Brahe.

Otto Thott. Henr. Brahe.

Lene Thott. Axel Urup.

Thale Thott.

Karen Thott. Ove Brahe.

TAGE THOTT *d'Ericsholm.*

* 1606 Helvig Rantzau, † 1611.
* 1615 Kirsten Urup, † 1619.
* 1623 Kirsten Gyldenstiern, † 1628 *âgée 23.*
* 1633 Jytte Gyldenstiern † 1650 *âgée 37.*

Anders. I Thott. — Axel T. Kirsten T. · · · Mogens Munk.

Pernille Thott, Niels Sparre.

Jacob II Thott. Mette Due.

Bonde Thott, Sidsel, *fille d'un fils, du Roi* Waldemari IV, *nommé* Eric.

Aage II Thott.

Birgitte Thott. Peder Brahe. Folmar Knob. Oluf Oxe.

Maren Thott. Knud Trudsen.

Peder II Thott *de Næs.* Birgit Philip f.

Jytte II Thott.

AXEL THOTT, *Maréchal d. R.* Kirsten Stolder. Ingeborg Hak.

KIRSTEN THOTT Jeppe Mus. Holger Munk.

Kield I Thott. Birgit Hasse.

Karen I Thott. Anders Thott.

OLUF II TH. *de Hammergaard.*

ERIC II TH. Ellen Sturre.

Philip II T. † 1454. Anna Frille.

Lauritz II Thott. Karen Viffert. Karen Krummedig.

Aage II Thott *de Bavelse.* Margr. Passau.

Beate II Thott. Torhen Bille, *Chevalier.*

IVER THOTT *de Harritzkiær,* † 1495. Margar. Laxman. Magdal. Bonde. *fille du* Charl. VIII *Roi de Suede.*

Ellen I Thott. Oluf Krognos.

Peder I Thott. *Prevôt de Lund.* † 1463.

Birg. Falk. Anna Præsent.

Ingeborg Th. Eric Trolle *d'Egholm.* Gustav Carlsen. *d'Ericsholm.*

Anna Th. Hans Bille *d'Egged.*

Axel II Thott. Margr. Thott.

Ingeborg Th. Niels Eskelf. Jens Ulfstand.

Birgit I Thott. Eskil Giedde. Jörgen Thott.

Birgitt I Thott. Niels Rosenkrantz.

Bente Thott. Bent Nielsen.

Hans Thott *de Byrom.* Kirsten Gyldenstiern.

Kirstine Thott. Peder Haard.

Eric Thott. Anna Moltke.

Anna Thott. Abrah. Lövenbalk *d'Ekeberg.*

Ingeborg Thott. Steen Sturre *le fameux vice-Roi en Suede.*

Oluf Thott. Ellen Rönnov.

Ellen Thott. Thor Bonde. *Maréchal en Suede.*

Eric T. Birg. Thott. Falk Gregersen.

Aage Thott. *fut tué de Tycho Krabbe.*

ANNA TH. Clemen Hogenskiold. Henric Beitz.

Karen Thott. Oluf Peders. Anders Jens. Carl Knuds.

Tönne Thott. Karen Bielke.

Kirsten Th. Steen Christensen. Anna Thott. Herman Flemming.

Evert T. Margar. Bille.

Oluf Thott. Birgit Thott.

Aage Thott. Margr. Bentzen.

Aage Thott. Ingeborg Sigvard.

Margr. Thott. Anna Thott. Knud Knob.

Claus Thott. Agnete Bielke. Vibeke Krabbe.

Axel Th. Ingeb. T. Eric T. Anna Th. Merthe T.

Hans T.

Claus T. *Colonel.* Karen Gyldenstiern.

Agnet II T. Eric Griis.

Margr. II T. Ove Bielke

Corfitz T. Anna Basse.

Tage II T. Aage T.

OTTO I THOTT *de Næs.* * 1634 Jytte Gyldenstiern † 1640. * 1643 Dorth. Rosenkrantz.

Soph. I Thott † 1628. Jens Bille *de Billeskou.*

Anders II Th. N. 1617. Elis. Rosenkrantz.

Breide II T. † 1619.

Ove III Thott. Margr. Rantzau.

Folmar T. Margr. T. Sidsel T.

Else Thott. Hans Lindenau. Corfitz Ulfeld.

Tage *de Veierkiöbing.* Clara Sparre. Elisabet Bek.

Aage Thott. Joh. Th. *en Hollande.*

Ingeb. Thott. Steen Banner

Henric Thott. Sigert Fille *du* Eric XIV. *Roi de Suede.*

Frideric Thott. Helv. Soph. Sehested.

Eric Aage Thott. Christine Brahe, *Comtesse.* Sophia Bielke.

Ove T. Ove T.

Axel Th. Jörgen Thott.

Ove Th. *d'Eskilstrup, Lieutenant.*

Otto T. Otto T.

Oellegaard T. Margr. Totr. Jörgen Krabbe T.

Paul T. *Gener. Suedois fut fait Comte de la Reine Christine.*

Helena Thott. Hans Ericsen. *de Pravig.*

Peder I T. *de Boltingr.* Birgitte Skram.

Eric Thott. Hille Basse.

Corfitz T. An. Basse.

Christen Th. *de Boltingr.* †1617 *âgé* 49.

Agnete T. Er. Urne.

Agnete Th. Laur. Grubbe. Gabr. Kruse.

Anna T. Frantz Brokkenhuus.

Claus T. Kar. Th. Marg. T. Anna T. Elis. T. Vib. T.* *Holg. Rosenkr.

Soph. Belau † 1656.

KNUD I THOTT *de Gaunöe.* * 1665 Soph. Brahe. * 1682 Birg. Skeel. * 1701 Ursula Maria Putbusk.

Oellegaard Th. Axel Sehested.

Jytte T.

Tage II Th. *de Næsbyholm & Turrebyholm, Conf. privé Chev. Baillif de Holbek Juge Prov. de Sielland* † 1707 *âgé* 59. * 1697 Petra Sophia Reetz.

Holger II Thott *de Sovinde & Marsvinsholm etc. Conf. d'Etat.* Helvig Rosenkrantz, *Baronne.*

Henric Thott *de Glasse.* Elisabet Huitfeld. Beate Rosenkrantz. Birgit Friis.

Anna T.

BIRGITTE THOTT *la savante.* * 1632. Otto Giöe *de Tyrebygaard.*

Jytte I Dorth. T. † 1717 *âgée* 50. * 1686. MARC. GIöE. *C. privé.*

Anna I Hedv. T. Jörg. Brahe *de Hvedholm.*

Soph. I T. † *âgée* 60.

Dorth. T. † 1738.

Anna T. OTTO THOTT *de Gaunöe etc. Conf. de Confer. etc.* Birgit Charlotta Kruse.

Peder Th. *Cap. de Cav.* † 1730.

Christina Soph. Thott.

Otto Thott. Helena Th.

Oluf T. *Capitaine.* Anna Lindenau.

Dorth. Thott. Birgitte Thott.

SOPH. I THOTT.

ELISAB. I THOTT.

Henric Th. Holger Th.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE THOTT

Parmi d'autres Familles illuſtres celle de *Thott* a exiſté en *Dannemark* 290 ans après la Naiſſance de Notre SEIGNEUR. On fait mention d'un *Peder Thott*, qui étoit *Païen*, mais qu'on loue beaucoup au ſujet des ſervices qu'il a rendus au Roi WALDEMAR I. dans une guerre qu'il eut en 1171 contre les *Vandales*. Il fit auſſi bâtir un Vaiſſeau de Guerre à ſes dépens pour le ſervice de ſa Patrie.

THOR THOTT, nommé *le barbu*, ſe fit batiſer l'an 1185. Il devint Gouverneur d'*Iſlande* & de *Scanie*. On l'apelle *Scanorum Legislator & Judex juſtiſſimus*. Il fonda en 1166 une eſpèce de Droit Ca-

Canon avec *Eskil* Archevêque de *Lund*. Il poſſéda beaucoup de biens, dont il légua une partie par ſon teſtament aux Couvens, ſurtout à celui de *Boſie*. Quoiqu'il eût embraſſé la Religion *Chrétienne*, il ordonna pourtant qu'on l'enterrât dans le Caveau de ſes Ancêtres, dans une Colline en *Scanie* nommée *Kiölinghöy*. Voici des vers au ſujet de ſes Préſens & de ſon Enterrement:

Dalbye Mölle og Kielbye vang
Böge ore og Ringſoe fang
Giver ieg Boſie Kloſter ny
Mens ſelv ligger ieg i denne höy.

Il y a eu différentes Pierres ſur cette Colline, repréſentée ici devant. La plus grande Pierre qui contenoit l'Inſcription, étoit de la hauteur de *trois* aunes, ſuivant la meſure que le fameux Antiquaire *Worm* nous en a donnée dans ſes Monumens. La *ſeptième* Pierre, placée preſque au milieu, étoit ronde, & de la hauteur d'une demie-aune, & en avoit *deux* de tour; ceux du voiſinage l'apellérent *Lille Tulle*. Voici ce qui arriva à cette Pierre. Un Païſan des environs l'avoit emportée pour s'en ſervir dans un bâtiment de ſa maiſon, mais on entendit un bruit ſi horrible de Fantômes, que le Païſan réſolut de quiter ſa maiſon avec ſa famille: cependant un Eſprit lui aparut, & lui dit, *Remets* Lille Tulle *à ſa prémière place*: ce qu'il fit, & le bruit du prétendu Spectre ceſſa. Néanmoins cette Pierre avec les autres furent tranſportées à la Seigneurie d'*Ericsholm*, pour être emploïée à ce bâtiment, que fit depuis faire *Tage Thott*, qui a auſſi bâti le Château de *Landskron* & la Terre de *Næs*.

KIRSTEN THOTT fut *prémièrement* fiancée avec *Holger Munk*, mais la Reine MARGUERITE la maria avec ſon Favori *Jeppe Muus*. Ce pauvre Mari païa bien cher cet honneur, car elle avoit fort peu d'eſtime pour lui, parce qu'il n'étoit pas d'ancienne nobleſſe. Cette Femme, foible & orgueilleuſe, ne conſidéroit pas que la Nobleſſe eſt un de ces faux biens, qui n'étant qu'un pur effet du hazard, n'eſt en aucune manière en notre diſpoſition. Cependant elle pouſſa cette ancienne chimère, & ſa moquerie hétéroclite ſi loin, que pour lui reprocher ce prétendu défaut, elle lui fit préſent d'une Bague d'or, dans laquelle elle avoit fait monter un clou de cuivre avec cette piquante légende: *Arte Dig kaaber nagle du ligger i guld*: c'eſt-à-dire, *Naturaliſe-toi clou de cuivre, tu es couvert d'or*. Il a eu *deux* Enfans d'elle, & il fut tué encor jeune. Comme les prémières inclinations ſont ordinairement les plus fortes, & celles qui s'effacent

cent le plus difficilement, elle ſe rapella ſon prémier Amant, & l'épouſa. Elle avoit un Frère nommé *Axel Thott* Sgr. de *Herlufsgaard*, Seigneurie qu'il avoit bâtie, & qui fut nommée après *Lillöe*. Il étoit Maréchal, Chevalier & Gouverneur de *Varbierg*. On a fait ce Poëme à ſon ſujet.

Axel Pederſen hendes Broder gaar ſagen ſaa
Hand havde i ſenge to Huſtruer til ægte
Af Stolder og Haker to gamle Slegte,
Gud gav hannem med dennem Sönner ni
De ni Axelſönner kalder mand di
Af dennem mand meget veed af at ſige
Baade i Dannemark og Sveriges rige
Ja man kand ſige og giöre det ſtort.

Il fut Père de ces *neuf* Fils ſi connus ſous le nom d'*Axelſönner*, c'eſt-à-dire *les Fils d'Axel*, entre eux étoit

OLUF AXELS: THOTT Sgr. de *Hammergaard* & de *Vallöe*, Chevalier, Sénateur &c. Lorſque le Roi de *Dannemark* ERIC de *Poméranie* eut pris pour ſa Maîtreſſe *Cicelle*, Femme de chambre de la Reine PHILIPPE ſon Epouſe, cette Amante paſſant un jour en caroſſe par un chemin où *Thott* la rencontra à cheval, il la ſalua; mais étant informé par ſes domeſtiques, qui elle étoit, il la fit pourſuivre par ſes gens, fit renverſer le caroſſe, & donna *trois* coups de ſon épée à *Cicelle* par derrière, en lui criant: *Dis à ton Maître, que tu ſeras cauſe qu'un jour il perdra ſon Roïaume* (1).

Le Roi CHRETIEN I. l'envoïa en 1442 avec *Mogens Green* ſur une Flotte de 46 Bâtimens pour inveſtir la Ville de *Stokholm*; mais voïant qu'ils n'étoient pas aſſez forts pour l'exécuter, *Thott* alla dans le *Weſteraas*, y mit le feu dans les Villes, & cauſa pluſieurs autres dommages aux Ennemis. Le Roi l'envoïa quelques années après en qualité d'Amiral avec une Flotte en *Gulland*, d'où il chaſſa le Roi ERIC, & ſe rendit maître de cette Ile; & après avoir mis une Garniſon dans le Château de *Visby*, il retourna en 1449 en *Dannemark*. Alors Sa Majeſté le fit Gouverneur de cette Ile, & la lui donna avec ſes revenus en hypothèque pour une ſomme conſidérable, qu'il lui prêta. Il poſſéda cette Ile avec une telle autorité, qu'il y fit raſer pluſieurs Fortereſſes, que la Reine MARGUERITE y avoit fait bâtir.

(1) *Huitfeld*, qui a marqué cette avanture dans ſon *Hiſtoire Danoiſe*, dit que *Thott* l'apella *en Hore Röf*. Le Roi quitta auſſi le Roïaume en 1437.

tir. Il faiſoit ſouvent de grands butins ſur les Côtes de *Suède* & de *Finlande*, & les ramaſſoit tous à *Gulland*, où il mourut en 1454. & donna par teſtament l'Ile avec ſes richeſſes à ſon Frère *Iver*, dont nous parlerons enſuite. Il reçut en dot la Terre de *Vallöe* avec ſa prémière femme; mais après en avoir eu *deux* Filles de même nom, il ſe fit ſéparer d'elle, & épouſa *vingt-deux* ans après une Demoiſelle de *Præſent*. On a compoſé ces vers à ſa mémoire.

Her Oluf var ſaa mægtig en Mand
I Dannemark mange ſtod efter hans hand
I Sverrig og ſamme leede.
Hand ſad med tre Konger i Rigens Raad,
Og hialp at give de viiſeſte Daad
Som de fornödene vare
Den gamle Konge-æt afgangen var
De nærmeſt i Byrd man kaaret da har
Til Riget at kunde forsvare.
Kong Eric fyldte ſine Skibe fuld
Med Danmarks Dreſſel af Sölv og Guld
Og fleere dyrebare vare,
Saa ſeylte hand ud af Rigerne bort,
Chriſtopher kom efter, regierede kort,
De Riger da ſtode i fare,
De Svenske ſom den tiid fulde os fra,
Begyndte, flux efter Gulland at ſtaae,
Der meente de ſeyer at finde,
Kong Eric ſom reyſte af Riget ud,
Belagde de der med Skiolde og Skud,
Hand kunde dem ey overvinde.
Thi ſendte Kong Chriſtian Hr Oluf der-
At frelſe Landet og Kongen igien (hen
Med ſtrids mænd og en mægtig flode,
Hand talede det i Lave og Dag
Friede land og Kongen uden Umag.
De Svenske da derfra afſtode.
Det havde da fuldt mangfoldige aar,
Under Sverrigs Krone, Som Rögtet ſtaar
Men gik dem nu ganske fra hande
Thi er den gierning i Krönniken fæt
Hans Navn der bliver ret aldrig forgiæt
Mens Danmark og Gulland kand ſtande
Dansk Konge ſik ham i Haand det Land
At ſvare derfor ſom en Ridders-Mand
Det holdt hand ſin levende tide,
Thi der blev hand död og lagdes paa ſtraa
Hans broder Iver det ſiden mon faa
Og monne det længe beſide.
Som Lykken i Rigens raadige ſag
Omvendtes Her Oluf til gafn og mag,
Saa giorde hun og i det mindre,
Ham faldt i haande baade Sölf og Guld
Samt Borrig, hand fæſte en frue huld
Som var en heel dydelig Quinde
Eskild Falkes Daatter af Vallöe gaar
Hand arfved med hende ſom Rygtet gaar
Det fæde med alle ſine Eye,
De afled vel Börn, men af Qvinde-Kiön,
Dem ſödes dog ey en eeniſte Sön
Dem ſtamme at bringe tilveye,
Men Dötre tvende, mand undrer derpaa
At begge heed Berte, de kaldis ſaa,
God lykke dem fuldte ſaa længe.

ERIC AXELS: THOTT eſt né en *Dannemark*, mais il fut marié en *Suède* avec *Ellen Sturre*, Sœur du Roi CHARLES VIII. qui le nomma Sénateur; & lui donna en 1450 *Abo* en fief, en récompenſe des ſervices qu'il avoit rendus en pluſieurs ocaſions. Les *Suédois* l'élurent en 1465 à *Vadſteen* Adminiſtrateur du Roïaume; mais comme il s'étoit ataché au parti de *Sturre*, bien diférent de ſes Frères, qui avoient pris le parti de CHRETIEN I. Roi de *Dannemark*, il lui enleva deux Châteaux, celui de *Lillöe*, & après un ſiège d'*un* an celui de *Söllisbourg*. Néanmoins *Thott* rapella en 1469 ſon Beau-frère le Roi CHARLES VIII. en *Suède*, lui remit le Roïaume, retenant

tenant pour lui-même en fief *Vibourg*, *Nyſlot*, *Raſeborg*, *Taveſtenhuus*, *Aboe*, *Stekeberg*, *Akerboeherret* & *Jenkiöbing*, à condition qu'après ſa mort toutes ces Places reviendroient au Roïaume de *Suède*. Mais le Roi ne reſta pas longtems ſur le Trône, car l'aïant quité pour la *troiſième* fois, il mourut l'année ſuivante ; ce qui cauſa de nouveaux troubles, parceque *Thott* prit le parti de *Niels Sturre*.

IVER AXELS: THOTT tomba par ordre du Roi de *Dannemark* avec une grande Armée en *Suède*, prit *Stokholm*, & mena ſon propre Frère *Eric Thott* & *Eric Trolle* priſonniers en *Dannemark*, où le prémier s'engagea à abandoner le parti de *Sturre* ; & fut non ſeulement content de dévenir Sujet du Roi de *Dannemark*, mais auſſi de rendre à Sa Majeſté des ſervices conſidérables, lorsque les *Ruſſiens* firent en 1479 de grands ravages en *Finlande*. Lui pour s'en venger, fit une irruption dans la *Ruſſie* à la tête d'une Armée nombreuſe, & mit tout à feu & à ſang dans l'étendue de plus de *treize* milles. En *Finlande* il fit entourer la Ville de *Vibourg* de murailles, & y fit conſtruire pluſieurs Citadelles. Lorsqu'il vint à mourir il laiſſa tous ſes Fiefs à ſon Frère *Lauritz Thott*, qui les livra enſuite à ſon Frère.

IVER THOTT, qui étoit alors en poſſeſſion de la *Finlande*, de l'Ile de *Gulland*, & du Château de *Lilloe*. Lorsque le Roi de *Suède* CHARLES VIII. alla en 1452 pendant l'hiver en *Scanie* avec une grande Armée, *Thott* ſe rendit ſur le champ dans la réſidence de l'Evêque de *Lund* nommé *Thyco*, & demanda à lui parler. Le Prélat en fut ſurpris, parce qu'ils n'étoient pas trop bons amis. *Thott* le reçut en lui diſant, *Soïons à préſent amis, nous parlerons de nos démêlés dans un tems plus convenable ; à préſent nous ferons de notre mieux, pour défendre le Païs contre le Roi* CHARLES. *Faites aſſembler au plus vite vos gens, je raſſemblerai la Nobleſſe & autres ; nous voulons réſiſter autant que nous le pourrons* : ce qu'ils firent auſſi avec ſuccès.

En 1453, le Sénat de *Dannemark* avoit conclu que tous les Domaines de la Couronne, qui avoient été donnés en hypothèque, devoient être rendus en cas qu'on pût prouver que la Somme avancée étoit déjà païée par les revenus. Suivant cette réſolution, les Enfans de *Philip Thott*, Frère d'*Iver*, furent obligés de rendre *Skielskiör* & *Tranekiær*, ſitués en *Seelande* ; ce qui cauſa de grands malheurs. Cette Famille étoit la plus riche & la plus puiſſante du Païs. Leur Oncle *Iver Thott*, & leur Tuteur, prit cette affaire tellement à cœur, qu'il en écrivit en 1467 une Lettre au Roi CHRETIEN I. par laquelle il renonçoit à tout homage & fidélité. Son Frère *Axel*, qui avoit *Varbierg*, *Halmſtad* & *Falkenberg* en hypothèque, fut obligé de

les reſtituer, quita ſa Patrie de chagrin, & ſe rendit en *Suède* avec d'autres de ſes Parens. Sur ces entrefaites le Roi CHARLES donna ſa Fille à *Iver Thot*, à condition qu'il cèderoit l'Ile de *Gulland* à la Couronne de *Suède*; mais il prit la Princeſſe, & garda l'Ile. Il fit bien fortifier la Capitale de *Visby* & ſon Château de *Lillöe* en *Scanie*, & les fit pourvoir de troupes & de munitions. Mais le Roi de *Dannemark* CHRETIEN I. tâcha de l'en empêcher (1). Sa Majeſté envoïa *Johan Oxe* & *Oluf Giæd* avec quelques Troupes; mais après que l'attaque de *Lillöe* & de *Söllisbourg* eut duré *un* an, le prémier Général fut obligé de prendre la fuite, & l'autre de ſe rendre priſonnier. Cependant cette affaire fut terminée à l'amiable par la médiation de *Mogens Green* & de *Turre Turreſen*. *Thott* rendit ſon Château de *Lillöe*, mais il garda *Gulland*, & ne reconnut ni le *Dannemark* ni la *Suède* pour ſon Souverain, ce qui le rendit redoutable à ſes voiſins. Il vivoit ſi deſpotiquement dans ſon Ile, qu'il fit prendre pluſieurs Vaiſſeaux, & contraignit même les *Hollandois* à lui amener tous les ans jusqu'à *Visby* deux Vaiſſeaux chargés de Sel, pour avoir la permiſſion de paſſer un certain endroit de la Mer auprès de ſon Ile. *Steen Sturre*, l'Adminiſtrateur de *Suède*, ne vit pas tout cela ſans jalouſie; il eut beaucoup de peine avant que de pouvoir retirer la Province de *Finlande* & l'Ile de *Gulland* des mains d'*Iver*, & il échoua dans la tentative, quoique *Sturre* le flatât beaucoup par pluſieurs Lettres, le nommant ſon Père & ſon Beau-frère. Il alla même en 1483 en perſonne dans l'Ile; mais ce qu'il obtint, fut que *Thott* lui remettroit la *Finlande*, à condition qu'on lui donneroit en dédommagement l'Ile d'*Oeland*, *Stekeborg*, *Akerboe-Herret*, & pluſieurs autres Terres & Villes, que ſon Frère *Eric* avoit eues en fief.

Après la mort d'*Iver* les Enfans de ſon Frère *Lauritz* les gardérent auſſi *vingt* ans, ſans rendre compte à perſonne de leurs revenus. Mais *Iver* eût agi plus ſagement, s'il ſe fût contenté de moins; il eût évité par-là la haine & l'envie, que des Domaines ſi conſidérables pouvoient lui atirer. Outre que n'aïant pas fait ſon acord avec trop de précaution, il étoit fort facile à *Sturre* de lui ôter tout ce qu'il

(1) Le Roi écrivit à Sa Majeſté *Polonoiſe*, CASIMIR, de vouloir empêcher qu'on n'envoïât à *Iver Thott* quelque ſecours de *Dantzig*. Ce qui fit tellement renchérir les vivres en *Gulland*, qu'au-lieu qu'on y avoit auparavant païé 10 Skilling pour un tonneau de bière de *Roſtok*, on en païa alors 18. Les autres vivres y furent auſſi aſſez chers, on donnoit pour un tonneau de beurre 6 Marks, 8 pour un tonneau de miel, pour un bœuf 6 Skilling grot, pour un agneau 3 grot, pour une vache 3 Skilling gr.

qu'il lui cédoit en *Suède*; au-lieu qu'il n'auroit pas pu lui enlever aiſément la Province de *Finlande*. En effet *Sturre* avoit été tenté plus d'une fois de l'attaquer de vive force; mais il n'avoit oſé l'entreprendre, parcequ'*Iver* le menaçoit de livrer les Païs qu'il poſſédoit entre les mains des *Danois* ou des *Ruſſiens*, ſi on le troubloit trop. Dans ce tems-là on fut mécontent de l'adminiſtration de *Sturre* en *Suède*, & on tâcha de mettre à ſa place *Arild Trolle*, Gendre d'*Iver Thott*, & d'offrir enſuite le Roïaume à JEAN Roi de *Dannemark*. Cependant *Sturre* para le coup pour quelque tems, & prit en 1487 quelques Sénateurs avec lui, & ſe rendit à *Calmar* pour s'aboucher avec *Thott*, qui étoit alors à *Bornholm*. Il l'invita *deux* fois à venir le trouver à *Calmar*; mais il feignit d'être malade, & ne voulut point y aller. *Sturre* s'avança à *Skragnes* proche le Château de *Borkholm*, & lui fit dire par *Arild Trolle*, & *Hans Akeſen*, qu'il ſouhaitoit de lui parler: mais au-lieu de rendre réponſe, *Thott* fit faire priſonniers quelques Domeſtiques de *Sturre*, qui en revanche fit aſſiéger le Château où *Thott* ſe trouvoit, & s'y mit en défenſe malgré tout ce que ſon Gendre lui en put dire. A la fin il trouva moïen, pendant la nuit, d'échaper dans une barque, laiſſant ſa Femme au Château; il ſe rendit à *Gulland*, & enſuite alla trouver le Roi JEAN, qui étoit alors auprès de *Drakor*. Il ofrit *Gulland* à Sa Majeſté *Danoiſe*, qui y alla auſſi-tôt, fit mettre des troupes dans la Ville & dans le Château, & donna à *Thott* une Lettre (1), par laquelle le Roi lui acordoit une amniſtie

(1) Vi *Hans* med Guds Naade Dannemarkis Norges Vendis og Gottis Konning, Hertug i Slesvig, Holſten, Stormaren, oc Ditmarsken Grefe udi Oldenborg oc Delmenhorſt, giöter alle vitterligt at efterſom Herr Iver Axelſön, Ridder vores elskelige Mand og Tienere hafver nu igien antvordit Os paa Dannemarks Kronis vegne vort fornefnde Dannemarkes Rigis Slot oc Leen Visborg oc Gulland frie, qvit oc ubehindrit ſom hand hafde i tro oc Slotſlou af voris kiere Fader Kong *Chriſtiern*, hvis Siel Gud naade, oc Dannemarkes Krone oc beviſte ſig derudi troligen; da hafve vi nu efter vor elskelige Raads Raad, nu oc gifvet hannem hyldiſt oc venskab, oc fordragit oc ofvergifvit all den Skade Uville oc Tuedragt, ſom hand oc hands giort hafver, fornefnde vor kiere Fader, Fru Moder, Os, vor kiere Broder, vort Rige og diſſe Indbyggere oc Medhielpere indtil denne dag i hvad det helſt er eller neffnis kand, ſaa at det ſkal være oc bliſve en fuldkommen aftalen ſag til ævid tiid, oc hafver, hand for ſig oc ſine Arfvinger igieng giort Os ſin æd, vor kiere fru Moder, Os, vor kiere Broder voris Arfvinger oc Efterkommende Konger i fornefnde vort Rige og diſſe Indbyggere oc Medhielpere med aabnet beſeyet breff. Oc hafue Vi annammit oc undfangit, oc med dette vort aabne breff annamme oc undfange hannem oc hands Gods, rörendis oc urörendis, hvad helſt det er med hands Hione, Tienere, alt hands verende udi vor Kongelige fred, hegen, vern oc beſkiermelſe, beſynderlig at forſuare oc for dagtinge til all rette. Forbiudendis alle vore Fogder, Embedsmænd oc alle andre fornefnde Herr *Iver* hands tienere oc Hione de ſom fornefnde

niſtie & ſa protection ; Lui ordonnoit de le ſuivre en *Dannemark*. Sur ſon retour Sa Majeſté paſſa l'Ile d'*Oeland*, & fit reſter *quarante* Voiles dans le Port de *Norrude*, d'où le Roi, qui deſiroit de s'aboucher avec *Sturre*, arriva chez lui; il étoit alors à *Calmar*. L'Adminiſtrateur arriva, & après les prémières civilités ils comencérent à négocier ſur la ceſſion du Roïaume de *Suède* au Roi de *Dannemark*, qui ofrit ſa médiation pour acomoder les différends que *Sturre* avoit avec *Iver Axelſen Thott*, & pour l'élargiſſement de ſon Epouſe. Le Roi engagea *Thott* à céder à *Sturre* l'Ile d'*Oeland* ſans recevoir aucun rembourſement, & il ſuivit avec ſa Femme le Roi en *Dannemark*, & ſe retira en *Jutlande* dans une Seigneurie nommée *Haritzkiær*. Dans ſa ſolitude il eut la liberté de penſer à l'inſtabilité des choſes de ce Monde, & au peu de fond que nous devons y faire. Il y mourut en 1495 ſans Ile, ſans Palais & ſans Cour, dans un état bien différent de ſon ancien luſtre. Voici des Vers qu'on mit à la bouche de ſa Fille *Beate Thott* Epouſe d'*Arild Trolle*:

Af Axels Sönner gaae ſaa viide Savn
I Danmarks og Sverriges Rige,
Den ſtamme hun förer nu Thotters Navn,
Og för havde neppe ſin lige,
Ti Sönner Her Axel havde ſom var
De beſte af Adel kand være,
Blandt dennem for gieveſte Navnet bar
Min Fader Her Iver med ære.

Toe gange hand Brudgom og ægte var gift
Guds Domme kand ingen mand vide
Med Sengen blev og Hands Lykke omskift
Ham baade til Glæde og Qvide,
Förſt fik Hand min Moder Margrete heed,
Povel Laxmands Daatter hin rijge
Med Hende det lykkedes mange leed,
Hands vælde kand ingen Mand ſige.

Hand Rigens Raad hos Kong Chriſtian var,
Havde mægtige Læn i hænde,
Et priſelig Rygte Hand den Tiid bar,
Saa viide hver Mand hannem kiende,
Her Ole hands broder en Ridder bold,
Der Hand nu var lagt under Mulde;
Min Fader Gulland i Haand og vold,
Strax fik og det Ridderlig huldte.

Men der min Moder hun faldt hannem fra
Den Skyld da tillagdes hands Skiebne,
Stort ſlog hand oppaa og meente vel da
Fuld meget ſig havde i Ævne,
Hand friede, Hand fæſted, og fik i Haand
Den Svenske Konge-Datter ſaa venne,
I Sverrig og Findland ved dette baand
Ham tilfaldt ſaa mægtige Læne,

Saa ſkrev Hand Kong Chriſtian Feyde Brev til
Hannem Huld og Mandſkap opſagde,
Det ſaae da vel ud til Eventyrs Spil
Og mange heel ilde behagde.
Men Gud ſin Ordning ſom haver agt,
Den gierning Hand kunde ey lide,
Thi reyſte den Konning ald Danmarks magt
Begyndte mod Hannem at ſtride.

Hand Lillöe beſtoldet og Söllisborg,
Min Fader ſig mandelig holdte.
I Aar og Dag; men dog Hannem til Sorg
Gik Gulland og det Ham af Volde,
Kong Carl Hands Svoger ſom var hands tillid
Hand maatte og Severrige römme.
Ram derfore maade naar Lykken er blid,
Strid ikke mod ſtrækeſte Strömme.

Gud

ſtaar, hannem og dennem at hindre, eller at hindre lade, deele, platze, möde, umage paa Perſon eller Gods eller i nogen maade at uforrette, under vor Kongelige heſn og vrede. Datum in Caſtro Wisborg præſcripto feria 8. infra octavam Corporis Chriſti Anno Domini milleſimo quadrageſimo octogeſimo 7. Anno V. Regnorum Noſtrorum Daniæ & Norvegiæ qvarto noſtro Regali ſub ſecreto.

Gud gav mig den Lykke mig fik i vold
En Adelsmand af mine liige
Her *Arild* af Troller en Ridder bold,
Hand lovede mig aldrig at fvige,
Vi aflede Börn baade Dötre og Sön
Jo længer og altid jo fleere
Af hvilke er Danske Trollernis Kiön
Ulfftand og Ædle meere
Os döden fkildte ieg, lagdes paa Baar,
I Lund fig hvilte mine beene,
Men Siælen lever i Ævigheds aar,
Og frydes foruden ald meene.

TAGE THOTT Sgr. d'*Ericsholm*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, & Sénateur, nâquit le 27. *Mai* 1580. Il fut envoïé fort jeune dans les Univerſités, où il n'oublia rien pour ſe perfectioner par les études, & enſuite par ſes voïages en *France* & en *Angleterre*: dans ce Roïaume il fut particulièrement bien reçu de la Reine ANNE, la prémière de ce nom, dont deux Reines de ce Païs ont été d'un mérite extraordinaire & fort au deſſus de leur Sexe. Celle-ci étoit une Princeſſe *Danoiſe* mariée avec le Roi JAQUES I. La ſeconde avoit épouſé le Prince GEORGE de *Dannemark*, Grand-Amiral d'*Angleterre*.

La Reine témoigna faire beaucoup de cas de l'eſprit de ſon Compatriote, par des graces diſtinguées dont Elle le combla. Peu après ſon retour dans ſa Patrie, il entra dans le Régiment de *Scanie*, comandé par *Johan Due*. Mr. *Henric Rammel* étant nommé en 1605 Ambaſſadeur de *Dannemark* en *Angleterre*, *Thott* fut choiſi pour l'accompagner en qualité de Chevalier d'Ambaſſade. Il y retourna avec le Roi CHRETIEN IV. comme Gentilhomme de ſa Cour. Il forma en 1611 une Compagnie, & ſervit alors en qualité de Caporal & de Lieutenant ſous le Comandement de *Tage Krabbe*. Mais il ne reſta pas longtems dans ces Emplois, ſans faire connoître qu'il étoit capable des plus grands; ainſi le Sénat ne fit point de dificulté de lui confier le Comandement après la mort de *Krabbe*. Le Roi, qui jugeoit encor mieux que perſonne de ſa ſincérité & de ſes intentions, le nomma Sénateur, & ſe ſervit de lui dans pluſieurs Ambaſſades. Il étoit avec le Chancelier *Früs* comme Plénipotentiaires à *Stokholm*, & ils y conclurent le 4. *Janvier* 1621 un Traité d'Alliance pour *trois* ans, en vertu duquel le *Dannemark* & la *Suède* devoient s'aſſiſter mutuellement, en cas de beſoin, de *huit* Vaiſſeaux, montés chacun de 1200 Hommes & 70 Canons, & fournis de vivres pour *cinq* mois par an.

Il

Il fut envoïé en 1632 avec Mrs. *Andr. Bille* & *Chr. Thom. Sehested* au Roi de *Suède*, que l'on trouva à *Ingolstad* en *Bavière*. L'année suivante il fut honoré de l'Ordre de l'Eléphant, & fut envoïé *trois* ans après à la Cour de *Suède* & à celle de *Pologne*, pour féliciter la Reine CHRISTINE & le Roi ULADISLAUS de leur Avènement au Trône. Pendant son service, il a eu successivement en fief *Laholm*, *Landskron*, *Söllisborg*, *Malmöe*, & *Börring*. Il s'est toujours conduit à la satisfaction de son Maître, & au contentement du Public. Son caractère ne peut mieux être connu que par l'Instruction qu'il donna à son Fils *Ove Thott*, lorsqu'il l'envoïa en 1643 dans les Païs étrangers, sous la conduite de *Vitus Berring*. Cette Instruction, qui n'est pas moins curieuse & sincère qu'agréable à lire, est trop longue pour la copier ici. Il a fait connoître sa libéralité par plus de 16000 Ecus, qu'il emploïa pour en fonder des Hôpitaux à *Malmöe*, & sur ses Terres. Après ces actions de piété, il se prépara sincèrement à la mort avec une entière résignation à la volonté de Dieu, & mourut en 1658 âgé de 78 ans, & fut enterré à *Malmöe*, où l'on a élevé un Epitaphe à sa mémoire, & *V. Berring* a fait pour son Portrait ces Vers:

Quos cernis, venerare oculos, & lumina, Lector, Cernere vis illum? regnum fora, castra, camenas,
Oraque grandævi suspicienda senis, Excute, cuncta sagi munia, cuncta togæ.
Nobiliora latent, sola est quæ cernitur umbra, Hic totum aspicies, qualem se prodidit orbi,
Dissimulat totum nuda tabella virum. Ingeniique dedit nobile norma sui:
Utrumque & dextra, & facunda fulmine linguæ,
Quæ dicas facere, & dicere, quæ facias.

OTTO THOTT Sgr. de *Næs*, *Zeude*, & *Enkholm*, Sénateur, & Grand-Baillif de *Malmöe*, nâquit le 21. *Novembre* 1607. A l'âge de 14 ans il sortit de sa Patrie pour aller aux Universités d'*Allemagne* & de *Hollande*. Après l'établissement de l'Académie de *Soröe*, il s'y rendit, & alla *quatre* ans après dans les Païs étrangers; il fut élu à *Bourges* Procureur de la Nation *Allemande*. Etant de retour il devint Gentilhomme de la Cour, & fut envoïé en 1630 en qualité de Cavalier d'Ambassade avec *Chr. Thom. Sehested* en *Suède*.

Il se défendit avec bravoure dans le Château de *Malmöe*, lorsqu'il étoit assiégé par les *Suédois*, & après la Paix il fut élu pour aller avec *Peder Reetz* en *Suède*, & fut reçu au nombre des Sénateurs l'année avant sa mort, qui arriva le 18. *Septembre* 1656, âgé de 49 ans. Pendant sa vie il avoit eu en fief *Bahuus*, *Tranekier*, *Söllisborg*, & *Malmöe*. Il légua 2500 Ecus aux Pauvres, & il fut non seulement regreté de sa Nation, mais de son vieux Père, qui avoit travaillé de concert avec lui

pour

pour le bien de la Patrie. Il a donné à la Bibliothèque de l'Université de *Coppenhague* une Invention particulière pour y mettre plusieurs gros Livres, quand on s'en sert ; on l'y conserva jusqu'à ce que la Bibliothèque fut consumée par l'incendie, avec cette Inscription :

Volubilem quem spectas Pluteum *nobilis Dn. Ottho Thott Dn. de Nesf. Præses Reg. Malmog. stupenda artis solertia adornandum curavit Anno Dom. Jesu Christi MDCLIII. & una cum Conjuge generosiss. Dn. Dorothea Rosenkrantz magni Oligeri Rozenkrantzii Filia, huic divinarum & humanarum scientiarum domicilio consecravit.*

Vers mis sous son Portrait :

Quam pulchrum est, o Posteritas, Natumque, Patremque,
Orchestra junctos splendidiore legi,
Et patrium augustis moderari legibus orbem
Fortunæ pariter muneribusque pares:
Salvete, o Proceres, o dulcia Nomina, per quos
Nomen honoratum gentibus Arctos habet:
Tuque o, qui nostris infers hæc gaudia seclis,
Otto salutari nomine sidus ades,
Cui cœlum favet omne, suosque assignat honores,
Quosque homines optant, quosque dedere Dei:
Vis, Lector, stirpem, nulli quæ cedat in orbe;
Et procul a magnis nobile nomen avis;
Consiliumve, manumve; & rem si patria poscat;
Invicta imprimis pectora pura fide;
Una tabella dabit tot candida nomina recti,
Seu quicquam his majus fingere mente juvat.
Divitias memorare nefas, queis celsior ipse est,
Munera qui mentis nobiliora putat;
Inter opes, & quidquid habet vel discupit orbis,
Pulchrum est, nil Domino pulchrius esse suo.

V. Berring.

KNUD THOTT Sgr. de *Gaunöe* & de *Knudstrup*, Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Conseiller-Privé &c. est né le 23. *Décembre* 1638. Il fut élevé dans la Maison de son Grand-père *Tage Thott* jusqu'à sa 16. année. Alors on l'envoïa à *Soröe*, que la guerre l'obligea de quiter en 1658. Il alla voir ensuite pendant *trois* ans quelques Universités en *Allemagne*, & le Couronnement de l'Empereur Leopold à *Francfort*. Il continua son voïage pour la *France* & l'*Angleterre*, & se fit estimer par-tout par ses bonnes qualités. Après son retour il épousa la Nièce du fameux *Tycho Brahe*, & fut nommé en 1680 Conseiller d'Etat. Et comme il étoit habile homme & qu'il montra beaucoup de zèle pour le service de son Maître, il le fit *deux* ans après sa prémière élevation, Conseiller-Privé, & il fut ensuite décoré de l'Ordre de *Dannebrog* (1). Sa Majesté Frideric IV. lui donna la prémière place dans le Comissariat, & le nomma depuis prémier Député de sa Chambre des Finances. Au reste il a été fort

(1) Il prit pour Devise ces Paroles : *Virtute & industria.*
Quand quelque Seigneur en *Dannemark* est créé Chevalier, il choisit une Devise, qui suivant les Institutes de l'Ordre est peinte sous ses Armes, qu'on met dans la Chapelle du Château de *Fridericsbourg.*

fort eſtimé pour ſon ſavoir & pour les ſervices qu'il a rendus à ſon Maître.

Il étoit ami cordial de ceux qui lui paroiſſoient dignes de ſa confiance. Par une fondation particulière il a donné le revenu de 2000 Ecus aux Pauvres de la Seigneurie de *Gaunöe*. Il mourut le 18. *Avril* 1702, âgé de 63 ans.

On a mis au bas de ſon Portrait les Vers ſuivans, qui ſont de la compoſition de *Worm*, depuis Evêque de *Séelande*:

Stemmatis antiqui Decus & generoſa Progago
Thottius hoc vultu ſuſpiciendus erat.
At ſuperant ceras omnes & Frontis honores
Eximiæ genii nobilioris opes:
Sive etenim Proceres inter radiaverat aſtro,
Auguſtum officiis conſiliisque juvans.
Sive ſacræ Themidos non blanda orcheſtra tenebat,
Exitium ſceleri Præſidiumque bonis.
Seu regeret Patriæ vigili moderamine gazas,
Intactas ſervans fraude doloque manus.
Credito Poſteritas, Heröe hoc Daniæ noſtro
Noverat integrius candidiusque nihil.

Dans l'Egliſe de *Gaunöe* on voit cette Inſcription à ſon honneur.

Templum ſplendide refectum ad Patronos.

Hoyædle Her. Knud Thott, ſom nu din Faders Sæde
Og Faders Faders med hos Kongens haand maa klæde
Og din Grevinde Skeel udaf hvis Faders Navn
Saint gieve hiertens Mænd i hver Mands Mund gaaer
Forſikrer Eder kuns ald Ære Gods og arve (ſavn.
Med ſtore titlers glans var Eder kuns en larve,
Om ingen fromhed og Guds ſande frögt gik med.
Og om I havde ſpot for dette hellig ſted.
Tak derfor Ær og Tak til Gaunöes ævig minde
For min ſaa koſtbar dragt og klædning ud og inde
For Farver, Guld, og Sölv. Steen, Tömmer, Kalk og
Der tanker billig for den minſte dreng her ſtaar. (Haar
Forſikrer Eder nu Gud ſelv ſin vagt vil holde
Om hver den Vaanig Stæd I haver udi volde
Hand vil paa dette Stæd ſelf höre Eders bön
Og for den ſiſte Hvid ſelv blive Eders lön
Du ſom om mangen dag ſkal mig og Gaunöe eye
Her banet Thott og Skeel dig Dydens Ære veye
Har Du din Ære kiær da giör Mig aldrig ſpot
Mens hold mig udi hævd og giör min tiener got
Er ieg end dom og blind og kand min ret og rente
Ved Lov og Rettergang mig ikke ſelv indhente
Ieg ſukker over den ſom giör mig lemme-læſt
I alle mine Börn og allermeſt min Præſt.

Sæpe fuit Dominos Eccleſia nacta patronos
Non ita qui bene vult, non bona, rarus erit.
Multa ſtruit fateor, ſed fraudis impia proles
Sic, ut Avita cadat gloria templa ruant:
Thottius at quantus totus diverſus ab illis,
Nec pietate minor Skelia magna Comes:
Cura quibus major, quam quærere parta tueri,
Et qui me potius quam mea pauca volunt.
Certat uterque piis in me conatibus ambo
Structura, ornata religione pares.
At licet inde pares, tamen haud de nomine conſtat
Magnificosne vocem munificosve magis.
Quisquis es a ſeclo vertente profundior Heros
In mores, velut in Prædia dignus eas.
Utque tibi ſubeant virtus. Monumenta loquuntur,
Hæc tacite forſan tunc meminiſſe juvat.

Anno 1693 Peder Laurſon Norup.

BIRGITTE THOTT, née en 1610, s'apliqua dans ſa jeuneſſe aux Belles-Lettres, & a fait depuis la gloire & l'honneur de ſon Sexe. Elle ſe diſtingua par ſon ſavoir ſur toutes les Demoiſelles de ſa Nation. Elle n'étoit pas d'une rare beauté, mais elle avoit bonne mine, & le cœur ſi rempli d'excellentes qualités, qu'elles firent

rent une telle impreſſion ſur l'eſprit de pluſieurs Cavaliers du Roïaume, qu'ils la demandérent en mariage. Elle répondit qu'elle ne ſe donneroit jamais qu'à celui que ſes Parens choiſiroient, & qu'elle préféroit à ſa propre ſatisfaction la gloire de leur obéir. Mr. *Giöe*, Seigneur de *Torbenfeld* & de *Tyrebygaard*, réſolut d'en faire la demande, & l'obtint en 1632. Il trouva en elle une Epouſe aimable, que des études ſérieuſes n'éloignoient point des ſoins qu'elle devoit à ſon domeſtique ; mais il mourut peu d'années après ſans Enfans. Elle étoit ſi eſtimée à la Cour, que Sa Majeſté le Roi CHRETIEN IV. l'invita par une Lettre (1) d'aſſiſter à la noce de *Hannibal*; la Lettre eſt datée *cinq* mois avant la célébration du mariage.

Cette Dame avoit une vaſte lecture, & non ſeulement une connoiſſance étendue dans les Siences; mais entre pluſieurs Langues elle poſſédoit ſi bien la *Latine*, qu'elle entretenoit un commerce de Lettres avec pluſieurs Savans (2). Elle a traduit en *Danois* toutes les Oeuvres de *C. Æmæus Seneca*, qu'elle a fait magnifiquement imprimer en grand *infolio* à *Soröe* 1658 (3). Elle a auſſi traduit & fait imprimer en *Danois* les *deux* Ouvrages ſuivans, dont l'Original du *prémier* eſt écrit en *François*, & l'autre en *Anglois*.

PHILIPPE DU MORNAI, *Penſées de la vie & de la mort*, à *Copenhague* 1652. 8.

JOSEPH HALL, *Remède contre les chagrins*, ibid. 1654. 12.

Elle a traduit en *Danois* CEBETIS *Thebani Tabula*. ibid. 1661. 12.

Et

(1) Vi *Chriſtian den Fierde* af Guds Naade Konge til Dannemark og Norge &c. &c. Vor gunſt tilforn, vider at Vi naadigst haver for got anseer voree elskelige kiere Daatter den Velbaarne Fröken *Chriſtine*, Grevinde til Slesvig og Holſten og Os Elskelige *Hannibal Seheſted* vor Mand, Raad og Statholder i vor Rige Norge og Befalingsmand paa Aggershuus Deris Bröllup at giöre udi vor kiöbſtæd Kiöbenhavn den 6. Nov. förſtkommende. Til hvilken tiid forſkrevet, beder Vi Eder, og naadigſt begierer at I og til ſamme tiid og ſted ſelv ſamt Eders Jomfruer vilde möde tilſtæde og ſamme Deris Ægteskabs begyndelſe med bön til Gud allermegtigſte forhielpe, befalendes Eder Gud;
Skrevet paa vort Slot Kiöbenhavn den 30. Mai 1642.

L'Inſcription de la Lettre
Os Elskelige Erlig og Velbyrdig Frue *Birgitte Thott* til Tyrebyegaard Afgn. *Otto Göes* Efterleverske. Under vor Haand og Signet.

(2) Voïez les Lettres de *Thom. Bartholin.*

(3) La réputation que ſon ſavoir lui aquit, animérent la verve de *Jörgens Roſenkrantz*, de *Peder Schumaker*, de *Th. Bartholin*, d'*Erie Pontoppidan*, & d'*Anne Marie Schuurman*. Les Vers qu'ils firent à ſon honeur, ſont imprimés à la tête de ce Livre.

Et EPICTETI ENCHIRIDION *du repos de l'Ame*, auſſi en *Danois*, ibid. 1661 12.

En un mot elle a laiſſé

Traité ſur le chemin qui mène au Ciel.

Penſées ſur les dernières paroles de Notre Seigneur

PIERRE MOLIN *Traité ſur la perſécution des Gens pieux dans cette vie*, traduit de *François* en *Danois*.

JOSEPH HALL *Penſées d'un Priſonnier mis en liberté*, traduites d'*Anglois* en *François*.

LUDOVICI VIVES *de l'Oraiſon Dominicale*, traduite d'*Anglois* en *Danois*.

Sa Mère *Sophie Belau* avoit traduit en *Danois* le Livre de DANIEL DYKKEN intitulé, *Le ſecret de la propre tromperie*. Sa Fille a augmenté ce Livre d'une belle Préface.

Enfin Madame *Thott*, toute pieuſe & ſavante qu'elle étoit, fut obligée de ſubir la loi qui ne reſpecte pas plus les Femmes ſavantes que les autres. Elle mourut le 8. *Avril* 1662, âgée de 52 ans. Elle fut enterrée à *Soröe*, où ſes funerailles furent célébrées avec pompe, & par un Programme prononcé par le Protecteur de l'Académie *Jörgen Roſenkrantz*. *V. Berring* a acompagné ſon Portrait de ces Vers:

Pingitur abjecta procul ægide Pallas & haſta,
Atque per Arctoas ſtat rediviva plagas,
Hoc vultu noſtris affulget Thottia terris,
Ingeniique decus præripit omne viris.
Thottia ſecreti, quæ nunc penetralia Pindi
Atque animi invadit nobilioris opes.
In ſupplex natura vides: Ediſſerit artes
Fœmina quodque viri diſcimus, illa docet:
Doctis fœta libris, clarisque puerpera ſcriptis,
Et nova Palladio pignore facta parens. (ſas
Hactenus & Charites numeramus & ordine Mu-
Gracia quas, vel quas Itala jactat humus.
Nomina quid libuit tot fingere vana Dearum?
Non opus eſt. Feſtus, ſingere; vera vides.

ELISABETH THOTT, née au Château de *Landskrone* le 13. *Décembre* 1626, parvint à une grande érudition par une lecture continuelle. Elle ſavoit à fond la Langue *Françoiſe* & l'*Angloiſe*. Elle a publié en ſa Langue maternelle *Le Feſtin des Dieux*, impr. à *Coppenhague* 1655. 4. Elle a laiſſé en Mſt. THOMÆ FABERI *Bonnes Penſées dans un fâcheux contre-tems*: elle a traduit ce Livre d'*Anglois* en *Danois*, & il a été publié à *Coppenhague* 1664. 12. par *Thomas Bartholin* avec la Préface de Madame *Brigitte Thott*. Ce Livre eſt dédié à *Eric Lehefted* Sgr. de *Lykkesholm*, avec qui *Eliſabeth Thott* avoit été fiancée, mais elle mourut trop tôt, ſavoir l'an 1657 âgée de 21 ans. Sa Sœur *Sophie Thott* poſſédoit beaucoup de Siences.

AN-

ANNA HEDEVIG THOTT, Epouſe de JÖRGEN BRAHE *de Hvedholm*, a traduit d'*Allemand* en *Danois* l'Explication du PSEAUME CXIX. laquelle *Johan Arend* a publiée en 22 Sermons. Elle a encor traduit en *Danois* JOH. OLEARII *Schola Virtutum*, & HENRICI MULERII Traité ſur les VII. PSEAUMES PENITENTIAUX.

ANNA THOTT poſſédoit bien les Langues *Françoiſe* & *Angloiſe*. Elle a traduit en *Danois* SCHULTER *Explications ſur les* EVANGILES, *& ſes Prières pour les Dimanches &* pour les autres Jours de Fête, qu'elle a laiſſé en manuſcrit. Elle a traduit encor de *François* en *Danois* PIERRE MOLIN *Avertiſſemens ſalutaires aux Fidèles qui participent à la Sainte Cêne*, à *Coppenhague* 1657. 12.

OTTO THOTT Sgr. de *Gaunöe* &c. Conſeiller de Conférence, Député dans la Chambre des Finances & dans le Collège d'Oeconomie & de Commerce &c. continua en ſa jeuneſſe ſes études à *Halle* en *Saxe* dans la maiſon du fameux Juriſconſulte *Bömer*. Dans ſon voïage en *France* & en d'autres Païs, il commença la collection de Livres, qui ſont aujourd'hui une Bibliothèque fort conſidérable par la quantité & par le choix des Ouvrages.

La Seigneurie de Lillö bati par Axel Thott.

Conseiller
Privé &c.

MOGENS GIöE *de Harrefted*
vecut l'an 1428.
· · · Brok.

Henric Giöe.
· · · ·
Oluf Giöe *de Kiefstrup Juge-Prov.*
Anders Giöe *surnommé le long.*
Ingeborg Bille.
Margret Rönnov.

Absolon Giöe. Kirsten Ipso Giöe, *ils ont été dans des convens.*

Axel Giöe *de Krenkerup vecut* 1434.
Karen Kabbel.
Oellegaard Krumpen.
Mette Grubendal.

1 Ellen Giöe. Jörgen Qvitzau *S. d. S.*
2 Knud Giöe *Juge-Prov.* † 1500 *dans la guerre de Ditmarsken.* Lene Holk.

Anders Giöe *de Krenkerup & Kiefstrup* † 1559.
Karen Walkendorf † 1567.

2 Mogens Giöe *de Krenkerup S. d. R.* Ide Falk.
2 Inger Giöe. Henning Walkendorf.

Eskel Göe *de Krenkerup, Marsk d. R. Chevalier.*
Mette Rosenkrantz.
Sidsel Brahe.

Lene Giöe. Jacob Huide.
Absolon Giöe *de Rörbek & Lögtved.* Else Lindenau.
Ellen Giöe † 1626. 68. Lars Ebbesen *de Tulstrup.*
Anna Giöe *avoit été dans le Couvent de Marieboe* † 1576. 31.
Mette Giöe † 1564. Margr. Giöe. Sidsel Giöe.
Henning Giöe *de Kiestrup.* Anna Skram.
Mogens G. *de Bremersvold.* Helvig Giöe *la veuve de Otto Gyldenstiern.*

1 HENRIC GIöE *de Giffenfeld.* Ellen Budau.
1 Ide Giöe. Henning Schested.
1 MOGENS GIöE *de Gunderslovholm.* Mette Bydelsbak. Margret Sturre.

2 fils. † *jennes.* Karen Giöe. BredeRantzau

Eskild Giöe *de Skiöringgaard, Baillif de Nybourg* † 1573. Sybilla Gyldenstiern.
Henric Giöe.
Mette Giöe. Jörgen Walkendorf.

plusieurs † *enfans.*
Mogens Giöe. † 1586. 16.
Henric Giöe *de Torbenfeld.* † 1611. 49. Birgitte Brahe.

1 Albert Giöe *de Krenkerup* † 1558. Anna Rosenkrantz.
1 Pernille Giöe. † 1552. Anders Galt *de Rubygaard* Börge Trolle.
1 Mette Giöe † 1536. Johan Oxe *de Nielstrup.*
1 Sophie Giöe † 1526. Mogens Bille *de Svanholm.*
1 Ellen Giöe Moritz Krognos *de Ballerup.* Vintzens Juel.
1 BIRGITTE Glöe. Herluf Trolle *de Herlufsholm, Amiral.*
2 Mette Giöe. Just Höeg *de Vang.*
2 Ide Giöe. Otto Rosenkrantz. *de Næsbyholm.*
2 Helvig Giöe. Otto Gyldenstiern *d'Iversnes.* Mogens Giöe *de Bremersvold.*
2 Pernille G. Anna Giöe. Margret G.
Eric Giöe.

2 Falk Giöe *de Skierfoe.* Ide Ulfstand.

Otto Giöe *de Krenkerup* † 1567 *dans la guerre.*
Dorthe Giöe.
Margr. Giöe. Peder Brahe. *de Krogholm,*
Pernille Giöe. Hak Ulfstand. *de Hakkebierg.*

2 Christoph Giöe *d'Arensberg, Gunderslovholm, Bollerup, Brentved, Oerebygaard & Clausholm &c.* † 1584. Birgitte Bölle.

Mogens Giöe † *enfant l'an* 1550.

Eskel Giöe *de Branholm.* Emerentz Rosenkrantz.
Otto Giöe *de Torbenfeld* * 1632. Birgitte Thott *la favante.*

Henric Giöe *de Branholm Major* 1668. 35.
Birgitte Giöe. Henr. Quitzau.
Sibilla Giöe, *elle a eu l'an* 1635 *la tete tranchée.* · · · Hofel.

Mogens G. † *en voiages.*
Ellen Giöe. Mauritz Askersleben.
Ide Giöe † 1654. 49. Jens Juel.
Beate Giöe. Hans Bille *de Jungergaard.*
Anna Giöe. † 1681. 72. Mette Giöe. † 1664. 15. *très savantes.*
Falk G. *de Hvidkilde Directeur de l'Academie de Soröe. Baillif de Bövling* † 1670. 72. Cath. Bille † 1670. 80. *Dame d'une grande erudition.*

Susanna Giöe *Dame favante* † 1683. Prebiörn Brahe *de Hvedholm.*
Birgitte Giöe † 1652. 9.
MARCUS GIöE *de Brahesborg &c.* Elisab. Marie Thomson * 1676 † 1686 31. Jytte Dorthe Thott * 1686 † 1717. 50.
Mogens Giöe *Conf. d' Etat* † 1683. 46.
Jens Giöe † 1652. 14.
4 † *enfans.*

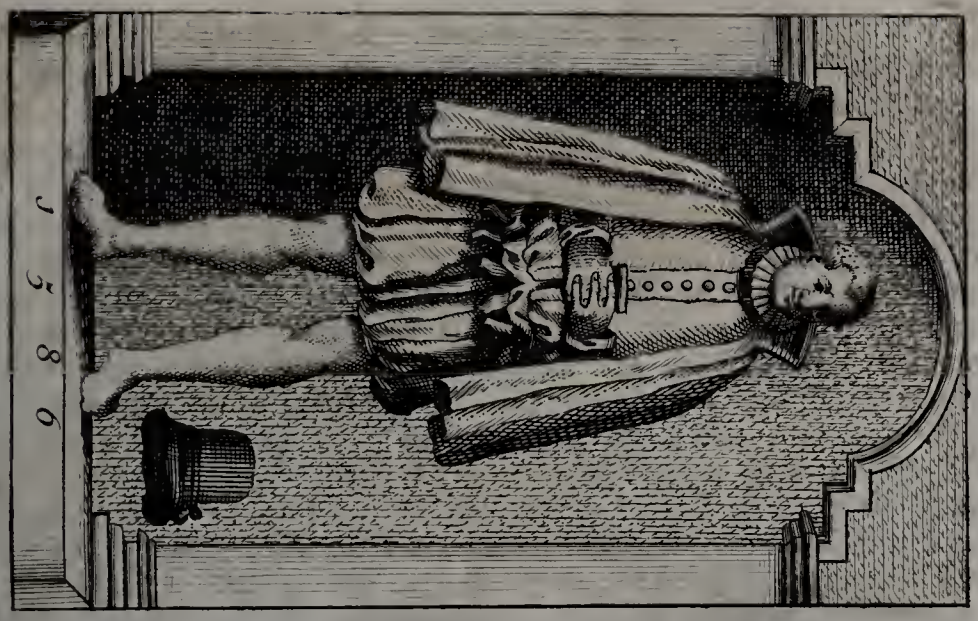
Falk Giöe *de Skierfoe.* Helvig Brahe.
Mogens Giöe *de Gunderslovholm.* Hilleborg Krafe.
Falk Giöe *de Skierfoe.* Karen Krabbe.
Margr. Giöe. Eric Lykke.
Mette Giöe. Axel Brahe *d'Elved.*

Iver Giöe.
Falk Giöe *de Skierfoe.* Helvig Brahe.
Helvig G. Eskil Bille *de Vallen.*

Christoph Giöe *d'Assendrup* * 1621 † 1652. 67. Karen Lange.
Jesper Giöe. Johanne Sinklar.
Falk Giöe. Kirsten Sparre.
Margr. Giöe. Jörgen Höeg.
Inger G.

2 Sophie Giöe † *âgée de 5 ans.*

2 Charlotta Amalia Giöe * 1708 † 1724 *âgée de 35 ans.*
Mandrup Due *de Krastrup Gunested & Kielgaard. Colonel d'un Regiment de Dragons* † 1710 *au siege d'Helsingborg âgé de 42 ans.*
Christian Rantzau, *Comte. Sgr. de Brahesborg, Rosenvold &c. Chevalier de l'Ordre de l'Elephant, Chambellan, Grand-Baillif de Fyhnen &c.*



HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE GIÖE.

En 1278 vécut STAVERSKON GIÖE, qui avoit eu *deux* Fils, NIELS & JENS GIÖE, qui ſe retirérent dans le Couvent de *Halſted*, auquel ils léguérent tout leur bien. En 1381 vécut HENRIC, MOGENS & ANDERS GIÖE.

HENRIC GIÖE, Sgr. de *Giſſenfeld*, Chevalier, Stadtholder de *Coppenhague*, & Baillif d'*Abrahamſtrup*, s'embarqua en 1514 avec une Flotte dans les *Païs-Bas*, pour eſcorter la Princeſſe ELISABETH, qui devoit aller en *Dannemark* pour y épouſer le Roi CHRETIEN II.

Lorsque ce Monarque quita ſes Etats, il donna à *Giöe* le Gouvernement des Villes de *Coppenhague* & de *Malmöe*. Il s'y maintint pendant quelques mois; & lorsque *Coppenhague* fut aſſiégé par le Roi FRIDERIC I. il refuſa d'abord de la lui remettre; mais il s'y acorda enſui-

te.

te, à la perſuaſion d'*Oluf Roſenkrantz*. Cela n'empêcha pas qu'on ne confiſquât tous ſes biens, & il ſe retira après à *Brême* & à *Lubek*, où il mourut en 1533 ; ſa Veuve ſe remaria à un Comte de *Mansfeld*.

MOGENS GIÖE, Sgr. de *Krenkerup*, *Klausholm*, *Balderup*, *Gunderslovholm* &c. Chevalier, Droſt & Sénateur. En 1514 il fut envoïé à *Lintz* auprès de l'Empereur CHARLES V. pour y conclure le Mariage qui ſe devoit faire entre la Sœur de ce Monarque & le ROI CHRETIEN II. Il fut ſi heureux dans ſa Négociation, qu'il eut lui-même l'honeur d'épouſer la Princeſſe par Procuration, au nom de ſon Maître, & l'acompagna en *Dannemark*. En 1520 il fut déclaré Droſt du Roïaume par le Roi même, qui l'aimoit beaucoup. On voit qu'il n'en étoit pas tout-à-fait indigne. Dans la ſuite il prit des engagemens contraires aux intérêts de ce Prince, lorsque la Nobleſſe de *Jutlande* demanda en 1523 d'être relevée du ſerment de fidélité qu'elle avoit prêtée au Roi: *Giöe* ſigna la Requête avec les autres, mais il refuſa d'y mettre ſon cachet.

Il s'atacha bien-tôt au nouveau Monarque, & lui rendit de fidèles ſervices dans ce tems orageux. Il commença à goûter les changemens qui ſe faiſoient ailleurs dans la Religion, ce qui ocaſiona dans la ſuite la Réformation en *Dannemark*. Le dernier Evêque Catholique de *Seelande*, *Joakim Rönnov*, s'étant opoſé vivement au Prédicateur Proteſtant *Tauſen*, *Giöe*, qui pouvoit beaucoup ſur l'eſprit de l'Evêque (1), fut le médiateur de cette affaire, deſorte qu'on permit à *Tauſen* de continuer à prêcher. Après la mort du Roi FRIDERIC I. il marqua une exacte fidélité à ſon Succeſſeur, & rendit de très grands ſervices à l'Etat pendant le tems que durérent les troubles, emploïant tout ſon crédit & toute ſon adreſſe pour faire tomber la Couronne de *Dannemark* au Prince CHRTIEN III.

Lorsque les Evêques propoſérent dans une Aſſemblée de différer cette Election, il en ſortit avec le Sénateur *Eric Banner*, avec qui il dreſſa une Proteſtation, où il déclaroit qu'il étoit venu pour élire un Roi; mais qu'il en avoit été empêché par les artifices des Evêques, qui penſoient plus à leurs intérêts particuliers, qu'au bien du Roïaume. Enfin, ce Prince aïant été élu & couroné, *Giöe* reçut des marques de ſa reconnoiſſance, & fut fait en 1534 Gouverneur de *Jutlande*, & après Droſt ou Grand-Maître de la Cour, & fut emploïé dans les plus importantes affaires de la Réformation, étant entré en correſpondonce avec le Docteur *Luther*. Il paſſoit pour le plus riche Seigneur

(1) Il avoit aimé *Birgitte Giöe* Fille de ce Seigneur, & avoit voulu l'épouſer étant encor Séculier. Cette Dame fut mariée après à l'Amiral *Trolle*.

Seigneur en Enfans & en Terres qu'il y eût de ſon tems en *Dannemark*. Il mourut en 1586, & fut enterré dans l'Egliſe de *Notre-Dame* à *Coppenhague*, où l'on mit une Pierre ſur ſon Tombeau, ſur laquelle étoit repréſentée la figure qui ſe voit ici au commencement de cette Hiſtoire.

MARCUS GIÖE, Sgr. de *Brahesborg* &c. Chevalier, Conſeiller-Privé &c. nâquit le 21. *Novembre* 1635. Il fut inſtruit dans la Piété & dans les Belles-Lettres, ſous les yeux de ſon Père, jusqu'à l'âge de *treize* ans. Sa belle éducation concourut avec ſon heureux naturel. On l'envoïa alors à l'Académie de *Soröe*, d'où en 1655 il alla voïager. Il vit l'*Allemagne*, la *Hollande*, l'*Angleterre*, la *France*, & l'*Italie*. Par-tout où il paſſa, il examinoit les diverſes productions de la Nature, il remarquoit les beautés de l'Art, il étudioit les mœurs, les inclinations des Peuples, l'eſprit du Miniſtère, les intérêts des Souverains, ce qui le rendit dans la ſuite habile Miniſtre. A ſon retour le Roi le nomma en 1661 ſon Chambellan, & il alla depuis avec l'Ambaſſadeur *Hannibal Sehested* à la Cour de *France* en qualité de prémier Gentilhomme de l'Ambaſſade, ce qu'on apelloit dans ce tems-là *Maréchal*. Lorſque *Sehested* quita en 1663 cette Cour, il y fut *Chargé des affaires*, & il n'oublia rien pour s'y faire des Amis, néceſſaires pour bien exécuter ſes comiſſions. Le Roi ſon Maître, qui connoiſſoit ſa capacité & ſon mérite, le rapella en 1669, & aïant rendu compte de ſes négociations, Sa Majeſté en parut ſi contente, qu'Elle l'honora de nouvelles Comiſſions en *Hollande*, où il remplit ſes fonctions avec une grande habileté pendant l'eſpace de *trois* ans. Alors le Roi le choiſit encor pour *trois* Ambaſſades, ſucceſſivement: prémièrement en *Angleterre*, où il fut *ſept* ans, au bout desquels le Roi le nomma Conſeiller de Juſtice & d'Etat, & l'envoïa en qualité d'Ambaſſadeur à la Cour de *France* pour la ſeconde fois: il y fut reçu avec joie, & admiré par ſon eſprit doué de fort belles connoiſſances: il quita ce Païs pour aller en la même qualité en *Eſpagne*, où il reſta *cinq* ans.

Après avoir ainſi réſidé en diverſes Cours pendant l'eſpace de *vingt-deux* ans, il reçut ordre de revenir en *Dannemark*, où le Roi, ſatisfait de ſes ſervices, l'honora de plus en plus de ſa confiance, le conſultant ſur toutes les affaires. Et comme il avoit trop bien ſervi pour n'être pas récompenſé, le Roi le créa en 1684 Chevalier de *Dannebrog* (1), & ajouta à cet honneur celui de l'élever à la Charge de Conſeiller-Privé, & lui donna la place d'Aſſeſſeur dans le Haut-Tribunal. L'année ſuivante il devint Grand-Baillif de *Laaland* & de *Falſter*.

(1) Sa Deviſe étoit *Dominus providebit.*

Lorſque le Roi CHRETIEN V. renouvella les Règlemens de l'Ordre de l'Eléphant (1), *Giöe* prononça à cette ocaſion une très belle harangue en *Danois*, dans l'Egliſe du Château de *Fridericsbourg*, en préſence de la Cour. Il devint en 1695 Directeur (*Over-Hofmeſter*) de l'Académie de la Nobleſſe à *Coppenhague*. Après avoir aquis bien de la gloire par ſon habileté dans les Négociations, par ſes grandes connoiſſances dans les Belles-Lettres, & par ſon jugement ſolide, acompagnant toutes ces excellentes qualités de beaucoup de modeſtie, il mourut le 28. *Avril* 1698, âgé de 63 ans.

Pendant ſon ſéjour en *Angleterre*, comme Envoïé Extraordinaire, il jetta, dans ce Païs de Beautés, les yeux ſur une Demoiſelle d'une vertu diſtinguée, nommée *Eliſabeth Marie Thomſon*. Elle le toucha ſi fort par ſon air, par ſon eſprit, par ſa modeſtie & par ſa beauté, qu'il l'épouſa en 1676. Il ne ſe trompa pas dans ſon choix: elle étoit en effet telle qu'elle lui avoit paru, en un mot elle étoit digne de lui. Cette vertueuſe Moitié mourut au bout de *dix* ans ſans avoir eu des enfans (2): *Giöe* étant remarié il fut Père d'une Fille, qui épouſa Son Excellence le Comte RANTZAU; elle a été la dernière de cette Maiſon.

Il a laiſſé pluſieurs Poëmes, Harangues, Rélations & Lettres de ſes Ambaſſades en Manuſcrit, qui peuvent ſervir de modèle aux Miniſtres qui rendent compte à leurs Maîtres de ce qui ſe paſſe dans les Cours où ils réſident. Les Ouvrages ſuivans, qui ſont de lui, ont été imprimés.

Diſp. de optimâ gerendæ Reipublicæ formâ. Soröe 1653. 4.

Orat. de bonis Legibus. ibid. 1655. 4.

Harangue ſur l'Ordre de l'Eléphant, en Danois. Copp. 1694. 8.

Les Ouvrages de pluſieurs Savans, & autres Perſones de Lettres de *Coppenhague*, font voir combien ce Miniſtre fut regreté.

Ole

(1) Les *ſix* Princes ſuivans en furent revêtus alors. FRIDERIC Duc de *Saxe-Gotha*. PHILIPPE Land-Grave de *Heſſen-Caſſel*. ERNST LUDEVIC Land-Grave de *Heſſen-Darmſtad*. FRIDERIC LUDEVIC Duc de *Holſtein-Beck*. EBERHARD LUDEVIC Duc de *Wurtenberg-Stutgard*. LEOPOLD EBERHARD Duc de *Wurtenberg-Mompelgard*.

(2) Aïant eu pour elle tous les ſoins & toutes les atentions que le meilleur des Maris puiſſe avoir pour ſa femme, il immortaliſa ſa douleur par ces Vers, gravés ſur ſon Cercueil, & dans leſquels il s'introduit parlant ainſi lui-même.

Ieg kiendte Hende beſt, Ieg kand med ſandhed ſige
Hun var af ædel byrd i dyd de beſtes lige
Gudfrögtig, gaumild, taus, ia yndelig og troe,
Tolmodig udi kaars, og ſygdoms ſtoer uroe.
Hun var en venne tröſt de Armes hielper-inde
Ieg tabte frem for alle den tekkeligſte qvinde,
Hun leved her kuns kort, lidt over trediv aar,
Men lever nu hos Gud, ſom aldrig ende faar.

Mœſtus & fidelis poſuit Marcus Giöe Falkſen.

Ole Worm, *Wilhelmi F.* prononça une Harangue en *Latin*, lorſqu'il fut enterré.
Programma Academiæ Equeſtris, Directore Chriſtian Lente Sgr. de Jarlhauſen &c.
Pia memoria illuſtris Heröis MARCI GIÖE *à* Joh. Wandalino Doct. PP. Theol. prim. *Hafn.* 1698. *Fol.*
Cœli Epinicium, Soli Epicedium, Tumbæ Epitaphium in MARC. GIÖE à Magno Wingaardio, *ibid.* 1698. *Fol.*
Harangue funèbre par Peder Jeſperſen, Prédicateur de la Cour, *ibid.* 1704. *Fol.* en *Dan.*
Dans les *Nov. Lit. Mar. Balthici Ann.* 1698. il eſt nommé *Vere Cicero Danicus.*

Il a été enterré, de-même que ſes deux Epouſes, dans une Chapelle de l'Egliſe du Collège de *Herlufsholm*, dont il étoit Directeur, comme Parent de la Fondatrice. On y a érigé à ſon honneur un Monument, qui eſt un des plus magnifiques qu'il y ait en *Danemark*. Sa Statue y eſt repréſentée au naturel, en marbre blanc, qui eſt un bon morceau de Sculpture. Elle eſt de la main d'un *Italien*, nommé *Thomas Quelin*, avec un Epitaphe fait par *Th. Kingo*. Comme il contient pluſieurs circonſtances de ſa vie, je l'ai traduit en *Allemand*.

Her hviler Marcus Giöe den ſidſte Mand af ſtammen
Gudfrygtig lærd og viis godgiören uden brammen
Retferdig udi Dom ret-talend uden ſkye
For den betrængtes ſag, deraf ſaa tit gik rye.

Hand blev opföd paa Soer, men dog tilforne hiemme
I alt ſom viides bör, og kand en Man forfremme
I Naade hos ſin Gud i viisdom og forſtand
U tiene Kongen og Hands Riger, Stæd og Land.

Hand ſiden fremmet Land og Riger ſaa beſögte,
Hvor Hand ſit Viisdomspund paa fem Aar ſtiid forſögte
At hand ved hiemkomſt ſin af Konning Friderik
Den tredie da ſtrax en god Beſtilling fik

Og varted Hannem op ſom Cammer-Herr til Hove
Hvor han i tvende Aar lod ſee ſin tro og love
At Kongen for hans flijd forøkikket hannem ſaae
I fremmed Riger der Hands Gavn at foreſtaae.

Hvor hand i Frankerig og Holland med ſtor Ære
Lod ſee ſing Nidkiærhed for Kongen og ſin Herre
I Engeland der næſt og ſaa til Spanien
Hand efter Ordre foer til Kongens tieniſt hen

Saa tiendte denne Mand Kong Friderik til föye
Saa og Kong Chriſtian den femte efter nöye
I toe og tyve Aar ſom Deris Envoïe,
Der næſt Ambaſſadeur lod ſaadan trofkab ſee.

At Ham Kong Chriſtian i Naaden ſiden kaldte
Til Riget hiem igien, der efter Ham udvaldte
Til ſin GeheimeRaad, og ſadt i Ridderſtand (Land.
Samt Stiftz-Befalnings Mand at ſtaae for Laallands

Det ny Academie ſom Ridderlig blev kaldet
I Kiöbenhavn opret, blev denne Mand udvaldet
Til Over-Hofmeſter at Ungdommen derhen
Tilholdes kunde ſom enhver ſik Sind og Nem.

Hier ruhet Marcus Giöe der letzte vom Geſchlechte
Gottſeelig, Klug, gelehrt, gutthætig, der im rechte
Gerechtes Urtheil ſprach, der auch ohn allen ſcheu
Der Armen ſache half und jedermann getreu.

Zu Soer zog man Ihn auf; zu haus war er erböthig
Zu lernen wiſſenſchaft, die zur beforderung nöthig
In gunſt bey ſeinem Gott, in weisheit und Verſtand
Dem König nutz zuſeyn und deſen Reich und Land

Her nach er fremdes Land und Reiche oft beſuchte
Wo er ſein weisheits pfund auf funf Jahrs zeit verſuchte
Das er vom Könige ſobald er wieder kahm
Dem dritten Frideric, ein gutes Amt annahm,

Und hatte dieſes Gluck als Cammer-Herr zu ſtehen
Wo er zwei gantzer Jahr lies ſeine treue ſehen,
Der König ſchikte Ihn darauf vor ſein bemuhen
In fremde Reiche hin, ſein nutzen ein zuziehen.

In Franckreich, Holland lies er da mit groſer ehre
Den eifer ſehn, wie er dem König eigen ware:
Er fuhr nach Spanian dahin aus Engeland
Auf ordre und befehl von ſeines Herren hand.

So diente dieſer Mann dem Frideric in allen
Und König Chriſtian dem funften zu gefallen
Erſt als ſein Envoïe in zwei und zwantzig Jahr
Auch als Ambaſſadeur von gleicher treue war,

Drum König Chriſtian Ihn gnædigſt rif zu rucke
Ins Reich da hatte er die Ehre und das Glucke
Zu ſeyn Geheimter Rath, und kam in Ritterſtand (land.
Ward Stiffts-Befehlungs Man trug ſorgfalt fur Laa-

Als die Academie der Ritter aufgerichtet
Ins Königs Reſidentz, ſo hat man Ihn verpflichtet
Zum Ober Hof-Meiſter der Jugend vorzuſtehn
Damit er wozu ſie geſchikich möchte ſehn

Sin Gud, ſin Konge og ſit Fædreneland til ære
At tiene ſom De af Hands Viisdom kunde lære
Hands Lærdom og Forſtand de daglig hörte paa
Frembar en yndig Vext i ympen ttor og ſmaa

Saa levde denne Mand tre ſneſe Aar med ære,
Og tre dertil, en hver kand Vidne om ham bære
Saa ærlig, klog, og from hand kiendtes af hver Mand
Saa Salig fuld og troe udgav hand her ſin Aand.

Hand og beklædde ſaa Sit höye Dommer Sæde
At man ham aldrig ſaae fra Rettens Vey at træde
Men forſæt fuld af Ræt foer hand til Rætten hen
Med god Samvittighed kom altiid hiem igien.

Sit hvile ſtæd Hand ſig ved Herlufsholm opſögte,
Hvor hand den Kierkes gavn og indkomſt ſaa forögte,
At rundelig hun der fore blev betaldt
Hands eftermæle til berömmels over aldt.

Fra Arilds tiid har De af ædle Giöers ſtamme
Beflittet ſig paa Dyd og Ære af at bramme
Den förſte ſig derved forhverved ær og ſkiold,
Den ſidſte til ſin Död den förſte i behold,

Thi kand nu ſiges ret lykſalig Giöers ſtamme
Hvis Ære, Dyd, og Troe har altiid ſtaaed i flamme
Til Enden har holdt ud i denne ſidſte Mand
At hands priisværdig Navn forglemmes aldrig kand.

Med ald berömmelſe hands Siæl er nn i ære
Og ſiunger fryde fuld for Skaberen ſin og Herre
I höye Engle-Cor Halle! Halleluja!
Hands Krop ſamt Been og ſtöv hun dröftet fra ſig da.

Hun ſelf foer op til Gud, i graven vi nedſætte
Den reſt, og over det et monument oprætte
At alles Roes og veed ſom her og mindes kand
At Marcus Giöe war en Braf og ærlig Mand.

Gott ſeinem Könige, dem Vaterland zu ehren
Zu dienen denen, ſo er weisheit konte lehren
Sie ſamleten Verſtand, und Lehren taglich ein
Dis trug erwunſchte frucht bey groſen und bey klein

So lebte dieſer Herr gantz ſechſig Jahr mit ehren
Und drei darzu, man mus das zeugnis Ihm gewahren
So ehrlich klug und from, hielt Ihn einjeder Man
So ſeelig wohl, und treu ſchlos er des Lebens bahn

Den Hohe Richter Sitz bekleidet er nicht trage
Indem er niemahls trat von dem gerechten wege
Mit vorſatz recht zu thun fuhr er in das Gericht
Kam er zu hauſe, druckt Ihn das gewiſſen nicht

Sein ruhe ſtatt er ſich, zu Herlufsholm erwehlte
Wo es die Kirche nicht am nutz und einkunſt fehlet
Den dieſe ward vom Ihm ſehr reichlich ſo beſchenket
Das man zu ſeinem Ruhm oft an den Nahmen denket.

Von Alters haben die von Edlen Giöen Geſchlechte
Auf tugend ſich gelegt auf ehre und auf rechte
Der erſte ſich dadurch, Schild, Ehre, helm erwarb
Der letzte das beſas in allem bis er ſtarb.

Begluckt man nennen kan die von des Giöer ſtamme
Des ehre tugend treu gibt nahrung dieſer flamme
Hat bis ans End gedaurt auf dieſen letzten Mann
Das man des Nahmens Ruhm niemahls vergeſſen kann

Mit aller Ruhm und ehr genieſt die Seele freude
Und ſinget freuden voll dem Schöpfer nach dem leide
Im Hohen Engel Chor Halle! Halleluja!
Des Leibes beinen ſtaube entſchuttet ſie ſich da.

Sie ſelbſt fuhr auf zu Gott, wir ſetzen ins grab nieder
Den reſt, und richten auf ein Monument und lieder
Damit aus dieſer Schrifft ein jeder glauben kann
Das Marcus Giöe war ein braf und ehrlich Mann.

HIS-

NIELS KAAS
Chancelier de Dannemark
MOGENS KA
Sénateur

ERIC KAAS *Evéque de Vilourg avoit un fils naturel avec une* Reventlau.

Thomas Kaas *de Damsgaard porta le nom de son Pere & les armes de sa Mere.*
Kirstine Glob.

Mogens Kaas *de Damsgaard.*
Gertrud Kaas.

Eric Kaas *de Gielskou.*
Anna Emike.

Inger Kaas.
Tale Kaas.

Gertrud Kaas. † *en dansant de toux au Chateau de Colding.*

Sophie Kaas *alla en Angleterre avec l'Epouse du Roi Jaques, & y epousa* Anders Sinka, *avec qui elle retourna en Dannemark.*

Emike Kaas.
Ingeborg Tideman.
Hilleborg Lindenau.

Jörgen Kaas *de Meilgaard, Baillif d'Aarhuus, bon Soldat* † 1618. 64.
Dorthe Juul.

Hartvig Kaas *de Mulderup.*
Anna Juul.

Herman Kaas *de Skousgaard, il illa* 1656 *comme Ambass. en Russie.*
Birgitte Kaas.

Anders Kaas *d'Oestergaard.*
Helvig Skinkel.

Mogens Kaas.
DortheSehested.
Anna Rantzau.

Niels Kaas.
Karen Kaas.

Anna Kaas.
HartvigBille.

4 *filles &*
Eric Kaas.
Mogens Kaas.
† *enfans.*

Egert Kaas.
Niels Kaas.
† *en Indes-Or.*

Iver Kaas *d'Ulstrup.*
SophieKrag.

Thale Kaas.
Eric Hindemark.
Johan Anrip.

Johanne Kaas.
Hartvig Brun.

Christ. Kaas.
Anna Galt.
Mette Dyre.

Stalder Kaas *de Rosenval.*
Regitze Bille.

Frantz Kaas.
Anna Hundemark.

Hans Kaas *de Linskou, Inge-Prov. de Fyhnen.*
Birgit Norby.
Vibeke Alefeld.

Herman Kaas.
Birgitte Pors.

Eric K.

Jörgen Kaas *de Fadebölle.*
AnnaMar.Witt.

Hartvig Kaas.
Anna Skinkel.
Soph. Rotkirk.

Mogens Kaas.
Agnete Skinkel.

Ingeborg. K.

1 Malene Soph. K. Knud Holk.

1 Herman K. Hartvig K.

1 Ingeb. K. Birgit. K. Margr. K.

Claus K. *Lieut. Colonel.* † 1657 *dans la guerre.*
Anna Barbara Kaltenhof.

Herman Kaas.
Malene Kruse.

Dorthe Kaas.
Diedric Blume

1 Sophie Kaas.
Rudbek Pors.

1 Jörgen Kaas. *de Hastrup* † 1657 *dans la guerre en Fühnen.*
KarenGrubbe.

1 Rudbek K.

2 Niels K. *de Bekmark.*
OellegaardSehested.
Sophie Visk.

1 Claus Sehested Kaas.

Iver K. Soph.Margr.K. Else K.

Werner K. *Major* † 1726. 52,

Frid. Chr. K.

Iver K.
Lauritz K.
Frantz K.

Regitze K.
Soph.Kaas.

Anna Kaas.

Frantz K. N. 1650.
Christ. K. N. 1652.
Laur.EbbeK.N.1654.
Frid. Kaas N. 1656.

1 Eric Kaas *deLinskou.*
Karen Gaas.

2 Iver K.
2 Anna Helv. K.
2 Wentzel K.
3 Kirsten K.
3 Jens K.

Rudbek Kaas.
Rudbek Kaas.

Birgitte Cathr. Kaas.
Soph. Kirstine Kaas.

Iver Kaas.
Eric Kaas.

Hilleborg Kaas † 1707.
Henric Markedan *de Rönnesöegaard.*
Hans Due *d'Oestergaard.*

Niels Kaas *de Hiortholm.*
AnnaBanner.

Hans Kaas.
Anna Markman.

Rudbek Kaas *de Linskou, Lieut.-Colonel.*
Jytte Banner.

Anna Margr. Kaas.
Ermgaard Soph. Kaas.

Hilleborg Soph. Kaas.
Helene Boph. Kaas.

Eric Kaas.
Rudbek Kaas.

Christ. Banner Kaas *de Hiortholm.*

Hans Frider. Kaas.
Margr.Rammel Vinterfeld.

Kirsten Kaas.
Henric Christ. Rabe, *Major.*

Anna Cathr. K.
Bened.Soph. K.

Soph. Kirstine K.
Rudbek Gage *de Skousboe.*

Birgitte Kaas.
Gregers Höeg.

Jörg. Grubbe K. *de Ryberg.*
Birg. Soph. Sehest.

Hans K. *de Hastrup.*
Soph. Amal. Bielke.

Lene Cathr. K.
Knud Giedde.

Lene Cathr. K.
Margr. Kaas.
Birgit. Kaas.

Jörgen K.
Malthe K.
Ulric K.

Hans Kaas.
Fridr. Kaas.

Edele Cathr. Kaas.
· · · Eiksted, *Conf. privé.*
Casper Wessel *de Rounstrup, Contre-Amiral, Frere du Vice-Amiral Tordenskiold.*

Christian Kaas.
Birgitte Christine Kaas.
Birgitte Helvig Kaas.
Margr. Elisabet Kaas.
Dorthe Margr. Kaas.

Jörgen K.

Henric Bielke Kaas *de Boltingaard, General-Major, Chef d'un Regiment à Cheval.*
Anna Wind Kugla.

Jens Jörgen Kaas † *dans la Bataille de Hocsted.*

Henric Kaas.

Lene Soph. Kaas.
· · · Tönsberg.

JENS KAAS,
Maren Lövenbalk.

Mogens Kaas. Niels Kaas *de Taarupgaard.* Elſe Skram. Ellen Glob. Bertel Kaas *de Nörgaard.* Mette Saltenſe. Ingeborg Ericf. Chriſtian Kaas.

1 Eric Kaas, *Evêque de Vibourg* † 1513 *V. la page ſuivante.*
1 Bodel Kaas. Michel Krabbe *d' Oſtergaard.*
1 Ellen Kaas. Lauritz Roſtrup. *de Seleskougaard.*
1 Jens Kaas *de Starupgaard* †1489. Edele Saltenſe.
2 Gertrud Kaas. Mads Thomſ.
2 Niels Kaas *de Taarupgaard.* Abel Höeg. Anna Sommer.
1 Edel Kaas. Mogens Juel. *de Sindingaard.*
1 Maren Kaas. Chriſtian Stygge *de Randrup.*
1 Anna Kaas. Eric Lykke *de Skougaard.*
1 Morten Kaas, *Maître-es-Arts† de retour de ſes voïages.*
1 Iver Kaas. Maren Hvolunge.
2 Jörgen Kaas.
2 Anna Kaas. Hans Lykke *de Haunöe.*

2 *filles.* Eric Kaas.
Mogens Kaas, *Chanoine de Vibourg.*
Chriſt. Kaas † *dans la guerre.*
Niels Kaas *de Starupgaard, Juge-Prov. de Jytland.* †1535. Anna Biörn † 1540.
1 Eliſab. Kaas.
1 Mogens Kaas. *d'Oerendrup.* Mette Friis. Magd. Spend.
2 Sophie Kaas. Tycho Lunge.
2 Niels Kaas *de Juleberg.* Maren Dyre.
2 Gertrud Kaas. Mogens Kaas *de Damsgaard.*

2 *filles.* Biörn Kaas *de Starupgaard, S. d. R.* Chriſtentze Rotfeld.
Jörgen K.
Ide Kaas. Peder Juul.
Jens Kaas *de Gudumlund.* Maren Lange.
Eric K. *Bailif de Bövlum.* † 1578. Kirſten Galt.
NIELS KAAS, *Chancelier.*
Anna Kaas. Juſt Ulfeld.
Elſe Kaas. Tycho Galsköt.
Anna Kaas. Otto Huitfeld.
Johanna Kaas. Ove Juul.
Mette Kaas. Lauritz Munk.
Berte Kaas. Herman Kaas.
Eric Kaas *de Lindberg* † 1570. Kirſten Abilgaard. Karen Juel.
10 *enfans* † *jeunes.*

Kirſten Kaas. Ove Ugerup.
Gabriel Kaas. Inger Munk.
Anna Kaas. Albert Skeel.
Helvig Kaas. Hannibal Gyldenſtiern.
Niels Kaas. Birgitte Roſenkrantz.
Anna Kaas. Albert Roſtrup.
Eric Kaas *de Vaargaard.* Birg. Seefeld. Anna Krabbe.
1 Kirſten K. Chriſtoph Juel.
1 Niels Kaas. Dorth. Munk.
1 Eric K. *d'Aas.* Ellen Juel. Johanne Stygge. Birgitte Ulfeld.
2 Mette K. Chriſtoph Kruſe.
2 Helvig Kaas.
2 Iver Kaas *de Lindberg.*
2 Abel Kaas. Egert Bille. Chriſtian Gyldenſtiern, *Amiral.*
2 Jens Kaas *d'Oergaard.* Kirſten Juel.

Niels Kaas *de Birkelſe.* Margret Banner.
Jörgen Kaas. Mette Banner. Pernille Kaas. Jeſper Lytzau. Johan Urne.
Anna Kaas. Prebiörn Bille. Eric Kaas.
Johanna Kaas. Niels Krag. Godske Friis.
Ingeborg Kaas. Lange Urne.
Kirſten Kaas. Anders Skinkel.
MOGENS KAAS *de Stövringaard, Chevalier de l' Ordre de l' Elephant, Baillif de Nybourg.* Sidſel Friis.
1 Ingeborg K. Mogens Krag *d' Agerskrog.*
2 Mogens Kaas *de Lyngholm.* Anna Juel. Angnete Mellen.
3 Claus Kaas. Margr. Prip.
3 Otto Kaas. Birg. Weſtenie. Eliſabet Roſenkrantz.
3 Mogens Kaas. Margr. Weſtenie
Claus Kaas. † *jennes à Soroe.*
3 Eggert Kaas. † *en voïages.*
Jens Kaas *d'Oeregaard.* Ellen Stygge.
Mogens Kaas *de Krabbesholm.* † 1639. 46. Johanne Höeg † 1639.
Otto Kaas.
Ellen K. Anna K. Margr. K. Lauritz Belau. Jens Kaas *de Krabbesholm.* Karen Reetz.
Kirſten K. † 1651. 20. Tycho Belau.
Joh. Soph. K. Frantz Juel.

Eric Kaas *d'Agerskrog.* Eliſab. Höeg.
Anders Kaas.
Otto Kaas. Niels Kaas. Edele Kaas. Ingeborg Kaas. Dorthe Kaas.
1 Johanne Kaas. Lauge Urne.
2 Marcus Kaas *de Tidemansholm.* Anna Stygge.
2 Birgit K. Laur. Friis.
2 Mogen K. Anna Pors.
Otto Kaas *de Lykkesholm.* Hilleborg Steenſen.
Abel Kaas. Chriſtoph Gyldenſtiern.
Helvig Kaas.
Thomas Kaas. Anna Wind.
Kirſten Kaas. Valdemar Skram.
Jens K.
Jörgen K.

Agnet K. Peder Multing.
Dorthe Kaas. Henr. Linrot.
Birg. Kaas. Hans Unger.
Abele Kaas. Niels Lange

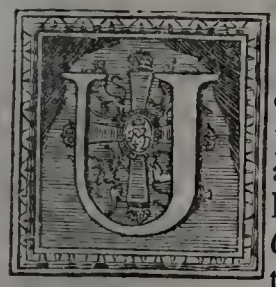
Envol Kaas. Helvig Rotſteen. Mette Ulfeld.

Niels Kaas † *à Bloys en France.*
Eric K. Iver K. Edele K.
Jörgen K. *de Gudumlund.* Margr. Cathr. Bukvald.
Biörn Kaas *de Verum.* Birg. Rotkirk.
Sidſel Kaas. ··· Lilienskiold.
Jens Kaas. Birgitte Urne.
Sophie Kaas. Frid. Pasberg. † 1653, 65.
Else Kaas. Mette K. Ide Kaas.
Kirſten Kaas. Niels Pasberg.
Eric Kaas *de Bremersvold.* Suſanna Sparre. Beate Reetz.
1 *fille.* Mogens K.
Vintzens Steen K. *de Mollegaard, Capitaine* † 1709. 31.
Rudbek K. Hans Detl. Kaas.
Anna Holk K. Anna Soph. K.
1 Claus Kaas.
1 Dorthe K. Claus Pors.
1 Birgit. Margr. K. Mathias Bude. Hans Pors.
1 Palle Kaas.
1 Margr. K.

Sidſel Kaas † *dans le Convent de Sleswig.*
Mette Kaas † *dans le convent de Pretz.*
Cathr. Kaas. Margr. Kaas. Soph. Amal. K. Anna Soph. K.
Mogens Kaas. Chriſtentze Daae.
Frider. Kaas. Soph. Trolle.
Margr. K. Cathar. K.
Pernille K. Soph. Kaas.
Anna Kaas. Eliſabet K.

1 Sidſel Kaas * 1662 † 1667. 22. Vintzens Joachim Hahn *de Hiortſpring, Chevalier de l'Ordre de l'Elephant &c.*
2 Suſanna Kaas † 1729. Frid. Valdemar Folkerſam, *Chev. General-Major, Commendant de Gaikſtad.*
2 Frideric Kaas, *Lieutenant-Colonel* † 1695 *dans le ſiege de Namour.*
2 Edele Kaas.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE KAAS.



Un des prémiers Seigneurs qui ait porté ce nom en *Dannemark*, ſe ſignoit *von Kaas*, ce qui ſait croire que cette Famille tire ſon origine d'*Allemagne*; cependant il ſeroit difficile de le décider. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que cette Famille a été fort célèbre en *Dannemark*. Elle porte dans ſes Armes un *Chevron* de gueule briſé dans un Champ d'or. L'autre Maiſon de ce nom porte dans ſes Armes un *Mur* de la même façon que les *Reventlau*, dont on prétend qu'elle tire ſon origine, comme on le peut voir dans la Table Généalogique En 1307 vivoit JOHAN KAAS Sénateur du Roïaume. NIELS KAAS, Chevalier, aſſiſta à l'Election du Roi CHRISTOPHLE II. CHRISTIAN KAAS, Chevalier, vivoit en 1360; & JENS KAAS, qui commence la ſusdite Table, vivoit en 1400, & étoit fort conſidéré de la Reine MARGUERITE, la *Sémiramis* de *Dannemark*. Parmi cette Famille s'eſt diſtingué entre autres,

NIELS KAAS, Sgr. de *Taarupgaard*, Sénateur, Chancelier, &c. qui nâquit en 1535 *ſept* mois après la mort de ſon Père. Sa Mère *Anne Biörn* lui donna le nom de ſon Mari, & le fit élever avec toute l'attention que méritoit un auſſi beau naturel que le ſien, deſorte que ſon enfance ne ſe reſſentit point de la perte de ſon Père. Mais il eut le malheur de perdre encor ſa Mère quelques années après. Se trouvant orphelin de bonne heure, & n'aïant que *cinq* ans, ſon Oncle *Mogens Kaas*, Maître-ès-Arts & Chanoine de l'Egliſe Cathédrale de *Vibourg*, à qui ſa Mère l'avoit recommendé en mourant, ſe chargea de ſa tutelle, & prit un ſoin particulier de ſon éducation Il lui fit faire pendant *neuf* ans ſes prémières études dans le Collège de *Vibourg* ſuivant la manière de ce tems-là, d'où il vint à *Coppenhague* dans la maiſon du fameux Théologien *Hemmingius*, qui l'inſtruiſit avec ſoin. Le jeune *Kaas* y répondit de ſon côté parfaitement bien, & ſe rendit ſi habile en différens genres de Litérature &

de Siences, qu' *Hemmingius*, perſuadé qu'il ne manqueroit pas de ſe diſtinguer un jour par ſes talens autant que par ſa naiſſance, diſoit ſouvent, *qu'il ne ceſſeroit de faire honneur à ſa Famille, & d'être d'une grande utilité à ſa Patrie.* Augure heureux de ce qu'il deviendroit dans la ſuite. Après qu'il eut paſſé *quatre* ans à *Coppenhague*, il en partit pour aller en *Allemagne*.

Il jugea à propos de faire le voïage par mer; & s'étant embarqué, il eut le malheur de faire naufrage à la vue de l'Ile de *Femern*; il s'y ſauva cependant à la nage, & arriva depuis à *Wittenberg*, où il s'apliqua d'abord à la Philoſophie: mais comme cette Sience étoit alors dans un état fort imparfait, & qu'on avoit un atachement aveugle pour *Ariſtote*, dont on n'oſoit pas même s'écarter, cela l'empêcha d'y aquérir des lumières propres à ſe perfectioner. Il ajouta à cette étude celle des autres Beaux-Arts, ſans même en excepter la Théologie, qu'il étudia ſous le fameux *Melanchton* & autres Savans. Il alla enſuite à *Francfort* ſur l'*Oder* & à *Louvain*; & après avoir aquis une parfaite connoiſſance des Siences auxquelles il s'étoit apliqué, il voïagea en *France*, & reſta quelque tems dans l'Armée *Françoiſe*, & dans celle d'*Eſpagne*, qui avoient la guerre enſemble. Quelque tems après ſon retour dans ſa Patrie, il fut nommé Prémier-Sécrétaire dans la Chancelerie, & s'aquita des devoirs de cette Charge avec beaucoup de gloire pendant *vingt-quatre* ans. Il aſſiſta à pluſieurs Congrès, & en particulier à celui de 1569 qui ſe tint à *Ulfsbek*, pour quelques différends ſurvenus entre le *Dannemark* & la *Suède*, avec qui on conclut l'année ſuivante à *Stetin* le Traité ſi connu. En 1572 il fut envoïé avec *Peder Bille* & *Jörgen Roſenkrantz* à *Bremſebroe*, pour de nouvelles Négociations avec les *Suédois*.

Trois ans après la mort du Chancelier *Friis*, en 1573, il fut nommé pour lui ſuccéder, & au bout de *deux* ans il fut envoïé à *Colding*: il y avoit alors *ſix* Sénateurs de *Dannemark* & autant de la Cour de *Holſtein*, pour lever quelques dificultés, qui furent acomodées dans l'eſpace d'environ *trois* mois. En 1579 il fut envoïé à *Flensbourg*, pour traiter avec les *Hambourgeois*; & en vertu du Traité qu'il conclut avec eux le 9. *Juillet*, ils s'engagérent à païer dans le cours de *cinq* ans une ſomme de *cent-mille* Ecus à la Couronne de *Dannemark*, en reconnoiſſance de la Liberté de Commerce qu'on leur avoit acordée dans ſes Etats *Danois*. En 1588, lorsque le Prince CHRETIEN IV. fut proclamé Roi après la mort de ſon Père, n'aïant encor qu'*onze* ans, on nomma *quatre* Régens pour gouverner l'Etat pendant la Minorité du Roi. *Kaas* fut à la tête avec *JörgenRoſenkrantz*, *Peder Munk*, &

& *Chriſtoph Walkendorf*, Sénateurs (1). Ce Magiſtrat ſe conduiſit dans les affaires délicates qui ſuivent toujours une Minorité, au contentement de ſa Patrie. En 1690 *Kaas* alla à *Flensbourg* avec *Mandrup Pasberg* & *Henric Rammel*, pour recevoir le ſerment de fidélité des Peuples du *Holſtein*, après leur avoir communiqué ſes Lettres de Créance, qui ſe trouvent raportées dans l'Archive de l'Empire publiée par *Lynik*. En même tems il fit mettre en ordre le Droit de *Slesvig* nommé *Loh-Recht*.

Le 19. *Mai* 1593, dans un Diſcours qu'il fit à l'Académie de *Coppenhague* dont il étoit Protecteur, il exhorta les Profeſſeurs à empêcher certains Abus, & à règler ce qui pouvoit avancer le progrès des Etudes. Il ſe faiſoit aimer de tout le monde par ſa modeſtie, par ſon intégrité, par ſon zèle ardent pour le bien de l'Etat, & par l'étendue & la diverſité de ſes connoiſſances. Il s'attacha avec tout le ſoin poſſible à remplir les devoirs de la Religion avec une piété des plus exemplaires pendant tout le cours de ſa vie. Pluſieurs Savans ont laiſſé des éloges de ſes vertus en divers endroits de leurs Ecrits. Il recevoit ſouvent des Lettres des Perſonnes les plus diſtinguées par leur ſavoir dans toute l'*Europe*. On trouve pluſieurs Lettres à ce Miniſtre dans le Recueil de celles du fameux *David Chytreus* Profeſſeur de *Roſtock*; on y voit à plein ſon bon caractère.

Lorſqu'il tomba malade, il ſe fit adminiſtrer l'Euchariſtie après avoir reçu l'abſolution de ſon Confeſſeur. Aïant ainſi pourvu à ce qu'il jugea néceſſaire pour le ſalut de ſon ame, il crut ne devoir point négliger ce qui concernoit la conſervation de ſon corps; dans cette vue il s'abandonna à la conduite des Médecins. Le jeune Roi CHRETIEN IV. qui n'étoit pas encor couronné, aïant apris le danger où étoit ce Miniſtre ſi vénérable par ſon âge & par ſon mérite, l'honora de ſa viſite, & lui marqua combien il étoit touché de ſa maladie par cette faveur ſi gracieuce pour les ſoins qu'il avoit pris de ſon éducation & de ſes Roïaumes. *Kaas* communiqua enſuite les ſecrets importans de l'Etat à Sa Majeſté, & quelques heures avant que d'expirer, il dit:

„ SIRE, Je me ſouviens d'avoir promis à Sa Majeſté Votre Pè-
„ re, lorſqu'il étoit à l'agonie, que je voulois faire tout mon poſſible
„ pour voir la Couronne ſur la tête de Votre Majeſté, mais la mort
„ m'em-

(1) Les Lettres aux Cours étrangères furent écrites au nom du Roi, & finiſſent de cette façon: *Datæ &c. ſub ſigillo noſtro. Subſcribentibus ad gubernationem Regni noſtri Deputatis, Senatoribus. N. N. &c.*

„ m'empêcha de ſatisfaire mon deſir. Je ſuis pourtaut glorieux d'y
„ avoir contribué avant que de mourir, en donnant à Votre Maje-
„ ſté la Clé de l'Endroit, où depuis la mort du Roi Votre Auguſte
„ Père, l'on garde la Couronne, le Sceptre, l'Epée, & le Globe.
„ Puiſque Dieu veut me retirer de ce Monde, je n'ai pas cru les de-
„ voir remettre à perſonne qu'à Votre Majeſté. Ainſi prenez-les
„ comme de Dieu même, & portez en ſon tems votre Couronne avec
„ gloire & avec honneur. Tenez le Sceptre avec ſageſſe & avec dou-
„ ceur; portez l'Epée avec juſtice; & gardez le Globe avec juge-
„ ment ".

Ces paroles du Chancelier touchérent vivement le Roi, qui répondit en des termes qui firent connoître la douleur que ſa Majeſté ſentit de ſe ſéparer d'un ſi fidèle Miniſtre qui alloit mourir. Après cette conférence, *Kaas* ne penſa plus qu'au Ciel, où il alla jouïr d'une éternelle félicité le 28. *Juin* 1594, âgé de 60 ans.

Il vécut dans le célibat, & évitoit comme la peſte les converſations trop libres; enfin tout le monde s'acorda à louer ſa piété, ſon habileté, ſa modeſtie, & ſon expérience. Il fut enterré dans l'Egliſe Cathédrale de la Ville de *Vibourg*, où on lui érigea un Tombeau magnifique avec cette Inſcription:

Her under forvares hands Legeme, hvis Siæl hviler i Guds Haand den Ædle og Velbyrdige

Her NILES KAAS *til* Taarupgaard

Fordum to Kongers i Dannemark *tro Mand, Raad, og Cantzler, en meget ſkarpſindig og dybtænkendes trofaſt og oprigtig Mand. Efer at Hand ſig udi atten aar her i Riget* Tyskland, Nederland *og* Frankrig, *i boglige Konſter og andre Adelige övelſer berömmelig havde forfremment, er ſiden af höylovlig Kong* FRIDERIC *dend* ANDEN *til Overſte Secreter forordnet* 1560 *og ſamme Beſtilling udi ti Aar betient og ſtrax derefter til Kongelig Majeſtets Cantzler, hvilken höye Beſtilling hand udi Fiire og Tyve Aar tillige med mange andre höyvigtige Legationer haver forrettet. Udi vor naadigſte Kong* CHRISTIAN *den* FIERDES *umynidge Aar haver Hand med tre andre Rigens-Raad begge diſſe Kongerigers Regiering forvaltet og i alle bemeldte höye Beſtillinger ſig et Höylovlig, Berömmeligt, og Evigt Navn udi begge Kongeriger efterladt, ſalig i Herren henſovet Anno* 1594 *dend* 28. *Junii. Venter med alle udvalde en glædelig opſtandelſe til det Evige-Livs ærefulde Fuldkommenhed.*

ERIC Ulve TROLLE.
Sidsel Börge.

Herve Trolle, *Jarl.*
Magnil Gutrum.

Knud Trolle, *Jarl.*
Inger Urup.

Börge Trolle.

Knud Trolle *vecut l'an* 1290.

§

Troels Trolle *d'Aasnes, Gouverneur de Suede, il a eut la tête tranchée à Stokholm l'an* 1303.
Ravensberg *une Comteſſe.*

Börge Trolle *de Birkvad.*
Kirſten Stalder.

Börge Trolle *de Boe, Chevalier* † 1471.
Ingeborg Benedicta Börge.

Harald *ou* Arrild Trolle *de Birkvad, Chev.* † 1505.
Kirſten Geed.
Beate Thott.
Birgitte Bielke * 1488.

1 ERIC TROLLE *de Lagnöe, Chev. Baillif, ou Laugmand, d'Opland.* Ingeborg Bille * 1487. Cathar. Gyldenſtiern.

2 Börge Trolle. Iver Trolle † *l'an* 1500 *dans la guerre de Ditmarsken.*

2 Elſe Trolle. Harald Oxenſtiern.

2 Anna Trolle * 1491. Niels Grib *de Vynes.*

2 JACOB TROLLE *de Lillöe, Amiral* † 1546. Anna Skave † 1534.

2 Margrete Trolle * 1498. Jens Ulfstand *de Glimminge, Amiral.*

3 Siegfr. Tr. *fut tué* † *dans une revolté en Suede.* Beate Trolle † *enfant.*

3 Tnre Trolle *de Birkvad* † 1555. Malene Gyldenſtiern, *Soeur de la Femme de ſon Frere.*

3 Anna Trolle. Axel Urup *d'Urup, S.d.R.*

1 GUSTAVE TROLLE, *Archevêque d'Upſal,*

1 Ermgaard Trolle. *perirent.* Kirſten Trolle. *dans le Lac de Veneren avec leur Mere.*

2 Ingeborg Trolle. Niels Rönning.

2 Beate Trolle. Gabriel Oxenſtiern.

Harald Trolle. Niels Trolle. Anna Trolle. Eric Trolle.
Jörgen Trolle. Margr. Trolle. Inger Trolle. Cathar. Trolle.
Birgit. Trolle. Lauritz Sparre. Erland Biörnſen.
Kirſten Trolle. Aage Johanſen.
Anna Trolle. Carl de Momoi *un François.*
Eliſab. Trolle. Gabriel Sparre.

Axel Trolle. † 1534. 32.

Harald Trolle *d'Eſtgaard, Amiral.* Helvig Benſon.

Beate Trolle † *dans le couvent de Tangerup.*

Börge Trolle *de Lillöe, Chev. S.d R.* † 1571. 70. Pernille Giöe.

Jörgen Trolle N. 1499. *S. d. R. fut empoiſonné avec un Gyld.nſtiern en Suede.*

HERLUF TROLLE * 1544. Birgitte Giöe.

Niels Trolle *de Trollholm* † 1565 *âgé de 45 ans ſur un vaiſſeau qu'il commanda.* Anna Friis.

Iver Trolle N. 1515. Oluf Trolle † 1517. Philip Trolle † 1526.

Beate Trolle. Elſe Trolle. † *enfans.*

Oellegaard Trolle. Chriſtoph. Huitfeld. *de Biersgaard.*

Kirſtine Trolle † *jeune.*

Anna Trolle. Lauge Poſs.

Elſe Trolle. Johan Skougaard. Harald Oxenſtiern. Knud Poſs.

Beate Trolle. Tönnes Jörgenſ.

Birgitte Trolle. Henric Gyldenſtiern. *d'Iversnes.*

Harald Trolle. Jeſper Trolle. † *enfans.*

Börge Trolle *de Trollholm, Baillif de Lundenes* † 1610 Anna Munk.

Jacob Trolle *de Sonnerup* † 1600. Mette Höeg.

Eliſabet Trolle.

Anna Trolle † 1610. 12.

NIELS TROLLE *de Trollholm, S. d. R. etc.* Mette Rud * 1626. Hille Roſenkrantz * 1636.

Povel Trolle.

1 Eörge Trolle. Eliſabet Trolle. † *enfans.*

1 Birgitte Trolle. *Baronne* † 1689. Mandrup Brahe *de Torbenfeld.*

2 Eric Trolle † 1646.

CORFITZ TR. *de Sandholt Chev.* † 1685. 57. Birgit. Rantzau.
Hille Tr. † 1722. Iver Juul Höeg, *Baron.* Palle Krag *de Katholm.* *General-Lieuten. etc.*

Frider. Trolle Niels Trolle † 1721.

FRIDER. TROLLE, *Baron de Brahe-Trolleburg* † 1722. Anna Walkendorf.

2 Lene Trolle * 1661 † 1662. 19. Envold Pasberg *de Jerned, Chev.*

2 METTE T. Jörgen Reetz *de Vedöe etc.*

2 Anna Tr. *Dame ſavante.* Eric Bille *de Kiersgaard.*

2 Börge Trolle *de Trollholm.* Pernille Bille.

2 Holger Trolle *de Rybave, Colonel.* Ingeb. Krabbe.

2 Herluf Trolle *de Snedinge, Conſ. d'Etat.* Eliſabet Krabbe.

2 Harad Trolle *de Næs.* Soph. Eliſabet Bukvald.

Carl Trolle. Hille Soph. T.
Fridr. T. *de Næs.* Birgit Rammel. *Capitaine.*
Niels Tr.

Gustave T. Holger Tr. Börge Tr. Hille Tr. Sophie Tr.

Soph. Trolle. Eric Kaas.

Eric Trolle † *en Duel.*

Niels Trolle *de Brobygaard, Gentilhomme de la Chambre fut tué l'an* 1697.

Hille Trolle. Jörgen Walkendorf *de Klingſtrup.*

Anders Trolle *de Hellerup, Colonel.* Charlot. Amalia Wind.

Dorthe Trolle. † 1719. 50. Valdemar Reetz *de Barretskou.*

Chriſtian Tr. *de Rygaard, Colonel.* Hilleborg Gyldenſtiern.

Niels Tr. Gregers T. Börge Tr. Niels Tr. Hille Trolle. Ch. Amal. T. Lene Trolle.

Niels T. Niels T.
Niels Gregers T. Niels Gregers T.
Chriſtian Tr. Mette Trolle.
Soph. Trolle. Eliſab. Trolle.

Hille Helene Tr. Ebbe Claus Deden, *Colonel.*
Charlotte Chriſtine Tr. Abr. Adam Gafron, *Colonel.*

Börge Tr. *de Nakkebölle, Conſ. d'Etat* * 1700.
Charlotte Amalie Roſenkranz.

Herluf Trolle. Holger Trolle. Palle Chriſt. T.
Iver Niels Trolle. Soph. Eliſab. Trolle. Margret. Trolle. Anna Helene Trolle.

Margret. Trolle. Hans Ermandinger. Pernille Trolle. Jacob Hiort, *Conſ. de Juſtice.*

Eliſab. Trolle † 1728 28. Regitze Tr. † 1721. 22 *toutes les quatre dans le Couvent de Roskild.*

Hille Trolle † 1728. Anna Cath. Tr. † 1728.

Fridéric Trolle, *Capitaine.* Edele Dorthe Krag.

Knud Trolle *de Holmgaard, Maître de la Chaſſe.* Reſtorf.

Eliſabet Trolle * 1726. † 1729. Chriſtian Siegfrid Pleſs *de Næsbyholm, Chambellan.* N. 1696.

Ingeborg T. Hille Pernille Trolle.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE TROLLE.

Plusieurs Ancêtres de l'ancienne Maiſon de TROLLE portoient le nom d'*Ulve*, & avoient dans leurs Armes un *Ciſeau d'argent* dans un fond de gueule. Avant que la Religion *Chrétienne* fût introduite dans les Roïaumes du *Nord*, un Roi de *Verneland*, nommé GIVKE, eut avec la Reine GRUVE ſept Fils, dont l'un ſe nommoit *Gundevar*. Il fit tuer *trois* Neveux de *St. Sieg fried*; mais comme le Roi de *Dannemark*, OLUF, nommé *Skatte-Konge*, les avoit fait venir en 988 d'*Angleterre*, il pourſuivit *Gundevar*, qui fut obligé de quiter ſon Païs, & de ſe ſauver en *Halland*, où il mourut, laiſſant une Fille nommée *Giödebek*, qui épouſa *Bendt Ulve*, Baillif d'*Opland*. *Eric Ulve*

étoit de ſes Deſcendans, & avoit épouſé *Siſe*, Fille de *Borge Borgeſen Jarl*, & *Berrette* Princeſſe du Roi HAGEN de *Norvègue*. Un de leurs Fils *Herve* prit le nom de *Trolle* avec ces Armes monſtrueuſes.

GUSTAVE TROLLE, le fameux Archevêque d'*Upſal*, nâquit en 1488, & fut bâtiſé à la Fête de *St. Mathieu*, le même jour que ſon Grand-père célébra ſes noces avec ſa troiſième Femme. Son Père le deſtina à l'Etat Eccléſiaſtique, pour lequel il ne paroiſſoit pas avoir eu beaucoup de diſpoſition. Cependant il fut envoïé à *Cologne*, & après y avoir étudié quelques années, il alla à *Rome*, où il reçut la Tonſure.

Mais avant que de parler de lui, il eſt néceſſaire de dire quelque choſe de ſon Père *Eric Trolle*, qui, après la mort de *Svante Sturre* Adminiſtrateur de *Suède*, fut élu par le Clergé Succeſſeur de *Sturre*, comme homme de mérite, ſage, déjà âgé, diſtingué dans le Roïaume par ſa naiſſance & par ſes grands biens, & allié même du dernier Adminiſtrateur; car ils étoient nés de deux Sœurs. Mais les Sénateurs Séculiers *Suédois* donnérent l'excluſion à *Eric Trolle*, diſant qu'il étoit trop attaché au parti de *Dannemark*, & qu'il y avoit même de grands biens. Enfin ils ſe déclarérent pour *Steen Sturre* Fils de *Svante*, qui fut reconnu en 1513 dans les Etats pour Adminiſtrateur. Néanmoins les Partiſans d'*Eric Trolle* ne laiſſérent pas dans la ſuite de vouloir encor diſputer l'Election de *Sturre*, qu'ils prétendoient n'avoir pas été faite avec une entière liberté de ſuffrages; & on exigea pour acommodement de conſentir à la démiſſion du vieux Archevêque d'*Upſal*, *Jaques Ulfo*, avec une penſion en faveur du Fils d'*Eric Trolle Guſtav* en queſtion, comptant que la Dignité du Fils conſoleroit le Père de ſon excluſion. Le jeune Adminiſtrateur *Sturre*, ébloui par l'éclat de ſa nouvelle Dignité, & impatient d'en joüir ſans obſtacle, agréa la démiſſion de l'Archevêque *Ulfo*. *Trolle* fut élu à ſa place en 1514, & *Sturre* envoïa *Jean Ericſen* & *Henric Sleidram*, Maîtres-ès-Arts avec ſa Lettre de recommendation au Pape LEON X, & il fit même tenir une groſſe ſomme à ce nouveau Prélat qui étoit pour lors à *Rome*, & pour qu'il y pût paroître dans un équipage conforme à ſa Dignité, & à la réputation du Roïaume. Le Roi CHRETIEN II. qui venoit de ſuccéder au Roi JEAN ſon Père, cherchant à conquérir la *Suède*, donna aux Envoïés, qu'on avoit dépêchés à *Rome* pour donner avis à *Trolle* de ſa promotion, dans leur paſſage par le *Dannemark* 400 Livres *d'argent*, avec une Lettre écrite de ſa propre main à *Trolle*, pour le féliciter ſur ſa nouvelle Dignité, afin de marquer par-là ſon amitié & l'engager dans ſon parti. *Trolle* fut

fut sacré en 1515 Archevêque à *Rome*, & reçut le *Pallium* des mains du Pape. Il partit ensuite pour la *Suède*, & arriva chemin fesant à *Lubec*, où il trouva un fidèle Ministre du Roi CHRETIEN II. qui étant bien instruit des intentions de son Maître, engagea facilement l'Archevêque dans le parti du Roi, qui espéroit voir l'Union de *Calmar* rétablie par le crédit & le pouvoir que la Dignité de ce Prélat lui donnoit dans le Roïaume de *Suède*. *Trolle*, piqué que son Père fût privé de la Charge d'Administrateur, qu'il avoit reçue dans les Etats, répondit qu'il n'ignoroit pas les justes prétentions du Roi de *Dannemark*, & qu'il n'oublieroit rien pour le servir quand il auroit pris possession de l'Archevêché. Après une longue conférence, *Trolle* continua sa route pour la *Suède*; mais à son arrivée il ne garda aucune mesure, & n'observa même aucune bienséance avec l'Administrateur. Il évita de le rencontrer, lorsqu'il sortit exprès de son Palais pour aller au devant de *Trolle*, qui en débarquant se rendit par terre à *Upsal*, sans charger personne de faire aucun compliment à l'Administrateur de sa part, comme s'il eût ignoré sa Dignité, & les obligations qu'il lui avoit. *Trolle* passa les prémiers jours de son arrivée à recevoir les complimens de ses Suffragans, & les hommages de son Clergé. Sa Famille, les Amis de sa Maison, & les Partisans des *Danois*, se rendirent auprès de lui, les uns pour le féliciter sur sa Dignité, & les autres pour reconnoître son caractère, & pour observer sa conduite à l'égard de l'Administrateur; ce ne furent pendant plus d'un mois que fêtes à *Upsal*. La magnificence de ce jeune Prélat, le nombre de ses Amis & des Créatures de sa Maison lui attiroient une Cour qui obscurcissoit en quelque manière celle de *Sturre*. On mêla aussi la politique & les affaires d'Etat avec les plaisirs. Ce fut durant ces fêtes, & dans la chaleur d'un repas, que ce jeune Prélat, naturellement violent & impétueux, commença à faire paroître son mécontentement. Il se plaignit à ses Amis de l'injustice qu'il prétendoit qu'on avoit faite à son Père dans la dernière Election, & il ne put même s'empêcher de fulminer contre ses Ennemis, & de dire publiquement que *Sturre* y auroit eu peu de part, si les suffrages avoient été libres. Le discours de *Trolle* fut reçu avec aplaudissement.

Il fit entrer publiquement des Troupes & des Munitions dans la Forteresse de *Steka*, qui dépendoit de l'Archevêché; il s'assura de-nouveau de sa Famille & de ses Amis. La conduite qu'il tenoit avec l'Administrateur, faisoit croire qu'on ne seroit pas longtems sans voir naître dans le Roïaume quelque Guerre Civile. On vit acourir à *Upsal* tous les Mécon-

tens; l'Archevêque écoutoit avec plaiſir les plaintes qu'ils faiſoient du Gouvernement, mais il évitoit en même tems, avec beaucoup de ſoin, de paroître avoir aucune liaiſon avec les *Danois* : il vouloit perſuader que ſa haine & ſon averſion pour l'Adminiſtrateur, n'étoit qu'une affaire particulière entre leurs Maiſons, & qui ne regardoit point l'Etat. *Sturre* pénétrant pourtant les deſſeins & les intentions de l'Archevêque, fut irrité, & comme il étoit naturellement impatient & plein de feu, vouloit prendre ſur le champ les armes; mais ſon Conſeil s'y oppoſa, lui conſeillant de diſſimuler plutôt ſon reſſentiment, & de tâcher même de ramener *Trolle* à ſon devoir par les voies de la douceur & de l'honnêteté. *Sturre* ſe rendit à cet avis, & ſous prétexte d'un voïage ſur ſes Terres il paſſa par *Upſal* qui ſe trouvoit ſur la route, & alla deſcendre chez l'Archevêque avec toutes les aparences de joie & de confiance. Il félicita *Trolle* ſur ſon heureux retour dans le Roïaume; & lui témoigna la ſatisfaction qu'il avoit d'avoir contribué à ſon élevation : il ſe plaignit même obligeamment de ce qu'il n'avoit pas encor paru à *Stokholm*, ni à la Cour; enfin il n'oublia rien de toutes les honnêtetés qu'il pouvoit lui faire pour le gagner. L'Archevêque ne répondit à ſes careſſes, que d'une manière contrainte & embaraſſée. Néanmoins il ne laiſſa pas de le traiter avec une magnificence extraordinaire ; mais il ne put cependant s'empêcher, dans la chaleur de la converſation, de reprocher indirectement à *Sturre*, qu'il avoit emporté par violence une Dignité, qui n'étoit dûe qu'aux ſervices & à l'expérience de ſon Père. *Sturre*, qui ne ſongeoit qu'à le gagner, voulut juſtifier ſon élection; mais *Trolle* ne daigna pas même écouter ſes raiſons, & lui dit avec beaucoup de hauteur, qu'il ſe trouveroit peut-être quelque jour une Aſſemblée des Etats libre, dans laquelle on feroit juſtice à ſon Père, & à tous ceux qui ſe plaignoient du Gouvernement. *Sturre* ſe retira également ſurpris & irrité des menaces du Prélat ; & réſolu de ſe ſervir de ſa puiſſance & de ſon autorité, il écrivit au Pape pour ſe plaindre de *Trolle*. Comme cette triple Couronne, qui fait à préſent moins de peur qu'un bonet de Grenadier, faiſoit dans ce tems-là trembler l'*Europe*, le Pape répondit qu'il avoit ordonné à *Jean-Ange Arcemboldi*, alors ſon Nonce en *Dannemark*, de paſſer en *Suède*, pour avertir de ſa part l'Archevêque de ſon devoir ; mais les ordres du Pape étoient plus ſpécieux que réels. *Sturre* convoqua les Etats à *Tellie*, pour tâcher de pénétrer ſi le parti de *Trolle* étoit conſidérable ; il l'y fit en même tems citer pour prêter le ſerment de fidélité qu'il devoit à la Couronne; mais au-lieu d'y venir, il envoïa un hom-

homme fidèle en *Dannemark*, pour assurer le Roi CHRETIEN II. que les Gouverneurs des Châteaux de *Stokholm* & de *Nykiöping* recevant ses Troupes dans leurs Places, il n'avoit qu'à commencer la guerre contre la *Suède*. *Trolle* s'enferma dans sa Forteresse de *Steka*, Château bâti sur la croupe d'une Montagne, également fortifié par l'Art & par la Nature. Les Archevêques d'*Upsal* n'avoient rien oublié pour le rendre imprenable, selon les règles de ce tems-là; & d'ailleurs il étoit assez fortifié par les privilèges du Clergé. *Trolle* y tint de son côté une Assemblée des Evêques de *Suède* & de ses Partisans, comme si celle de *Tellie* n'eût été ni libre ni légitime. Lorsque le Nonce du Pape alla prendre congé du Roi de *Dannemark* pour passer en *Suède*, le Roi le pria d'acomoder les affaires entre l'Administrateur & *Trolle*; à quoi il travailla aussi au commencement avec beaucoup de fidélité; mais après que *Sturre* lui eut rendu de grands services à l'ocasion de l'argent que le Nonce tiroit en *Suède* par des Lettres d'Indulgence, il lui découvrit le secret du Roi de *Dannemark* avec *Trolle*. Ce qui causa un grand bruit, & *Sturre* parut en 1516 aux piés du Château de *Steka* avec une Armée nombreuse; mais à peine eut-il ouvert la tranchée, qu'il fut averti que 4000 *Danois* commandés par *Jacob Trolle*, Oncle de l'Archevêque, & *Jören Norbye*, avoient fait une descente proche de *Stokholm*, & qu'ils mettoient tout à feu & à sang. *Sturre* fut obligé de les poursuivre, & après un combat sanglant, qui fut disputé avec toute l'opiniâtreté possible, *Trolle* & *Norbye* furent forcés de retourner sur leurs Vaisseaux. Dans cette retraite, le prémier, Père de l'Archevêque, fut mortellement blessé d'une flèche. L'Administrateur ramena ses Troupes au siège de *Steka*, & poussa ses travaux jusqu'au pié de la muraille; mais quoique *Trolle* vît qu'il ne pouvoit pas se soutenir, son animosité contre *Sturre* ne lui permit pas de se rendre; il se défendit encor quelque tems avec toute la fureur & toute l'opiniâtreté d'un homme désespéré, qui veut s'ensévelir dans sa Place. Mais les principaux Officiers de sa Garnison, craignant d'être traités en rebelles, s'ils étoient pris, forcérent *Trolle* de capituler vers la Fête de *St. Jean* 1517. Il demanda enfin de traiter avec l'Administrateur, & ofrit de passer dans son Camp, pourvu qu'il voulût lui donner *Gustave Erikſen* en ôtage. *Sturre* aïant consenti à cette proposition, *Gustave* entra dans le Château, dans le tems que l'Archevêque en sortoit pour se rendre au Camp de l'Administrateur. *Trolle* se défendit de n'avoir gardé sa Place que pour le service de sa Patrie contre les Ennemis de la Nation. *Sturre*, qui vouloit faire regarder cette affaire comme

un crime d'Etat & une rebellion manifeſte, refuſa d'entrer dans aucune explication. Il demanda ſeulement de mettre Garniſon dans la Fortereſſe au nom des Etats ; & il dit à *Trolle* que le Sénat prononceroit ſur ſa conduite, & ordonneroit des autres conditions du Traité. Il ajouta, qu'il ne ſe trouveroit pas même au Sénat quand on règleroit cette affaire, & qu'il ne ſeroit jamais ſon Juge ni ſon Ami, puiſqu'il refuſoit de reconnoître ſa Dignité. Enfin, *Trolle* ſe rendit à *Stokholm* avec le Sénat, ſe flatant même qu'on ne regarderoit ſon affaire, que comme une querelle particulière entre l'Adminiſtrateur & lui, cauſée par la jalouſie du Gouvernement, & dont il ſeroit quite, s'il vouloit ſeulement faire dire à *Sturre* qu'il reconnoiſſoit ſa Dignité. Mais il fut trompé dans ſes vues ; le Sénat le déclara Ennemi de *Suède*, & ordonna qu'il donnât inceſſamment la démiſſion de ſon Archevêché, & que la Fortereſſe de *Steka* fût raſée. Cet arrêt fut ſigné par tous les Sénateurs Séculiers & Eccléſiaſtiques. *Trolle*, contraint de renoncer à ſa Dignité, donna ſa démiſſion en plein Sénat pour être envoïée au Pape, de qui il prétendoit ſeulement dépendre, & ſe retira dans un Monaſtère à *Veſteraas*, & enſuite à *Elleholm*. Le Pape, ſur les plaintes de l'Archevêque, & à la ſollicitation du Roi CHRETIEN II. ordonna au Nonce *Arcemboldi*, qui étoit encor en *Dannemark*, de retourner en *Suède*, & de menacer de ſa part l'Adminiſtrateur de l'Excommunication, s'il ne rétabliſſoit au-plutôt *Trolle* dans ſa Dignité. Le Nonce étant arrivé en *Suède*, n'oublia rien pour engager *Sturre* à donner ſatisfaction au Pape & à *Trolle*. Le Clergé de *Suède* appuïoit fortement la ſollicitation du Nonce, mais les Sénateurs Séculiers s'oppoſérent à la volonté du Pape, & les Foudres du Vatican grondoient en vain. Mais pour intéreſſer néanmoins le Pape dans la dépoſition de *Trolle*, *Sturre* ofrit au Nonce le riche Archevêché d'*Upſal*, & s'engagea d'obtenir des Etats en ſa faveur, qu'il pût durant ſa vie joüir de tout le revenu ſans être obligé de réſider en *Suède*. Le Nonce oublia alors ſon Inſtruction, blâma publiquement la conduite de *Trolle*, & écrivit à *Rome* contre lui ; mais il y étoit ſi bien recommendé, que le Pape, ſur le refus que faiſoit *Sturre* de rétablir *Trolle*, mit la *Suède* en interdit ; il excommunia *Sturre* & tout le Sénat ; il les condamna à faire rebâtir à leurs dépens la Fortereſſe de *Steka*, & à une amende de *cent-mille* Ducats pour l'Archevêque. La Bulle fut publiée & affichée à toutes les portes des l'Egliſes. Le Roi CHRETIEN II. y étoit prié d'en appuïer l'exécution, & de traiter les *Suédois* deſobéiſſans, comme des excommuniés ; mais ſe mettant en état de réſiſter aux Armes

mes *Danoiſes*, ils ſe moquérent de l'excommunication du Pape. La guerre fut commencée en 1518 en *Suède*, & *Sturre* mourut l'année ſuivante, d'une bleſſure qu'il reçut dans un combat. *Trolle* n'eut pas plutôt apris ſa mort, qu'il ſortit de ſon Couvent, reprit les marques de ſa Dignité à laquelle il avoit renoncé ſolemnellement dans le Sénat, rentra dans *Upſal*, & fit déclarer cette Ville en faveur du Roi de *Dannemark*, qu'il déclara peu après Roi de *Suède*: il y fut auſſi reconnu ſolemnellement pour Souverain légitime en 1520, & *Trolle* fit au mois de *Novembre* la cérémonie de ſon Couronnement à *Stokholm*; où peu de jours après il fit de longues plaintes en pleine Aſſemblée devant le Roi, avec qui il avoit eu, à ce qu'on prétendoit, une entrevue peu canonique au ſujet des conſeils qu'il donnoit contre ſes Ennemis. Il demanda juſtice contre ceux qui l'avoient forcé de renoncer à ſa Dignité, & qui avoient fait raſer la Fortereſſe de *Steka*, perte qu'il eſtima *ſix-cens-mille Lödige-Mark* d'argent (1); & il eſtima le tort qu'on avoit fait à ſa perſonne *quatre-cens-mille Lödige-Mark*. Enfin le fatal carnage de *Stokholm* ſuivit pour venger *Trolle*; ſcène qui eſt trop connue & trop triſte pour en parler davantage ici. Je dirai ſeulement l'artifice par lequel *Jean Brask*, Evêque de *Linkioping*, évita la mort; car comme le Boureau alloit lui couper la tête, il pria qu'on regardât à la cire de ſon Sceau qu'il avoit mis à l'arrêt de l'Archevêque, & qu'on y trouveroit les preuves de ſon innocence. Le Roi leva lui-même la cire du Cachet, & y trouva un petit Billet que l'Evêque y avoit gliſſé finement avec ces mots, *Quidquid hujus feci, invitus feci*, comme s'il eût prévu ce qui devoit arriver. Cette précaution lui ſauva la vie. Le Roi, avant que de retourner à *Coppenhague*, confia le Gouvernement de l'Etat à l'Archevêque *Trolle*, & chacun s'empreſſa à lui faire ſa cour. Il fit périr pluſieurs de ſes ennemis, ſous prétexte de les immoler à la ſureté de l'Etat. En 1521 *Guſtave Ericſen* commença des troubles en *Suède*, & s'efforça de gagner l'Archevêque, mais qui rejetta toutes ſes ofres avec beaucoup de mépris. A la tête d'une Armée de *trois-mille* hommes d'Infanterie & de *cinq-cens* Chevaux, il marcha promtement pour ſurprendre *Guſtave Ericſen* à *Upſal*, qui ne fut averti des deſſeins de *Trolle*, que *deux* heures avant ſon arrivée. A peine *Guſtave* fut-il ſorti de la Ville, que l'Archevêque y entra; mais il n'eut pas plutôt aperçu la retraite de *Guſtave*, qu'il le fit pouſſer par toute la Cavalerie; & l'Infan-

(1) Un *Lödige-Mark* fait 16 Lods d'argent.

fanterie des Ennemis, déjà effraïée d'une retraite ſi précipitée, ſe débanda à la vue de *Trolle*. Mais *Guſtave* ſe propoſa de le ſurprendre à ſon tour : néanmoins les affaires étoient en tel état, que la perſonne de *Guſtave* étoit extrêmement chère aux *Suédois*. Il ſe vit en peu de jours fortifié d'une nouvelle Armée, capable de tenir la Campagne : il prit toutes les précautions néceſſaires pour cacher ſes forces à l'Archevêque, qui après avoir mis ſes Ennemis en fuite, ſe mit en chemin pour retourner à *Stokholm* ; ce que *Guſtave* aïant prévu, avoit envoïé des Troupes dans les Bois qui ſe trouvoient ſur le chemin de *Stokholm*. Les Troupes de *Guſtave*, qui étoient cachées dans les Bois, parurent tout-à-coup avec de grands cris. *Trolle*, qui ne craignoit pas d'Ennemis où *Guſtave* n'étoit pas, ſurpris d'une attaque imprévue, voulut rentrer dans *Upſal* ; mais il trouva *Guſtave* en ſon chemin, qui s'étoit jetté entre la Ville & les Troupes de *Trolle*, ce qui fit que *Trolle* fut forcé de retourner avec grande perte à *Stokholm*, d'où il ſe retira par mer en *Dannemark*, ſous prétexte de hâter le ſecours. Le Roi, fort mal ſatisfait de ſa fuite, ſe contenta pourtant de lui en faire des reproches très vifs. Il reſta obſcur en *Dannemark*, voïant avec un violent chagrin l'élévation de *Guſtave* ſur le Trône de *Suède* : ſon élection ſembloit lui interdire le retour en *Suède*, & dans ſa Dignité.

Après la fuite du Roi CHRETIEN II. il ne perdit pas l'ocaſion de repréſenter au nouveau Roi FRIDERIC I. que la Couronne de *Suède* lui apartenoit, & il n'oublia pas d'ajouter que le Clergé de *Suède* conſervoit toujours ſon ancienne inclination pour le *Dannemark*. Sa Majeſté ſe fit couronner en 1524 par *Trolle* à *Coppenhague* en qualité de Roi de *Dannemark*, de *Suède*, & de *Norvègue*.

Mais *Trolle* quita en 1528 le *Dannemark* pour ſuivre le parti du Roi CHRETIEN II : il alla à *Malines* & à *Willevorde* en *Brabant*, & après à *Sternberg* dans le *Meklenbourg*, d'où il écrivit pluſieurs Lettres (1) pour augmenter ſon parti en *Dannemark*. Mais comme il ne recevoit point de réponſe, il alla en 1531 en *Norvègue* avec ſa ſuite, habillés en Foſſoïeurs de Métaux : il s'adreſſa principalement à l'Evêque *Oluf* à *Tronhiem*, où il reſta un hiver entier, & ſe rendit auprès du Roi CHRETIEN, à la tête de quelques Troupes qu'il avoit levées dans le *Brandebourg*, & aſſiégea le Château d'*Aggershuus* : mais après que le Roi fut arrêté en 1533, *Trolle*, Confident de ce Prince, ſe retira à *Lubec*, où il ſe ligua avec la Régence de cette Ville, & ſe mit

(1) Dans ces Lettres il ſe donne le titre : *Mira Dei tolerantia ſanctis Eccleſ. Upſal. Archiepiſcopus Guſtavus.*

mit en tête de procurer la liberté au Roi. Il alla en 1534 avec *quatre-mille* Fantaſſins ſous la conduite de *Chriſtophle*, Comte d'*Oldenbourg*, par mer de *Lubec* en *Seelande*, & après avoir pris la Ville de *Roskild*. Le Comte diſpoſa auſſi-tôt de l'Evêché, dont il revêtit *Trolle*, & peu après de celui d'*Odenſe* à la place de *Knud Gyldenſtiern*. Il continua néanmoins de porter les armes, parmi leſquelles il n'avoit déjà que trop profané ſa ſainte Charge: enfin il fut bleſſé & pris le 11. *Juin* 1535, dans le combat qui ſe donna en *Fionie* proche de la Montagne nommée *Oxebierg* contre l'Armée de CHRETIEN III. comandée par *Johan Rantzau*. Il fut conduit à *Slesvig*, où il mourut de ſes bleſſures au bout de quelques jours, âgé de 47 ans, & fut enterré dans l'Egliſe Cathédrale de cette Ville.

Telle fut la fin de cet Homme fameux, qui avoit vécu ſous le Règne de *cinq* Rois de *Dannemark*. Quoiqu'il eût été élevé à la Cour de *Rome*, il étoit pourtant peu formé dans la Piété, dans la Politique, & dans cette profonde diſſimulation qui règne en cette Cour. Il ſe rendit agréable au Pape LEON X. qui prit toujours ſon parti. Il étoit ſavant, & on prétend qu'il poſſédoit parfaitement le *Grec*. D'ailleurs c'étoit un Homme d'un caractère conſtant mais un peu dur, fièr du crédit de ſa Maiſon & de ſes richeſſes, & qui ne connoiſſoit de manières de traiter avec les hommes que celles du comandement; ennemi de ſes Supérieurs, incapable de ſouffrir ſes Egaux, prenant indifféremment pour Inférieurs, tous ceux qu'il ne croïoit pas auſſi riches que lui. Mais il eſt difficile de mettre ſur ſon compte les effets des mauvais conſeils donnés à ſon Prince par raport à la grande exécution, quoiqu'on ſoit convaincu, par une funeſte expérience de presque tous les Siècles, que les Perſonnes conſacrées à la Majeſté des Rois par leur état, ſont celles qui pardonnent ſouvent le moins; & que pour renoncer au Monde, elles ne renoncent pas pour cela à leurs paſſions.

JACOB TROLLE, Sgr. de *Lillöe*, Chevalier, Amiral, nâquit en 1475 avec ſa Sœur *Marguerite* dans la Terre d'*Æſtgaard*, ſituée entre les *deux* Rivières, le *Fur* & le *Floe*. Ils y ſont auſſi enterrés, & on y trouva autrefois des Pierres élevées avec des caractères *Runiques*, que voici:

Imellem *Fur* og *Floe*
Der ſtode de Steene toe
Der findes Ring over ring
Val hundrede tuſend guld-ring
Paa Æſtgaard er föd de tvillinge toe
Deris lön skal de foe.

Min Fader paa Birckvand boed har,
En adelig Trolle og ægte
Sverriges Riges Raad og Mand hand var
Opkommen af ypperlig ſlægte
Hans Fæderne Slegt ſig ſpreede om Land,
I Danske og Sverriges Rige
Beſvogret med meſten hver Adelſmand,
Som noget er værd af at ſige,
Hans Möderne er en höyere Slegt,
Saa viide kand mand, dem udregne
Fra Sancti Knud hans Blod og Æt,
Som Kroniker klarligen regne,
Der findes forinden det ſlægte Tal,
Tre Konger ringere end tyve,
Paa Herrer og Fyrſter er og got val,
For viit det var her af beſkrive,
Min Fader af Gud den Lyke blev ſendt,
Ham gaves tre Fruer til ægte,
Med hver blev hannem ogſaa börn tilvendt,
Som fæderne Dyder paaſlegte,
Beatæ min moders Fader ſaa bold,
Som Hr. Iver Axelſen hedde,
Svenſke Konge Daatter havde udi vold,
Slig Ære den Herre mand teede.

HERLUF TROLLE, Sgr. de *Herlufsholm*, Chevalier, Sénateur & Amiral, eſt né le 14. *Janvier* 1516. Il fut élevé en partie à la Cour même, où il donna de grandes marques de ſa forte inclination pour les Siences & de ſon eſprit; & toutes ſes actions étoient acompagnées d'une candeur & d'une piété, qui le faiſoient aimer de tous ceux qui le voïoient. Il n'eut pas de peine à ſe convaincre de la vérité de la Religion *Apoſtolique*, & à ſe déterminer à l'embraſſer, à force de lire les Ecrits de *Luther*. Il étoit en comerce de Lettres avec pluſieurs Savans, & principalement avec PHILIP. MELANCHTON, à qui il envoïa ſouvent de jeunes gens en penſion à ſes frais. Il ſuivit en 1558 le Roi CHRETIEN III. à *Colding*, dans le tems que Sa Majeſté alloit rendre viſite au Priſonier CHRETIEN II. à *Collingborg*. *Trolle* ſouſcrivit alors un Arrêt connu ſous le nom de *Coldenske-Reces*. En 1560 il fut fait Chevalier (1) avec ſon Frère & ſix autres Miniſtres du Roïaume, à la Fête du Couronnement du Roi FRIDERIC II. Sa Majeſté troqua la même année avec lui la Seigneurie de *Skous-kloſter* (que *Trolle* avoit reçue en dot de ſon Epouſe) pour *Hilderödsholm*: & comme cette Terre étoit dans un des plus agréables endroits de *Seelande*, le Roi y fit bâtir le plus beau

(1) Ceux qui furent alors faits Chevaliers, ne reçurent pas toujours l'Ordre de l'Eléphant, mais bien une Chaîne d'or. J'ai trouvé dans le Tableau original de *Trolle* une eſpèce de Médaille un peu oblongue atachée à ſa chaîne avec l'inſcription *CarolusMagnus*. Peut-être que chacun pouvoit y atacher la figure qu'il trouvoit à propos. Ils n'ont pas été obligés de faire rendre cette Chaîne après leur mort à la Cour, comme cela ſe pratique avec les Ordres; ce qu'on peut inférer de ces paroles du Teſtament de *Henric Gyldenſtiern* fait en 1551. *Och ſkal min Brother tage then Guld-Kiæde meth the Engle hoveder uthi ſom vor ſalig Fader fik til Skienck af Konning* Hans, *ther hands Naade ſlog hannem med flere Rigens Mand til Ridder uthi hans Konnigliche Kroning i Stokholm.*

beau Château que l'Art & la Nature aïent élevé pour les plaiſirs d'un Prince (1).

Comme *Trolle* étoit alors un des plus expérimentés Miniſtres & Capitaines de ſa Patrie, on lui donna en 1564 le comandement de *vingt-huit* Vaiſſeaux; il comanda ſur le Vaiſſeau nommé *la Fortune*, & la Ville de *Lubec* joignit enſuite quelques Bâtimens à ſa Flotte. Il débarqua du monde à *Oeland*, & y ruïna *huit* Paroiſſes *Suédoiſes*. Il s'en alla avec la Flotte à *Bornholm*, où il fut averti que les *Suédois* étoient à côté de *Stralſund*. Il pourſuivit ſa route pour les chercher, mais il fut rencontré en chemin par *dix-huit* Vaiſſeaux ennemis, qui tâchérent autant à ſe défendre & à éviter une action, qu'il s'efforçoit de les détruire; mais dans une nuit la Flotte *Suédoiſe* ſe trouva forte de *cent-cinquante* Bâtimens. Cependant *Trolle* les attaqua entre *Gulland* & *Oeland* le ſoir avant la Pentecôte, & n'épargna rien pour en venir à un combat déciſif: mais les Vaiſſeaux *Suédois* ſe mirent tous à canoner ſi furieuſement, que *Trolle*, après que la nuit l'eut ſéparé de ſes Ennemis, voïant ſon Vaiſſeau fort endommagé, fut obligé de le faire racomoder la même nuit, & il réſolut avec ſes prémiers Officiers d'attaquer les *Suédois* de grand matin. Ce qu'il fit auſſi avec un ordre & une conduite, qui ſerviront de monument éternel de ſa valeur. Ses Officiers, qui vivoient dans une parfaite intelligence, & ne ſe montroient rivaux qu'à inventer des moïens pour détruire les Ennemis; & quoique ſon Vaiſſeau *la Fortune* fût encor endommagé, il attaqua ſi vivement avec les Amiraux *Otto Rud* & *Jörgen Brahe* les *Suédois*, qu'environ à midi il mit le feu à leur plus grand Vaiſſeau, *Juttehader*, ou *Makelös*, le fameux *Sans-pareil*, qui portoit *deux-cens* Piéces de canon de fonte & *huit-cens* Hommes. *Trolle*, pendant qu'il étoit occupé à s'emparer de ce beau Vaiſſeau, ne put pas éteindre la flame; car le feu aïant pris aux poudres, fit ſauter le Vaiſſeau en l'air avec ſon Equipage. *Trolle* retourna à *Coppenhague*, & pendant l'hiver il fit préparer la Flotte pour continuer la guerre avec vigueur.

Com-

(1) Pour éterniſer la mémoire du Roi, qui donna à ce Château cet air de grandeur & de magnificence qu'on voit encor aujourd'hui, il fut apellé après de ſon propre nom *Fridericsbourg*. En ſouvenir du troc on mit dans la muraille ces vers:

FRIDERIC *den Anden, God og From,*
Hans Naade giorde dette bytte,
At Hilderödsholm under Kronen kom
Og Herluf til Skovskloſter flytte.
1560.

Comme un jour il faiſoit lancer un Navire à l'eau, Mr. *Hemming* (1) ſe trouvant ſur le chantier lui adreſſa ce diſcours: „ Seigneur, Vous vous embarquez encor, après vous être tant expoſé pendant *deux* ans par terre & par mer? En-vérité vous riſquez beaucoup. Mais *Trolle* lui repliqua: Si je perds la vie, j'entrerai dans une autre: Savez-vous pourquoi on nous apelle Gentilshommes, & pourquoi nous portons des Chaînes d'or? pourquoi nous poſſédons des Seigneuries, & prétendons être plus reſpectés que les autres gens? Nous avons la ſatisfaction & l'honneur de voir nos Sujets vivre en repos, quand nous avec notre Roi défendons notre Patrie. Si nous voulons avoir le doux, il nous faut auſſi goûter l'amer." Rien n'a jamais été mieux dit par un homme revêtu de ſes Emplois.

Il ſortit le 1. *Juin* 1565 avec la Flotte *Danoiſe*, & comanda ſur le Vaiſſeau nommé *le Veneur*; & pendant que ſa Flotte ſe renforçoit de quelques Vaiſſeaux de *Lubec*, il tenoit aux aguets quelques-uns de ſes Vaiſſeaux, qui lui rendoient compte des mouvemens de la Flotte *Suédoiſe*. Enfin, une Cornette lui aïant raporté qu'elle avoit aperçu la Flotte ſur les côtes de *Poméranie*, il fit voile, & les diſpoſitions pour l'aller attaquer, & fut engagé dans un combat le 4. *Juin* depuis *une* heure après-midi juſqu'à *huit* heures du ſoir; il fondit avec tant d'impétuoſité ſur la Flotte, qu'il la mit dans un grand deſordre, & eut un Vaiſſeau *Suédois* nommé *Tryggelös* acroché au ſien: mais pendant que d'un côté il étoit occupé à s'emparer du Vaiſſeau, il ſe défendoit de l'autre juſqu'à l'extrémité avec un courage invincible. Après avoir affronté mille périls, il eut le ſort de bien des gens de guerre, un boulet de canon lui bleſſa le pié & le bras gauches, & ſans ſe faire pancer il continua le comandement; mais ſes bleſſures empirant conſidérablement, il ſentit ſi fort diminuer ſes forces, qu'il fut obligé de le donner à l'Amiral *Rud*, & de ſe rendre à *Coppenhague*, où il fut reçu par ſon Frère *Börge Trolle*; mais quoique bien malade, il refuſa d'aller autrement qu'à pié chez lui, & il paſſa les rues ſon épée ſur l'épaule.

Laſſé du Monde, & ſongeant à bien mourir, il finit ſes travaux guerriers, & mit le comble à ſa gloire par une mort honorable

(1) Il étoit Théologien vénérable de ſon tems à *Coppenhague*: il a fait l'Oraiſon funèbre de ce Grand-Homme, mais il n'y dit rien de ſes actions; il s'eſt borné aux bonnes qualités de ſon eſprit & à ſa piété.

rable le 25. *Juin* 1565, *trois* ſemaines après avoir reçu ſes bleſſures. Sa mort fut pleurée de toute la Nation. Il s'étoit fait avec juſtice une grande réputation par ſon mérite particulier, par ſon zèle ardent pour le bien de ſa Patrie, & par ſon expérience. Il avoit fait une Collection pour l'Hiſtoire *Danoiſe*, dont le Chancelier *Huitfeld* ſe ſervit après. Il a compoſé des Poëſies, dont on ne fait plus de cas aujourd'hui, quoiqu'ils fûſſent aſſez eſtimés alors. Il n'a pas eu d'Enfans de ſa Femme, qui étoit d'une grande vertu. Il fonda une Ecole de ſa Terre de *Skous-Kloſter*, qui fut apellée de ſon propre nom *Herlufsholm*, comme nous le verrons dans la ſuite. Il fut enterré dans la grande & belle Egliſe de ce Lieu. Au côté droit du Chœur, ſon Epouſe, dont je parlerai dans l'inſtant, lui fit graver un Epitaphe (qui eſt placé contre la muraille voiſine de leur ſépulcre) avec cette Inſcription dans une grande Pièce de marbre:

Dominus Herlufus Trolle *natus An. Domini MDX. ſexto D. XIV Ianuar. Patre quidem Viro nobili & Equite aurato* Iacobo Trolle *de Lilloe, Matre vero nobili fæmina Chriſtina de familia Schavorum. Hic a parentibus pie primum educatus, deinde literis diſcendis eſt adhibitus, in quibus cum feliciter profeciſſet, à Patre in aulam Regis Daniæ &c. Chriſtiani III. miſſus eſt, in qua fortiter, pie & honeſte ſe geſſit. Provectus ætate animum ad uxorem ducendam adpulit, ac An. Domini MDXLIV. Dominica proxima à Feſto Martini ex amicorum conſilio duxit in uxorem nobiliſſimam ac caſtiſſimam Virginem* Birgittam Giöe *filiam D. Magni Giöe Domini de Krenkerup Viri nobiliſſimi ac Equitis aurati, olim Magiſtri Curiæ Regiae & Mettæ Bydelsbach. Poſtquam autem Dominus Herlufus Trolle & Domina Brigitta Giöe pio ſunt juncti conjugio, cogitabant nulla re magis ornari poſſe conjugium ſuum quam vera pietate erga Deum, mutuo amore & veris officiis erga omnes homines; & quia non ſolum præſenti ſtatui Eccleſiæ & Regni bene cupiverunt, verum etiam omni poſteritati voluere conſultum, fundarunt ambo ex hæreditariis ſuis bonis hanc liberam Scholam Herlufs-Holmenſem in gloriam Dei & regni utilitatem. Cum autem feliciter XXI fere annis in matrimonio ambo vixiſſent, Dom. Herlufus (cujus ſapientia, juſtitia, fortitudo animi, authoritas, felicitas cum in Senatu regni, tum in aliis muneribus quibus perfungebatur multis annis perſpectæ fuere) præficitur Claſſi Regiæ adverſus Svecum, & aliquoties re feliciter geſtâ tandem Globulis Bombardicis in brachio & in coccendice vulneratus rediit Hafniam, ubi cum magno caſtiſſimæ conjugis luctu & ingenti cum Regis optimi Domini Friderici II. tum omnium incolarum Regni do-*

lore ex hac vita in invocatione Filii Dei diſceſſit Die XXV. Iun. An. à nato Chriſto MD. ſexageſimo quinto.

Birgitte Giöe, Fille de *Mogens Giöe* de *Krenkerup*, nâquit en 1511. Sa vertu peut ſervir d'exemple à ſon Sexe. Elle fut élevée dans la Religion *Catholique-Romaine* dans le Couvent de *Ringſted*, & fit un voïage dans les Païs étrangers avec ſa Sœur *Sophie*; à ſon retour elle fut faite Dame d'honneur de la Reine Dorothee.

On peut dire, que jamais Femme n'a contribué comme elle à la Réformation en *Dannemark*; car comme *Mag. Tauſon* comença en 1533 à prêcher publiquement la Religion *Luthérienne*, l'Evêque *Joakim Rönnov* s'y opoſa; mais le Père de Mademoiſelle *Giöe* pria l'Evêque de ne pas traiter cette affaire avec trop de rigueur. Cet Evêque étoit grand Ami de la Maiſon de *Giöe*, & particulièrement de *Birgitte Giöe*, avec qui il avoit été fiancé; mais l'Etat Eccléſiaſtique qu'il avoit embraſſé, l'avoit empêché de l'épouſer. Elle étoit aſſez bien faite pour ſon tems, ſans être belle; mais la Nature l'avoit amplement dédomagée du côté de l'eſprit & des ſentimens. Le cœur de *Trolle* étoit plein de cette tendreſſe délicate qui fait le charme de l'amour, & elle y répondit parfaitement. Ces tendres Epoux vécurent *vingt & un* ans enſemble, & ne purent conſerver de fruit de leur mariage. Elle ne s'ocupoit qu'à des œuvres de piété & de charité, & l'*Ecriture Sainte* faiſoit ſur-tout ſes délices. Après la mort de ſon Mari, elle prit ſoin de l'Ecole qu'il avoit établie, & rendit de grands ſervices aux jeunes gens qu'on y envoïoit. Elle leur laiſſa toute la Seigneurie avec ſes revenus & tout l'ameublement, & après avoir emploïé tous ſes bijoux & toutes ſes broderies pour en orner l'Egliſe, elle ſe retira à *Magle-Mölle*, dans la maiſon d'un Meunier, pour y emploïer le reſte de ſes jours à penſer à ſon Salut, & pour oublier le Monde, comme pour en être oubliée. Cette Dame étoit libérale, & avoit la modeſtie, la ſageſſe, la bonté, & toutes les autres Vertus Morales & Chrétiennes, qui conviennent ſi bien aux Dames. Après avoir emploïé tout ſon bien, comme je l'ai dit, on lui demanda ſi elle n'avoit pas de regret d'avoir légué tout ſon bien? elle répondit qu'elle en avoit eu ſi peu la penſée, qu'elle en donneroit encor deux fois autant, ſi elle l'avoit. Entre pluſieurs ornemens dont elle décora l'Egliſe, elle y fit faire dans le Chœur deux Mauſolées magnifiques, un pour elle-même, & un pour ſon Mari: elle alloit ſouvent le voir avec toute la tranquilité & la fermeté d'une Ame véritablement détachée des choſes d'ici-bas, & qui n'aſpiroit plus qu'aux

Biens

Biens céleſtes & éternels: elle rendit doucement l'eſprit le 25. *Juillet* 1574, âgée de 63 ans. On voit ces Inſcriptions au pié de leurs Mauſolées.

E. D. H.° T.

Hoc jacet HERLUFI TROLLE *ſub marmore corpus,*
Heroïs magna nobilitate viri.
Hic auratus Eques factus fortiſſimus hoſti
Occurrit, Patriæ Gloria, Fama, Decus.
Hic fuit humanus, caſtus, pius, omnibus æquus,
Cujus nunc caſtus ſpiritus aſtra colit.

E. D. B. G.

Quam genuit Magnus GIÖE, *clariſſimus Heros,*
Hac BIRGITTA *vero juncta quieſcit humo.*
Nobilis enituit, claris Majoribus orta,
Sed pietate magis nobilis ipſa fuit.
Virtutis ſpeculum Matronas inter honeſtas
Emicuit fulgens dotibus eximiis.

Dans l'Egliſe même on a fait mettre ces Inſcriptions à l'honneur des Fondateurs.

D. Herlufo Trolle
pro ſylveſtri olim clauſtro
Monachorum illuſtris Liberaque
Scholæ Herlufs-Holmiæ Fundatori,
ita de juventute ingenua
bene merito ſingulariter
in memoriam perpetuam.
E ſylvæ clauſtro Antolycus, ſed regulus agnis
Hanc caulam pueris conſtituitque Scholam.
Arctois quondam veniens ex ſtipite ab oris,
Tale cui eximii nominis omen erit.
Sic lupus ille agnos amat agnellosque fovebit,
In ſinu ſemper gloria Chriſte, Tibi.
An. MDCXIV. I. P. Reſen.

D. Birgittæ Giöe
adeo illuſtri Heroïnæ de tam
pio conſenſu & vere virili
exſecutione memorandæ
ſimul meritiſſimæ,
Turris Tu inſignis! Tu, gemma eris unica nobis,
Birgitta a Giöe religionis amans!
Majores, quæ ſic viciſti ipſumque Iacobum
Cum teſtis vacuis: Qua tibi plena manus
Per tanta hæc exarce tua, ſic margaris una
Reſplendensque ſolo, ſplendidiorque polo.
An. MDCXXIV. I. P. R.

Je ne m'arrêterai pas ici à parler de la belle ſituation de *Herlufsholm*, ni de ſes revenus conſidérables; je dirai ſeulement en peu de mots, ce qui arriva aux Sous-Directeurs de cette Fondation. Pluſieurs années après que *Birgitte Giöe* en eut mis la direction entre les mains du Sénat, quelques-uns des Parens & Héritiers des Fondateurs de cet Etabliſſement eurent connoiſſance que la fondation originale étoit perdue, ils tâchérent d'en profiter. Le Recteur avec le Curé du Lieu furent cités à *Coppenhague* pour montrer la légitimité de la Fondation, mais perſonne ne put la trouver. Le Curé de *Herlufsholm* ſe coucha bien inquiet, la nuit avant ſon départ pour *Coppenhague*; mais à peine eut-il pris quelque repos, qu'il vit un Fantôme dans ſon apartement, qui repréſentoit Madame *Trolle* (1).

Le

(1) Cette hiſtoire paroit romanesque, & il y a apparence que le bon Curé a plutôt rêvé, qu'il n'a été incommodé par un fantôme: cependant l'Hiſtorien *Reſen* dit dans ſon Mſt. de *Herlufsholm*: *Ipſe, qui hæc ſcribo, eandem vidi menſam loculumque, & cinclave luſtravi in quo res geſta eſt.*

Le Phantôme, après s'être promené auprès de la table, donna quelques coups sur les piés. Le Curé fit ses réflexions là-dessus, & de grand matin il en examina si bien les piés, qu'il y trouva un endroit caché, où étoient les Documens originaux de la Fondation, souscrits de *Trolle* & de son Epouse, le 23. *Mai* 1565.

Ils ont donné 400 Ecus à l'Ecole de *Nestved*, & autant à celle de *Helsingnör*: on y voit une Inscription où cette Donation est marquée.

Dominus Herluf Trolle, *Eques auratus D. Iacobi Trolle Equitis aurat: de Lillöe F. & Domina* Birgitta Giöe *Clarissimi Herois D. Magni Giöe de Krenkerup F. Legitimo jure Conjuges Divino instinctu permoti annuos reditus Scholæ hujus urbis in perpetuum attribuerunt; & quo facilius Juventus in vera pietate & honestis moribus institui possit, fundarunt ambo ex hæreditariis suis bonis, ut scholastici singulis diebus mane & vesperi in hoc Templo convenientes pios Psalmos canant, sacras lectiones recitent, & preces pro Ecclesiæ & Regni incolumitate faciant juxta Diploma prudenti Senatui Helsingorensi concreditum. Anno Domini* MDLV.

D. Herluf Trolle *Hafniæ 25 Junii obiit* 1565, *cujus funus in Templo Herlufsholmensis Scholæ, quam ipse & piissima ejus conjux, D. Birgitta Giöe fundarunt, sepultum est.*

Leurs Devises étoient.

Tout vient de Dieu, la Vie & la Mort, la Richesse & la Pauvreté.

Ne vous confiez pas aux hommes: Craignez Dieu, & rendez justice.

NIELS TROLLE Sgr. de *Trollholm* (1) & *de Gaunöe*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant &c. nâquit le 19. *Décembre* 1599. Il fut élevé à *Herlufsholm*, qui étoit fondé pour l'éducation de la Jeunesse par le Frère de son Grand-père. Il alla ensuite chez son Oncle le Chancelier *Friis* Sgr. de *Borreby*, qui attentif à la personne du seul rejetton de la Maison de *Trolle*, (car il fut pendant *vingt* ans le seul de ce nom) eut grand soin de le fortifier dans tout ce qui pouvoit perfectioner son corps & son esprit. Il l'envoïa pour quelque tems à *Leipzig*, & le mit en 1615 dans la maison du fameux Théologien *Brokman* à *Coppenhague*. Il alla après en *Allemagne* pour y faire une

(1) Cette Seigneurie a été dans la Famille de *Trolle* plus de 500 ans. *Andreas Trolle* la vendit au Grand-Chancelier Comte *Ulric Adolf-Holstein* pour 50000 Ecus en *Specie*. Il y emploïa beaucoup d'argent pour renouveller le Bâtiment & le Jardin, & lui donna le nom de *Holstenbourg*, comme Résidence de son Comté.

une campagne, mais il en revint bientôt pour ſuivre ſon panchant. Il retourna en 1619 en *Allemagne* (1), & alla en *France* & en *Italie*. Il repaſſa par la *France*, y fit pendant quelque tems le ſervice contre les *Huguenots*, paſſa enſuite en *Angleterre*, & revint dans ſa Patrie, où il entra ſous l'Enſeigne de la Cour; & *dix* ans après, en 1633, il fut nommé Colonel d'un Régiment de *Seelande* à cheval, & obtint le Bailliage de *Coppenhague*: en 1638 il fut déclaré Général, & reçut *Roskild* en fief. On lui confia le Comandement de l'Armée *Danoiſe* en *Scanie*, & il s'en aquita ſi bien qu'il fut déclaré Sénateur & Vice-Amiral, & envoïé l'année ſuivante en Ambaſſade en *Suède*. Il conduiſit en 1648 la Flotte en *Norvègue*, & fut la même année honoré de l'Ordre de l'Eléphant. Après la mort de *Gregers Krabbe* Vice-Roi de *Norvègue*, on lui donna cette Charge en 1656; il y règla toutes les affaires, & comanda l'Armée en *Norvègue* pendant que les *Suédois* étoient en *Dannemark*.

Il lui arriva alors une avanture, que je ne puis paſſer ſous ſilence. Un Colonel nommé *Lövenklov* (2), qui étoit Comiſſaire-Général en *Norvègue*, comandoit comme il trouvoit à propos: ſe croïant tout permis, il exerçoit ſon emploi avec violence; mais *Trolle* le fit avertir de ſe modérer, & de ne ſe pas mêler de ce qui ne le regardoit point; mais il uſa encor de plus d'autorité. Le Vice-Roi, qui le conſidéroit comme un *Ex-Miniſtre*, le dépoſa le mois d'*Avril* 1659 de ſa Charge, & y plaça un autre. Ce qui alarma beaucoup *Lövenklov*, qui forma des acuſations contre *Trolle*, qui cauſérent un procès. *Trolle* diſoit qu'il ſe mêloit d'ordonner d'affaires qui ne le regardoient point, & qu'il étoit un eſprit inquiet prêt à prendre le bon ou le mauvais parti ſelon qu'il convenoit à ſa fortune & à ſon caprice, gagnant les

(1) Il écrivit en 1619 dans ces ſortes de Livres qu'on apelle *Stambog*, ou *Album Amicorum*:

Aut illam, aut ſuper illam:
Helder vill ieg ey liv ombære,
Helder vill ieg ald Verden undvære,
End lide ſkade paa Hæder og Ære.

(2) Il étoit natif d'*Allemagne*, & avoit reçu de la Nature des talens qui le rendirent recommandable. Il étoit inſinuant, beau parleur, & adroit, ce qui l'avoit fait entrer au ſervice de *Suède*, où il fut *vingt* ans, ſous le nom de *Jörgen Schröder*; il fut anobli ſous celui de *Lövenklov*, & obtint ſa démiſſion. Il s'engagea au ſervice du Roi CHRETIEN IV. qui l'emploïa en 1646 pour examiner la conduite de *H. Roſenkrantz*, dans le tems que *Bornholm*, où il comandoit, tomba entre les mains de la *Suède*. Il y vécut juſqu'en 1654, & fut rapellé *quatre* ans après en *Dannemark*, & nommé Colonel à pié, & Comiſſaire-Général en *Norvègue* avec une penſion annuelle 2000 Ecus.

les uns par un entretien doux & flateur, trompant les autres par un extérieur grave & composé. *Lövenklov* produisit contre *Trolle*, le 27. *Fevrier* 1661, les acusations que voici.

1) Qu'il avoit été cause par sa négligence, que l'Armée en *Norvègue* avoit manqué de provisions.
2) Qu'il n'avoit pas été besoin de détruire le Fauxbourg de *Christiania*, parceque les *Suédois* étoient à 12 lieues de-là.
3) Qu'il n'étoit pas sorti d'*Agershuus* pendant que la guerre dura, & qu'il ne s'étoit point fait voir à la tête de l'Armée, comme ses prédécesseurs, pour l'encourager; mais qu'au contraire la peur lui avoit fait mettre sa Famille & ses meubles en sureté à *Bergen*.
4) Qu'il avoit résolu de mettre le feu aux Villes de *Fredericsstad* & de *Halden*.
5) Qu'il avoit pris trop de contributions.
6) Qu'il avoit empêché quelques habitans de *Norvègue* de transporter des bois & autres provisions nécessaires pour *Coppenhague*, dans le tems que cette Ville étoit assiégée.
7) Qu'il n'avoit pas eu soin de faire raport au Roi des affaires de *Norvègue*.
8) Qu'aïant demandé en 1658 à un Comis du Roi 200 chevaux pour transporter quelques habits & provisions de bouche, *Trolle* n'y avoit pas voulu consentir; & il finit ses acusations en se plaignant amèrement de ce qu'il s'étoit démis de sa Charge sans ordre du Roi.

Le Roi mit ces acusations entre les mains de *quatre* Sénateurs pour en juger. *Trolle* se justifia en effet si bien, & rendit un compte si exact de ce qui s'étoit passé, qu'il montra que la passion seule avoit eu part aux acusations de *Lövenklov*. Enfin les Sénateurs déclarérent au Roi, qu'ils trouvoient *Trolle* innocent. Sa Majesté aprouva leur jugement, & témoigna être très contente de ce qu'il avoit fait. *Lövenklov*, surpris de cet évènement, cita *Trolle* devant le Haut-Tribunal (1), & procéda contre lui

(1) Puisque le Haut-Tribunal comença alors à être sur ce pié, où il est encor aujourd'hui, je marquerai ici les Membres dont il étoit composé.

LE ROI.

Christian Comte de *Rantzau* Sgr. de *Bredenbourg*, Chevalier, Conseiller-Privé & Provincial, Ober-Statholder, Président dans le Collège d'Etat, Assesseur dans tous les Collèges du Roi, & Baillif de *Stenberg*.

Hans Schak Sgr. de *Mögeltynder*, Chevalier, Conseiller-Privé, Feld-Herr, Président du Collège de la Guerre, Assesseur du Collège d'Etat, Colonel à cheval & à pié, & Baillif de *Ribe*.

Hannibal Sehested Sgr. de *Tybierg*, *Lunde*, *Veilegaard* & *Nöragergaard*, Chevalier, Conseiller-Privé, Grand-Trésorier, & Président de la Chambre des Finances.

Peder

lui en préſence du Roi avec une hardieſſe digne d'une meilleure Cauſe ; & maigré les prétendus complices chargés de ſon procès, *Trolle* fut déclaré libre : & comme l'autre ne pouvoit prouver ce qu'il avoit dit, il fut déclaré menteur, & condamné à être dégradé de Nobleſſe, & banni de tous les Etats du Roi. Il ſe retira en *Hollande* (1). *Trolle* aïant fait voir qu'il avoit trop d'honneur pour rien

---

Peder Reetz Sgr. de *Tygeſtrup* &c. Chevalier, Chancelier, Conſeiller-Privé, Préſident de la Chancèlerie, Aſſeſſeur du Collège d'Etat, & Baillif de *Hadeland*, *Over-Rommerige*, *Buſcerude* & *Ringerige*.

Henric Bielke Sgr. d'*Ellingaard*, Chevalier, Conſeiller-Privé, Amiral, Préſident du Collège de l'Amirauté, Aſſeſſeur du Collège d'Etat, & Baillif d'*Iſland*.

Frideric Alefeld Sgr. de *Sögaard* & *Gravenſtein*, Chevalier, Conſeiller-Privé d'Etat & Provincial, Statholder de *Coppenhague*, Vice-Statholder de *Slesvig* & de *Holſtein*, & Baillif de *Langeland*.

Chriſtoph Urne Sgr. d'*Aasmark*, Chevalier, Conſeiller-Privé, Chancelier, & Baillif de *Halsnör* & d'*Haranger*.

Niels Trolle Sgr. de *Trollholm* &c.

Ove Bielke Sgr. d'*Oſtergaard*, Conſeiller-Privé, Chancelier de *Norvègue*, & Baillif de *Bergen*.

Johan Chriſtoph Körbitz Sgr. de *Hellerup*, Chevalier, Conſeiller-Privé, Maréchal, Aſſeſſeur au Collège de Guerre, & Baillif de *Coppenhague*.

Henric Rantzau Sgr. de *Mögelkiar*, Chevalier & Conſeiller-Privé.

Gunde Roſenkrantz Sgr. de *Vindinge*, Conſeiller-Privé.

Otto Krag Sgr. de *Volberg*, Conſeiller-Privé.

Henning Pogvisk Sgr. de *Hollögaard*, Conſeiller-Privé, Aſſeſſeur de la Chambre des Finances, & Baillif de *Ringſted*.

Jörgen Bielke Sgr. de *Horringsholm*, Conſeiller-Privé, Lieutenant-Général, & Aſſeſſeur du Collège de la Guerre.

Ove Schade Sgr. de *Kierbygaard*, Conſeiller-Privé, & Aſſeſſeur de la Chancèlerie.

Hans Svane, Docteur, Conſeiller du Roi, Aſſeſſeur du Collège d'Etat, Préſident du Conſiſtoire, & Archevêque.

Theodorus Lente, Conſeiller du Roi, Chancelier des Affaires *Allemandes*, & Aſſeſſeur du Collège d'Etat.

Hans Nanſen, Conſeiller du Roi, Aſſeſſeur du Collège d'Etat, & Bourguemaître de *Coppenhague*.

Peder Bulke, Conſeiller de la Chambre des Finances, & Aſſeſſeur du Collège d'Etat.

Chriſtopher Gabel, Conſeiller de la Chambre des Finances, Tréſorier, Aſſeſſeur du Collège d'Etat, & Baillif de *Ferröe*.

Henric Ernſt, Docteur, Conſeiller du Roi, & Aſſeſſeur de la Chancèlerie.

Peder Laſſon, Conſeiller de Juſtice.

Willem Lange, Aſſeſſeur de la Chancèlerie, & Juge Provincial de *Jutlande*.

Rasmus Winding, Aſſeſſeur de la Chancèlerie, & Profeſſeur.

Peder Scavenius, Docteur & Profeſſeur.

(1) Il fit imprimer en 1663 à *Amſterdam* une Apologie, & il ſolicita après la mort de *Trolle*, pour que la Sentence portée contre lui fût déclarée nulle ; mais comme on ne fit point attention à ſa demande, il entra en fureur, & déchargea tout ſon feu dans un Libelle ſanglant, & qui ſentoit un homme outré d'un affront dont il ne pouvoit tirer vengeance ſans déchirer ſans miſéricorde la réputation de ſon Ennemi.

rien faire qu'on pût lui reprocher, & qui pût ternir la gloire qu'il avoit aquiſe, réſigna la Charge de Vice-Roi à *Iver Krabbe* de *Jörberg*, & reſta à la Cour pour y aſſiſter le Roi de ſes conſeils.

Il fit pluſieurs legs pieux, il donna entr'autres 100 Ecus en 1663 pour loger les Pauvres de *Coppenhague* dans *Wartau*. Cette Fondation fut depuis augmentée par ſon Fils, qui donna auſſi 50 Ecus pour une Ecole à *Ferröe*; 2000 à l'Ecole de *Roskild*, & 50 pour entretenir ſon Sépulcre, qu'il avoit fait bâtir dans la grande Egliſe de cette Ville avec une belle grille de fer; & il donna 500 Ecus à l'Hôpital de *Chriſtiania*. Il mourut le 20. *Septembre* 1667, âgé de 69 ans.

Le Baron *Oluf Roſenkrantz*, qui a fait ſon éloge en *Latin* ſous le titre de *Statua Triumphalis*, fait un beau portrait de ſon eſprit, & l'y dépeint en ces termes: *Quoad ſtaturam corporis, erat facie benè figuratâ, oculis venuſtis, corpore deducto, capillis promiſſis & prominentibus, naturâ quidem mollibus ac nigris, ſed in venerandam ipſâ cum ſenectâ canitiem variatis; compoſitis & valentibus membris, fortibus lacertis, ore venuſto, voce ſonorâ, expeditâ, linguâ prompto atque ſolerti ingenio, fluente & eloquente ſermone ſale condito; & ne quid deeſſet, animo fuit gravis, benignus domi, in armis fortis, utrobique prudens, modeſtus, juſtus, & ab omni mentis inquinamento alienus, ut natura maximam ſui vim in unum hominem profudiſſe dici poſſit.*

CORFITZ TROLLE, Sgr. de *Sandholt*, Conſeiller-Privé, Chevalier de *Dannebrog*, & Directeur de *Herluſsholm*, fut fort eſtimé, & ſe diſtingua dans la guerre de 1658. Le Roi ſe ſervit beaucoup de lui. Il étoit alors Gentilhomme de la Chambre chez Sa Majeſté, & mourut le 21. *Mars* 1684, âgé de 56 ans. Sa Sœur

BIRGITTE TROLLE épouſa le 3. *Février* 1656 *Manderup Brahe*. Après la mort de ſon Mari, elle troqua avec le Roi la Terre de *Torbenfeld*, (dont Sa Majeſté fit bâtir une Maiſon de Plaiſance, & la nomma *Frydendal*; on l'apelle aujourd'hui *Gyldenlund*) contre une Terre à *Fynen* nommée *Rantzausholn*. Le Roi CHRETIEN V. l'érigea en 1672 en Baronie, ſous le nom de *Brahe-Trollebourg*. Comme *Birgitte Trolle* n'avoit point d'Enfans, elle légua la Baronie, avec la permiſſion du Roi, à ſon Neveu *Fridéric Trolle*, qui en obtint le 15. *Juin* 1689 un Diplôme avec les Privilèges; mais comme il mourut auſſi ſans Enfans, la Baronie tomba ſuivant les Statuts entre les mains du Roi, qui la donna à la Famille de *Reventlau*.

METTE TROLLE avoit beaucoup d'eſprit, & des conoiſſan-

ſances rares chez les Dames ; elle a publié un Poëme en Langue *Françoiſe* & *Flamande*. Elle ſuivit en 1670 ſon Mari *Jörgen Reetz* en *Eſpagne*, lorsqu'il y fut envoïé comme Ambaſſadeur. Elle plut tellement à la Reine, qu'on compta Madame *Reetz* pour ſa prémière Favorite, & Sa Majeſté lui fit une penſion annuelle de 6000 Ecus ; mais cela ne dura pas longtems, car Madame *Reetz* mourut en 1672. La Reine en fut ſi touchée, qu'elle voulut abſolument avoir ſoin de ſes Filles ; mais elles païérent cette faveur du changement de leur Religion. L'une fut mariée à un Grand d'*Eſpagne*, les *deux* autres ſont mortes depuis quelques années dans des Couvens à *Rome*.

Les Vers ſuivans ſe trouvent dans l'Egliſe de *Weïlöe*, qui apartient à la Terre de *Gaunöe* ; la Chaire y eſt poſée ſur un pié-d'eſtal formé comme le Monſtre qui forme préſentement les Armes de *Trolle*.

Templa Sacerdotes dum vult proſternere Dæmon,
Templa Sacerdotes inſignia Trollia portant.

ERIC KRAG.

Niels Krag *de Sönderſkou.*
Bodil Karen Kiid.

Eric Krag *de Volbierg, Baillif d'Island.*
Karen Kalv.

Niels Krag *d'Aggerskrog.*
Elſe Stampe.

Henric Krag. *de Drenmerup.* Kirſten Munk.
Elſe Krag. Eric Heidenſtrup. Niels Krag. Maren Munk Johan Kaas.
Karen Kr. Laur. Naveds.
Birg. Krag. Oluf Krabbe.
Maren Krag. Begge Griis.
Anna Krag. Mauritz Brun.
2 Anna Krag.
2 Elen Krag. Oluf Krabbe.

Eric Krag, *Baillif d'Island.* Anna Juel. Margr. Hvas. Kirſten Kruſe, *Veuve de Chr. Vind.*
1 Elſe Krag. LauritzLynau.
1 Inger Kr. Chriſtoph Patz.
1 Chriſtentze Krag. Niels Baſſe.
1 Anna K. Envol K. Otto Kr. ChriſtianK.
2 Jörgen Kr. AnnaVind.
3 Niels Krag, *Baillif en Norveg.* Abel Blix.
Anna Krag. Torben Skaffavel.
Anders K.
Ove K.
Envold K.

Christian Krag. Mette Skram.
3 Margr.K. EricBille.
3 ChriſtianK. Ellen Vind.
Eric Krag. *deBramminge Conſeiller privé Chevalier Prem.-Secretaire* †1672. Vibeke Roſenkrantz.
Margr. K. Hans Juel. Kield Kr. *de Trudsholm.* Soph Krabbe.
Jörgen Krag. † 1668.

Mogens Krag *d'Agerskrog* † 1622 *âgé 78.* Sophia Juel. Ingeborg Kaas.
1 Chriſtentze K. Faſti Skaverſkou *d'Oerluf.*
1 Ellen K. JacobVogenſen *de Kongsgaard.*
1 Karen K. Ove Kr. StampeK.
1 NIELS K. *de Trudsholm* *1611. JytteHöeg.
1 Otto Kr. *deLyderup* † 1613. Karen Brokkenhuus. † 1612.
2 Soph. Kr. IverKaas.
2 Ellen K. AnnaK.

Elisab. Kr. Hans Juel. Kield Kr. *de Trudsholm.* Soph Krabbe.
ANNA CATHR. K. † 1687. Rudof Abraham Putbuſch *de Kiorup Baron.*
OTTO KR. *deVolbierg.* * 1644. AnnaRoſenkrantz.
Herm. K. HolgerK. Soph. K.
Mogens K. *de Kaas, Colonel, un brav Officier* † 1659 *dans le Siege de Coppenh.* Dort. Roſenkrantz. Helvig Kugla.

Niels K. Iver Kr. MogenK. Herm. K. Otto Kr.
Jytte Krag. † 1612. 61. Axel Sehe-ſted.
Karen Krag. JutteRasberg. Knud Reetz, *Amiral.*

1 NielsKrag. *Lieut.-Colon.* ···Rökling.
2 Jytte Krag. ···Bornek, *Major.*
2 ChriſtentzMargr.K. Ventzel Georg Reder.
Edele Dorth Krag. Fridr. Trolle, *Capitaine.*
2 Mogens K. *Chev. Gen - Major. Commendant de Glükſtad.* † 1724. ···Maſſau.
2 Lorentz Krag, *Colonel.* ··· Tönsberg.
2 Dorthe Krabbe * 1694. Jens Juel, *Baron* * 1701. Chriſt. Gyldenlöv, *Comte* * 1715. Hans Adolf Alefeld *deGiſſenfeld, Chevalier etc.*
Frid. Krag.
Ludv. Krag.

EdeleMargretKrag. Frideric Giersdorf. *de Brangſtrup.*

FRIDERIC KRAG *de Steensballegaard. Cheval. Baron.* Helvig Eleon. Juel, *Baronne.* Charlot Amalia Griffenfeld, *Comteſſe.* Edele Krag.

Palle Krag *de Katholm, Gener. Lieut. gr. Baillif de Vibourg* † 1723. Hille Trolle, *Veuve du Baron Höeg.*

Börge Krag. † *dans la guerre. en Irande.* Hille Trolle.

Chriſt. Frid. Krag. † 1661 *âgé* 11.

Niels Krag *de Volbierg, Lögtved, Skioldemoſe, Flintholm & Egeſkou, Chev. Conſeiller privé etc.* Sophia Juel.

Soph. Amal. Krag. Chriſtoph. Ulfeld. Otto Rantzau, *Comte.*

1 2 enfans.
2 Kric Krag, *Capitaine* † 1716. 23.
2 Palle Krag. † 1702. 2.
2 Helvig Leon. Krag, † 1693. 3.
2 Peder Kr. † 1700.
2 Vibeke Cathr. Krag.
3 Helle Margr. Krag.
3 Charl. Amalia Krag.

Otto Chriſtoph K. *Gentil-home de la Cour* † 1714 *âgé* 22.
Niels Krag *de Skioldemoſe etc.* Soph. Juel.
Frid. Chriſt. Kr.
Edele Soph. Kr.
Anna Marg. Kr. Chriſtian Juel *de Strandet.*
Edele Krag, N 1686, *1705. Frid. Krag *de Steensballegaard, Baron.*

JytteSophie K. *dans le couvent de Pretz.*
Vibeke Krag. Albrecht Eynten, *de Frydendal, General-Lieut. Chevalier etc.*
Frider. Chriſt. Ludv. Eynten, *de Frydendal, Major.*
Friderica Lov. Kr. Chriſtian Roſenkrantz.
····· Eynten. Hans Frideric Levetzau. *d'Oxholm etc. Chambellan. Conſeiller de Conference etc.*

Soph. Hedv. Krag.
Vilhelmina K.
Otto Chriſtoph Krag.
Otto K. Niels K. Charlott. Amal. K.
Otto K. Niels K. Charlott. Amal. K. † *jeunes en bas âge.*

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE KRAG.

En 1300 mourut JOHAN KRAG Evêque & Chanoine à *Roskild*. ERIC KRAG vécut en 1349, LAUE KRAG en 1405, MIKEL KRAG en 1498. IVER KRAG a été marié à *Mette Hans Daatter*. ERIC KRAG épousa *Druda Krumpe*, & THOMAS KRAG *Christine Ulfeld*.

NIELS KRAG, Sgr. de *Trudsholm*, Sénateur, Baillif d'*Aarhuus*, & Chanoine & Prévôt de *Rippen* & de *Vibourg*, nâquit en 1574. Après le cours de ses études dans sa Patrie, il fut envoïé à l'âge de *quatorze* ans à *Lubec*, & ensuite à *Wittenberg*, où il s'apliqua à toutes sortes d'Exercices pendant *trois* ans, & vit ensuite la *France* & la *Hollande*, & à son retour en *Dannemark* il obtint une place dans la Chancèlerie, & alla en *Angleterre* avec les Ambassadeurs *Harrald Huitfeld* & *Christian Bernekou* (1). Il servit après sa Patrie en plusieurs ocasions. C'est lui qui fit le mariage entre le Prince JOHAN Frère cadet du Roi CHRETIEN IV. & la Princesse ALEXIA Fille du Czar BORITZ FOEDEROVITZ; mais le Prince mourut après qu'on eut conclu le mariage. *Krag* fut nommé en 1603 Pré-

(1) *Krag*, qui étoit né d'une famille des plus distinguées du Roïaume, alla en *Angleterre* en qualité de Cavalier d'Ambassade. Il ne faut pas le confondre avec un autre *Niels Krag*, qui étoit né d'une famille Bourgeoise, & qui se distingua tellement par ses études qu'il devint Docteur en Droit, Professeur en Langue *Grecque* & en Histoire: il fut ensuite Conseiller du Roi, & anobli. C'est lui qui a publié le Livre de *Republicâ Lacedæmoniorum*, & il a laissé en Manuscrit l'Histoire du Roi CHRETIEN III. qui a été publiée depuis par Mr. *Gram*, Conseiller de Justice & Professeur de l'Université de *Coppenhague* &c. *Krag* fut de la suite de l'Ambassade en question avec le caractère d'Orateur : il fit dans la prémière Audience à la Reine ELISABETH une longue & éloquente Harangue en *Latin*, qui se trouve dans *Th. Rymeri Fœdera* &c. Il fut encor envoïé en 1602 en *Angleterre*, mais il mourut le 14. *Mai* de la même année.

Prémier-Sécrétaire, & le Seau du Roïaume lui fut confié. On l'envoïa l'année ſuivante à la Cour de *Holſtein*. Il alla en 1607 avec le Roi en *Norvègue*, pour aſſiſter aux Diètes qui ſe tenoient à *Trunhiem* & à *Stavanger*. En 1611 il fut nommé Baillif de *Rippen* & de *Bygholm*. Après qu'il eut demandé ſon congé, l'année ſuivante il reçut *Arensbourg* & *Oeſel* en fief, & fut nommé Juge Provincial de *Jutlande*, & en 1627 Comiſſaire-Général de la Guerre. Le Roi FRIDERIC III. lui donna *Lund* & *Hauerballe* en fief, & le nomma Grand-Baillif d'*Aarhuus*. Il a été fort eſtimé de ſon tems pour ſa piété & pour ſon eſprit. Il mourut le 23. *Mai* 1650, âgé de 77 ans. On l'enterra dans l'Egliſe Cathédrale de *Vibourg* avec cet Epitaphe:

Diſce mori vivens, moriens ut vivere poſſis.

OTTO KRAG, Sgr. de *Voldbierg*, Sénateur &c. nâquit le 5. *Septembre* 1611. Il fit ſes études dans l'Académie de *Soröe* pendant que ſon Oncle *Juſt Höeg* y étoit Gouverneur. Il alla en 1630 en *France* en la compagnie de *Chreſten Skeel*, Fils d'*Otto Skeel* Sgr. de *Hamelmoſe*. Il alla depuis dans l'Armée qui fit le ſiège de *Maſtricht*, & y reſta juſqu'à ce que cette Ville ſe rendit. Il fit enſuite un voïage en *Angleterre* & en *Italie*, & alla en 1634 à *Padoue*, l'eſprit plein de tout ce qui pouvoit l'inſtruire & lui donner de nouvelles connoiſſances. Son mérite le diſtingua dans cette Univerſité, & on lui fit l'honneur de le choiſir pour Conſeiller de la Faculté de Droit (1). Il fit un tour en *Hongrie* & en *Bohème*, & après un voïage de *huit* ans il s'engagea dans la Chancèlerie *Danoiſe*, & fut enſuite emploïé en pluſieurs Affaires. Le Roi l'envoïa en 1639 vers la Reine CHRISTINE, & il ſuivit *Hannibal Sehefted* dans ſon Ambaſſade d'*Eſpagne*, & après ſon Oncle Mr. *Höeg* à *Osnabrug*. Il fit quelques campagnes dans la guerre contre les *Suédois*, ſuivit le Roi dans ſes voïages en qualité de Sécrétaire, & fit en même tems le ſervice avec *quatre* chevaux. Lorsque le Roi alla, en 1644, comander ſa Flotte en perſonne, le Gouvernement fut confié au Prince Roïal CHRETIEN, & *Krag* fut nommé ſon Sécrétaire-Privé. Il reçut l'année après la Charge de Prémier-Sécrétaire, on lui confia

(1) Lorſqu'il faiſoit ſes études à *Strasbourg* il publia, *Selecta Juris Quæſtiones*, *Strasbourg* 1636. 4.

ſia le Seau, & on lui donna *Tycholm*, *Halſene* & *Haldagger* en fief. Lorſque le Roi FRIDERIC III. monta ſur le Trône, Sa Majeſté lui donna *Bovling* en fief, & depuis *Rippen*, *Mögel-Tönder* & *Nybourg*, & le déclara Sénateur en 1653. Il fut emploïé en diférentes affaires, & pour conférer en 1656 avec les Miniſtres *Hollandois van Beuningen*, *Amerongen*, & *Vierſen*. Dans la guerre qui ſuivit, il fut fait priſonier à *Odenſe*, mais mis ſur le champ en liberté. Il alla à *Lubec* avec le Tréſorier *Henric Moller*, pour y avoïr ſoin de la Flotte auxiliaire de *Hollande*, avec un *Frideric Alefeld*. Il négocia après avec l'Electeur de *Brandenbourg*, qu'il trouva à *Gottorp* (1) avec ſes Troupes. La *Suède* aïant envoïé en 1669 Mr. *Cojet* en *Hollande*, pour détourner les *Etats-Généraux* de l'Alliance qu'ils avoient faite avec le *Dannemarc*, Mr. *Krag* avec *Godske Bukvald* Conſeiller Provincial & Seigneur de *Giersberg* y furent envoïés avec le Caractère d'Ambaſſadeurs-Extraordinaires (2). Ils arrivérent à *Delft* au comencement de l'année 1660. Les *Etats-Généraux* nommérent le Comte *Flodorf* & Mr. *Schuilenbourg*, pour aller les recevoir le 7. *Janvier* (3) auprès du Pont nommé *Hoorn Brugge*, entre *Delft* & *La Haye*. Ils

y

---

(1) Il y étoit alors Ambaſſadeur de *Tartarie*, & avoit ordre d'aller à la Cour *Danoiſe* pour y faire préſent d'un Cheval blanc ; mais comme la guerre l'en empêcha, il le fit donner à *Krag* pour le préſenter au Roi.

(2) Le Roi leur avoit donné l'Ordre de l'Eléphant pour en honorer le Baron *Godhart Adrian van Amerongen*.

(3) Lorſque les Ambaſſadeurs allérent à *La Haye*, *deux* Ambaſſadeurs de *France*, Mrs. *Jaq. Auguſt. de Thou* & le Comte de *Meſly*, étoient auſſi de la ſuite. Ils firent paſſer auprès du dit pont le *prémier* Caroſſe des Ambaſſadeurs de *Dannemark*, mais ils le refuſérent au dernier Caroſſe: cependant chacun faiſoit de ſon mieux pour avancer juſqu'à l'entrée de *La Haye*. Alors les Députés ordonnérent de tirer les chevaux du Caroſſe des Ambaſſadeurs de *France* à côté, pour faire place aux Ambaſſadeurs *Danois* : cela fit que les Domeſtiques des Miniſtres *François* vinrent l'épée à la main : les Domeſtiques de l'Ambaſſade *Danoiſe* leur répondirent ſi bien, que pluſieurs furent bleſſés, & un en perdit le bras. Un Miniſtre, dans une Lettre de *La Haye* du 9. *Janv.* s'explique ainſi ſur cette rencontre: *Les François y ſont revenus avec leurs épées légères, mais les* Danois *qui avoient de bons coutelas, coupérent les* François *comme des roſeaux.* Voïez la lettre chez *Thurloe Vol. VII.*

Les Ambaſſadeurs *François* ſe plaignirent le jour après avec aigreur aux *Etats Généraux*, que les Députés avoient comandé de la part de l'*Etat* à leur Caroſſe & à leur Ecuïer de tenir tel ou tel rang, & enſuite de ſe retirer de la ſuite des Caroſſes, taxant l'Aſſemblée d'avoir député des Perſonnes qui n'avoient ni aſſez d'âge ni aſſez d'expérience, & qui paroiſſoient fort ignorans dans ce Cérémonial. Quoiqu'on fût fort piqué de ces expreſſions, les *Etats-Généraux* donnérent le même ſoir par Mrs. *Gent*

y furent défraïés *trois* jours, & conduits en cérémonie par les Députés Mrs. *Ripperſe* & *Freibergen* à l'Audience des *Etats-Généraux*. Après que Mr. *Bucvald* eut lu ſa Lettre de Créance, Mr. *Krag* fit ſa propoſition en *Hollandois*, & harangua avec grace & avec gravité. Il fit un récit de ce qui s'étoit paſſé dans la guerre de ſa Patrie, & un compliment de remerciment ſur l'Aſſiſtance de la République. Il donna enſuite ſa Harangue par écrit en *François*. Le 2. *Janvier* ils allérent à *Amſterdam*, & prirent leur logement dans une Maiſon qui apartenoit au Comte *Rantzau* : ils y furent fort diſtingués : les Bourguemaîtres leur donnérent une Garde de *vingt* Soldats, & ſouvent des Repas magnifiques : ils les menérent voir la Maiſon de Ville, l'Amirauté, la Maiſon de la Compagnie des *Indes-Orientales* &c. & pour les divertir, on fit jouer des Comédies, & entre autres Pièces on repréſenta un jour le Siège de *Coppenhague*, & l'aſſaut, qui étoit aſſez fraix pour les *Suédois*.

Après qu'on leur eut fait tous les honneurs imaginables à *Amſterdam*, ils retournérent à *La Haye*, & y préſentérent le 29. *Mars* & le 1. *Avril deux* Mémoires (1) aux *Etats-Généraux*; & après s'être

---

& le *Grand-Penſionaire* un Verbal par écrit, & ſigné de la main du Comte *Flodorf* & de *Scheulenbourg*, deſavouant tout ce qui s'étoit paſſé au prétendu deſavantage du Caroſſe des Ambaſſadeurs de *France*, mais qu'ils avoient comandé, de la part de l'*Etat*, à ceux qui avoient tiré l'épée, de la remettre dans le foureau. Ils priérent auſſi les Ambaſſadeurs de retirer leur Mémoire, & de n'en point écrire au Roi. Ils répondirent qu'ils ne pouvoient pas ſe diſpenſer d'en écrire à leur Maître, vu qu'il y en auroit tant d'autres qui pourroient l'écrire; mais qu'ils en écriroient de la façon qu'ils le ſouhaiteroient pour leur juſtification, & qu'ils ſe raporteroient à la ſatisfaction que le Roi en exigeroit. Cependant ils voulurent chaſſer le Meſſager qui porta la parole à leur Ecuïer, mais il déclara depuis qu'il n'avoit fait qu'exécuter ce que les Députés lui avoient comandé; mais eux le niérent. Les Ambaſſadeurs *François*, qui avoient remis la viſite du Miniſtre *Danois* à *La Haye*, Mr. *Roſenvinge*, parcequ'il avoit viſité les Ambaſſadeurs d'*Eſpagne* avant eux, s'adreſſérent aux Ambaſſadeurs *Danois* au ſujet de la rencontre en queſtion: mais ils ſe déchargérent ſur les Députés de l'*Etat*, ſoutinrent que les Domeſtiques *François* avoient tiré les prémiers l'épée, & dirent: *Nous ne devions pas faire la loi, ni le ſtile; mais la loi & le ſtile des Ambaſſadeurs eſt* Juris Gentium, *& doit être connu à tous ceux qui ſe mêlent d'être Ambaſſadeurs, & chacun doit ſavoir ſon métier.* Néanmoins Mrs. *Krag* & *Bukvald* promirent de chaſſer certain Valet *François*, & celui qui avoit coupé le bras.

Les diſputes ſur le rang alérent ſi loin dans ce tems-là, que Mr. *Cojet* Miniſtre de *Suède* diſputa aux Ambaſſadeurs *Danois* leur place dans l'Egliſe *Luthérienne*, comme en étant en poſſeſſion.

(1) Imprimés en 1660 le 8 Avril à *Coppenhague* en *Allemand* in 4.

tre aquité au mois de *Mai* de certaines Comiſſions auprès du Roi d'*Angleterre* CHARLES II. qui étoit alors à *La Haye*, ils retournérent à *Coppenhague*, & *Krag* fut nommé avec *Gunde Roſenkrantz* & *Peder Reets* pour mettre en ordre pluſieurs Règlemens, que la guerre avoit dérangés.

Il étoit homme ferme, d'autorité, & d'eſprit; il étoit de ſentiment de tout ſacrifier, plutôt que de faire la moindre démarche où ſon honneur & celui de ſa Nation fûſſent expoſés. Il montra bien ſa fermeté, lorſqu'il fut queſtion de ſoutenir ſa place ſuivant l'ordre qu'il avoit reçu.

On remarque qu'il y a eu quelques démêlés entre lui & l'Evêque *Svane* & *Nanſen* Préſident de *Coppenhague*, qu'il croïoit ſe méler trop des affaires de la Cour. Il donna 1000 Ecus, pour en diſtribuer le revenu tous les ans le jour de ſon enterrement. Il mourut à *Coppenhague* le 4. *Février* 1666, & fut enterré dans la Cathédrale de *Roskild.*

Voici ſon Monument:

Vir illuſtris & generoſus OTTO KRAG *Dominus de Voldbierg Regni* Daniæ *Senator, omnibus Togæ ac Sagi ſcientiis inſtructiſſimus, cujus ſe Virtus & Sapientia, Bello & Pace, foris & domi, omnem in partem ſic aprobavit, ut quicquid in eo amarunt* Dani, *mirati ſunt Exteri, manſurum ſit in animis Hominum.*

Æternitate Temporum, Fama Rerum.

Il y a ſous ſon Portrait.

Hic vultus Ottonis *habes, cerne ora genasque,*
Fama decuſque orbis transvolat omne latus:
Is Jovis Arctoi primis myſteria ab annis,
Ardua, ſed ſedulitate tulit:
Poſt ſurgentes dedit in prætoria canos
Et Regni celſa ſede Senator erat. (*orbi,*
Nunc publicat titulos, faciemque accomodat
In quâ, ceu ſpeculo, cætera dona vides.

Ovenus Helmer.

FRIDERIC KRAG, Sgr. de *Steensballegaard*, avoit été marié en prémières noces avec la Barone *Juel*, qui lui aporta en dot la Baronie de ſon Beau-père. En 1684 il fut élevé à la Dignité de Baron, mais ſon Epouſe étant morte peu après ſans laiſſer des enfans en vie, il n'eut de cette Baronie que le titre. Il épouſa enſuite la Comteſſe *Griffenfeld*, & en 1705 *Edele Krag* Petite-fille d'*Otto Krag.* Depuis l'année 1675 juſqu'à ſa mort, il avoit fait la fonction de Maréchal ou Cavalier d'Ambaſſade chez *deux* Ambaſſadeurs *Danois* à

Paris & à *Nimègue*. Il fut enſuite nommé Gentilhomme de la Chambre du Roi, Maître des Cérémonies; Envoïé dans les *Païs-Bas*, Conſeiller-Privé, Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, & Grand-Baillif de *Vibourg*. *Neuf* ans avant ſa mort il devint Vice-Roi de *Norvègue*, & décéda en 1728, âgé de 73 ans. Son Ami *Frideric Gerſtorf* fit pour lui ce Diſtique gravé ſur ſon Cercueil, qui eſt dans l'Egliſe où repoſe ſon Beau-père *Griffenfeld*:

Her hviler Baron KRAG i *Danmark* Landets ære
I *Norge* ſiden ſat paa Rigets höye ſæde
Sig! *Danmark*, *Norge* ſig! ſig! hver en Sandheds Ven
Hvor mange ſlige Mænd har I tilbag igien?

FINIS

PORTRAITS HISTORIQUES

DES HOMMES ILLUSTRES

DE

DANNEMARK,

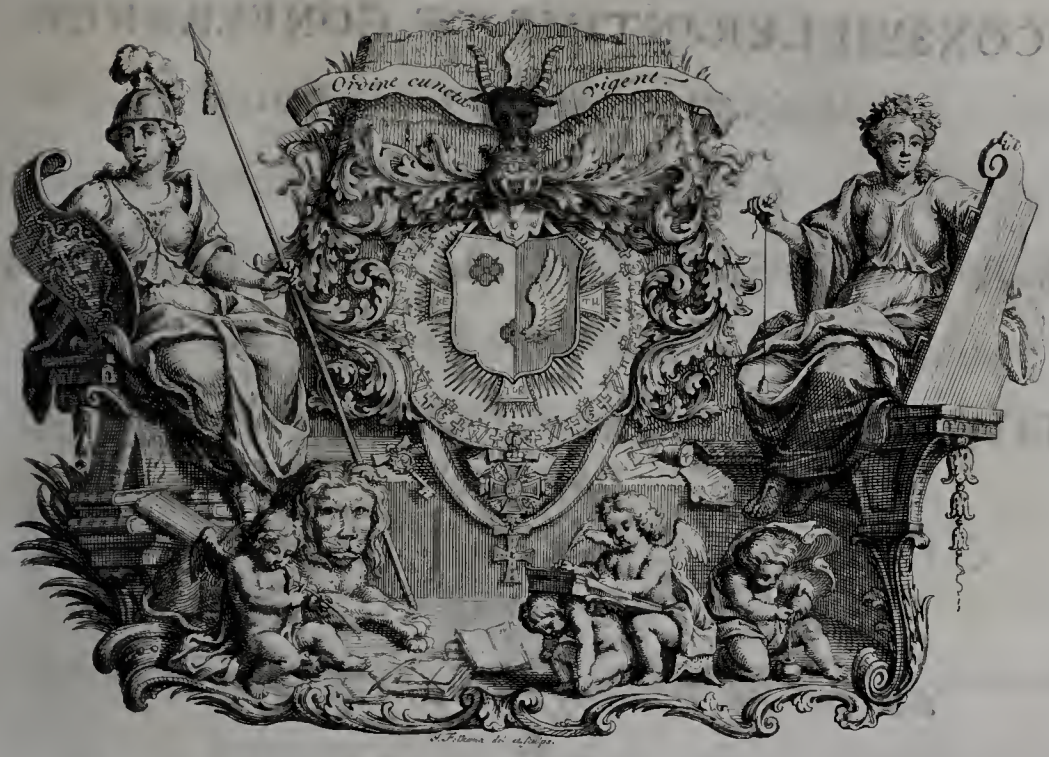
REMARQUABLES PAR

LEUR MÉRITE, LEURS CHARGES & LEUR NOBLESSE,

AVEC LEURS TABLES GÉNÉALOGIQUES.

TROISIEME PARTIE.

Imprimés En CIↃ IↃ C C XLVI.



A

SON EXCELLENCE

MONSIEUR

JOHAN LUDEVIG

DE

HOLSTEIN,

SEIGNEUR DE LEIREGAARD &c.

Con-

CONSEILLER-INTIME DE CONFERENCE
DANS LE CONSEIL DU ROI,
CHEVALIER DES
ORDRES DE DANNEBROG,
ET DE L'UNION-PARFAITE,
CHAMBELLAN, CHEF & PREMIER-SECRETAIRE
DE LA
CHANCELERIE DANOISE,
DIRECTEUR DU COLLEGE
de Curſu Evangelii promovendo,
&
Protecteur de l'Univerſité de Coppenhague &c.

MONSIEUR,

Votre mérite m'oblige non ſeulement de rendre avec reſpect à VOTRE EXCELLENCE *cette preuve de mon devoir, comme au Chef du Collège, où il a plû à* SA MAJESTE *de me placer; mais ma propre inclination m'y porte encor, pour*

pour montrer publiquement ma reconnoiſſance, & ma conſidération pour le mérite d'un Seigneur, qui a tant d'amour pour la Gloire & pour l'Utilité du Maître & de la Patrie, que VOTRE EXCELLENCE. *Qui eſt non ſeulement un des plus zèlés Miniſtres que le Dannemark ait jamais eu, mais encor le Protecteur déclaré de tous les Beaux-Arts & de belles Connoiſſances. Je ſai que* VOTRE EXCELLENCE *fuit les louanges avec plus de ſoin, que les autres hommes ne font paroître d'empreſſement à les rechercher. Oſerois-je pourtant aſſurer que de tous les éloges qu'on fera des belles Qualités de* VOTRE EXCELLENCE, *il n'y en aura pas de plus ſincères que les miens, ni peut-être moins intéreſſés? Elle fournit le plan de l'Hiſtoire de Sa Vie, qui ne le cèdera à aucun de ceux que* VOTRE EXCELLENCE *verra ici. Si ma force égaloit mon zèle, je l'entreprendrois; mais il faut laiſſer ce ſoin à ceux qui recueillent les actions de notre tems pour les mettre en œuvre dans Votre Hiſtoire. Si je ne puis parvenir à donner*

ner une juſte idée de Votre zèle pour le bien de l'Etat, j'aurai au moins l'avantage de préparer les eſprits à rendre juſtice au mérite, & de donner un témoignage public de la profonde vénération avec laquelle je me fais un devoir d'être

MONSIEUR

DE VOTRE EXCELLENCE

Le 1 *Octobre l'an* 1746.

le très-humble & très-obeïſſant ſerviteur
TYCHO HOFMAN.

J. M. Bernigeroth sc. Lips.

HENRIC WIND *Sgr. de Starupgaard.*
Anna Skeel.
Barbara Friis.

Iver Wind *de Grundet.*
Anna Sandberg.

Albert Wind d'*Ullerup*
† 1627.
Anna Muus.
Ellen Glambek † 1603.

Christian Wind.
Kirsten Kruse.

Maren Wind.
Spen Skram.

Barbara Wind.
Christian Lange.

Jacob Wind *de Grundet, Garde des Archives du Roi Frideric II. Chanoine de Roskild.* † 1607. 63.
Else Höeg † 1649.

1 Anna Wind. Eric Skram.

2 Niels Wind d'*Ulstrup Baillif de Bergen* † 1615. 38.
Christine Juel † 1627.

Anna Wind. Thom. Kaas.

Birgitte W. † 1590. Otto Tormoe d'*Urteſtrup.*

Henric W. d'*Aggersvold, Baillif en Norvège* † 1633. *âgé* 39. *ans.* Margr. Laxman.

JÖRGEN WIND *Amiral* * 1620. Ingeborg Ulfstand † 1652. *âgée de* 54. *ans.*

Else Wind. Knud Rotsteen.

IVER WIND *de Nörholm.* Helvig Skinkel.

Niels Wind.
Eric Wind † 1599.
Frideric Wind † 1600.

Margret Wind. Niels Lykke d'*Elved.*

Niels Wind *de Grundet, Baillif de Coppenhague, il leva l'an* 1644 *une Compagnie de Cavallerie* * 1642. † 1646 *âgé de* 31. *ans.*
Mette Rosenkrantz.

Christian Wind. Mette Krabbe.

Karen Wind.
Christian Bille *de Dybek.*

Else Wind. Mog. Kruse *de Spötterup.*

Anna Wind. Arent Kugla.

Karen Wind. Prebiö. Ahn. *Baillif en Norvège.* † 1675.

Niels Wind.

Kirsten Wind.
Tage Krabbe.
Otto Frideric Gram, *Colonel.*

HOLGER WIND *de Harrested, Chancelier* * 1656.
Margrete Giedde.

Hac Wind. d'*Aggerskrog.* Marie Höeg.

Hans Wind. *de Harrested.* Jacob Wind † *l'an* 1642. *à Londres.*

Joakim Frideric Wind *de Gierdrup.*
Anna Catherine Bude.
Else Urup.
Maren Bielke.

Anna Wind.
Christof Walkendorf d'*Ellinge.*

Christian Wind d'*Emmerup.*
Margret Rantzau.

Anna Wind. Jörg. Krag.

Ellen Wind. Christ. Krag.

Elis. Wind. Chr. Giedde.

Else Wind.

2 Anna Catharine Wind.

2 Jörgen Wind *Lieutenant-Colonel* † 1712. *dans la guerre.*
Char. Amal. Rosenkrantz.

3 Ove Wind.
Holger Wind.
Frideric Christian Wind.

3 Regitze Margret Wind.

Jörgen Wind *Lieutenant-Colonel fut tué en duel l'an* 1682. *à Paris de Frid. Rantzau de Potlos.*
Charlotte Hed. Rosenkrantz.

Frideric Wind *fut fait Baron en* 1700. † 1702.
Soph. Charlot. Juel *Baronne.*

Ingeb. Dorete Wind. * 1678.
Eiler Holk. *Baron.*
Johan Frid. Pindsfeld.

Rigitze Sophie Wind. † 1692.
Wilh. Gyldenkrone *Baron.*
Jens Juel *Baron.*

Chist. Wind. *de Vreilof, Conseiller d'Etat, Baillif d'Anderskou & Corsör* † 1712.
Elisab. Juel.

Wilhelm Carl Wind *de Harrested, Chambellan* † 1733.
Margret Skeel Rammel.

Charlot Amal Wind
Anders Trolle *de Hellerup Colonel.*

Eric Wind d'*Ollingsöe.*
Ellen Urne.

Anna Elisabeth Wind. * 1690. † 1728.
Dideric Grubbe.

Ove Wind *Major-Génér. Commandant de Fridericstadt* † 1722.
Hille Margret Dorn.

Soph. Amalie Wind.
And. Skeel. *de Muldetup.*

1 fils † enfant.
Mette Wind. † 1672. 11.
Soph. Wind.

Niels Juel Wind *Baron* † 1726.
Hille Krag.

Frideric Wind.

Jens Juel Wind. *Baron.*

Fridericа W. Edele Wind.

Erideric W.
Sophie Hed.

Ove Wind.
Wind.

Margret Wind,
Eggert Christof Linstau *Chevalier &c. &c.*

Birg Margrete Wind.
Margrete Wind.

Niels Wind. .... Lytzau.

Frideric Wind.
Holger Wind.

Chr. Wind. *Capitaine.*
Ove Wind. *Capitaine.*

Sophie Amalie Wind.
GUSTAV GRUNER *Sgr. de Maregaard, Chambellan, Major-Général &c.*

..... Wind.
Hans Blixenkrone *Conseil. d'Etat.*

NIELS KRABBE WIND *Chambellan, Conseiller-d'Etat, Envoïé-Extraordinaire du Roi de Dannemark en Suède.*

Holger Wind *Colonel.*
. . . Rumor.

HELVIG WIND * 1734.
JOHAN LUDEVIG HOLSTEIN *Sgr. de Leiregaard &c. Conseiller Intime de Conference, Chevalier, Chambellan, Chef de la Chancelerie Danoise &c. &c.*

Christian Holstein. Charlotte Amalie Holstein Elisabet Holstein.

Christian Wind *Capitaine &c.*

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE WIND.

AU commencement du Règne de CHRISTOPH II. Roi de *Dannemark*, *Jacob Wind* étoit ſon Prémier-Miniſtre, ce qui fait aſſez connoître l'ancienneté de cette Maiſon, qui a été ſurnommée *Kiekke* ou *la Brave*. Elle porte dans ſes Armes une *Tête de Cheval noir avec la bride* dans un Champ d'or, & ſur le Caſque un *Cheval*, dont on ne voit preſque que la tête & les piés de devant, qu'il lève comme pour franchir une haie.

TYCHO WIND ſigna en 1326, avec *Knud Porſe*, *Niels Brok*, *Ebbe Galt*, *Peder Grubbe*, *Niels Kiörning* & *Hans Due*, un Diplôme à *Roskild*, en faveur de *Ludvig-Albert* d'*Eberſtein*. En 1356 *Peder Wind* ſigna un Arrêt avec les Evêques & autres Sénateurs du Roïaume, & en 1387 *Albert Wind* ſigna tous les Actes & Arrêts du *Dannemark*.

Jörgen Wind, Sgr. de *Gundeſtrup*, Amiral, Sénateur, & Baillif de *Draxholm*, vint au monde le 7. *Juillet* 1593. On eut grand ſoin de ſon éducation, & il y répondit par l'aplication qu'il aporta à aprendre tout ce qui lui fut enſeigné pendant quelques années à l'Académie de *Soröe*. De-là il ſe rendit en 1607, avec ſon Frère *Iver Wind* en *Allemagne*; & après avoir fait leurs études à *Roſtok*, à *Wittenberg* & à *Jéna*, ils allérent voir les principaux Païs de l'*Europe*, acompagnés de leur compatriote le ſavant *Caſpar Bartholin*, Père des fameux *Bartholins* de *Dannemark*. Après ſon retour dans ſa Patrie Mr. *Wind* s'engagea en 1610 au ſervice des *Etats-Généraux* dans le Régiment d'*Otto Brahe*, ſon compatriote, qui faiſoit alors la Campagne ſous le commandement du Prince d'*Orange*. Après y avoir ſervi *deux* ans il entra au ſervice de ſa Patrie, & ſervit dans pluſieurs expéditions; il ſe diſtingua principalement au ſiège d'*Elsbourg*. Il fit encor en 1614 un tour en *France* & en *Hollande*, & à ſon retour il fut emploïé dans la Chancelerie, & quelque tems après il s'embarqua avec *Fridéric Friis* ſur le Vaiſſeau *la Foi*, & paſſa en *Islande* pour le ſervice du Roi. Pendant ce voïage il fut nommé Capitaine de Marine, & durant *quatre* ans il fit pluſieurs voïages en *Ruſſie* avec des Vaiſſeaux de guerre, juſqu'à l'an 1626 que le Roi l'envoïa en *Hollande*, pour y engager à ſon ſervice des Ingénieurs & des Guides. A ſon retour, il fut déclaré Tréſorier à *Stade*, & gratifié du Fief de *Romsdal* en *Norvègue*, & en 1634 de celui de *Harritzvad- Kloſter*. Après avoir été élu Sénateur du Roïaume il fut envoïé en 1640 en qualité d'Ambaſſadeur à la Reine Christine de *Suède*, & de-là à *Stade*, où il alla l'année ſuivante avec *Jörgen Seefeld* & *Detlev Reventlau* pour y terminer avec *trois* Députés des *Etats-Généraux* quelques différends ſurvenus par raport à la Douane du *Sundt*.

Le Roi le nomma Amiral en 1643, & l'envoïa la même année croiſer avec la Flotte *Danoiſe*. L'année ſuivante il rentra au Mois de *Mars* avec *vingt-ſix* Vaiſſeaux dans le Port de *Gottenbourg* pour aſſiéger cette Place. Il donna dans cette ocaſion des marques de valeur en préſence de ſon Maître le Roi Chretien IV; Prince qu'il ne faut nommer que pour faire ſon éloge, & qui malgré ſon grand âge commanda ſa Flotte en perſonne, & ordonna tout avec une activité & une valeur peu communes. Aïant apris que la Flotte *Suédoiſe*, au nombre de *quarante-huit* Bâtimens, avoit paru dans les Mers de *Dannemark* ſous le commandement du Général *Flemming*, Sa Majeſté laiſſa l'Amiral *Giedde* avec *huit* Vaiſſeaux pour continuer le ſiège de la Place de *Gottenbourg*; & prit avec le reſte de la Flotte, au Mois de *Mai*, la route de *Coppenhague* pour y joindre les Vaiſſeaux qui y étoient & groſſir ſa Flotte. Sa Majeſté la diviſa

diviſa enſuite en *deux* Eſcadres. *Wind* en commanda une, & eut la ſatisfaction de voir ſon Maître commander l'autre, & conduire lui-même les Vaiſſeaux & faire les manœuvres de guerre avec plus d'art & de capacité dans la bataille ſuivante, que peut-être jamais aucun Amiral en eût fait paroître.

Quoique fort inférieurs en force ils allérent chercher la Flotte *Suédoiſe*, qui étoit à la hauteur de *Colbergheide* ſur la côte de *Femern;* mais à l'aproche des Vaiſſeaux *Danois*, il s'éleva un ſi gros tems que les *deux* Flottes ne purent s'aborder, & qu'elles furent *deux* jours à la vue l'une de l'autre ſans pouvoir rien entreprendre. Le *troiſième* jour, qui étoit le 1. *Juillet*, le Vaiſſeau *la Patience*, qui portoit *quarante-neuf* Canons, & étoit monté par l'Amiral *Wind*, commença le combat entre *onze heure & midi* avec une ardeur étonnante, & il y eut un feu horrible ſur les *deux* Flottes. *Wind* avoit par-tout l'œil ſur la Perſonne du Roi, qui commandoit le Vaiſſeau *la Trinité*. Ce Monarque, toujours invariable dans ſes deſſeins, ferme dans ſes réſolutions, & que les obſtacles aigriſſoient encor, fit les plus grands efforts pour battre l'Ennemi, & fit faire un feu continuel ſur les *Suédois*. L'Amiral *Wind* ſoutint ſon Maître avec un courage intrépide. En effet il faloit une valeur héroïque pour ſe defendre contre des Ennemis braves, & qui deplus étoient ſupérieurs en nombre; mais au fort du combat, un boulet de Canon tiré par les Ennemis fracaſſa quelques planches du Vaiſſeau *la Trinité*, qui étoit nouvellement bâti, & les éclats crevérent l'œil droit au Roi, & le bleſſérent à l'oreille gauche dans le moment qu'il pointoit un Canon. *Douze* perſonnes en furent tuées aux côtés de Sa Majeſté, qui reçut plus de *vingt* bleſſures. Cet accident, tout funeſte qu'il étoit, ne fit rien perdre au Roi de ſon ardeur naturelle; mais quoique bleſſé ſi dangereuſement & tout couvert de ſang, il continua à donner ſes ordres juſqu'à la fin du combat, & au milieu du feu & de la fumée commanda l'épée à la main (1), s'ex-

(1) Sa Majeſté continua à commander avec un bonnet rouge ſur la tête, que l'on voit au Château de *Roſenbourg*, de-même que les autres habits que ce Monarque porta dans cette bataille. Tel fut le combat de *Kolbergheide*, dont les deux Partis ne tirérent preſque d'autre avantage, que celui d'avoir fait épreuve de leurs forces aux dépens d'un grand nombre de braves gens: mais quoique les *Danois* n'eûſſent pas perdu autant de monde que les *Suédois*, ils ſe déclarérent pourtant vainqueurs ſans raiſon, & la Reine CHRISTINE fit repréſenter le combat ſur le revers de ſa Médaille du Couronnement. Au reſte les diférentes deſcriptions de ce combat ſont comme tant d'autres actions, que ces deux Nations ont eues enſemble. Les Ecrivains *Suédois* ont de tout

s'exposant de grand cœur pourvu qu'il pût vaincre ses Ennemis. *Wind*, fort inquiet des blessures de son Maître, continua à combattre avec une ardeur infinie: il fut aussi blessé sur la fin de la bataille, qui dura jusqu'à la nuit, à la faveur de laquelle les *Suédois* se retirérent dans le Port de *Kiel*. Le Roi avec son Amiral ne tarda pas à les y attaquer le jour suivant. Dans cette nouvelle attaque *Flemming*, l'Amiral *Suédois*, fut blessé, à *six* heures du matin, d'un boulet de Canon au genou gauche, comme il se lavoit les mains, & mourut peu après. L'Amiral *Wind* s'en retourna avec son Vaisseau à *Coppenhague*, où il arriva le 4. *Juillet* bien malade de sa blessure; & il ne pensa plus qu'à la mort, & à se bien préparer pour ce passage, que tout le monde doit faire.

La Cour lui donna tant de marques d'estime & de considération, que Son Altesse Roïale, le Prince CHRETIEN, l'honora de sa visite, & témoigna du déplaisir de sa mort, qui suivit le 17. *Juillet* 1644 âgé de 51 ans, laissant une nombreuse Famille.

Ce Guerrier termina ainsi ses jours pour la défense de sa Patrie. La gloire qu'il s'est aquise, passera jusqu'à la Postérité la plus reculée. Il fut regreté de toute la Cour & de tout le Roïaume. Il étoit bon Officier, & il faisoit souvent l'office de Soldat & de Matelot. Il reprimandoit dans l'ocasion ses Officiers, mais ses reprimandes étoient toujours faites de manière qu'elles excitoient l'émulation, & n'avoient rien d'offensant. Il étoit de belle taille, & assez replet. Son air lui gagnoit les cœurs, & lui atiroit le respect de tout le monde: il avoit le visage affable pour ce tems-là, les yeux pleins de feu, & une barbe vénérable. On lui fit des funerailles magnifiques, auxquelles assistérent les Personnes les plus considérables de la Cour & de la Ville de *Coppenhague*. On lui fit dresser un Epitaphe dans l'Eglise de *Notre-Dame* sur une Table de pierre, avec les Armes apliquées contre la muraille; voici l'Epitaphe.

Her under hviler Ærlige og Velbyrdige Mand
JÖRGEN WIND
til Gundestrup, Danmarkis Regis Admiral, Raad och Befalings-mand paa Draxholms-Slot som var föd udi Roskilde den 7 *Julii* Anno 1593 *Af Ærlige och Velbyrdige Foreldre* Jacob Wind *til Grundet och Frue* Else Hoëg *til Klaropgaard, och döde udi Kiöbenhavn* den 17 *Julii* 1644 *af et Skud som Hand fik*

tems trop affecté d'augmenter la gloire de leur Nation, & de diminuer celle de leur Ennemi; & ils ont souvent tué beaucoup de monde avec la plume, & fait périr des Vaisseaux qui étoient en bon état dans leurs Ports.

fik den 1 Julii udi ſamme Aar imellem H. Kong. Majſt. och Rigers Fiende de Svenskis Skibsfloder, hvor hand mandelig ſom en god och redelig Patriot och Rigens fornemme Admiral for ſit Fædrene-Landtz-troe och oprictig tieniſte godvilligen udöſte ſit blod, och berömmelingen ente ſit Liff.

Sielen er i Guds haand legemet udi dette tre, hvor den tillige med Sielens tilhaabe föyelſe forventer paa Dommens-dag en ærefuld och glædelig opſtandelſe.

Son Portrait eſt acompagné de ces vers:

Heroas jactent priſcos Græci atque Latini
Qvi Patriæ proprio ſervarunt ſanguine vitam:
Nos te WINDI *Heros, colimus cæloque locamus,*
Qvi moreris victor disjecta claſſe Suecorum.

Sa Deviſe étoit — CASP. BROKMAND. D.

Pro Patriâ dulce periclum.

IVER WIND de *Nörholm* Sénateur du Roïaume, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, (qu'il reçut *quatre* ans après la mort de ſon Frère dont nous venons de parler, & avec qui il avoit fait ſes voïages dans les Païs étrangers) étoit auſſi Baillif de *Dalum*, où l'on trouve ſon Epitaphe dans l'Egliſe. Tout ce que j'ai pu découvrir touchant ſa perſonne, eſt renfermé dans l'inſcription de ſon Epitaphe, dont voici la traduction.

„ Ci gît le très noble Seigneur IVER WIND de *Nörholm*, Chevalier,
„ Sénateur du Roïaume, Baillif de *Dalum*, Chanoine des Chapitres de *Vi-*
„ *bourg*, *Ripen* & *Aarhuus*, & Vicaire de celui de *Roskild*. Il a ſervi
„ pour la prémière fois dans la Chancelerie du Roi CHRETIEN IV. *neuf*
„ ans, ſavoir depuis 1612 juſqu'en 1621, & après comme Prémier-
„ Sécrétaire pendant *dix-huit* ans, depuis 1626 juſqu'en 1644, où il fut
„ mis au nombre des Sénateurs du Roïaume. Il mourut le 17. *Février*
„ 1658, & ſon Epouſe *Helvig Skinkel* mourut le 28. *Juin* 1667. Dieu
„ leur donne une heureuſe réſurrection au dernier Jugement.

On y trouve après:

„ En 1646 le Roi CHRETIEN IV. a été dans cette Egliſe, & a acor-
„ dé gracieuſement cette Chapelle à moi *Iver Wind*, à ma chère Epou-
„ ſe, & à mes Héritiers, pour ſervir de Caveau à notre Famille. Moi
„ *Iver Wind* ai promis à mon tour de donner 400 Ecus en *Specie* pour
„ la réparation de cette Egliſe, qui ſont païés. Là-deſſus j'ai fait faire
„ cet Epitaphe & ſes ornemens à la gloire de Dieu, & pour la décoration
„ de cette Egliſe. La Chapelle doit étre entretenue par mes Héritiers,
„ & pour cet effet j'ai laiſſé les revenus (*Langilde*) d'une Terre de Païſ-
„ ſan, ſuivant ma fondation.

HOLGER WIND Sgr. de *Harreſted*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Conſeiller-Privé, Vice-Chancelier, & Aſſeſſeur du Haut-Tribunal, eſt né en 1623. Après avoir étudié *cinq* ans à *Soröe*, il ſuivit en 1640

l'Amiral ſon Père en *Suède*, & enſuite *Corfitz Ulfeld* en *Angleterre*. Depuis il alla en *France*, & en *Italie*, où il fit en 1644 à *Rome* une connoiſſance particulière avec l'Ambaſſadeur de *France*, le Marquis de *St. Chaumont*. Il y vit les Cérémonies de l'Enterrement du Pape URBIN VIII. & tout ce qui ſe paſſa à l'Election d'INNOCENT X. Il retourna par la *France* en *Angleterre*, & arriva à *Londres* le jour même que l'Archevêque de *Cantorbery* fut décapité. Etant allé en *Hollande* pour ſe rendre en ſa Patrie, il rencontra à *Amſterdam* le Comte de *Brezé*, qui alloit en *Pologne* en qualité d'Ambaſſadeur de *France*. Ce Seigneur, qui connoiſſoit déjà Mr. *Wind*, l'amena avec lui juſqu'à *Lubek*, où il prit congé de cet Ambaſſadeur. Arrivé dans ſon Païs, il fut nommé en 1645 Gentilhomme de la Chambre, & *trois* ans après Sa Majeſté l'envoïa à la Cour de l'Empereur, pour y porter la nouvelle de la mort du Roi CHRETIEN IV. Depuis il fut déclaré Maréchal de la Cour, & en 1650 Gouverneur de Son Alteſſe Roïale le Prince CHRETIEN V. Il s'aquita parfaitement bien de cet Emploi, & on ſait aſſez les mœurs de ce louable Prince, alors Héritier préſomtif de la Couronne. *Wind* devint auſſi Baillif de *Brunlov*, & depuis de *Heſſingbourg*; après il fut déclaré Conſeiller-Privé & Préſident de la Chambre des Finances. Ce fut alors qu'il prit à ſon ſervice *Schumaker* (1), qui ne faiſoit que de revenir de ſes voïages. En 1671 il devint Vice-Tréſorier, & reçut la même année avec le Comte de *Griffenfeld* l'Ordre de *Dannebrog*. En 1679 il fut revêtu de l'Ordre de l'Eléphant, & enfin nommé Vice-Chancelier, & mourut le 5. *Juin* 1683, en la 60. année de ſon âge.

Il étoit grand, bien fait, de bonne mine: il avoit l'ame droite & naturellement vertueuſe, & l'eſprit élevé.

Le ſavant *Ole Bork* prononça ſon Oraiſon funèbre en *Latin*, & lui fit cet Epitaphe.

Hic beatam ſui reſtitutionem opperitur perilluſtris & generoſus Dominus
OLIGERUS WIND.
Dynaſtes Harreſtedii, Ordinis Elephantini Eques. S. R. M. Daniæ & Norvegiæ V-Cancellarius, Conſiliarius intimus, & in Supremo Juſtitiæ Tribunali Aſſeſſor graviſſimus, in Aula trium potentiſſimorum Daniæ Regum cum illuſtri laude diutiſſimè verſatus. Cui prima experiundi ſui area Svecia hic floreniſſimæ quæque Europæ penetrata Aularum, etiam Cæſareæ recondita collectus

(1) Connu depuis ſous le nom de Comte *Griffenfeld*, & que ſon élevation & ſes malheurs ont rendu célèbre.

lectus ingens prudentiæ civilis Thesaurus, quem patriæ postea liberaliter impendit in consiliis, providus in rebus gerendis, in administranda justitia incorruptissimus. Domus ejus pietatis & priscæ fidei palestra. Quas dotes ut in posteritatem quoque defunderet inito conjugio ex generosissima & sanctissima Uxore,

MARGARETHA GIEDDE,

Sustulit filios septem totidemque filias, ex quibus quatuor in cœlum præmissi sunt, reliqui in virtutes Parentum generosa æmulatione consurgunt. Obiit sexagenarius, vitæ mortalis satur, æternæ persuasissimus, Anno MDCLXXXIII. quinto Junii.

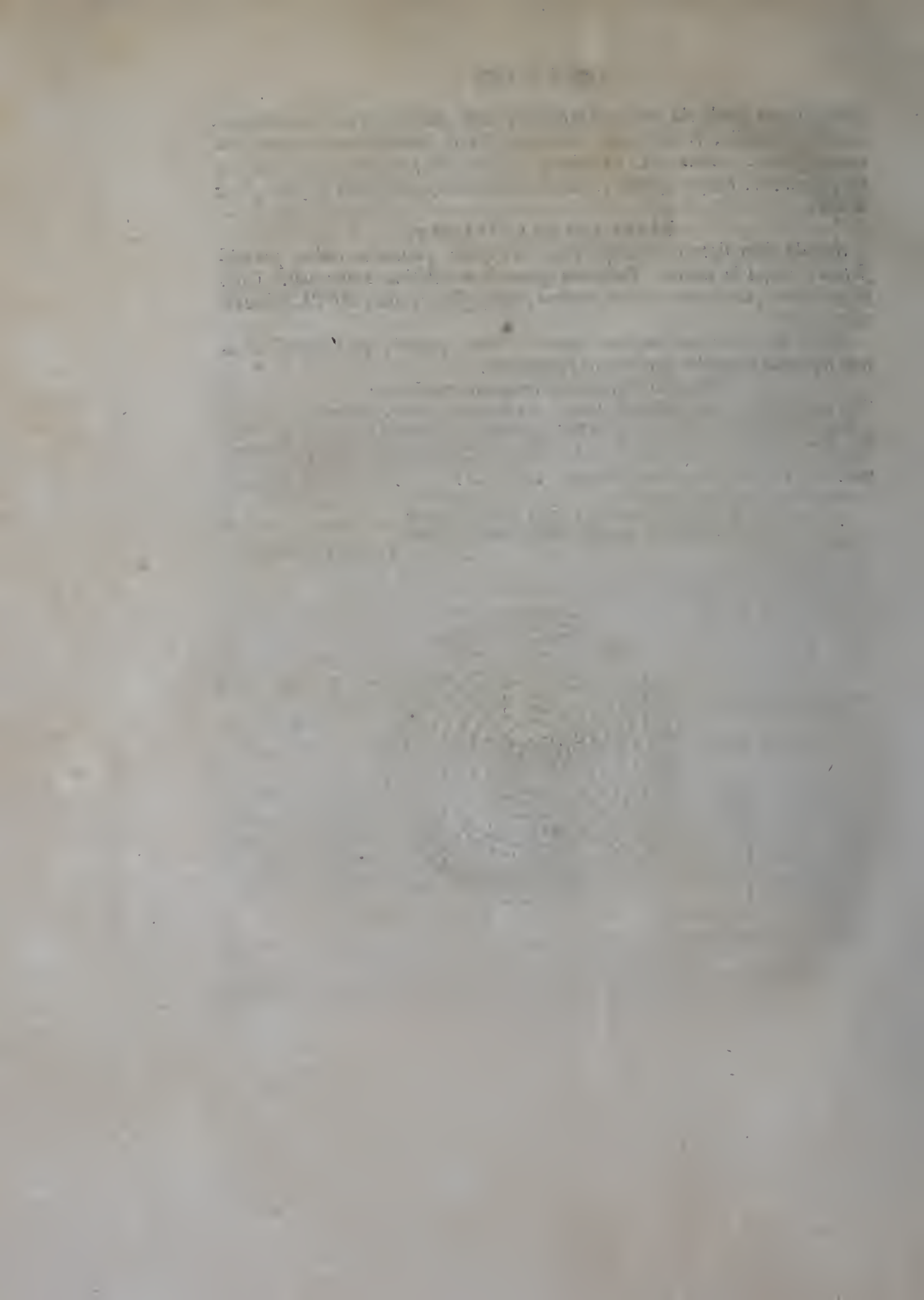
Habes hic patria qvod ereptum lugeas. Habetis posteri, quod inconsummatum sapientiæ exemplar animo vestro proponatis.

Sous son Portrait se trouvent ces Vers:

Talis adest nostri nova laus, & gloria secli,
Magnanimos fulgens WINDIUS *inter avos:*
Qui gazas regni solers moderatur, & auro
Nobilius quiddam pectore & ore gerit:
Seu studia, & studiis potiorem respicis usum,
Muneribus Regni consiliisve parem:
Seu castos vitæ mores, nec inania famæ
Nomina, & intactas fraude doloque manus.
Qualiter Oenotrium fama est vixisse Metellum,
Intra candorem semper, & inter opes.
Da cursum Fortuna viro; da robur & annos,
Quosque sibi voveat mens spatiosa dies.
Reddet &, ut possit reddere cuncta, Patrem.

WINDIUS *æternam vera in præconia famam*

VITUS BERRING.



Jacob Folkema inv: et fculp 1744

PALLE JUEL *d'Ugelſtrup Sen. d. R.*

Jens Juel *d'Ugelſtrup, Sen. d. R. Baillif de Skanderbourg.*
Cathrine Faſtie.

Ide Juel.
Mogens Rotſteen.
de Lydomgaard,

Margr. Juel.

Iver Juel *d'Aaſtrup, Baillif d'Oſel* † 1468.
Mette Hvas.
Catharine Veſtinie.

Jeppe Juel.
···· Ugen.

Sidſel Juel.
Mogens Lange *de Lydomgaard.*

1 Hartvig Juel *Evêque de Ripen* † 1500.

1 Palle Juel *d'Ulſtrup, Baillif de Börlum.* Ellen Spend.

1 Johanna Juel. Chriſtian Steenfeld.

1 Ide Juel. Lunge Saltenſe. Oluf Munk.

2 Margr. Juel. Niels Tornekrantz. Niels Poſe.

2 Jens Juel. Mette Juel. Johann Juel.

2 Kield J. *d'Alſtrup Baillif de Bövling* † 1536. Karen Lange † 1555.

2 Thomas Juel de *Kollerup.* Lene Roſenkrantz.

2 Hans Juel *de Brinké.* Anna Roſenſparre.

Mogens Juel *d'Uſtrup.* Dorth. Krabbe.

Chriſtian Juel. Iver Juel.

Ide Juel *Abeſſe à Mariboe.*

Mette Juel. Mogens Giöe. Ove Skram.

Karen Juel. Niels Friis.

Iver Munk *fut* 1500 *Evêque de Ripen* † 1539.

Anna Juel. Joh. Brokkenhuus *de Lerbek.* Mads Görſen.

Margr. Juel. † *à Mariboe.* Ove Juel.

Iver Juel *d'Alſtrup pr. Eveque d'Opsloe epouſa après.* Mette Munk.

Niels Juel. Margr. Sandberg.

Chriſtian Juel.

Margr. Juel. † *dans le Couv. de Mariboe.*

Gieſke Juel. Lauritz Hvas *de Ramlöſe.*

Jörgen Juel. Begge Skram.

Karen Juel. Chriſtoph Lunge.

Eric Juel, *Chanoine à Roskild.*

Kiel Juel *d'Alſtrup.* Chriſtentz Juel.

Niels Juel. Margr. Sandberg.

Anna Juel. EricLykke.

Maren Juel. Eric Roſenkrantz.

Edel Juel.

Karen Juel.

Anna Juel. Mog. Faſtie.

Eliſab. Juel. ClausSehefted.

Kirſten Juel † *dans le Couv. d'Oerslovkloſter.*

Iver Juel † 1534 *dans la guerre.* Lauritz Juel.

Hartvig Juel. Maren Torne-krantz.

Ingeborg Juel. Mandrup Pasberg *de Hagensholm Sen. d. R.* † 1615 *âgé* 71.

Chriſtoph Juel *d'Eſtrup.* Karen Kaas.

Ide Juel. Jens Spend.

Maren Juel. JacobFlemming.

Mogen Juel *de Knifholt.* Ingeborg Galſkör. Ingeborg Tideman.

Jens Juel *d'Alſted, Baillif d'Aarhuus* † 1563 *dans la guerre* Anna Skram † 1581.

Palle Juel *de Pallesberg juge-Pr. de Jytland* † 1605. Anna Lykke.

Chriſtian Juel *d'Ulſtrup* † 1585. Anna Lunge.

Iver Juel. Morten Juel. *2 filles.*

Kirſten Juel. Jens Hvide. Niels Lykke. Jens Kaas.

Lene Juel. Mandrup Holk. Jörgen Due *de Halkier.*

Mette Juel. Eggert Abilgaard. *de Skodborg,*

Thomas Juel *d'Eſtrup, Syndeskou & Callerup* † 1647 *âgé* 85. Maren Bölle Oerning † 1648 *âgée* 75.

Ellen Juel. Eric Kaas.

Eliſabet Juel. Peder Brokkenhuus.

Ingeborg Juel. TychoKrabbe.

Mogens J.

Ingeborg Juel. Niels Krabbe.

Eliſabet Juel. Povel Munk.

Mogens Juel *de Pallisberg* † 1605 *âgé* 57. Birgitte Roſenkrantz.

Margr. Juel. Börge Roſenkrantz, *d'Oerum.*

Anna Juel. Jörgen Friis.

Eliſab. Juel. Hans Lindenau.

Margr. Juel. Herman Juel.

Ellen Juel. AxelRoſenkrantz.

Peder Juel *d'Alſteld.* Margr. Ulfstand.

Palle Juel.

Börge Juel *de Lungaard.* Blatzeflor Bille.

ERIC JUEL *de Hunsbek, Sen. d. R. Baillif d'Aalbourg, Juge Provin. de Jytland* † 1657 *âgé* 66.
Sophie Scheſted, *ce mariage fut beni par la naiſſance de* 12 *enfans dont nous irons parler de trois qui furent d'un merite extraordinaire.*

Lene Juel. Jens Juel. Hak Juel.

Margr. J. GregersJ.

Maren Juel. JacobUlfeld.

Kirſten Juel. Niels Wind.

Anna Juel. Mogens Kaas.

Jens Juel *de Linholm, Baillif de Trunhiem* † 1636 *âgé* 42. Ide Giöe.

Axel Juel.

Mogens Juel † *en Hollande.*

Margr. Juel. Jacob Due. JacobBrokkenhuus.

Sidſel Juel. Bend Oerning.

Chriſt. Juel. Wilhelm Schot.

Anna Juel. Eiler Wisberg, *Lieutn. Colonel.*

Henrie Juul *de Lindberg.* Soph. Hoeg. Ide Margr. Roſenkrantz.

Margret Juel.

Kirſten Juel. Ide Juel. Anna Juel. Maren Juel.

Birgitte Juel. Povel Rantzau.

Peder Juel *de Vreilov, Colonel & Protecteur de l'Academ. de Soröe.* Helvig Krabbe.

1 Jens Juel † 1692 *en Hongrie.* Jörgen Juel † 1714 *en Angleterre.* Peder Nie. Juel. † 1710 *en Braband tous trois dans la guerre.*

1 Anna Soph. Juel. Chriſtina Birg. Juel. Sidſel Juel. Chriſt. J. Falk Juel. Ide J. AnnaSoph. J.

1 JUST JUEL. *Vice-Amiral.* Edele Bielke.

Soph. J. † 1706. Niels Krag *d'Egeskon, Chev. etc.*

1 Henr. Juel *d'Elvid. Lieutenant-Colonel* † 1712 *à Gadebuſch.* Edele Dyre.

Baltzar Oplitz.
Ide Juel.

2 Jörgen Juel. Peder Juel.

2 Birgit Juel. Soph. Juel.

Friderie Juel. Helv. Marg. Juel.

Chriſtian J. *de Strandet Gen. Major.* † 1717 *âgé* 49. Anna Margr. Krag.

Helvig. Soph. Juel. Holger Roſenkrantz. *de Thotternpholm, Major.*

Cathr. Margr. Juel. ···· Mœſting, *General-Major.*

Ide Dort. Juel. Sophie Juel. Ingeborg Juel.

Eliſab. Juel † 1741. Chriſtian Wind *de Vreilov Conſ. d'Etat.*

Peder Juel *d'Aaſtrup Chambellan Maître des Seremonies.* ····· Levetzau.

Chriſtine Juel. HenricBille *de Steenhalt, Conſeiller d'Etat, Juge Prov. de Fyhnen.*

Niels Juel *de Hviring, Major* † 1740.

Gregers Juel *d'Ericsholm, Trudsholm & Aaſtrup, Cheval. Lieut. Gener. bon Officier* † 1731 *âgé de* 64. Vibeke Juel.

Margrete Anna Juel. ChriſtianFridr. Haxthauſen, *Comte, Cheval. Ober-Landroſt d'Oldenbourg etc.* † 1740. 51.

Maren Juel. Lene Juel. Begge Juel. Margr. Juel.

Maren Juel. CorfitzRoſenkrantz. Knud Holk.

Claus Juel *de Vosborg* Soph. Gyldenſtiern.

Karen Juel. Tycho Sandberg.

PETER JUEL *de Hunsbek.* Margret Juel. * 1656 Dorthe Scheſted.

Hak Juel.

Melchior Juel. Eliſabet Soph. Gersdof.

Margr. Juel. ···· Hes, *Lieut. Colonel.*

JENS JUEL, *Baron etc.* Vibeke Skeel. Regitze Soph. Wind. * 1686. Dorthe Krag * 1694.

NIELS JUEL *de Taaſing, Amiral* * 1661. Margrete Ulfeld.

Axel Juel, *Gouverneur en Inde.* Sophia Amalia Pasberg.

Christian Juel. Niels Juel.

Peder Juel. Eric Juel. Henrie Juel. Margr. Juel.

Eliſabet Soph. Juel. Joh. Skinkel, *Contre-Amiral.*

Lene Juel † *l'an* 1689. *dans la maiſon d'Opr.*

Eliſab. Juel. Jacob Sparre.

Erie Juel, *General-Major, Commandant de Glükſtad* † 1742.

1 Helvig Eleonora J. Friderie Krag *de Steensballegr. Baron.*

1 Jde Sophie Juel. Charlot. Amalia Juel.

1 Sophia Cathr. J. Frideric Wind.

1 Ide Sophie Juel. Fridr. Chriſt. Gersdorf *de Brangſtrup Baron.*

1 Birg. Kirſten Juel. Holger Reetz *de Palsgr.*

2 Chriſt. Juel.

Knud Juel *de Taaſing, Conſ. d'Etat, Baillif de Coppenh.* † 1719 *âgé* 44. * 1695
Eliſabet Knuth, *Comteſſe* † 1709 *âgée* 44.

Vibeke Juel.

Soph. Juel † 1722 *âgée* 58. Niels Krag *d'Egeſkon etc.*

Vibeke Juel * 1687. Chriſtian Bielke *de Basnis & Edelgave, Amiral Chev.* Gregers Juel *d'Ericsholm, Lieutenant-General.*

Niels Juel *de Taaſing, Lient. Colonel* N. 1696. * 1720. Sophie Amalie Pasberg.

Chriſt. Fridr. Juel. † 1698.

Carl Juel, *Grand-Maitre de la Cour, Chevalier etc.* N. 1706. * 1738 ···· Schleinitz.

Jens Juel, *Conſeiller d'Etat* N. 1706. ···· Holſtein.

Knud Juel N. 1709.

Margr. Juel. N. 1700.

Louiſe Juel. N. 1701.

Chriſtine Juel.

Soph. Hedv. Juel.

Vibeke Juel.

Il y en a eu les ſuivantes, qui ont porté le même nom & armes.

ENVOLD Iverſen IUEL *d'Aabierg, Baillif de Bövling vecut* 1491.
Dorthe Glob.

Envold Juel *d'Aabierg.*
Inger Flemming.

Kirſten Juel. Otto Munk.
Niels Juel *d'Aabierg.* Chriſtentze Lunge.
Eric Juel *de Lykkesholm.* Sophie Friis.

Ove Juel *d'Ulgaard.* Dorthe Daae.
Anna Juel. Eric Krag *de Kiellingberg.*
Karen Juel. Palle Faſtie *de Menſtrup.*
Sophie Juel † 1583, 89. Mogens Krag.
Dorthe Juel. Henric Brokkenhuus.
Herman Juel *d'Aabierg, Gouvern. de Gothland.* Maren Juel.
Jver Juel.

Niels Juel. Anna Juel. Ove Juel.
Eric Juel. Chriſtian Juel.
Chriſtentze Juel. Kield Juel *de Stubergaard.* Kield Krabbe *de Brusgaard.* Knud Gyldenſtiern *de Vosborg.*
Jens Juel *de Kielgaard, Vice-Roi de Norvegue* † 1634. Ide Lange.

Herman Juel. Anna Juel. Ide Marie Juel.
Chriſtentze Juel † 1680 *âgée de* 78. Jörgen Roſenkrantz *de Kielgaard.*
Eliſab. Juel. Ove Juul *de Brusgaard.*
Suſanna Juel. Eric Quitzau. *de Sandager.*
Maren Juel. Ove Bielke. *d'Oeſtergaard.*
Margr. Juel. † 1651. Ped. Juel *de Hunsbek.*

Jens Juel *de Heſſelmed.*
Vibeke Lunge.

Vintzens J. *de Heſſelmed.* Ellen Giöe. Elſe Svob.
Mogens J. *de Julingholm.* Elſe Skougaard. Anna Galſkött.
Johan Juel *de Dauslund.* Soph. Sandberg.
Karen Juel. Hans Friis.

Ellen J. Jens J.
Peder J. *de Heſſelmed.* Jytte Gyldenſtiern.
Jens J. *de Juelingholm.* Anna Grubbe.
Maren Juel. Knud Venſterman.
Chriſt. J. *de Dauslund.* Karen Strangenes.
Niels J.

Elſe Juel. Mandrup Abilgaard.
Vibeke Juel. Chriſtoph Friis.
Mogens Juel *de Juelingholm.* Margret Ulfstand.
Jens Juel. Melkior Juel.

* *

SÖREN JUUL *de Hegaard.*
Anna Hui de.

Niels Juul *de Havde & Aaſtrup.*
Mette Glob.

Sören Juul *de Meilgaard.*
Dorthe Skiernau.

Anna Juul. Laurits Navel.
AXEL JUUL *de Villeſtrup* * 1542. Kirſten Lunge † 1588.
Margr. Juul.

Dorthe Juul. Chriſtoph Tornekrantz.
Esle Juul. Peder Vebner.
Anna Juul. Lauritz Naul. Hartvig Kaas.
Ove Juul *de Meilgaard.* Johanna Kaas.
Niels Juul *de Kongſtedlund fut tué l'an* 1600 *d'Albr. Skeel, âgé de* 43 *ans.* Anna Stygge.
Iver Juul *de Villeſtrup, Sen. d. R. Baillif d'Aalbourg etc.* † 1627 *âgé* 65. Maren Sehested * 1591. Ingeborg Pasberg.
Abſolon Juul, *Prem.-Secretaire du Roi Frideric II.*
Kirſten Juul. Axel Juul. *Il y avoit encore ſept enfans.*

Dorthe Juul. Jörgen Kaas.
Anna Juul. Holger Bille *de Billeskou.*
Frantz Juul *de Meilgaard.* Karen Roſtrup.
Eric Juul. Axel Juul. *5 enfans.*

Birg. Juul. Knud Galt *de Viumgaard.*
Chriſtentze Juul. † 1659. Hans Krabbe *de Sögaard.*
Axel Juul *de Biörsholm.* Riborg Alefeld *de Gunderupgaard.*

Oluf Juul *de Brusgaard* 1644. 36 † *dans la guerre.* Elisabet Juel.
Jörgen Juul. Ellen Arenfeld.
Hans Juul *de Starupgaard.* Elisabet Krag. *ſont ſeparés en* 1666.

Dorthe Juul. Rudolf Offenberg, *Colonel.* Peder Ferdin. Hovitz.
Ide Margr. Juul. Otto Skram.
Karen Juul † 1647. 47. Marcus Rotſteen, *Colonel.* Hugo Lytzau.

Anna Juul. Hans Offenberg, *Baillif en Norveg.*

Soph. Juul. Henr. Friis.
Frantz Juul. Joh. Sophie Kaas.
Herm. J.
Niels J.
Jens J. Eliſab. Cathr. J. Karen J. Hans J.

Niels J. *de Biörnsholm.* Barbara Juul.
Hans Juul.

1 Malthe Juul *de Giſſinge, Sen d. R. l'an* 1631 *Envoié en Moſcau* † 1648 *âgé* 54. Anna Rammel.
1 Kirſten Juul. Juſt Hadſpyd *de Sögaard.*
2 AXEL J. * 1634. Eliſ. Friis.
2 Maren Juul. Eric Grubbe *de Tiele.*
2 Dorthe Juul. Eric Krabbe. Eric Hoeg.
2 Chriſtoph J. † *à Padua.* 1626 *âgé* 21.
2 Werner J. Wintzens J. Oluf Juul.
2 TÖNNE J. *de Taarupgaard.* Anna Cathr. Friis.

Iver Juul. Barbara Juul † 1632. Niels Juul *de Biörnsholm.*
Ingeborg Juul. Tycho Belau *de Froſtrup.*

Iver Juul. Henric Juul. Hartvig Juul. Steen Juul.
Kirſten Juul. Lene Juul. Sophie Juul. Margret Juul.
Maren Juul. Steen Reetz.
Elſe Juul.
Margret Juul. Moritz Podebuſk.
Iver Juul. † 1649 *âgé* 14.

2 OVE JUUL *de Villeſtrup.* Kirſten Urne.

Frideric Juul *de Villeſtrup, Conſeiller d'Etat* † 1721 *âgé* 60. Anna Due * 1699 † 1701 *âgée* 60. Eliſabet Sehested * 1708.

CHRISTIAN JUUL *de Kragerup etc. Baron.* Johanna Marie Ryſenſteen.

Ingeborg Chriſt. Juul, *elle fut fiancée* 1662 *avec Marcus Giöe, mais elle* † *avant la noce.*

Mette Margr. Juul.

Tönne Juul.

Anna Cathrina Juul. Frideric Gabel *de Giſſegaard, Chev. Conſ. privé Vice-Roi en Norvegue* † 1768.

1 Ove Juul, *Colonel d'un Regiment à Cheval. Chambellan* * 1736. Sophia Hedevig Friis, *Comteſſe.*
1 Jens Juul, *Major.* † 1738.
2 Bernt Juul.
2 Anna Juul.
2 Soph. Juul.

Ove Henric Juul, *Baron de Ryſenſteen, Sgr. de Lundbek etc.* Ide Anna Rantzau, *Comteſſe.*

Suſanna Chriſt. Juul. Chriſtian Kruſe *d'Aaſtrup, Colonel.*

Chriſtine Marie Juul. . . . . Deden *de Vaargaard, Colonel.*

Anna Sophia Juul, *Baronne,* Iver Holk, *Baron, Grand-Baillif d'Aalbourg etc.*

Otto Henric Juul, *Baron de Ryſenſteen, Sgr. de Lundbek etc.* Soph. Dorthe Bille.

Henriette Juul. Kirſtine Juul. †

Henric Ruſſe Juul, *Baron.*

Chriſt. Frideric Juul, *Baron, Major en Chev.*

Niels Krag Juul, *Baron.*

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE JUEL.

Parlons ici des Grands-hommes qu'a produit la Famille de Juel, qui porte une *Etoile* dans ſes Armes; la Généalogie en remonte juſqu'au *douzième* Siècle.

Eschel Juel étoit très ſavant pour ſon tems. Il étoit en 1299 Chanoine & Procurateur à *Ripen*, & il fut enſuite élevé à l'Epiſcopat, & nommé à l'Evêché *d'Aarhuus*. En 1310 il devint Archevêque de *Lund*. Il y eut quelques démêlés avec le Roi Eric VIII. ſurnommé *Men-ved*, au ſujet des revenus de l'Ile de *Bornholm:* il en apella au Pape, dont la ſentence contre *Juel* fut, qu'il eût à païer au Roi dans l'eſpace de *dix* ans la ſomme de *cinq-mille Lödige-Mark*, & il lui défendit de rien tramer, ni en public, ni en particulier, contre les intérêts de ſon Souverain; de ne point mettre de Gouverneur

dans *Bornholm* à l'insu du Roi, ni sans son consentement. Enfin il lui ordonna de s'engager par serment à ne point donner de retraite sur ses Terres à ceux que le Roi avoit bannis de ses Etats.

Ce Prince aïant été obligé en 1318 de mettre un nouvel impôt sur son Peuple, pour subvenir aux frais de la guerre où il s'étoit trouvé engagé, l'Archevêque s'y opposa de toute sa force; mais n'aïant pu empêcher que la chose ne passât, il sortit du Roïaume, tant pour se mettre à l'abri du ressentiment du Roi, que pour témoigner au Peuple par sa retraite, qu'il n'avoit pas tenu à lui qu'il n'eût été exemt de cet impôt; & en se retirant en *Suède* il donna ordre aux Ecléſiastiques de jetter un interdit sur le Roïaume de *Dannemark*; mais ceux-ci s'en excusérent. Cette conduite du Prélat ne demeura pas impunie; car le Roi commanda au Maréchal *Louis Albert d'Eberstein* d'aller soumettre *Bornholm*, qui étoit depuis longtems entre les mains des Archêveques de *Lund*. Le Roi étant décédé quelque tems après, *Juel* partit en 1320 pour *Rome*, dans le dessein de se plaindre au Pape de ce que le feu Roi ne s'étoit pas contenté de l'avoir contraint de fuir du Roïaume & d'abandonner son Diocèse, mais qu'il s'étoit encor saisi de l'Ile, qui étoit son patrimoine. *Juel* revint l'année après en *Dannemark*, acompagné de *Bernhard de Mont Valram*, Archidiacre de *Sologne*, Nonce du Pape JEAN XXII. & son Chapelain dans l'Eglise de *Bourges*, qui à son arrivée présenta des Lettres du Saint Siège, par lesquelles le Pape pressoit fortement CHRISTOPH II. Successeur d'ERIC, de rétablir *Juel* dans son Diocèse, & de lui rendre *Bornholm*. Le Roi convoqua tous les Evêques du Roïaume à *Roskild*, & acorda en leur présence à *Juel* ce qu'il demandoit. Il eut même l'honneur de sacrer le Roi en 1322, & de déclarer ERIC IX. Fils de ce Prince, Successeur à la Couronne. La Cérémonie s'en fit vers la Fête de la Pentecôte à *Vordinbourg*. Il mourut à *Lund* en 1325, où il fut enterré avec cet Epitaphe:

Sum Jutia natus, Esgerus Juel *vocitatus*.

PEDER JUEL Sgr. de *Hunsbek*, nâquit le 14. *Juillet* 1623. Il fit ses prémières études avec succès à *Soröe*, qu'il quita en 1639; & aïant passé en *France*, après avoir fait quelque séjour en *Hollande* & en *Angleterre*, il s'y fit tant estimer, qu'on le nomma en 1643 à la Dignité de Procurateur de la Nation *Allemande*. Après avoir vu l'*Italie*, il passa en *Norvègue* chez le Vice-Roi *Hannibal Sehested* son Oncle, qu'il suivit dans son expédition contre les *Suédois*. En 1674 il alla en *Hollande*, d'où il fut dépêché par le Comte *Corfitz Ulfeld* Ambassadeur Extraordinaire, pour porter à *Coppenhague* des Dépêches très importantes. Il étoit à peine parti pour retourner en *Hollande*, qu'il fut rapellé pour aller succéder à

Peder

Peder Wibe en qualité de Réſident à la Cour de *Suède*, où il remplit ce poſte avec honneur.

La retraite dudit Comte *Ulfeld* à cette Cour, lui cauſa beaucoup d'embarras; car après quelques conférences avec la Reine CHRISTINE ſur ce ſujet, le Roi jugea à propos d'y envoïer en 1653 Mr. *Mogens Höeg*, qu'il revêtit du Caractère d'Ambaſſadeur Extraordinaire auſſi-bien que *Juel*. La Reine les traita avec toute la politeſſe due à leur rang & à leur mérite perſonnel. Ils déclarérent à la Reine que le Roi leur Maître, pour témoigner combien il l'honoroit, & le cas qu'il faiſoit de ſon amitié, étoit prêt à recevoir le Comte en grace, pourvu qu'il réfutât par écrit le Libelle qu'il avoit publié à ſon évaſion du *Dannemark*; & qu'il avouât ſa faute & lui en demandât pardon, ainſi qu'il convenoit à un Sujet qui avoit offenſé ſon Souverain. *C'eſt*, répondit la Reine, *ce que je ne penſe pas qu'*Ulfeld *veuille faire, & je vois bien qu'il ne me convient plus de me mêler de cette affaire.*

Après le départ de *Höeg*, *Juel* reſta en qualité d'Ambaſſadeur en *Suède*; & lorsque la Reine eut formé en 1654 le deſſein d'abdiquer la Couronne, Elle s'en ouvrit un jour à *Juel*, & lui dit: qu'aïant conſidéré qu'après ſon abdication, & ſa ſortie de *Suède*, les affaires y pourroient changer de face, Elle étoit réſolue à ne plus protéger *Ulfeld*; mais Elle ne parloit pas ſincèrement.

Après pluſieurs conférences *Juel* ſe rendit un jour au Château, où il trouva le Sénat & le Comte *Ulfeld*, la Reine préſente, quoiqu'Elle eût promis à l'Ambaſſadeur *Danois*, que ce Bani ne paroîtroit point dans les lieux où il ſe trouveroit.

Lorsqu'on vint à parler d'une Somme qu'*Ulfeld* prétendoit avoir païée en *Hollande*, de la part du Roi de *Dannemark*, au Roi d'*Angleterre* CHARLES II. *Ulfeld* déclara *qu'il avoit de quoi ſe juſtifier des acuſations de Peder Juel*: il le dit ſans lui donner le titre d'Ambaſſadeur, & ſans même le nommer Monſieur. Ce qui obligea *Juel* à lui dire, *Corfitz Ulfeld! parlez avec reſpect du Roi votre Souverain, & de ceux qui le repréſentent.* Je ne m'étendrai pas davantage ſur cette affaire, dont Mr. *Chanut*, alors Miniſtre de *France* en *Suède*, & qui étoit préſent à cette dernière conférence, nous a donné un détail circonſtancié dans ſes Négociations de *Suède*, & dont je donne ailleurs un extrait.

En 1655, aïant été rapellé en *Dannemark*, il reçut le Brévet de Tréſorier, & on lui donna *Halsnöe* & *Haranger* en fief pour le récompenſer de ſes ſervices. Mais il n'en jouït pas longtems, car il mourut le 9. *Décembre* 1656, âgé de 33 ans ſeulement. On fit ces Vers pour ſon Portrait:

Qui ſecla ingenio cunctasque evolverat artes, Quem patriæ Quæſtura domi, quem Suecia laudet,
Ille Tuo Princeps Calliopæa Choro, Et civem cuperet ſic genuiſſe ſibi,
Abripitur florente ævo: quid denique mirum eſt?
Quem mors tot titulis credidit eſſe ſenem.

VITUS BERRING.

JENS JUEL, Baron de *Julinge*, & Seigneur de *Vaargaard* &c. nâquit en 1628, & donna dès ſon enfance des marques d'un génie peu ordinaire. Il commença ſes études à *Soröe*, pendant le cours deſquelles il s'y vit conſidéré de tous les Profeſſeurs, moins à cauſe de la nobleſſe de ſon extraction, qu'à cauſe de ſes bonnes mœurs, de ſon eſprit & de ſon aplication. Le deſir qu'il avoit d'aprendre & d'augmenter ſes conoiſſances, le porta à voïager en 1651 dans les Païs étrangers avec Mr. *Jacob Birkerod* ſon Gouverneur, depuis Profeſſeur en Théologie à *Odenſée*, qui cultiva merveilleuſement cette jeune plante, & augmenta l'amour qu'il avoit pour la Vertu & ſon horreur pour le Vice. Il fit un voïage à *Vienne*, où il trouva le Comte *Chreſtian Rantzau* Ambaſſadeur de *Dannemark*, qui lui fit un acueil des plus gracieux. Charmé qu'il étoit de voir un Gentilhomme ſi bien fait & ſi acompli, il ſe fit un vrai plaiſir de produire un Compatriote de ce mérite à la Cour Impériale. *Juel* ſuivit ce Miniſtre à la Diète de *Ratisbonne*, d'où il paſſa en *Italie*. Il y fut environ *un* an, au bout duquel il vint en *France*, & alla de-là en *Dannemark*. La réputation de ſon mérite l'avoit précédé dans ce Roïaume. A peine y étoit-il arrivé, qu'il fut emploïé au Département des Affaires Etrangères. Le Roi l'honora dans la ſuite de la qualité de Conſeiller de la *Chancelerie* d'*Etat* & d'*Aſſeſſeur* du *Haut-Tribunal*. Il devint en 1662 Réſident à *Stokholm* au commencement du Règne de CHARLES XI. & il félicita ce Monarque ſur ſon Avènement à la Couronne par une très belle Harangue, qu'il prononça dans l'Audience que Sa Majeſté lui donna, & à laquelle le Baron *J. Gyldenſtiern* répondit au nom du Roi.

L'exactitude avec laquelle il remplit tous ſes devoirs, fit juger dès lors qu'il ſeroit dans la ſuite un des Miniſtres des plus diſtingués de ſon Païs. Il fut honoré de l'Ordre de *Dannebrog* au Château de *Roſenbourg* le 12. *Octobre* 1671 (1). Ses talens lui valurent l'année ſuivante une place dans le Conſeil du Roi, qui le fit ſon *Conſeiller-Privé* & *Vice-Préſident* de la Chambre des Finances; & en conſidération de pluſieurs ſervices

(1) Sa Deviſe étoit: *Qvò altior eò minor.*

vices Sa Majeſté le revétit encor vers la fin de la même année, le 10. *Décembre* 1672, de la qualité de *Baron*, & ſa Terre de *Valbygaard* fut érigée en *Baronie* ſous le nom de *Juling* (1). Il n'épargna rien pour répondre à l'honneur que ſon Maître lui avoit fait. Car il ne ſignala pas ſeulement ſon zèle & ſa fidélité dans l'exercice des Charges Civiles qu'il poſſédoit, mais même dans la Guerre, où il ſervit avec beaucoup de diſtinction. On voit qu'il ſuivit en 1676 l'Armée en *Norvège* ſous le Commandement d'*Ulric Fr. Gyldenlöv*, qui dans une Lettre du 27. *Juin*, dans laquelle il donnoit avis au Roi de la priſe de *Vernerbourg*, dit: „ Le „ *Baron Juel* s'eſt diſtingué de tous les autres par ſon zèle pour le ſervi„ ce de Votre Majeſté, & il s'eſt comporté avec une bravoure au „ deſſus de tout ce qu'on peut eſpérer d'un Homme d'Etat, qui ne fait „ pas profeſſion des Armes".

Il aimoit la gloire, & il méditoit toujours quelque grand deſſein, qui lui fît honneur, & qui fût utile à ſa Patrie. Il aſſiſta l'Amiral Mr. *Niels Juel* ſon Frère en 1677, & l'année ſuivante, dans pluſieurs victoires qu'il remporta ſur mer. La Flotte *Danoiſe* s'étant emparée de l'Ile de *Rygen*,

(1) Voici l'explication de ſes Armes, & ſes Privilèges tirés du Diplôme par lequel il fut fait Baron. *Clypeus in duas regiones diviſus eſt, quarum prima tota cærulea ſuperiore ſui parte ancoram auro coronatam, media ſtellam eodem metallo radiantem, infima tres fluctus albicantes & undatim ſe criſpantes, oſtendit. Altera regio in duas ſubdividitur areas, quarum ſuperior ſolum habet albo rubroque colore diſtinctum, in rubro ſolo ancora conſpicitur, aurea corona refulgens. Inferior ejusdem regionis area tota cærulea eſt, niſi quod tertia ancora eodem metallo coronata quæ clypei baſin efficit, brachia hic inde protendit; totum clypeum parmamve ſplendida Baronis corona illuſtrat ac irradiat, cui ſuperimpoſita eſt coronata Galea, unde ſe exſerunt brachia duo, cubito tenus nuda, quæ auream ſtellam ſuſtinet. Utque hujus Regiæ noſtræ gratiæ clementiæque luculentius ad poſteros extaret monimentum, prædium ejus Valbygaard appellatum in Præfectura Stevens Herred dicta, in provincia noſtra Seelandia ſitum, in Baronatum ſub Titulo Baronatus Juling ereximus (ad minimum bona terraſque qvingentorum Tonarum,* Hartkorn) *neque mutata aut Domino feudi aut vaſallo ad firmandum hujus diplomatis vigorem requiratur confirmatio, modo in his caſibus bonus Caballus in ſtabulum noſtrum inferatur. Deficiente vero legitima ſtirpe ad nos noſtroſque Hæredes revertatur.*

Mais à l'égard de ſes Armes, il reçut le 2. *Mars* 1680 un autre Diplôme, où il lui fut permis de les porter, ſuivant la deſcription qu'on en voit ici: *Vaabenet deeles i fire deele den förſte og fierde röd grund og tvende kaarsvis ſtaaende hvide Ankere ſom omgives med en Guldkrone, den anden og tredie deelt efter Tegningen. Hierte Skioldet blaat derudi tre Vandſtrömme og derover en ſex kantet Guldſtierne. Over Skioldet en Barons Krone deraf to kronede Hielme, af den förſte tvende halfblotte hænder holder en ſexkantet Guldſtierne, af den anden kommer toe hvide Svanhalſe holdende imellem ſig med röde nebber en Guldering med en blaae Steen.*

Rygen, Sa Majeſté lui en donna le Gouvernement conjointement avec Mr. *Lövenhielm*. Il reçut le 11. *Mars* 1679 l'Ordre de l'Eléphant. La même année il fut député en qualité d'Ambaſſadeur-Plénipotentiaire, avec le Comte *Aldenbourg* & Mr. *Birman*, à *Lund*, pour y mettre la dernière main aux Négociations de *Nimègue*, qui après pluſieurs entrevues furent terminées par une Alliance défenſive pour *dix* ans avec les *Suédois*; elle y fut conclue le 27. *Septembre* (1). Il alla à la Cour de *Suède*, où il reſta juſqu'à la concluſion du Mariage de la Princeſſe Ulrique Eleonore de *Dannemark* avec le Roi Charles XI. Il prit ſon Audience de congé le 30. *Novembre* 1680. Il y fut renvoïé *trois* ans après, & à ſon retour il alla en *Holſtein*, & retourna enſuite en *Suède*, où il ménagea les intérêts de ſon Maître avec beaucoup de ſageſſe (2). En 1699 il revint à *Coppenhague*, où il fut reçu d'une manière conforme à l'idée qu'on avoit de ſon mérite. Le Roi, pour lui témoigner combien il étoit ſatisfait de ſa conduite, le déclara Général-Amiral au Mois d'*Octobre* de la même année; mais il mourut quelques mois après, ſavoir le 23. *Mai* 1700, âgé de 72 ans, plutôt par la ſeule néceſſité de mourir, que de maladie. Il étoit d'un tempérament robuſte, avoit la taille haute, droite & bien proportionée. La conſtitution de ſon eſprit reſſembloit à celle de ſon corps, & ſon caractère intérieur ſe rendoit digne de l'eſtime de tous les honêtes gens. Il n'y a rien de plus calomnieux, & de plus atroce en même tems, que ce que *Molesworth* a écrit contre les *Danois*, à l'ocaſion d'un éloge qu'il fait de Mr. *Juel*, dans ſon *Etat de Dannemark*. Je ne m'amuſerai pas à raporter ſes paroles pleines de fauſſetés: elles ne font tort qu'à ſon Auteur, & ſon Livre, traduit en pluſieurs Langues, eſt entre les mains de tout le monde.

Il mourut à peu près au même âge que ſon Frère, de qui je commencerai de parler, & il avoit comme lui beaucoup d'eſprit & de courage.

(1) Ce Traité fut conclu par la médiation de Jean George II. Electeur de *Saxe*; Mrs. *Gyldenſtiern* & *Orenfelt* y étoient, de la part de la *Suède*, en qualité d'Ambaſſadeurs-Plénipotentiaires; & les Conférences ſe tinrent en préſence d'*Iſaac du Pas* Marquis de *Feuquières*, Ambaſſadeur Extraordinaire du Roi de *France*.

(2) Il avoit auprès de lui dans ſes Ambaſſades à la Cour de *Suède*, pour Sécrétaire du Roi, *Mathias Poulſon* Sgr. de *Sebygaard*, ſa terre héréditaire, que le Roi acheta de lui. Il devint enſuite Sgr. de *Biſtrup*, Conſeiller d'Etat, prémier Juge Provincial de *Jutlande*, & fut annobli avec *deux* de ſes Frères, *Jokum Pouiſon* Sgr. de *Vaar* & Conſeiller de Juſtice, & *Niels Poulſon* Sgr. de *Gunderupgaard*.

rage. Celui-ci étoit civil, honête, & ouvert dans ſes manières; l'autre avoit quelque choſe de plus froid & de plus réſervé; en un mot ſon extérieur étoit moins prévenant; mais il ne lui cédoit point en adreſſe, & ne lui étoit point inférieur du côté du zèle à procurer le bien de l'Etat & à ſoutenir les intérêts de ſa Patrie.

Niels Juel Sgr. de *Taaſinge*, d'*Ericsholm* & de *Thotterupholm*, &c. & Lieutenant-Général-Amiral. La vie de ce Héros eſt une ſuite preſque continuelle de Combats, d'Honneurs, & de Dignités, qui ſont l'apanage naturel des heureux ſuccès. Il ſe rendit auſſi redoutable aux *Suédois*, que cher à ſa Patrie & recommandable à la Poſtérité. Il nâquit le 8 *Mai* 1629. Ses Parens n'oubliérent rien pour ſon éducation, & il n'eut pas plutôt ateint ſa *quatorzième* année, qu'il fut préſenté au Roi Chretien IV. qui le reçut à ſon ſervice, & le mit au nombre de ſes Pages. Sa Majeſté l'envoïa au Prince Frideric, alors Évêque de *Brême*, qu'il ſuivit en 1648 en *Dannemark*, quand il y vint prendre poſſeſſion du Trône. Il fit après cela ſes études à l'Académie de *Soröe* jusqu'à l'année ſuivante, qu'il alla en *France* & en *Hollande*, où il aprit la Navigation. Le plaiſir qu'il y trouva, joint à d'heureuſes diſpoſitions, lui fit faire des progrès rapides dans cet Art, comme il ſera aiſé d'en juger par l'hiſtoire de ſa vie.

On y verra qu'il n'étoit point inférieur de ce côté-là à ſes modèles, & que ſes triomphes maritimes peuvent aller de pair avec ceux des plus grands Amiraux des *Hollandois*. Pendant qu'il étoit parmi eux, il voulut joindre la pratique à la théorie : pour cet effet il fit une Campagne en 1652 ſur la Flotte des *Etats*, commandée par le fameux Amiral *Martin Tromp*, durant la guerre que leurs *Hautes Puiſſances* eurent avec l'*Angleterre*. Il ſe trouva aux différens combats qui furent livrés entre les *deux* Flottes, où l'on mit en uſage tout ce que la valeur & l'expérience militaire ont de reſſources. Telle fut la bataille qui ſe donna le 26. *Août* près de *Pleymouth*, contre l'Amiral *Anglois Aſcue*; & celle qu'il y eut le 8. *Octobre* entre *Dunkerke* & *Nieuport*; celle du 10. *Décembre* contre l'Amiral *Blok*, & du 28. *Février* de l'année ſuivante entre *Portland* & l'*Ile de Vigth* contre le même Amiral *Blok*; & le 13. *Juin* contre *Monk* & *Dran*; enfin à la fameuſe bataille de *Kalvig*, qui ſe donna un Dimanche le 8. *Août*. C'eſt-là que *Juel* perdit un Maître en la perſonne du célèbre & vaillant *Tromp*, qui fut emporté d'un coup de Canon, qui lui paſſa par le milieu du corps. Ce malheur n'éteignit point en lui l'ardeur qu'il avoit d'aprendre, il continua à ſervir ſous l'Amiral *Ruiter*. Il s'inſtruiſit à fond de la manœuvre des Vaiſſeaux, & de la manière dont ils formoient leur ordre en tout. La Paix aïant mis fin à cette guerre, qui avoit duré juſqu'en 1654, les *Etats* nommérent *Juel*

Capitaine

Capitaine en chef d'un Vaiſſeau de guerre. Il ſervit en cette qualité ſous l'Amiral *Ruiter* dans ſon expédition dans la Mer *Atlantique* & dans la *Méditerranée*, où il alla avec une Eſcadre pour détruire quelques Pirates de *Salé* & d'*Alger:* il s'y ſignala ſi bien, qu'il eut le bonheur de faire la prémière priſe, s'étant emparé d'un Vaiſſeau *Corſaire*, dont le Capitaine ſe nommoit *Oman Dias*. Il étoit renegat, & ſes mœurs répondoient au dérèglement de ſon cœur. Il reçut la juſte punition de ſes crimes, aïant été pendu preſqu'auſſitôt que pris.

Cette Campagne étant heureuſement finie, *Juel* revint à *Amſterdam*, où il fut retenu quelques mois, par une indiſpoſition qui l'empêcha de reprendre la route de *Dannemark*, comme il l'avoit projetté. En atendant, il y fit ſes obſervations ſur toutes les choſes qu'il jugea dignes de ſon atention, & travailla à pluſieurs modèles de Vaiſſeaux avec une ardeur proportionée à ſon goût extrême pour la Navigation. De retour à *Coppenhague*, il fut nommé en 1656 Gentilhomme de la Cour; mais ce train de vie ne pouvoit guère plaîre à un homme acoutumé au bruit des Armes & aux fatigues de la Guerre; auſſi ne ſongea-t-il qu'à reprendre ſa prémière Profeſſion, dès que l'ocaſion s'en preſenteroit. C'eſt ce qui arriva bientôt; car la guerre aïant été commencée en *Dannemark*, les *Hollandois*, qui avoient engagé ce Monarque dans cette guerre, envoïérent *Ruiter* dans le *Sundt* avec une Eſcadre pour renforcer la Flotte *Danoiſe*. *Juel* demanda à ſervir, & le Roi lui donna le Commandement du Vaiſſeau le *Cavalier-Noir* ſous *Chriſtoph Lindenau* Amiral des Forces Navales de *Dannemark*. Sa Majeſté aïant conu tout ſon mérite, & ſa grande capacité, dont il avoit donné des preuves depuis le commencement de cette guerre, ne crut pas pouvoir mieux faire que de lui confier la direction de ſa Flotte, & de le nommer en 1657 Amiral du *Holm*. Il s'aquita de cet Emploi avec tout le ſuccès qu'on pouvoit en atendre, & juſtifia pleinement le choix du Roi. Lorſque la Flotte *Danoiſe*, forte de *trente* Voiles, & comandée par *Henric Bielke* Amiral du Roïaume, repouſſa près de l'Ile de *Falſter*, le 3. *Septembre*, l'Armée Navale de *Suède*, compoſée de *cinquante* Voiles, il l'obligea à renoncer au projet d'aller au ſecours de leur Flotte, qui ſe trouvoit au *Sundt*. L'année ſuivante *Juel* ſervit ſur l'Eſcadre que joignit celle de *Hollande*, & donna toujours de nouvelles preuves de ſa capacité & de ſa valeur.

Il commença en 1659 à comander une Eſcadre, avec laquelle il rendit de grands ſervices pendant le ſiège de *Coppenhague:* il mettoit quelquefois ſes Soldats & ſes Matelots à terre, & enlevoit des Partis ennemis. Après avoir cauſé aux *Suédois* tout le domage poſſible par cette manœuvre, il remit à la voile, montant le Vaiſſeau le *Cigne*, & étant arrivé

arrivé en 1659 à la hauteur de *Roeſand*, il découvrit la Flotte *Suédoiſe*, qui faiſoit route du côté de *Femern*. A cette vue il ſe prépara au combat, malgré l'inégalité des forces; mais heureuſement il fut joint par l'Amiral *Opdam*, qui commandoit l'Eſcadre *Hollandoiſe*. Avec un ſi puiſſant ſecours on auroit pu détruire entièrement la Flotte ennemie, mais par la faute de quelques Capitaines *Hollandois* qui ne voulurent pas combattre, ſans qu'on en ſache la raiſon, la perte des Ennemis ne fut que médiocre. Ils furent pourtant repouſſés après un combat opiniâtre, & obligés de ſe retirer du côté de *Wismar*. *Juel* eut enſuite ordre d'aller avec l'Amiral *Ruiter*, & il ne contribua pas peu à la victoire que cet Amiral remporta près de *Nybourg*. Le Roi CHRETIEN V. ſatisfait de ſes ſervices, & en eſpérant de nouveaux, lui donna en 1675 l'Ordre de *Dannebrog* (1). Il ſervit la même année ſur le Vaiſſeau nommé *Charlotte Amélie*, qui étoit dans la Flotte comandée par l'Amiral *Adeler*, dont la valeur avoit été ſi funeſte aux *Turcs*. Etant venu à mourir presque au milieu d'une expédition, le Comandement de la Flotte fut déféré à *Juel*, qui ne ſongeoit qu'à maintenir la Marine ſur le pié où elle étoit alors, & à chercher les moïens de former de nouveaux Etabliſſemens utiles. Au Mois d'*Avril* de l'année ſuivante il ſe mit en mer avec *neuf* Vaiſſeaux de ligne ; il eut le chagrin d'être ſurpris par une furieuſe tempête, qui fit échouer *deux* de ſes Vaiſſeaux à *Dragöe;* mais par ſes bons ordres ils furent bientôt remis à l'eau, & en état de continuer leur route. Sur ces entrefaites il lui vint *deux* Vaiſſeaux de *Coppenhague*. Il n'eut pas plutôt reçu ce renfort, qu'il ſe mit à croiſer dans la *Mer Baltique*, & alla vers l'Ile de *Rygen*, où il envoïa quelques Chaloupes avec des Soldats, qui y abordérent & firent quelque butin, qu'ils furent obligés d'abandonner, aïant été auſſitôt pourſuivis par le Comte *Königsmark*, Maréchal-de-camp. *Juel* eût même le malheur de perdre *quatre* Chaloupes dans cette ocaſion, mais il s'en vengea auſſitôt; car aïant fait deſcente de l'autre côté de l'Ile, il remporta un grand butin, & ſe retira après avoir brulé *quatre* Galiotes. Il continua à croiſer, & découvrit, au commencement du Mois de *Mai*, *deux* Vaiſſeaux *Suédois* à la hauteur de *Bornholm*. Ces *deux* Navires tâchérent de prendre le large; mais ſe voïant ſerrés de près, ils tournérent leur voiles vers le Port de *Beking*, apellé *Steenbergen*. *Juel* détacha *deux* Vaiſſeaux de ſa Flotte vers l'orient de ce Port, pour en empêcher l'entrée aux *Suédois;* & s'en étant aproché de

(1) Sa Deviſe étoit: *Nec temerè, nec timidè.*

de la portée du Canon, il les ataqua avec un ſi grand feu, que l'Ennemi, voïant qu'il ne pouvoit les ſauver, mit le feu au *prémier* Vaiſſeau nomé le *Loup-Volant* de *quarante-huit* Pièces de canon. Après en avoir retiré l'Equipage, ils abandonnérent auſſi l'autre nommé *Charitas* de *trente-deux* Pièces, y laiſſant une mêche, qui devoit mettre le feu aux Poudres, & faire ſauter les *Danois*, lorsqu'ils y ſeroient entrés. Ceux-ci découvrirent heureuſement la mêche, & non ſeulement ſe rendirent maîtres du Vaiſſeau, mais ſauvérent encor tous les Canons, avec pluſieurs autres choſes de l'autre Vaiſſeau. Après cet avantage, l'Amiral *Juel* pourſuivit ſa route vers l'Ile de *Gothland*, qu'on apelle ordinairement *Gulland*, avec *dix-huit* Vaiſſeaux & quelques autres Voiles. Il y arriva le 8. *Mai* au ſoir par un vent furieux, & le lendemain matin il fit la deſcente proche de *Klinthaven* dans l'Ile. Il donna au Colonel *Martin Bartels* le Comandement des Troupes de débarquement, & détacha une Barque pour aller reconoître. *Oxenſtiern* qui y comandoit, fit tirer quelques coups d'une Batterie qui étoit dans un coin du Port; mais on lui répondit ſi bien de l'Artillerie des Vaiſſeaux, qu'il fut obligé de ſe retirer à la Ville de *Visby*, avec plus de *ſix-cens* hommes ſuivis du Comandant du Château. Pluſieurs autres ſe ſauvérent comme ils purent. Cette fuite favoriſa extrêmement la deſcente: elle ſe fit par *mille* hommes qui ataquérent la Cavalerie *Suédoiſe*, qui avoit pris poſte derrière des retranchemens. Elle fut battue & miſe en fuite. Il en demeura un bon nombre ſur la place, & on prétend que les *Danois* ne perdirent pas un ſeul homme à cette ocaſion. Il ne fut pas plutôt maître de la Place, qu'il déclara aux habitans de l'Ile, qu'il n'étoit pas venu pour ravager le Païs, mais pour les délivrer de la tirannie des *Suédois*. Pour plus grande aſſurance, il obligea ſes Soldats à païer tout argent comptant: cela fit que les habitans vinrent en foule témoigner leur joie, & proteſter qu'ils ne ſouhaitoient rien tant que de rentrer ſous la domination du Roi de *Dannemark*. Ils amenérent leurs Chevaux & leurs Chariots pour tranſporter l'Infanterie, & donnérent avis de l'état des Ennemis, autant qu'il leur fut poſſible. Le 10. *Mai* l'Amiral *Juel* fit avancer la Flotte vers la Ville de *Visby: trois* Vaiſſeaux, ſavoir le *Gyldenlöv*, le *Delmenhorſt*, & l'*Ecreviſſe de Mer*, mouillérent à la portée du Canon de la Citadelle, que l'on commença à battre à la pointe du jour ſuivant. Les Bourguemaîtres & pluſieurs Bourgeois furent d'avis de capituler, ce qu'ils firent; mais d'autres refuſérent de ſe ſoumettre, & ſuivirent la Garniſon *Suédoiſe*, qui ſe retira dans la Citadelle. Le Comandant, nommé *Michel Schultz*, *Allemand* de Nation, répondit vigoureuſement au feu des Vaiſſeaux, après avoir déclaré ce que ſon poſte exigeoit, qu'il vouloit ſe défendre jusqu'au dernier homme;

homme; mais après quelques heures de réſiſtance, il fut obligé de ſe rendre, & le 11. *Mai* on convint d'un Acord, qui contenoit *ſept* points principaux, qui ſe réduiſoient à ceci.

„ Qu'une Porte ſeroit cédée le même ſoir, pour être ocupée par les „ Aſſiégeans; & qu'il ſeroit permis à la Garniſon de ſortir, à condition „ qu'elle laiſſât toutes les proviſions de guerre & de bouche qui ſe trou- „ veroient dans la Place."

L'Acord aïant été exécuté, *Juel* établit le Major *Bilenberg* Comandant de la Citadelle (1), & lui donna une Garniſon de *cinq-cens-vingt-neuf* hommes, pour l'entretien desquels il envoïa une quantité conſidérable de grains & de viande ſalée, qu'il avoit trouvée ſur un Vaiſſeau *Dantzikois*, dont il s'étoit emparé en revenant à *Coppenhague*, & qui étoit deſtiné à porter ces proviſions aux *Suédois*.

Le Roi fit fraper une Médaille à ce ſujet. Ce Monarque y eſt repréſenté en Buſte entouré de Trophées, & ſur le revers les Armes de cette Ile avec l'inſcription: *Ad Dominum Patriamque redit:* A l'exergue 1. *Mai* (vieux ſtile) 1676.

Les *Suédois* étonnés de cette perte, & apréhendant pour l'Ile de *Rygen*, mirent en mer *ſoixante* Voiles ſous la conduite de l'Amiral *Creutz* & du Vice-Amiral *Ugla*. L'Amiral *Juel* tenoit cependant la Mer; il ſe joignit *ſix* Vaiſſeaux aux *vingt-&-un* qu'il avoit déjà. Au commencement du Mois de *Juin* il découvrit l'Armée Navale de *Suède*. Le *quatrième* du même Mois, vers les *ſix* heures du ſoir, les *deux* Flottes s'attaquérent entre la Côte de *Bornholm* & celle de *Rygen*.

Les

(1) Elle eſt fortifiée à l'antique, & a couté beaucoup aux *deux* Partis, dans les guerres qu'ils ont eues enſemble, ſa ſituation avantageuſe l'aïant toujours fait regarder comme une Place importante. La Ville de *Visby* eſt Capitale de l'Ile de *Rygen*, & l'Egliſe principale fut bâtie en 1097 par ERIC II. Roi de *Dannemark*. On y faiſoit alors un fameux monopole, la Ville étant une des plus riches & des plus commerçantes des Villes *Hanſéatiques*. Le Roi WALDEMAR III. lui permit de battre monoie. On peut juger des richeſſes & de la puiſſance de cette Ville par la grandeur de ſon circuit & les débris de ſes édifices. Elle eſt célèbre parmi les ſavans Jurisconſultes, quoiqu'ils ne s'acordent guère entre eux par rapport à l'ancien *Jus Nauticum Visbycenſe*, écrit, comme on prétend, avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, & qui y fut tranſporté en 1522, après que les *Turcs* ſe furent rendus maîtres de l'Ile de *Rhodes*. La Reine MARGUERITE de *Dannemark* retira en 1408 cette Ile des mains des Chevaliers de l'Ordre *Teutonique*, qui l'avoient poſſédée *vingt* ans. Autrefois on ſe ſervoit beaucoup en *Dannemark* dans les Bâtimens, des pierres de taille & de la chaux qui ſe trouvent dans cette Ile.

Les *Suédois*, quoique la moitié plus forts que *Juel*, eurent néanmoins du deſſous, *cinq* de leurs Vaiſſeaux furent ſéparés du corps de la Flotte, leſquels *Juel* pourſuivit juſqu'à la nuit, qu'une bonace l'empêcha de manœuvrer; ainſi la nuit mit fin à cette attaque, qui recommença le lendemain à *ſix* heures du matin. Les *Suédois*, qui avoient le deſſus du vent, vinrent en bon ordre attaquer l'Amiral *Juel;* mais après avoir lâché quelques bordées, ils évitérent, comme la prémière fois, d'en venir à l'abordage. *Juel* lâcha un Brulot contre l'Amiral *Creutz*, & à la faveur d'une épaiſſe nuée il l'aprocha de ſi près & fit un ſi grand feu ſur lui, que quoique celui-ci répondît à ſon tour le mieux qu'il pouvoit, il ſe trouva pourtant ſi preſſé qu'il ſe vit contraint de ſe retirer & de s'éloigner des Vaiſſeaux *Danois*. Après *quatre* heures de combat, on ſe ſépara de part & d'autre ſans avoir remporté aucun avantage conſidérable, ſinon que les *Suédois* perdirent une Galiote de *dix* Pièces de canon & de *trente* hommes d'Equipage, que *Juel* leur enleva, & qu'il mit en ſureté dans le Golfe de *Kiöge*.

Il eut toute la gloire de cette action, puiſqu'il fit reculer les Ennemis, qui avoient la moitié plus de Vaiſſeaux que lui. Outre la Galiote qu'il leur prit, on peut regarder comme un grand avantage, que dans une ſi longue canonade il n'eut que *cinquante* morts & *quinze* bleſſés. La nouvelle de cette Action ne fut pas plutôt arrivée à *Coppenhague*, que Sa Majeſté, pour honorer le mérite de *Juel*, le déclara Gouverneur de *Gulland*, & envoïa le Lieutenant-Amiral *Tromp*, Fils du célèbre *Tromp* dont nous avons parlé, avec *quatre* Vaiſſeaux *Danois*, *trois Hollandois*, & *deux* Fregates de *cinquante* Canons. Ce renfort joignit heureuſement la Flotte de l'Amiral *Juel*, qui ne montra, ni moins d'habileté, ni moins de valeur que l'Amiral *Hollandois:* deſorte que ce ne ſera pas outrer, de dire qu'il partagea avec lui la gloire de la grande victoire qu'ils remportérent conjointement à la bataille du 11. *Juin*, ſur les *onze* heures du matin au Sud de l'*Oeland*.

La Flotte *Danoiſe* s'étoit aprochée de ſi près des Ennemis, forts de *cinquante* Voiles grandes ou petites, qu'ils furent forcés de ſe ranger en bataille. A peine le combat eut-il commencé, que tous les hazards qui acompagnent les actions de Mer devinrent contraires aux *Suédois*, qui ſe défendoient en gens d'honneur; mais leur Vaiſſeau les *Trois Couronnes*, de *cent-trente-quatre* Pièces de canon de fonte & *d'onze-cens* hommes d'Equipage, comandé par l'Amiral *Creutz*, attaqua le Vaiſſeau le *Chriſtian V.* que montoit l'Amiral *Juel*. *Creutz* comanda qu'on mît tous les Canons du côté de ſon Vaiſſeau oppoſé à celui de l'Amiral *Danois*, afin de pouvoir remplacer ſur le champ les Pièces qui auroient tiré,

tiré, par d'autres déjà chargées. Pendant ce tems-là, *Juel*, qui dans tous ces combats avoit fait des prodiges de valeur, fit un feu si terrible & si continuel sur le Vaisseau *Suédois*, que la fumée couvroit la Mer, & déroboit cet affreux spectacle à ceux qui rempliſſoient les *deux* rivages pour en repaître leurs yeux. Les Canoniers *Suédois* en furent épouvantés, & perdirent si fort la tramontane, qu'en retirant les Canons dans ses embrasures, pour tirer sa bordée aux *Danois*, en faisant cette manœuvre ils oubliérent de mettre un contrepoids qui retînt le Navire en équilibre, & même d'atacher les Canons. De-là vint que ce beau Vaisseau périt pour ainsi dire de lui-même, le poids de l'Artillerie l'aïant fait pancher sans qu'il fût possible de le redresser: elle sortit des Canonières, & tomba sur l'autre côté, ce qui fit renverser le Vaisseau. Dans ce désordre le feu prit aux poudres par les mêches, & le fit sauter en l'air avec son Equipage. A ce spectacle toute la Flotte *Suédoise* recula, & voulut même tourner ses voiles pour faire retraite; mais on la serroit de si près, qu'il falut continuer de combatre: le Vaisseau l'*Epée de la Couronne*, de *quatre-vingt-seize* Pièces de canon & de *six-cens-cinquante* hommes, comandé par le Vice-Amiral *Ugla*, réduit aussi en cendres, périt avec tout son Equipage, si on en excepte *cinquante* hommes, qui eurent le bonheur de se sauver. Après cette perte, les *Suédois* prirent la fuite, & se dérobérent à force de voiles à la poursuite des Vainqueurs, qui leur coulérent à fond *dix* Vaisseaux de guerre, *une* Frégate de *seize* Pièces de canon, & *un* Jagt de *six*: ils eurent aussi un très grand nombre de morts & de blessés. Après cet avantage, *Juel* alla avec son Escadre à *Bornholm* pour s'y ravitailler, après quoi il vint pour soutenir le siège de la Ville d'*Helsingbourg*, qui fut prise par le Roi de *Dannemark* en personne le 27. *Juin*.

Voici une ocasion où il aquit encor plus de gloire, que dans les précédentes. Dès que son Escadre se trouva prête, il se mit en mer avec *onze* Vaisseaux de guerre (1) seulement, résolu d'attaquer les *Suédois* par-tout où il les trouveroit. Ceux-ci avoient remis en mer une Flotte composée *d'onze*

Voi-

(1) *Le Chriſtian V.* Vaisseau-Amiral.
Le Prince Roial.
Le Gyldenlöv.
La Solitude.
Le Dragon.
Le Chriſtian IV.
Le Chriſtiania.
Le Chriſtianſtad.
Le Neptune.
L'Ecrevice de Mer.
La Sirène.

Voiles, *trois* Brulots & *deux* Galiotes (1). *Juel* eut avis que cette Escadre étoit sortie du Port de *Gottenbourg*, pour aller renforcer la Flotte *Suédoise*, & favoriser en même tems le transport de quelques recrues de Matelots levés en *Hollande* pour le service du Roi de *Suède*. Il s'agissoit de rompre toutes ces mesures, ce qui lui réussit aussi. Il fit voile de *Coppenhague* le 23. *Mai* pour aller chercher l'Escadre dont je viens de parler, & pour la combattre avant qu'elle eût joint la Flotte *Suédoise*. Il la trouva heureusement à l'ancre le 26. du dit Mois entre *Robones* & *Giester* près des Côtes de *Meklenbourg*. L'Ennemi n'eut pas plutôt le vent de son aproche, qu'il coupa ses cables, mit ses voiles au vent, & tâcha d'éviter *Juel*; mais il le poursuivit vivement, & l'ateignit le 30. *Mai* à *trois* lieues de *Rostok*. Les *deux* Flottes se canonérent depuis *sept* heures du soir jusqu'à minuit sans se faire beaucoup de mal. Le lendemain, 1. *Juin*, le combat recommença près de *Kolberghéide* à la pointe du jour, avec beaucoup de furie de part & d'autre. Le vent étant devenu favorable pour la Flotte *Danoise*, les *Suédois* commencérent à plier. *Juel* alla lui-même fondre avec beaucoup d'impétuosité sur *six* de leurs Vaisseaux, & les endommagea considérablement. Cependant, comme il craignit que l'Amiral *Sved. Siöblad* ne s'échapât à la faveur de la fumée, il laissa à ceux qui l'avoient secondé, le soin de poursuivre ces *six* Vaisseaux endommagés, & alla aborder le Vaisseau-Amiral nommé l'*Amaronte*, de *trois-cens* hommes d'Equipage. Le combat entre les *deux* Amiraux dura *deux* heures entières, & fut des plus chauds; mais enfin *Siöblad* fut forcé de mettre pavillon bas, & de se rendre. La victoire & l'honneur de cette journée étoient réservés à l'Amiral *Juel*, qui attaqua & emporta tout de suite l'*Ange Gabriel* monté de *deux-cens* hommes; le *Château de Calmar*, le *Palais de Vrangel* & la *Sirène*; ces *trois* Vaisseaux ensemble avoient *trois-mille* hommes d'Equipage. Un des Brulots *Suédois*, le *St. Pierre*, périt par les flammes, & les *deux* Pataches furent prises près de *Dragöe*. Ce fut ainsi que la fortune des *Suédois* fut obligée de céder à celle des *Danois*, sous les auspices & par la sage conduite de l'Amiral *Juel*. Celui-ci ne perdit qu'environ *quatre-vingts* hommes, parmi lesquels il n'y avoit point

(1) *L'Amaronthe*, Vaisseau-Amiral *de* 60 Can.
L'Andromède. 50.
Le Château de Calmar. 74.
La Sirène. 46.
Le Palais de Vrangel. 44.
La Rose. 44.
L'Ange Gabriel. 50.
Le Gustave. 36.
Le Grifon. 12.
Deux Pataches.
La Vénus. 4.
La Diane. 4.

point d'Officiers, & aucun Vaiſſeau de ſon Eſcadre ne fut coulé à fond (1). Il fit *huit-cens* priſoniers ſans compter les Comandans & les Officiers ſubalternes (2). Ils furent tous conduits avec les Vaiſſeaux pris à *Coppenhague*, où *Juel* fut reçu aux aclamations d'une foule de peuple qui s'étoit aſſemblé ſur le port pour le voir arriver; & le Roi lui fit un acueil égal aux ſervices qu'il venoit d'en recevoir.

Pendant qu'il étoit ocupé à faire radouber ceux de ſes Vaiſſeaux qui avoient le plus ſoufert, on eut avis que *Horn*, Amiral *Suédois*, avec *trente-ſix* Vaiſſeaux, avoit paru à la hauteur près de *Möen*, entre l'Ecueil de *Stefens* & celui de *Falſterboe*. *Juel* bruloit d'en venir de-nouveau aux mains avec lui; mais comme il ne ſe trouva pas aſſez fort, il fut obligé d'atendre qu'on eût carené quelques Vaiſſeaux pour groſſir ſa Flotte. Ils furent comandés par les Amiraux *Marquard* & *Jens Rotſteen*: mais comme cette expédition eſt une des plus remarquables de *Juel*, on croit devoir en raporter toutes les circonſtances, pour faire mieux connoître à quel point le bonheur étoit ataché à toutes les entrepriſes de ce grand Capitaine, qui fit partager ſa Flotte en *trois* Eſcadres. La prémière, qui faiſoit l'*Avant-garde*, fut confiée à *Marq. Rotſteen*: il étoit lui-même à la tête de la *ſeconde*, qui formoit le *Corps-de-bataille*: & la *troiſième*, qui faiſoit l'*Arrière-garde*, étoit comandée par *Jens Rotſteen*. Ces *trois* Eſcadres enſemble formoient une Flotte de *vingt-cinq* Vaiſſeaux de guerre. Celle de *Suède* étoit auſſi diviſée en *trois* Eſcadres: la *prémière* comandée par l'Amiral *Horn*, la *ſeconde* par *Johan Clerk*, & la *troiſième* par

(1) Je ne puis m'empêcher, en parlant de cette victoire, de louer la bravoure & la ſage conduite du Vice-Amiral *Chriſtian Bielke*, & des Capitaines *Drejer*, *Vitt* & *Schenkel*, qui contribuérent beaucoup à la défaite de la Flotte ennemie; mais je ſuis fâché en même tems d'être obligé d'ajouter, que quelques Capitaines s'étant aſſez mal comportés dans ce combat, *Juel* en porta plainte au Roi, qui lui permit d'en uſer comme bon lui ſembleroit avec eux pour le bien de ſon Service. L'Amiral les fit punir ſelon l'exigence du cas.

(2) Officiers *Suédois* priſonniers.

Eric Siöblad, Vice-Amiral & ſept Capitaines de Vaiſſeaux.
Mathias Borgniſen.
Andreas Vygen.
Cornel. Tyſen.
Peder Haſelburg.
. . . . . *Burath.*
Johan Brandt.
. . . *Bakert.*

Officiers de Milice.
Mogens Gåge, Major.
Joh. Trotz, Capitaine-Lieutenant.
Abraham . . . Lieutenant.
Detlev Krakevitz.
Adolf Matzen.
Johan Ellings.
Chreſtian Boltz.
. . . . *Oedſen*, Enſeigne.

par *Johan Vagtmeſter*. L'Amiral *Juel*, jugeant à la manœuvre de l'Ennemi que tout concouroit à ocaſioner un combat, aſſembla tous les Officiers (1) ſur ſon Bord, le Vaiſſeau *Chriſtian V.* & les exhorta à implorer le ſecours du Ciel & à bien faire leur devoir, deux choſes ſans leſquelles on ne pouvoit eſpérer de ſuccès favorables. Cependant, ne voulant rien hazarder ſans être informé préciſément des intentions de la Cour, il dépêcha un Officier au Roi, pour dire qu'il alloit ſe préſenter une ocaſion d'en venir à une bataille avec la Flotte *Suédoiſe:* Que tous les Officiers de la ſienne la ſouhaitoient avec ardeur, & que les Matelots la demandoient à haute voix; Qu'il dépendoit de Sa Majeſté de profiter de ces diſpoſitions, qui ſembloient être des préſages de la victoire; Que ſi Elle le jugeoit à propos, on tâcheroit de joindre les Ennemis, & de les charger avant qu'ils eûſſent reçu un renfort de *huit* Vaiſſeaux, qu'ils atendoient de *Stokholm*. Le Roi fit partir ſur le champ le Baron *Juel*, Frère de l'Amiral, avec un ordre exprès d'engager le combat, lui enjoignant de reſter auprès de ſon Frère pour l'aider de ſes conſeils dans les ocurrences. Avant que la bataille commençât, le Baron ſe mit dans la Patache *la Diane*, & parcourut toute la Flotte, exhortant tout le monde à faire ſon devoir, & à obſerver le meilleur ordre qu'il ſeroit poſſible dans l'attaque. Après

que

(1) Prémière Eſcadre Danoiſe.

Canons.

1. *Le Chriſt. V.* coman. p. l'Amiral *Juel.* 90.
2. *Le Prince Roïal* p. le Vice-Amiral, *Chriſtian Bielke.* 76.
3. *Les Trois Lions* p. le Schout-by-nacht, ou Contre-Amiral, *Fl. Carſtenſen.* 60.
4. *L'Union* p. le Capitaine *Andr. Dreier.* 74.
5. *Le Neptune Suédois* p. le Capit. *Frédr. Giedde.* 48.
6. L'*Ecrevice de Mer* p. le Cap. *Job. Lund.* 36.
7. *Le Faucon Blanc* p. le Cap. *Job. Behn.* 28.
8. *Le Cigne* p. le Cap. *Iſac Tönne d'Anten.* 60.
9. *Le St. Jean* p. le Capit. *Henr. Nyman.* 18.

Seconde Eſcadre.

10. *L'Anne Sophie* p. l'Amir. *Marq. Rotſteen.* 60.
11. *Le Lion de Norvègue* p. le Vice-Amiral *Henr. Span.* 36.
12. *Le Delmenhorſt* p. le Contre-Amiral *Job. Elerſen.* 48.
13. *Le Dragon* p. le Capit. *Corn. Vitt.* 48.
14. *Le Frideric III.* p. le Capit. *Iver Hop.* 60.
15. *Le Chriſtianſtad* p. le Cap. *Job. Falk.* 42.
16. *Le Triton* p. le Capit. *Zach. Hanſen.* 36.
17. *Le Chriſt. IV.* p. le Cap. *Corn. Bonfeld.* 60.

Trois Brulots, le *Poiſſon Doré*, le *Veneur Verd*, & *St. Pierre Suédois.*

Troiſième Eſcadre.

18. *Les Trois Couronnes* p. l'Amir. *J. Rotſt.* 78.
19. *Le Gyldenlöv* p. le Vice-Amir. *Peder Morſing.* 58.
20. *Le Charlotte Amélie* p. le Contre-Amiral *N. Math. Piil.* 64.
21. *La Feuille d'Ortie* p. le Capit. *Jacob Gilbert.* 54.
22. *La Chriſtine* p. le Capit. *Jacob Huk.* 34.
23. *Le Faucon Suédois* p. le Capit. *Job. Schinkel.* 44.
24. *La Marie de Norvègue* p. le Capit. *Job. Lazarus.* 40.
25. *La Sirène* p. le Capit. *Vinand Meurs.* 14.

Quatre Pataches, *la Vénus*, *la Diane*, le *Jeune Prince*, & *la Bonaventura.*

que les Amiraux eurent fait leur dernière disposition, les *Suédois*, plus forts que les *Danois*, & tout fiers de leur nombre, s'oubliérent jusqu'à faire dire, à ce qu'on prétend, à l'Amiral *Juel*, qu'enfin le jour étoit venu qu'ils alloient venger la mort de leurs Compatriotes: A quoi ils ajoutérent, qu'ils espéroient le pousser jusqu'au Port de *Coppenhague*, & l'y renfermer. Sur cela *deux* Vaisseaux *Suédois* s'avancérent hors de la ligne, comandés par un Officier-Amiral pour défier les *Danois*; mais ils se retirérent à l'aproche de *deux* Vaisseaux que *Juel* détacha contre eux, pour répondre à leur défi. La nuit étant survenue, aucun des *deux* partis ne voulut commencer le combat; mais comme si on s'étoit donné le mot, l'affaire fut remise au lendemain: en attendant, chacun se mit en état de gagner le vent. Dans cette vue, l'Amiral *Juel* voulut aprocher à petites voiles de la Côte de *Köge*. Les *Suédois* tâchérent de le prévenir, & ils y réussirent. La Flotte *Danoise* fut dispersée par les vents contraires, mais les *Suédois* ne profitérent guère de cet avantage: l'Amiral *Danois* fit bientôt rassembler ses Vaisseaux, & les remettre en ordre par la savante manœuvre qu'il fit. Le 1. *Juillet*, à la petite pointe du jour, il tira *trois* coups de Canon pour faire entendre à l'Ennemi qu'il n'étoit pas loin, & qu'il ne tiendroit pas à lui qu'on n'en vînt aux mains. Les *Suédois* ne jugérent pas à propos d'avancer (1), aparemment dans la crainte de perdre l'avantage du vent. Ce qui n'empêcha pas le brave *Juel* d'arriver sur eux, & de les attaquer; le combat s'engagea, & devint terrible. Les *Suédois* se défendirent avec beaucoup de valeur, mais ils furent si vigoureusement assaillis, qu'ils commencérent à plier.

(1) Prémière Escadre Suédoise.

Canons.

La Victoire { Comand. par l'Amir. Génér. *Horn*, p. le Lieut. Amir. *Gyldenspar*. Commandeurs *Andr. Horman*, *Sören Jensen*, *Oluf Vortman*, *Andr. Berklin*, & *quatre* Lieutenans. } 48.

Le Vrangel { p. le Lieut. Am. *Gust. Horn*, p. le Capit. *Jacob Grys*, & *quatre* Lieutenans. } 60.

Le Saturne { p. le Contre-Am. *J. Clerk*, & *trois* Lieutenans: ce Vaisseau fut réduit en cendres pendant la bataille. } 64.

Le Mars { p. le Major *Matth. Mortesen Dynkerk*, le prém. Capit. *Jonas Gyldenader*, & le Cap. *Wilhelm Joh. Lövenfeld*. Le Contre-Amiral Danois *Floris Carstensen* se rendit maître de ce vaisseau, sur lequel on trouva 214 morts. } 74.

Le Charles { p. le Comandeur *A. Appelboom* & le Capit. *Lars Lillienkrants*. } 56.

Le Wismar. p. le Capit. *Harrad Appelboom*. 52.

Le Loup Volant, p. le Capit. *Lars*, il fut pris par le Capit. *Joh. Vochen*. 56.

Le Riga, p. le Capit. *Dideric Grönvalt*. 46.

plier. Un de leurs plus grands Vaiſſeaux, nommé le *Dragon*, fut ſi maltraité, qu'il fut obligé, pour ne pas couler à fond, ou être auſſitôt pris, de dériver ſur l'Ecueil de *Falſterboe*, où il échoua. *Cinq* Navires *Suédois*, & leur Vaiſſeau-Amiral ſe détachérent de la ligne pour aller ſecourir le dit Vaiſſeau, mais ils furent attaqués par l'Amiral *Marq. Rotſteen* & le Vice-Amiral *Span* avec leur diviſion, & obligés de prendre la fuite. La bataille continuoit avec une fureur égale: on voïoit des Vaiſſeaux ſe canoner ſans relâche, d'autres qui tâchoient de s'accrocher, d'autres qui ſe heurtoient & s'embrouilloient dans les cordages les uns des autres. Les Bombes, les Grenades, l'Artillerie, la Mousquetterie, faiſoient un fracas épouvantable, qui augmentoit l'horreur du carnage. Enfin la victoire ſe déclara entièrement pour les *Danois; trois* Navires des Ennemis ſe retirérent vers la Côte de *Malmöe*, où ils furent pris le lendemain; pluſieurs autres furent pris, échouérent, ou furent réduits en cen-

Le Cerf, p. le Capit. *Claus Slotta.* 34.
La Fridérique-Amélie, p. le Cap. *Chriſtoph Vernik.* 32.
Le Loutre, p. le Lieut. *Chriſtian Boy.* 24.
L'Eliſabet, p. le Capit. *Juſt. Gertſen.* 18.
Le Tambour, p. le Capit. *Eric Brandt.* 18.
Deux Brulots, le *St. Jacob* & le *Raiſin.*
Quatre Pataches.

Seconde Eſcadre.

Le Soleil, p. l'Amiral *Joh. Clerk.* 72.
La Vénus, p. le Lieut. Amir. *Guſt. Sparre.* 64.
Le Mercure, p. le Major *Morten Ankerheim*, qui fut pris ſur la Côte de *Malmöe.* 66.
Le Veſtervig, p. le Comand. *Lorens Peterſ.* 60.
L'Hercules, p. le Major *Oluf Berg.* 54.
Spes, p. le Comandeur *Andr. Jacobſen.* 46.
Enſemble *trente-ſix* Vaiſſeaux, *ſix* Brulots & *douze* Pataches.
Le Lion Suédois, p. le Capit. *Fred. Cojet*, pris par le Cap. Danois, *Andr. Dreier.* 52.
Le Saumon, p. le Capit. *Paul Quinkelberg.* 50.
Le Phœnix, p. le Capit. *Joh. Eklenberg.* 34.
Le Roi David, p. le Capit. *Henr. Prentz.* 32.
La Perle, p. le Capit. *Henr. Pipper.* 18.
Deux Brulots, le *St. Jean* & l'*Ours.*
Quatre Pataches, le *St. Laurent*, la *Fortune* & le *Grifon:* ils échouérent avec *huit* Canons; & la *Lune*, qui fut coulée à fond avec l'Officier-Ecrivain chargé du Journal de l'Armée.

Troiſième Eſcadre.

La Clef, p. l'Amir. *Joh. Vachtmeſter.* 88.
Le Jupiter, p. le Lieut. Amir. *Verner Roſenfeld* coulé à fond dans la bataille. 68.
Le Dragon, p. le Contre-Amir. *Frédér. Taube*, & le Capit. *Mogens Svenſen*, qui échoua ſur l'écueil de *Falſterboe*, & fut enſuite pillé par les habitans de cette Côte. 64.
Le St. Jérôme, p. le Comand. *Georg. Taube*, pris à la Côte de *Malmöe.* 72.
Le Jules Céſar, p. le Com. *Eric Peterſen* & le Cap. *Ribbing*, pris par le Vice-Amir. *Bielke.* 60.
Le Nouveau Calmar, p. le Coman. *Joh. Bauman*, brulé à la Côte de *Malmöe.* 66.
Le Gottenburg, p. le Capit. *Wilb. Let.* 50.
La Ste. Marie, p. le Capit. *Erik Boy.* 50.
L'Abraham, p. le Capit. *Guſtav. Svinboved*, 44.
L'Etoile du Nord, p. le Capit. *Carl. Melander.* 32.
Le Soleil, p. le Capit. *Andr. Hyſing.* 22.
Le Sauveur, p. le Capit. *Morten Olſen.* 22.
Deux Brulots.
Quatre Pataches.

cendres. *Juel* continua d'attaquer la Flotte avec beaucoup de furie, mais l'Ennemi faisant de nécessité vertu, se défendit avec un courage qui tenoit du désespoir. *Juel* redoubla ses efforts, ses gens animés par son exemple firent des prodiges. L'Ennemi de son côté faisoit une résistance si opiniâtre, que *six* Vaisseaux s'atachérent particulièrement au *Christian V.* que l'Amiral *Juel* montoit. Ils brisérent ses mâts, ses cordages, & le percérent d'un coup de canon à fleur d'eau. Dans cette extrémité l'Amiral ne perdit rien de sa présence d'esprit; il passa sur le *Frideric III.* & continua à donner ses ordres pour combatre. Voïant que le *Christian V.* faisoit eau de tous côtés, il le fit ensuite remorquer par des chaloupes jusqu'à *Coppenhague*; mais les Ennemis aïant remarqué que *Juel* étoit sur le *Frideric III.* s'acharnérent de-nouveau contre lui, & firent un si grand feu que le Vaisseau en fut desemparé, & l'Amiral obligé de l'abandonner, & de passer sur la *Charlotte-Amélie.* Il y soutint encor un grand feu, & auroit peut-être été coulé à fond, si les Capitaines *Giedde* & *Drejer*, qui lui servoient de Matelots, n'eûssent repoussé l'Ennemi; La bataille finie par cette dernière action, la Flotte ennemie se mit à fuir à pleines voiles, & se retira du côté de *Bornholm*, étant poursuivie par *Juel* jusqu'à l'entrée de la nuit. Il ne s'obstina pas davantage à la poursuivre, aïant fait réflexion que ses Equipages étoient fatigués, & plusieurs de ses Vaisseaux en assez mauvais état, il rentra dans un Port pour les radouber. Le jour suivant l'Escadre Auxiliaire (1) de *Hollande* parut,

(1) Amiral-Lieutenant	*Wilhelm Bastiaanse.*	*Vestfriesland.*	76	Can.	380 Hom.
Vice-Amiral.	*Jan van der Nes.*	*Mayt van Dort*	70		360
Contre-Amiral.	*Alemonde.*	*Delft*	60		300
Capitaines.	*Jacob Adrian Swart.*	*Vaesdorp*	68		312
- - -	*Jean de Jonge.*	*Oosterwyk*	60		240
- - -	*Isak van Uterik.*	*Tytverdryf*	50		190
- - -	*Nicolas Boes.*	*Zuderhuus*	46		172
- - -	*Cornel. van der Zaen.*	*Dam van Uitrecht*	44		160
- - -	*Cornel. Tielos.*	*Campen*	40		150
- - -	*Vitse Beyman.*	*Ostergoe*	60		280
		Pataches.			
Comandeurs.	*Gert. Heemskerk.*	*Rotterdam*	8		20
- - -	*Jean Gendese.*	*Het Paert*	8		36
		Brulots.			
- - -	*Arent Ryghaven.*	*Léonora*	4		18
		....	4		16
		Galiotes.			
- - -	*Peter Lievers.*	*Poosche van Huysdyn.*			8
- - -	*Jacob Claesen.*	- - -			8
			606		2674.

parut, comandée par l'Amiral *Tromp*. Cette Eſcadre joignit inceſſamment une partie de la Flotte *Danoiſe*, & d'abord après cette jonction, l'Amiral entreprit d'enlever les *trois* Vaiſſeaux, le *Mercure*, le *St. Jérôme* & le *Nouveau-Calmar*, qui pendant la bataille, dont nous venons de parler, s'étoient retirés dans la Rade de *Malmöe* ſous le canon de la Citadelle de ce nom. Il les attaqua dans cet azile, malgré le feu de la Forteresſe; & après *ſix* heures de combat, *deux* furent obligés de ſe rendre; le *troiſième* fut conſumé par les flames, le feu aïant pris à ſa *foſſe-aux-lions* ſans qu'il fût poſſible d'en arrêter le progrès. Cette défaite fut un coup desagréable pour les *Suédois*, qui perdirent *onze* grands Vaiſſeaux & *vingt-deux* de tout rang. Ils eurent *douze-cens* hommes de tués ou bleſſés, & on fit ſur eux *trois-mille* priſonniers (1). Le bord de la mer étoit en pluſieurs endroits couvert des débris de leurs Vaiſſeaux, & les corps morts de leurs Soldats étoient le jouet des vagues. On croira facilement qu'une victoire ſi complette répandit une joie univerſelle dans les cœurs des *Danois*. Le nom de *Juel* étoit dans la bouche des Grands & des Petits; mais comme les ſuccès viennent immédiatement de Dieu, on ne manqua pas de lui en rendre des actions de grace ſolennelles dans tout le Roïaume. On chanta le *Te Deum* par ordre de la Cour, & chacun s'efforça de témoigner ſa reconnoiſſance à Dieu, qui tient

(1) Liſte des Officiers *Suédois* tués ou bleſſés à la bataille.

Le Major *Frédéric Taube*.
Le Comandeur *Eric Peterſen*.
Le Lieut. Colonel *Vrangel*.
Le Capitaine *Jonas Gyldenader*.
- - - *Johan Lövenfeld*.
- - - *Frédéric Cojet*.
- - - - - *Pfeifins*.
- - - *Claus Vins*.
- - - *Magnus Svenſen*.
- - - *Ture Ribbing*.
Deux Capitaines d'Infanterie.
Quatre Lieutenans & *quatre* Miniſtres.
Dix-huit bas-Officiers.
— *Seize* Pilotes.
Le Major *Ankerheim* & le Major *Fichting*, noïés avec leurs Soldats *Finlandois* en fuïant dans leurs Chaloupes.

Le Comandeur *Georg. Taube* fut tué.

Lieutenans.
Andr. Dorſch.
Lars Anderſen.
Gideon Nimmers.
Guſtav. Muller.
Johan Taube.
Anders Rönneboom.
Martin Berg.
Peter Jung.
Andr. Carling.
Iſac Groman.
Lars Flinta.
David Stenberg.
Cornel. Volker.
Niels Ubre.
Adam Sepek.
Johan Hök.
Math. Grabbe.
Samuel Berg.
Samuel Carlſen.

NVMINIS·AVSPICIIS
FELICI·SUB·REGIMINE
SERENISSIMI·&·POTENTISSIMI·PRINCIPIS
AC·DOMINI·DOMINI

Dies salutis

Dicent posteris

REGIS·DANIÆ·NORVEGIÆ·VANDALORUM·GOTH·DUCIS
SCHLES·HOLSAT·STORM·&·DITMAR·COMITIS·IN·ÖLDEN-
BORG·&·DELMENHORST·TER·HOSTILI·CLASSE·I·SUB·OLAN-
DIA·II·PROPE·LANGELANDIAM·III·IN·SINU·IUXTA·COAGI=
UM·PROFLIGATA·&·UNDECIM·PRIMI·ORDINIS·NAVI=
BUS·BELLICIS·CUM·OMNI·APPARATU·INTERCEPTIS.
CORONA·HÆC.

COMPARATA
EST.

SIC·CODANI·TURBAS·CONCILIASSE·IUVAT.
I·IULII·ANNO·1677.

tient la victoire en ſes mains, & ſans qui toute la force humaine ne peut rien. Quant à la perte que les *Danois* firent dans cette ſanglante action, ils eurent *trois-cens* hommes tués ou bleſſés : du nombre des prémiers ſe trouvérent le Vice-Amiral *Morſing* & le Capitaine *Jacob Philip*, qui moururent dans le Lit d'honneur, & on ne perdit pas un ſeul Vaiſſeau. *Juel* fut reçu à la Cour, comme on peut ſe le figurer, avec tous les honneurs qu'un Sujet & Vainqueur peut ſe prometre de ſon Souverain, qui le nomma Lieutenant-Général-Amiral & Conſeiller-Privé. Ce haut fait d'Armes fut jugé digne par Sa Majeſté d'être transmis à la Poſtérité par un Médaillon d'or & d'argent, qui n'a peut-être pas ſa pareille en groſſeur (1), peſant environ *dix-huit* onces. On y voit en haut le nom de DIEU en caractère Hébraïque JEHOVA, & un peu plus bas ces paroles en demi-cercle : *Numinis auſpiciis felici ſub regimine ſereniſſimi & potentiſſimi Principis ac Domini Domini.* Au deſſous eſt le Chifre de *CHRETIEN V.* ſurmonté d'une Couronne Roïale, après cette légende: *REGIS Daniæ Norvegiæ Vandalorum Goth. DUCIS Schles. Holſat. Storm. & Ditmar. COMITIS in Oldenborg & Delmenhorſt. TER hoſtili claſſe I. Olandia. II. prope Langelandiam. III in ſinu juxta Coagium profligata, & undecim primi ordinis navibus bellicis cum omni apparatu interceptis CORONA HÆC.*

Le tout eſt terminé par une Couronne Navale, & deſſous : *Comparata eſt.* Au côté droit de ce Médaillon eſt repréſentée une Main ſortant d'un nuage, & au deſſus *Dies Salutis.* Au côté gauche on voit une troupe de jeunes Garçons nuds portant des branches de Laurier dans leurs mains, & ſe réjouïſſant : au deſſus *Dicent poſteris.* Sur le revers on voit le Vaiſſeau *Chriſtian V.* monté par l'Amiral *Juel*, le Roi

(1) Ce Médaillon a été fait par un *Danois*, *Chriſtoph Schneider* Médailleur. (Ceux de cette profeſſion étoient apellés autrefois en *Dannemark*, *Billed-Smede*, ou *Stempel Skierer.*) Quoique celui-ci fût fort grand, il eſt néanmoins très bien travaillé ; les plus grands pourtant qu'on ait eus ſont les ſuivans. Celui d'or, que la Princeſſe PHILIPPINE Fille de HENRI IV. Roi d'*Angleterre* apporta en 1406 en *Dannemark*, lorſqu'Elle y vint pour épouſer le Roi ERIK X. : Il peſoit plus de *cent mille* Ducats ; mais on ne ſait ni ce qu'il repréſentoit, ni où qu'il eſt devenu. En 1716 le Cercle de *Suabe* fit préſenter, une grande Médaille d'or de *ſeize* Marks à l'Empereur CHARLES VI. à l'ocaſion de la naiſſance du Prince ſon Fils. Le Roi de *Pruſſe*, FRIDERIC GUILLAUME, fit battre en 1733 une grande Médaille, avec ſon Buſte & *deux* Armées en ordre de bataille ſur le revers. Il y en a encor une autre d'une grandeur extraordinaire, faite par un très habile Maître : elle a été quelque tems à la Cour de *Londres* ; mais elle ſe trouve aujourd'hui dans le riche & magnifique Cabinet du Duc de *Saxe-Gotha*, & eſt la plus grande de toutes celles qui ſe trouvent dans cette belle collection.

Roi y eſt repréſenté ſur la poupe à cheval. Vis-à-vis eſt le *Mars*, Vaiſſeau *Suédois* qui ſe rend & baiſſe ſon pavillon, avec la légende: *Sic Codani turbas conciliaſſe juvat* 1. *Julii Anno* 1677.

Le Roi, pour témoigner combien il étoit ſatisfait de lui, fit encor fraper une autre Médaille à la gloire de *Juel*, qui y étoit repréſenté en buſte tenant le Bâton de comandement à la main droite, ſur le tour il y a: *Dn. Nicol. Juel. Eq. R. D. Archithal*; ſur le revers les deux Flottes qui combatent, avec ces mots pour légende: *Prælium inter Claſſes Chriſt. V & Car. XI.* 1. *Jul. MDCLXXVII. Dn. Nicol. Juel & Henr. Horn. Duc.*

Cette Médaille eſt en or & en argent, elle pèſe environ *dix* lots. Chaque Officier (1) qui s'étoit trouvé à la bataille, en reçut une d'or, avec ordre exprès de la porter ſur la poitrine pendue à un ruban bleu, comme une marque de leur bravoure & de leur zèle. Les Vice-Amiraux *Bielke* (2) & *Span* furent honorés de l'Ordre de *Dannebrog*.

Le

(1) Il y a encor des Officiers en vie, qui ont ſervi en qualité d'Officiers dans cette bataille, entre autres l'Amiral *Bille*.

(2) Il ſuivit l'Amiral *Juel* preſque dans tous ſes combats, & épouſa en *troiſième* noce ſa fille: il mourut en qualité d'Amiral en 1694 âgé de 49 ans.

Le Roi étant bien convaincu qu'aucun de ſes Officiers-Amiraux n'égaloit *Juel*, ni en valeur, ni en habileté, ni en bonheur, lui continua le Comandement de ſes Armées Navales. Il remit donc à la voile, vers la fin du même mois qu'il avoit gagné la bataille, avec *vingt-deux* Vaiſſeaux, & fit route vers le Port de *Calmar*, dans le deſſein d'enlever les Navires *Suédois* qui y étoient à l'ancre. Il fit en effet ſonder l'entrée du Port, pour voir s'il y auroit moïen d'y pénétrer ; mais la choſe fut jugée impoſſible, tant à cauſe des écueils qu'il y avoit de tous côtés, que parceque les *Suédois* avoient bouché l'entrée du Port. Il falut donc ſe retirer, & ſe contenter de faire quelques petites deſcentes dans les Iles voiſines, & de les ravager. Il tourna enſuite vers la Côte d'*Oeland*, où il attaqua une Place fortifiée de *ſept* baſtions, qu'il prit de vive force ; l'Amiral *Span* perdit un œil dans cette ocaſion. *Juel* envoïa un Trompette à *Oeland* & à *Smaland*, pour demander des contributions; mais on le lui renvoïa avec des menaces. Sur quoi il détacha le Colonel *Jörgen Muller* avec *deux-cens* Soldats & *cent* Matelots, pour faire deſcente près de *Smaland*, & le Vice-Amiral *Giedde* fut chargé en même tems d'en faire une autre à *Oeland*. Ils s'aquitérent très bien de leur comiſſion; car après avoir ravagé les terres, ils emmenérent tous les habitans qu'ils trouvérent armés, brulérent diverſes Maiſons de campagne, & réduiſirent en cendres la Ville de *Veſtervig*, celle de *Carelshafen*, & pluſieurs Magazins. *Juel* y fit exécuter ce que les *Suédois* avoient eu deſſein de faire aux *Danois* ; car on avoit trouvé un ordre dans un des Vaiſſeaux pris ſur eux à la dernière bataille, lequel portoit que ſi les *Suédois* remportoient la victoire, ils eûſſent à ravager toutes les Places *Danoiſes*, & à n'épargner ni Villes ni Villages, mais de mettre tout à feu & à ſang.

L'année ſuivante *Juel* alla faire une deſcente dans l'Ile de *Rygen*. Je ne m'amuſerai pas à donner une rélation de cette entrepriſe ; il ſuffira de raporter la Lettre que lui & le Baron *Juel* ſon Frère écrivirent au Roi à ce ſujet:

S I R E,

Nous avertiſſons très humblement Votre Majeste' *par la préſente, que moi* Jens Juel *ſuis revenu hièr d'auprès de* Son Altesse Electorale *de* Brandebourg *à la Flotte. Aïant vu que votre Armée s'aprochoit vers* Rygen, *nous avons auſſitôt tenu un Conſeil de guerre, & avons réſolu de faire la deſcente le lendemain à la pointe du jour dans le Golfe entre* Jasmut *&* Wittau; *mais le vent aïant changé pendant la nuit au Sud-Oueſt, il fut impoſſible de ſuivre notre prémier plan. Nous changeâmes donc de deſſein, & attaquâmes le Cap de* Wittau, *pour débarquer les Troupes, ce qui réuſſit dans*

dans l'ordre ſuivant. Nous y gagnâmes une petite Valée, où il y avoit deux *ou* trois *maiſons, & y trouvâmes un Lieutenant avec* trente *Chevaux & trois Pelotons de Fantaſſins. Les Cavaliers prirent la fuite après quelque réſiſtance, & nous fîmes* trois *Fantaſſins priſonniers avec quelques Païſans. Nos gens en abordant, marchérent dans l'eau juſqu'à mi-corps. Les Officiers auſſi-bien que les ſimples Soldats ont bien fait leur devoir. Avant que les derniers fûſſent débarqués, l'Ennemi vint fondre ſur eux avec* ſix *Eſcadrons &* cent-cinquante *Fantaſſins, comandés par le Colonel* Lieve, *qui attaqua nos Troupes* deux *fois, mais il fut toujours repouſſé. Lorſqu'il vit que notre Infanterie s'avançoit, qu'elle avoit même fait quelques priſonniers, & qu'elle étoit ſoutenue par le feu de* deux *Pièces de canon, qui avoient été debarquées avec quelques Chevaux de* Friſe, *il ſe retira avec ſon Artillerie. Alors les nôtres s'emparérent de la Place. Nous leur avons donné des tonneaux vuides pour les remplir de terre, ſur-tout la terre n'y étant pas bonne. Ils furent auſſi fortifiés de pluſieurs Chevaux de* Friſe *& de Canons, & renforcés par la Cavalerie de* Brandebourg *qui n'étoit pas encor débarquée; mais auſſitôt qu'elle fut miſe à terre, on pourſuivit l'Ennemi, qui prit auſſitôt la fuite, & perdit* deux *hommes qui furent faits priſonniers. Pluſieurs de nos Dragons ont reçu des chevaux. Nous-mêmes avons été dans l'Ile, les* deux *Amiraux* Rotsſteen, *les deux Vice-Amiraux & les Contre-Amiraux ont auſſi bien fait leur devoir. En débarquant l'Armée, le Major-Général* Lövenhielm *fit paroître une fermeté & une conduite diſtinguée, de-même que le Colonel* Trop *& tous les autres Officiers de* VOTRE MAJESTE', *deſorte que nous n'avons pas autre choſe à raporter de perſonne. Nous avons environ* ſoixante *morts & bleſſés: le Sr.* Majer, *Capitaine de Dragons, eſt du nombre des prémiers; les Capitaines* Ratlau, Monſterberg *&* Vogelſang, *ſont bleſſés;* un *Lieutenant a perdu les* deux *jambes.*

C'étoit un plaiſir de voir comment l'Infanterie de VOTRE MAJESTE' *ſe défendoit contre la Cavalerie des Ennemis, & comment elle ſe ſervoit de tonneaux remplis de ſable pour avancer. Il y a aparence qu'ils ſe maintiendront dans ce poſte. Nous leur envoïons à préſent* cinq-cens *Matelots à leur ſecours, afin qu'ils puiſſent ſe retrancher plus promtement. Quant à moi, j'irai ſur le champ trouver* SON ALTESSE ELECTORALE: *ſuivant les meſures que nous avons priſes enſemble, les Troupes de ce Prince débarqueront aujourd'hui; & comme nous avons entendu un grand bruit de Canons, nous croïons que la deſcente s'eſt faite de leur côté. Nous faiſons les vœux les plus ardens au Ciel pour* VOTRE MAJESTE', *& nous ſommes*

S I R E,

Du bord du CHRISTIAN V. *qui eſt à l'ancre ſur la Côte de Wittau. Le* 12. *Septembre* 1678.

Vos très humbles & très obéiſſans Serviteurs
JENS JUEL, NIELS JUEL.

Les

Les Troupes *Danoiſes* débarquérent ſous la conduite du Major-Général *Lövenhielm*, qui avoit pris les devans dans une chaloupe, de-même que les Colonels comandans chacun à la tête de ſon Régiment.

Quelques Barques tranſportérent *prémièrement* le Régiment du Colonel *Troup*, enſuite les Régimens du Colonel *Fuchs*, & le Bataillon du Lieutenant-Colonel *Levetzau*.

Quelques autres Barques tranſportérent *prémièrement* le Régiment du Colonel *Knoblauc*, qui marcha de front avec le Régiment de *Troup*; enſuite venoient les Bataillons du Colonel *Steenſen* & du Lieutenant-Colonel *Nievert*, qui ſe rangérent en haie avec celle de *Levetzau*.

I. Eſcadre.				II. Eſcadre.				III. Eſcadre.			
Contre-Amiral *Witt.*	*Le Lion de Norvégue.*	*Le Dragon.*	*Le Delmenhorſt.*	*La Marie.*	*La Victoire.*	*Le Prince Roial.*	*Le Gyldenlov.*	*La Feuille d'Ortie.*	*La Sirène Suédoiſe.*	*Le Frédéric III.*	*L'Ange.*
	Le Lion Suédois.	*Les trois Couronnes.*	*L'Anne Sophie.*	*La Solitude.*	*Le Chrétien V.*	*Le Cigne.*	*Le Chriſtiania.*	*La Charlotte.*	*Le Loup roulant.*	*L'Amirante.*	*Le Chrétien IV.*
	Le Neptune.	*Le Jules Céſar.*	*Le Chriſtianſand.*	*Le Dragon.*				*Le Mars.*	Contre-Amiral *Hoppe.*		
	Carlſen. Abrenfeld. Bagge.			*Poulſon. Drejer. Incourt.*				*Meurs. Giedde. Boonfeld.*			

Capitaines.

Vice-Amiral *Bielke.* & Amiral. *Marq. Rotſteen.*

Vice-Amiral *J. Rotſteen.* & Amiral *Span.*

Général-Amiral-Lieutenant
NIELS JUEL
avec ſon Frère
Jens Juel.

Ils furent ſuivis des Vaiſſeaux qui portoient l'Artillerie, les Chevaux de *Friſe*, & les Tonneaux. Après venoient les Bâtimens chargés de la Cavalerie de *Brandebourg*, forte de 250 Chevaux comandés par le Colonel *Printz*.

Le 14. *Septembre* l'Amiral *Niels Juel* écrivit la Lettre ſuivante au Roi:

S I R E,

Je donne très humblement avis à VOTRE MAJESTE', *que j'ai reçu cette nuit des Lettres de mon Frère, qui me marque que* L'ELECTEUR *de* Brandebourg *a pris terre dans l'Ile de* Rygen *entre* onze heures *& midi, ſans avoir perdu beaucoup de monde. On ne ſait point encor préciſément où ſe trouve Mr.* Königsmark, *Gouverneur de l'Ile; mais j'eſpère en avoir bientôt des nouvelles. Mon Frère reſtera encor quelques jours auprès de ſon* ALTESSE ELECTORALE. *Cependant nous faiſons de notre mieux, & tâcherons de prendre* Jasmut, *& nous eſpérons réuſſir s'il plaît au Seigneur, &c.*

Juel n'eut pas moins de bonheur dans cette entrepriſe que dans les précédentes, tout lui réuſſit à ſouhait; & le Roi voulant récompenſer tant de valeur, de zèle & de fidélité, le décora de cet Ordre, que les Rois de *Dannemark* n'acordent qu'aux Princes, à ſes Miniſtres qui ont bien mérité d'eux, & aux Héros. Il fut fait Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant le 11 *Mars* 1679.

Il ſe remit en mer la même année au Mois d'*Avril* avec la Flotte, & aïant côtoïé l'Ile de *Gulland*, il y vint mouiller le 8. *Juillet*. Le lendemain, comme il faiſoit gouverner vers la Côte d'*Oeland*, il découvrit *ſix* Vaiſſeaux *Suédois* comandés par l'Amiral *Vachtmeſter*. *Juel* leur donna la chaſſe, & les pourſuivit juſqu'auprès de *Calmar*. Il fut obligé de revirer, ne pouvant continuer ſa pourſuite ſans expoſer la Flotte; il s'étoit écarté avec quelques Frégates. Il ſe dédomagea de la peine de cette courſe par la priſe du *Saumon*, Vaiſſeau *Suédois* dont il s'empara chemin faiſant. Mais à peine s'en étoit-il rendu maître, qu'il ſe vit lui-même chaſſé par quelques Vaiſſeaux *Suédois*. Il les atendit de pié ferme, & on en vint à un combat, qui dura plus de *trois* heures, & qui fut funeſte au Vaiſſeau *Suédois* appellé l'*Oiſeau*, qui y fut entièrement deſemparé; deſorte qu'on eut de la peine à en ſauver l'Equipage, qui gagna avec difficulté le Port de *Calmar*. Un autre Vaiſſeau de la même Nation, nommé la *Clé du Roïaume*, comandé par le Vice-Amiral *Löv*, ſe défendit ſi vigoureuſement au commencement du combat, qu'il endomagea beaucoup la *Victoire*, Vaiſſeau *Danois* monté par l'Amiral *Span*, qui ſe vit obligé de l'abandonner pour paſſer ſur le *Chreſtian IV*. *Juel* attaqua en perſone le Navire ennemi conjointement avec *Span*, & les *Suédois*, qui y avoient fait entrer à *trois* repriſes des troupes fraîches venues de *Calmar* dans de petits bateaux. Ils ſe défendirent contre l'Amiral *Span*, qui fit tirer de ſon bord avec tant de force, qu'un coup de Canon aïant donné dans les poudres, (ou dans la ſainte barbe) y mit le feu, & fit ſauter le Vaiſſeau en l'air, qui étoit monté de 550 Hommes, de 66 Canons de fonte & de 22 de fer, ſans compter 250 hommes de renfort, qu'il reçut pendant le combat, & qui périrent avec les autres dans l'eau, ſans qu'il en échapât que le Vice-Amiral, & *quarante* hommes qui furent ſauvés par les Chaloupes *Danoiſes*. Je raporterai ici un évènement qui n'eſt important que pour ſa ſingularité. Il s'agit de la Femme d'un Matelot, qui la veille du combat étant arrivée au Vaiſſeau avec quelques vivres qu'elle aportoit à ſon mari, ſe trouva ſur le ſecond pont, aïant dans ſes bras un enfant de *quatre* mois & demi, qu'elle avoit porté avec elle: elle y arriva préciſément lorſque le Vaiſſeau ſauta en l'air, & par un cas extraordinaire elle ne périt point, mais fut retirée ſaine & ſauve

ſauve avec ſon enfant par les Matelots *Danois*. Admirons le bonheur de cette Femme ; mais en même tems ne refuſons pas de juſtes éloges à tous les Officiers & Matelots *Danois* en général, & en particulier à l'Amiral *Span*, & aux Capitaines *Barfoed* (1) & *Bille*. Les Matelots y firent ſi bien leur devoir, que *Juel* en éleva pluſieurs au rang d'Officiers, & le Roi eut la bonté de confirmer leur promotion. Il ne périt d'Officier dans ce combat naval, du côté des *Danois*, que le Capitaine *Joh. Foken*, qui comandoit le Vaiſſeau nommé l'*Ange*. Cette action fut auſſi la dernière qu'il y eut durant cette guerre. *Juel* aïant reçu ordre de retourner avec la Flotte à *Coppenhague*, il y fut reçu comme auparavant avec tous les témoignages de la plus vive ſatisfaction. Sa modeſtie ne fut pas moins admirable que ſa valeur & ſa prudence. Pendant ſon ſéjour dans la Capitale, il s'ocupa entièrement à réparer la Flotte, & à la mettre en état d'entreprendre de nouvelles choſes.

En 1683 le Marquis de *Preuilly*, Lieutenant-Général des Armées Navales de *France*, arriva au mois de *Juillet* dans la rade de *Coppenhague* avec une Eſcadre partie de *Breſt* & d'autres Ports Septentrionaux de *France*, & forte de *treize* Vaiſſeaux & de *ſix* Brulots. Elle venoit au ſecours du Roi de *Dannemark*, pour empêcher la jonction des Vaiſſeaux *Hollandois* avec ceux de *Suède*. *Juel* la joignit avec *trente & un* Vaiſſeaux & *trois* Brulots. Toute cette Flotte alla croiſer dans la *Mer Baltique* juſqu'à l'entrée de l'hiver, pour empêcher que les *Suédois* ne fiſſent paſſer des Troupes en *Allemagne*. L'Amiral *François* ſe faiſoit un honneur de ſervir ſous un auſſi grand Homme de Mer que *Juel*.

Enfin, le Roi voulant encor récompenſer ſon mérite ſi éclatant, lui donna en propre pour lui & pour ſes deſcendans l'Ile de *Taaſing*. Il y fit bâtir une belle Egliſe pour marquer ſa reconoiſſance des faveurs qu'il avoit reçu de la Fortune, ou pour mieux dire de la Providence, qui eſt en effet ce

(1) Je ne puis me diſpenſer de dire ici un mot de ce brave Capitaine, qui mérite d'être loué pour ſa bonne conduite. Il nâquit d'une Famille *Danoiſe* noble & très ancienne. Son Père étoit *Lars Barfoed*, Comiſſaire des Vivres du Roi FRIDERIC III. Comme il avoit eu dès ſa jeuneſſe une grande inclination pour la Navigation, l'Amiral *Adeler* l'envoïa en 1666 en *Hollande* pour s'y perfectioner davantage. Etant de retour il partit pour les *Indes Orientales* à bord du Vaiſſeau nommé *Oldenbourg*. Le Sr. *Behr*, qui en étoit Capitaine, étant mort comme le Vaiſſeau revenoit de *Batavia*, *Barfoed* en prit le comandement. Enſuite il ſervit ſous l'Amiral *Juel* dans ſes combats, où il ſe diſtingua dans toutes les différentes rencontres, & fut nommé en 1710 Contre-Amiral, & comanda le Vaiſſeau apellé la *Juſtice* de 90 Canons. En 1714 le Roi le fit Amiral actuel, & en 1717 Député dans les Affaires de la Marine. Il eut deux Femmes, & mourut ſans Enfans en 1730 âgé de 80 ans.

ce que nous apelons Fortune. Cette Egliſe (1) fut conſacrée par le Docteur *Kingo* Evêque de *Fynen*, en préſence de *quatre* Prévôts & de *trente* Curés. La Poſtérité de ce grand-homme eſt encor en poſſeſſion de l'Ile.

Au reſte il raſſembloit dans ſa perſonne toutes les qualités qui font les grands Capitaines. Sa prudence égaloit ſa valeur, & ſa valeur étoit acompagnée d'un bonheur ſurprenant, qui l'avoit fait réuſſir dans toutes ſes entrepriſes. Dans toutes ſes expéditions, il fit paroître autant de valeur que de prudence, & il ne comanda jamais rien à ſes Matelots, dont il ne donnât lui-même l'exemple. Il n'entreprenoit rien qu'après de mûres délibérations, perſuadé que la lenteur nuit aux affaires autant que la précipitation. Il joignit à la prévoïance l'activité néceſſaire pour éviter les inconvéniens de la lenteur. Les talens de ſon eſprit, tout grands qu'ils étoient, n'égaloient cependant pas les qualités de ſon cœur. Il puniſſoit ſévèrement ceux qui ne faiſoient pas leur devoir, mais en revanche il protégeoit ouvertement ceux qui ſe diſtinguoient par quelque belle action, & emploïoit tout ſon crédit pour leur procurer la récompenſe qu'ils méritoient. Il paroiſſoit ſi indifférent pour tout ce qu'on apelle Grandeurs humaines, que quoiqu'il eût gagné tant de Batailles on ne lui en a jamais entendu parler; & quand on le mettoit ſur ce propos, il cherchoit adroitement à détourner le diſcours. S'il étoit forcé de répondre, c'étoit toujours avec une modeſtie naturelle, diſant, *C'eſt à Dieu qu'en eſt dû l'honneur*; & il inſinuoit qu'on ne lui faiſoit pas plaiſir de l'entretenir.

Cette conduite ne lui aquit pas moins de gloire, que les victoires qu'il avoit remportées en ſa vie, qu'il finit à *Coppenhague* le 8. *Avril* 1697, dans la 68. année de ſon âge. Son Enterrement fut fait avec toute la pompe poſſible, & Mr. *Giöe*, Conſeiller-Privé, prononça, devant une grande Aſſemblée, une très belle Oraiſon dans la Maiſon du Défunt: il y dit entre autres choſes, que lorſqu'il étoit Miniſtre à la Cour de *Londres*, on y reçut avis du combat gagné le 1. *Juillet* 1677. Le Roi CHARLES II. lui demanda le détail de cette action, & après en avoir inſtruit Sa Majeſté, Elle en fut tellement charmée, qu'Elle en parla juſques bien avant dans la nuit en préſence de Duc d'*Jorck* & des Amiraux *Edward Sprag* & *Robert Holmes*. Sa Majeſté fit l'éloge de *Juel*, diſant que le Roi de *Dannemark* avoit le plus grand Amiral de l'*Europe*. Enſuite Mr. *Giöe* tira l'épée que *Juel* avoit portée, pour la mettre ſur le Cercueil, & prononça ces paroles ſuivant

(1) On y voit ces Diſtiques faits par cet Evêque, qui diſent beaucoup en peu de paroles.

Staa Jeren-ſtive Steen, og bliv til ævig minde
For ſlig en Söe-Helt og ſaa ſtoer en Dyds Mand-Inde,
Som JUEL og ULFELD er, Gud lade Deris Sæd,
Til Roes og Ære gaae i Deris Fode-Fiæd;
Saa længe Floder ſkal paa Verdens Strömme larme,
Og Taaſing faunis ſkal af Belts krumſlibrig Arme,
Saa længe Konger veed at priiſe Mandoms Art,
Saa lever Hand og Hun, deri bar Hendes part.

ſuivant le goût de ce tems-là, en les adreſſant à l'Epée même:

„ O! fidèle inſtrument de la valeur du Héros que nous pleurons! ne „ ſers plus d'autre Maître; car ſache que tu n'en ſaurois trouver qui te „ portât avec tant de gloire que le Défunt, entre les mains duquel „ tu as été ſi ſouvent victorieuſe. Jamais il n'a fait de toi un mauvais „ uſage, & ne t'a jamais emploïée pour exercer une vengeance illégitime. „ Il aimoit à plaiſanter, mais jamais quand il te dégainoit. Tu ſortois „ brillante, mais tu rentrois ſanglante; car il s'eſt ſervi de toi pour les „ choſes les plus importantes pour Dieu, pour le Roi, & pour le „ Roïaume. A préſent que ton Maître ſe repoſe de tous ſes travaux „ guerriers, repoſe à ton tour ſur ton Cercueil; & puiſque tu as été „ emploïée ſur le théatre de la Guerre, ſois & reſte maintenant juſqu'à „ la fin du Monde une Enſeigne de paix & d'honneur ſur le Cercueil de „ ton Maître; & que ton principal ſoin ſoit à l'avenir de montrer de ta „ pointe l'Epitaphe de ton Maître, afin que tu inſpires aux Paſſans la „ curioſité de lire l'Inſcription que tu leur montres. Alors ils jugeront „ avantageuſement de ta qualité tranchante, quand ton Maître te tenoit „ à la main pour l'emploïer contre les Ennemis de l'Etat".

Il fut enſuite inhumé à *Coppenhague* dans la Chapelle de l'Egliſe de *Holm*, où Mr. *P. Ieſperſen*, Confeſſeur du Roi, prononça ſon Oraiſon funèbre en *Danois*. Mr. *J. S. Scheſted* a fait l'éloge de ſes grands Exploits dans un Poëme Epique. On lui a dreſſé un Monument digne d'un tel Héros; on y voit ſon Buſte au milieu; & aux côtés ſont repréſentés *huit* de ſes plus célèbres Victoires en marbre blanc d'un travail & d'une beauté incomparables. Sous chacune de ces Figures on lit les vers ſuivans, que y ſont gravés en lettres d'or ſur du marbre, & compoſés par l'Evêque *Th. Kingo*, le Père de nos bons Poëtes *Danois*. Ses Actions y ſont décrites en termes énergiques & avec beaucoup d'eſprit & de délicateſſe. On les voit ci-deſſous avec une traduction *Allemande*.

Il avoit épouſé Marguerite Ulfeld, avec qui il vécut *trente-cinq ans*. Elle étoit bonne Amie, ſe faiſoit un plaiſir inexprimable de rendre ſervice, penſoit finement, & s'exprimoit avec délicateſſe. Elle s'emportoit facilement dans ſes domeſtiques, trop peu en garde contre ceux qui étudient ſon foible, mais ſa colère paſſoit dans le moment. Elle étoit charitable, libérale, & ſenſible aux peines des malheureux. C'eſt elle qui, avec Madame Birgitte Skeel, a fondé le Couvent de *Roskild*, apellé *Fröken-Kloſter*, pour des Filles nobles. Elle y légua 8000 Ecus argent comptant pour l'entretien de *quatre* Demoiſelles, & fit préſent à cette Communauté d'une Maiſon pour les loger. La Reine alors règnante & la Reine Douairière de *Dannemark* l'honorérent de leur viſite durant la maladie dont elle mourut en 1702, âgée de 61 ans.

Voici les Vers, qui ſont ſous

Staa Vandrings Mand! og skue en Söe-Helt an i Steen,
Og eſt Du ſelf ey Flindt, ær da Hands döde Been;
Thi det er Her NIELS JUEL! Hvis Marf og Been og Blood
Med fyrrig Hierte for ſin Konges Ære ſtood,
Hvis Manddoms Drifter i ſaa mange Söeſlag ſtaar,
Og giennem Hav og Luft og Land med ære gaar.
En Mand af gamel Dyd og *Dansk* Oprigtighed,
Af Ja og Ney, og hvad man got og ærlig veed,
Hands Siæl den er hos Gud, Hands Been i denne Grav,
Hands Navn in minde, mens der findes Vand i Hav.

Sous la repréſentation de la Bataille

Det var da *Svenskens* Magt ald *Kiöbenhavn* omſpendte,
Og ſnublendes i Blod med ſtorm til Kronen rendte,
Da ſaae Kong FRIDERIC den TREDIE, at JUEL,
For Skud, Granater, Sværd, og Ild ey gik i skiul;
Söekantens Volde blev Ham den Tiid anbetrode,
Neptun og *Mars* De var Ham begge lige gode;
Nu faldt Hand ud og ſlog paa Fienden digt til Lands;
Nu ſtoed Hand ſtormen ud, nu fœr Hand ud til Vands
Blandt Kongens Flode, hvor hand Skibet *Svanen* förte,
Og ved *Roeſand* omkring med *Sverrigs* Söe-Hær kiörte,
Og indtil *Wiſmar* drev! ſom Mænd de *Danske* ſtood,
Og blandt dem Her NIELS JUEL med meer en Löve Mood.

Sous celle de

Holt Oſter-Söe, og bliv & ævig-varig Minde,
For Kongens Vaaben, og kræv *Gulland* ſelv til vidne,
Hvor kiæk og brav og from Du Her NIELS JUEL fornam,
Den tiid Hand beiet til det Amaſonske Lam,
De kugler, ſom Hand til din Fæſtning overkaſte
Med Lue-Vinger var, kun ſom Soldat at haſte,
Og bluſe lidet for at faae din Kiærlighed;
Men der du negtet den, da blev Han fyrrig vred,
Og under Ild og Baal, og Brag begyndt at larme
Imod De *Svenske*, ſom med Hierte Blood og Arme
Forfigte ville dig ved Magt og Herre Skiold,
Det hialp dog ey, thi JUEL, Han tog Dig dog med vold.

Der

le Buſte de notre Héros.

Steh Wandrer ſtill! und ſchau den See-Helt an in Steine,
Und biſtu nicht von Stahl, ſo ehre die Gebeine;
Denn das iſt Herr Niels Juel *der beydes Blut und Leben*
Fur ſeines Königs Ehr bereit war her zu geben;
Und deſſen Tapfferkeit in viel See-Schlachten ſteht
Das ſie durch Meer und Lufft und Land mit Ehren geht,
Ein Herr von alter Treü, und Dænſcher *Ehrlichkeit,*
Von Ja und auch von Nein, der redlich iederzeit,
Die Seele iſt bey Gott, der Leib liegt hier begraben.
Sein Nahme bluht ſo lang, die Meere Waſſer haben.

de *Roeſand* en 1659.

Dis war, da Schwedens *Macht wolt dieſe Stadt bezwingen,*
Und ſchon durch Blut und ſturm ſchien an die Kron zu dringen;
Da ſahe Frideric Juels *Muth und Tapfferkeit,*
Wie er Schus, Feüer, Schwerd, Granaten gar nicht ſcheut;
Die Wælle an der See vertraut man ſeinen Hænden,
Neptun *und* Mars *war ihm gleich hold an allen Enden;*
Nun fiel er aus und ſchlug des feindes Heer zu Land;
Nun hielt er aus den ſturm, und ſegelte im Strand
Zum Königs Heer, wo er das Schiff der Schwanen *lenkte,*
Und Schwedens *Macht Zur See bey* Roeſand *hefftig krænckte,*
Ja gar nach Wiſmar *trieb. Die* Dænen *fochten gut,*
Und Juel *bezeigte hier weit mehr als Löwen Muth.*

Gulland en 1676.

Halt Oſt-See! denn dir bleibt ein ewig Denckmahl eigen,
Für Königs Sieg; rufft nur ſelbſt Gulland *an zum Zeugen,*
Wie kühn, und wie behertzt Niels Juel *er zu dir kam,*
Da als er ſich bewarb ums Amaſonſche Lam;
Die kugeln, die er warf zur Feſtung gleich den Pfeilen,
Mit Feuer flugeln hin zu den Soldaten eilen;
Und lodern kurtze zeit um deine Gunſt zu ſehn,
Doch wie du ſie verſagſt muſt Du den Grim ausſtehn,
Den Feuer, Gluth und Knal fieng an dich zu erſchrecken,
Die Schwedens *Macht und Reich geſuchet zu bedecken:*
Man fochte ritterlich in harten Kampff und Schlacht,
Das alles half doch nichts; Juel *nahm dich doch met Macht.*

Als

Sous la Bataille de

Da Juel de Seyer-Seyl for *Gullands* Fæſtning hidſed,
Og dem i höyen Raa til Kongens Ære tridſed,
Strax Vinden önskelig med Seyer Palmen gik,
Indtil Hand ved *Bornholm* et Ancker-ſtade fik;
Med næſte Dag-skiær fik Hand udi ſyn og ſigte,
Den *Svenke* skibs-Hær fuld af Mænd, der lyſtig figte,
Igiennem hvilke Juel ſig tvende gange ſlog,
Endskiöndt de To for En med Magt imod Ham drog;
Paa begge ſider var der Mandom, Mod, og Hierte;
Hver for ſin Konge ſtod blandt Luin-ild, Död, og Smerte,
Dog vilde Gud at Juel Söe-kronen skulde faae,
Og ind i *Kiöge-bugt* med Priis og Ære gaae.

Sous celle d'

Du mindes *Oeland* der at Söen om dig brendte,
Og Nordens Floder Du vel fra hinanden kiendte,
Da *Tromp*, og Juel, og *Creutz*, og *Ugla* ſammen bröd,
Som Himlens-Torden-Ild kom ud af Deris sköd;
Da Skibet *Kronen* ſprang med *Creutz* i Luft og Lue
Med meer end *tuſind* Mand. Dog lod ey *Ugla* kue
Sin Tapperhed, men bandt med *Tromp* frimodig an,
Juel ſtod da ærlig bi, ſom Hand var altiid van;
Til *Ugla* ſaae ſit *Sværd* det ſtore Skib at brænde,
Og *fire* andre Gaae den *Danske* flok tilhænde,
Da römte Hand udaf dend Blode-blandet Strand
Og Juel Hand holdt ſig her, ſom en fuldkommen Mand.

Sous celle de

Den kiekke Juel fik og Her. *Siöblad* digt i knibe,
Der Hand med *Elleve* Söeprægtig Orlogs-Skibe
Fra *Gottenborrig* vil med Vindens yndiſt gaae,
Igiennem Belt, hvor Juel med *Ti* Ham paſte paae,
Og undfik Hannem med Kartover fulde skaale
Af Död og Dræbe Ild, men *Siöblad* ſtod at maale
Ham Skaalen fuld igien med Magt og ald Forſtand,
Men Juel bemeſtred Ham, dog i det ſtolte Vand.
Selv *Siöblad* med ſit Skib, der brav Hand havde fægted
Blev fangen *Fem* dertil af Floden ſig bemægted
Hr. Juel og bragte dem, ind i Monarkens Havn
Til Hands Söe-Vaabens Roes; Sig ſelv til ævigt Navn.

En

Bornholm 1676.

Als Juel *vor* Gullands-*Bourg die Sieges-Sægel ſtreckte,*
Und zu des Königes Ehr hoch in die Höh geſteckte,
Die Winde gleich nach Wunſch mit Sieges Palmen Wehn,
Bis er bey Bornholm *den Ancker-Platz erſehn,*
Der nächſte Tach erſchien: ſo konte er erblicken
Der Schwedens-*Schiffes-Heer, die ſich zum Streit anſchicken*
Doch Juel *der ſchlug ſich durch zweymahl in dieſer Schlacht,*
Ob ſie gleich zwey vor ein gebrauchten Liſt und Macht,
Auf beyden ſeiten war Muth, Tapfferkeit, und Hertze,
Ein ieder Kämpffete beym Blitze, Tod, und Schmertze;
Doch wolte Gott, das Juel *die See-Kron ſich erzwang,*
Und gieng in Kiöge-Bucht *mit Ehre, Preis und Danck.*

Oeland le 6 *Juin* 1676.

Gedencke Oeland *wie die See letzt um dig brandte,*
Des Norden Flotte wars die man fur andern kandte,
Wie Ugla, Tromp, Juel, Creutz, *ſich dort zuſammen ſchlos,*
Als Gottes donner-Feur ausgieng aus ihrem Schoos,
Das Schiff die Krone *ſprang mit* Creutz, *in Luft und flammen*
Mit tauſend; Ugla *hielt Muth, Tapfferkeit, beyſammen,*
Er ſetzte gegen Tromp *behertzt und muthig an,*
Juel *ſtand ihm redlich bey, ſo wie er ſomſt gethan;*
Bis Ugla *ſah ſein* Schwerd, *das groſſe Schiff verbrennen,*
Und noch vier *andere zur Däniſchen Flotte rennen,*
Da flohe er aus dem mit Bluth gefærbten Strand,
Juel *war es, dem man hier die Sieges-Krone band.*

Colbergheide le 1 *Juin.* 1677.

Der Kecke Juel *hat auch den* Siöblad *angegriffen,*
Wie er mit ſechs *und* fünff *Seeprächtig Orlogs-Schiffen*
Von Gottenbourg *gewilt mit guten Wind zu gehen*
Hin durch den Belt, wo Juel *mit* zehn *mus wiederſtehen;*
Er grüſte ihn hier aus Carthauen vollen Schaalen
Erfüllt von Tod und Feüer, die Siöblad *oftermahlen,*
Mit aller Macht und Krafft ihm wieder ſchenckte ein:
Doch Juel *beſtrift ihn hart; Er muſte Krafftlos ſeyn:*
Selbſt Siöblad *und ſein Schiff, wie tapffer er auch kämpffte,*
Gerieth in ſeine Hand, nebſt fünffen. *Dieſes dampffte,*
Die Wuth. Er bringet ſie ins Königs Eigenthum
Zu ſteter Nahmens Ehr, zu ſeiner Waffen Ruhm.

Sous le Bataille de

En Maaned löb kun hen, fra *Siöblad* Hand blev tagen,
För *Horn* en Söe-Guds Helt af Juel blev ogſaa ſlagen
I *Kiöge-Bugt*, end dog Hand heftig ſlog igien
Som hoved Admiral og *Sverrigs* fudtroe Ven;
Juel paa *tre* Skibe blev forpligtet til at ſtige,
Gud ſtyrket Hannem for Monarken og Hands Rige,
Saa liüned Hand met Ild og Tordens-Kuglers tvang,
At *femten* Skibe *Horn* forlored af ſin Rang;
Tre tuſinde blev död, *tolv hundrede* blev qvæſte,
Trehundred Danske blev kun död og Lemmeleſte;
Foruden Skibs forliis Juel dette Söeſlag wandt,
Guds finger til Hands Roes Selv Seyer-Krandſen bandt.

Sous le débarquement de

Den Seyer-Riige Juel endnu med Floden ſeylet,
Og til flux meer triumf Hand for Monarken beyled,
Den fiendlig Flode Hand dog ey i ſigte faar,
Den var faſt reddeſlös og bödte ſine Saar,
Til *Rygen* midlertiid paa Ordre: ved Guds öye,
Som ſaae Hands Sinds Kompas og redelige Möye:
Hand vender Kaaſen hen hvor under Ild og Damp,
Blev Landgang giort med en ſaa brav og blodig Kamp,
De *Danske* ved Guds Haand og Juels dödfulde Torden
Behiertede gik lös, ſlog fienden til Uorden,
Og flugt, ſaa *Rygen* da tilhænde Kongen gik,
Og Juel ſin Palme der med Held og Ære fik.

Sous l'action aupres de

Som Löven, der er vagt og vred, ſit Rov opſöger,
Saa Juel Hands Löve-Mod Heroisk Dyd foröger,
Hand *Sverrigs* Flode ſeer, og önsker hiertelig,
At den i fegt engang endnu vil give ſig.
Men alle Seyl og Roer, og ald Hands Omhu ikke
Kand bringe den til ſtand den vil ei meer i ſtrikke;
Men gik ad *Calmar-Sund*, dog efterlod en *Lax*
Som blev erobert og gik Juel til haande ſtrax
Til *Gulland* gik Hand da *fem* fiendlig Skibe indhændte,
Hvor af Hand *Nögelen* et prægtig Skib opbrændte;
Saa lugte Gud i laas den blodig Krig og Striid,
Hvor ſig Juel har giort berömt til ævig Tiid.

Kiö-

Kiögebagt 1677. 1 *Juillet.*
Ein Monath lief nur hin wie Siöblad *war ergriffen,*
Eh Juel, *den See-Gotts-Held* Horn, *ſchlug mit ſeinen Schiffen,*
In Kiöge-bucht; *ob er gleich hefftig wiederſtand,*
Als Admiral *und freund von ſeiner Vatterland;*
Juel *war genöhtiget* drey *Schiffe zu beſteigen,*
Gott ſterckte ihn den Muth fürs Königs-Reich zu ziegen,
Da blitzte er mit Feüer der Schreckens Donner zwang,
Das funftzehn *Schiffe* Horn *verlöhr von ſeinen Rang,*
Drey taufend *fieng man tod,* zwolff hundert *krank von Wunden,*
Drey hundert *ſind nur tod, und wund von* Dänen *funden,*
Ohn eigen Schiffs-Verluſt Juel *dieſe See-Schlacht wand,*
Des Höchſten finger ſelbſt die Sieges-Kräntze band.

Rygen 7. *Sept* 1678..
Der ſieges-reiche Juel *noch mit der Flotte prangend,*
Für des Monarchen Ehr noch mehr Triump verlangend,
Des feindes Flotte ſah er kaum ins Meeres Schoos
Eh als ſie krafftlos war, und heilte ihren Stoos;
Er gieng nach Rygen *hin die Ordre auszurichten,*
Des Höchſten Auge ſah des treüen Hertzens dichten:
Dahin wand er den lauf, wo unter Feüer und Dampff,
Die Landung ward gemacht mit blugten Streit und Kampff;
Die Dänen *ruchten los,* Juels *Blitz und Donner machten*
Das jeder muhtig war, das ſie die Feinde brachten,
In Irrung und in flucht.. Der König Rygen *nahm,*
Das Juel *den Palmen-Zweig mit Gluck und Ruhm bekahm.*

Calmarſund 9 *Juillet.* 1679.
Wie ein erweckter Löv mit zorn zum Raub ſich kehret,
So Juel *den Löven-Muth und Tapfferkeit vermehret*
Er ſieht der Schwedens *Macht, und wünſchet ſtets dabey,*
Das ſie noch aber einſt bereit zum fechten ſey,
Doch Seegel Ruder rucht. Denn das inh dies ergötze,
Erhält er nicht; ſie will nicht mehr in ſeine Netze;
Sie gieng nach Calmar-Sund, *lies einen* Lax *zuruck,*
Der bald erobert war durch Juels *Verſtand und Gluck,*
Er gieng nach Gulland *hin und nahm dem feind* fünff *Schiffe,*
Den Schluſſel *er davon aufbrandte und ergrieffe;*
So ſchlos den Gott im Schloſſe den blutgen Krieg und Streit,
Worinn ſich Juel *berühmt gemacht in Ewigkeit.*

Son Portrait ſe trouve orné de ces Vers par TH. KINGO.

Bort Skygge Konſt, ſom Her Niels Juel *vil Efertrykke*
Dut reffer ei Hands Siæls og Dyds og Mandoms Smykke,
Naturen gaf Ham Skiold og Hielm ved Födſels Ære,
Gud ſelv Jern Klædde Ham for Seyer at hiembære
Fra hver Hand Fiendes Haand de maatte under skrive
Hands Mandom med ſit Blood, og i Hands magtſig give
Nu triner Hand paa ald den Ryſting Krigen eyer,
Og i Triumf hos Gud udſiungor Herrens Seyer.

JUST. JUEL, Vice-Amiral, nâquit le 14. *Octobre* 1664. Après qu'il eut fait ſes études à *Kiel*, il brigua en 1682 une place dans la Chancelerie *Allemande* à *Coppenhague*; mais n'aïant pu l'obtenir avec des apointemens, il quita ſa Patrie & paſſa en 1684 en *Hollande*, dans le deſſein d'y faire quelques campagnes ſur mer. Il commença à ſervir à bord d'un Vaiſſeau de guerre nommé les *Armes de Nimègue* en qualité de *Cadet*, parmi ceux qu'on apelle *Adel-Borſt* (1). Il y eut ocaſion de voir les Ports d'*Eſpagne*, d'*Italie*, d'*Angleterre* & de *Turquie*. Il revint après à *Amſterdam*, fit le même voïage une ſeconde fois (2), & revint en 1688 en *Hollande*. Il retourna en *Dannemark*, où il fut fait Lieutenant, & ſervit ſous l'Amiral *N. Juel* ſur le Vaiſſeau de l'Amiral *Span*, nommé *le Prince Fridéric*. Il porta auſſi les armes ſur le Vaiſſeau *Chriſtian IV.* qui faiſoit partie d'une Flotte comandée par le Vice-Amiral *von Stökken*, pour tranſporter *ſept-mille* hommes de Troupes *Danoiſes* en *Angleterre* afin de ſoutenir le Roi GUILLAUME. De retour de ce Païs, il fit d'autres voïages en *Norvège* avec des Vaiſſeaux du Roi, qui le nomma Capitaine en 1691. La même année il alla ſervir de-nouveau en *Hollande*, ſur la Flotte que les *Etats-Généraux* envoïoient contre la *France*, avec qui ils étoient en guerre. L'année ſuivante il revint dans ſa Patrie, & fut emploïé dans pluſieurs expéditions: entre autres il fut envoïé avec quelques Vaiſſeaux de Convoi en *France*. Il aſſiſta en 1693 à la priſe de *Ratzebourg*. Il fit enſuite voile avec le Vaiſſeau nommé *le Dragon* vers les Côtes d'*Angleterre*, où il eut un démêlé avec un Capitaine *Anglois* pour le ſalut. Ils en vinrent aux mains, & dans le combat, *ſeize Danois*

(1) On dérive ce mot d'*Adel* (Noble) & *Borſt* (Poitrine): c'eſt ordinairement le titre des Jeunes gens de diſtinction qui ne ſont pourtant guère diſtingués des ſimples Matelots, qu'en ce qu'ils ne ſont pas obligés de manger avec eux, mais à la table du Pilote. Ils couchent dans la chambre du Capitaine ou dans celle des Canoniers, & on leur enſeigne tout ce qui concerne la Navigation. Ce ſont eux qui portent les ordres du Capitaine aux Equipages. Leur ſolde étoit dans le tems que *Juel* l'étoit, *quatre* Ecus d'apointement par mois, & on en retenoit *deux* pour le païement de certaines comodités, qu'ils n'auroient point eues ſans cela.

(2) *Deux* autres *Danois* ſervoient en même tems ſur le même Vaiſſeau, ſavoir *Iver Huidfeld*, Comandeur *Danois*, & le Baron *Lövendal* depuis Vice-Roi en *Norvège*, & Père du fameux Comte *Lövendal*.

Danois y furent bleſſés & *dix* tués. A ſon retour Sa Majeſté l'emploïa dans pluſieurs affaires, & en 1696 il obtint la permiſſion de rentrer au ſervice des *Etats-Généraux* & d'*Angleterre*. Cependant le Roi le nomma Capitaine-Comandeur, & le chargea d'engager *ſix-cens* Matelots *Hollandois* pour le ſervice de la Flotte *Danoiſe*. En 1700 il rendit des ſervices diſtingués, lorſque la Flotte *Suédoiſe* menaçoit *Coppenhague* d'un bombardement. En 1704 il acompagna Sa Majeſté en *Norvège*, & fut alors nommé Comandeur. En 1708 il reçut ordre de ſe rendre à *Potsdam* auprès du Roi ſon Maître, qui revenoit d'*Italie*. De-là *Juel* fut dépêché à *Moſcou* en qualité d'Envoïé-Extraordinaire, pour y négocier des affaires importantes, & en même tems il y aporta l'Ordre de l'Eléphant au Prince *Mentzikof*. Après avoir exécuté ſa comiſſion avec tout le zèle poſſible, il fut rapellé en 1712, & Sa Majeſté fut ſi contente de ſa conduite, qu'elle le nomma Vice-Amiral. Il comanda depuis pluſieurs Vaiſſeaux en diverſes ocaſions: comme entre autres un Vaiſſeau monté de 70 Canons, nommé *la Sirène*, ſur lequel il eut l'honneur de recevoir le Czar PIERRE *I.* qui y paſſa une nuit à la rade de *Stralſund*. Le Roi lui donna en 1715 le comandement de l'Avant-Garde (1) d'une Eſcadre comandée par le Vice-Amiral *Sehested* dans le Golfe de *Pronnevig* près de *Jasmut*, ſur les côtes de l'Ile de *Rygen*, contre quelques Vaiſſeaux *Suédois*. Il les attaqua avec vigueur; le combat comença à *midi*, & dura juſqu'à *neuf* heures du ſoir: mais comme *Juel* étoit preſque ſûr de la victoire, le Contre-Amiral *Suédois Vilſter*, qui avoit été auparavant au ſervice de *Dannemark*, attaqua principalement le Vaiſſeau de *Juel*, pouſſé à cela, ſuivant les rélations, par une vengeance particulière, dont il ſeroit trop long de raporter ici l'origine. Cela cauſa la mort de ce dernier, qui fut emporté le 8. *Août* d'un boulet de 12. livres, dans la *cinquantième* année de ſon âge. Sa mort fut glorieuſe & digne de ſa vie, & ne fut pas moins honorable, que la victoire auroit été flateuſe, s'il avoit pu la ſurvivre, & joüir des aplaudiſſemens qu'elle lui auroit atirés. Il ſeroit à ſouhaiter que tous ceux qui ſont emploïés aux affaires, fiſſent des Mémoires auſſi exacts qu'il en a fait de celles dont il a été chargé, aïant écrit un Journal fort ample, tant de ſon Ambaſſade en *Moſcovie*, que des autres circonſtances

(1) *La Juſtice* Canons 86. Vaiſſeau l'Amiral. *La Sop. Hedevig* Canons 66.
L'Ebeneſer 64. *L'Oldenbourg* 50.
La Fytlande. 72. *Le Delmenborſt* 52.
Le Prince Guiliam 52.

ſtances de ſa vie. Il fut enterré avec beaucoup de pompe dans l'Egliſe Cathédrale de *Roskild*, célèbre par les Tombeaux des Rois de *Dannemark*, & par ceux d'un grand nombre de Perſonnes diſtinguées par leurs belles actions, par leur ſavoir, ou par leur eſprit. On y a gravé cet Epitaphe d'un deſſein noble, quoique petit & ſans ornemens. Au-deſſus on voit attaché à une chaîne le boulet qui l'emporta.

Offert tibi, Spectator, hoc Monumentum invito qvamvis defuncto poſitum illuſtre & hujus ſeculi pulcerrimis noſtris imitandum, tuâque ſi neſcis ſcientiâ dignum, prudentiæ ſimul & fortitudinis ſpecimen, cineres videlicet & mortales reliquias fortiſſimi & generoſiſſimi natalium ſplendore, ſed neque minus propris virtutibus, inprimis intaminatâ & conſtanſte in Deum, Regem, Patriam, Amicos, imo Optimos qvoſque pietate & fide præclari Dn. JUSTI JUEL Sereniſſ. Reg. Maj. Dan. & Norveg. Friderici IV. Pro-Archithalaſſi, qvondam ad Sacram Czaream Majeſtatem totius Ruſſiæ extra ordinem Ablegati: Conſilio Manuque expeditiſſimo, in prælio navali acerrimo & cruentiſſimo juxta Rygiam Inſulam in ſinu Pronevig inter vividos ardentiſſimoſque ſtrenui & experti Ducis conatus, poſtquam hoſtem præcipitem fugam parentem viderat nimis properantibus ſatis ictu tormentario extincti Die VIII. Aug. An. Dn. MDCCXV Ætatis L.

Sic cecidit JUSTUS *victricis victima pugnæ* — *Dum Regi & Patriæ protendit pectus & artus,*
Sed mortis moriens ultor & ipſe ſuæ: — *Fortiter exemplum poſteritatis obit.*
Cernitur hic JUELIA *digniſſima mentis imago:*
Hoc nullus juſto, juſtior eſſe poteſt.

Hiſce veteris & infucatæ cum defuncto amicitiæ ſvaviſſimam memoriam, qvamvis debito animo teſtatur. C. SEHESTED.

Voici la continuation de l'hiſtoire des JUUL, qui portent *deux Fleurs de Lis d'Argent* en Champ d'azur dans ſes Armes.

AXEL JUUL Sgr. de *Villeſtrup*, & Juge de la Province de *Jutlande*, nâquit en 1503. Il ſe rendit ſi habile dans les Affaires ſous le règne de FRIDERIC I. qu'il fut emploïé dans la Chancelerie en qualité de Sécrétaire, & enſuite en *Suède* pour quelques Négociations. Afin de le récompenſer des ſervices qu'il avoit rendus en 1534, à l'ocaſion de la ſucceſſion de CHRETIEN III. on lui donna la Terre d'*Eſſenbec* en fief, & enſuite le Bailliage d'*Aalbourg*, qu'il changea contre celui d'*Asminkloſter* (1). En 1557 il fut élu Chanoine de *Vibourg*; il ſe fit fort eſtimer de ſon tems, & ſe diſtingua par ſon zèle pour les intérêts de l'Etat. C'eſt lui qui a fait bâtir la belle Maiſon de *Villeſtrup*, que pluſieurs de ſes Deſcendans ont eue en poſſeſſion. Il y mourut en 1577, âgé de 74 ans.

AXEL

(1) Kloſter ſignifie en *François* Couvent. & ces Couvens ont été ordinairement réduits en Seigneuries après la Réformation, & le nom en eſt reſté.

Axel Juul Sgr. de *Volſtrup* & de *Quiſtrup*, nâquit le 13. *Octobre* 1606. A l'âge de *treize* à *quatorze* ans on l'envoïa à quelques Univerſités d'*Allemagne*, où il prit du goût pour la Politique & les Belles-Lettres. Après qu'il eut vu le Couronnement de l'Empereur Ferdinand à *Francfort*, il ſe rendit en *Italie*, & pendant ſon ſéjour à *Padoue* il eut le chagrin d'y perdre ſon Frère. Il vit les plus célèbres Villes de ce Païs, après quoi il alla en *France*, d'où il partit en 1628 avec *Ch. Th. Sehested* & *Jörgen Brahe* Miniſtres de *Dannemark*, & les ſuivit en *Angleterre*. De retour chez lui, il fut fait en 1631 Sécrétaire de la Chancelerie, & le Roi l'envoïa en *Hollande*, & le nomma à ſon retour Maréchal de l'Ambaſſade de *Jörgen Skeel* à *Dresde*, pour y conclure le Mariage du Prince Roïal Chretien avec Madelene Sybille Princeſſe Electorale de *Saxe*. Il étoit ſavant, & aimoit la Sience des Médailles, ſur-tout de celles qui apartiennent à l'Hiſtoire *Romaine*. Il en avoit aſſemblé un riche Cabinet, comme nous l'aprenons par ces Diſtiques du célèbre *Th. Bartholin*.

Antiquos verſans Romano nomine nummos
Julius *ex illis monſtrat habere genus.*

Cum videat ſpoliis oneratos Cæſaris Axes,
Applauſum Axelii *ſæpe morantur equos.*

Il s'entretenoit par Lettres avec pluſieurs Savans & autres Perſonnes diſtinguées de ſon tems, & on a trouvé une belle collection de ces Lettres parmi ſes papiers; après ſa mort, qui arriva le 18. *Novembre* 1671, dans ſa 65. année, ſon Frère

Tönne Juul Sénateur & Seigneur de *Taarupgaard*, deſtina les revenus de cette Terre à une Fondation qui lui fit beaucoup d'honneur, puiſqu'elle ſert à l'entretien de quelques Filles de qualité qui ſont hors d'état de pouvoir ſubſiſter par elles-mêmes. Il mourut en 1684, âgé de 64 ans.

Ove Juul, Sgr. de *Villeſtrup*, Frère du précédent, nâquit le 23. *Octobre* 1615. Il commença ſes études à *Soröe*, & alla les continuer dans les Académies d'*Allemagne*. Il voïagea enſuite en *France*, en *Italie* & en *Angleterre*, & à ſon retour en *Dannemark* il fut nommé en 1656 Réſident à la Cour de *Suède*. Il reçut en récompenſe de ſes ſervices le Fief de *Mariagers-Kloſter*, & peu après celui d'*Aalbourg*. Lorſque le Roi de *Suède* alla s'aboucher en 1658 avec le Roi de *Dannemark* à *Frédéricsbourg*, il fut envoïé au devant de ce Prince avec l'Amiral *Henric Bielke* pour le complimenter. En 1671 il fut honoré de l'Ordre de *Dannebrog*, & *cinq* ans après du Titre de Vice-Roi de *Norvège*; il parvint auſſi à la Dignité de Vice-Chancelier de *Dannemark*, mais en 1679 il jugea à propos de ſe démettre de tous ſes Emplois. On trouve néanmoins que l'eſtime que le Roi avoit pour lui, l'obligea en quelque ſorte à accepter la Charge de Grand-Baillif d'*Aarhuus*, & de Baillif de *Callöe* & de *Stiernholm*. Il finit ſes jours dans ces Charges, après avoir été emploïé dans pluſieurs Affaires publiques

publiques le 29. *Mai* 1686, dans ſa 71. année. Son Fils

CHRESTIAN JUUL Sgr. de *Kragerup*, *Lunbec* &c. & Colonel dans les Troupes auxiliaires que le *Dannemark* envoïa en *Irlande*. Il avoit d'abord été fiancé avec une Fille de *Chriſtopher Gabel*, mais ce mariage n'eut pas lieu, & il épouſa une Fille du Baron *Henric Ryſenſtein* Lieutenant-Général: elle lui aporta pluſieurs Terres conſidérables en dot. Il fut élevé à la Dignité de Baron le 15. *Décembre* 1679, avec les Armes dont la deſcription ſe trouve dans le Diplôme en ces termes: *Eſt Clypeus quem Leopardi duo ſuſtinent in quatuor areas diviſus. In primâ areâ Caſtellum rubrum in ſolo argenteo tribus tormentis onuſtum, vexillo rubro, cruce albâ diſtinctum, inſigne rupi ſuperimpoſitum ex circumfuſis undique fluctibus prominet. In ſecundâ areâ duo argentei Leones aureâ coronâ inſignes invicem ſuperpoſiti & rictu & ungue minantur. In tertiâ idem quod in ſecundâ. In quartâ idem quod in primâ. Medio Clypei minus ſcutum appenditur, qvod iterum in duas dividitur areas, qvarum prima tota cœrulea duo Lilia candida oppoſita invicem caule ſibi conjuncta exhibet. In ſecundâ, quæ tota aurea eſt, coronatus Serpens ſtricto gladio nigro, cujus in altum erectus mucro multiplici gyro implicatur. Clypeo très ſuperimpoſitæ ſunt ſeptem cancellis apertæ galeæ aureis coronis inſignes, qvarum prima quatuor Lilia candida, ſingula paria oppoſito invicem caule ſibi conjuncta. Secunda Caſtellum argenteum, e quo inter ſex aurea equeſtria & octo rubra pedeſtria vexilla truculento vultu Turca ad umbilicum fere uſque erigitur. Tertia duas Ungulas Aquilinas ſibi invicem oppoſitas attollit.*

PORTRAITS HISTORIQUES

DES HOMMES ILLUSTRES

DE

DANNEMARK,

REMARQUABLES PAR

LEUR MÉRITE, LEURS CHARGES & LEUR NOBLESSE,

AVEC LEURS TABLES GÉNÉALOGIQUES.

QUATRIEME PARTIE.

Imprimés En CIↃ IↃ C C XLVI.

A

MONSIEUR

FRIDERIC

DE

BERREGAARD,

SEIGNEUR d'OERSLOVKLOSTER,

STARUPGAARD, & de STRANDET,

CONSEILLER-ACTUEL DE JUSTICE
DE SA MAJESTE'
LE ROI DE
DANNEMARK
ET DE NORVEGUE, &c. &c. &c.

MONSIEUR,

Bien que Vous ne ſoïez pas né d'une de ces Familles, dont je Vous préſente ici l'Hiſtoire, je ne ſache perſonne à qui je puiſſe mieux ofrir l'Hiſtoire de la Famille de Roſenkrantz qu'à Vous, puiſque Monſieur votre Oncle Maternel a épouſé une Dame reſpectable iſſue de cette illuſtre Maiſon. Si la Vôtre, Monſieur, n'eſt ni ſi ancienne, ni ſi connue, elle a pourtant les mêmes moïens d'y parvenir. Feu Monſieur votre Père a ſi bien ſervi dans les Troupes, & Monſieur ſon Frère dans les Finances, où ils ſe ſont fait un honneur auquel vous participez quoique

né

né posthume au milieu des larmes de votre Famille, qui pleuroit votre Père, décédé quelques semaines avant que Vous vinssiez au monde. Madame votre Mère, si distinguée par son caractère estimable, Vous a si bien élevé sous ses yeux & avec une tendresse si sage, que votre éducation n'a rien soufert de la perte de votre Père.

J'ai eu l'honneur Monsieur de Vous acompagner ensuite dans vos voïages, & de joüir avec Vous de la conversation des Savans du prémier ordre dans une Ville d'Allemagne, aussi renommée par son Académie que par son Commerce; & après nous être arrêtés quelque tems dans la plus fameuse Université d'un petit coin de la Terre, que son Commerce met en état de figurer parmi les plus grandes Puissances de l'Europe, j'ai eu l'agrément d'aprocher avec Vous plusieurs Cours, & le contentement de voir pour la seconde fois le Grand Monde, d'examiner les intérêts, les mœurs, & les coutumes des diférentes Nations, & cela dans un tems si difficile, que la guerre en a obligé d'autres à se contenter de l'idée légère, que les descriptions leur en peuvent fournir à perte de vue.

L'heureuse paix, dont notre Patrie joüit,

nous a donné l'ocaſion de voir avec agrément diférentes Armées, dont les prémières étoient dans le beau Païs, ſi ſouvent le Téatre de la guerre, & où votre Père a fait ſon aprentiſſage dans ce métier, & s'eſt ſoutenu avec beaucoup de valeur & de réputation.

Quoique le hazard n'ait pas voulu nous apeller à cet état, nous l'avons cependant conſidéré d'aſſez près pour voir que c'eſt une Ecole galante, où l'on aprend une Philoſophie plus ſure, que celle qu'on enſeignoit autrefois chez Pythagore. Nous avons vu de legers combats pour faire naître aux Troupes l'envie d'en venir à une action générale. Des Armées, qui étoient ſans ceſſé atentives aux démarches de leurs Ennemis. Les Elèves de Mars s'y regardoient comme des Etres conſacrés à la gloire; & l'habitude de réfléchir ſur la mort, la leur faiſoit enviſager d'un œil ſerein. Ils ſe faiſoient une gloire de ſe préſenter les prémiers avec une noble émulation aux dangers, baniſſant la crainte par une ſatisfaction qui leur étoit particulière, & qu'ils trouvoient dans l'éloge du Prince ou de leur Chef; éloge qui les dédommageoit amplement d'une jambe ou d'un bras emporté.

Nous avons vu d'autres Troupes, qui n'é-

toient

toient preſque compoſées que d'eſclaves, qui ne ſurmontoient la crainte de la mort que par la ſeule crainte du châtiment, qui produiſoit dans leur ame une double terreur, qui les rendoit comme ſtupides. Nous en avons vu d'autres, dont les Officiers n'oſoient les régaler d'un coup de canne, ſans, pour ainſi dire, leur en demander la permiſſion.

Enſuite nous ſommes entrés dans le Païs, qui tire bien des richeſſes de la vanité de l'Europe; la Nation de ce vaſte Roïaume eſt, comme le dit un fameux Citoïen, enviée, cenſurée, & imitée. *Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elle ne ſauroit voir un Etranger, ſans ſentir le plaiſir de lui faire de petites politeſſes. Nous y avons vu tout ce que l'imagination peut fournir de Règlemens utiles, d'Ornemens, de Chefs-d'œuvres d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.*

Nous avons paſſé enſuite les Alpes à travers d'afreuſes chaînes de montagnes, qui nous ont découvert une Ville, fameuſe par la régularité de ſes Bâtimens, & un Païs le plus agréable, partagé en différens Etats, dont quelques-uns ſont gouvernés avec une Politique

admirable. Mais le Monachiſme entraîne la ruïne de l'Etat, où les Egliſes de la fameuſe Métropole, autrefois nommée la Capitale de l'Univers, ſont remplies de richeſſes incroïables, & de Palais ornés d'un nombre infini d'Antiquités originales & merveilleuſes : il faut les avoir vues pour s'en repréſenter l'art & la beauté. Mais les Sujets y négligent par une dévotion afectée la vraie piété, adorent par habitude ce qu'ils ne croient que vénérer, en ſorte qu'on peut dire d'eux, qu'ils ne ſont presque pas Chrétiens.

A peine fûmes-nous arrivés dans un Païs, dont les habitans ſont moins religieux, mais les plus riches de l'Europe, que quelques Sujets, prévenus & zèlés à coupe-gorge pour un Homme qu'ils ont à peine connu, ſe ſont révoltés contre leurs propres Compatriotes, pour qui ils tâchérent de changer le Gouvernement ; mais comme ni la Juſtice ni la Politique n'y a trouvé ſon compte, ils ont maintenu leur Roi & leur Liberté (revêtue des droits & des prémiers privilèges de la Nature) ſous le comandement d'un Prince, dont nous avons vu la valeur à la tête de ſon Armée, la politeſſe, & le grand air, qui font tout céder à ſa réputation.

Vous, Monsieur qui avez fait paroître par-tout une vive curiosité pour ce qui peut Vous instruire, Vous ne manquerez pas assurément de répondre avec dignité aux graces dont notre Monarque Vous a honoré, & d'emploïer vos connoissances au service de votre Patrie, qui Vous a fourni les moïens de voir d'autres Païs. Vous qui avez le bonheur d'être un des plus riches Cavaliers de votre Patrie; Vous, digne de

cette

cette fortune, ſerez doublement eſtimé, en emploïant vos connoiſſances dans les Affaires & votre bon goût à contribuer à l'avancement des Beaux Arts.

Remercions le Ciel, qui nous a heureuſement reconduit chez nous, après un voïage de quatre ans, entrepris dans un tems ſi difficile & ſi remarquable. Tâchons à préſent de ſervir la Patrie dans notre état, où nous ne risquons ni d'être eſtropiés, ni d'être tués.

J'aurois pu éviter, Monſieur, je ne ſai quel desordre, que je me plais à laiſſer dans le peu de liaiſon qu'il y a entre une Epitre, & notre Voïage; mais c'eſt la ſeule ocaſion que j'aurai d'en parler. Tant de gens, qui ont fait la deſcription de leurs Voïages, nous ont prévenus dans la Publication du nôtre.

Enfin, Monſieur, je fais ſervir ceci de monument à l'amitié dont Vous m'avez honoré. Je Vous prie de me la continuer, j'en ſerai toute ma vie reconnoiſſant, & ſuis avec une véritable eſtime & une parfaite ſincérité de cœur,

MONSIEUR,

Le 1. *Decemb.* l'an 1746.

Votre très-humble & très-obeïſſant ſerviteur

T. H.

ROLGER
ROSENKRANTZ
Ger. de Glimmingz
GUNDE ROSE
ERIC ROSENKRANTZ
NILLS ROSENKRANTZ

ERIC ROSENKRANTZ
de Hövringsholm.

Iver Rosenkrantz *de Hövringsholm.*

Mauritz Rosenkrantz *de Hövringsholm.*

Albert Rosenkrantz *de Hövringsholm, Marsk.*
Sisel *fille d'* Esben Snare.

Iver Rosenkrantz.
. . . . . .

Ludvig Rosenkrantz *de Biörnholm* † 1328.
Else Peders Daater.

Jens Rosenkrantz.
Kirstine . . . .

Knud Rosenkrantz.

Erie Rosenkrantz *de Koxbölle.*
Agnete Abilgaard.

Peder R.

Albert Rosenkrantz.

Jens Rosenkrantz *de Tange & Biörnholm.*
Mette Akeley.

Niels R. Eric R.

Bendix Rosenkrantz.
Anna Grib.

Jeppe Rosenkrantz.
. . . Rantzau.

Birg. Rosenkrantz.
Holger Ulfstand.

Niels R. *de Tange & Hövringsholm, S.d.R. vecut l'an 1411. Ses enfans se nommerent* Nielsönner.
Anna Skinkel.
Lene Rantzau.
Birgitte Limbek.

Anna Rosenkrantz.
Oluf Thott.

Anna Rosenkrantz.
Bendix Alefeld.

Mette Rosenkrantz.
Mikel Vogensen.

Karsten Rosenkr.
Karen Breide.

Christoph R
Johanna Galsköt.
Kirsten Stygge.

Dorthe Rosenk.
Peder Nörbye.
Christen Munk.

Ingeborg Rosenk.
Detlev Schested.

Margr. Rosenkrantz.
Andr. Aage Thott.

Bendix Rosenkrantz.

Emerentz Rosenkrantz.
Eskild Giöe

Joh. Rosenkrantz.

2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

Skarholt R. † 1430. *à Bologne, lorsqu'il y faisoit ses etudes.*

OTTO ROSENKRANTZ *de Biörnholm.*
Else Krognos.

Ludvig Rosenkrantz *de Palsgaard, Chevalier.*
Kirsten Hak.

Stygge Rosenk. *de Hövringsholm*
Karen Rönnov.

Temme Rosenk. *d'Engelsholm.*
Ingeb. Rönnov.

Ingeb. Rosenkrantz.
Iver Krag *de Volberg.*

NIELS ROSENKR. *de Tange* † 1469.
Ide Banner.

ERIC ROSENKRANTZ.
Ide Rönnov.

Mette Rosenkr.
Lauritz Muus *de Steenhals.*

Else Rosenkr.
Jon Lange.

Anna R.

Erie Rosenkrantz *de Biörnholm & Boller, Grand-Maître ou Drost, Chevalier.*
Soph Gyldenstiern.

Karen Rosenkr.
Mogens Munk.
de Volstrup S.d.R.

Anna Rosenkr.
Oluf Gyldenstiern.

Gertrud R.
Hans Skeel.

Lene R.
Tönne Juel.

Claus Rosenkrantz.
Christentze Sparre.

Eric Rosenk. *de Hövringsholm.*
Kirsten Skram.

Eric R. *d'Engelsh.*
Marg. Höeg.
Karen Rönnov.

Niels Rosenkrantz *de Steensballegaard.*
Inger Gyldenstiern.

Anna R.
Oluf Sommer.

Claus R. *Evêque &c. de Vibourg.*

Dorth Rosenk.
Mogens Galt.

Iver Rosenkr.
Karen Skram.

Begge R.
Boe Höeg.

Mogens R.

Kirstine R.
Abbesse à Lund.

Axel R.

Birg. R.

1 2
Begge Rosenk.
Erie Lange.
Anders Skeel.

2
Karen R.
Ove Lunge
de Tirsbek.

Axel Rosenkrantz. *de Lanting.*
Birgitte Knob.

ERIC ROSENKRANTZ.
Docteur.

Anna R.
† 1538 92.
Niels Lange.

Thale Rosenkr.
Eric Tegenhuus.
de Loismose.

Kirsten R.
Eric Rosenkrantz.
Kiel Bing

Karen Rosenkr.
Eiler Hardenberg.

Birgitte Rosenkr.
Hans Lindenau.

Eiler Rosenkrantz *de Hövringsholm*
Kirsten Gyldenstiern.

Ove Rosenkrantz.
Lars Rosenkrantz.
† jeunes.

Folmar Rosenkrantz. *de Steensballegaard.*
Margr Gyldenstiern.

Eric R. *de Lanting, Glimminge & Oerum.*
Margrete Ulfstand.

Niels Rosenkrantz *de Rybave.*
Maren Lunge.

Sophie Rosenkr.
Eric Kruinmedig.

Stygge Rosenkr.
Evêque de Börlum.

Maren Juel.

ABSOLON ROSENKRANTZ
Birgit. Rosenkr. Claus Glambek
Knud R.
Tage R.
Knud R.

Regitze R. Giör Galt.

Gert Rosenkr. *de Steensballegaard.*
Anna Friis.

Inger Rosenk. Detlev Holk.

Elisabet Ros. Anders Thott.

Laur. R. Ove R.

Temme R. Kar. Viffert.

Vincentz R. Maren Lykke.

Anna Ros. Christoph. Lykke.

Axel Ro. *de Halkiær.*
Ellen Juel
Anna Höeg

Else R senkr.
Hans Alefeld.

Mette Giöe.
Eskild Giöe.
Otto Ros.
Henric R.

Kirsten Rosenk.
Jörgen Rud *de Vedbygaard.*

Henric R.
Knud R.
Jörgen R.
Tönne R.
† *l'an.* 1500.
dans la guerre de Ditmarsken.

Karen Rosenkr.
Anna R. † *dans le Couvent de Marieboe.*
Dorthe Rosenkr.

Vibeke Rosenk.
Prebiörn Podebusk *de Krabberup.*

Birgitte Thott.

Niels Rosenkrantz *de Biörnholm*
Grand-Maitre S.d.R. Chev. † 1515.

Anna Rosenkr.
Jörg. Krumpe
de Trudsholm

Birg. R.

CHRISTOPH ROSENKRANTZ.

Peder R.

Stygge R. *de Hövringsholm, Chev.*
Maren Knob.

Eric Ros.
Mette
Huitfeld.

1 1 1

Birgit. Rosenkrantz.
Niels Kaas.

Thale Rosenk.
Oluf Tornekrantz.

Kirsten R.
Joh. Brokkenhuus.

1 2 2
Niels Ros.
† 1626. *dans la guerre.*

Folmar R.
de Katterup.
Anna Skade
Clara Gage.

Ellen Rosenkr.
Prebiörn Banner.
Ove Rosenkr.
Henning Ros.
Holg. Rosenk.

§

Kirsten Rosenkrantz.
* 1521. 1597.
Niels Skrem *de Hövringsholm*
Baillif de Vibourg.

Axel Ros. *de Glimminge.*
Mette Grubbe.

Birg. Rosenk.
* 1576.
Mog. Juel *de Pallesberg.*

Börge Rosenk.
d'Oerum.
Margret Juel.

Jörgen R.
Otto Ros.
† jeunes.

Christoph. Rosenk.
de Biörnholm, Baillif de Vibourg.

HENRIC ROSENKRANTZ, Gouverneur de Gulland.

Soph. Ros.
Joh. Biörn.

Mette Rosenk.
Eric Banner.

HOLGER ROSENKRANTZ *de Glimminge*
Lene Gyldenstiern * 1614. † 1630. 51.
Karen Krabbe * 1641. † 1662. 65.

Oluf R. Eric R. † 1627.

Corfitz R. Börge R. *dans la guerre.*

Margret R. Henr. Huitfeld.

PALLE ROSENKRANTZ *de Krenkerup.*
Helvig Rantzau * 1616. † 1618.
Elisabet Rosensparre * 1622. † 1626.
Elisabet Lunge * 1629 † 1959. *âgée* 49.

Palle R. *d'Oerum, Baillif de Lundenes.*
Kirsten Abilgaard.
Ingeborg Krabbe.

Axel R.

Margr R. Ingeb. R.

Holger Rosenk. *de Frollinge, Gouverneur de Gulland.*
Vibeke Thott.

OLUF ROSENKRANTZ *de Wallöe,*
Chev. Sen. d. R † 1545.
Ide Munk.

Else R.
Cath. R.
Malene R.

Anna Ros.
† 1564. 42.
Tycho Krabbe.

OLUF ROSENKRANTZ, *Baron*
Birgitte Krabbe.

Christian Ros. † *dans la guerre*
Thale R † *jeune.*

Corfitz Ros. † 1653.
Maren Juel.

Hille R.
† 1667. 47.
Niels Trolle.

Mette R.
† 1688. 79.
Wind.

Anna Ros.
Otto Krag.

Birg R. *de Wallöe.*
Peder Bille *de Svanholm.*

Mette Rosenkrantz.
Steen Rosensparre, *de Skarholt, Chev.*
PEDER OXE de Giessenfeld &c.

Karen R.

Helvig Ros.
Holg Thott
de Næs.

Jens R.
Lene R.
† jeunes.

Hille Helen. R.
Mogens Skeel
de Fusing.

Ebbe Ros.
Kirsten R.
Lene R.

1 Mogens Ros. *de Glimminge, Engelsholm, Lanting & Damsttup.*
Sophie Bille *fille d'Anders, Marsk & Command.*

(de Fridericis.

NIELS ROSENKRANZ, *General* * 1660.
Birgitte Skeel.

Kirsten R.
Ebbe Rosenk.
Ingeborg Rosenk.
Christoph Oerning.

Vibeke R.
Eric Krag.

Margr. Ros.
Steen Holk.

Axel R. Corfitz Ros. Börge R.
Maren Juel Maren Bielke.
Jens R. † 1658. *dans le siege de Copenhague.* Karen Galde.
Soph. El. Bille.

1 Axel Ros. 1 Soph. Am. R.
Holger R. Tönne Huitfeld.

Holger R. *de Glimminge* * 1683.
Mette Rosenkrantz.

Eske Krafse R.
Corfitz R.
Eiler R.

Anders R. *de Tirsbek & Lanting, Gentilhom. de la Chambre* † 1740 83.
Soph. Bille *fil. du Steen de Tirsbek.*

Christian Corfitz R
de Dansboe, Capitaine.

Axel R *de Spötrup.*
Karen Reetz.

Lene Rosenkrdntz.
Christian Seefeld *de Steenhalt.*

Soph. Rosenkr.
Pernille Rosen.
Ellen Rosenkr.
Pern. Margr. R.

Christian Linde, *Sigr. de Tirsbek &c.*

Karen Rosenkrantz.
Niels Linde *de Tirsbek, Kiergaardsholm, Lanting, Bustrup &c* † 1746.

Holger Rosenk, *marié en Suede.*

Sophie R.
Steen R.
Mogens R.

Soph. R. †

Birgitte Cathr. Rosenkrantz.
Matthias Lassen *de Biörnsholm, Rydslet, Vosborg, Vanstrup, Lundgaard &c.*

Anna Lassen. Karen Lassen. Peder Lassen. Axel Lassen.

MOGENS ROSENKRANTZ de Spöttrup.
1 Elisabet Holsten.
2 *V. de Giörup.*

Mette R † 1631. 14.
Frantz R. † 1617.

Axel Rosen.
Rosenspar R.
Helvig. Ros.
Lunge Ros.
Soph Rosen.
Helvig Ros.

Jörgen R. † 1659. *à Venise. âgé* 23.

Elis. R * 1649.
Frantz Rantzau *d'Estvadgaard.*

Mette Rosenkrantz. † 1665 33.
Eric Rosenkrantz. *de Rosenholm, Grand-Baillif d'Aarhuus.*

Birgitte Rosen. † 1677. 44.
Christian Skeel. *de Soestrup &c. nom le Riche.*

Volf Siegfried Rosenkrantz. Axel Rosenkrantz. Ide Rosenkrantz. Karen Rosenkrantz.

§.

HOLGER ROSENKRANTZ *de Boller.*

Margret Flemming.
Anna Meinſtrup.

1 — Otto Roſenkrantz *de Boller, Chev. Senateur, Baillif de Dronninghourg.* † *à Lubec* 1522. Margret Gantz † 1522.

Sophie R. Axel Brahe *de Krogholm.*

2 — Elſe Roſenkr. Albert Glob. Chriſtian Friis.

2 — Mogens Roſenkrantz † *dans la guerre.*

1 — Holger Roſenkr, † 1533. *dans la Bataille auprès d'Aalbourg.* Kirſten Friis.

HOLGER ROSENKRANTZ. *de Boller & de Roſenvold.* Mette Krognos. Karen Gyldenſtiern.

1 — Karen R. † 1551. Beate Roſenkr. Ude Roſenkr. Ellen Roſenkr. Mette Roſenkr.

2 — Otto Chriſtoph R. *de Boller, Gentilhomme de la Chambre du Roi C. 4.* Sidſel Podebusk.

Holger R. — Anna R. † 1609. Vibeke R. Inger R. Eliſab Roſenk. Hans Pogvisk. Otto Kaas.

Soph. R. Eric Banner.

Ludvig R, *Baron de Roſendal, Sgr. de Hulzeberg, Hovitzbourg, Ask, & Vatnedegaard, Chev. General, Conſeill privé, Grand-Baillif de Chriſtianſand, Baill. de Liſter & Mandal, Vice-Stadth:* Karen Mavot. Charlot. Amal. Stokhauſen.

MAXIMILIAN ROSENKRANTZ *de Knagſtrup, Colonel au ſervice des Etats-Generaux.* Eliſabet Tuil Bolkenſtein.

Holger Henrie Roſenkrantz, † 1681. *en Hollande.*

Margr. R. *donna l' an* 1617. 500. *Ecus au College de Vibourg.* Diderie Quitzau *de Kletske.*

Erie R. *de Taaſinge, Kieſtrup & Arreskou, S. d. R. Vice-Roi de Norvegue* † 1575. *agé de* 55. *ans.* Helvig Hardenberg † 1559. 59.

Anna Roſenkrantz † 1589. Albert Giöe *de Krenkerup.*

Otto Roſenkrantz *de Næsbyholm.* Ide Giöe.

JÖRGEN ROSENKRANTZ *de Roſenholm.* *1555. Dorthe Lange.

2 — FRIDERIC ROSENKRANTZ *de Roſenvold &c.* Riborre Brokkenhuus.

Holger Roſenkrantz. *Colonel.* † 1676. Juſtiana Usla Lavisk.

Soph. Roſenkr. † 1602. 42. Breide Rantzau *de Haſſelgaard.*

Jacob Roſenkr. *d'Arreskou, Kieſtrup, Steensgaard &c. Baillif de Nyborg.* † 1616. 48. Pernille Gyldenſtiern.

Anna R. *donna l' an* 1616. 500. *Ecus au College de Fobourg* *1584. † 1618. Frantz Rantzau *de Rantzau.*

Sophie R. Jacob Seefeld.

Margret R. Hans Lindenau *de Gaunöe* † 1654 45.

Birg. Roſenkr. *N.* 1555. *1575. Steen Brahe *de Knuſtrup.*

Mogens R. Otto Roſ. † 1557.

Otto Roſen. † 1582. 21. Oluf Bille *de Vallöe.*

Margret Roſenkrantz.

HOLGER ROSENKRANTZ *le ſavant* *1598. Sophie Brahe.

Anna R. † 1645. Margr. R. Henric R. † 1633. *en France.*

Helvig R. Burkh. Rud.

Mette Roſen. † 1648. 45. Otto Brahe. Edele Roſenkr. Gabr. Laxman. Knud Ulfeld.

Soph. Roſ. † 1697. And. Bille *de Damsboe, S. & Marsk. d. R.*

Eric R. † *dans la guerre.*

Chriſtence R. † 1679. 70. Mogens Höeg *de Kiergaardsholm.* Pernille Roſenkrantz. *GUNDE ROSENKRANTZ.*

Jörgen R. † 1605. 4.

Otto R. † 1606. 3.

Ide R. † 1609. 3.

Margr. R. † 1608.

Ide Margr. R. † 1624. 7.

Otto R. *fut tué l' an* † 1639. *en duel à Rensbourg.*

Beate R. *1047. 45.* Henric Thott.

Mette R. † 1644. 44. Chriſtian Thomſ. Seheſted, *Chancel.*

Dorthe R. Otto Thott.

GUNDE ROSENKRANTZ. Pernille Roſenkrantz.

JÖRGEN ROSENKRANTZ *de Kielgaard* *1637. Chriſtenee Juel.

Sophie R. Sophie Roſenkr. *1646. Steen Brahe *de Knuſtrup.*

ERIC ROSENKRANTZ *de Roſenholm, Grand-Baillif d'Aarhuus.* *1644. Margret Skeel *1649. Mette Roſenkrantz, *1666. Margret Krabbe.

Knud Roſ. Otto Roſ. Axel Roſ. Ulric Roſ.

Eliſabet Roſ. Jytte Roſen. Margr. Roſen. Pernille Roſ.

Jörgen R. *fut tué en qualité de Colonel au ſiege de Frideris. l' an* 1657.

Jacob R. † 1667. *à Stokholm.*

Holger R. *fut tué l' an* 1659. *le* 11. *Fevr. au ſiege de Coppenhague.*

Sophie Roſenkr. Joach. Anderſen.

Mette Roſenkrantz *1683. † 1696 40. Holg. Roſenkrantz. *de Glimminge.*

Jens Roſenkr. *de Qvitzausholm & Farskou, Chevalier,* Dorthe Friis, *Comteſſe.* Beate Seheſted.

Frider. R. Otto Roſ.

Dorthe Roſenk. Mogens Krag. Beate Roſenkrantz. Otto Bielke.

Soph. R † 1679. 37. Otto Skeel.

Ide R. † 1666 26. Hugo Lytzau, *Baillif de Anderskou.*

Ide Marg. R. Henrie Juel. *de Lindberg.*

Ove Roſenk. † 1671.

Holger R. *de Brusgaard, Colonel* † 1704. 60. Anna Brahe.

Niels R. *de Brusgaard, Capitaine.* Mette Pax.

Ide Margr. R. *fort ſavante.*

Jörgen R. † 1703. Steen R. *N.* † 1682.

Ide Soph. R. † 1706 18.

Holger Pax R. *N.* † 1710. Holger R. *N.* † 1711. Holger R. † 1720. 3. Mareus R.

Mare. Giöe R. *Gentilhomme de la Cour.* † 1738. 24. Jörgen Roſen. *N.* 1719. Anna Brahe R.

Eliſab. Bille Roſenkrant. Mette Soph. Roſenkrantz. Hille Cath. Roſenk. † 1726. Henriette Sophie R. *N.* 1715. Nette Roſenkrantz. *N.* 1719. Jytte Dorthe R. † 1731. 9. Birgitte Roſenkr. *N.* 1729.

Christenee R. *N.* 1724

Jens R. *Lieut.* † 1723.

Mogens R. *N.* 1708. ChriſtianR. *N.* 1715.

Marie Frider. R. *N.* 1704. *1722. Friderie Wilhelmi Gabel, *Conſ. d' Etat. &c* † 1732.

Mette Amalia Roſenkrantz. *N.* 1705. † 1740. Joſias Berner, *Colonel.*

Anna Beate R. *N.* 1707. Frid. Adeler, *de Gundeltved. Conſ. de Confer.*

Leopoldina Cath. Roſenkr. *N.* 1710. Theodor. Adeler, *de Lykkesholm. Conſ. de Confer.*

Dorthe Eliſab. Roſenkrantz. *N.* 1703.

Chriſtoph Chriſt. Roſenkrantz. † 1700.

Chriſtian Roſenkrantz.

Holg. R. Chriſt. R. Frider. R. † *dans la guerre.* Charlotte Amalie Roſenkr.

Axel Roſenkrantz, *Baron &c.* † 1723. Anna Chriſtine *fille d'un Prevôt Eccleſiaſtique en Norvegue, de laquelle il a eu quelques filles.*

Juſtina Cathar. R. † *à Bornholm.*

Iver Roſenkrantz . . . . . .

2 Niels Krag R. † Nieellina R *dans le Couv. de Wallöe.*

Soph. Roſenkr. Kleiſt. Con. Prov. Dorthe Oelleg R.

VERNER ROSENKR. de Krabbesholm, Major. N. 1700. *1737. Elſe Margrete Seheſted.

HOLGER ROSENKR. de Thotterupholm, Major. N. 1702. *1736. Helvig Soph Juel.

Charlot Amal R. Jörgen Wind, *Lieuten-Colonel.*

Ide Dorthe R. † 1733. Jörgen Bielke. *de Kierbygaard.*

Jörgen Roſenkr. *de Qvitzausholm, Conſeiller de Juſtice, N.* 1678. *1697. Larie Eliſ Rokling † 1716. 40.

Mogens Roſenkrantz. *N.* 1708.

Holger R. *de Brusgaard, Colonel* † 1704. 60. Anna Brahe.

Jörgen R. † 1703. Ide Soph. R. † 1706 18.

Holger R. † 1681. *en Hollande.*

Mogens Roſenkrantz. † 1691. 17.

Anna Chriſtence R. Iver Krabbe. *Capitaine.* Arnold Chr. Dyſſel, *Conſ. de Juſt.*

Chriſt R *de Skousbo, Chevalier, Conſeiller privé, Baillif de Nybourg* † 1736. 64. Oellegaard Seheſted. Friderica Louiſe Krag.

Holger R. † *jeunes-*

Mette Margr. R.

Charlotte Amalie Roſenkr. Börge Trolle *de Nakkelölle.*

Jörgen R. † 1683. 23.

Mette Roſenkrantz † 1730. 90. *Dame de Borrebye.* Ove Rammel *de Bekkerskou, Conſ. d' Etat* † 1685. 48.

Holger R. † 1656. Palle Roſ. † 1665. Margr Roſ † 1660. Birg Soph. R. † 1665.

Holger Roſenkrantz *d' Engelsholm, Baillif de Callingbourg, Conſ. de Juſtice* † 1690 *âge* 33. Margret Rotſteen.

Eric Roſenkrantz, *Lieutenant-Colonel* † *en Duel à Montpellier.*

ELISABETH ROSENKRANANTZ. † 1721. *âgée de* 64. *ans.* Knud Gyldenſtiern *de Möllerup, Damsgaard & Bögeholm* † 1683. 31. Johan Schak *de Sneumgaard, Chev. Major-General.* 1700. 72.

IVER ROSENKRANTZ *de Roſenholm &c. Chevalier de l'Ordre d'Elephant. Conſeiller privé &c.* Birgitte Gersdorf. Charlotte Amalie Skeel.

Mette Margr. Roſenkrantz † 1703. 33. Friderie Chriſtian Holk, *Baron.*

Biörn Roſenkrantz † 1672. 1. Karen Roſenkrantz † 1675. 2.

Birgitte R. *N.* 1727.

FRIDERIC CHRISTIAN ROSENKRANTZ N. 1724. *Gentilhomme de la Chambre.*

Margr. Charl Roſenkrantz. *N.* 1727.

Chriſtian Roſen. *N* † 1730. Eric Roſ. † 1725.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE ROSENKRANTZ.

Rosenkrantz eſt une des plus anciennes Maiſons de *Dannemark*. Elle eſt célèbre depuis bien des Siècles même avant que le *Chriſtianiſme* y fut introduit. Non ſeulement cette Maiſon eſt alliée preſque avec toutes les Familles diſtinguées de *Dannemark*, mais à peine en trouveroit-on une, qui pût produire tant de Grands Hommes ſoit dans le Cabinet, ſoit dans les Armées & dans les Siences. Quel-

ques Perſonnes prétendent trouver l'origine de cette Maiſon dans celle des Comtes d'*Eberſtein*, s'apuïant ſur les raiſons ſuivantes. 1. Sur la tradition ancienne. 2. On trouve dans la Généalogie de *Roſenkrantz* le nom d'*Albert* & ſon fils *Ludvig*; & Mr. *Huitfeld* fait mention de deux Comtes d'*Eberſtein* de même nom, qui ont été en *Dannemark*. 3. La Tradition du Roſaire, qu'*Eric* reçut à *Rome*, comme nous le verrons, eſt conforme à ce que Mr. *Trier*, dans ſon *Héraldique*, raporte d'un Comte d'*Eberſtein*. 4. On trouve preſque toutes les Pièces des Armes d'*Eberſtein* dans celles de *Roſenkrantz*, quoiqu'autrement rangées. Les Ancêtres de cette Maiſon ont demeuré en *Jutlande* dans la Seigneurie de *Hövringsholm*. Ils ſont enterrés en diverſes collines dans les environs de cette Place ſuivant la coutume de ces tems-là, juſqu'à ce qu'*Eric Roſenkrantz*, Sgr. de *Hövringsholm*, qui ſouhaitoit d'être enſéveli auprès de ſes Ancêtres, fit bâtir proche ces collines une Egliſe nommée *Orſted*, où il fit faire une tombe pour lui, & pour ceux de ſa Famille.

L'ancienneté de cette Maiſon nous empêche de déterminer qui en a été la tige avant *Eric*, qui fit en 1325. avec *Sti Huide* un voïage à *Rome*, où le Pape le régala d'un Roſaire, qui a été, à ce qu'on croit, l'origine du nom de *Roſenkrantz*.

Niels Jensen, Sgr. de *Tange* & Sénateur, laiſſa de ſa ſeconde Femme ſept Fils & trois Filles. Entre les Fils, qui n'eurent pour ſurnom que *Nielſon*, les ſuivans furent les plus célèbres.

Otto Nielson, Chevalier, & Grand-Maître du Roïaume ou Droſt, étoit fort eſtimé de ſon tems: il fut bleſſé à la tête dans la Bataille que les *Danois* livrérent à ceux du *Holſtein* près d'*Immervad*. Il obtint après le Château de *Callöe* en fief. En 1452. il fut nommé Juge Provincial de *Vibourg*, & bâtit en 1465. dans la Terre de *Biörnholm*, nommée à préſent *Högholm*, l'Egliſe de *Tiſtrup* (1). Il épouſa *Elſe Krognos*, Veuve d'*André Huide* de *Biörnholm*, Terre qu'elle lui aporta en dot après avoir été veuve pluſieurs années. Aïant épouſé *Roſenkrantz* en ſecondes noces,

(1) Entre autres Monumens & Peintures fort antiques, qu'il y a dans cette Egliſe, on y voit un Tableau avec une inſcription, qui nous aprend que cette Egliſe a été bâti par lui ſous le Pontificat du Pape Paul II, qui a fait diſtribuer, par quatre Cardinaux, des Indulgences à tous ceux qui ont contribué au bâtiment & à l'établiſſement de la dite Egliſe. Elle a été dédiée aux Trois Rois. La Chaire y eſt d'une pièce de marbre bien travaillée. On y voit auſſi un Calice avec cette inſcription, *Waldemarus Dei gratia Danorum & Slavorum Rex.*

ces, elle acoucha à 50 ans d'*Eric Roſenkrantz*. En 1445. le Roi CHRISTOPHLE III. l'invita par une Lettre (1) d'aſſiſter à ſon mariage avec DOROTHEE Princeſſe de *Brandebourg*. Elle mourut en 1470. Il eut auſſi d'une Maîtreſſe, Fille de qualité, un Fils nommé *Anders*, qui s'inſinua tellement dans l'eſprit du Roi CHRETIEN I. qu'il l'annoblit, & lui donna non ſeulement des biens, mais le maria même fort avantageuſement; & c'eſt de ce mariage que deſcend une Famille des *Friis*, qui porte un *Echiquier* dans ſes Armes. Son Père en queſtion mourut en 1477. dans un âge fort avancé, après avoir ſervi avec beaucoup de réputation ſous trois Rois. Il fut enterré auprès de ſon Epouſe, dans le Couvent des Cordeliers nommé préſentement *Dronningbourg* près de *Randers*. Ils furent tous deux tranſportés de-là à l'Egliſe de *Hornſlet* près de *Roſenholm*, par les ſoins d'un de leurs Deſcendans nommé *Jörgen Roſenkrantz*. On lit cet Epitaphe ſur leur tombeau.

Matth. XXIV.

Et tunc apparebit ſignum filii hominis in cælo, & tunc plangent omnes tribus terræ, & videbunt filium hominis venientem in nubibus cæli cum virtute & gloria multa: & mittet angelos ſuos cum tubæ voce magna, & congregabunt electos ejus a quatuor ventis a ſummis cælorum usque ad terminos eorum.

OTTO NICOLAI F. de Biörnholm ex ordinis equeſtris familia clara Roſenkrantz, excelſi animi, prudentiæ & fidei ſpectatæ laude tribus ordine Regibus Daniæ, Erico Pomerano, Chriſtophoro Bavaro, & Chriſtierno Oldenburgico, ſingulis a Conſiliis & Regni Daniæ Senator fuit graviſſimus. Neque Senatoriam ſimul dignitatem mature adeptus Rempublicam conſiliis juvit, ſed prompta ipſe ſtrenuus manu arma tractavit feliciter. Poſtquam enim in conflictu ad Immervad grave in vertice accepiſſet vulnus, fortitudinis reique bene geſtæ præmium Ericus Rex ipſi contulit provinciam arcis Kallöe, quam deinceps annos plus minus XXX. adminiſtravit. Sed cum Ericus, regno deſerto, ad ſuos profugiſſet, idem apud Chriſtophorum Bavarum, deinde apud Chriſtiernum primum fidei ſimul Conſiliarius & ampliſſimi Curiæ Magiſtri dignitatem obtinuit, tanto huic habitus honoratior, quanto annis jam erat provectior, ſeniliſque prudentiæ maturitate ſpectatior. Subgraveſcente ætate, minuſque

(1) Præmiſſo Regio Syncero favore; *Vider; at Vi med Guds Naade ville holde vort brylup Förſte Söndag efter Bartholomei dag næſt kommendis her udi Kiöbenhaffen, thi beder Vi kierligen, at I retter Eder dereffter, ſaa at I kommer bid til Os, Söndagen næſt for St. Barholomei dag det ſeniſte ſaa at I fare ud med Os imod vor Feſtemö, at I for Vor Skyld reder Eder koſtelige ud, med koſtbare Klæder, Smykeri, og andere ſaadanne ſtycker, og med Eders beſpente Karm og faure Heſte, og vel udrede Svenne, og giöre Eder glade med Os den tüd offer, og Være Gud og Os velkomne in Chriſto Valete Anno* 1445.

La ſuſcription de la Lettre étoit:

Sincere Nobis delectæ Dominæ Elſe Conthorali Domini Otthonis Nielſöns Militis.

nusque negotiis & rebus gerendis habili, licet memoria judicioque esset integro, & in dignitate constitutus amplissima, a muniis tamen publicis & profectionibus induta ipsi fuit vacatio, quò domi religiosa quiete consenesceret, utque de consiliis, quoties res postularet, per scripta solum responsa daret. Junxerat is sibi matrimonio Elisam filiam Holgeri Gregersön de Heircholm, viduam Domini Andreæ Ottissön de Biörnholm, cum qua Biörnholm dotali hæreditate obtinuit, ex qua & filium suscepit Ericum. Diem vero suum cum obiisset Anno 1477. sepultus est Randrusii in cœnobio Franciscanorum, in eo sacello, quod sibi suisque fundarat, in quo antea uxor sepulta, quæ obiit Anno 1470. Sed quando monasterium istud immutatum dicique cœpit Dronningborg, ossa illorum in hunc locum transferri fecit ipsorum progenies & hæres Regnique Daniæ Senator Georgius Rosenkrantz de Rosenholm, Ottonis filius, Holigeri nepos, Erici pronepos, Ottonis hujus abnepos, Anno 1562. quorum sepulturam in honorificam memoriam & spem gloriosæ resurrectionis hoc monumento ornavit Anno 1584.

La Pierre de son sépulche a cette inscription :

Hic jacet Dominus Otto Nicolai de Biörnholm miles, & uxor ejus Domina Elisa Holgersdatter de Biörnholm, & eorum filia Jomfru Anna, requiescant in pace. Amen.

Eric Rosenkrantz, Sgr. de *Biörnholm* & *Boller*, Chevalier, & Grand-Maître du Roïaume. Il reçut cette Charge par la résignation qu'en fit son Père accablé d'années & de maladie. Il étoit fort estimé, & fut emploïé dans les plus importantes affaires du Roïaume. Sa Femme, *Sophie Gyldenstiern*, étoit Fille de *Henrio Gyldenstiern* Sgr. d'*Iversnes*. Elle lui aporta en dot la Terre de *Boller*, qui relève aujourd'hui du Comté de *Friisenbourg*. Dans un âge fort avancé, il se démit de ses Charges, & se retira au Couvent de *Mariager*, auquel il légua de bonnes sommes. Il y fut enterré avec sa Femme, mais leur Petit-fils les fit après transférer dans l'Eglise de *Hörnslet*, & leur fit faire un Epitaphe avec cette inscription.

MANIBUS ET MEMORIÆ

Nobilis & strenui Viri Domini Erici Ottonis Rosenkrantzii posterique S. Ericus Ottonis, fil. de Biörnholm, Eques Auratus ex antiqua Rosenkrantziorum oriundus familia, cujus virtus singularis, prudentia, auctoritas, integritas, sanaque consilia sui temporis Regibus Patriæque præstita, à bonis prædicata, laudabili etiamnum sunt in memoria. Connubio sibi asciverat Dominam Sophiam Henrici Canuti de Iversnes Præsidis Bygholmensis Equitis Aurati ex stirpe Gyldenstiern filiam, fœminam lectissimam, per quam jure dotali Curiam Boller hæredium nactus. Ex ea licet unicus Parentis matre etiam quinquagenario

rius filius, novem maſculos, totidemque una minus ſuſcepit filias. Quorum progenies, ut numeroſa ita fœcunda, in decem præclaras Nobilitatis Daniæ propagata eſt familias. Vixit Chriſtophoro Bavaro Daniæ Regi à Conſiliis, quæ etiam regnante Mareſchallus Regni fuit. Chriſtiano quoque primo in eadem dignitate ob rerum gerendarum dexteritatem & felicem ſucceſſum adeo acceptus, ut domi foriſque, ubi res poſtulabat, ejus præ aliis uteretur operâ. Cumque, Dominus Otto Nicolai F. hujus Pater Aulæ Magiſter, hujus Pater ſenio gravis bona Regis gratia officioſe ſponte abdicaſſet, filius paternis inſiſtens veſtigiis in ejus locum ſuffectus magnificum illud officium laudabiliter geſſit, donec Johannes Chriſtiani filius Patri in Regno ſucceſſit. Tunc ætate ingraveſcente, ægritudinibus indies magisque invaleſcentibus, vitam pertæſus politicam Magiſtratu ſe quoque exuere conſultum judicabat. Quo autem a mundi immundi vanitatibus & curis liberior reliquo vitæ tempore pietati ac precibus vacare, inque cæleſtem vitam tranſitum meditari commodius poſſet, partitis inter liberos prius curiis & bonis reditibus, ſaltem paucis ſuæ ſuſtentationi reſervatis, ad cœnobium Mariagrienſe, quod Parens pluresque è nobilitate Danica Viri conſpicui intentione bona fundarunt, ſeſe recepit, exædificata ſibi prius extra cœnobii parietes habitatione & juxta templum ſacello, quod precum & devotionis ergo quotidie inviſens vitæ tandem ſatur animamque Deo commendans placide obiit MDIII, ætatis.... Et juxta oſſa dilectæ Conjugis, quæ jam antea fatis conceſſerat Anno MCDLXXXVII. ſepultus eſt. At quia Relligionis & rerum varia viciſſitudine facta cœnobium hoc atque ſacellum non integrè conſervarentur, ſepulchrumque inquietaretur, amborum oſſa inde exempta in hunc locum honorifice juxta Patris monumentum tranſponi condique Anno MDXXXIX. pietatis in Progenitores ergo curavit Georgius Roſenkrantz de Roſenholm, Ottonis filius, Holgeri nepos, hujus Erici pronepos, qui & ſepulturæ locum hoc monumento in perpetuum ad poſteros memoriam ſuis ſumptibus poſito decorari fecit.

Holger Rosenkrantz, Sgr. de *Boller*, & Chevalier, mourut en 1496. Sa dernière Femme étoit *Anne Meinſtrup*, connue autant par ſes rares vertus, que par ſon malheur. Elle avoit été prémière Dame d'honneur de trois Reines de *Dannemark*; mais elle fut dépouillée de tous ſes biens, & chaſſée du Païs par le Roi Chretien II. parce qu'elle l'exhortoit à changer de conduite, & à quiter un genre de vie qui ne pouvoit avoir que des ſuites fâcheuſes. Le Roi Frideric I. étant monté ſur le Trône, la rapella en *Dannemark*. La guerre étant finie, elle ſe rendit avec pluſieurs de la Nobleſſe à *Ringſted*, où on ſe plaignit de l'inſolence des Soldats ennemis, qui, quoiqu'on eût acheté la Paix fort cher, ne ceſſoient néanmoins de piller les Villes. Elle dit à ce ſujet, qu'il étoit impoſſible au Roi Chretien II. de regagner les cœurs de ſes Sujets.

Ce qui irrita ſi fort les Soldats & quelques Bourgeois de *Coppenhague* partiſans du Roi, qu'ils ne gardérent point de meſures, mais maſſacrérent cette innocente Dame, qui par ſes grandes vertus avoit bien mérité un meilleur ſort. Deux Filles, *Anne* & *Sophie Glob*, qui étoient avec elle, auroient eu le même ſort, ſi leur jeuneſſe & leur beauté n'eûſſent pas excité la pitié de quelques-uns de ce parti, qui les arrachérent à la fureur du Peuple, & les cachérent dans une Egliſe. Les Aſſaſſins païérent leur crime de leurs têtes l'année après. Voïez les noms des Enfans qu'elle avoit eus avec ſon Mari, & leur Poſtérité, à la ſeconde page de la Table Généalogique. Le Frère de ce *Holger* étoit

NIELS ROSENKRANTZ Sgr. de *Biörnholm*, Chevalier, & Sénateur. Il fut revêtu de la Charge de Grand-Maître du Roïaume, que ſon Père & ſon Grand-père avoient eue avant lui. Il épouſa *Birgitte Thott*, qui lui aporta en dot la Terre de *Wallöe*, où ils firent bâtir une belle Egliſe avec la permiſſion de la Sainte Chaire, comme on l'aprend de ces Vers *Danois*, qu'on ſera peut-être curieux de voir pour la Poëſie de ce tems-là. Madame *Roſenkrantz* y eſt introduite parlant en Fille.

Des-mellem bad om mig en Ridders-mand,
Her NIELS ERICSEN *ſaa kaldes Hand,*
En ROSENKRANTZ *ædel og ægte,*
Jeg bragte ham til WALLÖE *gods og gaar*
Som da havde fuldt mangfoldige aar
De FALKER *min mödrene Slægte.*

Gud gav Os Börn, vi havde i vold,
Tre Sönner og trende Döttre ſaa hold,
Som komme til myndige aare,
Gud derfor til Ære os ſelv til gavn,
Da loed vi bygge forinden vor ſtavn
Paa WALLÖE *en keſtelig kierke.*

Langveys fra Riget vi ſiden benskrev,
Og fik, fra ROM *baade Bulle og Brev,*
Tilbage med Klerkernis minde,
At bygge ſelv op paa vort Arve-Gods,
I WALLÖE *en Bye, ſom ligger der hos,*
Capellet man der monne finde.

Forbedret den ſiden ſaa mangelund,
Og ſtiftede der en Chriſten Samfund,
Med en Præſt og anden ſlig ſage,
Min Sön Her. OLUF, *hand elskte det Sted,*
Hand vilde der hvile, hands Frue med,
De ſparede ingen umage.

De murede en grav der under af ſteen,
Og lagde der Deris dödelig Been,
Med andre af denne ſlegt ſteere,
Deris Dantter BIRTE *ædel og fin*
Som Kierken tilfald efter Fader ſin,
Hun giorde derved endnu meere.

Forlængte og ögte den Kierke og Gaar,
Og graven, ſom findes der inden for,
Som den udi dag monne ſtande,
Og hviler derunder med Fader ag Sön
Med Hosbond og afkom, en ſkare skiön
Fri fra baade Sorrig og vaande.

OLUF ROSENKRANTZ, Sgr. de *Wallöe*, Chevalier, Senateur, & Baillif de *Nybourg*. Quand le Roi FRIDERIC I. aſſiégea *Coppenhague* en 1523, *Roſenkrantz* fut envoïé pour traiter de la reddition de cette Ville avec *Henric Giöe*, qui la tenoit au nom du Roi CHRETIEN II. La négociation ſe

ſe fit dans la maiſon de *Knud Walkendorf*, Maître-ès-Arts, avec tant de ſuccès, que le Gouverneur rendit la Ville au Roi FRIDERIC I. Lorſque le ſiège fut remis en 1534. devant cette Capitale, pendant la Guerre ſi connue dans l'Hiſtoire ſous le nom de *Grevens Feide*, *la Guerre du Comte*, *Roſenkrantz*, qui étoit Gouverneur du Prince Roïal JEAN, fut bien aiſe de ſauver ſon Elève dans cette conjoncture. Il trouva des gens, qui moïennant de l'argent ſe mirent en devoir de le ſauver; & aïant pris l'heure avec eux pour ſe trouver aux endroits qu'il avoit marqués, il ſortit de *Coppenhague* avec le Prince & quelques domeſtiques tous déguiſés en païſans, il gagna heureuſement l'Iſle d'*Alſen*, & y rendit le Prince à *Detlev Bukvald*, Gouverneur du Château de *Sonderbourg*. Après avoir conduit cette affaire avec beaucoup de jugement & de conduite, il retourna à *Nybourg*, où il fit tout ce qu'on pouvoit attendre d'un brave & vigilant Capitaine, pour mettre la Ville en défenſe. Je crois que c'eſt le même *Roſenkrantz* qui étoit Baillif de *Bergen*; & comme il y voulut avec *Peder Nielſon* forcer les *Allemans* à païer les dîmes à l'Evêque, ils le tuérent le 8. *Novembre* 1455. Son Frère étoit

HENRIC ROSENKRANTZ, Sgr. de *Biörnholm*, & Gouverneur de *Gothland* ou *Gulland*. Il fut pendant ſes voïages créé Chevalier du St. Sépulcre dans la Terre Sainte. En tems de guerre il équipoit & entretenoit à ſes propres frais un Vaiſſeau pour le ſervice de ſa Patrie. En 1537. un accident étrange & funeſte changea ſa pompe nuptiale en ſes obſèques; car étant allé au devant de ſa future Epouſe *Lene Hak*, & aïant monté un cheval fort farouche, cet animal prit le mords aux dents, & courut avec tant de violence, que *Roſenkrantz* en mourut. Ce malheur eſt décrit dans ce Poëme:

HENRIC *band havde* GULLAND *i Leen*
Hand feſted en Jomfru deilig og reen,
LENE HAK *hin ædel og hulde*
Hand agtet at giöre ſit Bröllup der
Did ſeglet ſaa faver en brude fer
Indtil de kom under de vige.

Da hörtes de Klokker ſo langt fra bye
Der mödte dem tiding og ſörgelig rye
Den Herre ſtod aldt udi lige
Det var ret jammer at höre der fra
Den ſtore hylen hver klagde ſig da,
Meſt mon ſig den venneſte give.

De kaſtet deris ſmyker og ſcarlagen röd,
Med ſorrig ligger den Herre död,
Som drövelig er at skrive,
Paa Biörnholm boede CHRISTOPHER *ſaa find,*
Den tüd den död blev ham ublid,
Og lagde den Herre i mulde.

Men Her. OLE *blev eene gammel og graae,*
Paa WALLÖE *monne Hand baae,*
Var DANNEMARKES *Raad med ſtor ære,*
Af hannem er kommen de Fruer ſaa bold,
Som WALLÖE *ſiden havde i vold,*
Hvis afkom ſom der endnu ere.

ERIC ROSENKRANTZ, Grand-Maître du Roïaume. Lorſque le Roi ERIC quita en 1445. la Ville de *Stokholm* pour aller en *Dannemark*, il lui

lui en donna le Gouvernement, qu'il adminiſtra *cinq* mois. Les *Suédois* furent vivement piqués de voir un *Danois* Gouverneur de leur Capitale. Il ſe comporta toujours en fidèle Sujet de ſon Roi, & fit tout ſon poſſible pour ſoumettre le Roïaume de *Suède* à CHRETIEN I. En 1470 il fit priſonniers *Eric Axelſon* & *Börge Trolle*, alors ennemis du Roi de *Dannemark*.

NIELS ROSENKRANTZ, Sgr. de *Tange*, aſſiſta au ſiège d'*Elsbourg* ſous le Roi CHRETIEN I. & n'oublia rien pour forcer ce Château à ſe rendre; mais il fut dangereuſement bleſſé d'un trait qui lui entra dans la tête, & qu'on ne put arracher ſans qu'il en mourût; ce qui l'obligea à ſe rendre à *Coppenhague*, où il entra dans l'Egliſe de *St. Nicolai*, ſe choiſit un lieu pour y être enterré, fit lire une Meſſe, & ordonna qu'on lui arrachât le trait. Il mourut dans le même moment, laiſſant un Fils *Eric Nielſen Roſenkrantz*, Docteur, Maître-ès-Arts, Archidiacre de *Vibourg*, Chanoine de *Lund*, *Roskild* & de *Ripen*, & prémier Profeſſeur de l'Univerſité de *Coppenhague*. Il créa en 1498. *Pierre David de Scotia* Profeſſeur en *Théologie*, Docteur, en préſence du Prince Roïal CHRETIEN II. Il exerça *quatre* fois la Charge de Recteur de l'Univerſité, pour laquelle il fit beaucoup de bons règlemens.

ABSOLON ROSENKRANTZ eſt né de *Folmar Roſenkrantz*, qui eſt enterré avec ſon Epouſe à *Veer* dans la même Egliſe que le Comte *Griffenfeld*. Ils y ſont repréſentés ſur une grande Pierre avec cette inſcription.

Herunder legger begrafen Erlig oc Velbyrdig Mand Folmar Roſenkrantz til Steens-halle. Hand döde — med Hands kiereſſe Huſtru Erlig oc Welbyrdig Frue Margret Gyldenſtiern af Thim ſom döde den 11 *dag Julii aar* 1581. *med tvende af deris Sönner ſom hedte bode Knud Roſenkrantz.*

Pour *Abſolon Roſenkrantz* il s'étoit rendu fort eſtimable par ſon mérite perſonnel; mais après avoir fait pluſieurs Campagnes & vu différens Païs, il mourut en 1582. à *Frankfort* ſur le *Mein* à ſon retour de *France* pour le *Dannemark*. On lui a dreſſé dans l'Egliſe des *Cordeliers* de cette Ville l'Epitaphe qu'on voit repréſentée à la tête de cette Hiſtoire.

CHRISTOPHER ROSENKRANTZ, Sgr. de *Hoibölle*, eſt le même de qui Mr. *Holberg*, dans ſon *Hiſtoire Danoiſe*, a marqué cette avanture. Il commença en 1608. un procès contre la Veuve *Anne Lunge*, plus de *vingt* ans après la mort de ſon Mari *Chriſtian Juel*, touchant une prétention de *cinq mille* Ecus, qu'il prouva par une Obligation que ſon Mari lui devoit, & qu'elle fut condamnée à lui païer. Pour ſe les faire donner plus vite, il voulut ſe mettre en poſſeſſion de ſa Terre d'*Ulſtrup*; mais le Roi CHRETIEN IV. venant alors à *Skanderbourg*, *Anne Lunge* s'adreſſa à Sa Majeſté, & ſe jetta baignée de larmes à ſes piés, deſavouant cette dette

dette, quoiqu'elle ne pût nier que la ſuſcription de l'Obligation n'eût quelque reſſemblance avec la manière dont feu ſon Mari & elle ſe ſervoient pour ſigner leurs noms. Le Roi ſenſible à cette affaire fit venir *Roſenkrantz* avec ordre d'aporter l'Obligation, & lui fit pluſieurs demandes à ce ſujet ſans pouvoir être ſuffiſamment éclairci; mais par hazard Sa M. aperçut au papier le nom du Papetier, qui quelques années auparavant avoit bâti un Moulin à papier proche de *Fridericsbourg*, & obſerva que la date de l'Obligation étoit plus ancienne que le papier même. Le Roi congédia *Roſenkrantz*, prometant de lui rendre ſon Obligation, & fit enſuite examiner le Papetier, pour ſavoir s'il avoit fabriqué ce papier, avant que d'avoir bâti ſon Moulin: ce qu'il nia, mais confirma en même tems que le papier ſur lequel l'Obligation étoit écrite étoit de ſa fabrique. Le Roi fit encor apeller *Roſenkrantz* le 30 *Janvrier* 1609. l'exhortant de déſiſter de ſa prétention; mais il s'en excuſa ſur la juſtice de ſa cauſe. Ce Monarque le fit alors arrêter ſur le champ, & on ſe ſaiſit de ſes papiers, où l'on trouva encor pluſieurs autres Lettres falſifiées. Son procès fut remis à la Diète prochaine, qui fut tenue l'année après à *Coppenhague*. Il y fut condamné à la mort. Sa ſentence étant lue devant le Tribunal, on lui ôta ſur le champ la Chaîne d'or qu'il portoit, ſon épée, & en ſortant on le mena, comme un homme dénaturé, à reculons. Il eut enſuite la tête tranchée ſur la Place du Château à *Coppenhague* le 23. *Mai*. Son Valet, qui ſavoit parfaitement bien contrefaire toute ſorte d'écritures, & qui avoit écrit pour ſon Maître toutes ſes Lettres, fut pendu en *Jutlande* le 9. *Mai*.

Holger Rosenkrantz Sgr. de *Glimminge* & de *Vimmeltoft*, Commandant, & Baillif de *Borringholm*, nâquit le 9. *Mai* 1586. Après avoir fait ſes études à *Herlufsholm*, il vint dans la maiſon de *Chriſtian Friis* de *Borreby*, qu'il ſuivit dans ſon Ambaſſade en *Angleterre*, pour y aſſiſter au Couronnement du Roi Jaques I. De-là il paſſa dans les *Païs-Bas* pour y aprendre les Exercices militaires, & s'enrôla dans le Régiment du Prince Maurice d'Orange, où après *huit* ans de ſervice à cheval & à pié, il retourna dans ſa Patrie, où il reçut une Compagnie de 300 hommes dans les Gardes à pié, qu'il comanda contre les *Suédois*; après la reddition de *Calmar*, où ſon Frère fut ſi dangereuſement bleſſé, on lui confia le Comandement de *cinq* Compagnies à pié & d'*une* à cheval, qui furent miſes en garniſon dans la Fortereſſe de *Risby*. Il eut enſuite en fief *Roskild*, & depuis *Halmſted* & *Laugholm*, & fut nommé Capitaine d'une Compagnie à cheval dans le Régiment de *Halland*, & il fut fait en 1626. Comandant de *Bornholm*. Après la Paix de *Lubek* il comanda dans

les *Païs-Bas* 1500 hommes que le *Dannemark* envoïoit à la ſolde des *Etats-Généraux*. Lorſque les *Suédois* tentérent en 1645. de faire une deſcente dans *Bornholm*, il fit tout ce qu'on pouvoit exiger d'un vigilant Comandant pour ſe mettre en défenſe; mais comme l'attaque ſe fit à l'improviſte, il ne fut pas en état de réſiſter longtems, faute d'avoir aſſez de Troupes; ſans compter que quelques Officiers étrangers de la Garniſon, avoient une intelligence ſecrète, à ce qu'on prétend, avec les *Suédois*. *Roſenkrantz* ſe plaignit hautement au Roi & au Sénat de la perfidie de ſes Officiers, & demanda qu'on examinât leur conduite pour ſe juſtifier de tout ſoupçon. *Jörgen Lövenklau*, dont il eſt parlé plus au long dans le Mémoire de *N. Trolle*, fut nommé pour entendre ſes raiſons. Il fonda un Hôpital dans cette Ile, auquel il légua *quatre cens* Ecus; & en fonda un autre dans ſa Terre de *Vimmeltoft*, qu'il renta de *mille* Ecus, & un troiſième dans celle de *Glimminge*, auquel il donna *deux mille* Ecus, & il mourut à *Odenſe* le 31. *Juillet* 1647, âgé de 62 ans, & fut enſéveli à *Nybourg* auprès de ſa ſeconde Femme *Karen Krabbe*, où l'on voit encor ſon Epitaphe avec cette inſcription:

Her under hviler Erlig og Velbyrdige Mand.
JOHAN FRIIS til Orritzlof.
Fordum Kongelige Majeſtets Befalings-Mand paa Tranekiær-Slot, döde paa Lögtved 1635. i Hands alders 50 Aar. Samt Erlig og Velbyrdige Mand.
HOLGER ROSENKRANTZ til Glimminge.
Som var Kongelige Majeſtets Befalings-Mand paa Hammershuus döde i Othenſe 1647. hands Alders 61 Aar. Deris Huſtruer Ærlig og Velbyrdig LENE GYLDENSTIERN *ſom döde paa Demmerup 1640. i hendis Alders 51 Aar. Samt Erlig og Velbyrdig* KAREN KRABBE *döde d. 4 Mai 1662. hendis Alders 65 Aar.*

OLUF ROSENKRANTZ, Baron, Sgr. d'*Egholm* & d'*Engaard*, préſentement nom: *Gyldenſteen*, Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Conſeiller-Privé, d'Etat & de Juſtice, eſt né en 1622. Il s'apliqua beaucoup à l'étude dès ſa jeuneſſe, auſſi-bien dans ſa Patrie que dans les Païs étrangers. Dans ſes voïages en pluſieurs Païs, il paſſa en 1641 à *Oxford*. A ſon retour le Roi CHRETIEN IV. lui donna la place de Sécrétaire dans ſa Chancelerie, & il fut envoïé en 1651. avec *Otto Krag* au Comte *Ulfeld*, pour lui notifier l'accuſation faite contre lui par *Dina*. Il fut élevé le 25. *Mai* 1671. à la Dignité de Baron, & il reçut le 13. *Octobre* ſuivant l'Ordre de *Dannebrog*. Une guerre littéraire, dont je donnerai le détail ici, & où il ſe méla, lui cauſa bien du chagrin, & le fit tomber dans la diſgrace du Roi. Un Profeſſeur, nommé *Buno*, avoit publié

publié un Ouvrage en *Latin* ſous le titre d'*Idea Hiſtoriæ Univerſalis* (*a*): il y ſoutenoit que le *Dannemark* n'avoit jamais été un Roïaume Electif, mais Héréditaire. *Roſenkrantz* crut que cette opinion l'obligeoit à prendre la plume, & à publier un Livre ſous le titre d'*Apologia Nobilitatis Daniæ contra larvatum illum Franciſcum Irenæum* (*b*). Son principal deſſein dans ce Traité, qui eſt dédié au Roi CHRETIEN V. étoit de prouver contre ſes deux Antagoniſtes, que le *Dannemark* n'avoit jamais été qu'un Roïaume Electif. Ce n'eſt pas ici le lieu de raporter les raiſons de part & d'autre. Je me contenterai de dire qu'il faiſoit ſi mal ſa cour par cet Ouvrage, qui lui ſuſcita de fâcheuſes affaires, & qui fut deſaprouvé pour les termes & les digreſſions trop équivoques & obſcures par leſquelles il réfute ſes Adverſaires. En un mot, le Roi fit défendre la Cour à l'Auteur, juſqu'à ce qu'il eût expliqué certaines expreſſions de ſon Livre; & comme *Roſenkrantz* ſe douta de quelque choſe, & ne ſachant comment parer le coup, il ſe rendit à ſa Terre d'*Egholm*.

F. Gersdorf, Maître de Cérémonies, que le Roi avoit chargé de lui ſignifier cet ordre, fut obligé de lui écrire (1) pour le lui annoncer. Quelques jours après étant revenu à *Coppenhague* (2), il fut averti que ſon Livre étoit traduit en *Danois*. *Scavenius*, Procureur-Général, lui préſenta (3) *vingt-neuf* queſtions avec ordre du Roi d'y répondre. Voïant de loin l'orage qui alloit fondre ſur lui, il répondit par écrit le mieux qu'il put, ſans trop s'expoſer; mais il donna à *Bolle Lyxſtorph*, alors Conſeiller de la Chancelerie, une fort ample requête (4) pour le Roi, dans laquelle il proteſtoit de n'avoir écrit ce Traité que pour défendre ſa Nation contre *Buno*, ſupliant en même tems Sa Majeſté de nommer quelques Savans pour examiner ſon Livre, & de ne pas permettre que cette affaire fût remiſe à des Officiers de Juſtice, afin d'éviter les chicanes des Avocats. Il ſollicita auſſi par Lettres Mr. *Alefeld*, Grand-Chancelier (5), le Comte *Reventlau*, (6) & le Vice-Roi *Gyldenlöw* (7), d'emploïer leurs bons

(*a*) L'Auteur étoit *Jean Buno*, Profeſſeur en Théologie dans l'Académie de *Luneb ourg*, & Curé de l'Egliſe de *St. Michel*. Son Livre a été ſouvent imprimé en pluſieurs Langues. Il parut pour la prémière fois en 1664. L'Apologie de *Roſenkrantz* ne vint que 17 ans après, qu'il en fit imprimer à *Lubek* chez M. *Schalkentz* 554 Exemplaires in 4.

(*b*) Par le nom d'*Irenæus* il entend *Raſmus Winding*, depuis Profeſſeur à *Coppenhague*, qu'il appelle *vitâ & nomine falſus*. Etant en voïage, il fit à la *Flèche* en *France*, une Harangue qu'il y fit imprimer en *Latin* in 4. Il tâchoit d'y prouver le Droit de la Succeſſion Héréditaire en *Dannemark*.

1 — 13 Octob. 1681. 3 — 23 Octob. 5 — 14 Novemb. 7 — 20 Novemb.
2 — 17 Octob. 4 — 2 Novemb. 6 — 19 Novemb.

bons offices auprès du Roi ; mais les réponſes n'aïant pas paru ſuffiſantes, ou ſoit qu'on ne les jugeât pas ſi bien fondées qu'il le prétendoit, il fut cité (8) de comparoître devant *ſix* Comiſſaires nommés par Sa Majeſté pour examiner l'affaire. Ces *ſix* Comiſſaires étoient *Holger Wind*, *Ove Juul*, *Eiler Holk*, *Jens Juel*, *Eric Banner*, & *Dideric Schult*.

Roſenkrantz allarmé du tour que cette affaire prenoit, n'épargna rien pour détourner le coup qui le menaçoit. Il écrivit encor au Roi, le ſupliant de vouloir le diſpenſer de cette comiſſion ; mais cela ne ſervit de rien, & il falut qu'il comparût devant ſes Comiſſaires dans la Chancelerie (9), où le Fiſcal *Clauſen* lui remit ſes accuſations. *Roſenkrantz* s'étant retiré après (10) à *Egholm*, donna à ſon retour (11) une longue Apologie, qu'il remit à ſes Comiſſaires. Il y proteſtoit n'avoir écrit que contre ceux qui avoient blâmé la Nation *Danoiſe*, ce qui fut répondu (12) par le Procureur-Général. *Roſenkrantz* y repliqua par un Ecrit contenant *treize* Articles, qui firent que ſes Comiſſaires prononcérent une ſentence (13) qui ne différoit guère de celle que le Haut-Tribunal donna enſuite, qu'en ce qu'au-lieu de la confiſcation de ſes Biens, celle des Comiſſaires ne le condamnoit qu'à *ſix* mille Ecus d'amende. Il fut enſuite cité (14) au Haut-Tribunal, mais le jour (15) qu'il y devoit comparoître, il écrivit au Roi, qu'il étoit prêt de jurer qu'il n'avoit rien écrit qui ne fût permis à un Sujet, & qu'il ne pouvoit comparoître devant la Juſtice à cauſe d'une indiſpoſition. La ſentence fut cependant prononcée (16), & portoit qu'il fût dépouillé de ſes Charges, & banni de la Ville de *Coppenhague*, que ſes Biens étoient confiſqués, & qu'il devoit ſe retracter de tout ce qu'il avoit dit de ſuſpect dans ſon Apologie. Son Sécrétaire, *Pierre Hanſon*, qui avoit entendu la ſentence, alla vitement au logis pour l'annoncer à ſon Maître, qu'il trouva au lit, où il s'étoit mis comme pour ſe cacher à lui-même. Aïant le Cordon de ſon Ordre ſur une chaiſe tout près de lui, il le regarda, & demanda ſi on le lui avoit laiſſé. *Oui*, dit l'autre, *mais vous êtes dépouillé de toutes vos Charges & de tous vos Biens.*

Il

8——21 Novemb. 9——25 Novemb. 10——8 Décemb. 11——13 Janv. 1682. 12——18 Janv. 13——3 Février. 14——15 Février. 15——23 Février. 16——2 Mars.

Le Baron *Jens Juel* aïant refuſé de ſouſcrire la ſentence, Sa Majeſté lui en fit demander la raiſon par une Lettre. Il s'excuſa ſur ce qu'il n'oſoit pas aller contre les Loix du Roïaume, ſuivant leſquelles un Homme ne pouvoit pas être privé de ſes Biens ſans être en même tems condamné à la mort ; & conclud que c'étoit Sa Majeſté ſeule qui pouvoit décider de ſon autorité, mais qu'il ne lui étoit pas permis à lui comme Sujet de faire quelque changement dans les Ordonnances Roïales. Cette réponſe eſt datée du même jour que la Lettre du Roi, & que la ſentence fut prononcée. *Ove Juul* s'excuſa auſſi de ne pouvoir pas paroître dans le Haut-Tribunal, à cauſe de ſa maladie.

Il tomba dans une eſpèce de convulſion, & ſon chagrin ne peut bien être exprimé que par lui-même, & par ces paroles qu'il écrivit ſur le lit dans ſon Livre de dévotion en *Latin.*

Recte credendo,
Devote orando,
Pie vivendo,
Anxie deſiderando;
Pertæſus mundo,
Superas nunc itur ad aulas.
Anno 1682, *ætatis meæ ſexageſimo.*

OLAUS ROSENKRANTZIUS.

Il préſenta une requête (1) au Roi, qu'il ſe ſoumettoit à la volonté de Sa Majeſté, & le ſuplioit de vouloir gratifier ſes *deux* Gendres de ſes Terres. Le Roi y conſentit gracieuſement, par un ordre (2) au Général-Fiſcal, qui lui avoit donné ſa ſentence quelques jours avant (3), à condition qu'il païât une amende de *vingt mille* Ecus à l'Académie des Nobles à *Coppenhague*, qui venoit d'être fondée, & *deux mille* au Général-Fiſcal.

On fit miſtère de toute cette affaire à la Baronne *Roſenkrantz:* comme elle étoit fort ſenſible, elle n'en ſut rien juſqu'à l'année ſuivante. Alors Madame *Skeel* Dame *de Sæbygaard*, du conſentement du Baron, lui en parla diſant que ſon Mari étoit obligé de vendre ſes Terres pour païer les frais d'un procès, mais elle ne lui dit point qu'il avoit perdu ſes Emplois. Madame *Roſenkrantz* ſurpiſe avec la dernière conſternation, & la douleur peinte ſur ſon viſage, écrivit depuis au Roi & à la Reine (4) pour émouvoir leur clémence. Elle écrivit auſſi aux Miniſtres *Wibe* (5) & *Knuth* (6), pour demander leur interceſſion. Mais aïant apris par hazard la dépoſition de ſon Mari, elle pouſſa des cris qui auroient atendri les rochers, & tomba dans une dévotion exceſſive, qui dégénéra bientôt en démence pour quelque tems. On fit là-deſſus ces vers avec ce titre:

Alluſio Poëtica in Apologiam.

Arbor amat ramos, rami plectuntur ut arbor,
Non pereat denſis depopulata comis.
Spina Roſam patitur, defendit ſæpe ſupinam,
Erigit & Socio vult habitare ſinu.
Sed dum ſecuram Roſa congeminata Coronam
Tollit & excelſo vertice colla vibrat,
Frangitur atque humili monens cervice recumbit
Et quæ ſpargebat Nectar odoris { *olet* / *obit.*

Lorſqu'on les lui montra, il ſe contenta d'écrire ſur la même feuille ſans dire mot: *Tysken er vred.* Le

1 Le 14 Mars. 2—28 Mars. 3—17 Mars. 4—2 Janv. 1683. 5—16 Janv. 6—17 Juillet.

Le Professeur *Buno*, ne se croïant pas assez bien vengé, publia une Pièce intitulée *Joh: Bunonis adversus Rosenkrantzium*, (*Olaum*) *nova justa & necessaria Defensio*, imprimée à *Lunebourg* 1683 en 4. dédiée au Roi CHRETIEN V. L'Auteur s'y efforce encor de prouver le Droit Héréditaire des Rois de *Dannemark* depuis les Siècles les plus reculés, & il n'oublie pas en même tems de décharger sa colère sur *Rosenkrantz*, qu'il accuse de tromperie, d'injustice, & d'ignorance. Ce Seigneur mourut quelque tems après, savoir le 13. *Mars* 1685, âgé de 63 ans. Il a écrit *Statua triumphalis erecta in honorem N. Trolles* l'an 1669. in 4. *Vitus Berring* fit ces vers à son honneur.

Projice fraxineam procul Ægida Pallas & hastam;
Nil fera signa tubæ; nil tibi bella nocent:
Nobilitas tua castra petit; Te suspicit inter
Armorum raucas Martia Turba minas;
Stat ROSENKRANTZIADES, *cunctasque edisserit artes,*
Et quæ nos reliqui discimus, ille docet.

Totque inter Titulos, Equitisque, & stirpis honores;
Conjungit totum Martis & Artis opus.
Enumera antiquas, Heroum nomina, mentes,
Quasque tulit Latium; Græcia quasque tulit:
Hoc pretio famæ, super alta cacumina vectæ,
Nominis æternum promeruere decus.

Son Frère *Corfitz Rosenkrantz* mourut en 1653. le 24. *Août*. Pendant qu'il faisoit ses études dans les Païs étrangers, il a écrit:

Propositiones selectiores ex Jure Danico ad Normam Divini Naturæ & Gentium expensæ, ubi à Jure Civili Justinianeo in nonnullis discrepant. Argentorati 1649 *in* 4.

PALLE ROSENKRANTZ Sgr. de *Krenkerup*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Baillif de *Nykiöbing* & d'*Aalholm*, nâquit le 28 *Juin* 1587. Il alla fort jeune avec son Frère *Oluf Rosenkrantz* à *Wittenberg* pour y continuer leurs études. Après un séjour de *deux* ans dans cette Ville, ils retournérent dans leur Patrie pour aller voir ensuite plusieurs Païs. Il quita son Frère à *Orléans*, dans le dessein de poursuivre son voïage avec *Just Höeg*, depuis Chancelier. A son retour il fut emploïé en 1610. dans la Chancelerie, mais il quita l'année après la Plume pour prendre l'Epée, à l'ocasion de la guerre avec la *Suède*. Le Roi CHRETIEN IV. l'honora en personne au Château de *Coppenhague* de l'Enseigne d'une Compagnie dans les Gardes à pié. Il se distingua si bien dans ce nouvel Emploi, qu'il fut, quelques semaines après, le prémier qui dans la prise de *Calmar* escalada les remparts: & comme on commença le 18. *Mai* à traiter de la reddition de la Citadelle, il y fut envoïé avec *Jörgen Lunge*, Maréchal, & *un* Capitaine, pour ôtages, pendant que le Gouverneur avec *deux* Capitaines étoient au Camp pour traiter avec le Roi. La Citadelle s'étant rendue, l'Enseigne de *Rosenkrantz*, suivant l'usage de ce tems, fut déchirée, & ceux de sa Compagnie qui n'avoient pas été blessés furent placés dans les autres Troupes. Mais il ne se passa guère de tems sans que le Roi fît lever par *Thomas Nold* Capitaine-Lieutenant une Compagnie, dont Sa Majesté donna à *Rosenkrantz* l'Enseigne avec

les

les paroles & les cérémonies ordinaires, dans le Jardin nommé le *Vert* près de *Cronbourg*. Il la porta avec bien de la gloire au siége du Château d'*Elsbourg*; mais s'étant trop avancé pour examiner les fortifications de la Place, il eut le malheur de recevoir *deux* coups de mousquet, dont un lui blessa le bras, & l'autre lui perça le côté droit, & la plaie parut si dangereuse, qu'on désespéra de sa vie; ce coup avoit en effet touché les intestins. Néanmoins, après avoir soufert de grandes douleurs, il en réchapa, & rendit dans la même année de grands services. Il fut chargé en 1612 d'une Négociation importante auprès du Roi d'*Angleterre*. S'étant aquité de sa comission, il s'embarqua le dernier jour de la même année à *Gravesand*. Comme il est ordinaire à ceux qui s'exposent sur mer, principalement en cette saison, de courir des dangers, il seroit inutile de peindre ici celui où il se trouva; car à peine fut-il hors du port, que le Vaisseau donna contre un écueil avec tant de force, qu'il se brisa. Il y eut *douze* hommes de noïés, *Rosenkrantz* avec *neuf* autres se sauvérent dans une barque de Pêcheurs, & gagnérent *Helvoet-Sluys*, d'où il revint par terre en *Dannemark*. Il alla la même année en qualité de *prémier* Cavalier d'Ambassade avec le Chancelier *Ulfeld* & *Charisius* en *Espagne*, & acompagna l'année suivante le Roi son Maître en *Angleterre*. A son retour il reçut *Vordingbourg* en fief. L'an 1620 il fut nommé Comissaire-Général avec *Detlev Rantzau*, *Marqvard Pens*, & *Cai Rantzau*. Il fut en 1626. en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire, en *Angleterre*, pour apuïer les intérêts de sa Patrie. Il débarqua au mois de *Juillet* à *Gravesand*, & eut le jour après audience du Roi, qui le distingua beaucoup, lui donnant, entre autres marques d'honneur, un de ses plus beaux Carosses, & deux autres moindres pour ses Officiers, & on lui assigna 28 Livres Sterling par jour pour sa table. Mais il quita bientôt ce Païs pour faire un tour à *Paris*, & après y avoir négocié quelques affaires, il fut envoïé en 1627 à *Lubek* avec *Frideric Gynter* Sécrétaire du Roi, homme très habile, & dont le Roi se servit beaucoup pour les Affaires Etrangères. Au mois de *Mars*, il retourna à *Londres* en qualité d'Ambassadeur Extraordinaire. Il étoit chargé de demander le païement de l'argent que le Roi avoit reçu de Sa Majesté *Danoise* (1), & le subside (2) que

(1) Le Roi CHRETIEN IV. avoit prêté au Roi JAQUES I. *trois cens mille* Ecus en espèces à 6 pour 100 par an. *Deux cens mille* Ecus furent païés l'an 1620 à *Crempe* au Chatelain de Sa Majesté *Bretannique Robert Amstruter*: le reste fut païé l'année après. La copie des Obligations que donna le Roi d'*Angleterre*, se trouve dans *Rymeri Fœd.* Tom. XVII.

(2) *Dix mille* Livres Sterling lui furent païés, sur l'ordre du Comte de *Marlebroug* Grand-Tréforier d'*Angleterre*, par un Marchand de *Londres Philip Burlamachi*, qui les transporta

que le Roi d'*Angleterre* avoit promis à la Couronne de *Dannemark*. Il ménagea entre ces deux Roïaumes un autre Traité, en vertu duquel l'*Angleterre* donneroit *ſix mille* hommes au *Dannemark*, en cas de beſoin. Le jour marqué pour ſon Audience de congé, il fut conduit de ſon Hôtel par *ſix* Chambellans, & introduit par le Comte de *Barkſture*. Le Roi lui fit préſent de ſon Portrait garni de diamans eſtimé *huit-cens* Livres Sterling, & le fit acompagner par ſon Maître de Cérémonies (1) juſqu'à *Graveſand* dans une Chaloupe Roïale. Il n'oublia pas de ſon côté de faire de riches préſens aux Officiers du Roi, & donna *deux* Coupes d'argent d'un grand prix au Sécrétaire du Grand-Tréſorier. Il penſa périr ſur les côtes de *Norvègue*, le Vaiſſeau ſur lequel il étoit aïant été battu d'une rude tempête; mais après bien des peines & de fatigues, il aborda heureuſement en *Dannemark*, où il obtint la Charge de Baillif de *Nykiöbing* & d'*Aalholm*, & fut en 1632. revêtu de l'Ordre de l'Eléphant. L'année après-il fut envoïé avec *Frideric Reetz* & *Jörgen Brahe* en *Siléſie*, pour avoir ſoin que le Corps du Prince ULRIC fût raporté en *Dannemark*. Il s'apliqua toujours à faire des œuvres pies: il embellit & agrandit ſon Egliſe de *Raſted*, auprès de laquelle il fonda un Hôpital, & lui laiſſa par ſon Teſtament *mille* Ecus en eſpèces pour y entretenir à perpétuïté *ſix* Pauvres. Il expira le 20. *Février* 1642, âgé de 55 ans, & fut enterré dans la ſuſdite Egliſe. Je raporte ici ſon Epitaphe.

Deo Uni & Trino.
Anno 1628.
gloria.
Conjugia bina
Coaleſcunt in unum tandemque quieſcunt in uno,
ut ſint unum perfectum cum Deo
in æternum
cum binis generoſis maritis
Accilio Brahe & Pallante Roſenkrantz
Dominus de Krenkerup.

* *Hic*

porta à *Hambourg* par une Lettre de change, au Banquier *Marc. Calandrin*, il les païa à *Axel Ahrenfed* Sgr. *de Baſnis* Comiſſaire de Guerre du Roi de *Dannemark*. Une partie de ce ſubſide fut après païée aux Ambaſſadeurs *Brahe* & *Sehesſted*, & au Réſident du Roi *Jean Caſper de Voulfon*.

(1) Ce fut le Chevalier *Jean Finet*, qui lui remit le portrait en lui adreſſant ces paroles: „Monſieur, j'ai l'honneur de vous livrer ce Portrait de la part du Roi, qui vous prie „ de vouloir le porter comme une marque de ſon eſtime pour vous, & comme une „ récompenſe des bons ſervices que vous avez rendus à Sa Majeſté votre Souverain „ pendant votre Ambaſſade ici à la Cour d'*Angleterre*.

C'eſt le même *Finet* qui a écrit le *Cérémoniel des Ambaſſadeurs*. Il raporte dans cet Ouvrage les différends particuliers que Mr. *Roſenkrantz* eut à *Londres* avec *Weisman*.

* *Hic quieſcit*
ELISABETHA ROSENSPAR.
Domina de Scharholt
Quorum ille natus die 15 *Sept.* 1582, *connubo ille*
Junctus die Palmarum Anni 1610, *obiit* 24 *Januar.* 1613.
Hic natus 28 *Junii* 1582. *matrimonio eidem*
ſociatus 30 *Junii* 1622, *moritur* 20 *Febr.* 1642.
cum binis generoſis uxoribus,
HELVIG RANTZAU & ELISABETHA ROSENSPAR.
Hic quieſcit
PALLAS ROSENKRANTZ,
Quarum illa Domina de Feuelle: Nata die.... Anni 1600.
Ille nupſit die 1 *Sept.* 1616, *& obiit* 23 *Junii* 1618.
Hæc nata 2 *Novemb.* 1592, *obiit* 30 *Decemb.* 1627:
prædeceſſere horum obitum bini
Filii hic ſepulti
PETRUS BRAHE,
Filius Axilii Brahe & Eliſabethæ Roſenſpar,
Natus d. 6 *Auguſt. Anni* 1612, *mortuus die.. Junii Anni* 1613.
&
FRANCISCUS ROSENKRANTZ,
Filius Pallantis Roſenkrantz & Helvigæ Rantzau,
natus & mortuus die ... Anni 1617.
Reſurrectionem in Chriſto glorioſam exſpectant:
memoriæ honoris & amoris ergo
ſcripſit & poſuit horum ultimum
mœſte ſuperſtes
PALLAS ROSENKRANTZ.
vive
memor
Lethi.

Niels Rosenkrantz Sgr. de *Staugaard*, *Holbekgaard* & *Alſted*, Lieutenant-Général, Colonel des Gardes à pié, Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Commandant de *Coppenhague*, & Aſſeſſeur au Collège de la Guerre, nâquit en 1627. le 21. *Mars*. Il étudia à l'Académie de *Soröe*, & entra à l'âge de *vingt-deux* ans dans les Troupes *Hollandoiſes* en qualité de Piquier ſous le Commandement du Prince Henri d'Orange. Il paſſa de-là en *Eſpagne* en 1651, pour ſervir ſous le brave *Ulric Chriſtian Gyldenlöv*, depuis Lieutenant-Général en *Dannemark*. Il le fit Porte-Etendart dans ſa propre Compagnie, qu'il ſuivit dans les Campagnes de *Flandres*. Le Baron *Sckönkirk*, qui devint en 1656 Chef du même Régiment après *Gyldenlöv*, le nomma Capitaine-Lieutenant. Il ſe trouva à pluſieurs batailles & ſiéges pendant les *ſix* ans qu'il ſervit l'*Eſpagne*. A l'aſſaut de *Valencienne* il reçut un coup de mouſquet à la cuiſſe, bleſſure qui fut d'une cure ſi courte, qu'il eut peu après le bonheur de faire priſon-

ſonnier un Colonel *François* nommé le Marquis *de Linière*, ce qui lui valut une Compagnie de Cavalerie. Lorſque la guerre commença en 1657 en *Dannemark*, il y retourna, & obtint bientôt la place de Major dans la Compagnie Roïale nommée *Gynger*. L'année ſuivante, lorſque cette Compagnie fut unie avec celle de *Norvègue*, & qu'on en fit un ſeul Régiment, qui fut nommé la *Garde à pié* ſous le commandement de *Fridéric Alefeld*. *Roſenkrantz* en fut fait Lieutenant-Colonel; & comme il étoit plein d'attention & d'ardeur pour le Service, il en donna bien des preuves importantes pendant que *Coppenhague* étoit aſſiégé, & il s'y comporta en brave dans les fréquentes ſorties qu'on fit ſur l'Ennemi, qui tenoit la Ville aſſiégée. Il contribua beaucoup à les chaſſer hors de ſes aproches le 23. *Août*, & il maſſacra un Major du Régiment du Comte *Klingmeier*; mais il reçut en cette ocaſion *trois* bleſſures au bras, outre quelques coups au viſage, qui lui caſſérent quelques dents. Tout cela néanmoins ne fut pas capable de l'abatre: il continua à ſe défendre, & tout teint qu'il étoit de ſang, il repouſſa l'Ennemi, & renvoïa quelques Soldats dans la Ville pour y conduire pluſieurs Priſonniers & *ſix* Canons. Pendant ce tems-là les Soldats qui étoient reſtés auprès de lui, ſe mirent à dépouiller les morts. Un Officier *Suédois* voulant profiter de ce deſordre, attaqua *Roſenkrantz* l'épée à la main. Celui-ci ne ſe troubla point d'un ennemi ſi bruſque, & ſe mit en défenſe; mais malheureuſement l'autre lui caſſa ſon épée, deſorte qu'il ne lui en reſta que la poignée dans la main, il lui en donna un ſi terrible coup du tranchant au viſage, qu'il le bleſſa dangereuſemlent. Tout autre auroit perdu courage, & auroit échoué contre un écuei dont il n'étoit guères aparent qu'il pût ſe tirer. Mais *Roſenkrantz* ne penſa qu'à ſe venger; Il frapa le *Suedois* avec le tronçon de l'épée qu'il lui avoit caſſée, & lui donna un rude coup ſur la tête, après quoi il ſe jetta ſur lui avec tant de furie qu'il le deſarma. Ses Soldats vinrent alors à ſon ſecours, mais ils ne purent empêcher, qu'affoibli par ſes bleſſures & par ſa laſſitude, il ne tombât en défaillance. On le tranſporta comme mort à *Coppenhague*, où chacun commença à regreter la perte qu'on avoit faite d'un ſi brave homme; car on ne doutoit pas qu'il n'eût perdu la vie. Mais on fut bientôt éclairci, & quelques ſemaines après il fut non ſeulement hors d'affaire, mais il ſe trouva même dans les poſtes de la Ville, & veilla à leur défenſe avec autant de ſoin qu'auparavant. Il attaqua l'Ennemi pour la ſeconde fois le 19. *Octobre*, & les chaſſa d'*Amager*, où il fut encor bleſſé. Dans le tems que les *Suédois* faiſoient le 11. *Février* 1659, à la faveur de la nuit, tous leurs efforts pour forcer la Ville, & donnoient l'aſſaut déciſif, *Roſenkrantz* avoit le commandement de la Citadelle, qu'il défendit ſi vigoureuſement, que l'Ennemi ſe vit obligé de lever le ſiège

de

de *Coppenhague*, & de ſe retirer. Ce qui ne ſervit pas peu à relever la grande réputation de notre Héros, & en particulier à lui aquérir les bonnes graces du Roi, qui le nomma Commandant de *Naskou*, & lui donna *Jungshoved* en fief, & un Regiment Provincial de *Seelande*, alors nouvellement levé. Lorſque le Commandant de *Coppenhague*, le Major-Général *Alefeld*, partit par ordre du Roi pour *Norvègue*, il obtint la place de Vice-Commandant, & eut en même tems inſpection ſur les *trois mille* hommes qui étoient occupés à travailler ſur les ramparts ruïnés par le ſiège. On n'épargna rien pour fortifier l'heureuſe ſituation de cette Ville, par tout ce que l'Art peut imaginer & mettre en uſage (1). Après la mort d'*Alefeld*, il fut nommé en 1671. Commandant de *Coppenhague*, & Aſſeſſeur dans le Collège de la Guerre. *Deux* ans après il fut fait Major-Général, & revêtu en 1674 de l'Ordre de *Dannebrog*, à la revue que le Roi fit de ſon Armée ſur les Montagnes de *Colding*.

Il débarqua l'année après avec l'Armée pour *Flensbourg*, & continua ſa route pour aſſiéger la Ville de *Wiſmar*. Il fut aſſez heureux pour s'y emparer au mois de *Décembre* de la Fortereſſe nommée *Neu-Werk*, ce qui fit que le Commandant de *Wiſmar* demanda *deux* heures après à capituler. La Ville de *Stralſund* éprouva le même ſort, & il retourna après de ſi heureux ſuccès à *Coppenhague*. La deſcente faite l'année ſuivante en *Scanie*, il fut le prémier avec *Palle Krag*, & un Lieutenant avec *deux* Soldats, qui y aborda; mais il retourna bientôt pour donner avis au Chef de l'Armée, JEAN-ADOLF Duc de *Holſtein-Ploen*, que l'Ennemi avoit abandonné les retranchemens. Le tranſport étant fait, il reçut ordre de conduire l'Infanterie devant la Ville de *Helſingbourg*. Il fit tous les préparatifs néceſſaires pour l'aſſiéger dans les formes, & s'aprochant du Château de la Ville juſqu'à portée de canon, il s'occupa à diſpoſer ſes batteries, & tout ce qu'il jugeoit néceſſaire pour le ſiège; mais un coup de canon parti de la Place le frapa à la tête, & le renverſa par terre. Le Lieutenant-Colonel *Lutzau* & d'autres Officiers le portérent dans ſa tente, où il expira au bout de *deux* heures le 3. *Juillet* 1676, âgé de 50 ans. Son corps fut tranſporté à *Coppenhague*, & enterré dans l'Egliſe de *St. Nicolai* avec toutes les ſolennités requiſes. On y a éterniſé ſon ſouvenir par un Epitaphe de marbre, des plus magnifiques qu'on puiſſe voir. Il y eſt repréſenté en marbre blanc, & le Siège de *Coppenhague* gravé en bas-relief d'un travail achevé, avec cette Inſcription, & une autre de l'autre côté pour ſa vertueuſe Epouſe *Birgitte Skeel*.

Hic

(1) Il perfectiona alors conſidérablement les Fortifications, & fit que les Foſſés furent *huit* piés plus profonds que la Mer voiſine. Sa Majeſté ordonna qu'à ſa mémoire on nomât un Rampart *le Baſtion de Roſenkrantz*, qui s'eſt conſervé juſqu'aujourd'hui.

Hic depoſitus.

quod caducum & mortale habuit.

NICOLAUS ROSENKRANTZ.

Staugardiæ, Holbecigardiæ & Alſtediæ Dominus hæreditarius, Eques auratus, Sac. Reg. Majeſtatis Daniæ & Norvegiæ Legatus in exercitu Generalis Prætoriæ Legionis pedeſtris Tribunus, Aſſeſſor in Collegio militari, & metropolitanæ hujus urbis Præfectus bellicus. Vir longo utriuſque avorum & atavorum ſanguine clarus, ſed propria virtute & fortitudine apud Belgas, Hiſpanos, Gallos, clarior, in patriæ neceſſitatibus longe clariſſimus, ſpectatus in obſidione Hafnienſi, expeditione Pomeranica, expugnatione Viſmarienſi, exſenſu in terram Scanicam, alibi fortis, fidus, ſalutaris, conſilio acer, manu ſtrenuus, opere infatigabilis, in toga placidus, ſine receſſu ſine palpo officioſus, expers, rectus, ſine proprii emolumenti intuitu ardens, interritus, circumſpectus.

Ad ſummum

boni Civis, conſummati Ducis, & Deo Patriæque devoti exemplar, qui in obſidione Helſingburgenſi adverſo vulnere glorioſe occubuit, poſteri memoriam Viri ſummi colunto virtutem.

Holger Rosenkrantz Sgr. de *Boller* & de *Roſenvold*, Chevalier, *Marsk* (1), Sénateur, Gouverneur de *Jutlande*, Baillif de *Skanderbourg* & de *Stiernholm*, alla en 1554 en qualité d'Ambaſſadeur en *Suède*. Le Roi Chretien III. étant invité aux noces de Jean-Albert Duc de *Meklenbourg*, qui furent célébrées à *Wiſmar* avec Anne-Sophie Fille du Duc Albert de *Pruſſe* & Nièce du Roi, envoïa *Roſenkrantz* avec *Otto Krumpe*; mais après le repas, on prit le prémier pour danſer l'Ambaſſadeur du Roi de *Pologne*: ce qui piqua tellement ces Meſſieurs, qu'ils partirent ſur le champ pour le *Dannemark*, alléguant que le Roi leur Maître étoit Oncle de la Princeſſe dont on célébroit la noce, & que le *Dannemark* étoit plus ancien Roïaume que celui de *Pologne*. Cette affaire fit que le Duc de *Pruſſe* envoïa des Ambaſſadeurs en *Dannemark* pour en faire excuſe. *Roſenkrantz* fut après nommé Comiſſaire de la Guerre, commanda les Troupes de *Jutlande*, & contribua beaucoup à la victoire que l'Armée *Danoiſe* remporta en 1559 en *Ditmarsken*, Païs où 59 ans avant *quatre* Frères de ſon Grand-père avoient perdu la vie. Il mourut le 3. *Mars* 1576, & fut embaumé & enterré dans l'Egliſe d'*Ut*, où l'on conſerve encor ſon Tombeau avec celui de ſon Epouſe en bronze. Leur Fils étoit

Fride-

(1) Il eſt le prémier en *Dannemark* qui ait porté le titre de *Marsk*, & qui veut dire à peu près Maréchal, ou Chef d'Armée.

FRIDERIC ROSENKRANTZ Sgr. de *Roſenvold* & de *Stiernholm*. Pendant ſa jeuneſſe le Chancelier *Kaas* fut ſon Tuteur, qui lui donna *Joh. P. Reſen*, depuis Evêque de *Seelande*, pour Gouverneur dans ſes voïages. *Roſenkrantz* à ſon retour devint Gentilhomme de la Cour du Roi CHRETIEN IV. dans un âge où l'on a tant de peine à ſe contenir, il eut un commerce trop familier avec une Dame d'Honneur de la Cour, nommée *Riborre Brokkenhuus*. Cette Demoiſelle, bien jeune, & peut-être auſſi ne conoiſſant pas encor les forces de l'Amour, acoucha par hazard d'un fils. Son Père *Lauritz Brokkenhuus*, Sgr. d'*Egeskou*, en fut ſi offenſé, qu'il ne voulut pas leur permettre de ſe marier, mais il fit par un procès, que *Roſenkrantz* fut obligé de quiter ſa Patrie; La pauvre Fille, devenue Mère malgre lui, fut miſe en priſon pour pluſieurs années, & n'en fut délivrée qu'après la mort de ſon Père.

Roſenkrantz alla ſervir l'Empereur RUDOLF II. en *Hongrie* contre les *Turcs* en qualité de Cornette: & en voulant ſéparer *deux* de ſes Amis qui ſe battoient en duel, il eut le malheur d'être bleſſé à la main, la gangrène s'y mit, deſorte qu'il en mourut en 1602, & fut enterré à *Prague* dans la même Egliſe où ſon Compatriote *Tycho Brahe* eſt enſéveli, avec cet Epitaphe:

FRIDERICO ROSENKRANTZIO *Dano, Domino in Roſenvold & Sternholm &c. Viro tam vita proſapia quam propria virtute, eruditione, rei bellicæ lingvarumque peritia illuſtri, Auguſtiſſimo Imperatori Rudolpho II. tertia jam expeditione ſtrenuam adverſus Turcarum Tyraunum operam navanti turmarum Equeſtrium ſignifero ad ſummum, ſi vita ipſi diuturnior contigiſſet, dignitatis faſtigium conſcenſuro*, Weſſelæ *Moraviæ*, *XVIII. Auguſti Anni Chriſtiani Dionyſiaci CIↃDCII. ætatis ſuæ XXXV. diem ſuum pie & placide obeunti, mater & frater mœſtiſſimi, cadavere juſſu ſuo Pragam delato, hoc publicum luctus monumentum poſuere.*

Il eut pour Fils

HOLGER ROSENKRANTZ, qui ſe ſignala tellement par ſa bravoure au ſervice des *Etats-Généraux*, qu'il y fut nommé Colonel. Il entra enſuite au ſervice de ſa Patrie, & obtint le 2. *Juillet* 1624. des Lettres de Naturaliſation du Roi CHRETIEN IV. pour porter les Armes de ſon Père. Il fut tué fort vieux, dans une action qui ſe paſſa en 1676 près de *Chriſtianſtad*.

JÖRGEN ROSENKRANTZ Sgr. de *Roſenholm* (1), Chancelier, & Baillif de *Callöe*, eſt né en 1523. *Deux* ans après être venu au monde, il fut tranſporté à *Lubek*, pour y être élevé chez les Parens de ſa Mère, & il re-

(1) Il avoit fait bâtir en 1559. cette belle Seigneurie d'une Terre nommée *Skaby*, que le Roi CHRETIEN III. lui avoit donnée en échange pour une autre.

retourna *cinq* ans après à *Coppenhague*, & alla en 1539 à *Wittenberg*, pour y continuer ſes études ſous *Luther*, *Philippe Mélanchton*, & *Poméranus*, pour qui le Roi CHRETIEN III. lui avoit donné des Lettres de recommandation. Aïant achevé ſes études au bout de *quatre* ans ſous ces Savans, il porta en 1548 les armes en *Allemagne*, & ſe trouva au ſiège de *Magdebourg*. A ſon retour en 1552 il fut fait Baillif de *Colding*, & *ſept* ans après Baillif de *Dronningbourg*, & en 1563 de *Calöe*. Il fut nommé enſuite Sénateur, & en 1569 Chancelier de Sa Majeſté, & en 1576 Gouverneur de *Jutlande*. Le Roi FRIDERIC II. étant mort, il fut un des *quatre* Régens du Roïaume pendant la Minorité de CHRETIEN IV. Il s'aquita de cet Emploi avec beaucoup d'intégrité, & fut eſtimé non ſeulement pour ſon habileté dans le Miniſtère, mais auſſi pour ſon ſavoir. Il mourut le 9. *Avril* 1596, âgé de 73 ans. Son Fils étoit le ſavant

HOLGER ROSENKRANTZ Sgr. de *Roſenholm* &c: Sénateur, Il eſt né le 14. *Décembre* 1574. Agé de *douze* ans il fut mis au Collège d'*Aarhuus*, & fit tant de progrès dans ſes études, qu'il fut connu après ſous le nom de *Roſenkrantz le ſavant*. Il s'apliqua principalement à la Lague *Hébraïque*, & à l'intelligence des *Saintes Ecritures*, dans lesquelles il ſe rendit fort habile. Il fut en 1590 à *Roſtok*, depuis à *Wittenberg*, & aux autres Univerſités d'*Allemagne*, où il étudia *cinq* ans, & n'épargna ni ſoins, ni veilles, pour s'y perfectionner. Etant retourné chez lui, il fut en 1596. emploïé dans la Chancelerie, & ſuivit *Breide Rantzau* & *Eric Holk*, qui pour quelques affaires publiques alloient en Ambaſſade à *Oſel*; & après avoir ſervi ſa Patrie en pluſieurs ocaſions importantes il fut en 1617 nommé Sénateur, Baillif de *Dalum*, puis de *St. Hans-Cloſter*. En 1619 il fut envoïé en qualité de Comiſſaire à *Segeberg*, pour terminer à l'amiable les différends des habitans du *Holſtein*, & revêtu du même caractère, il alla à *Brème*, afin d'y traiter avec les Comiſſaires des *Païs-Bas*, qui s'y trouvérent. Mais comme à ſon retour il ne pouvoit s'atacher à l'étude ſuivant ſes deſirs, à cauſe de ſes Charges dont il étoit acablé, il réſolut de les quiter, & en obtint la démiſſion en 1627, pour aller mener une vie privée dans ſa belle Maiſon de *Roſenholm*. Le nouveau genre de vie qu'il avoit réſolu de ſuivre, lui donna le tems de s'apliquer aux Belles-Lettres; & comme il avoit eu jusques-là un grand commerce avec les Savans, & avec les Perſonnes les plus diſtinguées par leur eſprit, il continua dans ſa retraite à entretenir les liaiſons qu'il avoit eues dans le Monde. Il ſe forma une Bibliothèque convenable à ſon goût, & tourna principalement ſes études du côté de la Religion. Comme la Théologie étoit ſa Sience favorite, ſa Maiſon étoit une eſpèce

de

de Séminaire de Sageſſe, de Piété & de Sience pour pluſieurs Gentilshommes, qu'on y élevoit, & qu'on y formoit aux Siences ſous ſa direction: il y entretenoit auſſi toute ſorte de Maîtres d'Exercices. Un Etranger qui faiſoit alors ſon ſéjour en *Dannemark* (1) c'étoit Mr. *Oger* ne put ſe diſpenſer de vanter beaucoup le profond ſavoir de *Roſenkrantz*, principalement dans la Théologie, & dans les Langues *Orientales*, auſſi-bien que ſa manière de vivre, qui pouvoit ſervir de modèle à tout le monde. Outre les autres bonnes qualités qu'il poſſédoit, il étoit généreux & charitable. Sa dévotion lui fit faire *mille* belles choſes à l'égard du Prochain. Il donna au Gymnaſe d'*Odenſe mille* Ecus, & une pareille ſomme au Collège d'*Aarhuus*; à une Egliſe en *Kulden* en *Scanie deux-cens-cinquante* Ecus; aux Pauvres de la Terre de *Wallöe quinze-cens* Ecus; à un Hopital, qu'il avoit fondé dans ſa Terre de *Roſenholm*, *mille* Ecus; & à l'Hôpital de *Svenbourg trois-cens* Ecus. Il légua *deux-mille-cinq-cens* Ecus en *Specie* pour l'entretien d'un Etudiant qui feroit ſes études dans les Univerſités étrangères: cet Etudiant reçoit *cent-vingt* Ecus de l'intérêt de cette Somme pendant *quatre* ans, à condition qu'il s'apliquera à la Théologie: le reſte de l'intérêt eſt deſtiné pour le même Etudiant revenu dans ſa Patrie, & il en jouït juſqu'à ce qu'il obtienne un Emploi.

La Fondation en fut ſignée le *troiſième* jour de la Fête de *Noël* 1622, & l'ainé de ſes Deſcendans mâles en eſt Directeur. Il haïſſoit toute ſorte de diſputes, les regardant purement comme des logomachies ou disputes de mots. Il étoit fort pour les Bonnes Oeuvres; c'eſt pour cela qu'il eſtimoit tant le Traité de *Jean Arnt* du *Vrai Chriſtianiſme*; là-deſſus on prétendit qu'il ne penſoit pas fort orthodoxement ſur les Bonnes Oeuvres, & que ce fut ce Traité, qu'on ſoupçonna lui inſpirer le goût pour la Doctrine des *Réformés*. Ses ſentimens ſur cette Doctrine lui attirérent pluſieurs Adverſaires, deſorte que quelques Théologiens de *Coppenhague*, & Mr. *Klotz* Surintendant Eccléſiaſtique de *Holſtein*, écrivirent contre lui; mais il ſe défendit en 1638 avec beaucoup de fermeté, par un Ecrit intitulé, *Troens bekiendelſe imod nogle Kiöbenhavenske Theologorum deris beskyldinger*. Il y marque les Principes de ſa Religion; mais le Roi CHRETIEN IV. lui écrivit de ſa propre main, pour l'avertir des plaintes que quelques Théologiens formoient encor con-

(1) *Teſtabitur ipſe Theologus noſter quam multos in* Roſenkrantziorum *familia inveneriſ Theologos, & quam illis ſacræ profanæque literæ erant in promptu: quam vero multi inter illos ſummique ſint Mathematici, dubium nemini eſſe poteſt, qui Tychonis Brahe genium etiamnum illic habitare meminerit. Quas quidem Daniæ dotes eo libentius commemoro, ut, ſi forte de ſoli tenuitate vel de ſequioribus hominum moribus, ut res feret, aliquid dicam, fides mihi non abrogetur.*

contre lui ſur ſes dangereux ſentimens dans la Religion. *Sa Majeſté* lui ordonnoit en même tems de ſuprimer ſon Traité intitule: *Troens bekiendelſe &c:* & de ne plus enſeigner pareilles choſes.

Il mourut le 28. *Octobre* 1642, âgé de 68 ans, laiſſant 36 Enfans & Petits-enfans. Sa Fille *Sophie Roſenkrantz*, qui en 1646 avoit épouſé *Steen Brahe* Sgr. de *Knudſtrup*, eſt oubliée dans la Table Généalogique. Le grand nombre de harangues & d'éloges, qu'on a compoſés à ſon honneur dans ſa Patrie & dans les Païs étrangers, ſont des témoignages de l'eſtime où il étoit.

Olai Wormii P. P. Program. Funebr. Chriſtiani Andreæ juſta exequailia in obitum Ol. Roſenkrantz *à Coppenh.* 1642. 4.

Henrici Erneſti J. C. Oratio. Soroe 1642. 4.

Olai Vindii, Curé de l'Egliſe de Notre-Dame, *Sermon funèbre en Danois, à Coppenhague* 1643. 4.

Erici Pontoppidani Roſa in memoriam H. Roſenkrantz. *Sorõe* 1643. *fol.*

Petri Winſtrupii, Evêque en Scanie, *Harangue funèbre en Latin, à Coppenhague* 1643. 4.

Jacobi Martini Theol. Acad. Witteberg. Primar: In juſtis Wittebergæ factis. Witteb. 1643. *fol.*

Aug. Buchneri Acad. Witteb. Rectoris Programma invitatorium ad parentationem in Ol. Roſenkrantz.

Le Signe qu'on voit ſur ſon Portrait, eſt une eſpèce d'Ordre qu'il avoit choiſi, & qu'il portoit pendu à une Chaîne d'or: il contenoit gravés en ivoire, les Symboles de la Prudence & de la Mort, *deux* choſes à quoi il penſoit à tous momens. Cette Pièce eſt encor entre les mains de ſes deſcendans.

Ses Ouvrages ſont.

Diſputatio de Loco & Tempore, Roſtok. 1592. 4.

Theſes de Generatione & Corruptione. ibid. 1592. 4.

Diſp. de præcipuis Logicæ Ariſtotelicæ partibus, Wittenb. 1593. 4.

Diſp. de Legatis fidei-juſſoribus, ibid. 1594. 4.

Furſten Spiegel, à Aarhuus. 1636. 4.

Veritas Viæ vitæ æternæ, à Coppenhag. 1637. L'Evêque *Winſtrup* publia ſon ſentiment ſur ce Livre, par un Ecrit intitulé *Scrutinium Confeſſionis* Ol. Roſenkrantz *de Veritate &c.*

Hör. Danske. Mænd. Ce Livre contient les Pſeaumes du Roi *David*, avec une Explication de l'Oraiſon Dominicale, & une de la Bénédiction d'*Aaron. à Coppenhague* 1643. 8. & 12.

Un Livre contenant ſes prières en *Danois*, *ibid.* 1645. 12.

Pluſieurs de ſes Lettres *Latines* ſont imprimées dans la *Bibliothèque Danoiſe.*

Il a laiſſé pluſieurs Ouvrages en Manuſcrit, ſavoir:

Un

Un Traité du Ciel.
Une Apologie au Chancelier contre Klotz, *Superintendant &c.*
Une Lettre à Henric Rantzau *Sgr. de* Schmol *sur la Néceſſité des Bonnes Oeuvres.*
Calumniæ iſtæ ſedecim quibus Theologi Hafnienſes *chartas ſuas noviſſimè exhibitas undique ſuffarcinatas exhibere comperiuntur, ſpongia lenius admota denudatæ & abſterſæ.*

Voici des Vers qu'on a faits pour ſon Portrait.

Depoſitum cœli vaſtique Scientia ſecli,
Nobilis æterno ſcribitur, ære labor.
Seu genus, aut proavos, ſeu mentis munera ſpectes
Inter Mortales creditur eſſe Deus.

Mr. *Th. Bartholin*, à qui *Roſenkrantz* envoïa en 1666. une Horloge, lui répondit par ces vers:

Ad tua me Generoſe, vocas jam tempora, ſummi
Ut memor officii ſim maneamque tui.
Tempora ſic melius nobis labuntur, & omnis,
Quæ fluit, in laudes perſonat hora tuas.
Perge Vir excelſi meriti, Tibi fauſta precamur
Quæ tibi det vitæ tempora longa Deus.

Autres Vers faits à ſa mémoire:

Τρεῖς Φῶτες Δάνϑ, μετὰ πλείοσιν, ἔγνος ἔλαμπον
Ἀὐξοντες πατρῴοις γράμμασιν εὐγενίην
Λευκόπτεδος, Βραεῦς τε, Ροδοστέφανος τε, τύραιμοι,
Ἔξοχοι ἱστορίην Ἄστρα, Θεηγορίην.
Ἱστορικὸν δέλτοι πολὺϊστορες ἀσπάζονται
Στίλβει δ' ἀϑανὲς ὡς ἀστέρες Ἀστροφος.
Θεολόγον θεῖος λόγιος ἥρπας ἀειθαλέοντι
Δοξάσαι εἰς κράτα Ροδῶν Στεφάνῳ.

En Latin:

Tres Heröes, inter plures Danicum germen fulſerunt,
Augentes celebribus ſcriptis nobilitatem:
Huitfeldus, Brabeus, ac Roſenkrantzius, agnati,
Excellentes in Hiſtoria, Aſtris, Theologiâ.
Hiſtoricum annales multiſcii memorant:
Splendet ut ſcintillantes Stellæ Aſtrophus.
Theologum divinus λογος rapuit, immarceſſibili
Glorificaturus ejus caput Reſarum coronâ.

JOH. LARENBERG P. P. Sorœ.

Voici ſon Epitaphe:

Æternitati Sacrum
Terrenum quod habuit, ſub hoc pulvere depoſuit
Illuſtris & vere Generoſus Vir
OLIGERUS ROSENKRANTZ
Dominus de Roſenholm & Schaffö &c.
GEORGII ROSENKRANTZII *filius*
cujus
Nobilem natalium memoriam Dania,
Virtutis & eruditionis Europa vix complectitur,
Academiis in exteris primos & impuberes
conſecravit annos, hinc
Dotibus animi corporisque gnaviter excultis,
Ad curius progreſſa Virtus.
Majorum Stemmata magnus Famæ & Familiæ
Fœnerator illuſtravit
ſuo merito

A Sereniſſimo Daniæ & Norvegiæ Rege
CHRISTIANO IV.
Gubernaculis Præfecturæ Cœnobii Otthonienſis Præfectus,
ad faſtigium
Senatoriæ Regni Daniæ dignitatis evectus;
interea
inter Optimates prudens & bonus, inter Bonos optimus
ſemper eluxit,
Conſultiſſimus Daniæ Senator,
Vigilantiſſimus Præfecturarum Gubernator,
Ubique prudentiæ & vigilantiæ generoſa edidit ſpecimina.
Sed eheu!
Poſt triſtem rerum tam ſtrenuè geſtarum Cataſtrophen
tanto regni lumine & fructu
ingemiſcentibus paſſim piis & ſinceris, Numen
Grande invidens Patriæ decus
Piam cœlo credidit animam
A°. MDCXLII ætatis LXVIII.
inſimul
Generoſa & pia ejus Conjux
SOPHIA BRAHE,
Generoſi & ſtrenui Viri Axelli Brahe de Elved,
quondam
Senatoris Regni & Præfecti in Helſingburg Filia,
quæ
cum illo fideliſſima thori Socia
Caſtiſſime & religioſiſſime vixit annos LXIV.
ipſum
Sex filiis & ſepem filiabus fecit Parentem;
Tandem
cum ipſum Viduitatis annis mœſta ſupervixiſſet,
Vitæ integritate & ſpe Redemptoris levata,
Animulam conditori Deo devota reddidit,
e terreſtri in cœleſte faſtigium ſublata
Anno MDCXLVI ætatis LXIX.
quorum piis manibus
hoc monumentum
debiti honoris & gratæ memoriæ ergo erigi curarunt
eorum Progenies.

* * *

Virtutum jacet hoc tumulo chorus, omnis in uno
Vivus amor populi, Vivus & artis amor,
Maximus Oligerus Roſenkrantzius haud Tibi plura
Scribam, nam majus ſcribere non potui.
THOM. BANG P. P. Hafn.

GUNDE ROSENKRANTZ Sgr. de *Windinge*, préſentement *Fuhrendal*, & de *Boſerup*, Sénateur, Aſſeſſeur du Haut-Tribunal &c. Nâquit en 1605, âgé de

de *quatorze* ans, il alla faire ſes études à *Strasbourg*. Il ne céda guère à ſon Père du côté du ſavoir, & dans la connoiſſance de la *Sainte Ecriture*. Il parvint à des Charges honorables, fut Sénateur, Juge Provincial de *Scanie*, Baillif de *Callöe*, puis de *Froſteherret*. Il ſe comporta longtems en bon compatriote, & fit ſon poſſible pour ſervir ſa Patrie. Il étoit fort verſé dans la Théologie, les Livres qu'il a écrits dans cette matiére ſont tels, que tous ceux qui les liſent ne peuvent qu'admirer la manière édifiante dont il s'exprime, & le regarder comme un des plus laborieux Savans que le *Dannemark* ait eu; il étudioit continuellement, comme on le peut voir par la fréquente citation qu'il fait de la *Ste. Ecriture* & des Auteurs Claſſiques dans ſes Ouvrages (1).

En 1658 il tomba, avec *Otto Krag* & autres Sénateurs, entre les mains du Roi CHARLES-GUSTAVE de *Suède* à *Odenſe*; & lorſqu'ils furent préſentés à Sa M. dans l'état de priſonniers, ce Prince leur fit rendre leurs épées, & dit à *Roſenkrantz* en ſouriant, qu'il eſpéroit qu'il ne tireroit point l'épée contre lui. Comme il pénétra bien ce que le Roi vouloit dire, il s'excuſa du mieux qu'il put ſur quelques Pièces qu'il avoit écrites contre la *Suède*. Ceci fut auſſi cauſe que dans la Paix conclue en 1660, il fut promis que *Roſenkrantz* ne ſeroit point emploïé dans quelques affaires, que ce fûſſent, qui regardoient les Roïaumes de *Dannemark* & de *Suède*. Il arriva quelques années après, qu'il lui fut défendu de paroître à la Cour & dans le Haut-Tribunal, en conſéquence d'une converſation ſuſpecte qu'il avoit eue à *Gottorp* avec le Duc de *Holſtein* en venant de *Kiler-Umſlag*. Il avoit contracté plus de *ſoixante mille* Ecus de dettes, j'ignore ſi ce fut dans la guerre paſſée, ou pour ſes libéralités, ou pour l'impreſſion de ſes Ouvrages, qu'il avoit dépenſé une Sommée ſi conſidérablée pour ce tems-là. Il ſe retira ſecrètement en 1664 au Mois d'*Avril* avec ſa Famille en *Scanie*; Quoiqu'il n'eût pas fait ſa cour aux *Suédois* par les Ouvrages qu'il avoit publiés contre eux, il en fut pourtant bien reçu, & il écrivit aux Sénateurs dn Roïaume de *Dannemark* la Lettre qu'on va voir. Il s'y plaint d'avoir été obligé de quiter ſa

---

(1) Dans un de ceux qu'il a compoſés ſous le titre d'*Admonitio ad Filios &c.* on voit les beaux ſentimens qui l'animérent, comme

Deum timete: *Vos diligite impenſe:* *Simplices ut Columbæ:*
Regem honorate: *Amate proximum:* *Memores mortis:*
Ex puro corde mutuo *Prudentes ut Serpentes,* *Pie, Sobrie, Caſte vivite.*

ſa Patrie dans la *ſoixantième* année de ſon âge. Il y demande en même tems d'être abſous du ſerment qu'il avoit fait comme Sénateur (1).

Cette Lettre fut critiquée par une autre fort longue, qu'un Anonyme écrivit

(1) Voici ſa Lettre.

Höyædle og Velbaarne Herrer, Rigens Raad, Höytærede Frender og Venner!

At ieg udi min höye alders 60 aar efter 38 aars möyſommelige idelige tieniſte nödes til Eders Excellences med denne min maaske uforhofte Skrivelſe at bemöye, formoder ieg iblandt andre böynödtrængende Aarſager, denne Eders Excellences at fornöye, at ieg af Hands Kongelige Mayeſtets höye Betienter haver fornummet, og er advaret om Hands Kongelige Mayeſtets imod mig umilde og haarde intention, hvilken Vanære eller ogſaa andet, ſom derpaa vel troligt kunde følge at ieg iche skulde ſvares efter min egen Fornöyelſe, gode Villie og Samtykke formedelſt nogen mod Hands Kongelige Mayeſtets og mit kiære Fædreneland forſeelſe at have foraarſaget: Da er ieg höyligen tiltvungen mig paa andre Stæder at forſöye, og derefter denne for kort tiid ſiden uformodentlige reſolution at fatte; Proteſterende herbos for den alvidende Gud, ſam og for Nærværende og Efterkommende, at Jeg ingenlunde af nogen und hu eller forſet, enten imod Hands Kongelige Mayeſtet eller ogſaa mit tilforne nokſom betrenkte og bedrövede Fædreneland det forlader, mens at ieg uforskylt den förſt forladt og uskyldig fögt at vanæris enten her eller hvor den allerböyeſte Gud behager ieg med min höybedrövede Huſtru skulle mig henbegive, hvor ieg ſom et forfölget Guds barn, betækendes denne Verdens glædes forſængelighed og uſtadighed mine faae tilbage ſtaaendes aar af min böye alder udi ro og ſtilſtand kunde fuldende, tieniſtvilligen derfore bigierende af Eders Excellences at efterſon min tilſtand nu er ſaaledes at ieg man have en Herre, ſom ieg kand leve under uden vanære ſom mig forſvarer og lönner, og ieg derimod huldskab er pligtig, at De ved Deris fornuftig og gunſtig interceſſion underdanigſt anholder hos Hands Kongelige Mayeſtet om min naadigſte Dimiſſion og Relaxation fra min Rigens-Raads Æd og Pligt, bedendes herbos om forladelſe at ieg min nöd med ſaa bare Ord betyder; Thi her er vel aarſag og god skiæl til ſaadant af mig hos Eder og alle de mig kiende uformodenlig, og er for faae aar ſiden hos mig Selv allermeſt utrolig Reſolution, og enddog Jeg vel kunde andre vigtige fremföre, ſaa beder ieg dog at denne Eders Excellences maatte fornöye, ey heller gives Aarſag til denne eller andre mine motiver at deducere, mens heller for min Perſon paa nogen tiid iche haver været i ſynderlig conſideration; ey heller at giöre difficultæt nu med min Dimiſſion, derſom det uformodentlig iche skeer da er Eders Excellences nokſom vitterlig; Quanta ſit vis neceſſitatis, quæ omnem legem frangit, ità ut faciat licitum, quod per ſe eſt illicitum. *Eders Excellences hermed under den allerböyeſtes beskiermelſe befalet, inderlig önsker, og af mit hierte ſukker at den alvise Gud vilde velſigne alle Eders Raad og Anſlag til ſit navns Ære og det gemeene beſte. Den gode Gud ogſaa naadelig regiere Hands Kongelige Mayeſtets Hierte til at skiönne og følge de Raad og Anſlag, ſom henſeer til det gemeene beſte og ſine betrengte og bedrövede Underſaatters nöd og trang ſig lade gaae til hierte, udi hvis affection og Kongelige Huus Styrke alleniſte beſtaaer, derimod ſtyrte og kuldkaſte alle Deris Raad, ſom udi andres og det gemeene ulykker florerer, og ved Deris elendighed lider vel, forbliver*

DERIS EXCELLENCES

Tienſtvilligſte udi mit 60 aar med 38 aars tro bevüſte tieniſte, ſaa længe ſom det Gud behager en uskyldig frimodig og udi Guds haab taalmodig Exulant.

G. R.

Af Helſingborg
D. 29 Julii 1664.

écrivit à ſon Ami. *Roſenkrantz* envoïa encor de *Malmöe*, le 29 *Juin* 1665, une Rélation de *ſix* feuilles au Chancelier de *Dannemark*, où il ſe plaint beaucoup du Favori du Roi Mr. *Gabel*, & de pluſieurs autres Miniſtres. Il mourut *dix* ans après à *Helſingbourg* en 1675, âgé de 71 ans. Il a publié pluſieurs Ouvrages, où il a caché ſon nom ſous les lettres initiales de ces mots: *Guds Riges Komme.*

Voici le Catalogne de ſes Ouvrages.

Soterion ad Regem Chriſtianum IV. victorem, *Coppenhag.* 1644. *fol.*

Dania ad exteros de perfidia Suecorum, *ibid.* 1644. *fol.*

Corona pro amoris & obedientiæ pace, *ibid.* 1645. *fol.*

Tuba Danica pacis euchariſtica, *ibid.* 1645. *fol.*

Les Penſées d'un Prince, *ibid.* 1651. 4. en *Danois.*

Vie pour gagner le Ciel, *ibid.* 1651. 4. en *Danois.*

De Sacro-Sanctæ Cœnæ Dominicæ vero ſenſu & uſu ad Filios, patria admonitio. Sorœ 1653. 8. *Michelſtad.* 1715. 8. Traduit en *Allemand* 1717. 8.

Commentaires ſur les Pſeaumes du Roi David en *Danois*, *à Soröe* 1655. 4. Livre excellent, où l'Auteur montre combien il eſt retenu dans ſes déciſions, pieux & judicieux dans ſes réflexions, & combien il y cite toujours à propos.

Boni civis ad cives fideles admonitio de neceſſitate conjunctionis Daniæ & Belgiæ claſſis, *Coppenhag.* 1657. 4. En *Latin* & en *Danois.*

Speculum fidei Daniæ & perfidiæ Sueciæ, *ibid.* 1659. 4.

Diſſertatio Juridico-politica de Legato Snecico durante obſidione a Rege Daniæ jure detento. 1659. 12.

Tela Suecici aranei injuſtitiæ armorum pretexta in expoſitione cauſarum quibus S. R. M. Sueciæ bellum a Rege Regnoque Daniæ ſibi illatam etiam poſt pacem Roſchildiæ initam continuare coacta fuit. S. R. M. Daniæ juſſu a fideli & bono patriæ cive diſrupta, *Coppenhag.* 1660. 4.

Explication du Catéchiſme de Luther, en *Danois.* 8.

Il a laiſſé en Mſt. *La deſcription du Combat Naval gagné par le Roi* CHRETIEN IV. *en* 1644. *contre la Suède.*

Les *Suédois* ont publié un Livre contre lui ſous ce titre: *Gundæus Banbator Danicus.* Amſtelodami. 1659. 4.

Il avoit épouſé *Pernille Roſenkrantz*, Fille de *Jacob Roſenkrantz* Sgr. d'*Arreskou.* Elle a écrit un Livre ſous ce titre: *Guds Börns tro og tillid ſom forlader ſig Paa Rætferdigheds Konge I Dröveiſe* 1673. 8. c. à. d. *Pernille RoſenKrantz Jacobs Daatter.* Ce Livre a été imprimé en 1673. à *Lund*, avec l'aprobation du Conſiſtoire de *Stokholm.*

Leur Fils *Jacob Roſenkrantz* alla avec ſes Parens en *Suède*, où il mourut le 26. *Novembre* 1668. Nous avons de lui les Ouvrages ſuivans.

Panegyricus Paci Belgicæ dictus. Franeq. 1655. 4.
Panegyricus ad Fridericum III. Coppenhag. 1657. *fol.*
Laudatio funebris Falconis Giöe, ibid. 1660. *fol.*

Jörgen Rosenkrantz Sgr. de *Kielgaard* naquit le 11. *Juillet* 1607. C'étoit un Seigneur ſavant & doué de rares qualités. Il fut Sécrétaire de la Chancelerie, Tréſorier & Baillif de divers Baillages pendant *quinze* ans, & fut *vingt-huit* ans Directeur de l'Académie de *Soröe*. Sa deviſe étoit, *Vive ut vivas*, dont il ſe ſouvint toujours. Il décéda en 1675 le 8. *Janvier*, âgé de 68 ans. Il a écrit les Ouvrages ſuivans.

Penſées ſur la naiſſance de notre Seigneur, en *Danois*, *Coppenh.* 1649 & 1669. 12.
Pii vita Pii, ibid. 1650. 8.
Praxis Teſtamentis ἀναμνησεως. Coppenh. 1650. 8.
Penſees ſur la paſſion & la mort de notre Seigneur, en *Danois*, *ibid.* 1653. 8.

Eric Rosenkrantz Sgr. de *Roſenholm* & de *Voſnes* &c. Grand-Baillif d'*Aarhuus*, Aſſeſſeur dans le Collège d'Etat & du Haut-Tribunal, Baillif d'*Aarhuus*, *Callöe* & *Stiernholm*, nâquit le 12. *Mars* 1612. Dans le tems que ſon Père étoit Baillif de *St. Hans-Cloſter*, il le mit au Collège d'*Odenſe*. Il alla en 1624 avec ſon Frère *Otto* à l'Académie de *Soröe*, & fit *cinq* ans après un voïage en *Angleterre*, où il trouva ſon autre Frère *Jörgen Roſenkrantz* à *Londres*. Après avoir vu les principales Villes de ce Roïaume, il paſſa en 1631 en *Hollande*, & étudia à *Leide* juſqu'en 1634, qu'il retourna en *Dannemark*, où il fut nommé Gentilhomme de la Chambre. Il ſuivit *trois* ans après *Hannibal Sebeſted* dans ſon Ambaſſade en *Eſpagne*. Il y alla encor après avec *Hans Ulric Gyldenlöv* & en *Portugal*, d'où ils s'embarquérent pour revenir en *Dannemark*; & après un voïage en *Angleterre*, le Roi le nomma en 1642 Baillif de *Halſted-Cloſter*, & Comiſſaire de *Laaland* & de *Falſter*, alors l'apanage du Prince Roïal.

Le Roi Frideric III. le fit en 1651 Baillif de *Hauerballe*, & enſuite Baillif d'*Aarhuus*. En 1652 il fut envoïé avec *Peder Reetz* en qualité d'Ambaſſadeurs Extraordinaires en *Angleterre*. Ils firent voile de *Coppenhague* le 4. *Mai*, & débarquérent à *Graveſand* vers la fin du même mois, avec un contège de plus de *ſoixante* perſonnes. Cromwel le regardant comme un jeune Miniſtre ſans expérience, lui dit un jour: *An multa eſſent inter Danos ingenia æque præcocia, & ante barbam natam ad tractandum res arduas apta? Rosenkrantz*, qui eut beſoin de tout ſon froid dans cette rencontre pour ne répondre ni trop, ni trop peu, après bien des civilités dit avec une fermeté admirable: *Sit adhuc juvenilis mea barba tamen annoſitate vincit veſtræ Reipublicæ formam.* Par cette réponſe le Protecteur

Protecteur conçut autre opinion de lui, & lui donna plusieurs marques de sa considération. Mais comme ils ne purent réussir dans leurs Négociations, ils firent demander audience de congé du Parlement par cette Lettre (1) du *William Lenthall* qui en étoit Orateur.

Il fut fait en 1660 Baillif de *Calliöe* & de *Stiernholm*, & en 1673 il fut nommé Conseiller d'Etat, & *deux* ans après Conseiller Privé. Il étoit savant, & avoit beaucoup de sagacité, desorte qu'on le consultoit tant dans le Païs, que dehors. Il possédoit fort bien la Théologie, & a laissé différens Ouvrages en Manuscrit. Plusieurs jeunes Gentilshommes furent élevés dans sa maison, où il avoit pour eux toute sorte de Maîtres d'Exercices. Il légua *quatre-cens* Ecus à un Hôpital fondé par son Père, sans parler des autres marques qu'il donna de sa charité envers les Pauvres. Dans sa vieillesse il fut accablé de maladies continuelles, mais il se consoloit par ces paroles: *Mortem nec metuo, nec opto.* Mais ses maladies l'emportérent le 13. *Octobre* 1681, à l'âge de 70 ans. On lui fit cet Epitaphe dans l'Eglise de *Hornslet*:

Hic quiescit
ERICUS ROSENKRANTZIUS
Dominus de Rosenholm & Vosnes &c.
Prænobile germen virtutum,
Magni Parentis Oligeri Rosenkrantzii *imitator & Hæres,*
Munera mentis animique decora in exteris adauxit,
Magnum Patriæ decus,
ad varia dignitatis officia merito evectus,
Legatus ad Anglos transmissus, tandem
Regiæ Majestatis Consiliarius intimus, Diœceseos

Aar-

---

(1) SIR,

The Extraordinary Ambassadors of his Majesty the King of Denmark and Norway &c. perceiving by the success of their negotiation, that they are not able to make any further progress in it; find themselves obliged by the express command of the said King their Master, to return home to their own Contry, for to make their most humble report unto Him of what they heve negotiated here on his behalf. And therefore they pray very kindly, that You will be pleased to procure convenient Audience for the said Ambassadors from the Parliament of the commonwealth of England, tho the end, that they may take their leave from the said Parliament before they depart hence; And in consideration of his Majesty their Master obtain it with the same good will and respect, as the said Parliament hath thougt fit to receive them; which is desired by us, who inviolably are

LONDON 29 Octobre 1652. Your humble and very affectionate servants.

Aarhuuſianæ Gubernator Regius. Aarhuus, Callöe
& Stiernholm Diſtrictuum Præfectus,
Collegii Status & Supremi Tribunalis Aſſeſſor,
variaſque Præfecturas gerens,
ea dexteritate, prudentia & ſuavitate rexit
ut nulli ſecundus ſit habitus,
egenis ſubvenit,
Supplices fido lare protexit,
Quoslibet injuria illæſos ſervavit,
Omnia fido procedere talo curavit,
ita
Parennem Majorum gloriam adauxit,
demum futuro ævo genitus
mortalitatem non vitam,
Glorioſæ reſurrectionis ſpe fretus depoſuit,
anno ætatis LXX.
in vivis.
trinis connubiis Stemmate præclaris beatus
Dna. MARGARETA SKEEL
raræ virtutis ſpectaculum. Dna de Leergraf,
Dni ALBERTI SKEEL *filia*
poſt
trium annorum conjugium ipſum
unica viva filia fecit Parentem,
e vivis ſublata
Anno ætatis XXII.
ſui
Luctuoſum reliquit deſiderium
Dna. METTA ROSENKRANTZ
ſexus fœminei gloria
Dma de Lungbolm
Dni PALLANTIS ROSENKRANTZII *filia,*
edita prole
V filiorum & IV Filiarum,
tandem
ultimo partu appetente
difficillimis nixibus conflictata,
inter ardentiſſimas preces
devotam Deo reddidit animam
Anno ætatis XXXIII.
Dna. MARGARETA KRABBE,
non ſatis laudanda heroïna, Dna de Vemmeltofte
Dni Ivari Krabbe *filia.*

De ſa *ſeconde* Femme il eut *Eliſabet Roſenkrantz*, dont le *prémier* Mari Mr. *Gyldenſtiern* étant mort environ *quatre* mois après l'avoir épouſée, la

la laiſſa groſſe. Elle acoucha d'une Fille nommée *Hilleborg Gyldenſtiern*. *Quinze* ans après elle ſe remaria avec un *Schak*, Fils d'*Otto Schak* Sgr. de *Hytter* & de *Dorthe von der Lube*. Leur Fils avoit été marié avant avec une *Schak* & une *Sehested*. Il devint Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*, Major-Général, & Baillif de *Skanderbourg*; & mourut en 1700 âgé de 72 ans. Elle le ſuivit le 7 *Novembre* 1721 âgée de 64 ans; & fut enterrée dans l'Egliſe de *Felballe* entre ſes *deux* Maris. Elle a orné ſon ſépulcre de ces beaux vers faits par elle-même.

Une *Etoile*, que la Famille de *Gyldenſtiern* a pour Armes, y eſt repréſentée avec cette ſouſcription:
Nunquam ſine ſplendore.

Une *Guirlande* ou *Couronne de fleurs* à alluſion à nom de *Roſenkrantz* avec la ſouſcription:
Nunquam ſine honore.

Une *Fleur de Lis* qui repréſente les Armes de la Famille de *Schak* avec la ſouſcription:
Nunquam ſine odore.

Saa far ald verden vel! med Gods og grönne Skove
Med Huus og hiem, med hvis Gud her til deel mig gav
Miſund kan iche mig og mine Mænd ſom ſove
Det lidet ſnevre ſted, den os beredet Grav.
At vi lod hver ſin roe, Du kand paa Steenen kiende,
Der ligger her urört, urökket i ſit ſtæd.
Du Efterkommende, Ven, Fremmet heller Fiende
Lad vort aſſtælet muld og nyde lüge fred,
Giör Os det ſamme skiæl, ſom Vi en anden giorde,
Og vent at andre kand og giöre ſamme ræt.
Du kand i verden ey ſo ſtor een Jordrot vorde
Du io og trænge skal til ſtig en iorde plæt.
Til ſidſt far ævig vel med Daater Broder, Söſter,
Gud före Eder dia til mig i Engle Sal;
Thi der min Siæl har nok af Paradiſes Löſter
Hvor i min opvagt ſtöv ſin deel og arve skal.

Her har ieg nu udvaldt mit ſtiſte Seve-Kammer
God Nat ieg ſlummer nu, min Sæng er aldt bered
Her har ieg skiult i muld min Sorig, Suk og Jammer
Og ald min uroe lagt til rolig hvile ned.
Her hviler ieg ſaa ſödt med mine Stierne Klare
Hvis Siæle glimrer nu ſom Stierner Gud i vold:
De begge her paa jord to Gyldne Stierne bare,
Den ſidſte paa ſit bröſt, den förſte i ſit skiold,
Naturens ſtierne ſelv om undergang os minder
Saa diſſe ſom gik ud af æreſtand i grav (der,
Thi ſom et Stierne Skud ald Verdens pragt forſvin-
Oz ſom en Lilie omſider falder af.
Saa ſödt ey Roſen kand vor Syn og Lugt forröye
Den io maa ſalme skiönst, den för var skiön og röd;
Derfor hver Chriſten Siæl ſom laaner hid dit öye,
Ved Stierne, Lillie og Roſe husk din död.

ELIZABET ROSENKRANTZ.

ERIC ROSENKRANTZ eut de ſa *troiſième* Femme

IVER ROSENKRANTZ Sgr. de *Roſenholm*, *Egholm* & de *Rygaard*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant & de l'Union Parfaite &c. nâquit le 5. *Décembre* 1674. Après ſes voïages dans les Païs étrangers, il fut d'abord Gentilhomme de la Chambre de la Princeſſe SOPHIE-HEDEVIGE. Il ménagea *deux* fois les intérêts de ſa Patrie en qualité d'Envoïé à la Cour de CHARLES XII. Roi de *Suède*, & reſta avec le même caractère quelques années à la Cour de la *Grande-Bretagne*, où il fut reçu Membre de la *Société Roïale des Siences*. Il fut enſuite revêtu de l'Ordre de *Dannebrog*, & nommé Préſident de la Chambre des Finances, Baillif de *Coppenhague*, & après Grand-Baillif de *Vibourg*; & fut envoïé en 1713, comme Miniſtre Plénipotentiaire, au Congrès de *Brunswik* pour y veiller aux intérêts de ſa Patrie. Le Monarque qui l'avoit

revêtu de ces Charges étant mort ; il anonça au Public, ſuivant le Coutume du Païs avec Son Excellence *Louis Ples* l'Avènement ſur le Trone de Sa Majeſté notre très gracieux Souverain & Roi, qui le nomma prémier Conſeiller-Privé dans ſon Conſeil, le déclara Gouverneur de Son Alteſſe Roïale le Prince FRIDERIC, l'honora de l'Ordre de l'Eléphant & de la Charge de Protecteur de *Coppenhague*. La grande réputation que ce reſpectable Seigneur s'eſt aquiſe par ſon mérite pendant ſes Ambaſſades & ſon Miniſtère, eſt ſi connue, que je ne m'expoſerai pas de la détailler ici. Il mourut en 1745 âgé de 71 ans.

J. M. Bernigeroth fc

HANS REETZ, *Sgr. de Schuldorp.*
Karen Vaabensnaa.

Claus Reetz *de Schuldorp.*
Urſula Feldſkov.

Michael Reetz *de Schuldorp.*
Sophia Barnſted.

PEDER REETZ *de Tygeſtrup etc.*
Karen Roſtrup. † 1588.

FRIDERIC REETZ *de Tygeſtrup etc.*
* 1627.
Birgitte Brahe.
Sophie Höeg.

Steen Reetz[1] *de Hörbygaard Gentilhomme de la Cour.*
Maren Juel.

Kirſten R.[1] * 1633. † 1646 *âgée* 36.
Ventzel Rotkirk *de Kraasgaard, Chev. d'Eleph. Baillif d'Anders-ſkou, Corſör et Sæbygaard.* † 1656 *âgé de* 59 *ans.*

PEDER R.[1] *Chancelier.* * 1653.
Soph. Sehested. * 1672.
Anna Rammel. *veuve d'Albert Skeel.*

Margr. Reetz.[1] † 1661.
Malthe Sehe-ſted *de Ryhave.*

Tönne R.[1] *de Barret-ſkou, Colonel,* † 1699.
Elis. Sehested.

Beate Reetz.[1]
Eric Kaas. *de Bremers-vold.*

Soph. Reetz,[1]
ValdemarLyk-ke *de Gunders-lovkloſter.*

Birg. Reetz.[2]
Eric Hardenberg Gyldenſtiern *de Svanholm.*

JöRGEN REETZ[2] *de Vedöe.*
Mette Trolle.

Helvig Reetz.[2] † 1681 *âgée* 55.
Jacob Arenfeld. *de Jensgaard.*

Birgit Reetz.[2]
Marquard Rot-ſteen, *Amiral Chev. Officier bien experimenté.*

Frid. Reetz.[1]
Soph. Reetz.
Otto Reetz.
Kirſt. Dorth. R.
Karen Reetz.

Karen Reetz.[1]
Axel Roſen-krantz *de Spöt-trup.*

Mette Reetz,[1] † 1733.
Chriſtian Lin-denau *de Reſtrup.*

Birg. Reetz.[1]
Jörgen Skeel Due *de Syn-derſkou.*

Chriſtian Reetz.[1]
Ide Soph. Skeel.

Holger R.[1] *de Palsgaard, Conſ. d'Etat Baillif de Dron-ningbourg* † 1707.
Birg. Kirſtine Juel, *Baronne.*

Soph R.[2] † *jenne.*

Petra Soph. R.[2] † 1720 *âgée* 44.
Tage Thott *de Næsbyholm etc.*

PederR. Soph.R. AlbertR.

Elisabet Reetz.
HenricBille *de Skier-ilgaard* † 1711.

Steen Malthe Reetz.
† 1669 *âgé* 4.
MogensR. † 1670. 16.
Frideric R. † *âgé* 6.

VALDEMAR REETZ *de Barretſkou.*
Dorthe Trolle.

KnudReetz *de Nörholm, Vice-Amiral commanda* 1713 *une Eſcadre contre les Suedois.*
Karen Krag.

Frideric Reetz, *Capitaine perit* 1689 *le* 19 *Avril âgé* 29 *dans le feu qui prit à la maiſon d'Opera à Copenhague.*

Corfitz R.
JörgenR.
Peder R.
Frider. R.
† 1655.

JAQUES TROLLE REETZ, *grand Chanoine et Chantre à Anvers.*
Niels R. † 1662 *âgé* 6 *à Utrecht.*

Soph.R.

AnnaHelena R.
Frider. Chriſt.
Holk. *Comte.*

Mette Charl. R. *s'epouſa en Portugal.*

BIRG. REETZ & CHARL. AMALIA R. *Religieuſes à Rom.*

Maria Anna Iſabella Alphonſa Polonia Emanuel Reetz. *elle fut mariée avec un Grand d'Eſpagne.*

RegitzeSoph.R.
Peder Marſvin *de Trudsholm, Conſeill. d'Etat, Juge provincial de Jylland.*

Peder R.
Dorthe R.
Soph. R.
Margr. R.
Helvig R.

Vibeke Reetz.
Godſke Lin-denau. *Lieut. Colonel.*

Dorthe Reetz.
Eiler Holk, *Baron etc.*

Peder Reetz
de Vaargaard, Capitaine de Major. Cavallerie.

Jens Juel R.

Niels Reetz *de Palsgaard, Conſeiller d'Etat* † 1741.
Meite Arenfeld.

Charlotte Amalie Reetz.
Henric Brukdorf *de Grundet, Colonel.*

TÖNNE REETZ *de Barretſkou, Chambellan, Conſeiller d'Etat etc.* † 1743.
Lucia Emerentzia Levetzau.

DORTHE REETZ.

Ingeborg Reetz.
Georg Balthaſar Samitz, *Baron, Major-General* † 1732 *âgé de* 46 *ans, natif de la Baſſe-Hongrie.*

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE REETZ.

MEKLENBOURG, Païs qui nous a produit tant de Familles diſtinguées, eſt la Patrie de PEDER REETZ Sgr. de *Tygeſtrup*. Il nâquit en 1531 ſur la Terre de *Schuldendorp*, qui apartenoit à cette Famille depuis longues années. Il ſortit du *Meklenbourg*, & vint en *Dannemark* avec la Princeſſe SOPHIE en 1572, lorsqu'Elle fut mariée au Roi FRIDERIC II. pendant le Règne duquel il ſervit dans les Armées & à la Cour. Sa Majeſté voulant reconoître ſon mérite, le nomma Baillif d'*Anderskou*, & en 1580 de *Soröe*, après qu'*Iver Bertelſen*, qui étoit le *cinquante-troiſième* Prévôt de cette *Abaïe*, eut été dépoſé. Quelque-tems après le Roi le déclara Grand-Maître du Roïaume & enſuite Grand-Ecuïer, & lui donna en 1586 la Seigneurie de *Saltöe* (1) en fief. Il ne fut pas ſeulement maintenu dans la poſſeſſion de cette Seigneurie ſa vie durant, mais, par une grace, dont on a fort peu d'exemples, la ſurvivance en fut aordée à ſon Epouſe; mais cette Dame ne jouït pas longtems d'un bienfait ſi ſingulier, puiſqu'elle mourut *deux* ans après. En 1589 il fut élevé à de nouvelles Dignités, aïant été nommé Amiral du Roïaume. Il fut fort aimé du Roi CHRETIEN IV. qui l'honora ſouvent de ſes viſites dans ſa Terre de *Tygeſtrup*, où il mourut en 1607, âgé de 66 ans.

FRIDERIC REETZ, Sgr. de *Tygeſtrup*, de *Barretſkou* & de *Hörbygaard*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Sénateur du Roïaume, & Baillif de *Vordingbourg*, nâquit au Château d'*Anderſkou*, où il fut tenu ſur les fonts de Batême par le Roi FRIDERIC II. qui lui donna ſon propre nom, & lui fit préſent à cette ocaſion de la Terre d'*Hörbygaard*, à condition qu'il n'y auroit que ſes Deſcendans mâles qui la pûſſent poſſéder (2). Une preuve de ſon mérite & de ſa vertu, c'eſt qu'il parvint à

(1) Elle étoit fortifiée dans ce tems-là, & étoit la récompenſe de ceux qui avoient bien ſervi l'Etat, qui la tenoient comme un fief de la Couronne. Dans la ſuite elle a été aliénée, & a paſſé dans les Familles du Comte *Ulfeld*, de *Nummeſen* & de *Ples*

(2) Cela eſt confirmé par une Patente datée de *Cronbourg* le 10. *Avril* 1586, & ſignée

à de grandes Charges, dans l'exercice desquelles il mourut le 8. *Juin* 1659, âgé de 72 ans.

Peder Reetz Sgr. de *Tygestrup*, *Tyrrebyholm*, *Hunslund*, *Palsgaard*, & *Börlumkloster*, Chancelier, Conseiller-Privé, Président de la Chancelerie, du Collège d'Etat & du Haut-Tribunal, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, & Baillif de *quatre* Baillages en *Norvègue*, *Hadeland*, *Over-Rommerige*, *Buskerude* & *Ringerige*, nâquit le 17. *Novembre* 1614. Lorsqu'il eut ateint l'âge de *dix-huit* ans son Père l'envoïa au College d'*Herlovsholm*, où il fut *trois* ans & se distingua par son génie: ensuite il fut à l'Académie de *Soröe*, d'où il partit pour aller perfectionner ses connoissances dans les Universités les plus célèbres de l'*Allemagne*. Il fit le voïage d'*Italie*, de *France* & d'*Angleterre*, où il acheva de se rendre un Cavalier acompli. Au retour de ces voïages qui durérent environ *six* ans, il parut à la Cour avec un esprit très orné, & capable des plus grandes affaires. Il parloit bien plusieurs Langues, & son air avoit quelque chose de prévenant. D'abord il fut élevé à la Charge de Sécrétaire de la Chancelerie, qu'on apelloit dans ce tems-là *Cantzelie Junker*. Sa Majesté le jugeant digne de quelque chose de plus, le fit Membre de la Chambre des Finances. Il ne fut pas plutôt revêtu de cet Emploi, qu'il fut nommé Gentilhomme & Sécrétaire de l'Ambassade de *Russie*, dont Mrs. *Ole Pasberg* & *Steen Bille* furent chargés. Il eut le même Emploi en 1645, à la Paix qui fut conclue à *Bremsebroe* par le Chancelier *Chr. Th. Sehested*, qui pénétra si bien ses belles qualités, qu'il ne crut pas pouvoir lui marquer mieux son estime qu'en lui faisant épouser sa Fille. Il fut aussi chargé d'avoir l'œil sur les *Suédois* lorsqu'ils partiroient de *Scanie* en vertu de la dite Paix, & d'empêcher qu'ils ne commîssent aucun désordre en se retirant. En 1646 il acompagna le Comte *Ulfeld* nommé Ambassadeur Extraordinaire auprès des *Etats-Généraux*, & l'année suivante il fut chargé des affaires à la Cour de *France*; mais quoiqu'il s'aquitât parfaitement de cette commission, il fut néanmoins rapellé au bout de *trois* ans, après que le Roi Ghretien IV. eut mis fin à ses travaux, aussi-bien qu'à sa vie. Le Roi son Successeur jugea à propos de l'emploïer aux affaires intérieures de ses Etats, ce qui fut l'époque des Dignités auxquelles il fut élevé depuis. Le Roi jetta les yeux sur lui & sur Mr. *Eric Rosenkrantz* en 1652, pour remplir l'Ambassade qu'il avoit dessein d'envoïer au Protecteur Cromwel, afin de dissiper la mesintelligence qui commençoit à naître entre Sa Majesté *Danoise*

signée par le Roi & par le Chancelier *Niels Kaas* avec *dix-neuf* Sénateurs. Il en prit possession après la mort de *Karen Blume*, Veuve du Sieur *Mogens Göe*, qui l'eut en fief pendant sa vie. Je ne saurois dire comment cette Terre est sortie de cette Famille.

noiſe & la Cour *Britannique*, à cauſe de *vingt & deux* Navires *Anglois* (1) que ce Monarque avoit fait arrêter dans le *Sundt*, conformément à l'Alliance que Sa M. avoit conclue avec les *Hollandois*. Il s'embarqua le 4. *Mai* ſur le *Loup-Gris*, ſuivi de la Galiote la *Seelande*, & avec une ſuite de *ſoixante* Perſonnes, parmi leſquelles il y avoit *neuf* Gentilshommes, *ſix* Pages, *quinze* Valets de pié, & *quatre* Domeſtiques aux livrées du Roi de *Dannemark*.

Cromwel n'étant pas encor bien établi en *Angleterre*, & ne pouvant pas faire ni du mal à ſes Ennemis, ni du bien à ſes Amis, ne jugea pas à propos de ſe brouiller avec le *Dannemark*. Cela cauſa, que le Comte *Pembroc* fut ordonné de recevoir ces Ambaſſadeurs à *Londres* avec tous les honneurs poſſibles. Il leur alla au devant acompagné d'une partie de ce que la Cour *Angloiſe* avoit de plus illuſtre & de plus brillant.

A ſon retour il fut gratifié en *Décembre* de la place de Prémier-Tréſorier du Roïaume, & fut fait Vice-Préſident de l'Amirauté. Les ſervices qu'il rendit dans ce nouveau Poſte, lui valurent en 1656 un Brévet de Sénateur; & lorsque l'Envoïé de *Pologne* & des *quatre* Députés Extraordinaires des *Provinces-Unies* furent à *Coppenhague* pour négocier quelques Traités, il fut choiſi pour règler & travailler aux Préliminaires (2) qui furent conclus au Mois d'*Août*. Il conféra dans la ſuite avec pluſieurs Miniſtres de différens Roïaumes, & conclut enfin le 27. *Mai* 1659 le Traité de Paix avec les *deux* Miniſtres *Suédois Cojet* & *Bielke*. L'Echange des Ratifications reſpectives s'en fit à *Helſingnör*. Il répondit au Diſcours que ces *deux* Miniſtres firent ſur ce ſujet à leur Audience. Sa réponſe étoit conçue en *Latin* très élégant.

Après que la Couronne *Danoiſe* eût été rendue héréditaire, Sa Majeſté le combla de nouveaux bienfaits. Elle le nomma Chancelier, Protecteur de l'Univerſité de *Coppenhague*, Conſeiller-Privé &c. Ce fut alors qu'il s'apliqua à remédier aux desordres qui s'étoient gliſſés dans le Roïaume pendant la guerre.

Il porta la parole au nom du Roi dans l'Aſſemblée qui ſe tint à l'ocaſion du changement qui ſe fit dans l'Etat, lorsque les Ordres du Roïaume cédérent la Souveraineté Succeſſive au Roi & à ſa Poſtérité; voici en quels termes il parla:

„ Puiſqu'il a plû au Grand Dieu Souverain que ces Roïaumes fûs-
„ ſent confiés & réſignés, par le conſentement unanime de tous les
„ Etats,

(1) Les Hiſtoriens *Anglois* diſent ſouvent *vingt ſix* Vaiſſeaux.

(2) Il donna en *deux* Mémoires écrits en *François* le 1. & le 6. *Août* des Propoſitions pour faire la Paix le plus commodément qu'il ſe pourroit. Ces Mémoires ſe trouvent dans *Thurloe* Tom. 7.

„ Etats, à très haut & puiſſant Prince & Seigneur FRIDERIC III. Roi „ de *Dannemark* & de *Norvège* &c. notre très gracieux Roi & Seigneur, „ & aux Héritiers de Sa Roïale Majeſté mâles & femelles, comme „ un Roïaume héréditaire; Sa Majeſté remercie tous les Etats de cette „ affection, & Elle promet à tous ſes fidèles Sujets, non ſeulement de „ gouverner Chrétiennement & d'une façon louable, mais auſſi de règler „ le Gouvernement de la manière qu'on peut l'eſpérer d'un Souverain „ Chrétien débonnaire ". Après ces paroles, il lut la Formule du Serment, que chaque Sénateur devoit prêter.

Le Roi voïant en lui un génie ſupérieur pour les Affaires, le nomma ſon Prémier Miniſtre, & le décora en 1663 de l'Ordre de l'Eléphant. Il lui donna en même tems l'Ile de *Möen* en fief avec les revenus des Canonicats de *Roskild* & de *Tronhiem*, & enſuite les Baillages en *Norvègue* dont nous avons déjà fait mention. Il mourut (1) le 10 *Juillet* 1674, âgé de 60 ans: on lui fit de magnifiques funerailles. Mais ſa Poſtérité a négligé de mettre un Epitaphe ſur ſon Tombeau, mais ſa vertu lui a élevé un Monument plus durable que toutes les Statues. Il avoit l'eſprit & le jugement des plus ſolides, & connoiſſoit à fond les intérêts de l'Etat. Il ſe vit donner avant ſa mort un Succeſſeur, mais on ne trouve nulle marque qu'il en fût jaloux: comme il ne conſidéroit que le Bien Public & point le ſien propre, il fut au contraire bien aiſe que le Roi penſât à le remplacer, & que le choix de ce Monarque tombât ſur le Comte *Griffenfeld*, qui ne travailla pas alors avec moins d'aplication que de ſuccès au bien du Roïaume. Il joignoit à toutes ces belles qualités une phiſionomie mêlée de gravité & de douceur, qui lui attiroit le reſpect & l'amour de tout le monde; ce qui n'eſt pas fort ordinaire, par la difficulté qu'un Prémier-Miniſtre puiſſe contenter les *deux* tiers des hommes qui compoſent un Etat.

J'ai vu ces *deux* Deviſes écrites de ſa propre main:

Σοφια μονη των κτηματων ἀδανατον. *Recte faciendo neminem timeas.*

Le

(1) L'année avant ſa mort il conclut à *Coppenhague* le 2. *Mai* avec *Ulric-Frideric Gyldenlöv* Vice-Roi de *Norvègue*, *Körbitz*, *Griffenfeld*, *Klingenberg*, & *Conrad Bierman*, un Traité d'Alliance entre le Roi CHRETIEN V. & les *Etats-Généraux* pour s'aſſiſter réciproquement. Leurs Députés Extraordinaires, le Baron *Wynnedgarden* & *Beaumont*, ſouſcrivirent le Traité. *Reetz* ſigna auſſi à *Coppenhague* le 26. *Janvier* l'année de ſa mort avec *Griffenfeld*, *Körbitz* & *Birman* une Alliance défenſive faite avec l'Empereur LEOPOLD, que ſon Ambaſſadeur Extraordinaire *Windiſchgrætz* avoit conclue avec le Roi de *Dannemark*.

Le Profeſſeur *Vitus Berring* exprima ſon reſpect & le mérite de ce Miniſtre dans ces Vers.

Suſpice præluſtres vultus & lumina lector,
Quicquid & in trabeâ cultior orbis amat,
Sic patrium illuſtrat magnus virtutibus orbem
Rectius, & claros pone relinquit avos
Ille cui Themidis data vis, legumque poteſtas,
Æonidum rector magnus, & ipſe ſui,
Hic poſuit doctrina ſuas, & gloria laurus,
Hoc tota Aſcræa eſt, Cyrraque tota loco.
Conjungit pariter Regum Phœbique labores,
Et laudem doctæ nobilitatis habet.
Plebs annos numeret, meritum numeramus in ille;
Et quicquid virtus contulit ipſa ſibi,
Quo florens fortuna viri ſe ſurrigit ortu,
Et pretium famæ non morientis habet.
Hactenus hæc juvenis, ſi quæ majora ſuperſunt,
Spem Deus, & virtus menſque animoſa dabit.

Jörgen Reetz, Sgr. de *Vedöe*, & Baillif de *Trygeveld*, de *Ringſted* & de *Möen*, commença ſes voïages en 1642 (1). En 1671 il fut nommé Envoïé de la Cour de *Dannemark* à *Madrit*, où il alla avec ſon Epouſe, dont il eut pluſieurs Enfans pendant ſon ſéjour en ce Pays-là, leſquels embraſſérent de tems en tems la Religion *Catholique-Romaine*. L'un d'entre eux, nommé *Jaques Trolle Reetz*, eſt mort en 1741, âgé de 67 ans, dans la qualité de Grand-Chanoine & de Chantre de la Cathédrale d'*Anvers*. *Deux* de ſes Sœurs ſont entrées en Religion dans des Couvens de *Rome*, & mortes depuis *trois* ans.

Berte Reetz entra dans celui de *Sainte Barbe* de l'Ordre de *St. Dominique*, & Charlotte Amelie Reetz ſe mit dans l'Ordre de *Sainte Catherine de Sienne*. Le Roi Frideric IV. étant encor Prince, & voïageant en 1692 en *Italie* ſous le nom de Comte d'*Oldenbourg*, les honora le 14. *Avril* de ſa viſite à *Rome*. L'ainée lui préſenta une Peinture de diverſes Fleurs en miniature de ſa façon, & ſa Sœur lui ſervit pluſieurs eſpèces de Confitures, que Son Alteſſe Roïale reçut très gracieuſement.

Waldemar Reetz, Sgr. de *Barretskou* &c. Major-Général, vint au monde au milieu des feux & des flammes où la Ville de *Coppenhague* ſe trouva dans la fameuſe nuit du 11 *Février* 1659, pendant laquelle les *Suédois* furent battus & forcés de lever le ſiège.

Durant ſa jeuneſſe il ne s'ocupa que des Exercices qui doivent faire l'étude d'un jeune Gentilhomme. Après qu'il fut revenu de ſes voïages, il obtint une Lieutenance dans les Gardes-du-corps du Roi. Il voïagea depuis avec le jeune Comte *Chriſtian Detlev Reventlau*, Fils du Grand-Chan-

(1) Christian Ravius, qui avoit emploïé *ſix* ans à voïager dans les *Païs-Bas*, l'*Angleterre*, la *France*, la *Grèce*, l'*Italie*, l'*Eſpagne* & l'*Orient*, pour aprendre les Langues *Orientales*, dont il fut fait Profeſſeur à *Utrecht*, à *Amſterdam*, à *Oxford*, à *Upſal*, à *Kiel* & à *Francfort ſur l'Oder*, compoſa pour Mr. *Reetz* un Avis aux Voïageurs ſous le titre de *Conſilium peregrinationis*, très-bien écrit, & imprimé à *Coppenhague* 1642. 4.

Chancelier de ce nom. A ſon retour il s'apliqua entièrement aux Armes, fit pluſieurs Campagnes, & obtint diverſes Charges militaires. En 1699 Sa Majeſté lui confia le Gouvernement de *Bornholm*, & en 1718 Elle le créa Major-Général. Il quita en même tems le Service, & ſe retira avec l'agrément du Roi à ſa Terre de *Barretskou* pour finir le reſte de ſes jours dans une Seigneurie ſi agréable par ſa ſituation. Il y jouït quelque tems des douceurs du repos, qui ne ſe trouve point dans le tumulte des Armes. Sa mort arriva le 10. *Avril* 1724, âgé de 68 ans. Il fut mis dans une Chapelle qu'il avoit commencé à faire bâtir pour lui & pour ſa Famille dans ſon Egliſe de *Barret*, où *M. Pedre Biſtrup*, Miniſtre de la Paroiſſe, lui fit cet Epitaphe, qui fut gravé ſur ſon magnifique Cercueil de cuivre qu'on lui fit.

Conditur hoc loculo generoſi pectoris Heros,
Reetzius, antiquæ nobilitatis honos,
Marte tonante natus, natus crepitantibus armis,
Cui Martis fulgor, fulgor honoris erat;
Cui Bellona altrix fuit atque crepundia tela
Cui luſus bellum prœlia dura jocus.
Scilicet in bellum ad bellion generatus eidem
Mars Aurora fuit, Mors pia Veſper erat.

F. van Bleyswyk del. & fecit.

GODSKE HOLK *de Ballegaard.*

Elſe Svob.

Detlev Holk *de Rönnehave.*
Cathar. Margr. Pogviſk.

Bertel Holk *de Rönnehave.*
Catharina Lund.

Anna Holk. — Karen Holk. Eric Roſenkrantz. — Henric Holk *de Rönnehave, Premier-Secretaire des Rois* C. 3. & F. 2. Magdalena Reventlov.

Christian Mandrup Holk, *Premier - Secretaire du Roi* Frideric I. *Il vendoit ſes biens à Alſen au Duc de Synderbourg & achetoit la terre de Barretſkou.*
Maren Urne.

Henric Holk *de Barretſkou.*
Anna Manderup.

Bertel Holk *de Höygaard.*
Eliſabet Sandberg.

Henric Holk. Marg. Holk.
Elſe Friis.

Christian Holk *de Haſtrup, Sen. d. R. Baillif de Silkebourg* † 1641 *âgé de* 83.
Karen Kraſe.
Maria Belov.

Anna Holk.

Detlev Holk *d'Eſkilſtrup, Baillif de Kronbourg* † 1637 *âgé* 81.
* 1591 Inger Roſenkrantz.
* 1595 Margr. Krabbe.

Sophia Holk. Thomas Sturre.

Anna Holk.

Mandrup Holk *de Barretſkou & Broſkou* † 1588.
Anna Lykke.

Hans Holk *de Barretſkou.*
Margr. Rotfeld.

Anna Holk.
Verner Parsberg *de Harreſted Sen. d. R.*

Mandrup Holk.
Lene Juel.

Kirſten Holk † 1599.
Hans Kraſe.
Steen Brahe *de Knudſtrup & Barretſkou.*

Henric H. — Eiler Holk *de Gielſkou.* Riborg Bille. — Margr. Holk. Jens Höeg. — Chriſt. Holk *de Lynbygaard.* Ide Daae. Ingeb. Parsberg. — Eric H. *de Holtoft, tué* 1645 *en duel contre Otto Brok.* — Anders H. Henric H. Karen H. Eliſab. H.

Anna Holk. Ventz Steenſon *de Steensgaard.* — Malene Holk. — HENRIC HOLK, *Comte* Hilleborg Kraſe.

1 *fille.* Steen H. *de Giedesholm, Colonel* † 1604. Margr. Roſenkrantz.

EILER HOLK, *Baron.* * 1665 Eliſ. Magd. Höeg. * 1678 Ingeb. Dorth. Vind.

Eſke Holk † *en Hollande.*

Riborre Holk. Peder Kruſe.

Knud Holk *de Skousgaard.* Maren Juel. Mal. Soph. Kaas.

Chriſt. Chriſtoph Holk *d'Oerebygaard, Comte* † 1676 *dans la guerre.* Sophie Ulfeld.

Henric Detlev Holk *de Skousgaard, Comte.* Mette Bille.

Eric Otto Holk. Hilleborg Holk. Dorth. Holk. 4 *fils.*

Riborg H. Holger H. Vibeke H. Eiler H.

1 *fils.* Corfitz H. Maren H. Eiler Chriſt. H.

2 *fils.* 2 *filles.* Frid. Chriſt. Holk, *Baron de Holkenhavn, Lieut-Colonel* † 1708. Mette Margr. Roſenkrantz. Eliſab. Friis.

Mogens Holk. *de Skousgaard.* Barb. Chriſtine Steenſen.

Riborre Helvig H. Frid. Alefeld *de Norſkou, Colonel.*

Eliſab. H. Eiler H. Holger Vind Holk.

Magd. Sybille H. Chriſt Skeel.

Soph. Amal. Holk. Georg Ernſt Reikau, *Chevalier.*

Flemming Holk *de Lyngholm, Baillif de Nybourg etc.* * 1695 † 1701. 42. Margr. Rotſteen † 1701. 47.

Henric H. Hilleborg H. Anna Eliſ. H. Charl. Amal. Holk.

Frider. Chriſt. H. *Colonel* † 1709 *dans la guerre.* Anna Helena Reetz.

Magdal. Sybille Holk. Chriſtian Skeel *de Vallöe.*

Burkhard Rud Holk *de Vallöe Gen.-Major, Chev.* Birg. Margr. Dalendorf.

Eiler Holk, *Baron de Holkenhavn, Chev. Grand-Baillif d'Aarhuus etc.* * 1714, † 1740. Juliana Kirſtine Vinterfeld, *Baronne* * Dorthe Reetz. * † 1734. 39.

Iver Holk, *Baron, Chev. Grand-Baillif d'Aalbourg etc.* Anna Soph. Juul, *Baronne.*

Mogens H. *Commendant de Bornholm etc.*

Henric Friis Holk. Eric Holk. Friderica Soph. H. Frideric Chriſt. H. Eric Roſenkr. H. Eliſabet Höeg H.

Chriſt. Chriſtoph Holk, *d'Oerebygaard.* Ermegaard Vinterfeld.

Hilleborg Levina H. Marquard Holger H.

Soph. Dorth, H. Fridr. Pultiz.

Cathar. Soph. H. Flemina H.

Anna Trolle H. Chriſtian Giersdorf *de Kiersgaard Colonel.*

Schak Vitinghof Holk, *Comte, Sgr. de Vraae, Engaard etc.* * 1738. Kirſtine Birgit Bille.

Frid. Lud. H. Chriſtine Soph. H. Mette Margr. H. Frideric Holk.

Barbara Kirſtine H. N. † 1718.

Mette Margr. H. N. † 1716.

Barons.

. . . . Holk, 1743 *Dame d'Honneur de la Cour.*

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE HOLK.

Dans l'année 1315 vivoit JOHAN HOLK *Sgr.* de *Kylbygaard*(1). ERIC HOLK avoit en 1318 la Charge de Maréchal auprès de WALDEMAR VIII. Roi de *Dannemark*. GUNDE HOLK étoit en 1482 Evêque d'*Opsloe*.

EILER HOLK Baron & Sgr. de *Holkenhavn*, de *Kiærgaardsholm* & d'*Elkiær*, Chevalier, Conseiller-Privé, Grand-Baillif de *Fynen*, & Major-Général.

Né le 4. *Juin* 1627, il fût destiné dans sa jeunesse au Métier de la Guerre: il s'y comporta si bien, qu'après quelques années il devint Colonel. En cette qualité il comanda en 1658 au siège de *Coppenbague* le Régiment des Gardes du Roi à pié, qui consistoit alors en 1000 hommes nationaux, avec lesquels il se distingua fort dans plusieurs sorties & en d'autres ocasions. Enfin sa conduite eut tout le succès qu'on pouvoit en attendre. Après la concluſion de la Paix, il fût fait Général, Assesseur du Haut-Tribunal & du Comissariat de Guerre, Baillif & Comandant du Château de *Cronbourg*. Il y rétablit plusieurs choses que la guerre avoit fort endomagées.

J'avoue que c'est avec peine que je parle d'une fâcheuse avanture qui y arriva, mais elle est trop connue pour n'en rien dire, ainsi je ne ferai point de dificulté de la raconter. En 1662 un Colonel *Hollandois* nommé *Capel*, jeune & brave Officier, mais d'un naturel fort vif, arriva à *Coppenbague* pour y règler quelques affaires au sujet de son Régiment, qui avoit été au service de la Couronne de *Dannemark*. Il alla le 22. *Avril* à *Cronbourg*, & y étant à souper chez le Comandant *Holk* avec plusieurs autres Officiers, chacun s'empressa de faire civilité à cet étranger. Mais au moment qu'on étoit de la meilleure humeur du monde,

Capel,

(1) Cette Seigneurie, située dans le Baillage de *Tye*, est dans la possession de la Famille de *Berregaard*, qui l'a érigée en ce que nous apellons *Stambuus*, c. à. d. un Bien qui ne peut être ni vendu ni aliéné en aucune façon, mais qui doit toujours rester entre les mains de l'Ainé de la Famille du Fondateur.

Capel, qui aimoit un peu trop à contredire & à briller, entama avec *Holk* une converſation, qui donna lieu à une diſpute. Au commencement leur diſcours ne roula que ſur des choſes peu importantes de part & d'autre, mais on s'échaufa, on s'aigrit; & *Capel* n'ouvrant la bouche que pour vomir des injures, entra dans une fureur indigne d'un homme d'eſprit; & n'étant pas maître de ſon reſſentiment, il s'oublia au point de fraper *Holk* au viſage. Celui-ci, quoique brulant d'envie de tirer vengeance de cet affront, voulut le diſſimuler par le reſpect dû au Château Roïal, où ils étoient alors: mais il étoit ſi touché de l'offenſe, qu'il lui fut impoſſible d'écouter ſa raiſon. Il tira l'épée contre *Capel*, mais la Compagnie prévint tout éclat, en les ſéparant ſur le champ. Cependant *Holk* épiant le moment où *Capel* ſortiroit du Château, le chargea de coups de canne, diſant qu'il l'avertiſſoit de ſe mettre ſur la défenſive par-tout où il le rencontreroit. *Capel* alla à *Coppenhague*, où *Holk* fut auſſi obligé de ſe rendre. Il s'excuſa auprès de Sa Majeſté du mieux qu'il put ſur la violence de ſa paſſion, qui l'avoit aveuglé au point de bannir toutes ſortes de conſidérations pour le Château du Roi, & de donner des coups à celui qui l'avoit offenſé. Cependant le Roi fut fort fâché de cet accident; mais le mal étant fait Sa Majeſté les fit arrêter pour empêcher les mauvaiſes ſuites, & pour les punir d'avoir manqué de reſpect, en ſe portant à de tels excès dans un de ſes Châteaux. Peu de tems après qu'on les eut relâchés, *Holk* ſe trouva engagé dans un duel avec *Capel*. Il paroit que les Duels ne reconnoiſſent point de loix, quoique les Souverains aïent tâché en tout tems, par la Religion & par la Raiſon, de guérir leurs Etats de cette maladie incurable: cet ainſi nommé point d'honneur eſt ſi ſévèrement défendu en *Dannemark*, qu'on y punit de mort ceux qui en ſont ateints & convaincus. Ainſi les ofenſés convinrent entre eux qu'ils iroient ſe battre dans le Païs de *Saxe-Launbourg* proche du Village de *Bardrup*, à *trois* lieues de *Hambourg*. Le rendez-vous fut fixé au 8. *Juin;* il y eut une foule de monde, qui acourut ſur les lieux pour voir le combat. Les deux Champions à leur arrivée, ſe touchérent dans la main, & quitérent leurs habits. Se ſaiſiſſant enſuite chacun d'un piſtolet d'une main & d'une épée de l'autre, ils s'éloignérent à la diſtance de *quarante* pas, puis ſe raprochérent juſqu'à *ſix* pas, & tirérent en même tems leurs piſtolets. *Holk* eut le bonheur de tirer ſi juſte, que *Capel* fût bleſſé de *trois* balles, qui le percérent de part en part dans le côté; deſorte qu'il tomba roide mort une demi-heure après, & ſon corps fut porté le lendemain à *Hambourg*. Le Général *Holk* fut légèrement bleſſé au bras gauche, & ſe rendit à *Altona* pour s'y faire guérir, juſqu'à ce que le Roi lui acordât ſa grace, & lui envoïât des Lettres de Rémiſſion.

En

En 1670 le Roi lui donna le Régiment de Dragons de la Reine CHARLOTTE AMELIE, & l'honora l'année ſuivante de l'Ordre de *Dannebrog* (1). La même année Sa Majeſté l'éleva à la Dignité de Baron (2), & ſa Terre de *Nygaard*, qui avoit apartenu autrefois à la Maiſon d'*Ulfeld* ſous le nom d'*Ulfelsholm*, fut érigée en Baronie, & apellée *Holkenhavn.*

Le Prince Electoral *Palatin*, JEAN GUILLAUME, étant alors en *Dannemark*, ſe rendit à *Cronbourg*, où le Général *Holk* le régala magnifiquement, & le reçut avec toute la diſtinction due à ſon rang. Pendant le repas on tira *trois* coups de Canon à toutes les ſantés qui furent bues, & après le Feſtin le Prince Electoral ſe divertit avec *Holk* à tirer au blanc.

Quelques années après il fut nommé Conſeiller-Privé & Grand-Baillif de *Fynen.* Aïant perdu ſa prémière Epouſe, il ſe remaria en 1678 avec Mademoiſelle *Wind:* ce mariage ſe fit avec beaucoup de pompe, Leurs Majeſtés & toute la Famille Roïale l'honorérent de leur préſence. Il mourut le 28. *Juin* 1698, âgé de 71 ans, regreté du Roi, & de tous ceux qui connoiſſoient ſa candeur, ſa bonne-foi, & pluſieurs autres bonnes qualités qui formoient ſon caractère.

On voit, dans la Tribune deſtinée pour les Comandans de *Cronbourg* dans l'Egliſe de *Helſingnör*, ces Vers à ſa mémoire:

See EILER *Eilerſen af* HOLKES *Stamme baaren*
Af Guds indbleſte dyd Dan Kongens höy udkaaren
Og velbeſtalter Helt Herr General-Major
Til fods, Collegii Militz Aſſeſſor ſtor
Til Kiærgaardsholm og til Elkiær var hand Herre
Hand med ſin eſkelig og dydig hiertens kiere
Den ædle öyens lyſt ELISABETE HÖEG
Hvis Dyder ſvevér höyt flux aver Gran og böeg
Samt Hendis Majeſtetz höylovflig Regimentes
Dragoners Oberſte af Dronningen had kiendtes.
Paa Faſte Croneborg tolv Aar var Gouverneur
Og Amt-Mand til det Lehn ſom var ved Helſigneur
Har dette Pulpitur fornemlig til Guds Ære
Og Kierkens höye Zür til Kierken ladet före
At De ſom dette læs ſkal mindes udaf dæd
Hvem HOLK *og* HÖEG *de var ſom varpaa dette ſtæd.*

Sous

(1) Sa Deviſe étoit: FRÖGT GUD, ÆR KONGEN, ELSK ÆRLIGHED. Celle de ſon Epouſe Mad. *Höeg:* FRÖGT GUD, FAR SAGT, KIEND DIG SELV, INGEN FORAGT.

(2) Voici la deſcription de ſes armes: *Eſt Clypeus, qvem Fauni 2 frondeis ſertis & ſuccingulis redimiti & clavis innixi ſuſtinent in quatuor areas partesve diviſus. Prima ſupremæ regionis area in ſolo candido ſive argenteo rubentia ſeptem vexilla exhibet, quorum haſtas, ubi ſeſe invicem interſecant, aurea corona ambit. In ſecunda area ejuſdem regionis in ſolo fulvo ſive aureo excubat ad tormentum æneum coronatus Leo rubei coloris, & ungve ſuper tubum protenſo. In prima infimæ regionis area, idem eſt qvod in ſecunda primæ. In altera ejusdem regionis, ſive qvarta & ultima, idem quod in prima. Medio Clypei minus adbæret ſcutum Baronis corona decoratum, quod in ſolo candido ſc: argenteo 7 rubros oſtendit lateres, qvi ſibi ex adverſo appoſiti, & gradatim ſeſe extollentes paulatim coëunt.*

Sous le Portrait de *Holk* ſe trouvent les Vers ſuivans.

Sic gaudet terris auguſta in luce videri
Præmiaque ignavis nos adeunda capit.
In Regem inconcuſſa fides; & maſculus ardor
Pectoris; & ſolers ac ſine fine labor:
Non ultra Bellona ſuas exporrigit alas,
Non ultra quo Mars progrediatur habet:
Quam ſi cum lituis, non fractæ robora mentis
Jungat, & invictas cum ratione manus:
Hæc illa eſt laurus, ad quam pertingere Virtus
Nulla poteſt, HOLKI, *vel tua ſola poteſt.*

V. BERRING.

Son Epouſe étoit une Dame d'un mérite fort diſtingué; les vers, qu'on a faits pour ſon Portrait, ont trop bien réuſſi pour ne pas trouver ici une place:

Kom Contrafeyer, giör dig Fliid
At föye mig paa denne tiid,
Kand nu din lærde Penſel gaa
I tanker en Kopi at Faa
Af Fru ELISABETHA HÖEG?
Spend Sandſern' op, din Konſt forög,
Pröv her dit Meſter-Stykke paa,
Din Penſel ævig Priis skal naa.
I Hendes Nakke rids en Sky,
Lad Dagen der igiennem gry,
At udaf hendis Anſigt maa
Et Lyvs af alle Dyder gaa,
Lad Straaler derfra skyde dem
En fuld Natur at viiſe frem:
Sæt Himmel-Naader rundt omkring
Udi en tuſind ſtraaled Ring
Lad Himlen der igiennem ſee,
Og Engl' af hendis öyne lee:
Sæt der iblant en deilig Vaar,
Af hver det Blomſter hand formaar:
Dragrundomkring paa hendes bryſt,
Guds-Frygt, Tro, Kierlighed og lyſt,
Lad Troskabs Sool af Hendis Barm
Indskyde ſig til hver en Arm,
Og giöre deman-Straaled Guld
Til hver en finger Troskab fuld:
Af Hendes Liv lad Kyskhed ſtaa
Med tuſind ædle qviſte paa.
Mael Döden under hendes Food
Ald fuld af Skam og uden Mood,
Fyld op hans hule öyen-Krig
Med Stöven udaf hendis liig:
Rids af hvorhandmed skamforsvant
Og hvor hun Livſens Krone vandt.

THOMAS KINGO.

HENRIC HOLK, Sgr. de *Raunholt*, Comte, Général &c. Après avoir fini ſes études, il fit quelques campagnes ſous la conduite du Prince MAURICE & de HENRI FRIDERIC *de Naſſau*, *deux* célèbres Capitaines qui ont fondé ou rafermi la République de *Hollande*, malgré la puiſſance formidable des *Eſpagnols*, qui aſpiroient alors à la Monarchie univerſelle. Il entra enſuite dans le ſervice de ſa Patrie, où le Roi CHRETIEN IV. le nomma Colonel, & lui donna en 1627 *ſix* Compagnies de la Milice de *Slesvig* à comander dans la guerre de ce tems-là contre l'Empereur; mais il fut fait priſonier par les Troupes Impériales proche de *Bernſtein*, dans la nouvelle Marche de *Brandenbourg*. Après qu'il eut été relâché, & que le Magiſtrat de *Stralſund* eut fait ſavoir au Roi de *Dannemark* l'extrémité où la Ville étoit réduite par le ſiège qu'elle ſoutenoit, Sa Majeſté envoïa

envoïa *Holk* au mois de *Juin* 1628 avec *mille* hommes & des munitions de guerre & de bouche. Il eut le bonheur d'introduire ce ſecours dans cette Place, dont on lui confia le Comandement : il la défendit avec tant de bravoure, que le Général *Wallenſtein*, ſi célèbre par ſes actions & par ſa fin tragique, y échoua, quoiqu'il ſe fût vanté qu'il la prendroit, quand même elle ſeroit attachée au Ciel par des chaînes. *Holk* étant revenu le mois ſuivant à *Coppenhague*, reçut ordre de lever un Régiment de Cavalerie & un autre d'Infanterie, qui devoient ſe rendre à *Laalland*, & y attendre de nouveaux ordres. Mais la Paix aïant été conclue à *Lubec*, *Holk* paſſa au ſervice de l'Empereur ſous le comandement de *Wallenſtein*, & leva un Régiment de *trois-mille* hommes, avec lesquels l'Evêché de *Lubec* lui fut aſſigné pour ſon quartier. Il comanda enſuite ce Régiment, dans la vieille Marche, ſous le Général *de Tilly*; mais ſon Régiment fut ſurpris par l'Ennemi en 1631 dans le Village d'*Angern* auprès de *Magdebourg*, & fut presque défait. *Wallenſtein* aïant reçu de-nouveau le Comandement de l'Armée Impériale, il ſe trouva avec lui en 1632 à la priſe de *Prague*. *Holk* prit depuis *Egra*, & aïant été nommé Maréchal-de-camp, il entra avec quelques milliers d'hommes dans le *Vogtland*, & prit *Adorf*, *Hof*, *Zvikau*, & ravagea les Villes frontières de *Bohème* & de *Saxe*. Il perdit dans cette expédition l'œil gauche d'un coup de mousquet, & ſe rendit enſuite chez le Général *Gallas* pour l'aider à prendre la Ville de *Freiberg*; & étant allé joindre l'Armée de *Wallenſtein*, il ſe trouva à la prémière priſe de *Leipzig*, & à la fameuſe bataille de *Lutzen*. L'année après il reçut une Armée (1) à comander. Il avoit alors le titre de Chambellan, de Général-Maréchal-de-camp, & de Colonel. Il entra pour la ſeconde fois avec ſes Troupes en *Saxe*, & attaqua au mois d'*Août* la Ville de *Leipzig*, qui ſe défendit pendant quelques jours. Cependant *Holk* y fit tirer plus de *trois-cens* boulets rouges de *cent* livres la pièce, dont il en tomba un dans l'Egliſe de *St. Nicolai* (2). Par cette fatale grêle de boulets & de feu, on fut forcé d'arborer le drapeau blanc ſur la tour de cette Egliſe, pour marquer que la Ville ſouhaitoit de capituler. *Holk*, qui attendoit ce moment avec impatience,

(1) Dans laquelle *Frantz Ulfeld* comandoit un Régiment.

(2) Dans la voûte de cette Egliſe par où le boulet, qu'on y conſerve, paſſa, on a mis cette Inſcription :

Als Holke *dieſe Stadt mit vielen feuer ballen*
Beängſtigte, iſt bie auch dieſen eingefallen
Bustbränen leſchten inb, drum dämpfft ibn Gottes band
Das niemand wurd verletzt, und nichtz gerieth in brand.
Anno 1633 *d.* 13 Aug. *h.* 9. *antemerid.*

patience, pour n'être pas témoin & cauſe de la ruïne d'une ſi belle Ville, y conſentit, à condition qu'on lui païeroit *deux-cens-mille* Ecus, & que la Ville recevroit une Garniſon Impériale de *quinze-cens* hommes.

L'Empereur l'éleva enſuite à la Dignité de Comte, & lui donna en fief les Seigneuries d'*Eskel*, de *Radenthal* & de *Wallensreuth*; ſes Armes furent compoſées de celles de ſes Aïeux Paternels & Maternels.

Etant rentré avec ſon Armée dans le *Vogtland*, il y tomba dangereuſement malade de la peſte & des fatigues de la guerre. Etant à l'extrémité, il promit *mille* Ecus à celui qui pourroit lui procurer un Miniſtre *Luthérien*; mais ils avoient abandonné ce Païs à cauſe de la guerre, & il ne put avoir la conſolation qu'il ſouhaitoit. Aïant donc recomandé ſon ame à Dieu, & donné les ordres néceſſaires pour que ſon corps fût tranſporté dans ſa Patrie, il mourut le 30. *Août* 1633, à *Turſchenreide*, Village du Païs de *Vogtland*, dans le même mois qu'il avoit pris la Ville de *Leipzig*: ſon corps fut porté à *Egra*, de-là à *Prague*, & après à *Coppenhague*, où ſes obſèques furent célébrées au mois de *Septembre* de l'année ſuivante avec beaucoup de pompe, dont Mr. *Oger*, dans ſon *Voïage de Dannemark* écrit en *Latin*, nous a donné une deſcription: il aſſiſta à ſon Oraiſon funèbre; il s'y ennuïa beaucoup, n'entendant pas la Langue *Danoiſe*; & ne pouvant ſortir, il s'amuſa à compoſer les Vers ſuivans (1). *Holk* laiſſa deux Fils fort jeunes, qui en 1676 obtinrent des Lettres de Naturaliſation pour joüir des Privilèges des Comtes de *Dannemark*. Le Cadet *H. D. Holk* a traduit *Suétone* en *Allemand*, & a dédié ſa Traduction au Roi FRIDERIC III: elle a été imprimée à *Coppenhague* 1664. 8. Mr. *Everhard Vaſſerberg*, dans ſon *Commentarius de bello inter* FERDINANDUM II. *& ejus hoſtes*, a fait l'Epitaphe du Comte *Holk* en ces termes:

Contagio major Miſniæ imminebat, niſi alia
HENRICUM HOLKIUM
Contagio corripuiſſet: Ille itaque Saxoniæ peſtis, peſte correptus, Turſchenreide ad plures tranſiit. Hic vir nuper ſub Daniæ Rege hoſtis Cæſarianis metuendus, conſtituta cum ſuo Rege pace, corpore & affectu totus ad Cæſarem tranſiit: & qvamvis Lutheranus, & pro Religione dimicaretur, fidelitur tamen Imperatori militavit, & conſtantiæ poſt ſua fata laudem ſecum duxit.
OXE.

(1) *Illuſtri fieret ſermo cum funebris* Holko,
Hunc forte adveniens audiit Ogerius;
Audiit & ſenſit, qvamqvam ignotiſſimus illi,
Præ cunctis ſummam pectore triſtitiam.
Cur ita nam Danæ *qvia forſan origine gentis*
Ogerius *patriis ingemat uſque malis!*
Aut fuit orantis ſolertia forte Miniſtri,
Qvi facili affectus exprimit arte pios?
Imo: Sed orantem non percepiſſe; Puellis
Permixtum mediis non potuiſſe loqui.
Tædia per lentos hæc tot patiente quadrante,
Triſtior Ogerio, *credite nemo fuit.*

Sylvano sc.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
D'OXE.

Le nom de la Maiſon d'Oxe étoit autrefois *Reindorf*; mais un d'eux nommé *Johan*, qui étoit Sénateur de *Dannemark* en 1420, prit le nom d'*Oxe*, par le raport que ce nom avoit avec ſes Armes, ſavoir un *Bœuf de gueule* dans un Champ d'or.

Peder Oxe étoit en 1426 Comandant du Château de *Cronbourg*, apellé *Orneborg* ou *Ornekrog* dans ce tems-là. Il eſt à remarquer, que celui-ci fut le prémier qui comanda dans ce Château. En 1436 on lui confia le Comandement de quelques Troupes que le *Dannemark* envoïa contre les *Suédois*. Son mérite l'éleva à la dignité de Sénateur & de Chancelier de la Reine Dorthe, qu'il acompagna à *Rome*.

Oluf Oxe Sgr. de *Giſſenfeld* ſe mit l'an 1492 en poſſeſſion de la Terre d'*Atzieboe*

d'*Atzieboe* apartenant à un *Laxmand* Grand-Maître du Roi, qui lui devoit une ſomme qu'*Oxe* lui avoit prêtée. *Laxman* étant envoïé par le Roi en *Gulland* pour des affaires particulières, *Oxe*, ſaiſi de ſes biens quoique ſon débiteur, obtint du Roi des Lettres de répit, qui le mirent à couvert des pourſuites de ſes Créanciers pendant ſon abſence. Le Roi fut fort irrité de cette violence. *Oxe* aïant enſuite tué d'un coup de piſtolet le Juge, (ou *Herretzfoged*) de *Halboe*, on lui fit ſon procès, & il fut condamné à perdre la vie, ſauf au Roi de lui faire grace.

Torben Oxe, Gouverneur du Château de *Coppenhague*, eut en 1517 une affaire, qui ſe termina d'une manière bien tragique pour lui. Il étoit en liaiſon avec *Dyveke* Maîtreſſe du Roi Chretien II. La Mère de cette Maîtreſſe, qui ſe nommoit *Sibret*, ſe flatoit qu'*Oxe* épouſeroit ſa fille; mais cette perſonne étant morte ſubitement, *Oxe* fut ſoupçonné de l'avoir empoiſonnée, parcequ'elle ſe trouva mal, & qu'elle mourut après avoir mangé des ceriſes précoces, qu'*Oxe* lui avoit envoïées. Cependant il fut ſecrètement acuſé d'avoir entretenu un comerce trop familier avec elle. Ce fut le Chatelain (*Slotens-Skriver.*) *Johan. Faaborg* qui lui rendit ce mauvais office. Cet homme avoit trouvé moïen de ſe faire connoître, & de s'inſinuer dans les bonnes graces du Roi Chretien II. qui l'avoit jugé digne de ſa confiance; mais il mépriſoit tout le monde dans cette fortune, ce qui fit que ſon élevation lui attira beaucoup d'envieux & d'ennemis. Un des plus dangereux fut ſon Maître *Oxe*, qui entreprit de le perdre; car il n'ignoroit pas les raports que ce nouveau Favori avoit fait contre lui. Il eut auſſi la ſatisfaction de ſe voir pleinement vengé, & il ne fut pas longtems ſans en trouver l'ocaſion. L'avarice inſatiable de *Faaborg* la lui fournit bientôt, comme nous l'allons voir.

La facilité avec laquelle le Roi acordoit à ſon Favori toutes les graces qu'il lui demandoit, étoit pour lui un motif d'en demander de nouvelles: un Canonicat de *Roskild* étant venu à vaquer, il le demanda. Le Roi le lui promit à ſon ordinaire, & l'engagea à le ſuivre juſqu'à *Roskild* pour y expédier le brevet de ce Canonicat. Sur la route le Roi faiſant ſes réflexions ſur l'avarice de *Faabourg*, ouvrit enfin les yeux, & réſolut dès lors de le punir. Dans ce deſſein Sa Majeſté fit écrire à *Oxe*, qui étoit à *Coppenhague*, de faire rendre compte à *Faaborg* de ſon adminiſtration auſſi-tôt qu'il ſeroit de retour, & d'agir contre lui avec la dernière rigueur s'il étoit trouvé coupable. *Faaborg* même fut porteur de la Lettre. A peine l'eut-il rendue, qu'il fut ſommé de rendre ſes comptes; & comme il s'excuſoit ſur l'impoſſibilité où il étoit de le faire, parcequ'à ce qu'il diſoit, on avoit coupé quelques feuillets de ſon livre, on le mit ſur le champ en priſon, & il fut pendu quelques jours après.

Sort

Sort ordinaire de ceux qui font fortune par de mauvais & faux raports. Les choſes en demeurérent-là juſqu'au retour du Roi. Sa Majeſté étant arrivée à *Coppenhague*, trouva l'ocaſion de faire éclater le reſſentiment ſecret qu'il conſervoit contre *Oxe*, qu'il ſoupçonna toujours d'avoir eu quelques converſations préſomtueuſes avec *Dyveke*.

Voici comment cela arriva. Un jour que le Roi donnoit une fête à toute la Cour, le ſoir Sa Majeſté étoit dans un de ces momens où la joie des feſtins trouble la tranquilité de l'ame. Elle ſe tourna du côté d'*Oxe*, & lui dit: „ Répondez-moi ſincèrement ſur ce que je vai Vous demander. Je me ſouviens que *Faaborg*, qui a été pendu, me dit un jour „ que Vous aviez eu de l'amour pour *Dyveke*. Avez-Vous eu quelque „ commerce avec elle ? Nous avons des raiſons qui nous portent à „ Vous faire cette queſtion "? Les autres Miniſtres qui étoient préſens, & qui prévoïoient le danger qu'il y avoit pour *Oxe* à répondre, parceque le Roi lui lançoit des regards affreux, tâchérent de lui faire comprendre par ſignes, qu'il devoit bien prendre garde à ce qu'il alloit dire. Mais ſoit que le vin l'eût déjà échaufé, ou qu'il ne ſe défiât point d'une queſtion qui lui étoit faite ſi familièrement, ou enfin que convaincu qu'il n'avoit point offenſé le Roi en ce point, ni n'apréhendoit rien, il répondit en badinant: „ J'avoue en bonne conſcience, que je n'ai jamais rien „ obtenu d'elle, quoique je ne puiſſe pas nier de l'avoir preſſée de „ m'acorder quelque faveur, mais elle ne m'a jamais écouté ". Le Roi ne repliqua rien, mais on s'aperçut à ſon air, que la réponſe d'*Oxe* l'avoit piqué au vif. Ce qui engagea quelqu'un de ſes Amis à lui dire à l'oreille: Avec quelle imprudence venez-Vous de parler ? „ Ce „ n'eſt pas Vous, mais le Diable qui a parlé par votre bouche; car „ c'eſt une choſe qu'un homme d'eſprit ne devoit jamais dire ". Cela étoit ſi vrai, que d'abord après le Roi donna ordre à *Mogens Giöe* d'arrêter *Oxe*, & de le mettre dans la Tour de la Ville de *Coppenhague*. Aïant été mis en priſon avec *Knud Gyldenſtiern* pour la même affaire, le Roi demanda au Sénat qu'on le jugeât. L'affaire aïant été examinée atentivement, on prononça qu'il n'y avoit point de crime, parceque les Loix du Roïaume ne portoient point de peines contre de ſimples deſirs.

Ce jugement aïant été raporté au Roi, il entra dans une terrible colère, & il lui échapa de dire. „ Que s'il avoit eu dans le Sénat autant „ d'Amis qu'*Oxe* y avoit de Parens, le jugement auroit été bien diffé„ rent; mais que puiſqu'on avoit refuſé de lui rendre juſtice, il trou„ veroit bien qui la lui feroit; car, ajouta-t-il, quand *Oxe* auroit un cou „ comme un Taureau, il le perdra ". Enſuite le Roi ordonna par le dit *Giöe* 12 Païſans du Village de *Solberg* & d'autres Villages

des environs de *Coppenhague* ; & aïant fait former un quarré avec *quatre* lances qu'il fit étendre par terre devant la porte du Château, Sa Majeſté y fit entrer les Païſans, avec défenſe d'en ſortir qu'ils n'eûſſent jugé l'affaire d'*Oxe*, qui fût conduit ſur les lieux par un Crieur que *Huitfeld* apelle *Profos*. Là il informa de ſes prétendues fautes les Païſans, qui étoient extrêmement touchés de ſa disgrace ; mais la crainte leur arracha un jugement auſſi raiſonnable qu'on pouvoit l'atendre de pareils juges. Il dirent: „ Nous ne le jugeons point, mais ſes actions le condamnent". Il n'en falut pas davantage au Roi. Content de cette ſentence, il dit que puiſqu'*Oxe* avoit été condamné, il faloit qu'il mourût.

Toute la Cour allarmée de cet entêtement, s'aſſembla pour délibérer ſur le parti qu'elle avoit à prendre pour parer ce coup, & l'on convint qu'il faloit avoir recours aux ſuplications. Le Nonce du Pape *Angélo Arcemboldo* ſe mit à la tête des Sénateurs & des autres Perſonnes de la prémière conſidération. La Reine ELISABETH d'*Autriche*, qui outre ſa haute naiſſance avoit dans ſa perſonne mille agrémens capables de la faire aimer & reſpecter de tout le monde, tâcha de ramener l'eſprit du Roi par la douceur: Elle-même, ſuivie des prémières Dames de ſa Cour, alla ſe jetter aux piés du Roi pour desarmer ſa colère à force de ſoumiſſions, le ſupliant de pardonner à *Oxe*. On lui repréſenta, qu'il ne s'étoit rien paſſé de criminel entre lui & *Dyveke*, & qu'il n'étoit coupable que d'une légère indiſcrétion. Tout fut inutile: les inſtances de la Reine en poſture de Supliante, les larmes d'une infinité de Dames de la prémière qualité, les ſollicitations du Légat, celles des Sénateurs, ne purent rien obtenir, le cœur du Roi ne put être fléchi, *Oxe* fut obligé de prendre en patience un mal qu'il s'étoit en partie atiré par ſon imprudence. Enfin, l'heure fatale s'aprochant, le Roi donna ordre de pourſuivre l'exécution. La veille on lui donna un Confeſſeur, qu'on choiſit parmi les Moines Capucins apellés *Graae-Brödre* en *Dannemark*. Le Moine l'aïant averti de penſer à ſon ſalut, de ſe recomender à Dieu & aux Saints, & d'invoquer la Sainte Vierge, il fit une prière convenable aux circomſtances où il ſe trouvoit ; & proteſtant encor qu'il mouroit innocent, quand on lui préſenta le Saint Sacrement, il ſe jetta à genoux en diſant. „O Dieu „ tout-puiſſant, qui as créé le Ciel & la Terre, aïe compaſſion de moi „ & de mon cher Frère *Gyldenſtiern*". Arrivé ſur l'échafaut, le Crieur publia à haute voix les crimes dont il étoit acuſé. L'Exécuteur ouvrit enſuite la ſcène par lui trancher la tête ; c'étoit le 29. *Novembre* 1517. Son corps fut emporté du Cimetière de *Sainte Gertrude*, où il avoit été décollé, & enterré dans l'Egliſe du *Saint Eſprit*. *Gyldenſtiern* fut mis en liberté, à condition qu'il ne paroîtroit jamais à la Cour.

Pendant

Pendant qu'il étoit en prison avec *Oxe*, ils eurent le tems de faire des réflexions sur la folie des hommes. Ils avoient joué un jour aux Dez, à qui d'eux seroit le prémier détaché du gibet, pour s'en moquer; mais le sort tomba sur *Oxe*, qui eut aussi une fin un peu plus honête, & qui mourut victime de son trop de confiance.

Il n'en coute pas toujours tant pour être Martyr de l'Amour. *Des soupirs*, comme le dit un certain Auteur, *suffisent d'ordinaire pour aquérir ce titre.*

Johan Oxe, Sgr. de *Nielstrup*, a été fort fameux pour avoir été bon Soldat; & lorsque les Troupes du Comte d'*Oldenbourg* assiégérent sa Terre de *Nielstrup*, il s'y défendit avec beaucoup de vigueur, mais à la fin il fut blessé mortellement de ses propres armes à feu en 1534.

Torben Oxe avoit acheté la Seigneurie de *Torsöe*, après avoir fait plusieurs campagnes; mais il mourut chez son Frère, avant que de pouvoir se mettre en possession de son Bien. Il fut enterré dans l'Eglise de la Ville de *Ringsted*, & l'on grava sur sa tombe sa taille & sa figure, comme on les voit ici.

PEDER OXE Sgr. de *Gisenfeld*, de *Wallöe* &c. & Grand-Maître du Roïaume. Quoique ce Miniſtre ait rendu de grands ſervices à ſa Patrie, nous ne pouvons cependant les tranſmettre ſelon leur mérite à la Poſtérité, par le peu de particularités qu'on en ſait. Tout ce qu'on en trouve ſe réduit à ce qui ſuit. Il avoit reçu en naiſſant tous les avantages de la Nature qui rendent un homme propre aux grandes choſes, ſur-tout beaucoup d'eſprit: auſſi fut-il un de ceux que le Roi CHRETIEN III. choiſit pour former ſon Conſeil, & il le conſultoit ſur les affaires les plus importantes. Il fut nommé en 1542 Sénateur du Roïaume. *Six* ans après il conclut le Mariage de la Princeſſe Fille ainée du Roi ſon Maître avec l'Electeur AUGUSTE de *Saxe*: enſuite il fut chargé de pluſieurs affaires fort importantes, qui furent traitées en 1557 entre ledit Electeur & ſon Couſin JEAN FRIDERIC II. Duc de *Gotha*. En 1557 il fut envoïé dans le *Meklenbourg*, pour tenir de la part du Roi ſon Maître ſur les Fonts de batême la Princeſſe SOPHIE, Fille de ſa Sœur ELISABETH, qui avoit épouſé le Duc ULRIC. Cette Princeſſe épouſa dans la ſuite FRIDERIC II. Roi de *Dannemark*. Sa Majeſté l'emploïa après dans pluſieurs Négociations, & lui donna toutes les marques d'une eſtime particulière. Ces diſtinctions lui atirérent la jalouſie des autres Miniſtres, qui ſouffroient impatiemment qu'il fût à la tête du Miniſtère, & qu'il s'en aquitât avec tant d'aplaudiſſement. Ils lui donnérent dans la ſuite de grands chagrins; car aïant conjuré ſa perte, ou du moins ſon éloignement, ils lui imputérent pluſieurs crimes, comme d'avoir trouvé à redire avec trop de hauteur à pluſieurs Règlemens faits à la Cour (ils interprétoient toujours deſavantageuſement ce qu'il exécutoit de plus utile & de plus conforme à la néceſſité des affaires) & qu'enfin une foule de mécontens, qui n'oſoient éclater que par des murmures, atentoient par ce moïen à la réputation des Miniſtres les mieux intentionnés. Tout cela comença à lui faire perdre auſſi la faveur de ſon Maître. Ses autres Envieux prirent ce tems-là pour agir contre lui: ils perſuadérent à Sa Majeſté qu'il entretenoit une correſpondance illicite avec HENRI II. Roi de *France*; & comme *Oxe* étoit fort riche, & poſſédoit pluſieurs Domaines du Roi en hypothèque, ils ſoutenoient qu'il ne pouvoit avoir aquis tant de Biens & tant de Terres à juſte titre. Ils firent tant qu'*Oxe* fut cité en juſtice pour rendre compte, & lorsqu'il fut attaqué ouvertement, entre autres chefs d'acuſation intentés contre lui, *Jörgen Due* lui imputa de l'avoir fait arrêter en 1538, & de ne l'avoir pas voulu remettre en liberté, qu'il ne lui eût païé une ſomme d'argent. Les brigues qui ſe firent contre *Oxe* furent ſi puiſſantes, qu'il ne lui fut pas permis d'entrer dans l'Aſſemblée du Sénat; mais il obtint du Roi la permiſſion

miſſion de ſe retirer ſur ſes Terres, après lui avoir promis d'être fidèle, & de ne pas ſortir du Roïaume ſans la permiſſion de Sa Majeſté; & pour plus de ſureté il donna un Ecrit daté du 18. *Février* 1558, un an avant la mort du Roi. Cet Ecrit étoit ſigné par ſon Frère *Joh. Oxe*, *Johan Bernekau* & *Corfitz Ulfeld*. Peu de tems après ſon affaire fut examinée, on donna une ſentence qui portoit qu'il eût à ſe juſtifier devant les Etats à la Diète de *Nybourg*. C'eſt ce qu'il tâchoit d'éviter, dans l'eſpérance de trouver l'ocaſion favorable de s'excuſer auprès de Sa Majeſté. Mais lorsque les Seigneurs du Roïaume prirent connoiſſance des fautes dont on le chargeoit, ſes Amis voïant que ſes Acuſateurs devenoient ſes Juges, prévirent bien qu'il ne feroit pas bon pour lui dans ſa Patrie. Ainſi ils lui conſeillérent de ſe retirer, & lui en facilitérent les moïens; il alla d'abord dans le *Lunebourg*. Ce fut la ſuité de ce que ce Miniſtre, par trop de confiance en ſon habileté, ou par une prudence mal entendue, avoit manqué d'élever ſa Famille au plus haut degré de grandeur, & de ſe metre lui-même à l'abri du coup que ſes Ennemis lui portérent.

A l'ouverture des Etats aſſemblés à *Nybourg*, le Roi & la plupart de la Nobleſſe s'y trouvant, *Due* ſe plaignit de ce qu'*Oxe*, ſur un ſimple ſoupçon, l'avoit fait mettre en priſon, & l'y avoit retenu juſqu'à ce qu'il eut païé 1000 Ecus. *Eskil Oxe* Frère de *Péder Oxe* & d'autres de ſes Parens reçurent ordre de répondre aux acuſations intentées contre lui, parcequ'à ſon évaſion il n'avoit chargé perſonne de défendre ſa cauſe. Mais ſes Parens ne purent obtenir ſa grace du Roi; ainſi il fut condamné par contumace à la dite Diète, le 15. *Juin* de la même année.

Oxe étoit alors à *Danneberg* auprès de HENRI Duc *de Lunenbourg*. Sa réputation lui fit obtenir une place honorable à la Cour de ce Prince. Il envoïa delà une requête fort ſoumiſe au Roi de *Dannemark*, par laquelle il s'excuſoit d'avoir pris la fuite, & faiſoit voir qu'il n'avoit pas pris ce parti parcequ'il ſe ſentoit coupable, mais en vue d'éviter un grand danger. Il s'y plaignoit ſur-tout de la malice de ſes ennemis, & de ce qu'on avoit publié contre lui une ſatyre, dans laquelle on lui imputoit des choſes évidemment fauſſes. Mais voïant qu'il ne pouvoit rien effectuer, ni par ſes prières, ni par l'entremiſe de ſes Parens, & ne ſe croïant pas en ſureté dans le *Lunebourg*, à cauſe que le Duc étoit en bonne intelligence avec le Roi, il ſe retira à *Déventer* dans les *Païs-Bas*, où peu de tems après il tomba ſi dangereuſement malade, que le bruit courut dans ſa Patrie qu'il étoit mort. Il ſe rendit depuis à la Cour de *Lorraine*, où la Ducheſſe Douairière CHRISTINE, qui étoit Fille de

CHRETIEN II. Roi de *Dannemark*, le reçut avec beaucoup de distinction. Elle avoit un esprit au-dessus de celui qu'ont ordinairement les Personnes de son sexe. Le Roi CHRETIEN III. étant mort, elle tâcha de remettre la Couronne de *Dannemark* sur la tête de son Père, en faisant une alliance par l'entremise de notre *Oxe*, à ce qu'on prétend, avec les *Suédois* contre le *Dannemark*. Le Roi FRIDERIC II. à qui cela fut raporté de la part de la Cour de *Saxe*, confisqua ses Biens & ses Terres, entre lesquelles étoit la Seigneurie de *Gisenfeld*, qui fut donnée à *Frideric* Comte de *Dohna*, qui étoit Maréchal au service du Roi de *Dannemark*; après sa mort le Roi la donna à *Hak Ulfstand* célèbre en son tems. On donna des ordres fort sévères pour empêcher qu'aucun des Domestiques qu'il avoit laissés en *Dannemark*, ne sortît du Roïaume, ni n'entretînt commerce de Lettre avec lui. Lorsqu'il sembloit qu'*Oxe* eut oublié tout ce qu'il devoit à sa Patrie, & que les sentimens d'amour & de fidélité paroissoient entièrement éteints en lui, il ne négligeoit pourtant aucune ocasion de la servir. Pendant qu'il étoit en *Lorraine*, le jeune Duc, qui avoit épousé la Fille de HENRI II. Roi de *France*, revint dans ses Etats, qui avoient été fort agités durant la guerre entre la *France* & l'*Empire*: les tems de troubles avoient jetté le Gouvernement dans une terrible confusion, sur-tout à l'égard de l'Administration des Revenus. Le Duc, qui songeoit sérieusement à les remettre sur un meilleur pié, se servit pour cela utilement d'*Oxe*. On prétend même que le Duc l'envoïa en 1563 avec son Ambassadeur le Comte de *Solms* à EDZARD II. d'*Ost-Frieſe*, qui avoit épousé CATHERINE Sœur du Roi de *Suède* ERIC XIV. pour délibérer sur les moïens de trouver un prétexte pour que la *Suède* déclarât la guerre au *Dannemark*. Mais tout cela est sujet à caution; car le Roi de *Suède*, Prince fort inconstant, avoit alors demandé en mariage une Princesse de *Lorraine* nommée RENÉE. C'étoit la *quatrième* Princesse qu'on lui avoit refusée. Cependant *Oxe* étoit si bien à la Cour de *Lorraine*, que le Duc lui donna en 1564 le Bailliage de *Schaunborg* en fief, & lui proposa un mariage très avantageux avec une Comtesse de *Solms* fort riche. Le Prince lui donna encor plusieurs marques de bienveillance, & *Oxe* de son côté se conduisit avec tant d'adresse, que tous ceux avec qui il traitoit de quelqu'affaire, ne doutoient pas qu'il ne leur rendît service. Il faisoit semblant de rechercher leur protection & leur amitié, mais il savoit si bien prendre ses mesures qu'il tournoit tout pour le bien de sa Patrie. C'est presque à lui seul qu'on doit la rupture du mariage & de l'alliance dont nous venons de faire mention; & dans une négociation avec les *François*, il sut si bien leur persuader qu'il étoit ennemi de sa Patrie, que ne se défiant point de lui il vint à bout de faire

prendre

prendre à une affaire très importante un tour bien favorable pour ſa Patrie, qui enfin s'aperçut des bons offices qu'il lui avoit rendus en diverſes ocaſions. Il ſut auſſi intéreſſer pluſieurs Princes à ſon rapel en *Dannemark*. Le Roi FRIDERIC II. ne put le leur refuſer, & lui acorda le 24. *Janvier* 1566 un ſauf-conduit, en vertu duquel il pouvoit revenir dans ſa Patrie, & en reſſortir quand il lui plaîroit. Il revint donc après un exil de *huit* ans. En ſe préſentant au Roi, il ſe jetta à ſes piés, & l'aſſura de ſon zèle & de ſa fidélité. Sa Majeſté le reçut fort bien, & à l'exemple du Prince la plupart des Perſonnes de diſtinction. Il reprit ſa place dans le Sénat, & on lui rendit ſes Biens & ſes Terres. Jamais Miniſtre ne profita mieux que lui des fauſſes démarches de ſes ennemis, ni ne ſut mieux ſe ſervir des avantages que la Fortune lui préſentoit, ni ne ſe releva de ſes pertes avec plus de promtitude & d'avantage. Il fit voir clairement au Roi toutes les fautes qui ſe comettoient dans le Gouvernement, & lui marqua en même tems comment on y pourroit remédier. Là-deſſus il fut chargé de-nouveau du ſoin des affaires les plus importantes du Roïaume, qu'il mania avec tant d'habileté, qu'il les termina toutes au grand avantage de ſa Patrie. Son prémier ſoin fut de faire un nouvel Etat des Finances, il examina avec ſoin les fonds qui reſtoient, & les dépenſes qu'il y avoit à faire.

Il s'eſt diſtingué d'une façon ſi glorieuſe dans l'Adminiſtration des Finances & de la Marine, dont il étoit chargé dans les tems les plus difficiles du Règne de FRIDERIC II.; & parvenu à la prémière Dignité de la Magiſtrature, il ſut en remplir les pénibles fonctions avec le même zèle & autant de ſuccès. En prémier lieu il remit le Tréſor Roïal, l'Armée Navale & celle de Terre ſur un bon pié, deſorte qu'il mit fin à la guerre qui duroit depuis *ſept* ans entre le *Dannemark* & la *Suède*. Non ſeulement elle fut terminée heureuſement pour ces derniers, mais il fit ſi bien par ſa prudence, que les Peuples ne ſe reſſentirent point des grandes ſommes qu'elle avoit coutées. Il fut bientôt après élevé à la Charge de Grand-Maître du Roïaume.

Dans ſes manières il avoit quelque choſe de ſi grand, & en même tems un air de modeſtie qui ſied ſi bien aux Miniſtres, qu'il ſe fit également craindre & aimer. Le Roi ne prenoit aucune réſolution de conſéquence ſans le conſulter. Il entreprit des choſes qu'il termina d'une façon qui lui aquit une réputation extraordinaire, & qui a fait que ſa mémoire eſt encor aujourd'hui en bonne renommée.

Pluſieurs Savans, & même des Etrangers, confirment qu'il avoit beaucoup d'eſprit, & qu'il étoit toujours occupé du bien de ſa Patrie.

Il étoit ſavant, & a laiſſé une Hiſtoire manuſcrite de *Slesvig*. Il aimoit les

les Gens-de-Lettres, & les assista avec plaisir. Il contribua à l'établissement de son Neveu *T. Brahe* en *Dannemark*, & étoit grand Ami du célèbre Théologien *Hemming*. Il entretenoit plusieurs Jeunes-gens pour s'apliquer aux Siences dans la Patrie, il en fit voïager d'autres à ses dépens, & conseilla au Roi de faire la même chose. On peut dire que ce fut lui & le Chancelier *Friis*, qui contribuérent le plus à la généreuse Fondation que le Roi fit en 1569 de la Communauté & des Tables franches pour les Etudians de *Coppenhague*. C'est lui qui conseilla en 1571 d'augmenter les apointemens des Professeurs de cette Université. Il fut cause qu'on publia un Edit contre le Luxe; mais qui eut fort peu d'effet, par la force de l'usage & de la vanité, auxquels cèdera souvent la crainte des peines portées par les Edits. De tant de Règlemens qui se succédérent, aucun ne fut jugé plus utile, que la diminution de plusieurs dépenses de la Cour, ce qui la rendit plus brillante, & prévint bien des desordres. Les Domestiques du Roi avoient bouche en cour, au-lieu de cela on leur acorda des pensions. Il fut le prémier qui fit venir en *Dannemark* des Ecrevices, *Taske-Krabber*, & d'autres sortes de Poissons qui y étoient inconnus avant; de-même qu'une certaine espèce de Grenouilles, qu'on y apelle encor aujourd'hui *Grenouilles de Peder Oxe*. Non content d'avoir bien servi sa Patrie de son vivant, il voulut faire des Etablissemens qui pûssent être utiles aux autres après sa mort. Il fit en 1575 une Fondation en faveur de *huit* Pauvres à *Vartau*, auxquels le Possesseur de la Terre de *Gisenfeld* est obligé de fournir l'entretien. Il constitua une somme de 1000 Ecus, dont les revenus devoient être emploïés pour le Collège public de *Coppenhague*. Outre cela il fit plusieurs Etablissemens, & fonda plusieurs Hôpitaux sur ses Terres. Enfin sa piété étoit solide, & dépouillée de toute ostentation. Il mourut à *Fridericsbourg* le 24. *Octobre* de la même année qu'il avoit fait toutes ces dispositions. Il y a des gens qui prétendent qu'il avoit été massacré par ordre du Roi. Rien de plus faux que cela; car depuis son retour il resta toujours en crédit jusqu'à sa mort. L'année après son retour il épousa *Mette Rosenkrantz*, Veuve du brave Général *Steen Rosensparre*, qui avoit été tué dans la guerre contre les *Suédois*. C'étoit une Dame d'une grande vertu. Elle a fait bâtir la Terre de *Wallöe*, ce qu'on peut voir par les vers suivans.

Selv var Hun en Frue megtig og goed,
Og holdt sig som en Ridder anstoed,
I Adfær, Miner og Lader,
Hun bavde og under det Qvinde bryst
En Ridders hierte og störste Lyst
I dyder at følge sin Fader

Hun bygde slet Wallöe hen op af nye
Over grönneste Skove hen op i Skye
Med Taarn og rödeste Tinde
Med Saler og Gallerie, Port og Broe
Som bliver til gavn for dem der skal boe
Og Hende til ævig afminde.

Elle

Elle fut enterrée à *Coppenhague* dans l'Egliſe de *Notre-Dame*, & dans la même Tombe que ſon Mari; & comme il étoit le dernier de ſa Famille, on mit ſes Armes dans ſon Tombeau; le Monument qui couvroit leur Tombe eſt de cette figure:

JOHAN REIENDORF ou OXE.

. . . . . .

PEDER OXE
Gouverneur de Cronbourg.
Birgite Gunda ou Gude.

Kirſtine Oxe.
Iver Dyre.

Johan Oxe *de Nielſtrup, Sénateur; il fut ſurnommé le vieux.*
Inger Bille.

Anna Oxe.
Folmar Knob *de Vadſted.*

Eskil Oxe *Senateur.*

Oluf Oxe *de Giſenfeld.*
Birgitte Thott.

Oluf Oxe.
. . . . Grim.

TORBEN OXE, *qui fut decollé.*

JOHAN OXE, *de Nielſtrup.*
Mette Glöe.

Anna Oxe.
Henning Walkendorf *de Glorup.*

Mette Oxe.
Johan Urne *de Rygaard.*

Inger Oxe † 1592. *prém. femme d'honneur de la Reine* Sophie.
Jörgen Brahe *de Toſtrup.*

Mette Oxe.
Hans Bernekau *de Kalvik.* † 1559.

Anna Oxe *d'Oxbolm.*
Hans Banner *de Kokkedal.*

Pernille Oxe.
Otto Rud *de Mögelkiær. Amiral, & grand guerrier.* † 1565.

Sidſel Oxe.
Eric Podebusk *de Buſtrup.* † 1533.

Ellen Oxe.
Johanna Oxe.

PEDER OXE *de Giſenfeld.* * 1567.
MetteRoſenkrantz.

Eskil Oxe *de Lövismoſe, Capitaine, & après Treſorier* † *age de 23 ans.*

TORBEN OXE *de Torſöe, enterré à Ringſted.*

Johan Oxe † *Jeune.*

Albert Oxe *de Nielſtrup.* † 1577.
Sidſel Urne.

PORTRAITS HISTORIQUES

DES HOMMES ILLUSTRES

DE

DANNEMARK,

REMARQUABLES PAR

LEUR MÉRITE, LEURS CHARGES & LEUR NOBLESSE,

AVEC LEURS TABLES GÉNÉALOGIQUES.

CINQUIEME PARTIE.

Imprimés En CIↃ IↃ C C XLVI.

A

MONSIEUR

GERHARD

DE

LICHTENBERG,

SEIGNEUR

d'ENGELSHOLM, KIELKIER,

LINDBERG, ET d'USINGE,

CONSEILLER-ACTUEL DE JUSTICE,
ET DE LA
CHANCELERIE, ET DU COMMERCE
DE SA MAJESTE' LE ROI
DE DANNEMARK, DE NORVEGUE,
&c. &c. &c.

MONSIEUR,

Tandis que je penſe à l'étroite amitié qu'il y a depuis pluſieurs années entre Vous & mon Père, plus j'ai lieu de dire, qu'elle eſt confirmée par le mariage de votre Nièce avec mon Frère aîné; Alliance, qui augmente naturellement mon eſtime pour Vous, MONSIEUR, *qui m'avez donné pen-*

pendant mon enfance pluſieurs marques de bonté, dont je fus pénétré du fond du cœur, le ſouvenir & la reconnoiſſance m'en demeurera toujours. Vous n'avez pas ceſſé depuis, MONSIEUR, *de donner à mes Frères & à moi de nouvelles marques de votre politeſſe dans les ocaſions qui ſe ſont préſentées.*

Tout cela mériteroit bien, MONSIEUR, *que je m'étendîſſe ſur vos louanges : je voudrois être capable de les faire, comme je ſens qu'elles devroient & pourroient juſtement être faites à cet égard & à d'autres. L'ocaſion eſt ſi juſte, que ceux qui aiment le moins tout ce qui ſent le panégyrique, le trouveroient bien placé ici; Mais votre modeſtie m'impoſe le ſilence; & les perſonnes ſages ſavent donner à chaque choſe ſon juſte prix, & louer ceux qui comme Vous ont fait tant de bien & des Etabliſſemens pour l'utilité publique.*

Dieu a béni les ſoins de vos Ancêtres, & Vous avez eu la ſatisfaction de voir récompenſer leurs peines; Vous en êtes reconnoiſſant, ce qui avec vos vertus & votre politeſſe naturelle Vous ſoutient avec gloire, & Vous atire

l'admi

l'admiration ſans exciter des Envieux de votre bonheur, qui n'eſt pas encor proportioné à votre mérite. Enfin MONSIEUR *je Vous ai ofert ces Feuilles comme au Amateur de l'Hiſtoire & des Beaux-Arts ; & ſi je ſuis hors de portée d'être aſſez heureux pour pouvoir contribuer à votre gloire, je m'en fais une de ne laiſſer ignorer à perſonne le reſpectueux atachement avec lequel je ſuis & ſerai toute ma vie*

MONSIEUR

Le 1. Novembre, l'an 1746.

Votre très-humble & très-obeïſſant ſerviteur
T. H.

I. V. Schley sculpt. direx.

HANS KRABBE.

Michel Krabbe *d'Oeſtergaard.*
Kirſten Sappe. Begge Lange.

Michel Krabbe *d'Oeſtergaard.*
Elſe Skram. Boel Kaas.

Niels Krabbe *d'Oeſtergaard.*
Kirſten Munk.

Morten Krabbe *de Tanderup.*
Karen Glob.

Niels Krabbe *de Torp.* † 1564.
Kirſten Höeg.

Karen Krabbe.
Eiler Lykke *de Torp.*

Anna Krabbe, *ſavante.* † 1543 *âgée* 34.
Eiler Rönnov *de Hvidkilde.*
Claus Thott.

Eric Krabbe. *1 fils, 1 fille.*

Dorth. K.
Andr. K.

Eliſab. Krab.
Jens Bille *de Heſtrup.*

Eric K. Eliſab. K. Marg. K. Kirſten K.

Mogens Krabbe *de Buſtrup.*
Elſe Lunge

Mogens Krabbe *de Buſtrup, Chev.*
Eliſabet Lunge.

Malene Kr. Börge Ulfstand.
Vibeke Kr. Cl. Thott *de Julebierg.*

Tycho K. † *âgé* 4. Anders Krabbe. † *âgé* 24 *à Rom.*

Sidſel Kr. Otto Lindenau.

Margar. Krabbe. Henr. Brukdorf. *de Grundet.*

1 *fils* 1 *fille* † *enfans.*

Elſe Krabbe. *Dame ſavante.* † 1580. Peder Skram. *d'Urup Amiral grand Heros.*

Tycho Krabbe Ingeborg Juel.

Magdal. K. Otto Kruſe.

Mogens Krabbe, *Major.* Soph. Oerning.

1 *fils* 1 *fille* † *enfans.*

Mogens Krabbe *de Buſtrup.*
Anna Præſent.

Karen Krabbe.
Niels Skeel *de Nygaard.*

Gertrud Krab. And. Sandberg *de Qviſtrup.*
Mogens Krab. Eric Krabbe. † *enfans.*

Glob Krabbe. Dorthe Juel.

Erik K. Niels K. † *enfans.*

Mogens K. *de Sögaard, un bon Soldat,* * 1621 † 1647 *âgé* 52. Chriſtentze Juel.

Charlot. Amal. Krabbe, * 1708 † 1709 *âgée de 26 ans.*
Ulric Chriſtian Gyldenlöv. *Comte Gener. Amiral, Baron de Marſelisbourg, Chevalier de l'orde de l'Elephant, etc.*

Oliva Krab. Carl Oluff. Eric Gyldenſtiern. Iver Kaas.

Knud Kr. † *à Dresde aus ſerv. de l'Electeur de Saxe.*

Morten K. *de Bögeſted, Sen. d. R.* Mette Viffert.

Chriſtian Kr. *de Biörnsholm.* Elſe Höeg.

Mogens Kr. *de Vegholm.* Karen Geed.

Glob Krabbe *d'Oeſtergaard.*
Inger Skram.

Morten Krabbe *de Tanderup.*

Niels Krabbe *de Vegholm.*
Birgit. Skave.

ANNA KR. Jacob Biörn. *de Steenhalt.* † 1696.

Karen Kr. † 1648 *âgée* 88. Chriſtian Gyldenſtiern *de Reiſer* † 1617 *âgé* 65.

Dorth. K.

Tycho Krabbe, † 1570 *au ſervice de l'Empereur contre des Turcs.*

Iver Krabbe *d'Oeſtergaard, Sen. d. R. il a regn* 1538
Borrebye en fief.
Magdalena Banner.

ERIC KRABBE. Guſtav Krabbe, † *dans la guerre.* Chriſtian Krab. Tycho K. *Capitaine en Eſpagne.*

Mette Krab. Dorthe Kr. Bendix Alefeld. Eiler Lykke.

Anna Krabbe. Axel Viffert. *d'Agersvold.* † 1580. Eric Kaas.

Helvig K. Tycho Brahe.

Karen Kr. Falk Giöe.

Jens Krabbe. Helvig Krabbe. Palle Splid *de Minſtrup.*

Dorthe Krab. Mogens Juel *de Pallisberg.*

Kirſten Kr. Vintzens Dyre.

Karen Kr. Iver Kruſe.

MORTEN KR. *Docteur.*

Axel Krab. Niels Kr. Mogens K. Anna Krab. Ove Krab.

TYCHO K. *de Buſtrup* Anna Roſenkrantz,

Hans K. *de Sögaard, un bon Soldat,* * 1621 † 1647 *âgé* 52. Chriſtentze Juel.

OTTO KRABBE. *de Hoimegaard.* * 1671 Dorthe Giersdorf. * 1681 Cath. Suſan. Hahn. * 1686 Birgit. Skeel.

Mogens Krab. *de Vegholm.* Eliſ. Bryſke.

Margr. Krab. † 1623. Detlev Holk.

Ellen Krabbe. Frid. Skougaard.

Soph. Krab. Chriſt. Valkendorf.

Anna K. Eric Rönnov Quitzau.

Eliſab. K. Bille.

Birg. K. Niels K. † *dans la guerre.*

Iver Kr. *de Veghol m,* † 1662. Edele Grubbe.

Mogens Krabbe. Knud Krabbe. Gabriel Krabbe.

Michel Krabbe *de Verlöfegaard.*
Marie Munk.

Anna Krabbe. Mads Viffert.

Kield Krabbe *de Nebel.* Suſanna Lykke.

Lucas Krabbe. Helvig Lykke. Cathar. Alefeld.

Niels Krabbe *de Toſtelund.* Ingeborg Juel. Vibeke Ulfstand.

Maren Krabbe. Karen Krabbe. Helvig Krabbe. Michel Krabbe.

Karen Krabbe. Johan Friis. Holger Roſenkrantz.

Elſe Krabbe Eiler Höeg *de Dalum.*

Eric Krab. Anna Kr. Gregers K.

Iver K. *de Forberg, Chev. Roi en Norvegue General.* Maren Marſvin. * 1652 Met. Bille † 1657. * 1660 Mette Roſenkrantz.

NIELS KRAB. *de Skillinge* * 1635 Eliſ. Rud † 1649.

Mogens Kr. Jacob Kr. † *en duel.* Palle Krab. † *en voïages.*

1 KIELD KRAB. *de Brusgaard* †1612 *âgé* 29 * 1611. Chriſtentze Juel.

1 Lucas Krab. *General, un bon Soldat,* † 1611 *dans la guerre.*

2 Ingeborg K. Palle Roſenkrantz *d'Ocrup.*

2 Anna K. Gunde Lange.

2 Suſanna K. Niels Friis.

2 GREGERS K. *de Toſtelund,* * 1628. Helvig Rud. Dorthe Daae.

2 Iver Krabbe *de Kongſtedlund.* Dorthe Juel.

1 Vibeke K. Chriſtian Daae *de Ravenſtrup.*

1 Birgitte K. Oluf Roſenkrantz, *Baron.*

1 Mette Kr. Niels Kr. Corfitz K.

2 Helvig K. Peder Juel. *d'Oerslovkloſter.*

2 Ingeborg Krab. Holger Trolle. *de Rugaard.*

2 Eliſabet Kr. Bent Due *de Kraſtrup.*

2 Claus Krab. *de Toſtelund.* Soph. Bryſke,

Charlotta Amalia Krabbe. Edele Dorthe Krabbe.

2 Niels Kr. *de Herringsholm, Gener. Major.* Charl. Louiſe Slabrendorf. † 1737.

Jacob Krabbe. † *dans la guerre.*

TAGE KRABBE *d'Forberg.* Soph. Friis.

Anna Soph. K. Chriſt. Vind *de Nörlund.*

Helle Krabbe. Marg. Krabbe.

Jörg. Krab. Soph. K. *de Krogholm.* Niels *fut tué* 1678. Krag *de* Jytte Thott. *Trusholm.*

Karen Kr. Juſt Höeg.

Mette Krabbe. Chriſt. Vind *de Nörlund,* Fridr. Lytzau.

Else Krabbe. Jörg. Skeel Due *de Sönderſkou, Conſ. d'Etat.*

Biörn Ulfeld. Eric Roſenkr.

Tage K. *de Gunde ſ lovholm.* Kirſten Vind.

1 Mette K. Soph. K.

2 Chriſtp. K. Soph. Kr.

2 Eliſab. K. Herl. Trolle *de Snedinge.*

3 Mette Soph. Krabbe. Joh. Morman.

Karen Krabbe. Jacob Brun, *General-Major.*

Niels Krabbe. Otto Krabbe. Holger Krabbe.

Iver Krabbe *de Sobygaard, Major.* Anna Chriſtentze Roſenkrantz.

Karen Krabbe. Lene Cathr. Kr. Mette Soph. K.

Ingeborg Krabbe. Anders Sandberg, *General-Major.*

Helvig Krabbe Mogens Kruſe *de Spöttrup, General-Major, un Officier de grand merite.*

Eric Krabbe *de Toſtrup.* Adelgunda v. Vilken.

Chriſtian Krabbe, *Capitaine.* Balslov.

Tage Krabbe. Jens Krabbe. Chriſtoph Krabbe. Mette Krabbe.

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE KRABBE.

La Maiſon de KRABBE a fourni au Roïaume de *Dannemark* des Perſonnes très célèbres de l'un & de l'autre Sexe.

En 1360 vécut ERIC KRABBE, qui a été le *dix-huitième* Evêque de *Funen*, & le *prémier* des Evêques qui ait pris le titre d'*Evêque de Dieu & du Saint Siège Apoſtolique*.

En 1411 NIELS KRABBE fut envoïé avec d'autres Perſonnes en *Holſtein*, pour terminer à l'amiable les différends ſurvenus entre le Roi de *Dannemark* & le Duc de *Holſtein*. L'année ſuivante, *Iver*, *Chriſtian & Johan Krabbe* aſſiſtérent comme témoins à la Concluſion du Traité fait entre ces deux Princes. En 1535 *Johan Krabbe*, Evêque de *Dronhiem*, alla en qualité de Légat au *Concile de Bâle*. En 1486 *Martin Krabbe* fut emploïé dans une Diète que le Roi convoqua à *Helmſtad*. En 1487 le Roi CHRETIEN II. ſe fit prêter homage entre les mains de *Johan Krabbe*. *Martin Krabbe*, Chancelier du Roïaume de *Norvègue*, vivoit en 1535. En 1540 on trouve le nom d'*Eric* & celui de *Glob Krabbe*.

MOGENS KRABBE épouſa *Eliſabet Lunge*, dont Mademoiſelle *Bille* nous a conſervé le ſouvenir dans un Poëme aſſez beau ſuivant le goût de ſon Siècle: elle y donne en même tems une courte idée de l'hiſtoire de la Vie des *deux* Fils de *Krabbe* de la manière ſuivante.

Mig fæſted i mine feyreſte Aar,
Mogens Krabbe Herre til Buſtrupgaar,
Vi efter os ſmukke Børn loede,
Vi havde blandt andre Sönnerne toe,
Saa gode ſom nogen i Danmark boe,
Den ſtamme til ære og gode.

Den eene beed Morten, tog Bog i hand,
Oz reiſte ſaa ben i fremmede Land,
Fri Boglige Kunſter at lære,
Saa vit af hans Lærdom gik Rygte og Sagn,
Hand hverved ſig Doctors Titel og Navn,
Det regnedes da en ſtoer ære;

Hand kom ſiden ind i Rigtt igien,
Hand glædede derved ſit Slægtskab og Ven,
Som ham monne kiærligen favne,
Hands Konge holdt ham i ære og agt,
Hand raade med hannem, hvad der laae paa
Sig og ſine Riger til gavne. (*Magt,*

Tygge min anden Sön kaldedes hand,
Hand voxte, og blev en ridderlig Mand,
Bandt gyldene Sværd ved ſin ſide,
Hand var i Danmark Rigens Marsk og Raad,
I Krig og fare hand hiemme ey ſad,
Der Nordbye paa Riget mon ſtride.

Hand fik ham af ſine Lehne og Gods,
Ham lyſted kuns lidet at være derhos,
Hand holdt ſig heller til de Viiſe.
Til Aarhuus hand drog og bygde en Gaar,
Som denne dag hos den Kierke end ſtaaer,
Der elskte hand Roe og god Liiſe.

Ved hannem er kommen mange paa fod,
Af ypperlig ſlægter og Adelig Blod,
Der skiolder og Vaabener bære,
Det var mig en lyſt, da gammel og graae,
At ſee mine Börn og Börne-Börn ſmaae,
Saa mange at leve i Ære.

Der döde hand og blev lagt hen i Muld,
Hvor er nu hands Eye, hvor er hans Guld?
Hands Rygte det lever alleene;
Thi elsk du meere Kunſt, Ære og Dyd,
End Verdſens Eye med glæde og fryd,
Saa lever du ret uden meene.

Omſider kom döden og tog mig hen,
Der hialp ikke Bön af Slægt eller Ven,
Hand vilde af ſaadant ey vide,
Men biſſet ieg fandt min bedſte Ven,
Et ævigt Rige hand gav mig igien
Hos ſig til ævendelig Tide.

Morten Krabbe prit les Degrés de Docteur en Théologie, & s'atacha quelque tems à la Cour: il fut fait Chanoine d'*Aarhuus*, où on lit encor cet Epitaphe ſur ſon Tombeau:

Sepultus hic Decretorum Doctor
Archi-Diaconus Anno reparatæ ſalutis 1501:
pro feſto D. Martini ſemper, ut
requie fruatur ejus anima,
Orate.

Tycho Krabbe Sgr. de *Buſtrup* & de *Vegholm*, Chevalier, Sénateur & *Marsk*, n'eſt pas moins connu par ſa valeur, que par ſon érudition. Il entra fort jeune dans le Service Militaire, ſous le Règne de Jean Roi de *Dannemark*. Entre autres actions il ſe diſtingua en 1510, à l'ocaſion d'une incurſion qu'*Aage Johanſen*, le Général *Suédois*, fit dans la Province de *Halland*, où il porta par-tout le ravage, auſſi-bien qu'en *Scanie*. *Tycho Krabbe* raſſembla en grande diligence *quatre-cens* Chevaux & quelques Fantaſſins, & s'étant mis à leur tête, il vint fondre ſur les *Suédois* avec tant de furie, qu'il les défit entièrement dans la Vallée nommée *Pante Hule*. Le Général *Suédois* lui-même fut tué d'un coup de halebarde par un *Danois* nommé *Laurens Froſt*, qui fut anobli en récompenſe de cette action. On prit dans ce combat *trois* Enſeignes ſur les *Suédois*, que *Krabbe* même préſenta au Roi, & qui furent enſuite placées avec beaucoup de cérémonies dans l'Egliſe de *Notre-Dame* à *Coppenhague*, en préſence de toute la Cour, pour ſervir de monument à la Poſtérité de l'avantage remporté par la bravoure de *Krabbe* dans cette rencontre.

En

En 1518 il fut prié d'être Parain du Fils du Roi CHRETIEN II. par la Lettre qui eſt ici au bas de la page (1): mais le Roi lui enleva en 1522 un de ſes Villages nommé *Fiskbek*, que Sa Majeſté retint malgré les mouvemens que ſe donna *Krabbe* pour porter l'affaire en Juſtice, ce qui contribua beaucoup aux grands changemens qui arrivérent dans l'Etat.

Pendant qu'il étoit Gouverneur de *Helſingbourg*, il aprit qu'*Otto Stieſon* étoit entré avec une Armée en *Scanie*. Il convoqua la Nobleſſe de cette Province, ordonnant qu'on allumât des feux, & qu'on gardât bien tous les endroits où l'on apercevroit l'Ennemi. Mais comme les *Suédois* venoient d'être renforcés par de nouvelles troupes ſous la conduite de *Sören Norbye*, il fut obligé de ſe retirer à *Malmöe*, où aïant reçu auſſi quelque renfort il marcha à l'Ennemi, & lui livra bataille près de la Ville de *Lund*. La victoire fut complette, les *Suédois* y eurent *trois-mille cinq-cens* hommes tués: il défit encor *deux-mille* Païſans dans *Bunketoft-Lund*, deſorte que *Norbye* fut obligé de prendre la fuite. En 1534 l'Etat de *Scanie* l'envoïa à *Coppenhague* avec le Comte *Chriſtophle d'Oldenburg* pour terminer quelques démêlés. Il y eut l'adreſſe de gagner ceux qui tenoient pour le Roi fugitif, & les atira dans le parti contraire.

Il donna encor d'autres marques de ſon habileté, lorſqu'il défendit à qui que ce fût d'entrer dans le Château de *Helſingbourg* ſans ſa permiſſion; & lorſque le Parti du dit Roi voulut un jour faire traîner dans le Château une grande Pièce de Canon pour y être gardée, il détourna adroitement ce coup, ſous prétexte que le pont n'étoit pas en état de porter un tel fardeau. Sa ſage conduite contribua enſuite à l'élévation du Roi CHRETIEN III. ſur le Trône, en vertu de quoi il fut honoré en 1524 du titre de *Marsk* ou Chef des Armées. Etant courageux & brave, il ſut auſſi récompenſer les actions courageuſes, comme il paroit par le trait qui ſuit. Voïant qu'un de ſes Soldats, nommé *Niels Knudſen*,

(1) CHRISTIAN *med Guds Naade Danmarkes og Norges Konge, udvalt Konge til Sverrig: Vor ſynderlig Gunſt tilforn; Kiere Her Tygge vider at den allermægtigſte Gud haver nu forundt og gifvet Os og vor kiere Huus-Frue* ELIZABETH *Dronning en ung Sön og agter Vi med Guds hielp at giöre ſamme vor Kiere Huus-Frues Kierkegang og lade chriſtne vor unge Sön her i Kiöbenhavn den Söndag neſt efter Quaſi modo geniti, Söndags neſt förſtkommendes; thi beder Vi Eder kierligen at I paa ſamme tid vilde umage Eder hid til Os, forhielpe ſamme Vor unge Sön til Chriſten Daab, og giöre Eder glade med Os og fleere vore Venner, ſom Os baabes her da findes skulde, der med giör I Os ſynderlig til ville, og forskylde det gierne med Eder. Befalendes Eder Gud. Skrevet paa Vort Slot Kiöbehavn S: Matthei Apoſtel Dag Aar* 1518.

L'Adreſſe de la Lettre étoit

Os elskelige Hr. Tygge Krabbe
Ridder, vor Mand og Raad,
Embeds Mand paa Helſingborg.

ſen, ſe défendoit vaillamment dans un combat contre quelques Bourgeois de *Malmöe*, *Krabbe* le créa publiquement au Camp Chevalier, pour le récompenſer des avantages qu'il avoit remportés ſur l'Ennemi, & pour encourager ceux de ſon parti à ſuivre cet exemple. Mais le même *Niels Knudſen*, dans une autre occaſion, aïant pris la fuite mal à propos, *Krabbe* le priva de cette dignité.

Dans un âge fort avancé il embraſſa la Religion *Luthérienne*, & mourut en 1542, après avoir rendu bien des ſervices, & reçu pluſieurs bleſſures en diverſes Campagnes. Son corps fut inhumé à *Grimſtrup*. Mademoiſelle *Bille* introduit dans un Poëme l'Epouſe de *Krabbe* parlant de cette manière (1).

ERIC KRABBE Sgr. de *Budſtrup*, *Aaſtrup* & *Biörnsholm*, Chevalier, Sénateur du Roïaume & Baillif de *Lundenis*, nâquit en 1512. S'étant fait eſtimer par ſon eſprit & ſon jugement pénétrant, comme par ſa ſage conduite, il fut chargé d'affaires de la dernière conſéquence. Il poſſédoit beaucoup de Vertus, & fit paroître dès ſa tendre jeuneſſe une grande vivacité d'eſprit, & beaucoup de diſpoſition pour les Siences, ce qui fit qu'il alla aux Univerſités étrangères pour y continuer ſes études.

Il

(1) *Mig ſamlede Gud med en Ridder god,*
Her Tygge hand hedde af Krabbers blod,
De Danske ham hörte med ære,
Hand var Rigens Raad den Marsk og Mand,
Som mægtig forſvarte ſit Födeland
Udi Sören Norbyes Feyde.
Da Danmank kunde ei tvinge hands Moed,
Hand lærde Nordbye at falde til foed
Og bede om fred og om leyde,
Af hands folk hand dræbte for Lunde-Bye
Halffierde Tuſind, ſom ganger af Rye
De andre af ſlaget bortflyde
Hand atter nedlagde en morgenſtund
Toe tuſind Bönder i Bunketoft-Lund
För Dannemank fred kunde nyde.
Sören Nordbye ſlog op med hviden hand,
Hand reiſte alderfra i fremmede Land
Hvor hand for Florentz maatte blifve
Saa fik vort Rige baade Fred og Roe.
I Glæde ſammen vi kunde da boe
Med Börn ſom vare udi Lifve.
Jeg tænker det giöres vel ey behov
At tegne her deres Navn eller Lov
Hver Mand monne dennem vel kiende
Adſpredde de ere i Riget om,
Hver Mand forundrer dend ſtore afkom
Som voxen er udaf os tvende.
Dog Död, ſom skiötter ey Byrd eller Guld,
Den giæſtede os, thi blef under Muld
I Grimſtrup lagt vores Beene
Men ſiælen landet i trygeſte havn
Hvor dend nu lever til ævig Gavn
Og glædes foruden ald Meene.

On trouve ſur SÖREN NORBYE les vers ſuivans :

Sören Norbye, ſom havde i ſinde og agt
Med dend Danske Adel at muuſe,
Og reiſte de Skonningers Magt,
Saa hver Mand gik der udaf huuſe.
Ham drog Claus Bille med Tygge imod
Holt Trefning ved Lund udi Skone
Og ſlog der hands Magt ſlet ned under fod,
Saa mangen Mand maatte der done.
Bille var og i den Vendelboe Dantz,
Ved Aalborrig paa den Heede,
Og ſlog Skipper Clemend hart paa ſin Svantz,
Sin Mandom der ridderlig teede.

Il fit principalement briller ſa capacité, & l'amour qu'il avoit pour les Siences, dans la *troiſième* Edition qu'il nous procura de l'*Hiſtoire de Saxo Grammaticus* imprimée à *Bâle* en 1534, & dédiée à l'Evêque de cette Ville, les *deux prémières* Editions étant devenues fort rares. Il fit non ſeulement réimprimer en 1555 l'*Hiſtoire des Rois de Dannemark* depuis DAN jusqu'à CHRETIEN I. publiée en Vers en 1496. *in folio* par *Olaus* Moine à *Soröe*, mais il l'augmenta de l'*Hiſtoire du Roi* JEAN. Etant revenu dans ſa Patrie, il fit *dix-huit* voïages pour le bien du Roïaume en *Allemagne*, en *Moſcovie*, en *France* (1), en *Pologne*, & en d'autres Païs. En 1560 il fut revêtu de l'Ordre de l'Eléphant à l'ocaſion du Couronnement du Roi FRIDERIC II. Ce qu'il y a de remarquable dans ſa promotion, c'eſt que l'Eléphant qu'il porta, n'étoit pas émaillé de blanc, comme ceux que portent aujourd'hui les Chevaliers de cet Ordre, mais d'or ſans être émaillé : on a conſervé pendant pluſieurs années le même Ordre qu'il porta.

Il ſavoit les Loix du Roïaume à fond, & s'y apliqua tellement, qu'il a traduit en bas *Allemand* (2) les *Loix Cimbriques* établies par le Roi WALDEMAR II. : traduction qui lui atira des louanges de tous les Curieux de ſon tems. J'en ai vu moi-même, dans la Bibliothèque de *Göttingue*, une copie faite dans ce tems-là. Cet Ouvrage fut enfin publié en 1684, grand *Quarto*, par les ſoins du ſavant *Peder Reſen* Préſident & Profeſſeur à *Coppenhague*, qui y ajouta l'éloge de *Krabbe*. Il a auſſi laiſſé en Manuſcrit une *Table Généalogique des Rois de Dannemark*, de *Norvègue* & de *Suède*, qui tirent leur origine des Fils du Roi GOMER. Il a même fait un *Recueil de toutes les Loix de Seelande* & de *Scanie*, & a donné par-là le prémier plan du *Code* des Loix *Danoiſes*, qui ne fut achevé & imprimé que ſous le Règne du Roi CHRETIEN V. & qui quoique court eſt pourtant ſi complet, que beaucoup d'autres Païs ſouhaiteroient d'avoir un pareil Règlement.

Il ſe mêloit auſſi de Poëſie, & a compoſé *quatre Cantiques* (3). Il légua

(1) Il fut envoïé en *France* avec *Eskil Bille* & *Peder Skave*, & conclut un Traité à *Fontainebleau* le 19. *Novembre* 1541 de la part de ſon Maître avec FRANÇOIS I. Roi de *France*.

(2) Sous ce titre, *Dat Futſche Lowbuch tranſlatirt und emendirt durch Eric Krabbe tu Buſtrup* : c'eſt-à-dire, *Les Loix Cimbriques traduites & corrigées par Eric Krabbe de Buſtrup*. On trouve encor une autre traduction de ces mêmes Loix par *Pierre Henri Bielke*, qui n'a pas été imprimée juſqu'ici. Mr. *Lakmann*, Profeſſeur à *Kiel*, dans ſon *Hiſtoire de Holſtein Tom.* 2. nous fait eſpérer que Mr. *Frantz Ernſt Vogt*, Conſeiller de Juſtice, nous procurera une Edition de ce Livre, où l'on trouvera non ſeulement le Texte original, mais auſſi toutes les Traductions qu'on en a avec pluſieurs remarques.

(3) *O Menniske begræd din ſynd ſaaſtoer &c.* *Det dages vu i öſten &c.*
Herre Gud du ſom randſager mig &c. *O Himmelske Fader vi ere din &c.*
On les trouve dans un vieux Recueil de Cantiques publié par *Hans Thomeſen*.

gua ſes Livres, en ſort grand nombre pour ce tems-là, à la Bibliothèque du Collège de *Roskild*. & mourut le 6. *Janvier* 1564, âgé de 52 ans.

Sa *ſeconde* Epouſe *Marguerite Reventlav*, après avoir eu le chagrin de perdre ſon Mari, avec qui elle avoit toujours vécu dans une grande union, demeura veuve pendant *quarante-deux* ans: elle ne s'ocupa que d'exercices de piété, & mourut le 25. *Mars* 1606, âgée de 81 ans.

Parmi ſes Enfans fut *Anne Krabbe*, une des plus ſavantes Dames qu'il y ait jamais eu en *Dannemark*. Outre beaucoup de lecture, elle ſavoit parfaitement bien deſſiner, & aimoit fort les belles choſes. Entre autres Curioſités, elle poſſédoit un Autel que le Roi CHRETIEN I. avoit aporté de *Rome*, & qu'on voit encor à *Coppenhague* dans le Cabinet Roïal. Elle mourut le 7. *Février* 1608.

Quant à *Eric Krabbe*, il fut enterré dans l'Egliſe d'*Aaſtrup* en *Jutlande*, où ſe trouve ſon Tombeau, comme on le voit ici:

Voici

Voici ſon Epitaphe, qui contient un abrégé de ſa vie.

D. T. O. M. S.
Virtuti, honori, memoriæ, meritis Domini
ERICI KRABBE,
Ex longa Equitum Auratorum ſerie ab utraque Progenitorum Patre
Equites Aurati etiam in Buſtrup, Aaſtrup, Biörnsholm,
Regnorum horum Conſiliarii ſapientiſſimi, graviſſimi Regii
Præſidis in Lundenes & Aaſtrup-Wandal:
Equitis Regionum harum quoſque ſuperioris a ſui ſeculi
Religioſa Pietate in Deum, Fide in Principem,
Amore in Patriam, Caſtitate in Conjugem,
Sedulitate in Officiis, Juſtitia in Judiciis,
Omni eleganti Doctrina, polita Scientia,
Rerum uſu Experientia, variarum Linguarum
Facundia, Favore in doctos Studioſos,
Benignitate in Pauperes, Humanitate in Converſantes,
Comitate in Conſulentes,
Verecundia, Urbanitate & decente Feſtivitate inter Familiares,
Probitate in ſingulos,
Verbo uno
Virtute, Bonitate, Decore, omnibus inſuper Animi,
Corporis, Fortunæ donis tantopere antecellentis,
Patriæ ut Lumen, Virtutum Exemplar,
Veræ Nobilitatis Speculum, & Poſteris Specimen
Perrarum cenſeri ac haberi debeat merito,
Domi ex mandato Regio eo nempe fine, ut quemadmodum
ſub uno Rege
Sic ſub una Lege omnes tenerentur
Harum ditionum Legibus, Conſtitutionibus &c.
A Methodicis alicubi & Provinciarum ac Proceſſuum
ratione diſcrepantibus
In concinnum ordinem redigendis,
Quo poſtmodum ſecundum Harmoniam a ſe
ad Juſtitiæ æquilibrium inſtitutam
Jus ab unoquoque unanimiter obſervaretur,
exequeretur, aſſequeretur;
Incumbentis propoſitum difficillima intricatiſſima Patriæ negotia,
Aliis prægravia,
Ei fere ſoli incumbentia,
Et fœtui jam pene maturo viam lucemque præcluſerunt,
Summo cunctorum Juſtitiam ſitientium æſtu
atro, inquietudine luctuoſa,
Cum omnia, quæ quaſi anoma nunc ſunt,
Hiſce prolatis & cuſtoditis in ordinem cogeren-
tur ac poſtmodum cohiberentur dubio procul.
Foris Legationes XVIII.

cum

cum ad Rom. Imperatorem, Moſcum, Gallum, Polonum,
Tum alios potentes Principes ac Provincias
ſolertiſſime exequentis:
Gravi Daniæ jactura hinc tandem diſcedentis,
Omnes omnium ſuperiorum, inferiorum
Statuum obitum dolore acerbiſſimo
planxerunt.
Ob: Pientiſſ: Placidiſſ: hic Aaſtrup
CIↃIↃLXIV Epiphan: Feſto.
Tu habe Dei tui Præſentium Futurorum
Memor.

ERIC KRABBE, Sgr. de *Veibyvad*, & Baillif de *Chriſtianople*, a écrit une Harangue ſous ce titre: *Oratio de ſolertiâ Animalium, Marpurgi* 1615. 4.

TAGE KRABBE, Sgr. de *Jordberg* & Baillif d'*Ovitzcloſter*, a mis au jour une Diſſertation: *De Fide publicâ & privatâ ſervandâ*, qu'il défendit à *Soröe*, & qui fut imprimée à *Coppenhague* en 1651. Il eſt mort en 1712.

KIELD KRABBE, Sgr. de *Bruſgaard*, & Gouverneur du Château de *Hald*, nâquit le 4. *Juin* 1483, & mourut le 31. *Janvier* 1612, après s'être trouvé en pluſieurs combats. Son Epouſe *Chriſtentze Juel*, dont il fut le *troiſième* Mari, le fit inhumer dans le Chœur de l'Egliſe Cathédrale de *Vibourg*, & lui fit faire l'Epitaphe ſuivant, gravé ſur une Pierre bleuâtre. On le fait parler auſſi au Lecteur.

Sum quia durus ego, perpaucas haurio voces,
Quæ brevibus refero, Lector amice, cape.
Krabbeus Charitum dulcedo & Martis alumnus,
Conditur hoc tumulo, fama ſuperſtes erit.
Ingenio magnus, Doctrina excultus & Arte,
Corporis atque Animi dotibus auctus erat. (bat,
Quem duo diſcordes quiſque in ſua caſtra trahe-
Trux Mars & Muſæ conſeruere manus. (phans
Muſa cadit, Victorque manet Mars, ipſe trium-
Victorem ſequitur, mens generoſa Ducem.
E bello rediens ad bellum rurſus abire
Dum cupit, en Lacheſis rumpere fila parat.
Occidit ingenuus ſolidæ virtutis amator,
Muſarum & Martis magna columna cadit.
Vix quinque attigerat funeſto hoc tempore luſtra,
Cum mors extremum clauderet atra diem.
Ferte roſas pueri, lachrimas o fundite ſervi!
Condoleat ſapiens, hoſtis, amicus, inops!
Hæc Chriſtentza jubet conjux viduata marito
JULIA *me fari: chare Viator abi.*

GREGERS KRABBE, Sgr. de *Toſtelund*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Vice-Roi de *Norvège*, & Baillif d'*Aagerſhuus*, nâquit le 12. *Janvier* 1594. Il fit ſes études aux Collèges d'*Aalbourg* & de *Vibourg*. En 1608, n'aïant que *quatorze* ans, il voïagea en *Allemagne*, & vit enſuite les principaux Païs de l'*Europe*. Après avoir emploïé *neuf* ans à ces voïages, il retourna dans ſa Patrie, & fut fait Sécrétaire de la Chancelerie, & y aïant ſervi *dix* ans, il obtint le Baillage de *Hindsgavel*, & fut déclaré Comiſſaire des Guerres au Département de *Jutlande*, de *Fynen*, & de *Holſtein*. L'année ſuivante 1628, il devint Grand-Baillif de *Ripen*. Quelque tems après il alla, en qualité d'Ambaſſadeur,

deur en *Angleterre* avec le Comte *Corfitz Ulfeld*, à l'ocaſion des différends ſurvenus entre le Roi de la *Grande-Bretagne* CHARLES I. & ſon Parlement.

En 1641 il fut envoïé en *Ruſſie*, revêtu du même caractère. Le Roi le décora *ſept* ans après de l'Ordre de l'Eléphant, & en 1650 il fut élu par Sa Majeſté & par les Sénateurs Vice-Roi de *Norvège*: il ſe comporta pendant *cinq* ans dans cette Vice-Roïauté, auſſi-bien qu'il avoit fait dans toutes les autres Charges qu'il avoit exercées, tellement qu'il s'aquit une fort grande réputation. L'Hôpital qu'il fit bâtir à ſa Terre de *Toſtelund* auquel il donna les revenus néceſſaires, & les *cinq-cens* Ecus qu'il légua à l'Ecole qu'il y fonda, font bien voir le deſir qu'il avoit de ſoulager les Pauvres. Il mourut le 18. *Décembre* 1655, âgé de 61 ans.

NIELS KRABBE, Sgr. de *Skiellinge*, & Chevalier, nâquit le 4. *Novembre* 1603. Aïant eu le malheur de ſe voir privé fort jeune de ſes Parens, il fit ſes *prémières* études au Collège de *Vibourg*, où il reſta *trois* ans, & alla enſuite à *Coppenhague*; il y fut mis en penſion chez le Docteur *Brokman*, Evêque de *Seelande*. Quelque tems après il ſe rendit à l'Académie de *Soröe*, où il paſſa quelques années, au bout deſquelles il fit ſes voïages; & aïant achevé ſes études à *Altdorf* & à *Strasbourg*, il alla voir la *France* & l'*Italie*. Il s'arrêta quelque tems à *Padoue*, où il étoit ſi chéri & ſi eſtimé, que les *Allemans* & autres Etrangers qui y étoient, le choiſirent pour leur *Syndic National*. Il vit enfin les principales Places de ce Païs, & ſe rendit dans les *Païs-Bas*, où il ſervit en qualité de Volontaire dans l'Armée *Eſpagnole* pendant *un* an; mais comme il aprit que les Troupes *Impériales* venoient de faire une invaſion en *Jutlande*, il réſolut d'aller ſervir dans ſa Patrie. Après la Paix le Roi le nomma Gentilhomme de ſa Chambre. Il ſuivit en cette qualité le Prince ULRIC dans ſes voïages en 1628, & aſſiſta avec ce Prince au fameux ſiège de *Bois-le-Duc*. Etant heureuſement retourné chez lui, le Roi le déclara Grand-Echanſon & Maréchal de la Cour. Il fut fait la même année Gouverneur d'*Oeſel*, & peu de tems après de *Langholm*, & Comandant de toutes les Fortereſſes de *Halland*.

En 1646 le Roi le fit Gouverneur de *Sollisbourg* & de *Chriſtianople*, & en même tems Gouverneur-Général de *Blegind*. L'année ſuivante il devint Comiſſaire-Général du Païs de *Scanie*. En 1648 il reçut l'Ordre de l'Eléphant, & obtint enfin en 1657 la Charge de Comiſſaire-Général de Guerre tant en *Scanie* que ſur toute l'Armée *Danoiſe*. Il mourut le 4 *Mai* 1663.

OTTO KRABBE, Sgr. de *Holmegaard*, d'*Egholm*, &c. Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Conſeiller-Privé, Grand-Baillif de *Seelande*, & Baillif de *Roskild*, *Tryggevelde* & de *Vordingbourg*, nâquit le 1. *Janvier* 1641.

Dans la *treizième* année de ſon âge il fut fait Enfant d'honneur chez le Roi FRIDERIC III. *Hannibal Sehestedt* allant en qualité d'Ambaſſadeur Extraordinaire en *France*, il ſe trouva à ſa ſuite, & fut à ſon retour nommé Page de la Chambre du Roi. Ce fut dans ce poſte qu'il ſut ſi bien s'inſinuer dans les bonnes graces du Roi ſon Maître, qu'il lui fit un jour préſent de ſa propre épée ornée de ſon Nom & de ſes Armes, qu'il porta toujours depuis comme une marque de la faveur de ce Monarque. De Page il devint Gentilhomme de la Chambre; & comme il avoit grand air, les manières belles & les ſentimens juſtes, par-là & par ſes ſoins aſſidus il gagna tellement le cœur, que ſon Maître, étant à l'agonie, Sa Majeſté ôta ſa bague, & la lui donna. Le Roi aïant expiré entre les bras de ce Favori, il lui rendit les derniers devoirs avec une douleur qu'on peut mieux s'imaginer qu'on ne pourroit la décrire. Par ſa prudence & par ſa ſageſſe il ſut gagner les bonnes graces de CHRETIEN V. Succeſſeur de ce Prince, qui l'éleva au comble des honneurs, le nommant en *prémier* lieu Conſeiller-d'Etat, & en 1682 Grand-Baillif de *Seelande*, Baillif de *Roskild* & de *Vordingbourg*. En 1684 il fut gratifié de l'Ordre de *Dannebrog*, & en 1695 déclaré Conſeiller-Privé. Le Roi FRIDERIC IV. aïant ſuccédé à ſon Père en 1700, il fut un des *quatre* Miniſtres qui portérent le Dais au Sacre de ce Prince. La même année il donna des preuves de l'étendue de ſon eſprit, par les diſpoſitions qu'il fit, pendant l'abſence du Roi, contre l'invaſion des Ennemis; en récompenſe de quoi Sa Majeſté l'admit à ſon Conſeil privé. Pendant que le Roi étoit en 1708 en *Italie*, & que la peſte depuis ravageoit la Ville de *Coppenhague*, il fut chargé avec Mr. *Sehestedt* Conſeiller-Privé, du ſoin du Roïaume durant l'abſence de Sa Majeſté, & fut en 1709 revêtu de l'Ordre de l'Eléphant. En 1714 le Roi le choiſit avec Mr. *Wibe* Conſeiller-Privé pour Comiſſaire dans l'affaire des Biens qu'avoit laiſſés en mourant la Reine Douairière CHARLOTTE AMELIE.

Après avoir ſervi avec toute la diſtinction imaginable *trois* Rois pendant *ſoixante-quatre* ans, il réſolut à l'âge de 76 ans de paſſer le reſte de ſes jours dans la retraite, & demanda l'agrément de ſe démettre de toutes ſes Charges, ce que Roi lui acorda. Il ſe retira ſur ſes Terres, où il ne jouït que *deux* ans du fruit de cette tranquilité, & mourut le 13. *Juillet* 1719, âgé de 78 ans & 6 mois. Il ſeroit inutile de faire ici l'éloge d'un Miniſtre ſi célèbre. Son nom & ſes ſervices ſont encor connus de bien du monde en *Dannemark*.

Son magnifique Mauſolée avec ſon Buſte de marbre, ſe trouve dans l'Egliſe Cathédrale de *Roskild*, dont voici l'Inſcription.

D. O.

D. O. M. S.
Exuvias hic mortalitati obnoxias
Illuſtriſſimus Heros Dominus
D. OTTO KRABBE,
Eques Auratus Ordinis Elephantini,
Conſiliarius in ſanctiori
Auguſtiſſimi Regis Conſilio Intimus,
Ut & Status & Juſtitiæ
Diœceſeos Siællandiæ & Præfecturæ
Roskildis, Tryggeveldenſis, Vordingborgenſis
& Moenenſis Præfectus,
Integerrimus Dominus in Egholm & Holmegaard,
Qui parentibus nobiliſſimis Erico Krabbe
& Maria Kruſe *ortus eſt,*
Generis ſplendorem debebat, propriis vero virtutibus
bonorum omnium amorem & reverentiam
Obſequio & intemerata fide trium ordine Regum
Daniæ & Norvegiæ,
FRIDERICI III, CHRISTIANI V, & FRIDERICI IV,
Gratiam & favorem meruit,
Tribus exoptatiſſimis matrimoniis beatus,
Bis viduitate maritalis thori luctum
Graviſſimum elata Anno 1681 *poſt X, felix*
annorum conſortium
Dna. DOROTHEA GERSDORF, *quæ bis parentem*
factum reliquit,
Atque iterum amiſſa 1684 *poſt IV ſaltem*
annorum dulce & ſterile conjugium
Dna. CATHARINA HAHN *feliciſſime levavit*
Anno 1686 *ducta generoſiſſima*
Dna. BIRGITTA SKEEL,
Excellentiſſimi Domini Ottonis Skeel
& Dnæ. CHRISTINÆ BILLE *filia,*
Quibus tertiis votis addidit Divinum
Numen diuturnitatem,
Cum totos XXXIII annos ſumma mutui
amoris conſtantia vixerint,
Obduxere nubem tam ſplendidæ ſorti ſola
præpropera liberorum fata,
Quorum cum tres ſuſcepiſſent, unum virilis
ſexus, fœminei duos,
Nulli autem conceſſum fuit cineres
colligere parentum
Cum duo, filius nimirum, filiarumque una
mortalitatem in primâ exuerint infantiâ,
Et quæ ſupererat unica illuſtriſſ.
& maxime gratioſa Heroina

Dna. CHARLOTTA AMALIA KRABBE,
Jam adulta, jam demum deducta & felici omine locata
Illuſtriſſimo Heroi Dno. Uldarico Chriſtiano Gyldenlövio,
Quanto viro! decimo poſt nuptias menſe 1709 *vix*
inchoata gaudia ſpeſque deſtituerat Parentum:
Tandem vitæ gloria ſatur beatus Heros veniam
in publicis muneribus
Ab indulgentiſſimo Rege petiit & ægre tulit
1717, *atque inde in prædiis ſuis quievit:*
Tandem 1719 *die XIII Julii ad veram quietem*
a Deo T. O. M. Egholmiæ evocatus
Poſtquam in peregrinatione ſuâ abſolviſſet
annos LXXVIII. Menſes VI. Dies XIII.
Mœſtiſſima vidua tanti Viri deſiderio confecta
Monumentum hoc, ne non optimi mariti virtutes
Etiam poſt illius fata ſaltem exemplis prodeſſent
Lugens mœrenſque. P. C.

*

Herr KRABBE *hviler her af Aar og Dage mætted*
Sin Gud, og Konger tre, Hand tiente vel og troe
Vel den ſom ſaa ſin Sag i verden har indretted
Hand finder viſt hos Gud en œvig ſalig roe.
C. SEHESTED.

HIS-

I. Folkema sculp.

ANDERS ULFELD *de Koxbölle. Sen. d. R.*

Mette Rixdorf.

Eric Ulfeld *de Koxbölle* † 1430.
Maren Abilgaard † 1425.

Ebbe Ulfeld.
. . . . .

Mette Ulfeld. Dorthe Ulfeld. Anders Ulfeld † 1454.
Mette Sverin † 1485.

Ebbe Ulfeld *de Koxbölle*
Kirſten Roſtrup † 1505.

Anders Ulf *d'Oeſtergaard.*
Hilleborre Smalſtie.
Ellen Tinhuus.

Kirſten U.
Claus Ulf.

HENNEKE ULF.
maître-es-arts
Evêque de Fyhnen.
† 1497.

Palle Ulfeld *de Hvirring.*
Regitze Giedde.

Eggert Ulf. *de Kragerup.*
Anna Pais.

Knud Ulfeld *de Koxbölle.*
† 1540.
Anna Hardenberg,
† 1566.

I Hartvig U. *de Fieldrup*
† 1534. *dans la guerre*
Margr. Lange.
Andr. U. Helvig. U.
Steen Bille.

I Otto Ulf. *de Biersgaard,*
†1543 *à Lybek.*

2 Ebbe Juſt U. *d'Oeſtergaard,*
Anna Kaas.

2 Helv. Ulf.
Hans Skinkel *de Gielſkou.*

2 Maren U.
Povel Abilgaard.

2 Claus U.
Hans U.
Anders U.
Ingeb. U.
Sidfel U.
Anna U.

Chriſtoph U.
de Fernhauge.
Margr. Daae.
Maren Juel.
Gertrud Pos.

Knud Ulf.
Mette Ulf.
Sivert Grube
de Lyſtrup.

Eliſab. Ulfeld.
Jacob Viffert.
de Brolykke.
Dorthe Ulfeld.
Lars Veſtenie
de Sœbygaard.

Margr. Ulfeld.
Steen Stygge
de Klingſtrup.
Ellen Ulfeld.
Peder Fikeſen.
de Broholm.
Hans Mehlen.

Regitze U.
Niels Bild.
de Ravnholt.

Claus Ulfeld *de Kragerup, Baillif de Roſkild,*
† 1566.
Margr. Hvide
† 1595.

Edele Ulf.
Kield Brokkenhuus.
de Lerbek.

Niels Ulf.
Anders U.
Otto Ulf.
Otto Ulf.

Ellen Ulf.
Anna U.
Kirſten U.
Karen U.

Ellen Ulf.
Mads Vadſpyd *de Vinſtrup.*

Anna Ulfeld.
Jörgen Friis
de Farſkou.

Helvig Ulf.
Kirſten Ulf.

I Hartv. U.
Mar. Bek.

I Palle U. *de Halager.*

2 Regitze U.
† 1571.
Eric Hardenberg.

3 Maren U.
Lake Urne.

3 Anna U.
Maur. Ericſen.

Margr. Ulf.
Axel Valkendorf.

Eggert U.
Eliſ. Galde.

Margr. U.
Knud Giedde.

Kirſten U.
Pov. Abilgaard.

Beate Ulf.
Eric Kaas.

Fridr. Ulfeld. *de Halager.*
Birgit Marſvin.

Dorthe Ulfeld.
Broſtrup Giedde.

Jörgen Ulfeld *de Boſoe.*

Eric Ulf.

CORFITZ VLF.
de Koxbölle etc.

Ebbe Ulfeld *de Svenſtrup, Sen. d. R.*
Chev. Baillif de Mahnöe.
Lene Ulfstand.

Knud Ulf. *de Svenſtrup* † 1586.
Chev. Baillif de Landskron
Beate Huitfeld.

Helvig Ulfeld.
Mogens Gyldenſtiern.
de Biersgaard.

CHRISTOPHER ULF. *de Svenſtrup*
Chev. Sen. d. R. Baillif d'Helſingbourg
Margret Urup. † 1652.

Ebbe Ulfeld
† *âgé* 14.

JACOB ULFELD *de Koxbölle ou Ulfeldsholm.*
Anna Flemming.

Knud Ulf. *de Svenſtrup, Sen. d. R.*
Baillif de Landskron, † 1657.
dans la guerre
Vibeke Podebuſk, † 1645.
Edele Roſenkrantz.

Beate U. † 1676.
Henr. Lindenau.
d'Oerslov-Kloſter, Sen. d. R.
Baillif d'Odenſe.

Edele Ulfeld.
Henric Bielke, *de Næsbyholm, Amiral d. R. Chev. de l'Eleph.* † 1683.

Biörn Ulf. *de Robelov, Baillif de Lyſekloſter* † 1656 *âgé* 41.
Margr. Brahe.
* 1655.
Margr. Krabbe.

EBBE ULFELD.
de Quidsholm.
Hedevig Sophia
fille du Roi C. 4.

Harald Ulfeld,
† *en Voiages.*

Karen Ulfeld.
Chriſtentze U.
Ove Ulfeld.

Chriſtoph Ulfeld.
Jacob Ulfeld.
Axel Ulfeld.
† *jeunes.*

I Margr. U.
Soph. U.
Vibeke U.

I Chriſtoph U. *d'Alslov.*
* 1667 † 1670. 27.
Soph Amalia Krag.

I MARGR. ULF.
NIELS JUEL,
Amiral etc.

I Ove Ulfeld.
Karen Ulf.
Chriſtentze U.

I Otto Chriſtoph Ulfeld.
de Næsbyholm et Tirslöſe † 1663 *âgé* 17.

Anna Cath. Ulfeld.
Carl Guſtav Schut,
Gen. Major en Suede,

Chriſtentze Ulfeld.
Carl Budde, *Maior en Suede.*

Edele Margr. Ulfeld.
Joh. Ritterkrantz,
Major en Suede.

Vibeke Soph. Ulfeld. Anna Helena Ulfeld.

MOGENS ULFELD *de Selſoe.*
Anna Munk.

Lauritz Ulfeld *de Harretzlovgaard, Baillif de Stiernhom.*

Knud Ulfeld
† *jeune.*

JACOB ULF. *d'Egeſkou, etc. Chancelier.*
BIRGITTE BROKKENHUUS.

§

Corfitz Ulfeld *de Krosdal, Vice Amiral commandoit* 1644 *le vaiſſeau nommé les trois Lions ſur lequel il fut tué dans le combat de Colbergheide.*
Elfe Thott.

Jacob Ulf. *de Kartofle.*
Maren Juel.
Regitze Galt.

Chriſt. Ulfeld
† 1627
dans la guerre.

Anna Ulfeld.
† 1655. 57.
Caſper Giersd.
de Reſtrup.

Corfitz Ulfeld *de Bavelſe.*
Eliſabet Brokkenhuus.
Regitze Pasberg.

I Jacob Ulfeld *de Bavelſe.*
Eliſabeth Daae.

I Frantz Ulfeld.
† *jeune.*

Corfitz Ulfeld *de Matrup.*
Anna Margr. Hoeg.
Cathar. Alefeld.

2 Mogens Ulfeld
† *dans la guerre.*

Jacob 2 Ulfeld
de Kartofte.
Karen Friis.

Maren Ulfeld.
Anna Margr. Ulfeld.
Dorthe Ulfeld.

Mette 2 Ulfeld.
Envold Kaas.

Jeſper Ulfeld. Jacob Ulfeld. Eliſabet Ulfeld.

I Jacob U. *de Skodelierg*
N. 1649.
Chriſtine Daae.

2 Jörgen Ulf.
Claus Ulf.
Mogens U.

2 Eliſab. U.

2 Anna Margr. U.
† 1734.

2 Margr. U.
† 1713.
Elles moururent fort agées.

§.

JACOB ULFELD *d' Egeſkou, Chancelier.*
BIRGITTE BROKKENHUUS.

ANNA ULFELD, N. 1603. Povel Rammel, *Colonel.*

Eliſab. Ulfeld, *Dame ſavante* †1678 *âgée* 69. Jeſper Friis *d' Oerebygaard.*

Karen Ulfeld, † 1658. 47. Oluf Brokkenhuus *de Svenſtrup.*

Dorthe Ulfeld. Tycho Ulfeld. † *jeunes.*

Birg. Ulfeld. † 1664. 50. Otto Kruſe *d'Egholm.*

Marie Ulfeld, N. 1619, Axel Arenfeld *de Basnes, Chev.*

Peder Ulfeld *Voïagea avec cinq de ſes freres en meme tems, mais a ſon retour il* † 1621 *âgé de* 16 *ans.*

KNUD ULFELD *de Hellerup.* Anna Lykke. Chriſtina Lytzau.

JACOB ULFELD. *d'Urup.*

FRANTZ ULFELD, *Comte.*

EBBE ULFELD *d'Egeſkou,* *1639. Mette Grubbe.

Mogens Ulfeld, N. 1617 † *à Paris il étoit fiance avec* Ellen Pasberg *qui épouſa après un de ſes freres.*

LARS ULF. *d'Egeſkou etc.* Sophia Rantzau † 1632. Ellen Parsberg † 1684.

EILER ULF. *d'Urup Baillif de Bövling.*

CORFITZ ULFELD, *Comte.* LEONORA.

Flemming Ulfeld *d'Oerebygaard Chev. Baillif de Hald.* Amalia Eliſabeth Gröben. Anna Magdalena Kruſe.

1 *2 enfans.*

1 Karen Ulf. N. 1632.

1 Jacob Ulf. N. 1634. 2 Leonora Ulfeld. † 1653. 4.

1 Birgit Ulf.

2 Oluf Ulf. † 1644. 1. 2 Anna Sophia Ulfeld. † 1741. *âgée de* 92 *ans.*

2 Mogens Ulfeld. † 1645. 1.

2 Oluf Ulfeld. † 1646. 1. 2 Jacob Ulfeld. † 1648 7.

1 Jacob Ulfeld. Jytte Ulfeld. †

1 Frider. Ulric Ulf. *Major.* Anna Grubbe.

1 Soph. Ulfeld † 1698. Chriſt Chriſtoph Holk, *Comte.*

2 Flemming Ulf. † 1656.

2 *2 enfans.*

Eric Flemming Ulfeld. *de Raſkenberg, Capitaine* Anna Margr. Lorenſen †1710.

Lauritz Ulfeld. Flemming Ulf. Adam Levin Ulf.

Cathar. Margr. Ulf. Joh. Ulric Seefeld, *Major.*

Margr. Ulfeld. Anna Ulfeld, Dorthe Suſanne Ulfeld.

ANNA CATHAR. ULF. Vigil Caſette.

Chriſtian Ulfeld † 1639. 2. Jacob Ulfeld. N. 1647 *à la Haye.* † *jeune.*

Chriſtian Ulfeld *tua Mr. Fuchs à Brugge.* † *comme Abbe.*

Ludvig Ulfeld. † *en Candie.* Mogens Ulfeld.

LEO ULFELD, *Belgicus* † *jeune.*

Corfitz Ulfeld, N. 1649. *a epouſé une Comteſſe en France.*

LEO ULFELD, *Chev. de l' Ordre de St. Jaques etc.* * 1697. Anna Maria Sinſendorf, *Comteſſe* † 1736 *âgée* 63.

Leonora Sophia Ulfeld. Laue Bek.

ELLEN CHRISTINE ULFELD.

Joachim Bek, *Major, il poſſedoit l'an* 1733 *le Diplome, par lequel ſon Grand-Pere étoit devenû Comte.*

Frantz Anton Ulfeld, N. 1711. *Chambellan actuel de l'Empereur & Lieutenant-Colonel, il* † 1739 *dans la Campagne contre les Turques.*

ANTON CORFITZ ULFELD. *Grand Chancelier de la Reine d'Hongrie etc.*
* 1730 Maria Anna Vermondt, *Comteſſe* † 1731. *âgée de* 21 *ans*
* 1743 Maria Anna Lobkowitz, *Princeſſe* N. 1725.

1 . . . . . .

†

Carolina Eliſabeth Ulfeld. N. 1715 *Dame d'honneur & de la Clé d'or chez l'Archiducheſſe d'Autriche, Gouvernante des Païs-Bas. Elle fut tellement bleſſée dans l'incendie qui étoit* 1731 *le* 1 *de Fevr. dans le Palais Imperial à Bruxelles, qu'elle en mourut le lendemain.*

HISTOIRE DE LA FAMILLE D'ULFELD.

Elle eſt une des plus anciennes Maiſons de *Dannemark*, & pluſieurs de ceux qui en ſont ſortis, ont poſſédé de Père en Fils les plus grandes Charges de la Couronne *Danoiſe*. Cette Famille porte des Armes parlantes. Le nom d'*Ulfeld* ſignifie *Loup Champ*.

Torkil Ulfeld fut envoïé en 1396 par la Reine Marguerite pour anoncer la liberté au Roi Albert, qu'elle avoit fait priſonnier.

Le *vingt-troiſième* Evêque *Catholique* de *Fynen* a été Henneke Ulfeld, qui vivoit en 1454, & avoit été auparavant Chanoine de *Roſkild*. Il étoit renommé pour ſon eſprit & ſa libéralité. Il faiſoit ordinairement ſa réſidence à *Lolland*, où il fut chargé comme Juge Univerſel pour décider pluſieurs diférends entre la Nobleſſe du Roïaume. On a fait ces vers pour lui.

Rite prælectus Hennekius, *inde Magiſter*,
Præſul & effectus ſit Chriſti *præſto Miniſter.*

Niels Ulfeld, Maître-ès-Arts & Chanoine d'*Odenſe* vécut en 1586: c'eſt la Figure de la Pierre de ſon Sépulcre qu'on voit ici, avec celle de

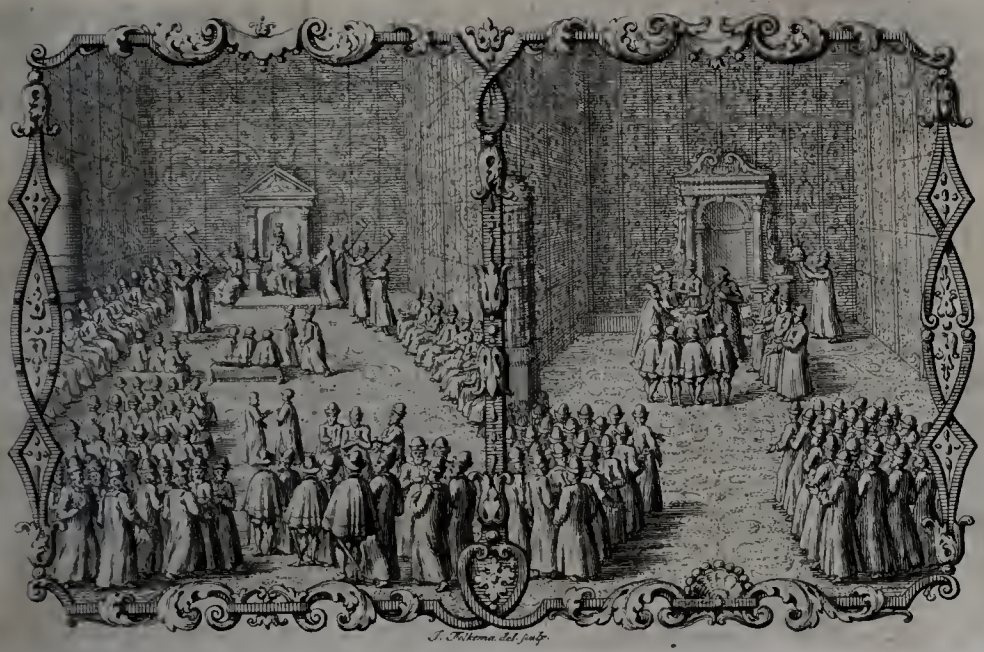
CORFITZ ULFELD, Sgr. de *Koxbölle*, Prémier Sécrétaire du Roi CHRETIEN III. & Sénateur. Il ſervit ſa Patrie dans des Ambaſſades en *Suède* & en d'autres Païs ſous le Roi FRIDERIC II., mourut le 12. *Mars* 1563, & fut enterré dans l'Egliſe de *Notre-Dame* à *Coppenhague*.

JACOB ULFELD Sgr. de *Selſöe* & de *Koxbölle*, Sénateur, & Baillif de *Dalum-Kloſter*, s'eſt fait connoître particulièrement dans l'Hiſtoire par ſon Ambaſſade en *Ruſſie*, à laquelle les différends ſuivans donnérent lieu. Le Czar JOHAN BASILOWITZ s'étoit mis en poſſeſſion de *trois* Châteaux en *Livonie*, ceux de *Hapſel*, de *Lehal* & de *Loden*, qui apartenoient au Roi de *Dannemark* FRIDERIC III. Son Frère, le Prince MAGNUS, qui en avoit le Gouvernement, fut obligé de ſe retirer en *Courlande*. Pour acomoder cette affaire, Sa Majeſté *Danoiſe* envoïa en 1578 *Ulfeld* avec *deux* autres de ſes Miniſtres, *Jörgen Ulfstand* & *Arild Ugerup*, avec une ſuite de plus de *cent* perſonnes.

Ulfeld, comme Chef de l'Ambaſſade, nous en a laiſſé une Description en *Latin* (1), dont je donne ici un extrait en peu de mots. Il commença ſon voïage par mer, & vint au bout de *trois* mois à *Moſcou*; après avoir couru des riſques, & eſſuïé bien des fatigues. Le Czar leur donna audience en cérémonie avec ſon Fils à ſa droite, & cela ſe fit juſqu'*à cinq* fois avant qu'on pût conclure une Trève de *quinze* ans. Le Traité fut ſigné en préſence de ce *Triumvirat* & du Sécrétaire d'Ambaſſade, & fut enſuite mis dans une eſpèce d'aſſiette, ſur laquelle un Eccléſiaſtique avoit mis une croix, qui fut baiſée par le Czar, en marque de confirmation & de ne rien entreprendre contre ce Traité. Il leur fit donner des Peliſſes précieuſes avant leur départ, & ils arrivérent au Mois de *Janvier* 1579 à *Col-*

(1) Quoique ce Journal, qui contient la Rélation d'un voïage de 244 lieues ſur Mer, & de 566 ſur Terre, fût rempli de choſes très curieuſes, & qu'il ait été fort bien reçu du Public, on fut pourtant pluſieurs années ſans le voir; mais le ſort qu'eut cet Ouvrage eſt bien ſingulier. Il parut *quinze* ans après la mort d'*Ulfeld*, qui l'avoit donné à un Libraire de *Leide* pour l'imprimer. Mais au-lieu de le publier, il le garda parmi des Papiers négligés, qui allérent enfin chez un Epicier, qui étant ſur le point d'en faire des cornets, l'Ouvrage eut le bonheur de tomber, quoiqu'en aſſez mauvais état, entre les mains du célèbre *Melchior Haimansfeld Goldaſt*, qui prit ſoin de le mettre en ordre, & le donna au Public ſous ce titre: *Jacobi, Nobilis Dani*, FRIDERICI II *Legati, Hodœporium Ruthenicum editum à Melchiore Goldaſto, Francofurti* 1608. 4. *Goldaſt*, qui ignoroit le nom de famille de l'Auteur, ne le mit pas dans la prémière Edition, mais l'aïant apris enſuite, il le mit à la tête d'une nouvelle, qu'il donna ſous ce titre: *Jacobi Ulfeldii Legatio Moſcovitica, ſive Hodœporium Ruthenicum, in quo de Ruſſorum, Moſchorum & Tartarorum Regionibus, Moribus, Religione compendioſe exequitur: acceſſerunt Cl. Chriſtophori Lychandri Epiſtolæ de Autore hujus Opuſculi, Francofurti* 1627. 4.

Ces deux titres ont été cauſe que *George Matthias König* a diviſé ce Livre en *deux*. Il eſt aujourd'hui très rare, & traduit en *Danois* à la fin de l'Hiſtoire du Roi FRIDERIC II. publiée par Mr. *Reſen* in *folio*.



Colding, où *Ulfeld* rendit compte de l'Ambaſſade à Sa Majeſté. Mais comme le Roi lui avoit ordonné de négocier une Paix pour toujours, & point une Trève, les Ambaſſadeurs tombérent en disgrace, & *Ulfeld* fut la même année, dans une Aſſemblée d'Etat, raïé du nombre des Sénateurs du Roïaume. Mais il ſoutint qu'on étoit obligé d'accepter la Trève, par la raiſon que le Czar leur faiſoit dire qu'il ne vouloit pas aprouver leur propoſition, & qu'ils n'avoient qu'à accepter ſa réponſe, ou la faire goûter à leur Maître, & qu'en atendant ils pouvoient reſter dans ſon Païs; mais ils ſoupçonnoient que le Czar tramoit quelque choſe contre leurs perſonnes.

Il paroit pourtant qu'*Ulfeld* obtint la grace du Roi, car il aſſiſta le 25. *Mars* de la même année à une Aſſemblée à *Odenſe*, qui regardoit des affaires de *Slesvig*. On voit néanmoins qu'il étoit fort mécontent, ce qu'il fit trop connoître bien mal-à-propos à la Cérémonie Funèbre du Roi FRIDERIC II. qui fut célébrée le 8. *Janvier* 1588 à *Roſkild* avec grande pompe en préſence de pluſieurs Princes, Miniſtres Etrangers & du Roïaume, & des Députés de toutes les Villes *Danoiſes*. Après que les Cérémonies furent finies, *Ulfeld* prit place au milieu de l'Egliſe, dit à haute voix, qu'il étoit mal récompenſé de ſes ſervices pendant pluſieurs années, & ſe plaignit de ſa mauvaiſe fortune en termes fort touchans. Toute l'Aſſemblée marqua du mécontentement ſur ſa manière & ſes expreſſions; & le Sénat fut dans une colère extrême; néanmoins on diſſimula, le lieu n'étant pas propre à reprimander ſa hardieſſe, & on voulut qu'il fût puni; mais le Duc ULRIC de *Meklenbourg* intercéda pour lui, & ſa punition fut

fut gracieuſe, puiſqu'on lui défendit ſeulement de paroître de quelque tems à la Cour. Il finit ſes jours inquiets le 8. *Octobre* 1593, & fut enterré dans le Tombeau de ſes Ancêtres, qui étoit dans l'Egliſe de *Vindinge*, où l'on voïoit autrefois cette Inſcription.

Sub hoc marmore ſepultus eſt nobilis ac generoſus vir
JACOBUS ULFELD
de Selſöe & Koxbölle, *quondam* FRIDERICI II.
Regis Conſiliarius, qui obiit anno 1593, *die* 8 *Octob. Cum ſuâ dilectiſſimâ Uxore*
ANNA FLEMMING

De Bavelſe, *quæ poſtquam in conjugio cum Marito ſuo honeſtè per annos* 8 *vixerat*, 3 *Id. Nov. anni* 1570 *occubuit ætat.* 26.

Anna *decens animo formoſo corpore fulgens*
Flemmingæ *celebri ſcriptis honore potens*,
Nobile virginei quondam paradigma pudoris,
Hinc matronarum reddita grande decus.
Ecce Deum verbumque Dei, dum vixit, amavit,
Et fidei veris fructibus enituit.
Huic Ulfeldiadum *clariſſima fama* Jacobus
Vir pius & conſtans aſſociatus erat.

Conjugio caſto præflorens octo per annos
Pignora fœcundo germina læta dedit.
Quatuor ut gnatos, natam peperiſſet & unam;
Occubuit partus victa dolore gravi.
Per cœnam Domini placide tamen ante refecta
Se commendavit pectore & ore Deo.
Candida mens ergo nitido lætatur olympo,
Frigida ſub gelido marmore membra jacent.
A. 1570 *d.* 13 *Novemb. ſepulta.*

MOGENS ULFELD, Sgr. de *Selſöe*, né le 22. *Janvier* 1569, avoit un goût extraordinaire pour la Navigation, entra dans ſa jeuneſſe au ſervice de différentes Puiſſances étrangères, & fit voir ſa bravoure dans pluſieurs batailles navales, & particulièrement contre les *Turcs*, qui attaquérent alors les Iles de *Sicile* & de *Malte*. Il ſe défendit ſi bien en pluſieurs ocaſions, qu'il fut honoré de l'Ordre de *Malte*. A ſon retour dans ſa Patrie, il fut nommé Amiral du Roïaume, & Baillif de *Tranekiær*. Il comanda l'Eſcadre avec laquelle le Roi CHRETIEN IV alla en 1606 en *Angleterre*, & mourut *dix* ans après.

JACOB ULFELD, Sgr. d'*Ulfeldsholm*, d'*Egeskou* & d'*Urup*, Chancelier, Sénateur, Chevalier, & Baillif de *Nybourg*, nâquit le 25. *Juin* 1567. Il commença ſes études dans ſa Patrie, & les continua à *Bâle* & en d'autres Univerſités fameuſes. Son envie de voir le Monde, le porta à faire un voïage en *Aſie* & en *Afrique*. Il reſta un an entier à la Cour de *Conſtantinople*, & vit enſuite *Jéruſalem* & la montagne de *Sinai*. Il alla en 1590 à *Batavia*, & l'année après en *Sicile*, à *Malte*, en *Grèce* & en *Ægypte*, & retourna par l'*Italie* en *France*. Il continua à voir les principales Cours de l'*Europe*.

Après qu'il eut emploïé environ *douze* ans à ſes voïages, il fut, à ſon retour chez lui, nommé Baillif de *Hinsgaul*, & il reçut ordre de ſuivre en 1606 ſon Maître CHRETIEN IV. en *Angleterre*. Enſuite il fut fait Chevalier, Sénateur, & Baillif de *Hageskou*.

Lors-

Lorſque les *Etats-Généraux* des *Provinces-Unies* envoïérent Meſſieurs *Simonſen* & *Magnus* en *Dannemark* pour demander des Médiateurs afin de conclure une Confédération entre eux & les *Païs-Bas*, il y fut envoïé avec *Chariſius* (1), & ils eurent l'agrément de contribuer beaucoup à cette Paix

(1) JONAS CHARISIUS, Conſeiller du Roi, Docteur en Droit & en Médecine, & Chanoine. Dans ſes voïages il viſita l'Académie de *Padoue*, il y fut élu *Syndic*, & dans l'Auditoire on mit à ſa mémoire: *Jonas Chariſius Nycop. Danus benemer. Synd. V. A.* A ſon retour en *Dannemark*, il trouva moïen d'y faire ſi bien conoître ſes talens, qu'on l'envoïa en 1600 avec le Chancelier *Friis* & les autres Députés à *Embden* pour y acomoder les dificultés qu'avoit cauſées la Pêche du Haran, que les Sujets d'*Angleterre* faiſoient ſur les Côtes de *Norvègue* & d'*Iſlande*. Il fut envoïé pour les mêmes affaires *deux* ans après avec le Chancelier *Huitfeld* au Congrès de *Brême*, où il fit une Harangue en *Latin* à la prémière ſéance, & donna une Lettre de la part du Roi ſon Maître aux Députés d'*Angleterre*.

Il plut tellement au Roi par ſon habileté, qu'il fut chargé d'aller en 1604 à *Horſens*, pour y règler avec la Nobleſſe de *Jutlande* les moïens d'y établir un Commerce floriſſant. *Deux* ans après il alla avec le Roi en *Angleterre*, d'où il fut expédié avec Mr. *Gert. Rantzau* pour les *Païs-Bas*, & enſuite avec *Ulfeld*, pour aller en *Hollande* & en *Eſpagne*. Sa Majeſté l'envoïa en 1616 à l'Empereur RUDOLF, & à pluſieurs autres Cours.

Peder Lorenſen aïant voulu introduire un nouveau Syſtême de Religion par ſon Livre imprimé en *Danois* & en *Latin*, intitulé *Via Domini*, il fut commis pour l'examiner avec les Savans de l'Univerſité de *Coppenhague*; & à la fin il donna l'ordre de la part du Roi à *Lorenſen*, dans la Sale du *Conſiſtoire* de l'Univerſité, qu'il eût à ſortir du Roïaume. Enſuite *Chariſius* fut emploïé dans les affaires les plus importantes juſqu'à la fin de ſes jours, qui arriva le 30. *Novembre* 1619, âgé de 48 ans. Il fut enterré dans la grande Egliſe à *Roskild*, & honoré de cet Epitaphe:

D. O. M. S.
JONÆ CHARISIO *Nycop. J. U. & M. Doctori,*
Sereniſſimo Regi CHRISTINO QUARTO *a Conſiliis,*
Templi hujus Canonico,
Linguarum ac rerum peritiâ
atque S. Rom. Imperii Principes & Civitates,
Hiſpaniæ magnæque Britanniæ Reges, Belgiique
Fœderati Ordines fideliter obitis Legationibus
clariſſimo,
A laborioſo virtutis curriculo
in perennem gloriæ ſtationem præmiſſo
Anno MDCXIX ætatis XLVIII
marito ſuo optatiſſimo
Anna Severina Petri Filia Liberis *quatuor*
ſuperſtes quod voluiſſet B. M. P. C. M.

* * *

JONAS CHARISIUS *D. vitæ ſuæ An. XLVIII die XII.*
Curriculum Prid. Calend. Decembr. A. MDCXIX finivit, & ſuaviſſimi XVII Annor. conjugii thalamo in hunc tumulum illatus glorioſam corporis reſurrectionem exſpectat. Demum Anna Severina Petri *Filia, matrona honeſtiſſima Flensburgi nata, Hafniæ denata.*

Paix, qui fut conclue en 1608. L'année après *Ulfeld* fut honoré de la Char-

Rasmus Charisius, *né dans le Village de Charise en Seelande, Prévôt Ecclésiastique à Nykiöbing.*

Jonas Charisius
* 1602.
Anna Severina.

Maren Char. . . . Smit. *de Veilegaard.*
2 Enfans
Margr. Charisius.

Peder Charisius *Sgr. de Palstrup administra avec réputation pendant 18 ans la place de Résident & d'Envoïé Extraordinaire de Dannemark auprès des Etats-Généraux. Il fut anobli le 28 Août 1659, & devint en 1669 Grand-Baillif d'Aalbourg.*
Anna de Bing. *née en France.*

Drude Char. Wilh. Fiuren.

Gabriel Marselius *Agent Danois à Amsterdam: il étoit fort riche, & avoit rendu des services à la Couronne de Dannemark. Voïez une Lettre à son sujet parmi celles de Mr. d'Estrades, écrite en 1638 au Cardinal de Richelieu.* *
* Anna Hermite, *Sœur d'un fameux Amiral Hollandois.*

Marg. Cathr. Char. *Dame d'honneur de la Cour. de Dan.*

Sophia Amelia Char. . . . Preen. *Colonel.*

Ambrosius Charis. *Conseiller de Justice, Baillif de Friderikstad & Smaalanderne.*
Anna Elis. Munk.

Frideric Charisis Sig. *de Restrup.*
Anna Hed. Lossou. *Major-Génér.*

Maren Char. . . . Calnein, †

Selius Marselius, *alla en Dannemark & fut fait Conseiller des Mines en Norvège en 1600.* * 1631
Anna Stratens, *Fille d'un Bourguemaître d'Amsterdam.*

Anna Catherina Charisius, Morten Skikkel, *Sgr. d'Ostrup, Brasholm, & Kernkerup, Conseiller-Privé.*

Jonas Peder. Char. † *Jeunes.*
Char.
Anna Magd. Charisius. . . . Bylau. *Lieut. Colonel.*

Sophia Elisabet Charisius.
* 1670.

Margar. Dorothée Charisius † Wilh. Stokflet, *Sgr. de Brasholm, Fils de celui de ce nom qui avoit été Ministre Danois à la Cour de Suède, il s'en est aquité avec beaucoup de réputation.*

Anna Barb. Soph. Char. Auguste Kaphingst *de Söholm Colonel.*

Christian Char. *a reçu par la mort de son Oncle la Terre de Stadsgaard, dont il avoit érigé une Stamhuus sous le nom de Constantinsbourg.* † 1724. *âgé* 36.
Dorothée Catherine Rosenlund. † 1725 *âgée de 36 ans. Elle étoit Belle-sœur de Madame de* Berregaard *née de* Lassen *Dame d'Oerslovkloster &c.*

Constant. Marselius, *Baron de Marselisbourg. Il mourut en 1699 âgé de 58. ans sans Enfans, & fut enterré dans la Cathédrale d'Aarhuus, où on lui a élevé un superbe Epitaphe. Sa Baronie échut au Roi, qui la donna au Comte Danneskiold. Après sa mort elle parviendra à la Famille du Baron Gersdorf.*
Palle Rotsteen, *Baron, il étoit son second Mari.*
† 1741.

Wilhelm Marselius *fut élevé à la dignité de Baron par le Roi Chrétien V. qui lui donna le nom de* Gyldenkron.
Rigize Sophia Wind.

Christian Gyldenkrone *Baron de Wilhelmsbourg, Chevalier de Dannebrog Conseiller-Privé, Grand-Baillif de Vibourg,* † 1746. *il a eu plusieurs Frères.*
Margerire Moth.

1 2

Anna Christina Stokflet.

Christian Stokflet *de Brasholm Conseiller d'Etat & Grand Baillif de Drontheim*
Adolphina Christina Rostgaard † 1740.

Isabel. Christ. Stokflet. Hans Frideric Wintz *Colonel.* 3 . . . Lottig.

Anna Charis. † 1743.

Soph. Elisab. Char. Jörgen Heidenreik-Chramon *Major.*

Ambrosius Charisius *Lieutenant* . . . Rodenbourg.
Un Fils n. 1744.

Ped. Amb. Char, Elis. Christ. Char. † *jeunes.*

Constantinus Charisius. *Stam-Herre de Constantinsbourg, Conseiller de Justice.*

* Kirsten Gyldenkrone.

Wilh. Gyldenkron *Baron, Conf. de Conférence, & Grand-Baillif de Vibourg.* . . . Knuth *Comtesse.*

Constantin. Christian Charisius. †

Marsilius Char. †.

Margrera Charlot Amal.

Dorothea Char. Charisius.

Christina Charisius.

Charlot Char. Anna Charisius.

Constantinus Marselius Char. † 1744.

C'est

Charge de Chancelier, devenue vacante par la mort du fameux Hiſtorien *Huitfeld*.

Comme la *Suède* & les Villes *Hanſéatiques* avoient fait une Confédération avec les *Etats-Généraux* des *Provinces-Unies*, *Ulfeld* fut envoïé avec *Chariſius* en *Eſpagne*, pour y négocier une Alliance avec Sa Majeſté *Catholique*. Ils reuſſirent ſi bien, que l'*Eſpagne* promit un ſecours mutuel.

Il fut enſuite envoïé en *Hollande*, pour y lever quelques obſtacles qu'on avoit faits pour le païement de nouveaux Impôts qu'on devoit païer au paſſage du *Sundt*, & il conclut un Traité d'Alliance & de Confédération en 1621 à *La Haye*.

Quatre ans après il y fut renvoïé comme Plénipotentiaire avec Mr. *Chr. Thom. Scheſted*, afin de moïener la Paix pour l'*Allemagne* avec pluſieurs Députés de ce Païs, & en même tems il renforça l'Alliance précéden-

C'eſt ſon Fils PEDER CHARISIUS, qui avec *Paul Klingenberg* Sgr. de *Buſtrup*, *Hanorau* & *Toſtrup*, Conſeiller de l'Amirauté, & Maître-Général des Poſtes du Roi de *Dannemark* le 11. *Février* 1666 à *La Haye*, fit pluſieurs Traités avec les *Etats-Généraux* pour le rétabliſſement de la liberté du Commerce & de la Navigation. Ils conclurent auſſi à *La Haye* le 25. *Octobre* de la même année la Quadruple Alliance entre le Roi de *Dannemark* FRIDERIC III, FRIDERIC-GUILLAUME Electeur de *Brandebourg*, les *Etats-Généraux*, & les Princes GEORGE GUILLAUME & ERNEST-AUGUSTE Ducs de *Brunswik* & de *Lunebourg*. Il étoit fort ami de *Gabr. Marſelius*, & fit que ſon Fils fut emploïé en *Dannemark*, où leurs Deſcendans ſe ſont alliés, & leurs armes furent jointes à celles du Poſſeſſeur de la *Stam-huus* de Conſtantinsbourg.

JONAS CHARISIUS.

cédente, par un Traité du 31 *Octobre*. Les *Etats* lui firent beaucoup d'honneurs en cette ocaſion, & à ſon congé on lui fit préſent d'une Chaîne d'or de 1000 Ecus, outre pluſieurs préſens qui furent partagés entre ceux de ſa ſuite. Les *Etats* lui firent ofrir un Tableau, où l'on voit le Portrait d'*Ulfeld* avec ſon Epouſe *Birgitte Brokkenhuus* Mère de *dix-ſept* Enfans, qui y ſont auſſi repréſentés, *ſix* Filles à côté d'elle, & *onze* Fils à côté du Père, comme la copie le fait voir ici (1).

N. v. Schley ſculp. 1744.

On y avoit ajouté ces vers du Pſalmiſte.

QUANT 'A L'HEUR DE TA LIGNE
TA FEMME EN TA MAISON
SERA COMME UNE VIGNE
PORTANT FRUIT A' FOISON.

ET AUTOUR DE TA TABLE
SERONT TES ENFANS BEAUX,
COMME UN RANG DÉLECTABLE
D'OLIVIERS TOUT NOUVEAUX.

En

(1) Il y a différens ſentimens ſur le Chien qu'on plaça depuis ſur le ſiège. On débite que c'eſt un Chien que Mr. *Ulfeld* aimoit beaucoup: qui étoit blanc, avoit les oreilles noires, & fut apellé *Albinus*. D'autres prétendent que le Chien repréſente une Fille naturelle qu'*Ulfeld* avoit eue avec la Femme de chambre de ſon Epouſe, qui en fut ſi jalouſe, & qui eut tant de paſſion d'avoir des enfans, qu'après qu'elle-même en eut eu *deux*, elle donna un ſoufflet à la pauvre Servante, diſant qu'elle n'avoit à faire dans le lit de ſon Mari, & qu'il lui convenoit à elle-même comme Epouſe de mettre des enfans au monde. Cette Dame mourut le ſoir avant le jour de *Nöel* 1656. D'autres ſoutiennent que le Chien repréſente une Fille d'*Ulfeld*, qui avoit changé de Religion.

En 1629 il assista à la Paix qui fut conclue avec l'Empereur à *Lubek*, & il mourut l'année après le 25. *Juin*, âgé de 63 ans. C'est lui qui vendit la Terre de *Holkenhavn*, que ses Ancêtres avoient possédée fort longtems sous le nom de *Koxbölle* & d'*Ulfeldsholm* (1).

Il aimoit beaucoup l'Histoire & les Antiquités, & avoit un grand goût pour les Siences: il fit voïager en même tems *six* de ses Fils dans les Païs étrangers, & il nous a laissé les Ouvrages suivans.

Une Traduction Danoise *du Livre de* Dav. Chytræus *de morte Jud. Extr. Inferni & Vitæ æternæ, imprimée à* Coppenhague 1591 *&* 1593. 8.

Il a laissé manuscrite une Histoire en *Latin* intitulée: *Compendium Historicum Regum Daniæ ab an.* 1333 *ad an.* 1559, c'est-à-dire depuis Waldemar IV. jusqu'à Frideric II. Ce Mst. est écrit en bon *Latin* à *Ulfeldsholm*: mais à peine eut-il commencé de s'apliquer sérieusement à cet Ouvrage, qu'il mourut, & l'Ouvrage resta imparfait dans son cabinet. Cependant Mr. *Holberg* s'en est servi fort souvent dans son Histoire de *Dannemark*, & on est encor redevable de la publication de cette Histoire à Mr. le Chancelier de *Westphalen*, qui l'a mise dans ses *Monumenta inedita*, *Tom. III. pag.* 486.

Je finirai l'Histoire de cet *Ulfeld* par une Lettre qu'il écrivit à *Meursius*, pour faire voir sa capacité dans la Langue *Latine*, & avec quelle amitié un Chancelier de *Dannemark* écrivoit alors à un Professeur de *Sorö* (2).

Knud

---

(1) *Ulfeld* la vendit à Madame *Marsvin* pour *cent mille Slette Dalers* ou Ecus. Elle orna cette Terre des plus beaux Bâtimens, & la nomma de son propre nom *Marsvinsholm*. Elle rentra après sa mort dans la Famille d'*Ulfeld*. Cette Seigneurie fut vendue après à un *Bukvald*, qui la nomma *Nygaard*, & à la fin elle fut la résidence de l'ainé de la Famille des Barons *Holk*. Elle est bâtie à *Fynen*, le plus beau Païs du Roïaume, a une agréable situation, & est placée auprès du Port de *Nyborg*. Après la vente le Chancelier fit transporter les Corps de ses Ancêtres & leurs Monumens de l'Eglise de *Vindinge* dans celle de *Querndrup*, qui apartient à la Terre d'*Egeskou*, qu'il choisit pour y vivre.

(2) *Doctrinâ, virtute, rerum usu eximio Viro Domino* Johanni Meursio, *in Academiâ Regiâ Sorensi Professori primario, Historico Regio, Amico meo singulari.*

Mirabere, doctissime & optime Vir, & quidem merito, in tam diuturno meo silentio, quod humanissimis tuis literis, imo meritis, tam sincero in me meoque affectu oblatis præstitisque, hactenus non responderim; quod, me ipso judice, ingratitudinis quodammodo notam ægrè effugerit; nec sanè scio, quo fato omninò præter meum morem, imo naturam, id commissum sit. At, mi Meursi, *ne permiseris talem suspicionem prudentissimum & æquissimum animum tuum subire. A nullo unquam crimine natura mea abhorruit magis, quam ab ingrati animi labe. Intermissionem literarum mearum hactenus tantum abest ut excusem, ut ultrò accusem; ignosce. Quod genus ultionis generosissimum. Ast protestor sanctè nullâ tui, amici mihi longè gratissimi, meritorumve tuorum oblivione factum. Sanctior nobis est amicitiæ ara in præciosissimo*

 The-

KNUD ULFELD, Sgr. de *Hellerup*, Grand-Echanſon, & Sénateur, nâquit en 1600. Après avoir été emploïé au ſervice du Roïaume de *Dannemark*, il ſuivit Sa Majeſté CHRETIEN IV. en pluſieurs voïages. Il fut mortellement bleſſé dans le combat naval de *Colbergheide*, à côté du Roi, qui y perdit l'œil. *Ulfeld* fut tranſporté à *Coppenhague* pour être guéri; & comme, pendant la guerre, il avoit perdu ſa prémière Femme *Anne Lykke*, Veuve de *Cai Rantzau*. Il célébra dans ſa maladie ſa ſeconde noce avec une *Lutzau* Dame d'honneur à la Cour. Mais le pauvre *Ulfeld*, trop épuiſé de ſes bleſſures pour careſſer ſa nouvelle Epouſe, à qui il donna ſes Biens, ne penſa qu'à mourir, ce qui arriva quelques jours après la noce, n'aïant que 44 ans.

La jeune Veuve, qui étoit parfaitement belle, & même beaucoup plus qu'elle n'avoit beſoin de l'être avec autant d'eſprit qu'elle en avoit, épouſa *Johan Chriſtoph Kiörbitz*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Maréchal &c.

EILER ULFELD, Sgr. d'*Urup*, & Baillif de *Böoling*, après avoir été quelques années Miniſtre des Affaires de ſa Patrie à la Cour d'*Eſpagne*, fut fiancé à ſon retour avec la Fille de *Chr. Thom. Sehefted*, mais il ne l'épouſa point, parce qu'il fut tué à l'âge de 29 ans, dans le combat où

Theſauro intimorum meorum amicorum: Te tuumque in me ſincerum affectum jam pridem repoſitum ſanctâ gratâque non intermoriturâ memoriâ aſſervo; & unà promerendi deſideratam ſpem, voluntatem, facultatem. Gratum munus Athenæ Batavæ. *Video magnum & egregium genium tuum ſui ſimilibus ſcriptis & exemplis fortiſſimis gaudere. Quam valida & hiſce temporibus accommodata! Utinam rectè intelligantur, & ad uſum referantur! Multum ſanè ineſt doctrinæ, multum divinæ providentiæ, quæ per fortitudinem, fidem, patientiam, duris flagrantem, operatur. Multum conſolationis ex mirabili, imo miraculoſa liberatione, quæ tantum divinitus conceſſam conſtantiam & virtutem ſecuta. Excellentius & evidentius exemplum vix puto reperiri. In tempora incidimus, quibus expediat conſtantibus exemplis & documentis Rempub. juva, confirma, qui in theatro Orbis eximio, omnes pragmaticæ politicæ artes, omnes fortunæ utriuſque caſus, ictuſque gnaviter obſervaſti. Ita non tantum de* Sora, *cujus tu magnum decus, ſed de univerſâ Patriâ benè atque præclarè merebere: atque tam publico quam privato nomine me ſemper ad omnia officia, ſtudia, promptum paratumque habebis. Fortunæ tam iniquæ injuriam, quæ nos à deſideratiſſimo utrinque colloquio impedivit & excluſit, cum proximè per Neoburgum tranſires, accuſandam quidem judico, ſed melioris & felicioris commoditatis ſpe levandam & corrigendam. Vale,*

Slagloſiæ *VIII. Kal. Decembr.*
Anno MDCXXVII.]

T. H. ex animo addictiſſimus
JACOBUS ULFELD.
Regni Daniæ Cancellarius & Senator.

où ſon Frère avoit été mortellement bleſſé. Il étoit fort eſtimé pour ſon ſavoir & pour ſa bravoure. Sa Veuve ſe maria enſuite avec le Comte *Friis*.

Jacob Ulfeld, Sgr. d'*Urup*, né le 1. *Février* 1601, n'avoit que *douze* ans quand il commença ſes voïages dans les Païs étrangers, où il reſta *dix* ans, & ſervit durant ce tems-là *deux* ans ſous le Comandement du Prince Maurice de Nassau. A ſon retour dans ſa Patrie, il fut nommé en 1623 Gentilhomme de la Cour, & peu après Capitaine d'une Compagnie de Cavallerie. Il fut tué de *cinq* bales auprès d'*Hanovre*, le 25. *Octobre* 1625, dans la guerre que le *Dannemark* avoit alors contre l'Empereur. Il étoit fiancé avec la Fille de *Cai Rantzau* & d'*Anne Lykke*, nommée *Sophie*, qui n'avoit que *ſept* ans. Elle fut mariée dans la ſuite avec ſon Frère *Lars Ulfeld*.

Frantz Ulfeld, Sgr. d'*Oerebygaard*, eſt né le 30. *Décembre* 1601. Aïant ſervi quelques années dans ſa Patrie en qualité de Capitaine, il entra au ſervice de l'Empereur Ferdinand II. après la Paix de *Lubek*, & fut fait Major dans le Régiment du Duc de Weimar, il montra ſi bien ſa bravoure, qu'il fut déclaré Major-Général, & comanda en diverſes actions *quinze cens* Cuiraſſiers, qui étoieut dans l'Armée comandée par le Général de *Tilly* & le Comte de *Holk*. L'Empereur lui fit, pour ſa bonne conduite, des préſens conſidérables, le déclara ſon Chambellan, Comte & Baron d'*Hermanitz* & *Grolitz*, Terres ſituées en *Bohème*.

Il mourut à *Hirtzfeld* dans le Païs de *Heſſe* le 14. *Novembre* 1636, âgé de 35 ans: ſon corps fut tranſporté à *Fynen*, & enterré dans l'Egliſe de *Querndrup*. Il étoit fiancé avec la Fille de l'Amiral *Claus Daae*, mais elle mourut dans le tems qu'on devoit célébrer la noce. Dans le Diplôme du Comte ſon Frère, il eſt nommé *Jan Francoe*, & on y fait de lui une mention fort honorable.

Ebbe Ulfeld, Sgr. d'*Egeskou* & d'*Urup*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Colonel, & Baillif de *Skifhuus*, eſt né le 3. *Juin* 1610. Lorsqu'il eut fait ſes études à *Sorœ*, il prit ſervice dans la Compagnie de ſon Frère *Frantz*, & ſuivit l'Armée en *Allemagne* après la Paix de *Lubek*. Il obtint une Lieutenance au ſervice des *Etats-Généraux*, dans le Régiment de *Roſenkrantz*. Il ſuivit l'Armée en qualité de Capitaine dans une campagne en *Flandre*, où il fut dangereuſement bleſſé. Il repaſſa en 1637 en *Dannemark*, où le Roi le nomma Lieutenant-Colonel, & lui donna un Régiment *Jutlandois*. Il rendit en 1644 de bons ſervices à ſa Patrie, en tombant en *Scanie* avec *cinq-mille* hommes ſur les *Suédois* com-

comandés par *Steenbuk*, qui fut bleſſé & forcé de ſe retirer en *Suède*. Le Roi FRIDERIC III. le décora de l'Ordre de l'Eléphant lorſqu'il monta ſur le Trône: il mourut en 1654, âgé de 40 ans. A cette ocaſion je parlerai d'un autre

EBBE ULFELD, Fils de *Chriſtoph. Ulfeld* & Sgr. de *Quidsholm*, qui fut marié avec la Sœur de l'Epouſe de *Corfitz Ulfeld*, & nommé en 1647 Baillif de *Bornholm* & d'*Oeſel*. Il ſe retira depuis à la Cour de *Suède*, où le Roi FRIDERIC III. écrivit une Lettre datée du 5. *Mai* 1652, pour perſuader la Reine CHRISTINE de ne pas acorder ſa protection à un homme qui n'avoit pas rendu compte des *deux* Baillages qu'il avoit poſſédés. Malgré cela *Ebbe Ulfeld* reſta en *Suède*, & y fut déclaré Lieutenant-Général. On parla à la Paix de *Roskild* de lui donner ſatisfaction ſur quelques prétentions qu'il avoit, mais il n'en fut rien dit à la Paix de *Coppenhague* qui ſuivit. Il eut quelques années après un procès avec le Chancelier *Reetz*, & les Amiraux *Bielke Lindenau*, & *Juel*, au ſujet d'un héritage, qui cauſa en 1669 bien de l'embaras au Baron *Juel*, qui moïena cette affaire à *Stokholm*, où *Ulfeld* mourut en 1682.

LARS ULFELD, Sgr. d'*Urup*, *Egeskou* & *Harreslev*, & Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, nâquit le 24. *Janvier* 1605. Dans ſa jeuneſſe il s'apliqua aux Siences, & à toute ſorte d'Exercices. Son eſprit étoit ſi étendu, & orné d'un ſi grand nombre de Connoiſſances, qu'il paſſoit pour le plus ſavant de tous ſes Frères. Il avoit ramaſſé le prémier des matériaux en *Latin* pour l'Hiſtoire du Roi GHRETIEN III. laquelle eſt continuée & réduite en ordre par *Meurſius*, *Stephanus* & *Krag*, & qui enfin a été rendue publique par Mr. *Gram*, Profeſſeur à *Coppenhague*.

Ulfeld fut envoïé en 1634 comme Ambaſſadeur en *Angleterre*, & fut nommé en 1646 Baillif de *Sternholm*. On prétend qu'il ne pouvoit faire une éclatante fortune à la Cour pendant que ſon Frère *Corfitz* y étoit, qui avoit une certaine jalouſie contre lui. Après que ſon Frère eut quité ſa Patrie, Sa Majeſté le Roi FRIDERIC III. fit l'honneur à *Lars Ulfeld*, d'aller le voir en 1656 ſur ſa Terre de *Harriſlev;* il reçut cette viſite avec toutes les marques de joie & de reſpect qu'il lui fut poſſible. Il mourut le 9. *Juillet* 1659.

Il avoit épouſé en 1640 ſa ſeconde Femme: les plus proches Parens de ſa nombreuſe Famille aſſiſtérent à ſa noce, & lui firent à cette ocaſion des préſens en Argenterie marquée du nom de chaque Donateur.

J'en

J'en donnerai ici la liſte (1) pour faire connoître l'uſage de ce tems-là, & montrer qu'alors il y avoit plus de profit à ſe marier qu'aujourd'hui.

COR-

(1)

	Lots.
Birgit. Brokkenhuus un Baſſin d'argent	152
Knud Ulfeld une Cruche d'argent doré	160
Mad. *Anna Lykke* une Cruche d'arg.	169
Oluf Pasberg une Cruche d'arg. doré	241
Mad. *Karen-Kruſe* un Baſſin d'arg. doré	236
Eiler Ulfeld un Gobelet d'arg. doré -	86
Margret Marſvin un Gob. d'arg. doré	100
Un Gob. d'argent doré ſans nom. - -	78
Chriſtof Urne un Gob. d'arg. doré - -	60
L'Ep. de *Chriſt. Urne* un Gob. d'arg. dor	60
Otto Thott un Gob. d'arg. doré - - -	56
S. Rantzau Ep. de *M. Gyldens.* un G. d'a. d.	56
Knud Ulfeld un Gob. d'arg. doré - - -	35
Henning Pogvisk un Gob. d'arg. doré	45
Falk Lykke un Gob. d'arg. doré - - -	38
Elſe Skram un Gob. d'arg. doré - - -	36
Un Gob. d'arg. doré ſans nom. - - -	25
Ernſt Norman un Gob. d'arg. doré - -	31
Eiler Bille un Gob. d'arg. doré - - -	19
Chriſtoph. Hvas un Gob. d'arg. doré	26
Claus Bille un Gob. d'arg. doré - -	34
Lauritz Pogvisk un Gob. d'arg. doré	30
Anna Eliſab. trois Salières d'arg. doré	29
Sophi Ep. *de Hr. Rantz.* une Cru. d'arg. d.	54
Ingeborg Kruſe un Gob. d'arg. doré -	75
Corfitz Ulfeld un Gob. d'arg. doré --	98
Son Ep. *L. Chriſtina* un Gob. d'arg. -	123
Mogens Ulfeld un Gob. d'arg. - - - -	112
Flemming Ulfeld un Gob. d'arg. - - -	117
Steen Bille un Gob. d'arg. - - - - -	98
Birgit Kruſe un Baſſin d'arg. - - - -	109
Sivert Urne un Sucrier d'arg. - - - -	74
Ebbe Ulfeld un Gob. d'arg. - - - - -	109
Mette Grubbe ſon Ep. un Gob. d'arg.	89
Ingeb. Pasberg Ep. de *Juel* un Gob. d'ar.	154
Jacob Grubbe un Gob. d'arg. - - - -	123
Oluf Brokkenhuus un Gob. d'arg. - -	101
Ingeborg. Ep. de *Claus Daae* un Gob. d'ar	92
Anna Chatr. Pasberg un Gob. d'arg. -	102
An. Ulfeld Ep. de *P. Rammel* un G. d'ar.	106
Jörgen Kruſe un Gob. d'arg. - - - -	56
Mad. *Beate Bylau* un Gob. d'arg. - -	56
Tage Thott un Gob. d'arg. - - - - -	62
Mad. *Karen Seheſted* un Gob. d'arg. -	60
Madame *Karen Ulfeld* un Gob. d'arg.	63
Frantz Lykke un Gob. d'arg. - - - -	111
Jörgen Grubbe un Gob. d'arg. - - - -	82
Axel Urup un Gob. d'arg. - - - - -	82
Hans Lindenau un Gob. d'arg. - - - -	78
Peder Gersdorf un Gob. d'arg. - - - -	61
Sidſel Pasberg un Gob. d'arg.	63
Jeſper Friis un Gob. d'arg.	63
Birg. Ulfeld un Gob. d'arg.	62
Frideric Rantzau un G. d'arg	50
Chriſtof Ulfeld un Gob. d'arg.	58
A Helv. Skinkel un Gob. d'arg.	38
Henric Lindenau -	6 Roſonobles
Joakim Bek - - -	8 Roſonob.
Otto Brahe - - -	3 Roſonob.
Joakim Gersdorf -	1 Portugal.
Erik Quitzau - - -	4 Cour. en or.
Ove Juel - - - -	6 Roſonob.
Plato - - - - -	4 Roſonob.
Werner Pasberg -	5 Roſonob.
Otto Giöe - - - -	4 Cour. en or.
Peder Seefeld - -	2 Roſonob.
Hans Bille - - - -	2 Roſonob.
Henr. Lindenau - -	3 Roſonob.
Karn Lange - - -	3 Roſonob.
Johan Brokkenhuus	2 Roſonob.
Eric Lykke - - -	3 Roſonob.
Mogens Bille - -	2 Roſonob.
Eliſ Ep. de *M. Seheſt.*	2 Roſonob.
Biörn Ulfeld - - -	4 Roſonob.
Henric Podebusk -	4 Roſonob.
Culor - - - - -	3 Roſonob.
Niels Wind - - -	2 Roſonob.
Otto Krag - - -	4 Rins-guld.
L'Ep. de *H. Podebusk*	3 Roſonob.
Ivir Krabbe - - -	4 Roſonob.
Iytte Ep. d'*Eil. Urne*	3 Roſonob.
Eric Kaas - - - -	2 Roſonob.
Henric Rantzau -	4 Roſonob.
Falk Giöe - - - -	4 Cour. d'or.
Axel Juel & ſon Ep.	7 Roſonob.
Eliſ. Ep. d'*Iver Bek*	3 Roſonob.
Hilleberg Kraſe -	3 Roſonob.
Otto Kraſe - - -	6 Cour d'or.
Otto Skeel - - - -	2 Roſonob.
Mad. *Birg Friis* -	2 Roſonob.
Otto Brokkenhuus -	2 Roſonob.
Malthe Juel - - -	2 Roſonob.
Gregers Krabbe -	4 Roſonob.
Henric Belau - - -	3 Roſonob.
Chreſten Skeel - -	3 Roſonob.
Otto Marſvin - -	8 Roſonob.
Otto Pogvsik - - -	3 Roſonob.
Frideric Pasberg -	4 Roſonob.
Niels Lykke - - - -	3 Roſonob.
Palle Roſenkrantz	6 Rinsgylden
Niels Trolle & ſon Ep.	6 Roſonob.
Frideric Reetz -	2 Roſonobles
Ove Bielke . - - -	3 Roſonob.
Joh. Brokkenhuus	3 Cour. en or.
Agn. Skinkel un Gob. d'ar.	38 L.
Anders Friis un G. d'arg.	41 L.
Ellen Pasbr. un Gob. d'arg.	94 L.
Eliſab. Ulfeld un G. d'arg.	83 L.
Ove Krabbe un Gob. d'arg.	68 L.
Maren Juel un G. d'arg.	39 L.
Anna Bille - - - -	2 Roſonob.
Juſt Höeg & ſon Ep.	6 Roſonob
Chr. Thom. Seheſted	4 Roſonob.
Hannibal Seheſted	5 Roſonob.
Rib. Ep. d'*Eiler Holk*	2 Roſonob.
Chriſtian Friis - -	3 Roſonob.
Barbara Wittrop -	3 Roſonob.
Jacob Seefeld - -	3 Roſonob.
Tage Thott - - -	3 Roſonob.
Claus Daae - - -	5 Roſonob.
Jörgen Urne - - -	8 Roſonob.
Ingeborg Ulfſtand	3 Roſonob.
Otto Brahe - - - -	7 Roſonob.
Werner Pasberg -	4 Roſonob.
Kirſt. Munk à Boller	10 Roſono.
Ellen Marſvin - -	8 Roſonob.
Jörgen Höeg - - -	4 Roſonob.
Jörgen Wind - -	3 Roſonob.
Jörgen Kaas - -	3 Roſonob.
Chriſtentze Juel -	2 Roſonob.
Helving Marſvin -	8 Roſonob.
An. Ep. de *Hr. Valken.*	10 C. en or
Hans Juel - - - -	2 Roſonob.
Tönne Friis - - - -	2 Cou. d'or.
Karen Grubbe - -	2 Roſonob.
Wintzens Bille - -	2 Roſonob.
Jörgen Seefeld - -	3 Roſonob.
Hans Lindenau - -	5 Roſonob.
Axel Arenfeld - -	6 Roſonob.
Ellen Arenfeld - -	8 Ungr. gyl.
Mogens Kaas - - -	6 Roſonob.
Eric Grubbe - - -	4 Roſonob.
Hennig Valkendorf	9 Roſonob.
Herman Kaas - -	2 Roſonob.
Mette Roſenkrantz	3 Roſonob.
Corf. Ulfeld F. de *Mog.*	3 Roſono.
Steen Eeek - - - -	8 Roſonob.
Mogens Seheſted - -	2 Roſonob.
Marg. Ep. d'*Hr. Huitf.*	3 Roſono.
Holger Roſenkrantz	4 Roſonob.
Otto Termoe - - -	3 Roſonob.
An. Veuve de *B. Trolle*	3 Roſon.

L'Argent travaillé faiſoit enſemble 5137 Lots. 3527. Lots en étoit blanc, & chaque Lot compté 3 Marks *Danois*, ou environ, 50 Sous de *France*, fait 1763 ½ Ecus *Danois* Les Vaſes dorés peſoient 1610 Lots, chaque Lot compté à 5 *Marks Danois fait* 1341 *Ecus* 2 *Marks.*

Sans compter l'Argent en Roſonobles &c. les Préſens en argenterie faiſoient 3104 Ecus 5 Marks Environ *ſeize mille* Livres de *France.*

CORFITZ ULFELD eſt celui qui, pendant ſes jours heureux, eut les Titres de Comte de l'Empire, dè Sgr. d'*Egeskou*, d'*Urup*, d'*Ellensbourg*, de *Saltöe*, de *Jepſtrup*, de *Bavelſe* & de *Bellinge* &c. de Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Grand-Maître & Sénateur de *Dannemark*, de Baillif de l'Ile de *Möen* & des Bailliages de *Monkelev* & de *St. Hans-Kloſter*. Ce ſont-là les Seigneuries & les Charges, dont ce fameux Miniſtre porta les Titres pendant qu'il étoit regarde comme un de plus grands génies de ſon Siècle. Son eſprit étendu & pénétrant le diſpoſa à ſe faire un nom au deſſus du commun, & peu de Miniſtres ſe ſont aquis de ſon tems une plus grande réputation pour l'habileté dans les Affaires Publiques. Mais ſon cœur peut-être trop ambitieux, ſon intéreſſement & ſa paſſion pour la vengeance, l'empêchérent d'être bon politique, ſans quoi jamais un grand Miniſtre ne fut heureux: ſa foibleſſe lui a fait perdre de vue ce qu'il devoit à ſa Nation & à ſon Devoir; & tramer des choſes qui pouvoient ternir ſes hautes qualités, & flétrir ſa mémoire & ſa réputation.

On aura ſans doute bien de la peine à acorder tant de contradictions avec l'eſprit que l'on reconnoit en lui: mais il faut obſerver, qu'avec beaucoup d'eſprit, on fait ſouvent bien des fautes, & quelquefois des plus conſidérables. Ainſi il ne ſuffit pas d'avoir dè l'eſprit, il faut encor le ſavoir conduire habilement pour le préſerver des écueils; & c'eſt-là le point difficile, qui lui manqua. Il nâquit en 1604. Son Père le fit inſtruire auſſi-tôt qu'il fut en âge d'étudier, ſes progrès juſtifiérent la bonne opinion qu'on avoit conçue de lui. Après le cours de ſes prémières études, n'aïant que *dix* ans, il alla avec ſes Frères & un Gouverneur en *Allemagne*, en *Italie* & en *Suiſſe* (1). Mais lorſqu'il fut plus avancé en âge, il ne put pas s'acomoder à être ſous le comandement d'un autre, ni des remontrances de ſon Gouverneur. Son Père qui en fut averti en ſentit toute l'irrégularité, l'abandonna à ſa propre conduite, & faiſant céder l'amour paternel à l'autorité, lui ordonna de retourner dans ſa Patrie; mais comme il ne ſuivit pas l'ordre, ſon Père ne voulut plus l'aſſiſter d'argent. On crut que cela l'obligeroit à ſe ſoumettre à ſon Père; mais ſa vivacité & ſa jeuneſſe le mettant au deſſus de toutes les épreuves, il réſolut de ſuivre ſes propres ſentimens, mettant à côté

(1) Lorſqu'il faiſoit ſes études en 1619 à *Bâle*, il y écrivit dans un de ces Livres qu'on apelle *Stambog*, ou *Album Amicorum*, apartenant à un de ſes Compatriotes, le Proverbe, *Nocumenta documenta*: ce Proverbe, tout uſé qu'il eſt, eſt pourtant véritable, quoiqu'il n'en ait pas profité lui même dans la ſuite.

côté les avantages que ſa naiſſance lui pouvoit procurer dans ſa Patrie. On prétend qu'il s'adreſſa en 1621 à la Cour d'ANTON GYNTER Comte d'*Oldenbourg*, où il fut Page ſous un nom déguiſé : mais comme il n'y trouva pas ſon compte, il voulut encor tenter autrement fortune : il s'engagea dans les Troupes *Danoiſes*, ou par libertinage, ou par une curioſité naturelle aux Jeunes-gens d'éprouver tout. Il prit ſervice ſous le Général *Fuchs* (1), & fit la Campagne de 1627 ; mais il s'en dégoûta bientôt. Sentant bien qu'il n'étoit pas apellé à cet état, il le quita pour s'apliquer encor à l'Etude & aux Exercices. Il alla en *France*, & de-là en *Italie* (2). Quoiqu'il fît tout cela à l'inſu de ſon Père, & ſans ſon aſſiſtance, il faiſoit aſſez jolie figure, par l'argent que ſes Amis de *Dannemark* lui fourniſſoient ſecrètement. Il contracta à *Padoue* une amitié étroite entre autres avec Mr. *d'Aubéry*, avec un *Vénitien* de diſtinction nommé *Crémonio*, & avec *Radio* ſavant *Danois*, comme nous le verrons de ſes Lettres, dont il ſera parlé à leur place. Il s'inſinua enſuite ſi bien auprès d'un Ambaſſadeur, qu'il le mena avec lui en *Dannemark*, & le conduiſit chez ſon Père, qui ne reconnut point ſon Fils. Entre autres diſcours que l'Ambaſſadeur tint au Chancelier, il lui parla de ſon Fils *Corfitz*, & s'il n'étoit pas informé de ce qu'il étoit devenu. Enfin il fut reconnu & embraſſé avec beaucoup de tendreſſe par ſon Père, qui le reconnut pour ſon Fils. Charmé des bonnes manières qu'il avoit aquiſes par l'uſage du monde, il l'aſſura qu'il n'auroit pas lieu de ſe repentir de s'être ataché à lui. Il lui fut alors facile de trouver une place chez le Roi comme *Gentilhomme de la Cour*, Poſte où il fut bientôt regardé avec toute la conſidération que méritoient ſon habileté, ſes manières, & les ſervices de ſon Père.

Outre qu'il étoit bien fait il étoit extrêmement flateur, & galant auprès

---

(1) Il comandoit alors ſous le Roi CHRETIEN IV l'Armée *Danoiſe*, & il fut tué dans cette guerre. Son Fils fut après Comandant à *Bornholm*, comme nous le verrons dans la ſuite.

(2) Il y fit connoiſſance avec *Louis d'Aubéry*, qui dans ſes Mémoires imprimés à *Blois* en 1735, parlant de ſon ſéjour en *Dannemark* dans l'année 1637, dit. „ Je renou„ vellai connoiſſance avec le Sgr. *C. Ulfeld*, l'aïant autrefois connu à *Padoue* avec un „ de ſes Frères, où ils faiſoient belle dépenſe. *Il en fait enſuite ce portrait.* Il étoit „ de grande & riche taille, ſon corps étoit bien proportioné, ſon viſage beau, & ſa „ phiſionomie ſi bonne, qu'il ſembloit être né pour comander. Ces belles qualités de „ ſa naiſſance & de ſa perſonne ſe trouvoient acompagnées d'un fort bon jugement, „ & d'un génie capable de grandes choſes ; & par la connoiſſance qu'il avoit des Païs „ étrangers, & des principales Langues de l'*Europe*, il s'étoit rendu digne du Gouver„ nement de l'Etat ".

près des Dames, pour qui il étoit ſoupçonné d'avoir eu alors des talens peu communs, & de s'être par-là procuré ſa prémière élevation. Le Roi CHRETIEN IV. qui avoit donné la main gauche en ſigne de mariage à *Chriſtine Munk*, eut d'elle entre autres Enfans *Leonora Chriſtina*, qui étoit belle & pleine de charmes; les agrémens d'un eſprit vif & enjoué répondirent à ſa grande beauté. Quoiqu'elle fût aimée & adorée de pluſieurs Princes étrangers & des prémiers jeunes Seigneurs de la Cour, Sa Majeſté la deſtina pour *Ulfeld*, & elle-même avoit pris un goût particulier pour lui. On s'étonna d'une pareille préférence en faveur d'un Cavalier, agréable à-là-vérité, mais qui à la lettre n'avoit alors preſque que ſon nom pour tout avantage.

Lui, de ſon côté, ſe montra conſtant & reconnoiſſant envers ſa future Epouſe, lorſque le Roi fit à Madame *Munk* le procès ſi connu. *Ulfeld*, comme Gendre à venir de cette Dame, ſe préſenta pour défendre ſa cauſe, deſorte que l'inclination qu'il avoit pour ſa Fille paroiſſoit l'emporter ſur ſon intérêt propre. Il entra en 1632 dans les Bareaux pour plaider la cauſe de Madame *Munk*, contre *Hannibal Sehefted*, qui avoit pris la défenſe du Roi. Il intenta l'accuſation à la ſuſdite Dame avec un tel empreſſement, que les Sénateurs, comme Juges, étoient entièrement perſuadés qu'elle étoit coupable: *Ulfeld* même, frapé de la force & de l'éloquence de ſon Adverſaire, & prévoïant la dificulté qu'il auroit à gagner ſa cauſe, repliqua avec une telle énergie & une manière ſi pathétique, que le Sénat jugea en faveur de Madame *Munk*, qui fut déclarée inocente; le Roi deſcendit de ſon Trône, & l'embraſſant l'aſſura de ſa grace.

Les *deux* illuſtres Avocats conçurent à cette ocaſion une grande jalouſie l'un contre l'autre, deſorte qu'*Ulfeld*, qui ne ſavoit jamais trop bien cacher ſa colère, tira, en ſortant des Bareaux, l'épée, & défia *Sehefted*, comme je l'ai marqué dans ſon Hiſtoire. L'année ſuivante il fut nommé Baillif de *Möen*; & quelques mois après la Cour *Danoiſe* ne fut plus occupée, que des préparatifs pour le Mariage du Prince Roïal CHRETIEN avec la Princeſſe MAGDELENE SIBILLE de *Saxe*.

Le Roi CHRETIEN IV. aimoit les cérémonies d'éclat, & lorſqu'on ſe diſpoſa à faire une noce magnifique, les Princes étrangers de l'*Europe* en témoignérent leur joie par de célèbres Ambaſſadeurs, qu'ils envoïérent à Leurs Majeſtés, pour y aſſiſter, & pour les féliciter. Le Comte d'*Avaux*, qui vint de la part du Roi de *France*, avoit à ſa ſuite un Savant nommé *Oger*, qui dans la deſcription de leur Voïage (1), parlant

(1) Intitulé: *Caroli Ogerii Iter Danicum; Suecicum, Polonicum, cum eſſet in comitatu.*

ſant de leur entrée dans la Ville de *Coppenhague*, dit que lorſque l'Ambaſſadeur d'*Avaux* s'en fut aproché d'une lieue, le Roi envoïa au devant de lui *trois-cens* Hommes à cheval, & *un* de ſes Caroſſes, où il y avoit *deux* Gentilshommes, *Chriſtopher Ulfeld*, Sénateur, & *Corfitz Ulfeld*. „ Le dernier, *continue l'Auteur*, n'étoit pas encor Sénateur, mais il „ méritoit de l'être à cauſe de ſes grands talens de l'eſprit & du corps, „ & d'être élevé au plus haut degré de la Fortune ".

Cet Auteur prétend n'avoir jamais vu un homme qui ſût ſi bien s'inſinuer par ſon agréable comportement. Mr. d'*Avaux* fit ſon entrée dans la Ville au bruit du Canon, & *Ulfeld* fut ordonné comme ſon Maréchal, & envoïé au devant de lui avec *douze* autres Gentilshommes pour lui tenir compagnie pendant le ſéjour qu'il y feroit. *Oger* dit: que l'Ambaſſadeur regarda comme une marque particulière du Roi, de lui avoir député *Ulfeld*, & qu'il fut ravi du choix qu'on avoit fait d'un homme ſi univerſellement eſtimé, & ſi capable de l'entretenir ſelon ſon goût & ſon génie.

Le même Auteur ne peut aſſez louer à cette ocaſion la Nobleſſe *Danoiſe*, ſur ce qu'ils entendoient ſi bien les Langues étrangères, & les Affaires publiques; mais il vante principalement les *trois* Frères *Lars*, *Knud* & *Corfitz Ulfeld*, de ce qu'ils parloient *ſept* différentes Langues avec une facilité ſurprenante, & qu'ils en entendoient encor pluſieurs autres. D'*Avaux* même avoua qu'il n'avoit trouvé entre les ſavans Hommes d'*Italie* perſonne qui ſurpaſſât *Ulfeld*, deſorte qu'il l'aimoit beaucoup; & comme celui-ci fut obligé de garder le lit quelque tems, à cauſe d'une plaie qu'il avoit à la jambe, d'*Avaux* l'honora ſouvent de ſes viſites, & lui conſeilla d'aller en *France*, pour conſulter un fameux Médecin nommé *P. Judée*, puiſque les Médecins *Danois* l'avoient abandonné comme incurable.

Le nom de *Paris* peut beaucoup ſur les eſprits, dans la prévention où l'on eſt pour cette Ville. Il y alla en 1635, & il y fut heureuſement guéri en peu de tems. Le même Auteur lui fait un mérite de n'avoir pas voulu conſommer ſon mariage pendant ſa maladie.

Mais à peine fut-il entré dans la *trentième* année de ſon âge, que le Roi prit plaiſir à l'élever ſucceſſivement aux plus hautes Dignités, le comblant de toutes les graces qu'un Favori peut eſpérer. Il fut honoré de l'Ordre de l'Eléphant avec *douze* autres Seigneurs le 25 *Octobre*, jour que

---

ſatu illuſtris Claudii Memmii Comitis Avauxii ad Septentriones Regis Extraordinarii Legati, Lut. Paris. 1654 *Ibid.* 1655. 8.

Quoique ce Livre ait été imprimé *deux* fois, il eſt pourtant fort rare, & eſt eſtimé pour les bonnes remarques que l'Auteur y a faites.

que les Noces du Prince furent célébrées avec la plus grande pompe qu'on ait jamais vue en *Dannemark*. La noce d'*Ulfeld* fut célébrée le 9. *Octobre* 1636. Si le mariage décide du bonheur d'un homme, on peut dire que le parti qu'il fit, lui étoit pour lors très avantageux, par l'esprit, la naiſſance, la richeſſe & la beauté de ſon Epouſe; enfin tout ce qui forme un heureux mariage s'y trouvoit dans un degré éminent: & il eſt aiſé de juger que l'Epoux d'un Enfant du Roi, que Sa Majeſté aimoit tendrement, monta bientôt aux prémières Charges; car il n'y a pas de faveur qui d'ordinaire aille plus rapidement, que celle qui vient des Femmes. Quelques mois après il fut reçu au nombre des Senateurs, & fut enſuite nommé Gouverneur de *Coppenhague* & Grand-Tréſorier. Entre pluſieurs Ambaſſades dont il s'aquita en *Hollande*, en *Angleterre*, en *France* & en *Allemagne*, celle qu'il fit en 1640 à la Cour Impériale lui donna la plus grande réputation à l'égard des heureux ſuccès de ſes négociations, & de la dignité de ſa perſonne. Il aſſiſta cette année à la Diète de *Ratisbonne*, qui étoit la prémière depuis *vingt-ſept* ans, pour éteindre le feu de la fatale guerre qui avoit déſolé ſi longtems l'*Allemagne*.

Le dernier Comte de *Schaunbourg*, Otto VI. mourut alors ſans laiſſer des Enfans; le Roi de *Dannemark*, comme Héritier, s'empara d'un partie de ſon Territoire. L'Empereur proteſta au commencement, que cela devoit retomber à l'Empire comme un Fief. *Ulfeld*, qui avoit reçu ordre de terminer cette affaire, ne put obtenir audience de l'Empereur, ſous prétexte que ſon Titre dans la Lettre de Créance n'étoit pas aſſez relevé. Mais *Ulfeld* ſut ſi bien lever cet obſtacle, que quelques jours après, l'Empereur non ſeulement reconnut que le Territoire (1) apartenoit légitimement au Roi de *Dannemark*, mais qu'il éleva auſſi le Négociateur à la Dignité de Comte de l'Empire par ce Diplôme (2).

Après

(1) Le Roi reçut alors *Altona*, *Pineberg* & *Utterſen*, en païant une grande partie de la dette du feu Comte. Le Duc de *Holſtein* fut mis en poſſeſſion de *Barmſtæde* & d'*Elmshorn*, que le Comte *Chr. Rantzau* acheta pour les ériger en Comtés, comme on le voit dans ſon Hiſtoire. Au reſte il eſt difficile de comprendre comment *Ulfeld* ſut acomoder tout cela en ſi peu de tems: il a écrit trois Lettres de *Ratisbonne* du 21. 26. & 30. *Juillet*, où il marque comment on lui avoit refuſé l'audience, néanmoins il racomoda tout avant le 7. *Août*, jour qu'il reçut ſon Diplôme de Comte.

(2) Ferdinandus Tertius *divina favente clementia electus Romanorum Imperator ſemper Auguſtus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ &c. Rex, Archi-Dux Auſtriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carniolæ &c. Marchio Moraviæ, Dux Lucemburgiæ, ac ſuperioris & inferioris Sileſiæ, Wirtenbergiæ & Tecke, Princeps Sveviæ, Comes Habspurgi, Tyrolis, Ferretis, Kyburgi & Goritiæ, Land-*

Après ſon retour dans ſa Patrie, ſes Amis regardérent ſon élévation comme une marque de vanité, eſtimans une ancienne nobleſſe préférable

---

Landgravius Alſatiæ, Marchio Sacri Romani Imperii, Burgoviæ ac ſuperioris & inferioris Luſatiæ, Dominus Marchiæ, Slavonicæ, Portus Naonis & Salinarum.

Magnifico noſtro & Sacri Imperii fideli dilecto

CORNIFICIO *ab* ULFELD,

Dano Equiti, gratiam noſtram Cæſaream & omne bonum.

Cum nihil ſit inter mortales ſublimius Imperiali Majeſtate & Celſitudine, quam Deus optimus maximus cæteris humanis dignitatibus eminere voluit, ut micantiſſimis radiis ſuis terrarum orbem & commiſſum imperium illuſtret, par equidem eſt, ut, quem Deus ad hoc faſtigium evexit, is etiam dignitatem & munus ſibi demandatum ita adminiſtret, ut, quantum fieri poteſt in hac vita, quam proxime accedat ad exemplum divinæ Majeſtatis, à cujus nutu tota hujus mundi machina dependet, nullisque finibus clementiam & liberalitatem ſuam teneat circumſcriptam, ſed in omnes eam exerceat, præcipue quos præter antiquam familiæ nobilitatem ac præclaræ Majorum tam in Rempublicam Chriſtianam, & Patriam, quam Sacrum Romanum Imperium atque inclytam noſtram Auſtriæ Domum merita, propria etiam virtus ſummaque prudentiæ integritas rerum uſus & in iisdem gerendis dexteritas aliæque inſignes animi dotes præ ceteris claros reddiderunt, omnem in eo operam & diligentiam adhibendo, nec uli virtutem debitis præmiis deſtituiſſe videatur. Etſi enim illa re ipſa facile ſit contenta, neque magnopere indigeat alienæ laudis adminiculo, quam alioquin etiam honos, amplitudo & gloria uti certiſſima præmia ſponte plerumque ſequuntur, fit tamen ut ſi aliquando illa ſummorum Imperatorum & Regum judicio atque decreto comprobetur, multo illuſtrior & clarior evadat, & alios quoque non tam ad admirationem quam imitationem ac ſtudium accendat, fruaturque beneficio poſteritatis, quo ſanè diligenter reſpexerunt divi olim Prædeceſſores noſtri Romanorum Imperatores & Reges omni curâ adhibitâ, ut virtus debitis præmiis non deſtitueretur.

Nos, vero, hunc eorum laudatiſſimum morem ſecuti in eandem ſemper curam & diligentiam incubuimus, ut optimorum virorum tum de Nobis atque Republica benè meritorum, quique priſca familia & generis nobilitate clari eſſent, virtus ampliſſimis à nobis titulis cohoneſtaretur. In quorum ſanè numerum Te Cornificium ab Ulfeld *reponamus, utpote quem ex ea familia natum eſſe pro comperto habeamus, quæ belli & pacis tempore inter præcipuos Regni Daniæ à multis retro ſeculis non tam opibus, quam rerum geſtarum gloria Viriſque de Patria, Sacro Romano Imperio & auguſta quoque Domo noſtra Auſtriæ benè meritis claruerit, quos inter (ut plures ſilentio prætereamus) comprimis numerandus eſt frater tuus Germanus* Johannes Franciſcus, *olim ſub exercitu Cæſareo Generalis, vigilium Præfectus, Vir ob fortitudinem bellicam & res præclarè geſtas adeo celebris, ut diuturnorum & fidelium obſequiorum intuitu ab auguſtiſſimo Imperatore Ferdinando ſecundo Domino Patre meo & Prædeceſſore noſtro colendiſſimo glorioſiſſimæ memoriæ in ordinem Sacri Romani Imperii Comitum recenſeri meruerunt.*

Benigne inſuper conſiderantes Te Cornificium ab Ulfeld *propter inſignes animi & in rebus gerendis dexteritatem primariis vel patriæ dignitatibus vel quibuſvis aliis expeditionibus & functionibus adhibitum ſereniſſimo Domino* CHRISTIANO IV. Daniæ & Norvegiæ nec non Wandalorum Gothorumque Regi &c. *Amico & Conſanguineo noſtro chariſſimo profitcuam operam & fidelitatis tuæ ſtudium adeo comprobaſſe & adhuc comprobare, ut Serenitas ſua Tibi præ cæteris omnibus honorificum ad Nos legationis munus in præſentiarum demandare voluerit, Tu verò fidem & prudentiam in peragendis Tibi commiſſis non minori*

ble au titre de Comte, Dignité alors fort rare en *Dannemark*. Cependant un mois après en avoir été revétu, il reçut une autre Lettre de créance

---

nori nominis Tui laude, quam benigna ſereniſſimi Regis approbatione ſpectandam præbueris, Neque dubitantes, quin in præclaro hocce de Patria Nobis & Sacro Imperio benè merendi propoſito perſeveraturus ſis, digniſſimum Te judicavimus, quem in publicis hiſce Sacri Romani Imperii Comitis viciſſim peculiari aliquo munificentiæ noſtræ mnemoſyno, quod Tibi Tuæque poſteritati perpetuo honori ſit & ornamento, exornandum ſuſciperemus. Motu igitur planè proprio ex certa ſcientia, animo benè deliberato, ſano Procerum noſtrorum accedente conſilio, & de Cæſareæ poteſtatis noſtræ plenitudine Te ſupra dictum Cornificium ab Ulfeld *omnesque liberos, hæredes, poſteros ac deſcendentes tuos legitimos utriuſque ſexus natos & æterna ſerie naſcituros, veros Sacri Romani Imperii Comites & Comitiſſas creavimus, fecimus & nominavimus, tituloque honore & dignitate Comitatus Imperialis auximus atque inſignivimus, prout tenore præſentium creamus, facimus, nominamus, & ad Comitem Imperii ſtatum atque gradum clementer evehimus, attollimus, augemus & inſignimus.*

Volentes præſentique Edicto noſtro Cæſareo in perpetuum valituro firmiter & expreſſe decernentes, quod Tu ſupradicte Cornifici ab Ulfeld *cum univerſa prole atque poſteritate Tua legitima maſcula & fœminea in Sacro Romano Imperio & ubilibet terrarum in infinitum titulum, nomen & dignitatem Comitum Imperii habere, obtinere & deferre, eoque tam in litteris quam nuncupatione verbali in rebus ſpiritualibus, & temporalibus, Eccleſiaſticis & profanis honorari, appellari & reputari, ac denique omnibus & ſingulis honoribus, ornamentis, dignitatibus, gratiis, libertatibus, privilegiis, juribus, indultis, conſuetudinibus, præeminentiis, prærogativiſque liberè & citra cujuslibet impedimentum uti, frui, potiri, & gaudere poſſis & debeas, quibus cæteri noſtri & Sacri Romani Imperii Comites utuntur, fruuntur, potiuntur & gaudent conſuetudine vel de jure. Non obſtantibus in contrarium facientibus quibuſcunque etiamſi talia forent, de quibus in præſentibus ſpecialis & expreſſa mentio fieri deberet, quibus per præſentes ſcienter & auctoritate contra Cæſarea derogamus & derogatum eſſe volumus. Quo verè perpetuum & celebrius quoque in hominum oculos ciarius incurrat, ſignum ac monumentum Cæſarea authoritate & gratia Tibi præmemorato Cornificio Comiti ab* Ulfeld *non ſolum antiqua gentis & familiæ arma & inſignia clementer laudavimus, approbavimus, ratificavimus, confirmavimus, verum etiam ex ſpeciali gratia auximus & locupletavimus, prout adeo præſentium tenore laudamus, approbamus, ratificamus, confirmamus, amplificamus, augemus & locupletamus, atque in hanc formam & poſterum habenda, ſerenda & gerenda benignè concedimus & elargimur*

SCUTUM videlicet linea tranſverſali per mediam latitudinem æqualiter diſſectum, cujus inferior pars denuo in tres areolas ita ſubdividatur, ut baſis, ſive media areola cærulea, inferius lata & verſus ſuperiorem ſcuti partem acuminata, inferius unam & ſuperius duas, velut in trigonum diſpoſitas, roſas quibus corona aurea immineat, complectatur in ſiniſtro campo viridi Lupus rubicundus corona itidem aurea redimitus, rictu hiante, velut ad ſaltum diſpoſitus, anterioribus pedibus Anguem hinc inde ſe torquentem oſtentet. Dextra areola candida Baculum Tribuni ſive Ducis bellici obliquè, verſus medium ſcuti jacentem, faſcia ſua militari decorum exhibeat. In ſuperiori ſcuti areola ſiniſtra albi ſive candidi coloris exiſtat Leo ruber coronatus, cauda duplici in dorſum reflexa, rictu hiante linquaque exerta, anterioribus pedibus globum ſive pallam auream cruce inſignitam geſtans. Dextram verò rubicundam occupat Aquila Imperialis biceps ibidem coronata, alis & pedibus explicatis, roſtro aperto, linguaque exſerta volaturienti ſimilis. In ipſius autem ſcuti medio aliud ſcutulum ut vocant pectorale flavum repræſentet, antiqua & gentilitia familiæ ſuæ inſignia, Monſtrum rubrum,

créance pour aller en qualité d'Ambaſſadeur en *Angleterre*. Il s'embarqua le

brum, cujus dimidia inferior corporis pars ſpeciem Avis pedibus & alis explicatis, ſuperior vero pectore tenus ſpeciem Ludi ſiniſtrorſum ſpectantis anterioribus pedibus demiſſis, linguaque exſerta coronam auream in capite geſtantis referat. Scuto denique majori incumbant in extremitate duæ galeæ apertæ ſive clathratæ, tornearia vulgò dictæ, cancellis & limbis deauratæ, & phaleris ſive laciniis à ſiniſtra parte candidis & rubris, à dextra verò flavis & rubris circumvolitantibus ornatæ, quarum utraque coronata tres criſtas candidas in altum erectas, media utrinque nonnihil eminentiori exhibeat. In medio intra has binas galeas ſimiliter ipſi ſcuto incumbat corona aurea, cui Monſtrum gentilitia ſua inſignia referens, & inferius deſcriptum inſiſtere videatur, prout hæc omnia in hoc noſtro Diplomate pictoris induſtria accuratius elaborata & ad vivum expreſſa cernere licet. Licitum quoque vobis ſit & à voluntatis veſtræ arbitrio dependeat, demptis galeis & loco earundem ſolam coronam auream ſcuto ſuperimpoſitam, quæque ejus latitudinem exæquet, gerere: Volentes & hoc noſtro Cæſareo Edicto firmiter ſtatuentes, quod Tu præfate Cornifici *Comes ab* Ulfeld, *omneſque liberi, hæredes & poſteri Tui legitimi utriuſque ſexus in infinitum prænemorata armorum inſignia ſic à nobis aucta & locupletata, deinceps in omnibus & ſingulis honeſtis & decentibus actibus, exercitiis & expeditionibus liberè, pacificè & abſque omni prorſus moleſtatione deferre & geſtare, iiſdemque pro voluntatis veſtræ arbitrio quovis modo uti poſſitis & valeatis, non obſtantibus in contrarium facientibus quibuſcunque. Porro eodem motu proprio, ſcientia & auctoritate quibus ſupra Tibi* Cornificio *Comiti ab* Ulfeld, *omnibus liberis, hæredibus, poſteris ac deſcendentibus tuis legitimis utriuſque ſexus natis & æterna ſerie naſcituris, hanc quoque ſpecialem gratiam conceſſimus & elargiti ſumus, prout vigore hujus noſtri Diplomatis clementer concedimus & elargimur, ut perpetuis poſthac temporibus in omnibus ac ſingulis ſcripturis ac litteris ex Imperialibus & auguſtæ Domus noſtræ Cancellariis expediendis, quoties Tui aut Tuorum mentio unquam facienda erit, Vos univerſi & ſinguli honorifico ſemper titulo ſeu prædicto illuſtres & magnifici (quod Germanico Idiomate* Hoch und Wohlgeborn *ſonat) compellari, nuncupari & inſcribi debeatis.*

Ut autem uberius Tu ſæpe dicte Cornifici *Comes ab* Ulfeld *Cæſarea noſtra clementia atque gratia utare, fruare ſcienter, & animo benè deliberato etiam exemptionis fori privilegium Tibi ex nunc dicimus & indulſimus, Teque in noſtram & Sacri Romani Imperii tuitionem, protectionem & Salvam Guardiam ſuſcepimus aſſumpſimuſque, ac tenore præſentium ſuſcipimus & aſſumimus, damus & indulgemus. Nempe quod nec Tu* Cornifici *Comes ab* Ulfeld, *nec etiam uxores, liberi, hæredes & deſcendentes veſtri legitimi utriuſque ſexus, nec miniſtri, familiares, domeſtici, aut ſubditi veſtri, eorumque omnium res aut bona mobilia & immobilia, ubicunque locorum exiſtentia à quocunque deinceps quisquis ille fuerit, ad Curiæ noſtræ Imperialis Rothweilenſis, aut Weſtphalienſis, aut cujusvis alterius Curiæ ſeu Provinciæ Eccleſiaſticæ aut Secularis, aut ad quodcunque aliud Sacri Romani Imperii & Provinciarum ac Dominiorum & Subjectorum Tribunal, nullo penitus excepto, pro quacunque profana cauſa, ſive ea concernat perſonas, ſive honorem, ſive res & facultates Veſtras vocari, citari vel pertrahi, neque in aliquo iſtorum contra Te aut illos ut ſupra vel illorum corpora aut bona judicari, pronunciari & procedi debeat aut poſſit: verum ſi quis ullam actionem, jus aut querelam ſibi adverſus Te aut illos non alibi quam coram Nobis aut Succeſſoribus noſtris Romanorum Imperatoribus & Regibus, vel Imperialis aut Regalis Cameræ noſtræ Conſiſtorio, vel coram Magiſtratu, ſub quo Te & illos ac Tuorum quemlibet quoquo tempore habitare & morari contigerit: Contra verò miniſtros, familiares, domeſticos, clientes & ſubditos tuos, eorumque corpora, res & bona coram Judiciis ordi-*

nariis,

le 19. *Novembre* avec un cortège nombreux, & débarqua heureuſement vers la fin de *Décembre* à *New-Caſtel.*

Sa

---

tariis, quibus ratione bonorum, bonorum ſuorum, aut perſonarum ſubjecti fuerint, & non alibi convenire aut adverſus illos actionem intendere & proſequi teneatur, quorum etiam judicio & cognitioni ipſæ partes per quoſcunque Judices ad Tuam tuorumque hæredum legitimorum evocationem remitti debeant, niſi forte actoribus ordinarium remedium poſtulantibus ad eorum poſtulata jus in dictis locis noſtris denegaretur, aut dolo malo ſeu data opera protraheretur: Quo quidem caſu unicuique liberum aut licitum fuerit jus ſuum in locis & judiciis, ubi id impetrare poterit, proſequi: Quod ſi verò contra præmiſſa contigerit Te ſæpedictum Cornificium *Comitem ab* Ulfeld, *aut uxorem & liberos Tuos legitimos, vel eorundem hæredes ac deſcendentes, nec non miniſtros, domeſticos aut familiares Tuos, aut ipſorum res & bona communiter vel diviſim ad alicujus Curiæ vel Provinciæ Eccleſiaſticæ vel Secularis Rothweilenſis, ſeu Weſtphalienſis, vel ad aliud quodcunque Tribunal evocari, citari, vel in jus trahi, aut contra Te ipſoſque & eorum perſonas, res & bona actionem aut querelam inſtitui, procedi, pronunciari, judicari, decerni vel agi, quovis quæſito colore: Nos totum id & quicquid eo modo intentatum, proceſſum, judicatum, ſententia tum decretum & actum fuerit, ex nunc prout ex tunc; & è contra irritum & inane nulliuſque roboris vel momenti decernimus & declaramus ſcientia & authoritate prædictis, ita ut ſic evocatis & citatis neque in perſonis neque in bonis ullum dammum aut præjudicium adferri quoquo modo poſſit aut debeat. Similiter etiam Te ſæpedictum* Cornificium *Comitem ab* Ulfeld *cum uxore, liberis & tota Tua familia, ac cum bonis, poſſeſſionibus, ædibus, prædiis, agris, vineis, hortis, & rebus omnibus, quas in præſenti poſſides ac in futurum legitimè acquires & poſſidebis, in noſtrum & ejusdem Sacri Romani Imperii clientelam, tuitionem, protectionem & Salvam Guardiam ſuſcepimus aſſumpſimuſque, & ſuſcipimus atque aſſumimus vigore præſentium: Volentes & decernentes, quod ſic tenearis & eſſe debeas una cum prædictis tuis bonis ac rebus omnibus, ſub hac ſpeciali tuitione & Salva Guardia Noſtra & Imperialis Noſtræ Aquilæ perpetuo ſalvus, protectus & ſecurus ab omni gravamine & oppreſſione, & præterea omnibus & ſingulis immunitatibus, gratiis, prærogativis potiaris & gaudeas, quibus alii, qui ſub Noſtra & Sacri Romani Imperii Salva Guardia & protectione conſtituti ſunt, de jure conſvetudine utuntur, fruuntur, potiuntur & gaudent. Et ut certo ac manifeſto omnibus conſtet de hac Noſtra & Sacri Romani Imperii protectione, tuitione & Salva Guardia, Tibi Tuiſque ut ſupra plenam facultatem, autoritatem & licentiam concedimus & elargimur, quod toties, quoties opus habueris aut volueris, poſſis & valeas in dictis Tuis ædibus, prædiis, fundis, bonis & poſſeſſionibus affigere & erigere Aquilam Noſtram Imperialem una cum Noſtris & Sacri Romani Imperii aliorumque Regnorum Noſtrorum inſignibus conjunctim vel diviſim in teſtimonium & ſignum hujusmodi Salvæ Guardiæ, & ea quandocunque libuerit, cum debito honore & reverentia amovere, citra cujuſque impedimentum & contradictionem. Declaramus etiam, ſi forte contingat, Te ſæpe nominatum* Cornificium *Comitem ab* Ulfeld, *tuoſque hæredes, poſteros & legitimos hæredes hujusmodi gratiis, libertatibus, indultis, immunitatibus, privilegiis, exemptionibus & conceſſionibus, aut aliquibus eorundem aliquando non uti hujusmodi non uſum cæteris utentibus & facientibus in prædictis privilegiis nullum præjudicium, impedimentum, dammum aut defectum generare vel adferre, quinimo hujusmodi conceſſiones, gratias, immunitates nihilominus in ſuo robore perpetuo ſalvas, integras & incolumes eſſe, ac vos, quandocunque commodum fuerit, iisdem pro rei neceſſitate & voluntatis veſtræ arbitrio liberè & ſine omni impedimento uti, frui, potiri, & gaudere poſſe, valere ac debere, Statuentes irritum, caſſum, inane ac nullius roboris, quicquid in contrarium attentatum fuerit, ita ut nec longiſſimi temporis præſcriptio valeat.*

Man-

Sa manière d'agir y fut toute ſingulière ; car aïant le cœur grand, & toute l'autorité que peut s'atirer une mine avantageuſe & propre à ſe faire reſpecter, il conduiſit chez le Roi des affaires très importantes avec beaucoup de ſuffiſance, & avec une probité très exacte. En récompenſe il fut déclaré en 1643 Prémier-Miniſtre de ſa Patrie ſous le Titre de *Rigens-Hofmeſter*, c'eſt-à-dire Grand-Maître du Roïaume. Il jouït dans cette Charge de toute la faveur de ſon Maître pendant quelque tems, & ne s'en ſervit que pour le bien de l'Etat: mais enfin il commença à paroître un peu intéreſſé ; & l'amour de l'argent, qu'il ſut aquérir aux dépens du Roïaume (1), le ſéduiſit juſqu'à faire des baſſeſſes,

---

Mandamus proinde univerſis & ſingulis Electoribus aliiſque Sacri Romani Imperii Principibus Eccleſiaſticis & Secularibus, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Militibus, Nobilibus, Clientibus, Capitaneis, Vici Dominis, Præfectis Caſtellanis locorum tenentibus, Officialibus, Heroaldis & Caduceatoribus, Burgi Magiſtris, Judicibus, Conſularibus, Civibus, & generaliter omnibus & ſingulis noſtris & Sacri Romani Imperii ſubditis ac fidelibus dilectis, cujuſcunque ſtatus, dignitatis, gradus, ordinis vel conditionis exiſtant, ut Te ſupra nominatum Cornificium *Comitem ab* Ulfeld *omnesque liberos, hæredes, poſteros ac deſcendentes Tuos legitimos utriuſque ſexus in infinitum in dicto Comitum Imperii ſtatu & dignitate permanere, omnibus & ſingulis privilegiis, indultis, immunitatibus, libertatibus, juribus, conſuetudinibus, bonoribus, dignitatibus, prærogativis, exemptionibus, gratiis & favoribus, vobis in hoc noſtro Diplomate conceſſis, liberè, quietè & abſque impedimento vos in omnibus & ſingulis Te manentes & alios, ne quid in contrarium attentent vel moliantur, pro viribus impediant quatenus Noſtram & Sacri Imperii indignationem graviſſimam ac pœnam centum Marcharum auri puri, pro dimidia Fiſco ſeu Ærario Noſtro Imperiali, pro aliqua vero parte injuriam paſſis ſeu paſſorum uſibus toties quoties contra hanc noſtræ creationis & gratiæ paginam factum fuerit, irremiſſibiliter ſolvendam incurrere noluerint. Quod teſtatum voluimus vigore hujus noſtri Diplomatis Imperialis manu noſtra ſubſcripti, & Bullæ noſtræ aureæ typano muniti. Datum in Civitate noſtra Imperiali Ratisbona die ſeptima Menſis Auguſti, Anno Domini milleſimo ſexcenteſimo quadrageſimo primo, Regnorum noſtrorum Romani quinto, Hungarici decimo ſexto, Bohemici vero decimo quarto.*

FERDINANDUS

Juſtus Lib. Baro à Gebhard ad mandatum Sacræ Cæſareæ Majeſtatis proprium.

J. Walderode.

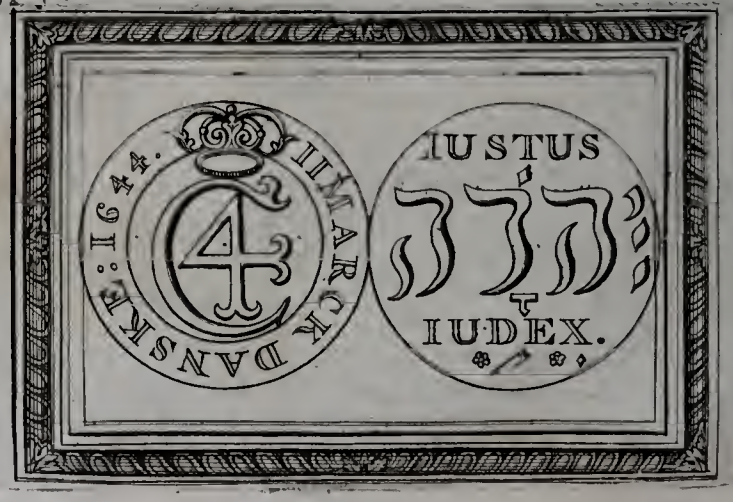
(1) Après qu'il eut quité ſa Patrie, on trouva que les Seigneurs ſuivans étoient de ſes Débiteurs:

Oluf Pasberg, Ebbe Gyldenſtiern, Tyge Sandberg, Idè Lindenau, Chriſtian Friis, Hans Friis, Jörgen Kruſe, Lars Ulfeld, Jörgen Seefeld, Axel Urup, Hans Lindenau, Peder Reetz, Frideric Pasberg, Karen Lange, Henrik Bielke, Henrik Lindenau, Ove Thott, Holger Wind, Erik Quitzau, Hans Körbitz, Flemming Ulfeld, Lange Bek, Niels Krabbe, Kield Krag, Henrik Podebusk, Erik Kaas, Chriſtoph Steenſen. Ces Seigneurs étoient tous de la prémière nobleſſe du Roïaume, & poſſédoient de grandes Charges. Il avoit encor pluſieurs autres Obligations, dont on lui avoit fait préſent pour ſe l'atacher dans les cas où l'on pourroit avoir beſoin de lui.

ſes, qui répondoient peu à ſon eſprit, convaincu ſans doute que les richeſſes mal aquiſes ſont paſſagères, & que l'avantage & l'honneur qui les ſuit périt bientôt avec elles. Il profita, à ce qu'on prétend, de bien des tours de bâton, pendant qu'il eut en 1644 & l'année ſuivante la Direction de faire fraper certaines ſortes de Monnoie, dont on voit la plus grande repréſentée ici (1). Outre cela on l'acuſoit d'avoir ſouſtrait une partie de la païe des Matelots, & il amaſſa par ces moïens de groſſes Sommes, qu'il plaça en différentes Banques. Enfin ce fut par-là qu'on commença à ſe dégoûter de lui ; & ce dégoût fut ſuivi de beaucoup d'autres, comme nous le dirons en ſon lieu. Il fut nommé en 1645, avec les Sénateurs *Chr. Thom. Sehested*, *Chriſtoph. Urne* & *Jörgen Seefeld*, pour conclure la Paix de *Bremſebroe*, ſous les conditions que tous les Hiſtoriens de ce tems-là ont raportées. Il conclut dans la même année à *Chriſtianople*, avec les mêmes Sénateurs, un Traité d'Alliance & de Comerce avec *quatre* Députés des *Etats-Généraux*. L'année ſuivante il alla en qualité d'Ambaſſadeur-Extraordinaire en *Hollande* avec une ſuite nombreuſe, parmi laquelle ſe trouvoit ſon Beau-frère le Comte *Waldemar*.

Ulfeld y étant fort eſtimé par lui-même, & par le crédit que ſon Père y avoit eu, ménagea un Traité touchant la Douane du *Sundt*. Ce Traité fut ſigné à *La Haye* le 12. *Février* 1647. On y dreſſa une Table ou Carte, ſuivant laquelle les Vaiſſeaux devoient être convenablement meſurés ;

(1) Elles furent batues par ſes ſoins, & on l'acuſe d'avoir profité ſur chaque Pièce de *deux Mark Quatre Skilling Danois*, & à proportion autant ſur les autres Pièces du même coin & de moindre valeur. Elles conſervoient cependant la valeur pour laquelle elles avoient été marquées du vivant du Roi CHRETIEN IV. mais après la mort de Sa Majeſté elles furent réduites, par un Arrêt du Roi FRIDERIC III. du 12. *Mai* 1648, à leur juſte valeur.



meſurés ; & il fit un Acte ſéparé, qu'on ſigna le même jour : on engageoit chaque Vaiſſeau *Hollandois* chargé à païer 4 Ecus, & un Vaiſſeau non chargé 2 Ecus pour l'entretien des Tonneaux, Fanaux & Echauguettes.

Pendant le ſéjour qu'il fit à *La Haye* ſon Epouſe y acoucha d'un Fils, qui fut nommé *Leo Belgicus*, & qui eut pour Parains quelques Députés des prémiers Membres des *Etats-Généraux*. La complaiſance de ces ſages Républicains pour *Ulfeld* alla ſi loin à cette ocaſion, qu'ils firent non ſeulement de riches préſens à ſon Enfant, mais qu'ils lui aſſignérent encor une penſion annuelle de 1000 *Carolins* ; mais qui ne dura pas longtems, l'Enfant étant venu à mourir *deux* ans après.

Ses Négociations étant finies en *Hollande*, il alla en *France* (1), & remercia Sa Majeſté de ſa médiation par ſon Miniſtre *La Thuillerie*, qui avoit aſſiſté à la Paix de *Bremſebroe*. Il alla encor en 1648 en *Hollande* avec une ſuite de *cinquante* Perſonnes, & il décora, de la part de ſon Maître, le Comte GUILLAUME-FRIDERIC de *Naſſau* & d'autres Seigneurs de l'Ordre de l'Eléphant, & conclut une Alliance avec les *Etats-Généraux*. A ſon départ il fut magnifiquement reçu à *Amſterdam*, & régalé d'un Colier d'or de *ſix-mille* Florins, & de *mille* Ecus argent comptant. Peu après ſon retour en *Dannemark*, mourut le grand Roi CHRETIEN IV. adoré des Sujets de ſes Roïaumes, & de ſes meilleurs Amis d'*Europe*.

Le Comte *Ulfeld*, ſe prévalant du crédit & de la grande autorité qu'il avoit eue pendant la Régence du feu Roi, compta de gouverner presqu'en Souverain, & conçut peut-être des deſſeins plus ambitieux qu'il ne convenoit à un Sujet. On prétend même qu'en ſecret il aſpiroit à la Couronne, à de la mettre ſur la tête de ſon Beau-frère *Waldemar*. Il diſputa avec l'Evêque de *Seelande* touchant les Régales du Roïaume, qu'il prétendoit avoir ſeul ſous ſa garde ; ce que les clairvoïans regardérent comme un deſſein ambitieux d'aſpirer au Trône, & qui marquoit bien qu'il portoit ſes eſpérances au-delà des bornes. Mais tous ces grands projets s'en allérent en fumée ; & ceux qui prévoïoient les conſéquences de ſes démarches, le traverſérent autant qu'ils purent. Enfin le légitime Héritier le Prince FRIDERIC fut Roi, &

(1) *Aubéry* en parle de cette façon dans ſes *Mémoires*. *Autrefois on l'a vu Ambaſſadeur-Extraordinaire de* Dannemark *en* France *avec une magnifique ſuite. Il y mena ſa Femme, & ils furent tous deux fort conſidérés & eſtimés à la Cour. Mr.* Ulfeld, *qui étoit grand & de belle taille, au-lieu de chapeau portoit une toque de velours noir avec un cordon & une boucle de Diamans, ce qui lui alloit fort bien ; & Madame* Ulfeld, *qui étoit grande & bien faite, tenoit bien ſa place au Cercle quand ils y étoient, tout le monde accouroit pour les regarder.*

& *Ulfeld* lui préſenta la Couronne au nom du Sénat (1): il la porta auſſi devant Sa Majeſté dans la Solemnité du Couronnement. Le nouveau Roi, ſachant qu'il avoit été un des plus ardens à lui ravir la Couronne, Sa Majeſté n'oublia rien de ce qui pouvoit le gagner; & afin de lui marquer la confiance qu'il avoit en lui, il l'envoïa, en qualité d'Ambaſſadeur-Extraordinaire aux *Etats-Généraux*, pour traiter avec plein pouvoir du renouvellement des anciennes Alliances,& en faire une nouvelle. Il conclut à *La Haye*, le 9. *Octobre* 1649, *deux* Traités pour *trente-ſix* ans. Le prémier étoit une *Alliance Défenſive* de *dix-huit* articles (2); l'autre Traité conſiſtoit auſſi en *dix-huit* articles, & fut nommé *le Traité de Rédemtion* (3), pour *trente-ſix* ans. Le Roi de *Dannemark*, ou pour mieux dire le Comte *Ulfeld* promit que les Vaiſſeaux de la République, en donnant une certaine Somme par an, ſeroient diſpenſés d'être viſités en paſſant le *Sundt*. Lorſqu'il fut prêt à partir la même année au Mois d'*Octobre*, les *Etats-Généraux* le firent ſonder par des Députés, pour ſavoir s'il vouloit avoir le préſent de *ſix mille*] Florins en argent comptant, ou de la Vaiſſelle, ou bien une Chaîne d'or (4).

Quoi-

---

(1) Il parla à peu près dans ces termes: *Comme il a plu au Dieu tout-puiſſant de rapeller d'ici le Roi* CHRETIEN IV. *de glorieuſe mémoire, & que le même Dieu a choiſi Votre Grace (Deris Naade), pour monter ſur le Trône, nous réſignons le gouvernement à Votre Grace, la priant de vouloir gouverner ces Roïaumes avec l'aſſiſtance du Sénat.*

(2) Par leſquels le Roi de *Dannemark* & les *Etats-Généraux* s'obligoient réciproquement à fournir un ſecours, en cas de beſoin, de *quatre-mille* hommes d'Infanterie, s'ils n'aimoient mieux païer *ſeize-mille* Ecus par mois; & ce Subſide devoit commencer *trois* mois après qu'on auroit reçu l'avis qu'une de ces *deux* Puiſſances étoit attaquée.

(3) *Ulfeld* eût bien de la peine à conclure ce Traité, quoique conclu le même jour que le prémier. Il demandoit prémièrement pour le péage *deux-cens-mille* Ecus *Danois*, ou *cinq-cens-mille* Florins de *Hollande* par an, la moitié à la *St. Jean*, & l'autre moitié à la *St. Martin*, à condition que les Vaiſſeaux de la République qui paſſeroient le *Sundt*, & qui commerceroient dans la Mer *Baltique* ſeroient diſpenſés de la viſite. Mais la Somme fut relâchée juſqu'à *cent-vingt-mille* Rixdalers, ou *trois-cens-cinquante-mille* Florins de *Hollande* par an, en païant d'avance *cent-mille* Rixdalers, & la Ville d'*Amſterdam* faiſant une avance de *deux-cens-mille* Rixdalers, à condition que les dits Vaiſſeaux paſſeroient librement après avoir ſalué de *deux* coups de Canon, & amené la hunière du grand mât devant le Château de *Cronbourg*, juſqu'à ce qu'ils l'eûſſent paſſé; & que le Roi de *Dannemark* feroit entretenir à ſes dépens les fares & les feux, & qu'il ſeroit poſer les baliſes, à *Schagen-Rif* & à *Leſö*. Ces Traités ſe trouvent dans le *Corps Diplomatique Univerſel*.

(4) *Roſenvinge*, fameux par ſes Ambaſſades en *Angleterre* & en *Hollande*, fut envoïé de la part du Roi de *Dannemark* pour féliciter CROMWEL; & lorsqu'il fut Envoïé-Extraordinaire à *La Haye* en 1656, on lui donna une Chaîne d'or avec une Médaille de 1000 Florins de *Hollande*, quand il prit congé.

Quoique la Reine CHRISTINE fît bien des oppoſitions contre ces Traités par ſon Miniſtre *Spiering*, & les Villes *Hanſéatiques* par leur Réſident *Leo van Aitzema*, le *Dannemark* n'avoit guère raiſon d'etre content du *Traité de Rédemtion*, par lequel le Roi pouvoit perdre des revenus fort conſidérables : (1) c'eſt pour cela qu'on vit de mauvais œil le Négociateur à ſon retour à *Coppenhague*. Voïant bien, de ſon côté, qu'on n'étoit pas content de ſa conduite, la tête lui tourna au point, qu'il fit la folie de ſe détacher entièrement de la Cour, croïant n'avoir plus à eſpérer les mêmes agrémens qu'il y avoit goûtés: il ſe piqua, & ſe dépita mal-à-propos. Et s'imaginant qu'on ne pouvoit expédier les Affaires étrangères ſans lui, il ſe leva avec une opiniâtreté mal placée, dont il fut à la fin la victime: il refuſa de ſe remettre dans le Miniſtère, & il demeura plus de *ſix* mois renfermé dans ſa chambre à faire le malade: mais abatu par ſes réflexions, ou par le chagrin, il ne fut plus dans la ſuite qu'un homme très ordinaire, & foible: il faiſoit des bévues indignes d'un Miniſtre de ſon expérience: il oublia qu'il ne faut jamais quiter ſon Poſte à la Cour, pour ne pas perdre la ſuite des Affaires, ni acoutumer les gens même de ſe prévaloir de ſon abſence.

Cela ſoit dit en paſſant, revenons au Comte, contre qui les Eſprits s'aigrirent, les Amis ſe relâchérent, les Envieux prirent courage, enfin ſes affaires allérent enſuite toujours en décadence, depuis qu'il ſe tenoit chez lui dans cet Oſtraciſme volontaire. On ordonna une Comiſſion pour examiner ſa conduite dans ſa dernière Ambaſſade, & dans ſa Direction des Finances du vivant du feu Roi; mais il refuſa de comparoître devant la Comiſſion, auſſi-bien que d'aller diner avec le Roi, quand il y fut invité: & lorſqu'on demanda ſon conſeil, qu'on lui envoïa des Documens pour ſigner, il le refuſa (2), & ſa maladie lui ſervant toujours de prétexte, & ſe plaignant en même tems d'être privé de ſon autorité, & qu'on avoit trop changé les affaires en ſon abſence. Il ne voulut point ſouffrir d'égal, & étoit particulièrement piqué contre les Miniſtres *Hannibal Sehefted*, *Peder Wibe*, & *Joakim Gersdorf*, qui s'étoient peut-être atachés à diminuer ſon pouvoir, de crainte qu'il ne vînt à diminuer quelque choſe à ſon tour.

Il

(1) Les Etats *Hollandois* conſentirent *quatre* ans après à annuller ce Traité par un autre qui fut conclu à *Coppenhague* le 26. *Septembre* 1653, par leur Miniſtre *Henning Keyſer* Bourguemaître de *Horn* &c. Et lui, *J. Gersdorf*, *Chr. Th. Sehefted* & *Otto Krag*, ſouſcrivirent que les Vaiſſeaux *Hollandois* païeroient les droits ſuivant le Traité fait à *Chriſtianople* le 31. *Août* 1645 : Traité qui fut, pour ainſi dire, renouvellé par celui-ci. Voïez le Traité conclu à *Coppenhague* en 1653, dans *Joh. Thurloe* Eſq. *State Papers* Vol. I.

(2) Par des Lettres au Roi du 19. *Octobre* 1650, & du 6. *Février* de l'année ſuivante.

Il avoit auſſi formé d'autres deſſeins, que celui d'être cité pour rendre compte de ſa conduite, il n'étoit guère de ſon génie de faire les choſes autrement qu'avec hauteur, & qu'en faiſant tout plier ſous ſes volontés. Ce fut quelques ſemaines avant que cette Comiſſion commençât, qu'il arriva un évènement qui fit grand bruit dans le Monde, & qui n'a preſque point eu d'exemple. Comme cette affaire a été expliquée fort diverſement, il eſt néceſſaire de la rapporter ici de la manière qu'elle s'eſt effectivement paſſée. Le prémier Acte de cette Tragédie commença par une Femme nommée *Dina* (1). Elle découvrit à *Walter* (2) que le Comte *Ulfeld* cherchoit à empoiſoner le Roi, en mettant du poiſon dans la coupe où Sa Majeſté avoit acoutumé de boire ; qu'elle l'avoit entendu il y avoit *ſix* ſemaines, lorſque le Comte l'engagea à coucher avec lui. La Comteſſe, qui entra dans la chambre avec un verre, ſans ſavoir que *Dina* fût dans le lit, ſe mit deſſus & dit: *Voilà ce dont nous parlâmes hièr. Ulfeld* répondit: *Je crains qu'il ne ſoit trop fort, & que l'effet n'en ſoit trop promt. Non! Non! dit-elle: il en mourra comme d'un ſoporitif.*

Walter ſe croïant obligé d'en avertir Sa Majeſté il raporta le 6. *Décembre* 1650, tout au Roi, qui extrêmement ſurpris ordonna à *Walter* de faire

(1) Née à *Coppenhague* de Parens *Allemans*, elle avoit épouſé, à *Lubec*, *David Skumaker*. Bourgois de cette Ville. Après la mort de ce bon homme, elle retourna à *Coppenhague* dans la maiſon de ſon Beau-père *Samſon Gertſen*, & chez ſa Mère *Margret Winhofers*. *Dina* gagnoit ſa vie à vendre diférentes choſes dans les prémières maiſons de la Ville; quelquefois elle faiſoit en même tems le métier de Courtiſane, & gagnoit ſouvent parmi les malheureuſes victimes de l'Impudicité, des Amans qui ſe laiſſoient éblouïr de ſa beauté. Elle s'adreſſa entre autres au Colonel *Walter*, qui paroit n'avoir pu ſe défendre de reſſentir de l'amour pour elle dès la prémière connoiſſance qu'ils firent, lorsqu'ils furent transportés enſemble ſur un Bâtiment de *Lubec* à *Coppenhague*. Après il fit ſouvent le voïage à cette *Corinthe*, comme nous l'aprennent les malheureuſes ſuites de leur amitié, & de leur comerce honteux, qui mit le Roïaume en alarme. Au reſte cette Créature fit bien voir combien le cœur d'une femme perdue eſt enclin à former des intrigues terribles, & comment elle peut par ſa foibleſſe naturelle & par ſes raports produire des malheurs incroïables, & ſacrifier ſans honte & par un vil intérêt ce que l'humanité devroit chérir & reſpecter le plus.

(2) *Jörgen Walter*, Sgr. de *Rolufsdorf*, Colonel &c. étoit Comandant de la Ville de *Rensbourg*, qu'il défendit en brave homme lorſqu'elle fut aſſiégée en 1645 par les *Suédois*. Il y donna de ſi grandes preuves de ſon mérite, que le Roi l'annoblit en 1649, & le fit ſon Conſeiller-Privé. *Ulfeld* crut ſe venger fort de lui, en le nommant, dans ſon *Apologie*, *le Fils d'un Charon*, parcequ'il portoit une *Roue* dans ſes Armes. On voit clairement, que ſa conduite avec *Ulfeld* n'a pas été trop exemte de malice; mais qu'il ait eu deſſein de le détruire de la ſotte façon que *Dina* avoit inventée, c'eſt-là une imagination qui ne peut partir que de l'eſprit d'une femme.

faire venir *Dina* au Château, où on lui demanda prémièrement comment elle étoit venue dans le lit du Comte à l'insu de son Epouse.

Ensuite elle y fut examinée en présence du Chancelier *Schested*, & de Mrs. *Gersdorf* & *Lente*. On l'exhorta à dire la vérité, joignant les menaces aux prières. *Dina* confirma tout ce qu'elle avoit raporté à *Walter*, avec cette différence, qu'après que la Comtesse fut sortie de la chambre, le Comte l'avoit priée de n'en pas parler, disant que ce n'étoit qu'un jeu, & qu'elle s'étoit engagée par serment à se taire. Mais comme l'affaire étoit de la dernière importance, & qu'elle raportoit tout d'un air embaraſſé, on l'exhorta à dire la vérité, lui représentant le danger qu'elle couroit de perdre la vie, si elle n'étoit pas en état de prouver ce qu'elle avançoit. Elle confirma son acusation par les juremens les plus solemnels, promettant d'en donner encor plus d'éclairciſſemens, si on lui donnoit du tems. *Walter* dit ensuite que *Dina* savoit l'endroit où l'on gardoit le poison, & que c'étoit dans une armoire au pié du lit, avec une recette du Médecin *Sperling* (1); & qu'elle promettoit d'aporter

(1) Otto Sperling étoit né à *Hambourg*, où son Père avoit été Professeur en Poësie. Il reçut en 1627 le Grade de Docteur en Médecine à *Padoue*, & fut nommé l'année suivante Médecin Provincial dans les Diocèses de *Christiania* & de *Bergen*. *Dix* ans après il obtint le même poste en *Seelande*, & s'insinua si bien chez le Comte *Ulfeld*, qu'il eut toujours libre accès dans sa maison, & le suivit dans ses Ambassades. En 1649 le Roi lui donna le titre de Médecin de la Cour. Lorsque le procès commença avec *Dina*, il demanda permission d'aller à *Amsterdam*, ce que le Roi lui acorda avec des Lettres de recommendation aux *Etats-Généraux*. En 1654 il alla demeurer à *Hambourg*, aïant été l'année auparavant nommé par la Reine Christine Médecin de la Cour de *Suède*. A *Hambourg* il fut fait Vicaire de l'Eglise Cathédrale, & continua toujours sa correspondance avec le Comte *Ulfeld*; mais comme on atrapa quelques-unes de ses Lettres écrites en caractères cachés, on soupçonna que les desseins d'*Ulfeld* lui étoient connus, & l'on forma le projet de se saisir de lui. On en chargea le Lieutenant-Colonel *Hagedorn*, qui s'aquita parfaitement bien de sa comission, & prit si bien ses mesures qu'il y réussit. Il joignit en 1664 *Sperling* à *Hambourg*, & sut si bien feindre, que le priant d'aller avec lui à *Altona*, où il disoit que son Epouse étoit tombée dangereusement malade, il le gagna par des prières & par argent. Enfin *Sperling* persuadé se mit dans le caroſſé de *Hagedorn*; mais à peine fut-il hors de la Ville de *Hambourg*, qu'il dit qu'il étoit entré dans des engagemens qui ne lui permettoient plus de reculer. Quelques Soldats acoururent & le conduisirent à *Glukstad*. Le Sénat *Suédois* en écrivit au Gouvernement de *Glukstad* sur les représentations des Chanoines de *Hambourg*, dont il étoit membre. Le Gouvernement répondit qu'aïant ordre de l'envoïer à *Coppenhague*, on n'avoit qu'à s'y adresser. Au commencement de son interrogatoire, il implora la grace du Roi; & croïant qu'*Ulfeld* étoit mort il déchifra les Lettres, & ne cacha rien de tout ce qu'il savoit de la conspiration. De cette manière il sauva sa vie, mais il fut condamné à une prison perpétuelle, où il mourut le 26. *Décembre* 1681, âgé de 79 ans. Son Fils *Otto Sperling* étoit fort savant dans les Antiquités *Danoises*. Pendant qu'il faisoit ses

 études

ter la clé de l'armoire. Elle eut auſſi la hardieſſe de montrer une clé, qu'elle diſoit être celle de la maiſon du Comte, pour faire voir combien elle y étoit familière. *Dina* ajouta de plus qu'elle étoit enceinte du Comte, & qu'il lui avoit promis d'avoir ſoin d'elle & de ſon enfant. Elle dit encor que ſi on vouloit envoïer quelqu'un chez *Ulfeld*, elle montreroit le lieu où le poiſon étoit caché.

Toutes ces circonſtances firent que le Roi réſolut d'examiner encor cette affaire plus exactement. *Dina* acoucha quelques jours après (1), ce qui fit traîner l'affaire en longueur. Elle diſoit cependant qu'elle vouloit acomplir ſa promeſſe auſſitôt qu'elle ſeroit en état de ſortir; & elle pouſſa la fourberie ſi loin, qu'elle avertit ſecrètement Madame *Ulfeld*, qu'il ſe tramoit un complot contre la vie de ſon Mari & celle de toute ſa Famille; & que le Colonel *Walter*, de qui elle parloit fort mal, étoit à la tête de ceux qui y entroient. Cela ne put que cauſer beaucoup de conſternation chez *Ulfeld*, qui s'obligea, ſi elle pouvoit en découvrir les complices, à donner à *Dina* une récompenſe raiſonable. Le Comte, qui ne ſe crut pas ſûr dans ſa propre maiſon, commanda non ſeulement à ſes Domeſtiques d'être ſur leurs gardes, mais envoïa auſſi ſon Frère *Flemming* & ſon Couſin *Biörn Ulfeld* chez le Chancelier *Sehefted*, avec une Lettre (2) où il ſe plaignoit qu'on tramoit une conſpiration contre lui pour l'aſſaſſiner avec toute ſa Famille, & que *Walter* étoit un des complices; priant que le Chancelier en voulût avertir Sa Majeſté, & lui demander humblement, de ſa part, ſa haute protection; qu'il vouloit faire examiner l'affaire pour en découvrir la vérité. Sur cette demande le Roi envoïa les Sénateurs *Henric Rantzau* & *Jörgen Seefeld* à *Ulfeld*, l'aſſura de ſa protection, & lui donna le choix s'il vouloit avoir une garde pour ſa ſureté: mais *Ulfeld* remercia Sa Majeſté, diſant que c'étoit aſſez pour lui

---

études à *Helmſtad* ſous le fameux *Conring* & dans ſa maiſon. il devint Gouverneur du Fils du Comte *Wrangel*, Gouverneur de *Poméranie*. Il conduiſit après le jeune Comte *Léo Ulfeld* dans ſes voïages. Pendant leur ſéjour à *Paris*, *Sperling* fit ſi bien ſa cour chez le grand *Colbert*, qu'il le choiſit pour ranger ſa Bibliothèque, & lui donna en reconnoiſſance une penſion viagère de 200 Ecus. En 1687 le Roi de *Dannemark* le nomma ſon Conſeiller & Aſſeſſeur du Tribunal de *Glukſtad*. *Trois* ans après il fut apellé à *Coppenhague*, pour y remplir la place d'un Profeſſeur en Droit & en Hiſtoire à l'Académie de la Nobleſſe. Il fut auſſi alors nommé Membre de la Société Roïale de *Londres*, & il mourut en 1715 âgé de 81 ans.

(1) Le 22. *Mars*. L'enfant fut nommée *Abigael* comme la Mère de *Walter*, & batiſée par *Henning* Curé de l'Egliſe *Alemande* à *Coppenhague*; mais l'enfant mourut *ſept* jours après. Ce qu'il y a de curieux, c'eſt que la Comteſſe *Ulfeld* acoucha la même nuit que *Dina*.

(2) Le 12. *Avril* 1651. Le 19. du même mois les Sénateurs donnérent par écrit au Roi une rélation de cette réponſe.

lui que le Roi l'eût assuré de sa protection. Dans l'espérance qu'on approfondiroit bientôt l'acusation qu'on lui intentoit, il ne voulut pas en attendant manquer de secourir le Roïaume par ses conseils autant que sa maladie le lui permetoit. Il continua néanmoins de faire garder sa maison par ses Domestiques, & pria les Bourgeois qui demeuroient dans son voisinage, d'acourir s'ils entendoient du bruit chez lui. *Dina* alloit pendant ce tems-là habillée en homme chez *Sperling*, pour le prier de dire au Comte *Ulfeld* de ne point parler d'elle. Le jour après elle dit à *Walter* qu'elle doutoit fort de pouvoir montrer le poison dont elle lui avoit parlé depuis *trois* mois. Enfin, par ses acusations si contraires, elle causa sa propre ruïne. Le 13. *Avril* elle fut mise en prison au Château; mais à peine lui eût-on demandé si elle soutenoit encor ce qu'elle avoit avancé, qu'elle tomba dangereusement malade du poison qu'elle avoit pris pour terminer ses jours. Les Médecins lui donnérent toute sorte de remèdes, & conseillérent en même tems de hâter son examen, parce qu'ils ne pouvoient répondre de sa vie. Le jour après, qui étoit le 14. *Avril*, & un Dimanche, pour tenir la chose plus cachée, on lui fit, en présence d'*Oluf Brokkenhuus* Beau-frère du Comte, d'*Otto Krag* Prémier Sécrétaire, & de *Lauritz Jacobsen* Prédicateur de la Cour, les questions suivantes, sur lesquelles on la somma de répondre.

1. Si elle avoit dit qu'on eût formé des desseins contre la vie du Comte *Ulfeld*, son Epouse & ses Enfans? Elle répondit: *Qu'elle ne se souvenoit pas d'en avoir parlé.*

2. Si elle savoit que le Colonel *Walter* fût informé de cette conspiration? Elle répondit: *Qu'elle n'en savoit rien.*

3. Qui étoit le Père de l'enfant dont elle avoit acouché dernièrement? Elle répondit: *Que c'étoit le Comte* Ulfeld.

Mais pendant qu'on lisoit ces réponses en sa présence, elle assura: *Qu'elle avoit dit la vérité sur les deux prémières demandes, mais pas sur la troisième; & que le Comte n'étoit pas Père de son enfant, mais un Curé de* Langeland, *nommé* Poul Andersen.

On continua à lui demander, si elle n'avoit pas dit, il y avoit quelques semaines, sans y être forcée, qu'elle avoit couché chez le Comte *Ulfeld*? Elle répondit: *Qu'oui, & qu'elle étoit prête à mourir sur cette vérité; mais elle s'excusa sur son mal de tête de ne pouvoir pas se souvenir du poison, mais bien que le Comte étoit Père de son enfant; ce qu'elle disoit avoir desavoué auparavant, par la crainte qu'elle avoit de Mr.* Brokkenhuus *Beau-frère du Comte, qui étoit présent.*

Enfin, le Roi résolut de faire notifier toute l'affaire à *Ulfeld* par Mrs. *Otto Krag* & *Oluf Rosenkrantz*. Le Comte, fort surpris, remercia Sa Majesté par une Lettre du 19. *Avril:* il y demandoit qu'on traitât cette

 affaire

affaire ſelon la Loi du Païs, & qu'on la fît examiner encor: enfin qu'il pût reſter honête-homme, & ſauver ſon honneur; Sa Majeſté lui accorda ſes demandes. Néanmoins on fut averti que le Comte avoit loué un Bâtiment *Hollandois*, ce qui commença à jetter le ſoupçon dans l'eſprit de pluſieurs perſones, qu'il cherchoit à s'échaper. C'eſt pourquoi il reçut ordre du Roi de ne point ſortir de la Ville de *Coppenhague* ſans ſa permiſſion; ce qui le piqua vivement, regardant cet ordre comme une eſpèce de priſon. Il s'en plaignit au Sénat; mais il eut pour réponſe, que cela ne ſe faiſoit pas ſans raiſon, parceque par ſon départ il donneroit ocaſion à tout le monde de le croire coupable. Il demanda auſſi qu'on ordonnât à *Walter* de ne pas s'abſenter, & à *Dina* de reſter en priſon, où elle pouvoit être gardée par ſes gens, ce qui lui fut acordé: *Walter* reçut ordre de reſter en Ville, & quelques-uns des Domeſtiques du Comte furent mis avec un Corps-de-garde auprès de *Dina*. Mais cette affaire ſi intéreſſante allarma tout le Roïaume, on ſoupçonoit que l'acuſation de *Dina* étoit fauſſe; & d'un autre côté on ne pouvoit pas pénétrer pourquoi le Comte ne vouloit pas être préſent, pendant qu'on pourſuivoit le procès. Ainſi on avoit peine à aproſondir la vérité, ce qui donna ocaſion d'ordoner des prières à Dieu dans toutes les Egliſes du Roïaume, pour que cette affaire, ſi embrouillée, s'éclaircît.

On commença alors ce fameux procès. *Jörgen Roſenkrantz*, alors Tréſorier, fut nommé Député de la part du Roi, & *Bernhard Vogt* Avocat de *Dina*, à qui le Tribunal Subalterne de la Ville demanda ſi elle confirmoit ce qu'elle avoit avancé; mais elle ne voulut donner aucune réponſe déciſive. Cependant tous ceux qu'on préſumoit d'avoir quelque connoiſſance de cette affaire, furent cités à comparoître devant les Juges, où les Témoins furent entendus. Le Comte même jura dans ce Tribunal, en préſence de *J. Seefeld*, de *N. Trolle* & de *H. Rammel*, qu'il n'avoit jamais parlé à *Dina*. Madame *Ulfeld* prouva par un long écrit, que *Dina* étoit venue *trois* fois chez elle. Que la *prémière* fois elle avoit ofert de dire quelque choſe de bien intéreſſant pour la Maiſon d'*Ulfeld*, & qu'elle le feſoit de bon cœur & ſans le moindre intérêt. Et comme cela l'avoit rendue curieuſe à demander ce que c'étoit, *Dina* répondit qu'un des Domeſtiques de la Comteſſe, nommé *Langemak*, avoit fait faire une clé de la porte, & qu'il raportoit tout ce qu'on diſoit à table: ſur-tout elle l'avertit d'être ſur ſes gardes contre le Colonel *Walter*, qui ne cherchoit que la ruïne de ſa Famille.

Seize des Domeſtiques du Comte furent auſſi examinés, mais qui ne purent donner aucun éclairciſſement, excepté un qui dit avoir aporté à *Dina* 10 Ecus de la part de la Comteſſe.

Sper-

Sperling donna un Certificat, qu'un ſoir il avoit rencontré en rue *Dina* habillée en homme, laquelle le pria de vouloir engager la Comteſſe *Ulfeld* à ne point parler de ce qu'elle avoit découvert; mais elle voulut déclarer d'abord chez quel Maréchal le Domeſtique avoit fait faire la clé. *Henning*, Prédicateur de l'Egliſe *Allemande*, fut auſſi cité; mais il ne voulut point comparoître devant le Tribunal Séculier. L'Evêque fut obligé de lui ordonner de dire ce qu'il ſavoit de cette affaire; ce qu'il fit auſſi par un écrit, qui ne contenoit preſque autre choſe, ſi ce n'eſt que *Dina* l'avoit prié d'avertir *Ulfeld* d'être ſur ſes gardes, parce qu'on tâchoit de l'aſſaſſiner dans ſa propre maiſon, comme elle le tenoit de la bouche du Colonel *Walter*. L'Epouſe de *Henning* donna auſſi ſon Certificat (1), comment *Dina* étoit venue

(1) Comme il eſt le plus circonſtancié de tous les Certificats qu'on donna alors, je le mets ici dans ſa Langue originale :

Weil ich heut vor das Ehrwurdige Miniſterium gefordert meine Wahrheit zu erkennen zu geben was Dina zu mir geredet, ſo bezeuge ich in aller warheit das ik meine tage keine kunskaft mit ſelbigen Weibe gehabt, auch niemahl meines wiſſens mit ihr in meinen hauſe geredet, ehe und zu vor ſie am Sonabend den 12. Apriles *in mein haus gekommen wie ik bey meinem kinde an der wiegen ſas und zu erſt aus meinen kinderbette uare ausgebrochen, da fragte ſie ob der* Magiſter *zu hauſe ware? Ich antwortete* nein, *Er uare in der Kirchen im Beicht-Stul, wurde wohl bald kommen, bat ſie muchte ſie ſetzen, darauf fing ſie an zu ſagen, ich wolte ihn gerne ſprechen; Ihr werdet wohl wiſſen uas ich Fraulein* Leonora *und dem* Magiſter *heimlich vertrauet habe? Ich antwortete ja, ich weis es; denn mein Liebſter weis das ich ſchweigen kan, ja ſagte ſie: Gott gebe ich hätte es auch gekont, ſo ware ich in kein wunder gekommen, darum komme ich hier dem Magiſter zu bitten, das ja der Hr. Reichs-Hofmeiſter mich nicht nennen mochte; Denn der Hr. Hofmeiſter hat heute dem Cantzler ſagen laſſen; Er wuſte das enige ſein, die ihn ums Leben bringen wollen man ſolte nur* Walter *darnach fragen. Dannen-hero furchte ich mich nun ſehr das ich in gros ungluck komme; Dann wann ſie* Walter *fragen, ſo wird er alsbald mich anklagen; Zumahln Ihn bewuſt das er es mir vertrauet; Demnechtſt hat der Hr. Reichs-Hofmeiſter heute fruh Doctor* Otto Sperling *zu mir geſchiket mich zu fragen ob ich alles wolte geſtehen, das ich Fraulein* Leonora *und den* Magiſter *offenbahret hätte, darum kan ich denken, er wird mich nennen. Ich fragte, was fur antwort gabet Ihr den Doctor* Sperling? *Sie ſprach, ich ſagte: Ja warum nicht, ich wil es nicht leugnen, ich frage viel nach* Walter, *Den er ſagte heute fruh zu mir, mich ſolte der Teufel holen. Der muchte Ihn ſelber hohlen antwortete ich; Er ſolte nur ſachte pochen ich ware ſo gut als er, und von ſolchen Pak als er, nicht gekommen. Ich habe heute ſagte* Dina *weiter nach* Slagelſe *geſchrieben daſelbſt einer von* Walters *Dienern der weis alle dieſe dinge; Wen er komt ſo ſoll er ſamt mir wieder ihn zeugen, der is mit unwillen von* Walter *gekommen, darum weil Er von ſeinen leichtfertigen Leben, und mit wie viel Huren zuſamt andre Mannern Weibern er haushalte, der weis ſeine Handel zu erzehlen. Wen der Reichs-Hofmeiſter mich und den Diener hat, das ſeind zwei zeugen, wir wollen mit* Walter *wohl zu rechte kommen. Ich fragte* Dina *weis der Diener auch das ſie den Reichs-Hofmeiſter ermordern wollen? Ja ſagte ſie. Ich ſprach* Dina *es iſt ſchreklich wo er euch ſolches vertrauet hat ſo mus er ſehr ſchlecht vom verſtande ſein. Ja ſagte ſie, er iſt recht ein dummer Hund von keinen verſtande; Ich war geſtern abend bey ihm zu gaſt da*

nue chez elle dans le tems que ſon Mari étoit à l'Egliſe, & lui avoit dit qu'elle voudroit bien parler à ſon Mari Mr. *Henning*, pour le prier de perſuader le Comte *Ulfeld* à ne point parler d'elle, & en même tems elle fit le plus mauvais portrait de *Walter*.

On continua à examiner *Dina*, & on l'exhorta à donner des preuves de ce qu'elle avoit dit; mais comme elle ne le pouvoit pas, elle répondit „ que tout ce qu'elle avoit dit au ſujet du poiſon, étoit arrivé „ & inventé par hazard, un jour que *Walter* avoit été chez elle ". Enfin *Claus Ravn*, Prévôt de la Ville, ou Lieutenant de Police, donna le 28. *Mai* une Sentence de *huit* articles, ſuivant leſquels *Dina* fut condamnée à perdre la vie. Cette Sentence fut confirmée le 12. *Juin* par les Bourguemaîtres & par le Sénat de la Ville. Le procès fut porté au Haut-Tribunal, & *Dina* miſe dans la priſon nommée la *Tour-bleue*, où elle fut examinée. La Comteſſe donna auſſi un écrit le 9. *Juin*, au ſujet de *trois* billets que *Dina* lui avoit écrits. Enfin elle fut citée le 27. *Juin*

---

da wolte er ſeinen Diener mitchiken mich nach Haus zu bringen; Ich aber wolte keinen mit haben, denn mein vorhaben war noch in des Hr. Hofmeiſtern Haus zu gehen, wie ich auch thate. Da merkte Ers wie ich niemand mit mir haben wolte, nahm einen Mantel gieng mir nach und ſahe, das ich ins Hr. Hofmeiſters Haus gieng, darauf kam er heute fruh noch for 5 Uhr zu mir; Die magt kam zu mir hinauf berichtend, hie is der Obriſt Walter *will Euch ſprechen, da warf ich meinen Rok uber mich, weil ich da noch gleich gieng zu ihm und ſagde wie komt Ihr ſo fruh hieher? Er antwortete ich mus Euch eins beſuhen, fragte alſobald; Wo waret Ihr geſtern abend nach dem ihr von mir gegangen? Ich antwortete, bin nirgens geweſen; den ich wolte es gegen ihm nicht geſtehen. Ich* Margrete *Meſter* Simons *ſprach darauf, behute mich Gott ich vermeinte* Walter *vare eine klugger Mann, weil er ſolche Ehre in* Rensbourg *ein geleget hat und hanget ihm nun einen ſolche klak.* Dina *antvortete er hat das wort dafur andere aber die that in* Rensbourg *verrichtet er hat das Lohn davon getragen, iedoch wenig darzu gethan, ich kenne* Walter *wohl, habe auch wegen meinem ſeligen Mans vornehme Freunde in* Lybek *die ihm auch wohl kennen; Thut er mir gar zu viel ſo ſollen die ſich meiner vohl annehmen. Ich* Margrete *fragte ſie, wo ſeyd Ihr mit* Walter *bekandt worden?* Dina *ſprach, ich habe ihn lange gekandt, da Frau* Wibeke *noch lebete; Und da er noch nicht ſo gros am brete war, ſo kam er zu meiner Mutter, und bath ſie mochte ihn bey hofe anbringen, ſeiter-dem habe ich ihm gekandt. Ich* Margrete *ſagte* Dina *es ſein erſchreklige dinge die Ihr geredet habt. Gott gebe, dat ſie nur wahr ſein, wan ihr nicht recht gewiſe darauf waret, muchtet Ihr noch heute fruh gegen Doctor* Sperling *nicht ja geſaget haben, Gott gebe das nicht etwas wunderliches hierunter verborgen iſt.* Dina *ſahe mich gar ſauer an fragte was denn das wohl ſein ſolte? Ich antwortete das mag Gott und Ihr, nicht aber Ich wiſſen; Damit kam mein Man Meiſter* Simon *in die ſtube, da beklagte ſi ſich eben ſo gegen Ihn vie gegen mihr, ich aber brachte ſie auf die vorige Rede wieder, das mein Man es mit anhörte was ſie zu mir geſaget hatte dieſes und noch mer ſo gar weitlaufftig zu vermelden hat ſie zu mir geredet welches ich mit wahrheit bezuge*

M. S.

D. 11 Junii 1651.

Juin devant le Haut-Tribunal ſur *dix* articles, dans leſquels ſon acuſation fut répétée. Le Comte prétendit qu'elle devoit être miſe à la torture s'il étoit néceſſaire, pour ſavoir qui l'avoit portée à inventer tout ce qu'elle avoit dit. Enfin, le 30. *Juin*, elle fit, après la queſtion, la confeſſion ſuivante.

1. Que *Walter* étoit Père de ſon enfant, & qu'il l'avoit engagée à inventer tout ce qu'elle avoit dit.

„ 2. Qu'elle n'avoit jamais parlé au Comte *Ulfeld* avant que d'être „ apellée en Juſtice.

„ 3. & 4. Que *Walter* lui avoit conſeillé d'avertir la Comteſſe qu'on „ tramoit contre ſon Mari, & qu'à cette ocaſion elle avoit même in- „ venté diverſes choſes ".

Elle fit le jour après la même confeſſion, mais le *troiſième* jour elle ſe lamenta de n'avoir pas dit la vérité. „ Il étoit bien vrai, diſoit-elle, que „ *Walter* avoit été en grande confidence avec elle, & que peut-être il „ étoit Père de ſon enfant, mais que le Comte n'étoit pourtant pas entiè- „ rement dégagé d'elle ; & elle proteſta en même tems que dès le commen- „ cement elle avoit dit la vérité au Château ſur l'article du poiſon &c. ".

Elle fut encor examinée par *Axel Urup*, *Otto Krag* & *Jörgen Marſvin* ; mais comme on ne trouvoit que des contradictions dans ſes diſcours, & qu'on voïoit bien qu'elle ne cherchoit qu'à prolonger le tems, le Roi avec tout le Miniſtère comparurent le 3. *Juillet* devant le Haut-Tribunal, où vint auſſi le Comte avec ſa Famille. La Sentence portoit : *Que puiſque* Dina *avoit formé des acuſations contre le Comte* Ulfeld *elle ne pouvoit nullement prouver, que lui & ſon Epouſe devoient être exemts de tout ſoupçon*, & Dina *avoir la tête coupée.* La Sentence étant prononcée, le Comte en remercia le Roi & les Sénateurs, demandant encor que *Dina* fût obligée à dire qui l'avoit ſéduite : mais comme elle fit des confeſſions qui faiſoient le Comte tantôt innocent & tantôt coupable, il ne reſta plus rien pour achever le procès, qu'à ôter la vie à cette écervelée, ce qui ſe fit le 11. *Juillet*. *Dina* étant ſur l'échafaut, qui étoit dreſſé devant le Château, elle vit dans la foule des ſpectateurs le Sécrétaire d'*Ulfeld*, & lui cria avec emportement & la main levée : *Je citerai ton Maître* & Mag. Henning *devant le Tribunal de Dieu.* Elle eut enſuite la tête tranchée, qui fut miſe ſur un poteau hors de la Ville.

Après la fin tragique de cette Malheureuſe, *Walter* demanda ſatisfaction du Comte *Ulfeld*, qu'il prétendoit avoir dit des choſes outrageantes contre lui. Il le cita le 25. *Juillet* devant le Haut-Tribunal. Le Comte le cita auſſi, & prétendoit que *Walter* devoit donner ſans délai une rélation exacte au ſujet du poiſon, dont il avoit parlé à la Cour. *Otto Krag*

Krag Sénateur plaidoit devant le Tribunal contre *Walter*, qui avouoit d'avoir raporté au Roi l'acuſation de *Dina* contre *Ulfeld*, diſant qu'il l'avoit fait pour répondre à ſon devoir & marquer ſa fidélité, & non par aucun mauvais deſſein contre *Ulfeld*; & proteſta qu'il n'avoit jamais porté *Dina* à inventer un tel raport. Mais comme tout cela paroiſſoit extrêmement obſcur, la Sentence de *Walter* fut qu'il ſeroit banni hors du Territoire *Danois* avant *trois* ſemaines, pour la manière dont il avoit cherché à faire fortune, en rendant un autre malheureux.

Mais lorſqu'on crut cette affaire entièrement aſſoupie, & que le Comte eut obtenu ſatisfaction, ſon Acuſatrice avoit fait réparation aux dépens de ſa vie, & *Walter* par ſon exil. Cependant le Comte ſe dégoûta de la Ville de *Coppenhague* (1), plia bagage, ſortit de la Ville le 24. *Juillet*

(1) Dans ce tems-là *Mag. Simon Henning* quita auſſi le *Dannemark*. Il étoit né le 19. *Avril* 1608 à *Bergen*, où ſon Père *Ambroſius Henning* mourut en 1642, âgé de 75 ans Miniſtre de l'Egliſe de *St. Martin*. N'aïant que *vingt-trois* ans il fut fait Paſteur de l'Egliſe *Allemande* ou de *St. Pierre* à *Coppenhague*, charge qu'il remplit avec beaucoup de louange pendant 19 ans, & il gagna par ſes Sermons pathétiques tant d'Auditeurs, que l'on fut obligé d'agrandir l'Egliſe. Le Roi même & les Miniſtres étrangers prirent très ſouvent plaiſir à l'entendre, & principalement la Princeſſe MARIE ELEONORE, deſorte qu'il fut obligé de prêcher une fois par ſemaine pour Elle pendant ſon ſéjour en *Dannemark*. Il étoit Confeſſeur du Comte *Ulfeld*, & ſon grand partiſan; & comme il fut cité pour donner des éclairciſſemens dans le procès de *Dina*, il en fit beaucoup de dificulté. Enfin après un ſervice de 19 ans, il demanda ſon congé, qu'il obtint avec une bonne recommendation du Roi & de ſa Paroiſſe. Après avoir reſté quelque tems à *Roſtok*, il alla à *Stralſund*, où pendant *quatre* ans il porta le titre de Prédicateur de la Cour du Comte *Ulfeld*, qui le recommenda enfin au Roi CHARLES-GUSTAVE, qui le nomma Miniſtre de l'Egliſe de *St. Pierre* à *Brême*, où il mourut en 1661, âgé de 54 ans, aïant ſurrvécu à ſon Ami. Cet Eccléſiaſtique étoit bon & ſincère, ſans grande expérience, mais d'une éminente piété. Je publierai ici la déclaration qu'il fit au ſujet de l'affaire de *Dina*.

Was ich vor groſſe ſchwere Labores, bey meinen Ordinar geſcheften an der Deutſchen Kirche, zu Hofe in Coppenhagen ausgeſtanden, da ik auf Königl. befehl faſt unzehlig viele Predigten halten muſſen, ſolkes iſt männilichen offenbahr, aber ach! ach! was für Lohn habe ik bekommen, O Jeſu, ich getröſte mich deiner Verheiſſung. Seid frölich und getroſt, es ſoll euch in Himmel woll belohnet werden. Wie unſchuldiger weiſe ich zu letzt von meiner lieben Gemeine in Coppenhagen habe weichen und meine Dimiſſion nehmen muſſen, das weiſtu Jeſus, *und du ſolt am Jungſten Tage mein zeuge ſein, vor deinem Gerichte, wider meine Feinde, die mich bey J. Königl. Majeſt. ſo fälſchlich angegeben,* Jeſu *du kenneſt ſie,* Jeſu *du virſt ſie richten, das ſie deinen Knecht ſo hart und unſchuldig angetaſtet, und Ihm gros leid gethan. Wie gerne meine getreuwe Gemeine mich behalten, bezeugen Ihre Supplicationes, drinnen ſie um* Jeſu Chriſti *willen gebeten, man möchte Ihnen, ihren getreuen, alten, lieben Beichtvater und Seelſorger laſſen. Es bezeugts Ihr Teſtimonium, welches ſie mir mit gegeben: Es bezeugens Ihre vielfältige Thränen und Hertzens winſeln, womit ſie ihrn abſchid von mir genommen und zum Theil bis ans Schiff begleitet.*

Was ich in Herrn Graf Ulfelds *ſachen vor Gerichte, auf befehl, gezeuget, das bezeuge*

ich

Juillet à la ſourdine & à la faveur de la nuit avec ſon Epouſe & ſes Enfans ainés, s'embarqua ſur un Vaiſſeau *Hollandois*, & débarqua pour *Amſterdam*. Il prit tant de précautions dans ſon départ, que perſonne à *Coppenhague* ne le ſut avant qu'on en eût des nouvelles de *Cronbourg*. Non ſeulement cette retraite le rendit effectivement criminel, mais auſſi il ſe porta à de fâcheuſes extrémités, qui feront toujours une tache à ſon caractère, & qu'il païa par une ſuite d'inquiétudes dont ſa vie fut remplie.

Deux jours après ſon départ, le Roi défendit par une Ordonnance, que perſonne n'achetât rien de ce qui lui apartenoit, parcequ'il n'avoit pas encor rendu compte de ce qu'il devoit à la Couronne en vertu de ſes Charges. Sa Majeſté le fit citer publiquement (1) de comparoître devant

---

vor dem Angeſichte der Heiligen Dreyfaltigkeit, daſs es alles wahrhafftig geweſen, ſo wahrhafftig, als ich verhoffe Jeſu *Antlitz zu ſchauen. Habe ich von Ihro Königl. Majeſt. böſes geredet; wieder dieſelbe etwas böſes in meinem ſinn und gedanken furgenommen oder gethan (wie meine verleumbder geleſtert) ſo laſſe es mir Gott nimmer wohl gehen. Ich bezeuge vor dem Könige aller Könige, daſs ich in Coppenhagen auf meinen knien, auf meinem Antlitz täglich gelegen, und mein Gebet nach vermögen in busfertigen gläubigen hertzen verrichtet und darin inbrünſtig vor meine Gemeine, und abſonderlich vor Ihro Königl. Majeſt. un dero Königl. angehörigen gebeten, daſs Gott ſie krönen möchte mit Gnaden, Segen, Friede, Freude, Gluck, Heil, langen und ewigen Leben.*

Endlich aber, da ich ſahe, daſs meine und der gantzen Gemeine Supplicationes nicht helfen wolten, erhielte ich meine Dimiſſion; zog mit meiner Frauen und 8 Kindern aus Coppenhagen Klagte Gott meine noth, Gott du weiſt es, vor Dir bin ich ein armen Sünder, und habe mit meinen miſſethaten mehr ungluck verſchuldet, als dieſes, aber Du weiſſet auch, als ein Hertzkundiger, daſs ich in dieſer ſachen, (weswegen ik aus Coppenhagen zu ziehen genötiget) gar unskuldig leide, und unskuldig vor meinen lieben Gemeine, der uber 19 Jahre gebührlich vorgeſtanden, weichen muſſen. Nun ô Gott! dir ſey alles geklaget, heimgeſtelled, und befohlen, Du Gott wirſt es ſehen, ſuchen, richten und finden.

Drauf bin ich in nahmen der Heiligen Dreifaltigkeit im Jahr 1651 *in Auguſt nach Roſtok geſegelt, in meinung da eine zeitlang zu leben, bisweilen zu predigen,* Collegia Concinatoria *zu halten, bis mich Gott anderwerts befordern wurde. Kurtz aber drauf wie ſich Herr* Ulfeld *in Stralſund zu wohnen begab, begehrte Er von mir, ich mochte mit den meinigen auch da wohnen und ſein Prediger ſeyn. Welches auch geſchehen, und habe, da, ohne Rhum zu melden, alſo gelebet, daſs ein jeder frommer menſch mich daſelbſt geliebet und geehret. Nachdem ich aber die Königl. Vocation zum Paſtorat an die Königl. Thumkirchen in Bremen erhalten, habe ich daſelbſt in den kurtzen Jahren alſo gelebet und gelehret, daſs ich deswegen ein gutes Gewiſſen und Gezeugnus habe: Es ſind viele ſo woll von Papiſten als Reformirten zu meinen Beicht-ſtuhl getreten, und es hat die Gemeine merklich zugenommen. Gott, du weiſt es, un Dir ſage ich hertzlich darfur danck. Du groſſe anſehnliche Gemeine dieſer Thum-Kirchen in Bremen, deine Liebe und Treue an mir, will ich am Jungſten Tage, vor dem Ertz Biſchof* Jeſu *rühmen: Du haſt mich als einen Engel Gottes aufgenommen,* Jeſus *nehme Euch alle wieder auf in ſeinen Himmel. Ach! mit was Freuden wollen wir uns da empfangen!*

(1) Le 17. Août 1651.

vant le Sénat, afin de rendre compte de ſes Emplois, & de dire la raiſon pourquoi il avoit quité ſa Patrie ſans permiſſion. Le Roi écrivit (1) aux Sénateurs pour ſavoir leurs ſentimens ſur ſon départ, & ſi *Ulfeld*, par ſa mauvaiſe conduite, ne s'étoit pas rendu indigne de ſes Poſtes & Emplois, & des Fiefs qu'il avoit eus juſqu'alors. Le Sénat répondit (2) que Sa Majeſté avoit bien raiſon de le priver de ſes Charges, & d'en gratifier d'autres qui rendoient des ſervices.

Les Prémiers-Miniſtres ſe virent alors ornés des dépouilles d'un Rival, qu'ils croïoient avoir à craindre. *Gersdorf* fut revétu de la Charge de Grand-Maître du Roïaume, l'Ile de *Möen* fut donnée en fief à *Henric Rammel*, & les autres Fiefs qu'il avoit eus en *Norvègue* tombérent en partage au Chancelier *Sehefted*. La Terre de *Jepſtrup*, aujourd'hui le beau Château de *Hirskholm*, qu'il avoit eu en dot avec ſon Epouſe, rentra dans les Domaines du Roi; & ſa Maiſon de *Coppenhague* fut confiſquée, & aſſignée pour demeure à l'Ambaſſadeur de *Ruſſie*.

Le Sénat demanda enſuite ſa réponſe ſur les queſtions ſuivantes.

„ 1. Pourquoi il n'avoit pas fait pourvoir la Flotte de munitions „ dans la dernière guerre?

„ 2. Pourquoi il avoit caché à Sa Majeſté la maladie de ſon Père, „ quoique le Roi en demandât fort ſouvent des nouvelles à ſon Fils, qui „ n'en fut averti que *trois* jours après la mort du Roi?

„ 3. Pourquoi il avoit viſité tous les Apartemens du Roi, auſſi-bien que „ la Tréſorerie, tout ſeul, & ſans y mener quelques autres Sénateurs?

„ 4. Pourquoi de ſa propre autorité, & ſans le communiquer aux au„ tres Sénateurs, il avoit ordonné l'Election, l'Homage & le Courone„ ment du Roi, & donné des Charges à ceux qu'il jugeoit à propos?

„ 5. Pourquoi il avoit, à l'inſu des autres Sénateurs, ôté quelques „ Canons de l'Arſenal, pour les faire porter hors du Roïaume?

„ 6. Pourquoi il ne ſoufrit pas qu'on fît des funerailles honêtes à Ma„ dame *Wibeke*, mais qu'il l'envoïa pour être enterrée pendant la nuit „ hors de la Ville au Cimetière des Pauvres; enterrement indigne d'u„ ne Femme qui avoit couché dans les bras du Roi?

„ 7. Pourquoi il avoit fait démolir l'Arc de triomphe, érigé à la „ place du Marché d'*Amager*, qui avoit ſervi au Couronnement du Roi, „ & qui étoit deſtiné pour briller au Couronnement de la Reine qui „ devoit ſuivre quelques jours après?

„ 8. Pourquoi il s'étoit même dérobé à ſa Charge de Grand-Maître „ ſans en avoir rendu compte, auſſi-bien que de toute ſa conduite?"

Tout

(1) Le 11. *Septembre* 1651. (2) Le 12. *Septembre*.

Tout cela montre clairement l'autorité qu'il avoit uſurpée après la mort du Roi, & qu'il vouloit faire ſeul tout. *Ulfeld* ne ſe croïant pas en ſureté en *Hollande*, chercha un aſile en *Suède*; car il penſa que ſon deſordre ne pouvoit être réparé que par un deſordre plus grand. Il s'adreſſa dans la dite Cour au Comte *Magnus de la Gardie*, le priant de lui procurer avec ſa Famille la protection de la Reine CHRISTINE. Ce Miniſtre envoïa bientôt à *Nyciöping* où la Reine étoit alors, pour notifier l'arrivée & la demande d'*Ulfeld*. Sa Majeſté en remit la réponſe à ſon retour à *Stokholm*, & en fit avertir le Miniſtre *Danois Peder Juel*, qui y étoit avec le titre de Réſident, le priant d'en donner auſſitôt des nouvelles à ſon Maître, parceque leurs Alliances les obligoient à s'avertir réciproquement de tout ce qui concernoit leurs Etats & leurs propres Perſonnes. La Reine ne fut pas plutôt arrivée à *Stokholm*, qu'*Ulfeld* réitéra ſes demandes chez le Comte *de la Gardie* touchant la protection ſans laquelle il n'oſoit reſter en *Suède*. Le Comte répondit que la Reine ne pouvoit donner réponſe que dans *huit* jours, à cauſe que l'affaire étoit d'une aſſez grande importance. La Reine fit demander à *Juel* s'il n'avoit pas encor reçu réponſe là-deſſus, car Elle ſouhaitoit d'être bientôt informée du ſentiment du Roi, ſa réponſe devoit être la ſienne.

Néanmoins, ſans attendre cette réponſe, la Reine lui acorda ſecrètement ſa protection & à toute ſa Famille, par une Patente du 13. *Septembre* 1651. *Ulfeld* eut ſa prémière audience le 26 ſuivant chez la Reine, qui l'envoïa chercher dans un de ſes propres Caroſſes par *deux* Gentilshommes de la Cour. On avertit quelques Sénateurs & tous les Cavaliers de venir au Château. Le Comte *de la Gardie* l'introduiſit dans le Cabinet de Sa Majeſté, d'où il ne ſortit qu'après avoir eu tout ſeul avec Elle une conférence de plus de *deux* heures. Il ſe plaignit alors avec toute la vivacité dont eſt capable un homme prévenu de lui-même, & qui ſe croit offenſé. Ce qui produiſit un tel effet, que la Reine lui acorda tout ce qu'il deſiroit. *Juel*, qui avoit été longtems maladie, ne ſavoit rien de la protection de la Reine, parcequ'on la tenoit cachée, fut averti de l'entrevue qu'il avoit eu avec Elle. Il écrivit à Sa Majeſté *Suédoiſe*, la ſupliant de vouloir conſidérer le Traité qu'il y avoit entre les *deux* Couronnes, auſſi-bien que les fâcheuſes ſuites qui en réſulteroient ſi Elle le protégeoit. Il atendoit tous les momens réponſe du Roi.

Cette retraite redoubla le mécontentement du Sénat de *Dannemark*, les ennemis mêmes d'*Ulfeld* s'en prévalurent pour rendre ſa conduite plus ſuſpecte.

Mais quoique le Comte fût muni d'une Lettre de protection, il n'osa pourtant pas rester en *Suède*, mais il se transporta à *Wismar* & à *Stralsund*, où il eut recours au Public, prenant la plume pour inonder l'*Europe* d'une Apologie, qu'on regarda comme un mauvais Avocat dans un mauvais procès, par les termes incivils par lesquels il cherchoit à laver la tache de ses fautes, & pourquoi il avoit quité sa Patrie. Il fit imprimer son Apologie à *Gripswald* en 1652, en *Danois*, en *Latin*, & en *Allemand*. Mrs. *Sperling* & *Henning* l'aidérent à composer ce bel Ouvrage, qui n'est qu'un amas de reproches & d'injures piquantes contre Sa Majesté *Danoise* & contre le Sénat. Il y décharge sa colère avec toute la vivacité possible, & n'oublia pas en même tems d'y parler beaucoup des services qu'il avoit rendus à sa Patrie; s'y plaint de ce qu'on n'avoit pas voulu écouter ses conseils dans les affaires les plus importantes; qu'on vouloit le forcer à rendre compte de sa conduite sous le feu Roi; qu'on s'étoit servi de *Dina*, seulement comme d'instrument pour le disgracier; & beaucoup d'autres plaintes qu'il allègue en sa faveur. Voilà à peu près la teneur de ce Libelle, qui ne méritoit pas moins le feu que ses Auteurs, qui difamoient leur propre Patrie.

Aussitôt que ce Mémoire fut publié, le Roi de *Dannemark* écrivit (1) à son Ministre à *Stokholm*, lui donnant ordre d'instruire la Reine, *Qu'*Ulfeld *avoit publié un Libelle diffamatoire; que néanmoins Sa Majesté* Danoise *étoit persuadée que tout cela s'étoit fait à l'insu de la Reine, ne pouvant pas s'imaginer qu'Elle permît qu'un Sujet attaquât son Maître d'une manière si indigne, beaucoup moins qu'Elle aprouvât une telle conduite suivant le Traité de* Stetin; *& que le Roi espéroit que Sa Majesté* Suédoise *en témoigneroit son déplaisir.*

Mr. *Juel*, un peu rétabli de sa maladie, alla trouver la Reine, lui dit l'affaire, & que son Maître ne desiroit en cette ocasion, si ce n'est qu'Elle voulût agir comme Elle souhaiteroit que le Roi le fît en pareil cas. La Reine lui répondit: *Vous pouvez assurer le Roi votre Maître, que je n'entreprendrai jamais rien contre sa Personne & contre son Etat; je ne ferai jamais rien que de juste & de raisonable. Cependant je crois que dans l'affaire d'*Ulfeld, *je ne puis, sans blesser ma réputation, lui refuser la protection & l'azile qu'il me demande, comme un homme innocent, afin qu'il puisse répondre aux acusations dont on le charge, & se justifier aux yeux de toute la Terre.*

Juel, fort mal satisfait de cette réponse, en donna avis au Roi. Le Sénat de *Dannemark* écrivit ensuite à celui de *Suède* (2), lui remontrant en

(1) Le 30. *Mai* 1652.

(2) Le 10. *Septembre.*

en termes fort amples *la mauvaiſe conduite d'*Ulfeld; *& pria les Sénateurs de vouloir conſidérer, ſi un homme qui avoit non ſeulement violé le ſerment fait à ſon Roi, quité la Patrie à l'inſu de ſon Maître & ſans rendre compte de ſon Adminiſtration, mais qui avoit encor eu la hardieſſe d'attaquer ſon Roi & le Miniſtère de la manière la plus indigne du monde par ſon Apologie, méritoit que Sa Majeſté la Reine le protégeât.*

Le Roi de *Dannemark* avec le Sénat fit alors publier un Arrêt (1), pour réfuter ce qu'*Ulfeld* avoit écrit dans ſon Livre, qui fut déclaré être un Libelle diffamatoire; & l'on ordonna aux Sujets d'en envoïer tous les Exemplaires qu'ils pourroient en trouver à la Chancèlerie pour être brulés par la main du bourreau.

Sa Majeſté écrivit (2) encor à la Reine de *Suède* ſur ce point dans les termes les plus obligeans, la priant de conſidérer *ſi* Ulfeld *étoit digne de ſa protection, après avoir non ſeulement quité ſa Patrie, quoiqu'on lui eût donné toute la ſatisfaction imaginable par raport à ſes accuſateurs; mais qui avoit auſſi attaqué ſon propre Souverain de la manière la plus baſſe, par ſon Libelle diffamatoire.* La réponſe de la Reine, auſſi-bien que celle du Sénat de *Suède*, étoient de même date (3). Elles ſont fort longues, & ne contiennent *qu'une répétition des prémières Lettres, & des complimens d'aſſurance d'eſtime & d'amitié, l'excuſant d'avoir pris* Ulfeld *ſous ſa protection, ce qu'on ne croïoit pas qui bleſſât les Traités entre ces deux Cours, comme on prétendoit que le* Dannemark *en avoit uſé à l'égard de la* Suède (4). Mais avec tous ces complimens l'affaire ne finiſſoit pas, *Ulfeld* recevoit toujours de nouvelles marques d'affection de la Reine. Elle donna un jour, en 1653, un grand Bal où étoient les Miniſtres Etrangers; & comme on ſe mettoit à table, la Reine dit, *Meſſieurs, Vous vous placerez vous-mêmes s'il vous plaît, car ce n'eſt pas à moi à règler vos rangs.* Sur quoi les Miniſtres ſe mêlérent entre les Sénateurs, ſans obſerver de rang, excepté Mr. *Pimentel* Ambaſſadeur Extraordinaire de la Cour de *Madrid*, le Comte *Ulfeld*, & *Radziowiski* Vice-Chancelier de *Pologne*, à qui la Reine donna les prémières places. Dans ce tems-là *Ulfeld* avec ſon Beau-frère le Comte *Waldemar* ne ſe laſſoient pas d'engager la Reine à faire la guerre au *Dannemark*. Mr. *Chanut*, qui étoit alors Miniſtre de *France* à cette Cour, marque dans ſon Mémoire, qu'*Ulfeld* ofrit *vingt-quatre* Tonnes d'or en cas que la Reine voulût déclarer la guerre. Le Roi FRIDERIC III. qui en fut averti, n'oublia

(1) Le 18. *Septembre* 1652. (2) Le 7. *Octobre.* (3) Le 28. *Décembre.*
(4) Il ſeroit bien dificile de prouver que le *Dannemark* ait jamais pris un Miniſtre fugitif de la Cour de *Suède* ſous ſa protection.

n'oublia rien pour se mettre en état de se défendre, & *Juel* fit répandre le bruit, que le Roi son Maître équipoit une Flotte nombreuse, & renforçoit les Places frontières vers les côtes de *Suède*. La Reine aïant apris la vérité de ce bruit par *Wrangel*, qui avoit été Envoïé en *Dannemark*, Elle fit venir *Juel*, comme pour lui communiquer des affaires très importantes dans une audience secrète. Sa Majesté lui déclara, *combien Elle étoit fâchée, qu'il y eût des Esprits ennemis du repos & de l'amitié qui règnoit entre les deux Couronnes du* Nord. *Que des gens envieux se donnoient beaucoup de peine pour faire croire au Roi de* Dannemark, *qu'Elle avoit des desseins d'hostilité contre son Maître, en donnant en même tems des assurances d'estime & d'amitié.* Stile qui ne signifioit rien alors, non plus qu'aujourd'hui, parceque l'expérience nous aprend qu'on s'y trompe si souvent. Cependant *Elle déclaroit d'être prête à en donner des marques convaincantes, si Sa Majesté* Danoise *vouloit entrer dans une Alliance plus étroite avec Elle.* Après toutes ces assurances la Reine déclara, *que si Elle avoit donné retraite à* Ulfeld *dans ses Etats, ce n'étoit que par un mouvement de compassion, qu'on ne peut refuser à des Etrangers fugitifs.* Elle protesta *qu'il n'avoit jamais parlé du Roi qu'avec beaucoup de respect, parcequ'il remarquoit bien qu'Elle n'auroit pas souffert qu'il en eût parlé autrement; & qu'Elle se feroit un grand plaisir de pouvoir contribuer à le remettre dans les bonnes graces de son Maître; mais que doutant du succès, & craignant que ses médiations dans cette affaire ne fûssent pas agréables à Sa Majesté, elle s'en étoit abstenue, ne voulant rien faire en cela, ni en toute autre chose, qui pût choquer le Roi, dont Elle desiroit ardemment l'amitié.*

Mr. *Juel*, qui étoit informé du contraire, rendit compte de tout ce discours au Roi son Maître, & le pria d'envoïer un Projet d'Alliance, ou un Ambassadeur, afin de se mieux assurer de l'intention de la Reine; & cependant de continuer l'armement, pour se mettre en état de n'être point surpris. Le Roi envoïa en 1653 le Sénateur *Mogens Höeg* avec le Caractère d'Ambassadeur Extraordinaire. La Reine lui aïant parlé d'une Alliance, il lui dit: *Qu'il avoit ordre de l'assurer de la part de son Maître qu'il y étoit disposé, & qu'il étoit chargé d'Instructions & de Pouvoirs suffisans pour la traiter.* La Reine repartit: *Que pour un bon Traité, il faloit revoir le dernier, sur lequel Elle prétendoit avoir beaucoup de plaintes & de difficultés.* Mais ne cherchant réellement qu'à gagner du tems, Elle demanda à l'Ambassadeur, *s'il n'avoit point d'ordre de lui parler d'*Ulfeld? L'Ambassadeur répondit: *Que le Roi son Maître aïant apris qu'Elle vouloit interposer ses bons offices pour son rétablissement, Sa Majesté l'avoit chargé de dire, si la Reine en parloit, qu'en sa considération il vouloit bien acorder la grace à* Ulfeld, *pourvu qu'il voulût réfuter par écrit son Libelle* &c. comme il est marqué dans l'Histoire de *Juel*.

Mais

Mais lorſque le Roi de *Dannemark* s'aperçut du deſſein de la Cour de *Suède*, qui étoit de remettre autant qu'elle pourroit de répondre à ſes demandes, il envoïa ordre à *Höeg* de s'en revenir, & à *Juel* d'y reſter en qualité d'Ambaſſadeur. Le prémier preſſant ſon Audience de congé, qu'il obtint enfin le 13. *Mars*, ce Négociateur ne raporta de ſon Ambaſſade qu'un Préſent d'une Chaîne d'or & du Portrait de la Reine, avec beaucoup de proteſtations de reſpect pour le Prince qui l'avoit député, mais peu d'eſpérance pour une nouvelle Alliance, tant qu'*Ulfeld* ne ſe rendroit pas à ſon devoir, auquel la Reine ne devoit cependant rien refuſer. Elle le ſentit bien; car comme Elle avoit réſolu d'abdiquer la Couronne de *Suède*, Elle parla de ſon deſſein à Mr. *Juel*, diſant: *Qu'Elle conſidéroit qu'après avoir renoncé au Gouvernement de ſes Etats, & après ſa ſortie du Roïaume, les affaires pourroient changer de face, Elle ſe croïoit obligée envers le Roi de* Dannemark *de ne laiſſer point* Ulfeld *en* Suède, *mais de le perſuader de ſe retirer dans un autre lieu moins ſuſpect, comme à* Vienne, *à* Veniſe, *à* Paris, *ou en tel autre endroit que le Roi trouveroit à propos. Elle promit de le porter à cette réſolution, pourvu que le Roi lui rendît la jouïſſance de ſes Biens, & lui promît d'avoir auprès de lui ceux de ſes Enfans qu'il voudroit, laiſſant les autres en* Dannemark; *& même, s'il étoit néceſſaire, qu'il feroit une ſoumiſſion à Sa Majeſté par écrit, telle qu'il lui plaîroit de la lui preſcrire, pourvu pourtant qu'elle ne fût pas conçue en des expreſſions baſſes. Elle pria enfin Mr.* Juel *d'en avertir ſon Maître, & qu'Elle regarderoit comme une marque particulière de l'amitié du Roi, s'il vouloit acorder à* Ulfeld *ce qu'Elle avoit demandé en ſa faveur.* Le Roi répondit avec aſſurance, *qu'il ne ſouhaitoit rien tant que d'obliger la Reine, mais qu'il avoit un extrême regret de ne le pouvoir faire au ſujet d'*Ulfeld, *dont la conduite étoit ſi mauvaiſe depuis qu'il étoit parvenu à la Couronne: Que s'il plaîſoit à la Reine de conſidérer bien la choſe, Elle jugeroit indigne de ſa recommendation, & de ſes bons offices, un Sujet qui avoit perdu tout reſpect pour ſon Maître; qui étoit ſorti de ſes Etats ſans permiſſion; qui avoit fait imprimer en différentes Langues un Libelle diffamatoire contre lui; & qui aïant été cité pour rendre compte de ſon adminiſtration, avoit eu l'inſolence de faire préſenter au Sénat une Requête fort injurieuſe* (1). Qu'outre cela Sa Majeſté vouloit bien faire ſavoir

(1) Pendant qu'*Ulfeld* étoit en *Suède*, il informa ſes Amis en *Dannemark* de l'eſtime où il y étoit, & de la bonne diſpoſition de la Reine pour lui, cherchant en même tems à les échaufer à défendre ſes intérêts & à ſe déclarer en ſa faveur. En *Juin* 1653, il fit donner au Sénat par un homme nommé *Kield Fris*, qui avoit été autrefois ſon Sécrétaire, une Requête intitulée *Peremptoria*, où il expliquoit ſa prétendue innocence: mais com-

voir à la Reine une lâcheté qu'il avoit faite: Savoir, que le malheur du Roi d'*Angleterre* CHARLES II. l'aïant touchée, le Roi avoit ordonné à *Ulfeld*, qui étoit alors Ambaſſadeur en *Hollande*, de faire tenir à ce Monarque *vingt-quatre-mille* Ecus; qu'à ſon retour il s'étoit alloué cette Somme dans ſes Comptes, comme l'aïant païée; & produiſit la quitance du Marchand qui, à ce qu'il diſoit, en avoit fait la remiſe. Cependant qu'aïant voulu ſavoir du Miniſtre d'*Angleterre*, le Lord *Thomas* Baron de *Wentworth*, *Earl of Strafford*, qui étoit à *Coppenhague*, s'il étoit vrai que le Roi ſon Maître eût reçu & touché cette Somme, parcequ'il n'en avoit rien témoigné, ce Miniſtre en avoit écrit à ſon Maître, qui lui manda qu'il ne ſavoit ce que c'étoit, qu'il n'en avoit jamais ouï parler, & que l'on pouvoit bien croire que s'il avoit reçu un tel ſecours du Roi de *Dannemark*, il n'auroit pas manqué de l'en faire remercier de ſa part. Le Baron *Wentworth* donna cet Ecrit au Roi, qui même en écrivit (1) au Roi CHARLES II. Sa Majeſté envoïa la Lettre de *Wentworth* à ſon Miniſtre *Juel*, qui ſe promenant un jour avec la Reine dans ſon Cabinet, lui expliqua toute cette affaire, diſant: *Que ſon Maître aïant confiſqué ſes Biens, il ne pouvoit croire que la Reine voulût*

---

comme la Requête étoit farcie d'injures, elle ne fut pas regardée, & *Fris*, en récompenſe de ſa hardieſſe, fut mis en priſon pour toute ſa vie. Il avoit eu la précaution de remettre ſes Papiers entre les mains de la Comteſſe *Pens*.

(1) *Sereniſſime Princeps, Cognate, Frater, & Amice Chariſſime,*

Non dubitamus, quin Serenitas Veſtra è Domino Barone de Wentworth, *qui nuper hic in Aula noſtra ſubſtitit, ſinceram noſtram erga eam propenſionem intellexerit. Talis enim inter nos ſanguinis neceſſitudo intercedit, ut, niſi exſangues eſſemus, neceſſe habeamus vires eidem in animo noſtro experiri. Exilia tamen aut nulla hactenus extitere indicia: Neque enim cura & ſalus Regnorum noſtorum, cum quibus divinior nobis eſt neceſſitudo, patitur, ut res noſtras cum alienis evidenti ſubditorum periculo miſceamus, neque per prudentiam expetere id à nobis poteſt, qui regnare novit. Cum vero circa Regiminis noſtri primordia acerbæ calamitates ultimas fere vires in fortunam Serenitatis Veſtræ exercere viſæ ſunt, ſtatueramus quidem exiguo aliquo ſpecimine animi amici notam edere. Verum præter omnem exſpectationem noſtram accidit, ut à Domino Barone de* Wentworth *intelligeremus, id ipſum noſtrum inſtitutum præter omnem Seren. Veſt. ſcientiam eſſe, neque quicquam ei conſtare de viginti quatuor mille Thaleris, quos una vice in uſum Seren. Veſtr.* Cornificius Ulfeldius *ex Legatione pro nobis in Belgio Anno 1649* peracta redux nobis *perſuaſit erogatos eſſe. Tulimus eo moleſtius Seren. Veſtr. exiguo illo ſubſidio fruſtratam eſſe, cum temporis opportunitas vilitatem compenſare & excuſare forte potuiſſet, operæ pretium tamen duximus noſtris verbis relationi, quam de iſto negotio Dominus de* Wentworth *deponit fidem addere, ut ſaltem amicæ noſtræ voluntatis hæc amplius extarent teſtes, cum uſus & fructus aliena fraude perierit. Serenitati Veſtræ, quam Divinæ tutelæ unanimius devovemus, in initio Novi Anni proſperos rerum ſucceſſus, omniaque fauſta comprecamur.*

Hafniæ 20. Januar. 1654.

voulût l'honorer de ſa protection. Mais cette Princeſſe ſe tournant bruſquement vers lui, dit d'un ton aigre: *Eſt-ce donc qu'*Ulfeld *n'aura pas ſes Biens?* L'Ambaſſadeur *Juel* repartit: *Le Roi mon Maître en fait juge Votre Majeſté, ſi après une telle perfidie il eſt digne d'aucune grace.* La Reine lui répondit: „ Ulfeld *eſt honête-homme, je le connois très bien, il* „ *n'eſt pas capable de faire une lâcheté; s'il dit qu'il a païé vingt-quatre-mil-* „ *le Ecus au Roi d'*Angleterre, *je le croi; & ſi le Roi d'*Angleterre *dit* „ *le contraire, il en a menti, & quand douze Rois comme le Roi d'*Angleter- „ re *le ſoutiendroient, je dirois qu'ils en auroient tous douze menti*". *Hé bien! puiſque le Roi de* Dannemark *ne veut pas écouter ma prière en faveur d'*Ulfeld, *ni lui rendre ſes Biens, je l'en dédommagerai d'ailleurs de façon qu'il aura tout ſujet de ne les point regretter; je ne prierai plus le Roi de* Dannemark *de quoi que ce ſoit.*

Mr. *Juel* ne s'étonna point de ce diſcours, au contraire il répondit à la Reine d'un ton aſſuré, qu'Elle pouvoit donner à *Ulfeld* la moitié de ſon Roïaume, ſi Elle vouloit, ſans que ſon Maître y trouvât à redire, quoiqu'il tînt *Ulfeld* pour le plus lâche & le plus perfide de tous les hommes. Après cette entrevue, la Reine fut fort en peine de ce que deviendroit *Ulfeld.* Elle ſavoit que le Prince ſon Succeſſeur à la Couronne de *Suède* ne l'aimoit point, & qu'il avoit toujours blâmé ſa conduite. En attendant Mr. *Juel* tomba malade. La Reine l'aïant apris, lui envoïa en *Mars* le Chancelier *Oxenſtiern*, pour lui témoigner la douleur qu'Elle avoit de ſon mal; & lui fit dire *qu'aïant fait réflexion à tout ce qu'il lui avoit rapporté d'*Ulfeld, *& aïant bien conſidéré toute ſa conduite depuis qu'il étoit à la Cour, elle avoit reconnu qu'il étoit en effet tel qu'il le lui avoit dépeint; que c'étoit un homme double & de mauvaiſe foi, indigne de ſa protection, & qu'Elle ne s'emploïeroit pas davantage pour lui; & qu'aïant toujours recherché les ocaſions d'obliger le Roi de* Dannemark, *& de lui donner des marques de ſon amitié, Elle le prioit de lui faire ſavoir ce que Sa Majeſté* Danoiſe *deſiroit d'Elle en cette rencontre, pour s'y conformer & lui donner toute ſatisfaction.*

Mr. *Juel*, qui connoiſſoit bien ce diſcours, ne put néanmoins s'empêcher de demander à Mr. *Oxenſtiern, s'il lui parloit ſérieuſement & tout de bon de la part de la Reine, parcequ'il lui tenoit un langage ſi différent de celui qu'Elle lui avoit tenu la dernière fois qu'il avoit eu l'honneur de la voir.* Le Chancelier *Oxenſtiern* l'aſſura *qu'il ne devoit point en douter.* Enfin Mr. *Juel* donna la Lettre même par laquelle le Roi de *Dannemark* avoit demandé ſatisfaction. Le mois après la Reine envoïa demander à Mr. *Juel* une Copie de l'Ecrit que le Baron *Wentworth* avoit donné au ſujet de la dite Somme. Le jour avant

que la Reine eût envoïé chez l'Ambaſſadeur, il avoit reçu Copie d'une Lettre (1) du Roi d'*Angleterre* au Roi de *Dannemark*, par laquelle il l'aſſuroit qu'il n'avoit jamais reçu la Somme en queſtion; mais Mr. *Juel* ne voulut point parler de cette Lettre à celui qui lui vint demander l'Ecrit de la part de la Reine, mais demander quand Elle pourroit le voir, & que ſi Sa Majeſté le vouloit il auroit le lendemain l'honneur d'aller auprès d'Elle; ce qu'il fit. La Reine lui dit encor: *qu'étant ſur le point de quiter le Gouvernement de ſon Etat, Elle vouloit auparavant retirer ſa protection d'*Ulfeld *comme indigne d'en joüir, & qu'Elle vouloit qu'il en fût lui-même témoin.* Mr. *Juel* la remercia au nom de ſon Maître des marques qu'Elle lui promettoit de ſon affection; & pour la fortifier dans ce deſſein, il lui fit voir la Copie de la Réponſe du Roi d'*Angleterre*, par laquelle il confirmoit l'Ecrit de ſon Ambaſſadeur.

Après l'avoir lue toute entière, Elle dit *qu'Elle n'avoit pas le loiſir de l'entretenir plus longtems, mais qu'Elle le prioit de vouloir revenir le lendemain; qu'*Ulfeld *s'y trouveroit, & qu'en ſa préſence Elle lui ſignifieroit la réſolution qu'elle avoit priſe de ne le plus protéger l'en aïant trouvé indigne, & qu'il ne devoit plus eſpérer d'azile dans ſes Etats.* La Reine ofrit ſon caroſſe à cette Ambaſſade pour l'amener au Château; mais *Juel* l'en remercia, & lui dit, *qu'il avoit le ſien, & qu'il ne manqueroit pas de ſe rendre*

(1) *Litteras Serenitatis Veſtræ die 20. Januar. accepimus, è quibus clare intelligimus propenſiſſimum Serenitatis Veſtræ in nos animum & ſtudium, quod & pluribus verbis confirmavit Dn. Simon de Petkum, qui Serenitatis Veſtræ litteras ad nos attulit. Quod ſpectat ad illam Summam* 22000 *Thalerorum ad nos miſſam per Legatum Serenitatis Veſtræ* Cornificum Ulfeldium (*id quod primum è Barone de* Wentworth, *deinde è Serenitatis Veſtræ litteris reſcivimus*) *quæ non exile nobis fuiſſet ſubſidium allatura in eâ quâ tunc eramus & adhuc ſumus anguſtiâ ſi eo quo deſtinabatur perveniſſet, illud tantum dicendum habemus,* (*quod & prius Baroni de* Wentworth *ſignificavimus*) *quod cum ſæpe nos Hagæ inviſeret Præfatus Serenitatis Veſtræ Legatus, nunquam verbum ullum fecerit de iſtâ pecuniâ, nec, quod ſcimus, cuiquam è noſtris fuerit perſoluta. Quod ad illud quod excuſat ſe Serenitas Veſtra non ſe poſſe ſine evidenti Regnorum ſuorum periculo alienis rebus immiſcere, abſit procul à nobis illa cogitatio, ut quicquam à Serenitatis Veſtræ benevolentiâ poſtulemus quod in ejusmodi diſcrimen res veſtras adducat. Freti interim Serenitatis Veſtræ affectu eximio, cui tam arctâ ſanguinis neceſſitudine conjungimur, dubitare non poſſumus quin ubique occaſio ſe obtulerit, quâ citra iſtud periculum nos in cauſâ omnium Principum communi adjuvare & promovere potuerit Serenitatem Veſtram nobis non defuturam. Quod ſi divina miſericordia, de quâ nunquam habuimus deſperandi cauſam, Votis noſtris & Cœptis adſpiraverit, ſperamus uberem nobis poſthac futuram materiam* (*quam avidiſſimè ſemper amplectabimur*) *quâ demonſtremus Serenitati Veſtræ quam in eam ſimus animo grato & benevolo. Atque his Serenitatem Veſtram perenni Dei Opt. Max. tuitioni ex animo commendamus*

Regnorum Noſtrorum ſex &

Lutetiæ Pariſiorum 13. *Martii* 1654. CAROLUS R.

dre auprès d'Elle, quand il plaîroit à Sa Majeſté de le lui faire ſavoir; mais qu'il la ſuplioit, puiſqu'Elle vouloit donner cette ſatisfaction au Roi de Dannemark, *de déclarer, en préſence de ſon Ambaſſadeur, à* Ulfeld *la réſolution qu'Elle avoit priſe à ſon égard, & qu'il ne fût point parlé d'autre choſe, parcequ'il ne pouvoit ſe trouver où ſeroit* Ulfeld *que pour entendre une telle déclaration.* Ce que la Reine lui promit; mais à peine fut-il ſorti de chez Elle, qu'*Ulfeld* y entra. Sa Majeſté lui fit un acueil des plus gracieux, & le mena même promener par la Ville dans ſon caroſſe.

Juel, qui en fut averti, ſoupçonna que la Reine le vouloit ſurprendre, & donner lieu à *Ulfeld* de ſe juſtifier en ſa préſence. C'eſt pourquoi, dès le lendemain, il dit franchement ſon ſoupçon, qu'il le feroit ſavoir à Sa Majeſté, & lui diroit qu'il ſouhaitoit de ne point ſe trouver devant Elle en préſence d'*Ulfeld*, parcequ'il connoiſſoit ſon eſprit, & qu'il étoit aſſuré qu'il ne pourroit jamais s'empêcher de parler; que s'il diſoit quelque choſe contre l'honneur & le reſpect qu'il devoit au Roi ſon Maître, il ne le ſoufriroit pas; ce qu'il étoit bien aiſe d'éviter en préſence de la Reine, pour ne pas ſortir du reſpect qu'il lui devoit. Sa Majeſté avertie de ces ſoupçons, lui fit dire *qu'Elle lui confirmoit la parole qu'Elle lui avoit donnée le jour précédent, qu'*Ulfeld *ne ſeroit apellé que pour recevoir ſa condamnation de ſa propre bouche; & qu'il devoit être aſſuré qu'il ne ſe paſſeroit rien qu'à la ſatisfaction du Roi ſon Maître.* Il ſe rendit auſſitôt au Château, où il trouva dans la Chambre d'Audience le Sénat, qui venoit de ſortir du Cabinet de la Reine, où étant introduit il fut fort ſurpris de cette rencontre. Il dit à Sa Majeſté, *qu'il étoit venu ſur ſa parole, & que le bon acueil, & les careſſes qu'il ſavoit qu'Elle avoit faites le jour précédent avoient donné lieu à ſon ſoupçon, qui s'augmentoit par la rencontre de tous les Sénateurs qui étoient dans la Chambre d'Audience; qu'il étoit obligé pour l'honneur de ſon Maître, de lui déclarer encor qu'il ne demeureroit pas un moment auprès d'Elle, ſi elle ſoufroit qu'*Ulfeld *dît quoi que ce fût qui pût bleſſer le reſpect qu'il devoit à ſon Roi, & ſi Elle le faiſoit venir pour autre choſe que pour recevoir ſa condamnation en ſa préſence, ainſi qu'Elle lui en avoit donné des aſſurances de ſa propre bouche.* La Reine répondit: *Qu'il ne devoit rien craindre, qu'Elle tiendroit la parole qu'Elle lui avoit donnée, & qu'Elle ne ſoufriroit pas qu'*Ulfeld *dît rien qui pût ofenſer le reſpect qui étoit dû au Roi de* Dannemark; *que tout ſe paſſeroit de façon que Sa Majeſté* Danoiſe *auroit lieu d'en être ſatisfaite, & lui Ambaſſadeur en ſon particulier*; après quoi la Reine alla à la porte de ſon Cabinet apeller le Maréchal du Roïaume, qui fit entrer auſſi-tôt tout le Sénat & *Ulfeld*: de quoi *Juel* fut fort étonné, & dit à la Reine: *Que ce n'étoit pas-là ce qu'Elle lui avoit promis; qu'Elle ne lui avoit point dit que le Sénat y dût être préſent.* Sa Majeſté l'aſſura de-nouveau, *qu'il ne*

ſe paſſeroit rien qu'à la ſatisfaction du Roi ſon Maître. En même tems Elle dit à *Ulfeld*, *que l'Ambaſſadeur de* Dannemark *l'acuſoit d'avoir retenu vingt-quatre mille Ecus, que Sa Majeſté* Danoiſe *lui avoit ordonné de faire païer au Roi d'*Angleterre, *qui cependant écrivoit qu'il n'avoit point reçu ni touché cette Somme; & qu'il eût à répondre, en gardant le reſpect qui étoit dû au Roi de* Dannemark. Je répète ici ce remarquable entretien mis dans un autre endroit. *Ulfeld* repliqua d'un ton aſſez haut, *qu'il avoit de quoi ſe juſtifier des acuſations de Pierre Juel*, c'eſt ainſi qu'il traita l'Ambaſſadeur, ſans dire Monſieur ni le qualifier du Caractère dont il étoit revêtu. Ce qui obligea *Juel* de dire: *Corfitz Ulfeld, parlez avec reſpect du Roi votre Maître & de ſes Miniſtres, ce n'eſt pas moi qui vous acuſe:* il voulut ſortir après, mais quelques Sénateurs ſe mirent devant la porte pour le perſuader de reſter. Il ſe retira vers une fenêtre, qu'il ouvrit pour regarder dehors. *Ulfeld* préſenta pluſieurs Papiers à la Reine, qui les prit & les donna au Chancelier pour les lire. Il commença par montrer une décharge que le feu Roi de *Dannemark* avoit donnée à *Ulfeld* de toute ſon Adminiſtration, en vertu de laquelle il ne pouvoit être recherché pour quoi que ce fût. La Reine s'aprocha de *Juel*, lui demandant *ce qu'il lui en ſembloit, & ce qu'il avoit à repliquer à cela.* Il répondit *qu'il ne ſavoit pas ce qu'on liſoit, qu'il ſongeoit à autre choſe, & principalement à ſon procédé: Qu'il n'eût jamais cru que Sa Majeſté ſe fût ſi peu ſouciée de tenir ſa parole, & qu'il ne s'y fieroit jamais: Qu'il la prioit de lui permettre de lui dire, que ce n'étoit pas ainſi qu'il falloit procéder entre Rois, ſur-tout après tant d'aſſurances qu'Elle lui avoit données de ſon eſtime & de ſon amitié pour le Roi ſon Maître:* ce qu'il dit d'un ton haut & hardi; & puis à la porte, où quelques Sénateurs vouloient encor ſe mettre au devant, il l'ouvrit bruſquement, la referma de-même, & paſſa au travers de la Chambre d'Audience, où la Cour étoit attendant l'iſſue de cette affaire, ſans regarder ni ſaluer perſonne. L'Introducteur des Ambaſſadeurs qui y étoit, le conduiſit juſqu'à ſon caroſſe: il lui raconta ce qui s'étoit paſſé, & lui dit qu'il pouvoit dire à la Reine, *qu'après ce manquement de parole qu'il venoit d'éprouver de ſa part, il ne s'y fieroit jamais, & n'iroit plus auprès d'Elle, à moins qu'Elle ne lui fît donner d'autres aſſurances que celles qu'Elle avoit voulu qu'il reçût de ſa part, puiſqu'Elle s'en étoit ſi peu ſouciée, aïant mieux aimé obliger un Fugitif que le Roi ſon Maître.* Les Sénateurs demeurérent encor une demi-heure

---

On voit qu'il continua ſa correſpondance avec les Savans pendant ſon ſéjour en *Suède*: Mr. *Rodius*, Profeſſeur à *Padoue*, lui envoïa des Lettres par le fameux *N. Henſius*, qui étoit alors à *Stokholm*, & à qui *Rodius* avoit écrit dans une Lettre de l'année 1653: *Sue-*

re assemblés, & continuérent d'entendre la justification prétendue d'*Ulfeld*. La Reine dit ensuite au Sénat, qu'aïant donné la protection à *Ulfeld*, & étant sur le point de quiter sa Couronne, Elle avoit cru devoir auparavant faire connoître au Public les raisons qu'Elle avoit eues de le protéger dans sa disgrace.

L'après-midi *Juel* alla chez *Oxenstiern*, pour se plaindre du procédé de la Reine. Il lui avoua qu'il ne savoit rien de cette affaire avant que Sa Majesté les eût fait entrer dans son Cabinet. Cela étoit vrai aussi; car ce Seigneur, quoiqu'il eût beaucoup d'autorité dans le Conseil, mais point du tout de part au Secret de sa Maîtresse, ne pouvoit que louer la conduite de *Juel*, convenant qu'il en avoit usé en sage & habile Ministre, & qu'il devoit être assuré que cela n'altèreroit point la bonne amitié qui étoit entre les *deux* Roïaumes.

La Reine renonça à la Couronne de *Suède* en faveur de son Neveu Charles Gustave. On se flatoit alors en *Dannemark*, que le nouveau Roi, qui avoit toujours détesté la conduite d'*Ulfeld*, prendroit d'autres mesures dans cette affaire: mais au contraire on fut fort surpris de voir qu'il ne continua pas seulement la protection que sa Tante lui avoit donnée, mais que Sa Majesté écrivit aussi le 30. *Janvier* 1655 au Roi de *Dannemark* en sa faveur; & que tandis qu'il étoit sous la protection *Suédoise* en vertu du Traité de *Stetin*, on ne vouloit rien tenter contre lui, & qu'on espéroit qu'il seroit rétabli dans tous ses Biens, ce que Sa Majesté *Suédoise* regarderoit comme une marque particulière de l'amitié du Roi, qui de son côté répondit (1), qu'il ne souhaitoit que d'obliger Sa Majesté, espérant néanmoins que si Elle étoit suffisamment instruite de cette affaire, Elle ne prendroit pas en mauvaise part, s'il ne pouvoit pas satisfaire à ses demandes. Ensuite Sa Majesté *Suédoise* le déclara son Conseiller-Privé. Ce qui fut cause que le Roi de *Dannemark* envoïa ordre (2) aux Juges Provinciaux de *Jutlande* (3) de se saisir des rentes d'*Ulfeld*, pour les emploïer à fortifier *Friderits*.

Il

Studiosos ibi habeo paucos, quos inter nemo Ulfeldio *prior, qui in* Gallià & Italià *mihi semper fuit conjunctissimus, & à multis annis Patronus ne dicam familiaris, de quo plura coram.* Et dans une autre Lettre du mois de *Mars* 1654, il dit: *Litteras meas ad illustrissimum* C. Ulfeldum *tuæ curæ creditas ipsi tradi cupio, si nondum istic expiscare quæso ubinam vivat. Si Stralsundiæ, ut suspicor, tibi non erit difficile per Aulicos vestros, aut* Ulfeldum *alterum Regiæ, ut audio, Custodiæ Præfectum, cui non sum ignotus, id perficere. Malo tamen apud te aliquamdiu hæreant, quam dubiæ fortunæ comitantur: meâ enim plurimum interest ad ipsius manus perveniant, quod tuâ operâ futurum quam maximè confido.*

(1) Par une Lettre datée de *Flensbourg* le 4. *Mars.*

(2) Le 6. *Novembre.*

(3) Mrs. *Peder Lange, Mandrup Due,* & *Jörgen Kruse.*

Il eſt néceſſaire de raporter ici comment *Ulfeld* fut déchargé de l'acuſation au ſujet du païement fait au Roi d'*Angleterre*, afin que le Public, ni aucun de ceux qui s'intéreſſent à ſa juſtification, ne puiſſent m'acuſer d'avoir en aucune façon diminué la force de ce qui peut ſervir à la défenſe de ſa conduite. *Ulfeld* écrivit au Roi CHARLES, lui donnant à conſidérer les ſervices qu'il lui avoit rendus, & l'argent qu'il lui avoit prêté, diſant qu'il lui avoit avancé 20000 Patacons, & que ſon Epouſe avoit plus d'une fois engagé ſes Bijoux pour en païer ſon Hôte en *Hollande*, qui refuſoit de lui rien donner à crédit.

Ce n'eſt pas à moi à décider, ſi cela eſt vrai ou non; mais il ſufit de ſavoir que le Roi CHARLES écrivit de *Cologne* au Roi de *Dannemark*, qu'*Ulfeld* avoit païé la Somme en queſtion au Général *Montroſe*; & qu'il recommendoit beaucoup *Ulfeld* au Roi (1). Mais il n'y avoit plus de gracé à eſpérer pour lui. *Ulfeld* & le ſuſdit Chancelier *Polonois*, *Radziousky*, donnérent au Roi de *Suède* des conſeils contre leur Patrie. Sa Majeſté balança longtems entre ces *deux* Roïaumes; mais quoiqu'il n'eût pas plus de raiſon de faire plus la guerre à l'un qu'à l'autre, il réſolut d'attaquer la *Pologne*. *Ulfeld* reſta tranquilement en *Suède*; mais auſſitôt qu'il fut averti de l'invaſion que le Roi avoit faite du *Holſtein*, il crut ſa préſence néceſſaire, ſe rendit ſur le champ auprès de Sa Majeſté, & tâcha par ſes conſeils de bouleverſer ſa Patrie, qu'il avoit abandonnée pour courir après l'ombre, comme nous le verrons plus bas. Il donna alors la preuve d'une dure extrémité pour un Citoïen, par où il leur

(1) La Lettre étoit conçue en ces termes:
Cum nullis unquam indiciis & perquiſitione factâ nobis conſtaret ſuppetias à Serenitate Veſtrâ indultas & in Uſus noſtros per Dominum Ulfeld, *ejusdem olim in Hollandiâ Legatum, traditas fuiſſe, & nos plane latuerit illas Marchioni Montis-Roſarum* (*Montroſe*) *nuper defuncto in prædictos uſus noſtros ſuppeditatas fuiſſe; ſive quod illæ, ſi quas dederit, intercepta fuerint ad Serenitatem Veſtram per fidelem & dilectiſſimum Legatum Noſtrum Dominum de* Wentworth *ſcripſimus, Nos multas tunc temporis accepiſſe, & cum noviſſime & litteris & apochis prædicti Marchionis propriâ manu ſignatis Nobis innotuerit præfatum Dominum* Ulfeld *non ſolum pecuniam, arma & apparatum bellicum nomine ſuppetiarum à Serenitate Veſtrâ Nobis conceſſarum, verum & pecuniarum ſummam de proprio ære ſuo in uſus Noſtros ipſi ſuppeditaſſe, Hoc veritatis teſtimonium & grati ergo Serenitati Veſtræ animi documentum deeſſe noluimus, & certe dolemus Virum propenſæ in Nos humanitatis illo infortunio fraudis fuiſſe inſimulatum, & Serenitatem Veſtram enixe petimus, ut eâ de cauſâ nullum in rebus ſuis detrimentum patiatur: Quinimo ut labes illius honori ea propter aſpera deleatur, & inſuper rogamus ut eadem ſibi perſuaſa habere velit, Nos quam par eſt pro ſuâ erga Nos Munificentiâ gratiam ſemper habituros. Quod ſupereſt Serenitatem Veſtram perenni Dei Op. Max. tuitioni ex animo commendamus*

Datum Coloniæ Agrippinæ d. 11. *Novemb.* 1655. CAROLUS R.

leur représente une ruïne qui menaçoit le Roïaume, & qu'il étoit impossible de réſiſter aux armes victorieuſes du Roi de *Suède*, qu'il dit avoir ordonné de les prier de chercher les remèdes pour prévenir leurs malheurs & d'implorer la grace de Sa Majeſté *Suédoiſe*. Il écrivit cette Lettre (1) aux ſuſdits Juges Provinciaux. Elle ne produiſit pas l'effet qu'*Ulfeld* ſouhai-

(1) Pour en donner une idée aſſez juſte, je crois ne pouvoir mieux faire que d'en donner ici la traduction.

Les circonſtances des affaires de ce tems ne vous ſont que trop bien connues, comme auſſi l'Eclipſe qui offuſque préſentement le Roïaume de Dannemark, *par l'ombre ou le brouillard qu'y ont jetté les mauvais conſeils. Il n'eſt pas néceſſaire que je vous en faſſe ici un long détail, puisque par malheur vous en voïez les conſéquences, & la ruïne du Païs, bref, tout ce qui peut arriver de fâcheux à une Nation qui eſt agacée & contrainte l'épée à la main. Pour prévenir tant de malheurs, vos bonnes manières d'agir avec les Etats du Païs y pourront beaucoup remédier: on veut chercher à tems les moïens qui y ſont propres & néceſſaires. La porte de grace eſt encor ouverte pour vous, & pour tous ceux qui demeurent en* Jutlande, *à ceux-là près pourtant qui ont conſeillé de commencer la guerre, ou qui ne s'en déſiſtent pas encor. Ainſi, mon Souverain Prince & Roi* CHARLES GUSTAVE *aïant, par ſa bonté & ſa clémence naturelle, conſidéré cette conduite, ne peut croire que les Etats aïent communément conſenti à une affaire ſi brouillone & ſi peu fondée. Le Roi mon Maître peut dire en conſcience, de n'y avoir jamais donné le moindre ſujet. Celui-là peut auſſi le témoigner, qui connoit les affaires de ces deux Puiſſances, s'il veut parler ſans paſſion. Mais Sa Majeſté ſait bien que les Etats n'ont pas tous pu ni voulu contribuer ni participer à ce que quelques-uns ont cauſé par leur propre intérêt, malice, & mesintelligence, eſpérant ſans doute de voir ces deux Puiſſances dans une telle confuſion, qu'ils ne puiſſent remédier ni au malheur ni à la calamité qui en pourroit réſulter. C'eſt pourquoi le Roi mon Maître m'a chargé de vous notifier ſes gracieuſes intentions, ſavoir que quoique ſuivant le Droit il puiſſe agir envers vous & le Païs ſans aucun égard, & comme bon lui ſemble, il veut cependant par ſa clémence Roïale vous offrir ſa faveur, & vous recevoir encor ſous ſa protection, & agir envers vous de manière que vous n'aïez pas ſujet de vous plaindre de votre ſort dans les circonſtances préſentes, étant intentioné de vous garantir & de vous mettre à couvert de ce qui peut vous arriver de fâcheux, & qui vient ordinairement de la guerre. En ſorte que ſi vous vouliez, vous pourriez joüir d'une parfaite liberté. Ce qui pourroit être plus éclairci, ſi vous vouliez envoïer un Plénipotentiaire à Sa Majeſté, avec qui il pût agir ſur tout ce qui regarde vos affaires. Voilà ce que le Roi m'a ordonné de vous notifier par écrit de la part de ſa grace. Faites donc ſur le champ ce que vous avez envie de faire, & envoïez votre Plénipotentiaire; mais ſi au-lieu de cela vous mépriſez ſes offres, vous ne pourrez atribuer qu'à vous-même tout le malheur & le préjudice qui vous en pourroit arriver. Vous comprenez bien vous-même que ſi Sa Majeſté vous rend par la force de l'épée, vous aurez un autre ſort à atendre, que celui qu'il veut bien vous acorder à préſent, & que vous ſerez obligé de ſoufrir tout ce qu'un Conquérant voudra vous ordonner. Si quelqu'un d'entre vous s'imagine que ceux qui vous ont jetté dans ce labyrinte vous garantiront, comme* l'Autriche, *la* Hollande, *& autres feints ſecours, il ſe trompe fort; car tout cela ne vous ſervira de rien où les forces de l'Ennemi ſont préſentes, & l'aſſiſtance ſi peu ſure. Le tems vous montrera qu'aucun Païs ne ſe mêlera de vos affaires, étant trop ſage pour vouloir ſe jetter dans l'embaras pour vous ſans y trouver un grand avantage. Il y en aura plutôt qui aideront à exciter des querelles entre vous à leur propre avantage. Vous pouvez eſpérer des ſecours, mais qui ne conſiſteront qu'en complimens; & quand même une Nation étrangère*

vous

ſouhaitoit, mais celui qu'elle devoit produire dans les eſprits des fidèles Sujets du Roi de *Dannemark*, qui ne ſe contentant pas de s'atacher à leur devoir, avoient encor un très grand ſoin que les autres demeurâſſent fermes dans le leur, & faiſoient des exhortations & des remontrances aux principaux de leurs Voiſins, & aux prémiers de la Province de *Jutlande*. Ils leur repréſentoient l'énormité du crime de ceux qui trahiſſent leur Patrie, & le malheur de ceux qui ſe laiſſent emporter, ou par l'amour de la nouveauté, ou par de petits & foibles intérêts, ou par des eſpérances frivoles & chimériques. Ils leur mettoient encor devant les yeux les cruels tourmens que les remords de la conſcience ne manquent pas de faire ſouffrir à ceux qui pèchent contre leur devoir, & contre la fidélité qu'ils doivent à leur Souverain; la honte & la confuſion dont ils ſont couverts quand la Paix eſt faite. *Ulfeld* écrivit encor d'autres Lettres;

---

vous aſſiſteroit, cela ne ſerviroit qu'à former plus de partis contre vous. Car il y a des Puiſſances qui ont beaucoup d'obligation au Roi de Suède, *& qui ſe mettront en devoir de ſoutenir ſon parti, qu'ils ſont obligés de ſeconder, enſorte que le* Dannemark *aura ſeul à faire contre pluſieurs.*

Sa Majeſté Suédoiſe *ſe trouve, Dieu merci, en état de faire tête à vous & à vos Alliés. C'eſt à ce coup que votre ruïne eſt préſente, ſi vous ne vous reſolvez à accepter ce qui vous eſt maintenant ſi favorablement ofert. Si vous voulez examiner tout, il vous ſera bien facile d'apercevoir par quelques diſcours flateurs, qu'on vous en a impoſé par des propoſitions qui n'ont ni raiſon ni fondement. Il ne tiendra donc qu'à vous de prévenir de bonne heure le grand malheur qui vous peut arriver. Mais ſi vous ne profitez pas des moïens que l'on vous propoſe ici, vous prévoïez bien à quoi vous devez vous attendre de votre Roi, & que vous ſerez miſérablement abandonné. Mais d'un autre côté, vous pouvez compter pour certain, que tout ce qui vous ſera gracieuſement promis de Sa Majeſté le Roi de* Suède *mon Souverain Maître, vous ſera auſſi exactement tenu. Ouvrez donc enfin les yeux, & ne vous fiez plus à la conduite ni à l'avis de quelques Impoſteurs, qui n'ont cherché qu'à enchaîner votre liberté, & qu'à vous mettre les fers aux piés, & enſuite vous réduire comme des Païſans, & vous faire païer des Tributs.*

Si vous ne voulez pas m'en croire, mais que vous continuïez votre train, comme vous avez fait pendant quelques années, vous verrez dans la ſuïte, non ſeulement que j'ai dit la vérité, mais vous l'éprouverez auſſi vous-même, & il n'y aura alors aucun moïen de vous voir rétabli. Je ſouhaite qu'il plaiſe à Dieu de vous éclairer, pour que vous ne vous trompiez pas au choix que vous avez à faire pour votre repos, comme pour votre conſervation. Si vous ſuprimez cet Ecrit ſans en donner aucun avis à vos Confrères, & ſans les informer ou leur donner aucune connoiſſance des favorables conditions qu'on vous ofre, cela cauſera un grand mal au Païs & aux Habitans; periculum in morâ eſt. *Vous êtes libre dans le choix du bien & du mal, mais vous ne le ſerez longtems. Plaiſe à Dieu de vous faire la grace de choiſir ce qui peut le mieux vous convenir, & à une infinité d'autres qui y ont intérêt.*

CORFITS ULFELD,
Comte & Conſeiller-Privé du Roi de *Suède*.

A Lungevedel le 12. Août 1657.

tres, qui ſe ſont égarées; mais comme elles étoient dans le même goût que celle-ci, on peut ſe conſoler de leur perte; & ne pouvant rien produire par ſon Ecrit, il envoïa pendant le ſiège de *Friderits* une Lettre (1) aux *quatre* Sénateurs, pour les prier de lui parler perſonnellement; mais elle fut ſans effet, car ſa demande fut nettement refuſée.

La Ville de *Friderits* s'étant rendue, *Ulfeld* y entra pour voir le Maréchal *Bille* (2), qui fut ſenſiblement touché de la préſence d'un Compatriote glorieux de le voir priſonier de guerre. L'année ſuivante le Roi de *Suède* deſcendit avec ſon Armée par *Fynen* dans l'Ile de *Lolland*, où *Ulfeld* n'oublia rien pour contribuer à la perte de la Ville de *Naskou*, que les *Suédois* emportérent moins par force que par les intrigues d'*Ulfeld*, qui repréſentoit aux habitans les affaires du *Dannemark* entièrement perdues, & les exhortoit à implorer la clémence & la protection du Roi de *Suède*. Sa Majeſté *Danoiſe* envoïa alors *deux* Sénateurs, *J. Gersdorf* & *Chr. Skeel*, à *Vordingbourg*, pour y conférer avec les Députés *Suédois*, qui étoient les Sénateurs *Bielke* & *Ulfeld*; mais cette conférence fut ſans effet. Le dernier, fièr & ſatirique, les écoutoit avec un ſourire moqueur, & ſecouoit la tête à chaque propoſition qu'ils faiſoient. Il étoit alors ſi prévenu contre ſa Patrie, qu'il ſe donnoit toutes les peines poſſibles pour détourner le Roi de *Suède* d'écouter des propoſitions de Paix,

(1) Ecrite de l'Armée *Suédoiſe* le 1. *Septembre* 1657. à Mrs. *Jörgen Brahe*, *Mogens Höeg*, *Henric Gyldenſtiern* & *Peder Lange*.

(2) ANDERS BILLE, Sgr. de *Damsboe* & de *Loismoſe*, Maréchal & Sénateur du Roïaume, & Baillif de *Skanderbourg*, eſt iſſu d'une des plus célèbres & des plus anciennes familles de *Dannemark*. Dans ſa jeuneſſe il ſuivit le Roi CHRETIEN IV. en pluſieurs campagnes, & fut enfin nommé Maréchal, & revêtu de l'Ordre de l'Epée. Aïant traverſé en 1657 le *Holſtein*, & paſſé l'*Elbe*, il ſe jetta dans le Duché de *Brême*, & prit la Forteresſe de *Bremerverde*, & mit toute la Province ſous contribution. Il aſſiégea enſuite *Stade*; mais le Général *Suédois*, *Wrangel*, l'obligea de retourner en *Holſtein*, où il eſpéroit arrêter les *Suédois* à *Rensbourg*, en leur coupant le paſſage. Il ſe rendit à la fin à *Friderits*, & avec 5000 hommes défendit cette Ville en réſiſtant vigoureuſement aux *Suédois*; mais voïant qu'il étoit impoſſible de tenir contre les forces des Ennemis, il ſe retira avec *Mogens Höeg* dans la Citadelle. Le Général *Wrangel* prit, le 24. *Octobre*, la Ville d'aſſaut. Dans cette attaque *Bille* reçut pluſieurs bleſſures, & entre autres *deux* à la tête, dont il mourut le 27. *Novembre* ſuivant, âgé de 54 ans. *Wrangel* l'allant voir le jour avant ſa mort, le trouva bien mortifié de la priſe de la Ville & de la préſence d'*Ulfeld*, à qui il évita de parler, & qui ſe retira ſur la mine de *Wrangel*, qui prit tous les ſoins pour les funerailles de *Bille*. Elles furent faites à *Fynen* avec tous les honneurs & toutes les cérémonies dues à ſon rang. Peu de tems avant ſa mort il eut le malheur d'aprendre que ſon Epouſe *Sophie Roſenkrantz* s'étoit noïée entre la *Jutlande* & *Fynen*, avec d'autres Dames qui avoient pris la fuite pour échaper aux Ennemis. Sa Deviſe étoit, *Vincere aut mori.*

Paix, s'imaginant que ſans doute le Roi de *Suède* ſubjugueroit tout le Roïaume. Il ſe flatoit alors que ſi le Roi faiſoit ſa réſidence en *Dannemark*, il obtiendroit la plus grande Charge de *Suède*; & qu'au contraire, ſi le Roi vouloit demeurer en *Suède*, il deviendroit infailliblement Gouverneur en ſa Patrie. Mais parceque le Roi perſiſta dans ſon deſſein de faire la Paix, cela irrita tellement *Ulfeld*, qu'il s'oppoſa fortement aux intérêts du Roi de *Suède*, deſorte que les Comiſſaires *Danois* eſpéroient le trouver plus facile, quoiqu'on n'en vît encor point d'effet; car lorsqu'ils offrirent dans les Conférences de *Toſtrup* une conſidérable Somme d'argent, *Ulfeld* répondit qu'il ne faloit point s'amuſer à de pareilles bagatelles, mais faire au contraire des offres de plus grande importance; & quand ils commencérent à parler de céder quelque terrain à la Couronne de *Suède*, il dit *qu'il pouvoit voir à préſent qu'ils ſouhaitoient la Paix, mais qu'il faloit encor céder d'autres avantages.* Il y en a qui prétendent qu'il devint enſuite plus raiſonable pour ſa Patrie; car lorſque le Baron *Bielke* s'oppoſoit fortement aux acords, & prétendoit qu'il étoit trop facile ſur quelques points dans une conférence avec Mr. *Gersdorf*, *Ulfeld* ſoutenoit qu'il en avoit des ordres ſecrets du Roi de *Suède*. Malgré toute cette prétendue facilité, *Ulfeld* n'oublioit pas ſes propres interêts; car dans le XVIII. Article du Traité conclu le 18. *Février* 1658, on lui acordoit de rentrer dans tous ſes biens; que la Courone lui rembourſeroit tous ſes revenus depuis le tems qu'ils étoient entre les mains des Comiſſaires; qu'on lui rendroit les Fiefs qu'il avoit eus en *Norvègue*; enfin qu'on lui permettoit de demeurer avec ſa Famille en *Dannemark*, & dans l'endroit qu'il jugeroit le plus commode. Dans le XXIV. Article de la Ratification de ce Traité du 26. *Février* (1) & de celle du 2. *Avril*, on arrêta qu'on lui remettroit ſes Biens avant le 24. *Juin* ſuivant, & qu'on rendroit à ſon Epouſe le titre dû à ſa naiſſance.

En vertu de ce Traité la Courone de *Dannemark* lui donna une Obligation de 64000 Ecus pour l'intérêt qu'elle avoit reçu de ſes Biens. Mais cette Obligation fut caſſée, lorſque les *Suédois* rompirent peu après la Paix.

Dans ce tems-là *Ulfeld* ſe divertiſſoit dans la Bibliothèque du Sénateur *Jörgen Seefeld*, Sgr. de *Refs* (2): il s'étoit ſaiſi de cette belle Collection, lors-

(1) Il s'y apelle Comte d'*Ulfeld*, Sgr. de *Graslitz* & d'*Hermanitus*, Chevalier, & Conſeiller-Privé du Roi de *Suède*.

(2) En cas que *Seefeld* fût en vie, je ſuis ſûr qu'il ſe trouveroit offenſé de voir la deſcription de ſa vie ſervir de note à l'Hiſtoire d'un homme qui lui a enlevé ce qu'il avoit eu de plus cher au Monde; mais ce n'eſt pas à moi à faire une Hiſtoire ſéparée de ſa vie, ſur laquelle je n'ai pas aſſez de lumières. On ne ſait rien de ſa jeuneſſe, ni de ſon éducation; on peut ſeulement le conjecturer ſur ſon habileté dans les Affaires, & ſon incli-

lorſqu'il vint en *Seelande* avec le Roi de *Suède*, de qui il obtint la permiſſion de s'en mettre en poſſeſſion; & quoiqu'il fût que *Scefeld* avoit emploïé

---

inclination pour les Beaux-Arts. En 1630 il devint Juge Provincial de *Seelande*, & *neuf* ans après il fut fait avec *Hannibal Sehefted* & *Jörgen Wind* Sénateur du Roïaume, & enſuite Baillif de *Ringſted*. Dans cette Ville il avoit amaſſé une Bibliothèque nombreuſe, & riche en Manuſcrits; & comme c'étoit ſon lieu de délices, & qu'il ne ſe plaiſoit nulle part ailleurs autant qu'avec ſes Livres, il avoit (Collection d'une grandeur extraordinaire pour ce tems-là) 26000 Ouvrages de toutes ſortes de Siences. Il avoit 204 diférentes Editions de la *Bible*, entre leſquelles il y avoit *deux* Exemplaires *Bibliorum Regiorum* ou *Pariſienſium*, imprimés à *Anvers*; ſans parler d'une infinité d'autres Livres rares. *Gundling*, dans ſon *Hiſtoire d'Etat*, eſtime cette Bibliothèque 200000 Ecus, mais il paroit l'avoir taxée trop haut. On peut aiſément croire qu'elle étoit précieuſe, car il s'y trouvoit pour 1200 Ecus de Parchemin pour relier des Livres, & autres Matériaux, dont les *Suedois* firent enſuite des cartouches au ſiège de *Coppenbague*.

La réputation de *Seefeld*, & celle de ſa Bibliothèque, étoit tellement répandue dans les Païs étrangers, qu'elle lui attira ſouvent les viſites des Grands Seigneurs, & des Savans qui voïageoient, entre autres de *Salmaſius*, *Heinſius*, & *Voſſius*, qui paſſérent par le *Dannemark* pour aller à la Cour de la Reine CHRISTINE de *Suède*. Il les reçut avec une telle affabilité, qu'ils eurent tous ſujet de ſe louer de ſon caractère officieux, & de vanter ſa Bibliothèque. C'eſt de quoi pluſieurs ont rendu témoignage dans leurs Ecrits. Entre pluſieurs de ſes Manuſcrits ſe trouvoit l'Hiſtoire du Roi FRIDERIC *II.* que *Seefeld* même avoit écrite, après être entré dans la Bibliothèque Roïale, avec un Ouvrage de Botanique de 32 Volumes. Il poſſédoit auſſi les Manuſcrits de l'Ecrivain infatigable *Meurſius*, qui paſſérent à l'ocaſion de cette guerre dans la Bibliothèque de *Stokholm*, juſqu'à ce que le Bibliothécaire *Grippenheim* les communiqua en 1670 à *Heinſius*, qui les fit envoïer à Mr. *Grævius*, qui les fit imprimer. Il avoit auſſi une grande Collection Généalogique & d'Armoiries de la Nobleſſe *Danoiſe*; mais cet Ouvrage eſt tellement diſperſé, qu'on n'en trouve aujourd'hui que quelques Volumes dans la Bibliothèque de Madame la Barone *Krag* & dans celle de Mr. *Thott*. Il poſſédoit auſſi *onze* Volumes Mſts. de *Théologie* écrits par le ſavant *Holger Roſenkrantz*, dont on en voit encor *quatre* dans la Bibliothèque d'*Upſal*.

Il gagnoit l'affection de tout le monde, malgré la ſévérité & la gravité répandues ſur ſon viſage. Il étoit d'une piété exemplaire, & affable dans le commerce de la vie. Il ſe fit fort eſtimer par l'attention qu'il ſe donna pour adminiſtrer exactement la juſtice; & c'eſt lui qui fit la prémière propoſition par écrit pour introduire un *Corps de Droit*, ce qui fut exécuté ſous le Miniſtère du Comte *Griffenfeld*. Il étoit d'une humeur gaie; & quoique cela ne parût pas, il avoit beaucoup d'agrémens dans la converſation: il ſavoit pluſieurs choſes agréables, & il les racontoit d'une manière qui faiſoit autant de plaiſir que les choſes mêmes. Avec ſa gaïeté il avoit cette innocence & cette ſimplicité de mœurs, que l'on conſerve ordinairement quand on a moins de commerce avec les Hommes qu'avec les Livres. Il n'avoit jamais voulu ſe marier, peut-être pour n'être pas gêné dans ſa paſſion pour les Siences. Quoiqu'il n'eût rien moins que cette obéiſſance aveugle, ou cette complaiſance ſans bornes, qu'exigent ſouvent les Dames, elles aimoient pourtant fort ſa converſation; mais il l'évitoit ordinairement, & on prétend même qu'il avoit une averſion particulière pour le Beau Sexe, & qu'il diſoit, *Pour lui plaire il faut avoir toujours la bouche ouverte, & c'eſt ſouvent pour en mourir.*

emploïé tout ſon Bien à cette Bibliothèque, il la fit démembrer par une meſintelligence qu'il y avoit eu autrefois entr'eux: il en fit tranſporter une grande partie par ſon Fils CHRETIEN ſur des traineaux à la Seigneurie de *Bavelſe*. *Séefeld*, qui s'étoit retiré à *Coppenhague* écrivit à *Gerſdorf*, qui négocioit alors la Paix chez le Roi de *Suède* à *Roskild*, pour perſuader le Roi de défendre à *Ulfeld* de diſperſer ſa Bibliothèque. Sa Majeſté envoïa ſur le champ un Officier avec *ſix* hommes à

Voilà les ſeules particularités que je ſai de ſa vie. Enfin ſes affaires s'étoient tournées ſi mal pour lui, qu'après qu'il eut fini ſes jours en 1661 à *Coppenhague*, ſes Parens furent obligés de faire les frais de ſes funerailles. Il mourut aparemment autant du chagrin de ces fâcheuſes circonſtances que la guerre lui avoit cauſées, que de la perte de ſa Bibliothèque. Sa Deviſe étoit:

Invictus eſſe poteris ſi in nullum certamen te demittas, quod in ſe non eſt vincere.

Jonſon, Libraire autrefois de *Hollande*, lui a dédié divers Ouvrages. J'ai vu un Exemplaire de *Jani Gul. F. Laurenbergii Antiquarius* à *Leide* 1622. in 4. que *Jonſon* lui a dédié avec ces Vers :

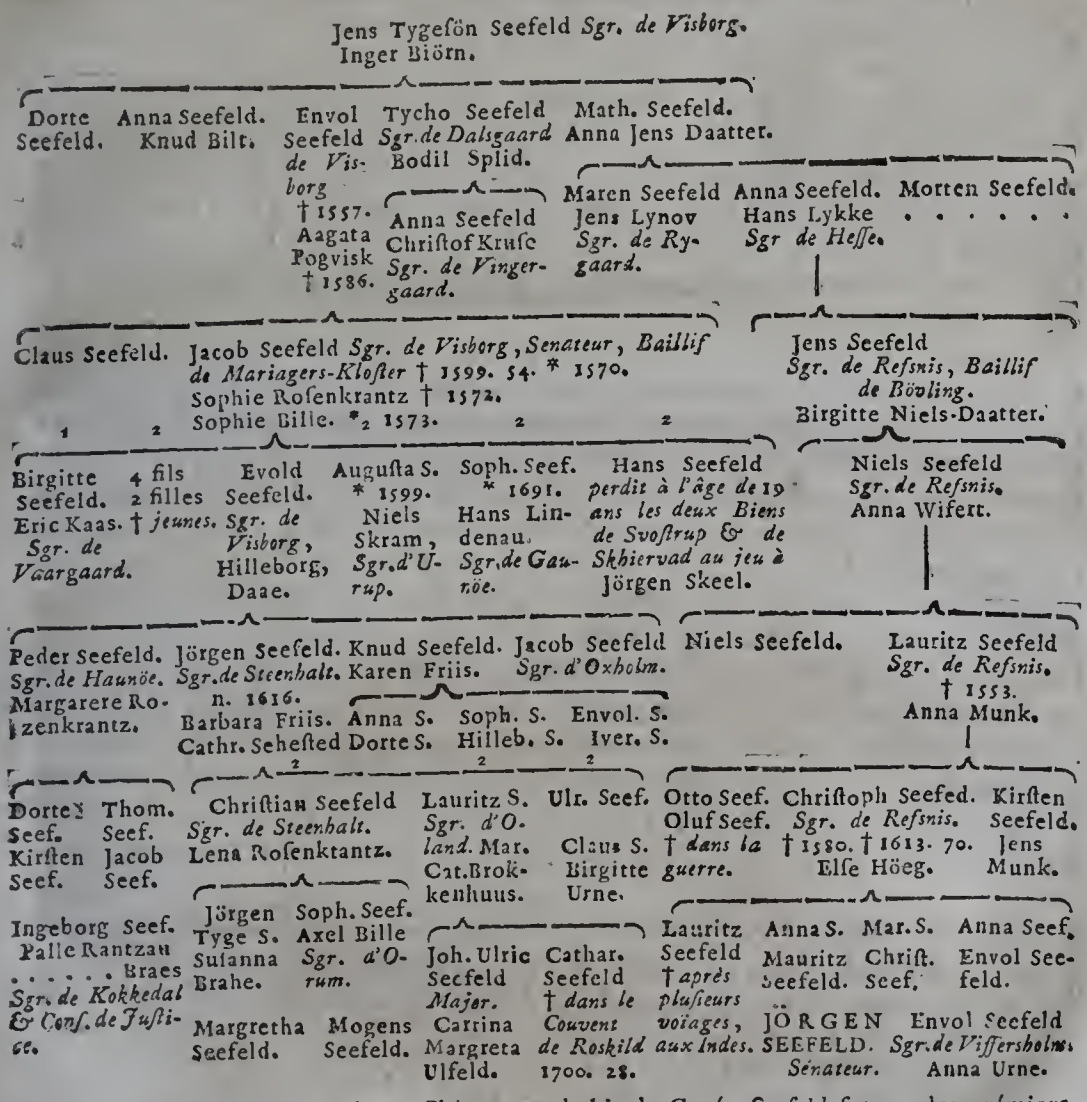
Antiqua virtute Heros illuſtris & ortu,
Antiqui generis, cui priſtina Secula mentem
Finxerunt, nondum turpi viciata ſenecta.
Quam juvat antiquam cælo deducere Divam,
Et reducem ſtatuiſſe ſolo, quæ liquerat olim,
Oſſa hominum mores privas Themis aurea terras.
Accipe Romanæ prima incunabula linguæ,
Oraque adhuc rudia & cretas ætate loquelas,
Queis leges populo & toti contermina mundo
Jura dabat quondam: ſed nunc has longa vetuſtas
Imminuit tinxitque atra rubigine voces.
Aſpicito hic etiam celebris quos Græcia ritus,
Quosque potens coluit Latium dum pectora tentat,
Vana ſuperſtitio veſanaque cura Deorum,
Hæc cape devoti monumenta exilia cultus,
Magne Heros: Ac vive diu ut ſua gloria Phebo,
Et decor antiquis reddat te vindice Muſis.

Sénateur.

à

à cheval, pour empêcher *Ulfeld* d'en emporter plus de Livres; mais on en avoit déjà disperſé la plus grande partie dans les greniers de la dite Seigneurie; une autre partie fut tranſportée au Château de *Neſtved*, & à cette ocaſion pluſieurs Volumes de différens Ouvrages furent ſéparés & perdus. *Ulfeld* en envoïa quelques-uns à *Malmöe* (1), & une partie fut envoïée à *Upſal* & à *Stokholm*.

Après



(1) Lorſqu'*Ulfeld* échapa de ce Château en habit de Curé, *Seefeld* fut un des prémiers qui en donna la nouvelle au Roi, diſant: „ J'ai étudié dans la Bibliothèque pluſieurs

Après la Paix de *Roskild*, *Seefeld* retourna à *Ringſted*: il eut le chagrin de voir ſa Bibliothèque diminuée de *quatre-mille* Volumes, la plupart Théologiens; & dans le tems qu'il commençoit à remédier à cette ſenſible perte, la Guerre ſe raluma, & les Livres avec quelques Inſtrumens de Muſique furent donnés à un Miniſtre *Suédois* nommé *Cojet*.

Le ſiège de *Coppenhague* commença au milieu de ces troubles: on répandit un faux bruit qu'*Ulfeld* avoit trouvé moïen d'entrer dans la Ville, afin de donner aux Ennemis le ſignal pour l'attaque. Sa maiſon fut viſitée, & quelques perſonnes arrêtées, qui dans la ſuite furent déclarées innocentes.

Mon deſſein n'eſt pas de faire ici un détail de tout ce qui ſe paſſa dans cette guerre; il ſuffit de dire que lorſque le Roi de *Suède* fut obligé de faire la Paix, il envoïa à *Coppenhague* Mrs. *Bielke* & *Cojet*. Sa Majeſté penſa d'abord à y envoïer *Ulfeld*; mais Mr. *de Terlon*, Ambaſſadeur de la Cour de *France* en *Suède*, faiſoit échouer ce deſſein, en lui repréſentant combien il ſeroit ſenſible au Roi de *Dannemark* de traiter avec un Sujet rebelle.

Il y en a (1) qui donnent pour raiſon, que dans l'entrevue que les *deux* Rois du *Nord* eurent enſemble (2) au Château de *Fridericsbourg* après la concluſion du prémier Traité, la Reine de *Dannemark* parla ſi délicatement contre *Ulfeld*, que le Roi de *Suède* commença à croire une partie du mal dont ſes Miniſtres l'avoient avertie, & que Sa Majeſté ne l'envoïa pas aux Conférences de *Coppenhague*. Ce ne fut pas pour épargner au Roi de *Dannemark* le chagrin de voir dans ſa Capitale un Sujet rebelle qui traitoit avec lui en Miniſtre étranger; mais parceque la Reine avoit cauſé dans l'eſprit du Roi de *Suède* une défiance, qui eut des ſuites très fâcheuſes pour *Ulfeld*. Quoi qu'il en ſoit, il ne fut pas fait mention de lui dans le Traité de *Coppenhague* (3), malgré quelques articles du Traité précédent de *Roskild* qui y ſont répétés. Cependant le Roi de *Suède* lui donna le Gouvernement de *Scanie* conjointement avec Mrs. *Steenbuk* & *Gyldenſtiern*. *Ulfeld* ſe piqua que le Roi n'eût pas voulu lui confier cette Charge tout ſeul, de façon qu'il ſe rendit ſuſpect aux *Suédois*, com-

---

„ années, ſans avoir jamais pu devenir Curé; mais *Ulfeld* qui ne l'a eue que peu de „ tems, l'eſt devenu ". Avant que cette Bibliothèque fût tranſportée à *Malmöe*, *Ulfeld* en avoit offert une partie à *Seefeld* pour 6000 Ecus; mais quoiqu'il en voulût plus, il répondit qu'il n'achetteroit point ce qu'il avoit ramaſſé avec tant de ſoin.

(1) Mr. Baſnage *Annales des Païs-Bas*.

(2) Le 3 & le 4. *Mars* 1658.

(3) Du 27. Mai 1659.

comme s'il agiſſoit en faveur de ſa Patrie dans l'entrepriſe qui fut tentée ſur *Malmöe;* ils y furent encore confirmés par quelques Lettres. Celui qui entretenoit cette correſpondance ſecrète, avoit ſoin de prendre de meilleures meſures pour faire réuſſir l'entrepriſe, mettant les Lettres & les Réponſes dans un petit panier qu'il cacha dans un trou ſous un arbre auprès du Village de *Homlebek* en *Seelande*; mais par malheur un Renard afamé rongea le panier, & l'entraîna dans un lieu où les Lettres furent remiſes aux *Suédois*, qui y en trouvérent qui firent concevoir de grands ſoupçons contre *Ulfeld*. Enfin l'artifice fut inutile, & on envoïa ordre à *Malmöe* d'arrêter *Ulfeld*, qui ſe crut perdu; l'émotion lui cauſa effectivement une attaque d'apoplexie; ſoit qu'il feignît d'avoir perdu l'uſage de la langue, il ne parla pas un mot les *neuf* mois qu'il y fut en priſon. Mais malgré cela la Reine de *Suède* écrivit en ſa faveur une Lettre (1): ſon procès commença le 21. *Octobre* par les Comiſſaires qui étoient chargés de l'examiner, c'étoit *Johan Gyldenſtiern* & *Guſtav Soop*. Malgré toute la peine qu'on ſe donna, il ne voulut jamais parler; & comme on croïoit qu'il avoit feint cet accident, on ordonna *quatre* Médecins pour l'examiner ils témoignérent unanimement, que cet accident étoit cauſé par une maladie. Les Comiſſaires continuérent leur perquiſition, ſes Papiers furent examinés, & quelques Témoins furent entendus, mais la choſe reſta pourtant obſcure. La Comteſſe *Ulfeld* répondit de la part de ſon Mari, ſe plaignit fort des Témoins, diſant qu'on ne pouvoit ajouter foi à leur raport; & qu'on n'avoit commencé le procès qu'après tant de mois. Mr. *Rouſſeau de la Valette* prétend nous avoir conſervé la harangue qu'elle prononça pour défendre ſon Epoux. Cette harangue fait la *troiſième* partie de l'Hiſtoire d'*Ulfeld*, que cet Auteur a publiée: mais l'habileté de cette Dame détruit ce qui y en eſt débité.

Le Roi de *Suède* mourut peu après la concluſion de la Paix. *Ulfeld* reſta

(1) CHARLES par la grace de Dieu Roi & Prince héréditaire de *Suède*, des *Gots* & des *Wandales*.

Grace & faveur ſpéciale, notre bien Amé.

L'affaire que Nous avons avec le Comte Ulfeld *eſt d'une telle nature, qu'elle ne regarde proprement que Nous-mêmes; mais aïant apris par votre Lettre qu'après avoir donné vos ſoins avec tant de prudence & de fidélité pour renouer la Paix, Vous temoignez quelque deſir pour l'élargiſſement du dit Comte, Nous avons cru que pour ſatisfaire à votre interceſſion, Nous devions Nous rendre favorables par notre bonté Roïale à ſon ſalut & à ſa liberté, comme Vous le verrez par notre Lettre. S'il y a autre choſe que Vous deſiriez de nos graces, Vous trouverez toujours en Nous une promte & Roïale bienveillance. Nous Vous recommendons à Dieu. Préſentée au nom de ſa ſusnommée, ſacrée & Roïale Majeſté notre cher Fils & bon Roi.*

A Stokholm ce 20. Juillet 1659. HELVIG ELEONORA.

reſta néanmoins dans ſa priſon. Mr. *H. Sehested*, qui n'étoit pas encor ſon Ami, demanda, à ce qu'on prétend, permiſſion d'aller recommender l'affaire de ſon Beau-frère à la Cour de *Suède*, où il fit plaider ſa cauſe devant le Sénat; mais au-lieu de l'Arrêt que l'on atendoit contre lui, il fut abſous. *Sehested*, au déſeſpoir d'avoir manqué ſon coup, eut recours à un autre artifice: il pria Mr. *Brahe* qu'on ne publiât pas la ſentence du Sénat, parcequ'il vouloit avoir lui-même le plaiſir de lui aporter cette bonne nouvelle; ce qui lui fut accordé. Mais il fit dire à Mrs. *de Terlon* & *Sidney*, Miniſtres de *France* à la Cour de *Dannemark*, qu'*Ulfeld* étoit condamné à la mort. Ils le firent dire à *Ulfeld*, & qu'ils en étoient au déſeſpoir: mais comme l'eſpérance la plus foible fait toujours faire percer la lumière à travers les mouvemens dont l'ame eſt obſcurcie, *Ulfeld* prit le parti de chercher quelque route cachée par où il pût s'en aller.

Il forma dès le lendemain le deſſein d'échaper, ce qui lui réuſſit par l'artifice de ſon Epouſe, qui lui procura l'habit d'un Curé, ſous lequel il ſortit de ſa priſon; & pour n'être pas connu de la Garde, compoſée de 36 hommes, elle trouva auſſi moïen de la tromper, en faiſant par un Domeſtique que quelques chevaux de l'écurie fiſſent tant de bruit, que les Soldats y acoururent pour les lier. *Ulfeld* ſe ſauva alors déguiſé en Miniſtre, & la Comteſſe s'en alla le même ſoir.

Tout cela réuſſit ſi bien, qu'on ne les chercha que le lendemain matin. Mais à leur ſéparation, *Ulfeld* promit à ſon Epouſe d'aller à *Lubec*, tandis qu'elle iroit à *Coppenhague*, pour tâcher d'apaiſer les eſprits irrités contre lui: mais à peine fut-elle arrivée à *Coppenhague*, qu'elle fut étonnée d'y trouver ſon Mari, qui par une tempete avoit été obligé de prendre terre ſur les Côtes de *Seelande*. Le Roi voïant un Sujet rebelle ſe jetter entre ſes bras, le fit conduire avec la Comteſſe au Château de *Roſenbourg*, où ils ne reſtérent que peu de jours. Le 25. *Juillet* 1660, Mrs. *Detlev Rantzau* & *Mogens Kruſe* vinrent avec une eſcorte de *deux* Compagnies à pié & de *deux* à cheval, qui les menérent à la Douane. Il y avoit un Vaiſſeau prêt avec un Convoi de 50 Soldats pour les conduire dans l'Ile de *Bornholm*. Y étant arrivés, on les mit au Château de *Hammershuus* ſous la garde du Major-Général *Fuchs*, qui y étoit Comandant.

Les Priſoniers furent bientôt mécontens de la conduite de *Fuchs*, ce qui lui couta enſuite la vie. Ils s'y ennuïérent, & ne ſouhaitérent rien plus que d'échaper. *Fuchs*, pour les ſonder, fit ſemblant de vouloir leur procurer la liberté pour une ſomme d'argent. Ils ne balancérent pas longtems, & lui offrirent *cinq-mille* Ecus, qu'ils avoient à *Coppenhague* chez une Veuve nommée *Birgitte Reinholtz*, à laquelle ils l'avoient

voient donnée en Argent & en Obligations après leur évaſion de *Scanie*. Le Comandant s'informa à *Coppenhague* chez la dite Femme, ſi cela étoit vrai: elle l'afirma, & promit de les païer à l'ordre d'*Ulfeld*. Ils demeurérent cependant dans leur priſon, & le Comandant fit raport de tout ce qui s'étoit paſſé à la Cour. En atendant les Priſoniers trouvérent moïen d'échaper en rompant la grille de fer de leurs fenêtres, & deſcendirent de-là par le moïen d'une corde: mais comme ils offrirent trop pour le tranſport, ils devinrent ſuſpects au Pilote, qui faiſant ſemblant d'apeller ſes Matelots, députa au Comandant, qui fit revenir les Fugitifs ſur le champ, & envoïa le Capitaine *Cratz* pour le notifier au Roi: Sa Majeſté donna ordre de les garder avec tout le ſoin poſſible.

Lorſque le Comte *Rantzau*, Gouverneur de l'Ile de *Bornholm*, y reçut en 1661 le ſerment de fidélité au nom du Roi, les illuſtres Priſoniers ſe lamentoient de la rude conduite de *Fuchs*, & de leur malheur; & *Ulfeld* s'engagea d'acorder tout ce que le Roi vouloit, pourvu qu'il pût obtenir ſa liberté. Le Comte *Rantzau* & les autres Miniſtres intercédérent chez le Roi pour ſa liberté. Sa Majeſté, en conſidération de leurs prières, & par un effet de ſa propre clémence, promit de le recevoir en grace, & de lui pardonner tout ce qu'il avoit fait dedans & dehors le Roïaume, trouvant bon qu'il revînt, à condition qu'il s'obligeât à ne jamais rien tenter contre les intérêts du Roi, & de ne jamais ſortir du Païs, ni de s'atacher au ſervice d'aucune autre Puiſſance ſans ſa permiſſion. Ces conditions furent propoſées aux Priſoniers, qui n'étant pas en état de réſiſter, en furent fort mortifiés; & on prétend que Madame *Ulfeld* les examinant prononça ce Diſtique:

Rebus in adverſis facile eſt contemnere mortem:
Fortius ille facit, qui miſer eſſe poteſt.

Après une longue délibération, le Comte céda au tems, & réſolut de faire préſenter au Roi un Ecrit conçu en ces termes.

SIRE,

J'avoue de tout mon cœur, & avec toute la ſoumiſſion & le regret poſſibles, que je me ſuis mal conduit en pluſieurs choſes contre VOTRE MAJESTE', *je n'ai rien à alléguer pour ma défenſe; mais je me fie ſur la clémence & ſur la grace de* VOTRE MAJESTE', *puiſque je ne ſai rien qui puiſſe m'excuſer. Enfin je prie très humblement* VOTRE MAJESTE' *de m'acorder ſa grace & à ma Famille, de me pardoner mes défauts, & de me donner la liberté & à mon Epouſe. J'en ſerai reconnoiſſant avec tous mes Parens, & je chercherai à ſervir* VOTRE MAJESTE' *& le Roïaume de tout mon poſſible, dans ce qui me ſera confié. Je promets auſſi de ne jamais rien tenter qui puiſſe cauſer aucun domage à* VOTRE MAJESTE' *& à ſes Roïaumes, mais plutôt de chercher à l'empêcher. Mais je prie* VOTRE MAJESTE' *de vouloir me permettre*

de demeurer avec ma Famille à Fynen, *& je n'irai jamais en* Seelande *ſans une permiſſion particulière du Roi. Si cette prière ne me ſera point acordée, je prie* Votre Majeste' *de pouvoir demeurer hors du Roïaume, & je promets de ne jamais tramer rien contre Elle, & de n'entrer jamais au ſervice d'aucune Puiſſance étrangère ſans votre permiſſion. Dans quelque endroit du Monde que je ſois je ſerai toujours prêt à ſervir* Votre Majeste' *en tout ce qu'on trouvera à propos, ſoit comme Miniſtre des Affaires à quelque Cour, ſoit en autre choſe. Gracieux Monarque, faites-nous voir une petite étincelle de votre grace, nous vous en prions avec toute l'humilité poſſible. Dieu conſerve* Votre Majeste' *pluſieurs années en ſanté & en proſpérité. Je ſuis.*

à Hammershuus
le 27. Octobre 1661.

De Votre Majeste'
Le très humble & très obéiſſant
Serviteur & Priſonier,
C. U.

Cette Requête, pleine de ſoumiſſion & de repentir, gagna l'eſprit du Roi, qui donna ordre qu'on envoïât le Lieutenant *Lytken* avec la Galliote nommée *Gabel* à *Bornholm*, pour tranſporter les Priſoniers à *Coppenhague*, où ils retournérent le 21. *Décembre* dans la maiſon du Comte *Rantzau*. Le jour après *Ulfeld* ſigna avec ſon Epouſe cet Ecrit.

Aïant plû à Votre Majeste' *de me pardonner mes divers crimes, par ſa Grace Roïale, & à l'interceſſion de ſes fidèles Miniſtres*, Chriſtian Rantzau, *Comte, Chevalier & Seigneur de* Bredenbourg &c. Hans Schak, *Maréchal-de-Camp*, Péder Reetz, *Chancelier*, Théodore Lente *Chancelier Allemand*, & Chriſtopher Gabel *Tréſorier*; *j'avoue que ſi on eût procédé contre moi à la rigueur & ſuivant le Droit, il m'eût été trop dificile de me défendre & de répondre dans toutes les formes de la Juſtice.*

Et parceque Sa Majeste' *m'a délivré de ma priſon, & m'a pardonné mes crimes, je la remercie très humblement de ſa clémence; & par les préſentes je quite & cède à la Couronne les Biens que j'ai eus en* Seelande, *& me conſerve ſeulement ceux que j'ai à* Fynen *& en* Jutlande, *& ceux que je dois avoir par héritage à la mort de ma Belle-Mère Madame* Chriſtine Munk. *Et parceque je me trouve par pluſieurs raiſons inutile, & incapable de me mêler des Affaires d'Etat, cependant je m'oblige de me comporter toujours en fidèle Sujet. Pour ſureté de tout ce que j'ai dit, je m'oblige & promets*, foi de Gentilhomme & de Comte, *de garder & de ſuivre entièrement ce que j'ai promis, dans la confiance qu'il plaira à* Votre Majeste' *d'agréer le tout & le trouver bon, comme auſſi de m'acorder la grace d'oſer me dire avec le plus profond reſpect*

à Coppenhague le 22. Décembre 1661.

De Votre Majeste'
le plus humble &c.

Il

Il ſigna encor le jour après avec ſon Epouſe un Ecrit, par lequel ils renonçoient à tout ce qui étoit ſtipulé dans le Traité de *Roſkild* en leur faveur : ils s'obligérent à ne jamais chercher de protection hors du Roïaume, mais de vivre tranquilement ſur leur Terre d'*Ellensbourg* à *Fynen*; & qu'ils ne ſe vengeroient jamais, ni par eux-mêmes, ni par leurs Enfans, de ceux qu'ils ſoupçonoient avoir contribué à les perſécuter. Cet Ecrit finiſſoit par le ſerment le plus fort.

Le Roi, content de ſa ſoumiſſion, & de l'avoir humilié, lui acorda l'abolition de tout le paſſé: *Exemple rare de clémence dans un Prince offenſé, & qui peut punir.* Sa Majeſté lui permit, le 27. *Décembre*, de ſe rendre a *Fynen*, & en paſſant la Ville de *Nybourg* ils furent ſalués de *trois* coups de Canon.

Mais quoiqu'il pût vivre à ſon aiſe ſur ſa Terre, il forma pourtant encor de nouveaux deſſeins; ou ne pouvant demeurer dans l'inaction à la campagne, il ſe chagrina de faire une ſi mauvaiſe figure dans ſon Païs; enfin il s'y déplut, & ſon inquiétude naturelle lui fit quiter *Fynen*, ſous prétexte d'aller prendre les *Eaux de Spa.* Il demanda permiſſion pour *huit* mois, ce qui lui fut acordé. Mais au-lieu d'y aller ou de revenir, il prit le parti d'un homme égaré, & que le déſeſpoir portoit à une extrémité, dont un cœur confus eſt ſeul capable, & qui ſans ſavoir où il s'adreſſe, cherche & s'informe de tous les partis pour trouver par la voie de la Fortune, ce qu'il a manqué faute de direction & de bonne conduite. Il alla en *Hollande* avec toute ſa Famille, & y trama contre ſa Patrie: perſonne ne voulut y entrer, mais tous lui conſeillérent de retourner, & de s'abandonner à la clémence du Roi ſon légitime Maître. Mais au déſeſpoir de ce que ſes intrigues y étoient découvertes, il eut recours au Roi de *France*, à qui il s'en ouvrit pour le diſpoſer à entrer dans ſes vues, mais qui ne jugea pas à propos de paroître ſe mêler de ces intrigues par Lettres; ce qu'on voit clairement par une Réponſe que Louis XIV. lui fit, le mois après qu'*Ulfeld* fut ſorti de ſa Patrie. Voici la Lettre.

Puiſque vous avez quelque choſe d'avantageux pour mon ſervice à me dire, je trouve bon que vous veniez me trouver; & ſi ce que vous me propoſez peut réuſſir, je vous récompenſerai en ſorte que vous ſerez ſatisfait.

Le 1. Juillet 1662. (1) Louis.

Le

(1) Ce Billet ſe trouve en Mſt. parmi les Lettres de Louis XIV écrites par ſes ordre après la mort du Cardinal *Mazarin*, par Mr. *Roſe* Sécrétaire du Cabinet. A cette Lettre il ajoute ce qui ſuit. *Ce Billet me fut donné par* Sa Majeſté *en main propre, minu-*

Le Ciel l'aïant ſans doute aveuglé pour comettre des actions téméraires, il prit auſſitôt *incognito* le chemin pour *Paris*: mais ſes conſeils furent ſans effet, comme il arrive ordinairement quand on agit contre ſa Patrie. Il alla de *Paris* à *Bruges*, pour y paſſer l'hiver. Pour ſon malheur ils y trouva, je ne ſai par quel cas, le Général *Fuchs*, à qui le Fils du Comte *Ulfeld*, nommé *Chriſtian*, avoit toujours dreſſé des embuches, pour ſe venger de la manière dont on prétendoit que *Fuchs* avoit traité ſes Parens dans leur priſon à *Bornholm*. Il trouva enfin occaſion de mettre ſon noir deſſein en exécution, un jour que *Fuchs* alloit en caroſſe par la Ville. Le jeune *Ulfeld* s'aprocha, & lui enfonça un poignard dans le ventre, qui le fit tomber roide mort entre les bras de ſon Epouſe: le meurtrier échapa le ſuplice qu'il avoit mérité. (1) Le vieux *Ulfeld*

---

minutée de celle de Monſieur Colbert. *Il étoit fermé avec de la ſoie bleue, & cacheté avec de la cire d'*Eſpagne *rouge aux Armes de* France *& de* Navarre. Sa Majesté *n'a pas voulu qu'on y mît de ſuſcription, pour tenir la choſe plus ſecrète. Le Billet eſt pour Mr.* Corfitz Ulfeld, *l'un des principaux de* Dannemark.

(1) Adolf Fuchs, Fils de *Caſpar Fuchs*, qui rendit des ſervices importans à ſa Patrie ſous les Rois Chretien III. & Frideric II. & qui s'aquita ſi bien de *treize* Ambaſſades. Sous le Roi Chretien IV. il conduiſit l'Armée *Danoiſe* (où ſe trouvoit *Corfitz*

Ulfeld n'osa pas rester dans cette Ville, mais se retira à *Amsterdam*, d'où il eut la hardiesse d'écrire au Roi de *Dannemark*, protestant que le malheur de *Fuchs* étoit arrivé à son insu & malgré lui, & qu'il étoit causé par une querelle entre son Fils & lui. Le Roi en fut sensiblement touché, parceque personne ne s'étoit encor aperçu qu'*Ulfeld* tramât rien contre sa Patrie, ce qu'on voit clairement par une Lettre du Comte *Rantzau* (1).

Cepen-

Corfitz Ulfeld) contre le Comte de *Tilly* Général Impérial, & fut tué dans une action. Mais pour revenir à *Adolf Fuchs*, il servit alors sous son Père, & aprit si bien le Métier de la Guerre, qu'il eut en 1659 un Comandement à *Christiansbaun* en qualité de Major-Général, & se conduisit en brave Soldat. Quoiqu'Officier, il se trouvoit aux travaux comme le moindre soldat, & se montra prêt à tout ce que la Discipline Militaire a de rude & de fatigant. Il se rendit nécessaire dans l'assaut de *Coppenhague*, & obtint en récompense la Charge de Comandant de *Hammershuus* dans l'Ile de *Bornholm*, où *Ulfeld* fut ensuite mis en prison. Il fut enfin nommé Général de l'Infanterie, & Comandant de *Nybourg*, & fit un voïage à *Bruges*, où il finit ses jours en 1662 de la manière tragique mentionnée.

(1) MONSIEUR.

Ce peu de lignes sont pour demander pardon à V. E. de ce que j'ai tant différé à répondre à la Lettre que V. E. m'a écrite de Bruges *le* 17 Novembre 1662; *espérant que V. E. aura la bonté de me l'acorder aisément, quand Elle saura que je ne suis retourné à* Bruges *de mon voïage aux Eaux de* Svalbak *& de l'Ambassade de* Dresde *qu'au mois de* Décembre *de l'année passée, & que depuis ce tems-là mon indisposition m'a fait presque toujours tenir le lit, & ne m'a pas permis d'obéir aux ordres de* SA MAJESTE' *pour retourner à* Coppenhague, *ni d'y expédier mes affaires particulières, pas même les plus nécessaires. Outre cela je suis très marri du malheur qui est arrivé à la maison de V. E. par la mort du Général* Fuchs, *que votre Fils a tué l'aïant rencontré à* Bruges *dans la rue. Je ne doute pas que si V. E. en eût eu la moindre connoissance, Elle n'eût tâché d'empêcher le dit malheur.* SA MAJESTE' *en aïant reçu la nouvelle, en a été fort émue, comme quelques Personnes de la Cour me l'écrivent, & l'ont écrit au Marquis de* Caracéna *Gouverneur des* Païs-Bas. *Ma santé començant à present à s'améliorer un peu, j'ai dessein d'aller dans* trois *ou* quatre *semaines à* Coppenhague, *où je ne laisserai pas de faire tout ce qu'il sera possible pour adoucir les cœurs de* LEURS MAJESTE'S, *& je leur montrerai en cette ocasion, comme dans toutes les autres, que je suis véritablement*

MONSIEUR

DE VOTRE EXCELLENCE

le très obéissant Serviteur.

à Bredenbourg

le 11. *Fevrier* 1663.

Christian Comte de Rantzau.

P. S. Je suis marri d'entendre que quelques maladies qui sont survenues en chemin à V. E. l'ont fait retourner en Flandre *pour y atendre le Printems; & je souhaite de tout mon cœur que les Bains fassent un bon effet, & que V. E. puisse recouvrer par leur opération une entière convalescence. Madame la Comtesse votre Femme trouvera ici avec la permission de V. E. mes très humbles baisemains.*

L'Adresse de la Lettre est

A Mr. Mr. Corfitz Ulfeld, *Seigneur d'*Ellensborg *& Chevalier de l'Ordre* Danois.

à Bruges.

Cependant *Ulfeld* méditoit d'autres intrigues. Il s'adreſſa à un homme nommé *Daniel Etienne*, diſant qu'il avoit des choſes de la dernière importance à découvrir à FRIDERIC GUILLAUME, Electeur de *Brandebourg*, qu'il ne pouvoit ni écrire, ni confier aux Couriers. Il écrivit la même choſe au Baron *Otto Sverin*, qui envoïa le Général *Alexandre Span* avec une Lettre de Créance, qui aïant apris en arrivant à *Amſterdam* qu'*Ulfeld* n'y étoit plus, mais qu'il étoit retourné à *Bruges*, pourſuivit ſa route, & joignit-là *Ulfeld*: qui ne lui dit autre choſe, ſi ce n'eſt *que la Nobleſſe* Danoiſe, *irritée contre ſon Roi, demandoit à changer de Maître, & qu'une partie du Clergé étoit dans le même ſentiment. Qu'il s'étoit retiré de* Dannemark *pour n'être pas importuné de plaintes & d'empreſſemens inutiles; & qu'il avoit cru devoir ſe mettre en lieu de ſureté pour travailler à cette affaire avec plus de ſuccès. Qu'il ſeroit parfaitement bien reçu en* France *& en* Suède, *s'il vouloit y faire cette propoſition; mais que ſon prémier deſſein étoit de ſervir l'Electeur de* Brandebourg, *& de donner un Roi* Allemand *à ſa Nation. Il repréſenta la choſe comme fort facile, à cauſe d'un grand nombre de Créatures & de Partiſans qu'il ſe vantoit d'avoir dans le Roïaume, & qui apelleroient ſon* Alteſſe Electorale *pour la placer ſur le Trône.* Et comme c'eſt la coutume des malheureux & des fugitifs de promettre à ceux qui les reçoivent, de les favoriſer dans leurs entrepriſes, pourvu qu'on les apuïe avec quelque force, il pria *qu'on voulût tenir cette affaire fort cachée, que ſans cela il perdroit les biens qu'il avoit encor en* Dannemark. L'Electeur, loin de faire ſes réflexions ſur le deſſein d'*Ulfeld*, en eut au contraire tant d'horreur, qu'il envoïa le Prince d'*Anhalt-Deſſau* JEAN GEORGE demander au Roi de *Dannemark* de parler à un Miniſtre en confiance pour lui révéler un ſecret. Mr. *Detlev Alefeld* fut envoïé le 18. *Février* à *Königsberg*, où on lui découvrit toute la trame. Le Roi de *Dannemark* n'en publia rien, eſpérant trouver l'occaſion de ſe ſaiſir de ſa perſonne; mais comme on ne le put pas, on lui fit ſon procès devant le Haut-Tribunal, où l'on prononça contre lui cette ſentence.

Puiſque le Comte Corfitz Ulfeld, *au-lieu de reconnoître le pardon du Roi, & ſa grace qu'il n'avoit pas méritée, lorſqu'à ſa prière il le fit délivrer de ſa priſon, il s'eſt pourtant conduit en traître contre le ſerment qu'il avoit donné de bouche & par écrit. Néanmoins on a remarqué qu'il a tramé les deſſeins les plus dangereux contre le Roi & contre ſa Patrie, laquelle il a cherché de mettre ſous la puiſſance d'un autre Prince. En même tems il a fait de ſon mieux pour exciter des rebellions: il a auſſi publié que la Nobleſſe & l'Etat Eccléſiaſtique, avec la plus grande partie des Sujets, étoient mécontens du Gouvernement. Par-là il a cru pouvoir faire perdre au Roi ſon ſouverain Maître,*

tre, le Sceptre & la Couronne. Pour tous ces crimes il ſera condamné à ſoufrir la punition ſuivante.

1. *Il ſera degradé de Nobleſſe & de ſa Dignité, ſes Armes ſeront briſées pour lui & pour ſa Poſtérité par le Bourreau, ſans préjudice de celles de ſes Parens.*

2. *Si on peut ſe ſaiſir de ſa perſonne, il perdra la main droite comme un parjure, & il aura la tête tranchée, laquelle ſera miſe ſur un poteau dans une Place publique, où* SA MAJESTÉ *le jugera à propos.*

3. *Son corps ſera écartelé & mis ſur les quatre principaux baſtions hors de la Ville de* Coppenhague.

4. *Tous ſes biens ſeront confiſqués après qu'on aura païé toutes ſes dettes légitimes.*

5. *Il ſera défendu, ſous peine de mort, aux Enfans de* Corfitz *de ſe trouver dans les Etats du Roi.*

6. *Une des Maiſons du dit* Corfitz *ſera raſée, & on érigera en place une Statue avec une Inſcription, pour en expliquer la raiſon.*

7. *Si on ne peut pas s'emparer de la perſonne de* Corfitz, *il ſera exécuté en effigie, & on mettra une ſomme d'argent ſur ſa tête.*

à Coppenhague le 24. *Juillet* 1663.

CHRISTIAN *Comte de* RANTZAU *Pr. Miniſtre.*	HANS SCHAK, *Marechal-de-Camp.* OVE BIELKE.	PEDER REETZ, *Chancelier.* JOH. CHR. KÖRBITZ.	HENRIC BIELKE, *Amiral.* HENR. RANTZAU.	CHRISTOPH URNE, *Chancelier.* NIELS TROLLE.
IVER KRABBE. OTTO KRAG. JÖRGEN BIELKE. PEDER BULKE.	GUNDE ROSENKRANTZ. OVE SCHADE. CHRIST. GABEL.	THEOD. LEUTE. HANS SVANE, *Evêque.* HENRIC ERNST.	AXEL URUP. WILH. LANGE. PEDER LASSON.	HENNING POGVISK. HANS NANSEN, *Préſident.* RASMUS WINDING.

Le Roi fit citer le jour après tous les Créanciers & Débiteurs d'*Ulfeld*, pour légitimer les prétentions de ceux-là, & pour faire païer à ceux-ci leurs dettes. Ceux qui avoient entre mains, Meubles, Lettres, ou autres choſes à lui apartenantes, furent auſſi cités pour en rendre compte.

Le Roi donna avis de toute cette affaire à des Puiſſances étrangères, les priant de vouloir faire arrêter *Ulfeld* s'il ſe trouvoit dans leurs Etats.

Il fut ordonné de rendre graces à Dieu dans toutes les Egliſes de *Dannemark* (1), de la découverte de cette trame, & de ce que les intrigues d'*Ulfeld* étoient réduites à rien. Sa Majeſté fit promettre par une Patente du 4. *Août*, de donner à celui qui le remettroit vif entre les mains de la

(1) C'étoit une longue Prière faite par l'Evêque de *Seelande*, que l'on comença dans les Chaires de *Coppenhague* le 2. *Août*.

la Juſtice, 20000 Ecus, & 10000 à celui qui prouveroit par de bons certificats de l'avoir tué. Les contes qu'il avoit débités de la Nobleſſe & du Clergé de *Dannemark*, comme s'ils étoient mécontens du Gouvernement, les engagérent à ſe décharger de ce ſoupçon, par des Déclarations (1).

Mais comme on ne pouvoit pas ſe ſaiſir de la perſonne d'*Ulfeld*, l'exécution en fut faite dans la place du Château le 13. *Novembre* ſur une Statue qui le repréſentoit au naturel, & qui fut traitée comme l'Original l'avoit mérité, & ſuivant la ſentence. La tête fut miſe dans le veſtibule de l'Hôtel-de-Ville de *Coppenhague*, & ſes Armes peintes ſur une planche furent caſſées par le Bourreau, qui les jetta dans la foſſe du Château. Enſuite ſa Maiſon fut raſée, & on en fit un Marché nommé *Graaebröder Torre*, mais qu'on apellé ordinairement *la Place d'Ulfeld.* On y a élevé environ au milieu une Pyramide de Pierres de taille, ſur laquelle ſont gravés ces mots, *Forræderen C. VF. til ævig Spot*, *Skam og Skienſel.*

Ulfeld, qui dans ſa retraite avoit été averti de tout ce qui s'étoit paſſé à ſon égard, ne ſe croïant en aucun endroit en ſureté, & aïant deſſein de ſuivre ſon Epouſe en *Angleterre*, & apris qu'il n'y ſeroit pas non plus en ſureté, il ſe déguiſa, & avec *trois* de ſes Fils & une Fille *Ellen Chriſtine*, il alla paſſer ſes jours à *Bâle*, où il n'étoit pas connu; & pour ſe mieux cacher il ſe dit Gouverneur de ces *trois* Enfans, qui paſſoient pour *Anglois.* Il ſe donna le nom de *Jean Anglois;* ſon Fils *aîné* prit le nom de *Jean Bernhard de Gomel*; le *ſecond*, celui de *Jaques Marais de Lorraine;* & le *troiſième*, celui de *François Dominique.* Il y reſta ainſi plus de *deux* mois ſous ce nom déguiſé, & ne fut reconnu que par une querelle qu'un de ſes Fils eut avec *deux* Capitaines, qui cherchoient à faire une connoiſſance trop familière avec ſa Sœur. L'affaire alla ſi loin, qu'il les défia; mais l'effet en fut détourné par l'entremiſe de l'Univerſité. Cependant *Ulfeld*, craignant d'être connu, ſortit de la Ville avec ſa Fille dans une voiture couverte de paille, & choiſit pour ſa demeure un petit Village nommé *Riechen*, Lieu qui dépend de *Bâle.* On l'y voïoit ſouvent habillé de noir, ſans épée & ſans manteau, aller acheter de quoi vivre. On le nomma le *Joualier Anglois*, parcequ'on aperçut quelques Diamans chez lui. Il arriva alors de *Bâle* un *Flamand*, qui avoit connu ſes Fils à *Rome*; & comme il fit entendre qu'il les connoiſ-

ſoit,

(1) Celle de l'Univerſité eſt du 7. *Août*, celle de la Nobleſſe du 20. du même mois de l'année 1663.

ſoit, & qu'on étoit outre cela fort curieux de ſavoir leur origine, les Fils allérent trouver leur Père, qui étoit fort malade de la poitrine, pour l'en avertir, & ſe retirérent après à *Lauſane*. *Ulfeld*, qui ne ſe croïoit plus en ſureté, loua une barque pour ſe faire tranſporter ſur le *Rhin* à *Neubourg*; mais à peine eut-il fait *deux* lieues, qu'il tomba en foibleſſe, & qu'il fut obligé de boire de l'eau de *Rhin*. Il découvrit enfin à un Bourgeois de *Bâle* qui l'avoit conduit, qu'il étoit le Comte *Ulfeld*, Grand-Maître du Röïaume de *Dannemark*, & qu'il ſe croïoit perſécuté injuſtement: enſuite il lui fit un préſent pour avoir ſoin de ſa ſépulture: & comme il avoit paſſé toute ſa vie à chercher ce qu'il n'étoit pas en état de ſe procurer, c'eſt-à-dire la tranquilité, il la trouva alors, le 20. *Février* 1664, en dormant d'un ſomeil que les inquiétudes n'interrompirent plus, âgé de 60 ans. Il mourut ſur le *Rhin* à une portée de fuſil de *Neubourg*, où il fut enterré dans un Cloître. Quoi qu'il en ſoit de ſes derniers deſſeins, ſa mort tragique les précipita avec lui dans le tombeau. Il a jouï d'une bonne ſanté la plus grande partie de ſa vie; mais ſes inquiétudes, ſes voïages & ſes priſons l'avoient vieilli avant l'âge. On viſita ſur le champ ſes habits, dans leſquels on trouva une belle Montre de prix, 500 Ducats, & des Lettres de change, avec une ſpécification de l'argent qu'il avoit dans les Banques. Les Profeſſeurs de l'Univerſité de *Bâle* furent informés de ſa mort, parcequ'il avoit été Membre de l'Académie; mais comme on délibéroit à ſon égard, ſes Fils eurent ſoin de s'emparer de ſon corps, & le firent inhumer dans une foſſe, deſorte que perſonne ne ſut au juſte la place où il étoit enſéveli.

Voilà la fin de ce Miniſtre, qui avoit de l'eſprit, & qui pouvoit rendre ſervice à ſa Patrie; mais qui fièr, emporté, ne pouvoit prendre ſur lui de rendre le reſpect qu'il devoit à un Prince qui étoit né pour être ſon Roi. Il cauſa de grands mouvemens en *Dannemark* & en *Suède*, où il s'étoit fait admirer peu avant par ſon grand génie. Il s'étoit élevé, par ſa naiſſance & par ſon eſprit, au plus haut degré de la gloire; mais il ſe rendit le plus malheureux du monde par ſon ambition & par ſes meſintelligences, qui le portérent à faire des démarches ſurprenantes; mais ſes défauts furent les victimes de ſes propres injuſtices. Enfin ſa conduite doit aprendre combien la politique eſt néceſſaire, & qu'il eſt inutile à tous les Sujets qui ont de l'ambition de vouloir s'égaler à leurs Souverains.

On ne ſauroit guère montrer, en aucun Païs, *deux* Miniſtres comme lui & le Comte *Griffenfeld*, en comparant leur origine, leurs talens, leurs caractères, leurs vertus & leurs défauts. Je ſerai court dans ce parallèle, à cauſe du détail où je ſuis déjà entré. Ils ne ſe reſſemblent

pas dans le moïen qu'ils emploïérent d'abord pour faire fortune: leurs ſentimens pour leur Patrie étoient au commencement bien fondés, ce qui les éleva auſſi aux grandes Dignités. Ils avoient beaucoup d'eſprit, étoient entreprenans, mais aimoient trop à gouverner. Ils eurent à la fin peu d'Amis, étant peu propres à s'en faire, & ne penſant qu'à leurs intérêts particuliers.

Sans parler d'une petite Médaille, qu'on prétend avoir été frapée pour *Ulfeld*, & qui d'un côté, par alluſion à ſon nom, repréſente un Hibou tenant quelques Cartes dans ſes pattes, mais avec des revers diférens; dans unes ſont les mots, *Verſehen iſt verſpielt*; je mettrai ici ſeulement ces Vers faits ſur lui par *N. J. Ambletzböll.*

At Quinde og Mand
Tit ſiger for ſand,
Troen er bort
Den at ligge skiult
Og moxen fordult
I vroen ſort.
Det giörer kundbar
Nærværende Aar,
Hos Danske Mand
Hvis Rygte er ſpreed
Og neſten udbreed
I alle Land.
En Corſitz *ved Navn*
Hand giorde det ſavn
Slet Utroe ſlem
Da hannem var teed
Baade naade og fred
Hand ſlog i glem.
Hands beene vare ſvage
Thi kunde ham ey drage
Det ſam var got
Men heller vilde
Dend troe forſpilde
Og lide ſpot.
Corſitz *du var*
I höyeſte flor
Hos Kongen mild
Dig alle anſaae
Staae ligge og gaae
Hvorben Du vild.
Du var udi agt
Og brugte din Pragt
Du maatte vel,
Dog vilde du ey
Gaae den rette vey
Men giorde uskiel

Förſt bröd du inod
Gud ſelver den god
Med forſæt dit
Samt gierniger ſlem
Du monne glem
Ald ære og pligt.
Din Konge du ſveeg
Du holdt det for leeg
Ham at fordrive
Udaf ſit Land
Med vebnet Haand
Hannem at gribe.
Dine Börn med skam
I ſteden for bram
Bepryder Du
Saa de ey agtes
Men eftertragtes
Af alle nu:
Dine frender ſig gremme
Nu du monne fornemme
Det unde rygte.
Det giör dem ey got
Thi dit Navn er ſpot
Og ſlettet ud.
Trobiertige Mænd
Du og ſaa bar skænd
Du veedſt det vel,
Fortænkt du dem giord
Som ikke paa jord
Har tænket ſligt.
Du ſelver med ſynd
Du og med Ondskabs dynd
Dig baver paalagt
Din Utroe ſaa ſlem
Dig kom til at glem
Forrig contract

Du ſoer din Herre
Du vilde være
Ham huld altiid
Det du ey holdte
Derfore dig voldte
Sorrig og Qvid.
Dit Legem maaskee
Du langt udaf lee
Fordölge kand
Samvittigheds Quiſt
Den vogner viſt
I alle Land.
Du levendes död
Var dig for et ſtöd
Helved meen ieg
Omvend dig med fart
Beed Gud jo og hart
Beed ham flittig.
Da ſynden vil hand
Tilgive paa ſtand
Det ſtadelig troe
Om du det giöre
Vil hand og höre
Og give Roe.
See her nu ſee her
O ærlige bver
Denne beſee
Hvorledis at hand
Som för var en Mand
Nu lid er ſpee
En Mand hand vel var
Et hierte dog bar
Og ſi omſaae
Naaer hand kun med liſt
Fuldbringe forviſt
Sin ſlemme attraae.

Der-

Derfore en hver
Som æren har kier
Din troe vel hold,
Al utroe foragt
Det vel betragt
Hvad den kand vold.

Din Ære bevar
Sæt den ey i far
Faſt ved dend hold
Det feyerſte er
Den er du kand ſee
I skoven bold.

Giv dit her paa Jord,
I glæde og Flor
Sveve med Gammen
Saa ſiden i Roe
Evindelig boe
Hos dig Amen.

O Gud ſom vilde
Det anſlag ſpilde
Skee ære altiid
Det Kongelig huus
Bevar fra ald Knus
O! Fader blid.

LEONORE CHRISTINE fut ſi fameuſe par ſon eſprit, par ſes avantures extraordinaires, & par les marques qu'elle donna de ſon zèle pour ſon Mari, ainſi je puis avec raiſon ajouter ſon hiſtoire à celle d'*Ulfeld*.

Elle nâquit au Château de *Fridericsbourg* le 22. *Juin* 1621. *Six* ſemaines après ſa naiſſance, elle fut livrée entre les mains de ſa Grand-mère (1), qui vivoit alors ſur la Terre de *Dalum* à *Fynen*. Après y avoir reſté *quatre* ans, elle fut ramenée à la Cour; mais comme la guerre commença alors, elle fut tranſportée au bout de *ſept* mois par mer à *Leuvarden* en *Friſe*, pour y être élevée dans la Maiſon du Prince ERNEST CASIMIR de *Naſſau*, marié avec SOPHIE HEDEVIGE Princeſſe de *Brunswic* Nièce du Roi CHRETIEN IV. Notre jeune Voïageuſe, LEONORE, y trouva ſa Sœur SOPHIE ELISABET & ſon Frère WALDEMAR CHRETIEN. Son ſéjour à cette Cour lui fut bien avantageux. Elle y prit goût, & profita de tout le fruit qu'une bonne éducation peut produire. Elle y fit des progrès merveilleux, en aprenant tout

(1) Nommée *Léonore* ou *Ellen Marſvin*. Elle poſſédoit pluſieurs Siences, & étoit d'une piété exemplaire. Elle avoit dans le cœur un certain fond de vertu, que ſa naiſſance lui avoit donné, que l'éducation augmenta, & que ſa bonne & mauvaiſe fortune fortifia enſuite. C'eſt elle qui fit élever le Bâtiment de la Terre de *Holkenhavn*, qu'elle orna de tours, & la nomma *Ellensbourg* de ſon propre nom; mais après la fuite d'*Ulfeld*, cette Terre changea de Maître & de nom. Elle avoit quantité de bons Livres: & elle les aimoit tellement qu'en 1632 elle fit imprimer à *Coppenhague* in *folio*, en caractère extraordinairement gros, la Verſion *Allemande* des *Pſeaumes* de *Luther* traduits en *Danois*. Mr. *Reſenius* nous aprend qu'il n'y a que *trente* Exemplaires de cette Edition qui aïent vu le jour. Elle avoit épouſé *Ludvig Munk* Sgr. de *Nöragergaard*, qui avoit en fief le Baillage de *Tronhiem*, qu'il perdit, je ne ſai pour quel crime, par une Sentence de l'an 1597. Cette Dame étoit fort liée avec le ſavant *H. Roſenkrantz*, qui en 1614 perſuada *Hans Mikelſen*, depuis Evêque de *Fynen*, de quiter le Rectorat qu'il avoit à *Odenſe*, pour inſtruire ſa Fille *Chriſtine Munk*, Mère de la Comteſſe d'*Ulfeld*, qui eut le nom de ſa Grand-mère & celui de ſa propre Mère.

tout ce qui pouvoit orner ſon ſexe. Sa vivacité étoit acompagnée d'une certaine délicateſſe, qu'on n'aquiert pas même toujours parmi le beau-monde. Comme elle avoit beaucoup d'eſprit, & qu'elle étoit merveilleuſement bien faite, un jeune Prince MAURITZ de *Naſſau* âgé de *treize* ans, qui avoit été élevé avec elle, s'engagea, par l'inclination que la jeuneſſe inſpire avant la raiſon, de l'épouſer en ſon tems; mais elle tomba malade de la petite vérole, & lorſque le Prince la vit, il fut tellement touché de ſon état, qu'il en tomba malade, & mourut peu de jours après. On mena enſuite Mademoiſelle *Léonore* pour le voir, mais ſans l'avertir qu'il fût mort. Elle tomba en foibleſſe, & conçut pour l'odeur du romarin, qui couvroit le cadavre de ſon Amant, une averſion qu'elle garda toute ſa vie.

La Paix étant conclue en 1629, elle fut tranſportée à la Cour de *Dannemark*, où elle continua d'aprendre entre autres Siences la Muſique & la Peinture (1), & fit de tels progrès dans le *François*, qu'elle ſavoit par cœur dans cette Langue tous les *Pſeaumes* de *David*.

Elle fut ſi fort aimée, que la Reine-Mère demanda à l'avoir à *Nykiöbing*, pour prendre ſoin de ſon éducation. Après y avoir été quelque tems, elle revint en Cour, & le Roi prit tant de plaiſir à l'avoir auprès de lui, qu'il l'engagea à le ſuivre en pluſieurs voïages dans ſes Etats. Les vertus acompagnoient ſa gaieté & ſon eſprit, & la renommée publioit ſa beauté éclatante par tout le Roïaume. Les prémiers Seigneurs regardérent cette jeune Beauté avec reſpect & admiration, mais Mr. *Ulfeld* fut celui à qui elle vouloit du bien, & qu'elle diſtinguoit de ceux qui aſpiroient à ſa conquête, & fut enſuite jugé digne de la poſſéder.

Parmi ceux dont ſa beauté toucha le cœur, fut FRANÇOIS ALBERT Duc de *Saxe-Launbourg* (2), qui la demanda au Roi au Château de *Colding*; mais Sa Majeſté lui propoſant ce mariage, elle fit la réponſe ordinaire aux Belles dont on veut forcer l'inclination, qu'elle étoit trop jeune pour ſe marier, & pria en même tems Sa Majeſté de ne la point marier en ſon tems à une perſonne qu'elle n'aimeroit point. Ce fut donc *Ulfeld* qu'elle toucha le plus vivement par ſes charmes; & ſa paſſion devint ſi violente, qu'il ne put pas la diſſimuler, moins encor la cacher à celle qui la cauſoit. Elle ne parut pas ſurpriſe lorſqu'il lui en fit l'aveu;

(1) Elle y eut pour Maître le fameux *Carl. van Mandern*; & eut pour Gouvernante Madame *Anna Lykke* Veuve d'un *Quitzau*, & après elle *Catherine Sehefted* Sœur du Comte de ce nom. Depuis elle eut pour Gouvernante Madame *Blixen*.

(2) Il épouſa après une Princeſſe de *Meklenbourg Guſtrau*, & fut tué en 1648, Général de l'Empereur, dans une action auprès de *Schweinitz*.

l'aveu ; car elle avoit déjà remarqué dans bien des ocaſions une ſorte d'affection, & des prédilections de ſa part. Dès qu'elle fut ſure de ſa conquête, elle chercha à ſe la conſerver par des refus & par des manières propres à augmenter une paſſion, façon d'agir connue au Beau-Sexe. Perſonne ne s'en aperçut, que par les avantages qu'elle procuroit chez le Roi à la Famille d'*Ulfeld*. Enfin la choſe fut découverte, & tous les Amis d'*Eléonore* cherchérent à la détourner de ſes ſentimens, & à la perſuader plutôt de préférer un Prince à un ſimple Cavalier : Mais comme ordinairement l'inclination ou l'amour ne connoit point d'autre rang que celui que donne le cœur, elle répondit qu'elle ſeroit plus contente avec lui, qui étoit homme d'eſprit, qu'avec un autre plus élevé en dignité. Quand elle eut *quinze* ans, la noce fut fixée au 9. *Octobre* 1636, & célébrée au Château de *Coppenhague*. Toute la Cour aſſiſta au mariage pendant pluſieurs jours, & témoigna beaucoup de ſatisfaction du mérite perſonel & des rares qualités de ce Couple. Afin d'augmenter la joie qui éclate ordinairement dans ces ocaſions, le Roi donna aux nouveaux-mariés la Seigneurie de *Jepſtrup* avec pluſieurs Joïaux & Meubles très riches. Leur union fut pendant quelques années des plus heureuſes. *Ulfeld* païa du plus parfait retour l'extrême tendreſſe de ſa Femme, qui ſe retira avec lui à *Möen*. La prémière choſe qui l'inquiéta, fut la dette de ſon Mari, qu'elle l'obligea de lui avouer, & qui montoit à 36000 Ecus. Et comme elle ſavoit que les ornemens dont les Dames ſe parent ſouvent par le ſeul deſir de plaîre, ſont autant de taches faites à leur vertu, & d'outrages à leurs Epoux, elle vendit beaucoup de ſes Bijoux pour païer la dette, & être délivrée de ces inquiétudes.

L'année ſuivante *Ulfeld* fut rapellé à *Coppenhague*, où il fut admis parmi les Sénateurs. Et comme le Roi le combloit de graces en pluſieurs ocaſions, & que cela lui atiroit beaucoup d'envieux, Madame *Ulfeld* affecta d'être fort complaiſante, ſans rien perdre pourtant de la modeſtie de ſon ſexe. Elle étoit naturellement gaïe, mais ſans excès, & ſans qu'il ſe paſſât rien d'immodeſte. Néanmoins ſa gaïeté fut mal interprétée, & donna priſe aux médiſans, qui ne cherchoient qu'à rendre ſon Mari jaloux. Mais ce fut envain, perſonne ne trouva moïen de porter la moindre ateinte à leur amour réciproque, tant le Comte étoit perſuadé que la vertu de ſa Femme étoit la garde la plus ſure qu'il pouvoit lui laiſſer. Elle ſuivit ſon Mari en différentes Ambaſſades : & comme elle ſoutenoit toujours ſon rang avec dignité, elle ne fut pas moins eſtimée par-tout par ſon propre mérite que par celui de ſon Mari. Elle s'atacha à augmenter ſes talens & ſes lumières. Le Diplôme par lequel ſon Mari devint Comte, lui donna ocaſion d'aprendre la Langue *Latine*.

Mais dans le tems qu'elle ſe croïoit au comble de la félicité, une triſte cataſtrophe changea ſa gloire par la mort du Roi CHRETIEN IV. Son Succeſſeur promit de lui conſerver la même grace que ſon Père avoit eue pour elle, & tint parole; mais comme l'ambition aveugle, & couvre tout d'un faux éclat, Madame *Ulfeld* alla un peu trop loin, & parut vouloir abuſer du crédit qu'elle avoit eu ſous le feu Roi. Et comme elle crut qu'on lui avoit fait un afront, parcequ'on lui avoit défendu d'entrer avec ſon caroſſe dans la prémière cour du Château, il arriva cette avanture. Le Roi FRIDERIC III. entretenoit un Artiſan nommé *Caſper Herberg*, qu'on apelloit *Kunſt Caſper* pour ſon habileté à travailler l'Or & l'Argent. Il demeuroit alors près de *Coppenhague*, dans le Village de *Lyngbye*, où il travailloit à la Courone avec laquelle la Reine devoit être couronnée. La Comteſſe paſſant par ce Village, entra chez le Sr. *Caſper Herberg*, comme pour voir la Courone, & en la regardant elle la mit ſur ſa tête; mais par malheur la Courone tomba à terre, & il s'en caſſa une Pierre. Cette avanture donna ocaſion à pluſieurs raiſonemens; mais la Cour fit ſemblant de n'y faire aucune atention, & continua à agir avec Madame *Ulfeld* comme auparavant. Elle quita ſa Patrie en 1651 ainſi que je l'ai déjà dit dans l'Hiſtoire de ſon Mari, & *Ulfeld* aïant eu audience de la Reine CHRISTINE de *Suède*, ſa Femme habillée en homme, quoique groſſe de *ſept* mois, alla auſſi La voir diner. Sa Majeſté en étant avertie, la regarda fort; & ſachant ſa paſſion à lui baiſer la main, à la prière de ſon Mari, Elle lui promit de la voir le lendemain en ſon habit d'homme, & lui acorda la grace qu'elle demandoit. La Reine lui offrit un apartement dans le Château pour y faire ſes couches. Toute la *Suède* trouvoit ce déguiſement d'autant plus étrange, qu'elle ſe promenoit ainſi tous les jours par la Ville. Déguiſée de la ſorte, elle quita ce Païs, & mit encor ſon habit d'homme pendant *trois* mois pour aller à *Dantzik* & à *Stralſund*. Elle retourna l'année après à *Stokholm*, où elle s'amuſa à deſſiner, & à aprendre la Langue *Eſpagnole*, d'où elle traduiſit alors *Mathias de los Reges*, & la *prémière* Partie de *Cléopatre* en *Danois*. Comme la guerre commença en 1657 en *Dannemark*, elle alla à *Boller* pour y voir ſa Mère, & réſolut d'aller enſuite à *Coppenhague* pour excuſer chez le Roi la fuite de ſon Mari: mais comme elle avoit paſſé le grand *Belt*, & qu'elle ſe préparoit à prendre terre à *Corsör*, le Comte *Ulric Fridéric Gyldenlöv* crut la rencontrer ſur un Bâtiment qui faiſoit voile pour la *Jutlande*, où il voulut aller lui parler de la part du Roi; mais averti qu'elle étoit ſur un autre Bâtiment, il retourna au Château de la Ville de *Corſör*, d'où il envoïa le Bourguemaître *Brand* à Madame *Ulfeld*, pour lui mander de

venir

venir au Château : ce qu'elle refuſa après *trois* ſommations de *Brand*. Elle fit dire au Comte *Gyldenlöv* qu'il n'avoit pas plus loin pour aller chez elle, qu'elle pour aller chez lui : enfin il repondit que ſi elle ne trouvoit pas à propos de venir, il l'y forceroit. Elle entra enfin au Château dans ſon caroſſe, & fut reçue par le Comte, qui lui livra l'ordre du Roi, qui la baniſſoit de ſes Etats. Il la conduiſit enſuite au Vaiſſeau ; mais comme elle ne manquoit ni de courage ni de fermeté, & qu'elle prit d'abord ſon parti en femme adroite & ruſée, il ordonna qu'on la ramenât à *Nybourg*. On y avoit donné ordre, & ſur toute la route, de l'aſſiſter pour hater ſon voïage. Le Comte lui avoit donné l'Aide-de-camp *Scherring* pour la conduire chez Mr. *Cai Alefeld*, Baillif de *Hadersleben* ; mais au-lieu de prendre ſa route par cette Ville, elle alla à *Apenrade*, d'où elle écrivit encor au Comte *Gyldenlöv*, le priant d'intercéder pour elle en Cour ; mais n'aïant point de réponſe, elle réſolut de ſe retirer à *Slesvig*. En paſſant aux environs de la Ville de *Flensbourg*, le Baillif *Holſt* (1) la rencontra comme il étoit à la chaſſe. Il parla longtems avec elle ſur la fuite du Comte *Ulfeld*, & ſur ſa conduite à la Cour de *Suède*, & mit la Comteſſe en colère. Après des diſcours touchans de part & d'autre, elle continua ſon chemin, & trouva ſon Mari dans l'Armée *Suédoiſe*, qui étoit prêt d'entrer dans le *Holſtein*. Elle retourna alors chez ſa Mère à *Boller*, où elle reſta pendant la guerre ; & lorsque le Comte fut nommé Gouverneur de *Malmöe* elle y alla, mais elle fut obligée de retourner chez ſa Mère (2), qu'elle trouva à l'agonie, & qui mourut durant le cours de cette guerre ; elle retourna à *Malmöe*, où le Comte fut arrêté. Elle ſe ſeroit fort ennuïée dans ce ſéjour, qui dura *neuf* mois, ſi elle n'eût trouvé, dans l'attachement qu'elle avoit pour ſon Mari, de quoi ſe conſoler : elle tâchoit d'adoucir leur commune douleur avec toute l'adreſſe naturelle aux perſonnes de ſon ſexe. Elle a déjà montré dans l'his-

(1) Ce *Joh. Herman Holſt* avoit été élevé à la Cour du Prince ADOLPHE Duc de *Holſtein*, comme Page. Il ſuivit après le Général *Daniel Rantzau* dans la *Guerre de ſept ans* contre les *Suédois*. Il fut nommé enſuite Tréſorier de la Reine-Mère SOPHIE, & Baillif de *Flensbourg*. Madame *Ulfeld* le tira ſi juſte dans une miniature qu'elle donna au Comte, que *Holſt* fut connu des *Suédois*, qui le firent priſonier l'année ſuivante : & comme ſes Amis avoient promis une Somme d'argent pour ſa rançon, il fut mis en liberté par l'interceſſion de la Comteſſe, mais il mourut un an après âgé de 72 ans.

(2) Qui étoit *Chriſtine Munk*, née le 6. *Juillet* 1598. Son Père étoit *Ludvig Munk*, & ſa Mère *Ellen Manſvin*. Ses Biſaïeux étoient *Chriſtine Roſenkrantz*, & *Mogens Munk* Sgr. de *Volſtrup* : c'eſt lui qui oublia en 1523 le gand à *Weile* dans le Cabinet du Roi CHRETIEN II. Mad. *Munk* étoit ſi aimable par ſes belles qualités, que le Roi CHRETIEN IV. trouva à propos de lui donner en 1617 la main gauche en forme de mariage, & en eut

ſeize

l'hiſtoire de ſon Mari, comment ils en furent quite; & elle nous aprend, dans une Brochure de ſa vie, comment ils furent envoïés à *Born-*

ſeize Enfans (*). Elle entra à cette ocaſion en poſſeſſion de grands biens; ſavoir de l'Ile de *Taaſing*, & des Seigneuries de *Boller*, *Ellenshourg*, *Roſenvold*, *Veilegaard*, *Lundgaard*, *Tyberg*, *Nöraggergaard*, *Lillinge* & *Thunöe*. Son Beau-fils, le Comte *Sehefted*, en eut dans la ſuite la plus grande partie, les autres furent avec le tems incorporées dans les Comtés de *Friiſenbourg* & de *Rantzau*, & dans la Baronie de *Holkenhavn* &c. Cette Dame tomba en 1629 dans la diſgrace du Roi, & fut miſe en priſon au Château de *Stiernholm* près de la Ville de *Horſens*, & enſuite transférée pas bien loin de-là ſur ſa Terre de *Boller*, où elle fut obligée de reſter dans un apartement acomodé exprès pour elle, qui y étoit enfirmée plus de nom que d'effet juſqu'en 1648, que Sa Majeſté lui acorda entièrement la liberté; mais lorqu'elle s'étoit miſe en chemin pour aller à *Coppenhague*, elle reçut la nouvelle de la mort du Roi: elle retourna alors ſur ſa belle Seigneurie de *Boller*, qui avoit l'air d'un Château Roïal: elle y vivoit avec les plus grands agrémens. Pluſieurs de la Nobleſſe de *Jutlande* alloient ſouvent la voir, & elle les recevoit toujours bien. Elle y vivoit en Princeſſe, faiſoit ſoner les Trompettes avant que d'aller à table, & ſavoit ſe prévaloir de cet honeur, & des autres que le feu Roi lui avoit accordés. Elle fut fort eſtimée pour ſa bonté envers les Pauvres. Elle fonda tout près de cette Seigneurie un Hôpital & une Ecole, & donna auſſi une Somme au Collège public de *Horſens*. Elle fit connoître ſes grandes lumières dans la *Sainte Ecriture*, par un Ouvrage qu'elle publia en *Danois*, en 1648 in 12, & qui fut aprouvé par la Faculté de Théologie de *Coppenhague*. Ce Livre eſt intitulé: *Naadens Dörs Aandelige Hammer*, c'eſt-à-dire, *Le Marteau ſpirituel de la Porte de la Grace*.

Cette Dame mourut le 19. *Avril* 1658, âgée de 60 ans, & fut enterrée à *Odenſe*, pendant que l'Armée *Suédoiſe* étoit à *Fynen*. L'Evêque de cette Province, *D. Laüritz Jacobſen*, s'excuſa de ſe trouver à ſon enterrement. Ainſi *Mag. Sommer*, le Paſteur qu'elle avoit eu à *Böller*, prononça un Sermon funèbre en *Danois*. Enſuite le Miniſtre du Général *Wrangel* monta en chaire, & fit auſſi une Oraiſon funèbre en *Allemand*.

Elle prétendoit au Titre de Comteſſe de *Slesvig* & de *Holſtein*, & en porta auſſi les Armes avec ſes Enfans. le Roi CHRETIEN IV. lui aïant donné ce titre de bouche & dans ſes Lettres, mais ſans aucune Patente. Après la fuite d'*Ulfeld*, le Roi FRIDERIC III. lui défendit, & à ſes Enfans, de porter ce Titre & ces Armes par un Arrêt du 14. *Janvier* 1657. Madame *Ulfeld* continua pourtant de ſe faire apeller VELBORN FRÖYKEN; titre donné alors aux Princeſſes de la Maiſon Roïale.

Anna Catharina n. *le* 10. *Août* 1618. † 1633 *m. le* 20. *Août. de chagrin de la mort de* Frantz Rantzau *avec qui elle étoit fiancée.*

Sophia Eliſabet n. *le* 1619. *m. en* 1634. Chriſtian Pens *Sgr. de* Neuendorf, *Comte*, *Conſ. Chev. de l'Ordre de l'Eléphant*, *Baillif de* Rensbourg, Glukſtad & Flensbourg † 1652. *Elle fut fiancée après avec* Holger Wind *Sgr. de* Harteſted, *mais il l'abondonna à la diſgrace d'*Ulfeld, *& épouſa en* 1656 *la Fille de l'Amiral* Ove Giedde.

Léonore Chriſtine * Corfitz Ulfeld. *Comte &c.*

Frideric Chriſtian n. *en* 1627 *âgé de* 2. *ans* *Trois Fils, qui moururent ſans recevoir batême.*

Waldemar Chriſtian. *Comte*, *Sgr. de* Taaſing, n. *en* 1622. *m. en* 1656. *Il ſe fit connoître dans l'Hiſtoire par ſes avantures à la Cour de* Ruſſie & *à celle de* Suède.

Eliſabet Auguſta n. *le* 28. *Décemb.* 1623. Hans Lindenau *Sgr d'*Iversnes, *Amiral & Sénateur* n. *en* 1659.

Bornholm & gardés au Château de *Hammershuus*, & la rélation des différentes dificultés qu'ils eurent alors avec le Comandant *Fuchs*. Il fit semblant de leur permettre de prendre la fuite, ſi on lui donnoit une certaine ſomme d'argent; mais il y a aparence qu'il fit cette ofre pour ſavoir où ils avoient leurs Lettres de conſéquence. Elle, voïant que les ofres qu'ils lui faiſoient étoient inutiles, chercha le moïen de ſe mettre en liberté avec ſon Mari; elle coupa les draps & les couvertures de ſon lit par bandes, qu'elle lia les unes aux autres, & les atacha aux barreaux d'une fenêtre. Le Comte ſe gliſſa de la hauteur de *vingt* & *une* aunes à la clarté de la Lune, au commencement du Mois d'*Avril*, & la Comteſſe avec un valet ſe ſervirent enſuite de cette eſpèce de corde; mais ils furent trahis, & mis ſéparément en priſon. *Six* Mois après ils obtinrent la liberté de retourner à *Fynen*, qu'ils quitérent enſuite; & elle dit à *Bruges*, ſans le ſavoir, le dernier adieu à ſon Mari en *Mai* 1663, pour aller en *Angleterre*, où elle fut reçue avec beaucoup de diſtinction du Roi CHARLES II. à qui elle demanda les Sommes que ſon Mari lui avoit prêtées en *Hollande*.

Mais comme on fut alors averti en *Dannemark* de la trame d'*Ulfeld*, le Roi ordonna à Mr. *Petcum*, ſon Miniſtre à *Londres*, de demander au Roi en vertu d'une Alliance, qu'elle fût priſonière, & qu'on ne lui donnât point d'aſile, comme une Perſonne rebelle. Madame *Ulfeld*, qui en fut inſtruite, prit ſi bien ſes meſures, qu'elle échapa de *Londres*, & ſe rendit à *Douvres*, où elle fut pourtant arrêtée le 9. *Juillet* par le Gouverneur, qui lui montra l'ordre du Roi pour y reſter. Elle y fut gardée en priſon pendant *dix-ſept* jours (1): mais comme cette infortunée cher-

(1) Un ſavant *Italien*, nommé *Samuel Sorbière*, emploïé en *France*, alla de *Paris* en *Angleterre*, étant à *Douvres* pour s'en retourner. Il y parla dans le Château à Madame *Ulfeld*, qu'il avoit connue autrefois en *Hollande*. Il fit de ce voïage un Livre intitulé: *Rélation d'un voïage fait en Angleterre*. Cette Rélation, quoiqu'aſſez bien écrite, déplut au Roi LOUIS XIV. à qui elle étoit dédiée. Le Roi reçut des plaintes, ſur ce que l'Auteur avoit ataqué *Ulfeld*, quoiqu'il parût pourtant que *Sorbière* avoit été

* Chriſtina n. *en* 1626. *m. le* 15. Juillet * 1634. Hanibal Schefled *Comte &c.* — Helvig Sophie, *n. le* 15. Juillet 1626. *jumelle.* † 1670. Ebbe Ulfeld *Major-Général en* Suède. — Marie Catherine, *née le* 29. Mai 1628. *La Cour de* Suède *envoia* Peder Sparre *pour aſſiſter à ſon batême à la place de la Reine de* Suède. *Mais l'enfant mourut le* 1. Septembre *de la dite année.* — Dorte Eliſabet, *née en* 1632. *Elle fut miſe, je ne ſai pour quelle raiſon, dans un Couvent des* Carmélites *à* Cologne, † *le* 18. Mars 1687 *ſous le nom d'*Iſabelle à Jéſu Maria. — Sophie † *âgée de trois mois.* Auguſte. Marie Eliſabet. † *dans leur enfance.*

cherchoit les moïens d'échaper, elle fut transportée par le Capitaine *Drejen* sur un Vaisseau de *dix* Pièces de Canon à *Coppenhague*, où elle arriva le 8. *Août*, & où elle fut reçue à la Douane par Mr. *Alefeld* Commandant de la Ville, & par le Colonel *Rosenkrantz*, qui se saisirent de ses Papiers. Tout le mònde acouroit, & les Dames mêmes faisoient partie de la foule en carosse pour la voir mener à la *Tour-bleue*, où le Chancelier *Reetz*, le Comte *Rantzau*, Mr. *Gabel* & le Sécrétaire *Krag* entrérent ensuite, pour lui ordoner de la part du Roi de répondre sur ces Articles.

1. *Ce que son Mari avoit fait en* France. 2. *Ce qu'elle avoit fait en* Angleterre. 3. *Qui étoient ceux qui y avoient été avec elle.* 4. *Si elle avoit encor des Lettres chez elle.* 5. *Avec qui elle avoit eu correspondance en* Dannemark.

Elle, ne sachant si elle devoit tenir ferme ou plier, trouva à propos de ne pas s'expliquer sur tout cela, & feignit au comencement de ne rien comprendre sans se metre en peine de justifier son Mari. Ce qui fut cause aparemment qu'elle fut traitée un peu plus rudement, qu'on n'avoit eu dessein de le faire. Ensuite Madame *Abel Catherine von der Wisch* (2), prémière Dame d'honneur de la Cour, entra dans la prison, priant la Comtesse de dire tout ce qu'elle savoit de ce que son Mari tramoit contre sa Patrie; mais elle protesta n'en rien savoir. Enfin Madame *von der Wisch* lui fit quiter ses habits par une Femme de chambre, & on examina ses cheveux. Dans les habits on trouva des Lettres de change, & dans les cheveux on découvrit une petite boëte d'or remplie de poison. Elle fut examinée encor *trois* fois par les dits Ministres, mais elle ne voulut rien découvrir.

Enfin on lui conta l'avanture de son Mari avec toutes les circonstances, auxquelles on prit soin de donner des couleurs assez noires, & on lui lut sa sentence. Elle n'eut pas plutôt apris ce qui s'étoit passé, qu'elle

---

été fort touché du malheur de la Comtesse. Cependant l'Auteur fut exilé à cette ocasion à *Nantes* par une Lettre de cachet, & son Livre fut suprimé par Arrêt du Conseil. Ce Livre a été imprimé à *Paris* 1664, & à *Cologne* 1666 *in* 12. Il y en a une Traduction *Italienne*, qui a été imprimée à *Boulogne*, *in* 12. Pour décréditer cette Rélation, on publia *deux* Ouvrages intitulés: *Observations d'un Gentilhomme Anglois sur le Voïage d'Angleterre du Sieur Sorbière*, *Paris* 1664, *in* 12. Et *Réponse aux faussetés & aux invectives de la Rélation d'un Voïage d'Angleterre*, *Amsterdam* 1675, *in* 12. Cette Réponse vit le jour après la mort de *Sorbière*, qui arriva en 1670.

(1) Cette Dame, qui étoit d'une fort distinguée, avoit pour Mari *Hans von der Osten* Prémier-Ministre chez la Reine-Mère SOPHIE AMELIE. Il mourut en 1672, âgé de 55 ans. C'est sa Veuve qui a fondé à très grands frais l'Hôpital à *Coppenhague* apellé *Abel Catherines Boer*, du nom de sa Fondatrice. Elle mourut en 1676, âgée de 50 ans.

le en fut dans un chagrin égal à ſon étonnement; ſes larmes coulérent plus que jamais, & elle commença à défendre ſon Mari, diſant conſtamment qu'il étoit incapable de commétre un pareil crime, qu'elle traitoit de chimère. Elle tomba enſuite malade, & garda le lit dans la priſon pendant *trente-huit* ſemaines, & dans cet état on lui donna *deux* Femmes qui avoient ordre de la bien ſervir; mais il ne leur fut permis de lui donner ni écritoire, ni papier. Elle, pour s'arracher à ſa noire mélancolie s'amuſoit à défiler des bas de ſoie, & à les refaire après de-nouveau.

Un jour qu'il y avoit des Maçons dans ſa chambre pour acomoder ſon poële, elle atrapa quelques morceaux de glaiſe, dont elle fit enſuite un pot avec *trois* piés : elle y ménagea dans le fond un endroit caché, dans lequel elle avoit travaillé en chifre le nom du Roi & celui de la Reine.

Sa Majeſté paſſant un jour à cheval près la *Tour-bleue*, demanda au Concierge de la priſon à quoi Madame *Ulfeld* ſe divertiſſoit. Il répondit qu'elle faiſoit des pots. Le Roi ordonna qu'on en aportât un au Château, ce qui fut exécuté; & en examinant le dit pot, on trouva l'endroit où étoit le chifre: l'ouvrage étoit fait avec une adreſſe qui étonna tous ceux qui le virent. Elle tiroit les fils de rubans de ſoie, & en brodoit du linge pour s'amuſer.

Elle ne parloit jamais de ſon Mari ſans laiſſer échaper quelques ſoupirs, ou verſer des larmes: on lui diſoit ſouvent que ſon Mari étoit mort, mais elle ſoutint toujours le contraire, juſqu'à ce que ſa mort arriva enfin. Elle la fit anoncer au Roi, & on en fut aſſuré peu de tems après; On prétend qu'elle dévelopa ce miſtère par Sympatie, aïant mis du ſang de ſon Mari dans ſon bras droit. Après ſa mort on lui permit de ſe ſervir d'ancre & de papier. On avoit un vieux Chien à la Cour nommé *Cavalier*. Ce Chien, que la Reine aimoit beaucoup, fut bleſſé d'un Martre. Le Chien fut envoïé à la *Tour-bleue*, & après qu'il fut guéri, Madame *Ulfeld* le renvoïa avec un Poëme, où elle fait conter au Chien ſa fortune à la Cour, apliquant tout cela à ſon Mari (1). Elle avoit fait un couſſin de ſoie blanc & bourré de ſes cheveux, qui lui étoient tombés dans la priſon. Sur ce couſſin, qu'elle avoit deſtiné pour être mis ſous ſa tête après ſa mort, elle avoit brodé une Guirlande de fleurs, dans laquelle elle avoit couſu ce Diſtique (2).

Hvor

(1) Ces vers commencent ainſi :

Aldt gammel er foragt, det kaſtes til en ſide
Var det end Guld og Sölv man gierne nyt kand lide &c.

(2) *Otto Sperling* les a rendus en *Latin* dans les Vers ſuivans :

Hvor mange tanke Spaan og Hiertens ſukke-Knude
Tilſammen-hefted er paa denne Brude-Pude?
Naaer ſom nedlegget er mit Hoved paa mit Haar,
Da löſet er mit baand, min Siæl i glæden ſtaar.

Sur un manteau, avec lequel elle vouloit qu'on lui couvrît le viſage après ſa mort, elle avoit couſu ces vers-ci.

Jeg viſſeligen veed at Du min Frelſer lever
Som mine törre been af Jordens Stöv udkrever
Og dennem ſmykker ud i deris havte Hud
At möde for din Stoel og Dom, O! ſtore Gud.
Da ſkal irg i mit Kiöd med mine öyne ſkue
Din Majeſtetiſk glans udi retferdig Lue
Jeg ieg ſkal ſee min Gud ey fremmede for mig
Hielp Jeſu Brudgom kiær, ieg kand beſtaae for dig (1).

Lorſque le Roi CHRETIEN V. monta ſur le Trône, elle ſuplia ſa liberté, & fit donner à la Reine CHARLOTTE AMELIE une bourſe ſur laquelle ces vers étoient brodés en perles:

Deine gnade, deine gute
Tröſtet Hertze und gemuthe,
Gönne mir auch dein gewin
Reich mir Deine Gnaden-Hænde
Löſe mir von meinen Bænde
Gnaden-reiche Königin.

La Reine touchée de l'état de cette illuſtre Priſonière, aſſez digne de pitié, lui fit avoir un meilleur traitement qu'elle n'avoit eu; mais elle ne fut néanmoins miſe en liberté que quelques années après, par l'interceſſion du Comte *Fr. Ulr. Gydenlöv*, dans un voïage que Sa Majeſté fit en 1685 en *Norvègue* (2). Elle vécut quelque tems à *Coppenhague* dans la maiſon de ſa Nièce Mademoiſelle *Lindenau*; mais le Roi lui donna pour demeure *Marieboe*, qui étoit autrefois un Couvent conſacré à *Ste. Brigitte*. Elle y demeura le reſte de ſes jours, avec une penſion annuelle de 1000 Ecus, qui furent augmentés dans la ſuite. Elle y fit venir des *Païs-Bas* ſa Fille *Anne Catherine*, qui étoit alors veuve. Comme elle avoit l'imagination très féconde & l'eſprit orné de toute ſorte de belles connoiſſances, elle s'exerçoit dans la Muſique & en d'autres Siences. On voit avec admiration le Portrait du Roi CHRETIEN V. qu'el-

---

Quot pectus curæ, quot cor ſuſpiria figunt,
Sæpius hanc telam dum mea figit acus?
Aſt hoc exanimis premo cum nova Sponſa capillos,
Vincula me fugiunt, gaudia vera manent.
Te mihi Præſidium certo ſcio vivere ſolum,
Oſſa tibi terram reddere ſicca jubes.
Ornatum venas & nervos ſumo priores,
Judice te pœnam judiciumque fero.
His oculis Numen magnum Solemque videbo,
Cujus inexſtinctus fulgor ubique micat.
Ipſe ego, non alius, cernam, quem cerno Jehovam:
Tu modo fac, cauſſa, ne bone Jeſu cadam.

(1)

(2) On a trouvé dans un Mſt. de cette Dame:

König CHRESTIEN V. *mein Allergnädigſte Erb-König habe in Gnade an mein langen 23 Jährige Gefängnis, und gab mir nicht allein eine Gnädige freiheit d. 9. Mai 1685, ſondern wies viel Guts gegen mich auf vielerley Art und Veiſe; Gott thue wiedr wohl wieder Ihro Königl. Majeſt. und ſegne und mache glukſeelig des Königes vorhabende, Krone Seiner Königl. Majeſt. auf Erden in vielen Jahren, hernach in Evigkeit mit Triumph und Ehre.*

Geſchrieben ohne glas d. 11. *Mai* 1686
in meinem alters 65 *Jahr.*

LEONORA CHRISTINA
Grafin.

qu'elle a brodé en grand, qui fert encor d'ornement entre d'autres beaux Tableaux qui ſont au Château de *Roſenbourg*: le Portrait eſt entouré de ces vers:

See her en Konge god en Engle-Siæle Mand
Der i Gudsfrögt med Ret regierer Folk og Land
See her en ſtor Monark hvis hoved verdig var
At Hand i tuſind Aar ald Verdens Kröner bar

On trouva le Portrait & les Vers ſi bien faits, que Sa Majeſté augmenta le 9. *Juillet* 1689 ſa penſion de 200 Ecus. Elle poſſédoit la Peinture, & elle a laiſſé ſon propre Portrait & celui de ſon Mari (1), faits par elle-même au craïon. Elle a brodé un Deſſus d'Autel à l'âge de 66 ans: on y voïoit ces vers couſus, qui contiennent un abrégé de ſa vie:

Den ſtore Verden, Gud, ſin skabte Grænſer, ſatte,
Gav alting viſſe Tiid hvo kand Hands Almagt fatte,
Hand mænget Tungt med Let ved Fingers magtig
Betenkte Heeden med en ledske drikes Saft. (Kraft,
Den liden Verdens Maal og efter ſamme Maade,
Beſkikte ligeſaa, Hand vil for Lykken raade,
Vil ſore, lege, ſlaae, vil tindre naar Hand vil,
Vil binde, löſe op; naar Hand det ſiger til.
Den Gud med Haand mig drogſt af Moders Liv til Livet,
Mig förte underlig, ulykken ofte kivet,
Med Velſtands Overflöd, beheld dog Seyers-Tegn,
Snart Hiemme tumlet mig ogſaa i fremmet Egn
Din Haand mig ogſaa bandt til ægte-felles Skiævne
At bære Ondt ſom Got, dertil gav Du mig Evne,
Ey noget ſyntes Tungt for ægte Kiærlighed;
Den Dyd er Trofaſthed man ey tör blues ved.
I Modgangs Hvirvelvind var Gud mit faſte Anker,
Ieg blev i tro og Haab og ſtedſe i de Tanker;
Gud elſkte mig, ſit Barn, Hand tit lod ſmage Riis,
Og vel mig ſkröbelig Hand lader ſee ſin Priis.
I Löfter er min Gud trofaſt og ikke ſviger,
Hands Ord de lyver ey, thi de ſaaledes ſiger:
Kald paa mig i din Nöd og ieg ſkal redde dig,
Det haver Gud i mig fuldbyrdet kraftelig.
Som det var Gud din Haand, der mig i Fængſel förte,
Da var det ag Din Haand der Kongens Hierte rörte,
At höre paa min Bön og efter Naadens Lyd:
Oplatte Fengſlets Dör, ſit ſtore Navn til Pryd.
Min Gud hvad ſkal ieg nu? Hvad ſkal ieg Dig frembære?
Til et Tak-Offers-Tegn og til Din Priis og Ære;
Det er ey Bukke Blod ey fædme til söd Lugt,
Som Dig er til Behag og ey af förſte Frugt,
Men Hierte fuld af Tak, med Munden at bekiende,
Did vil Du naadelig dit Guddoms öre vende.
Det Alters Smykke-Klud er io Dig ey imod,
Det Vidne bære ſkal at Du mod Mig varſt god.
Til Efterkommers Tröſt, at ingen ſkal fortvile,
I Modgangs bruſend Hav, men i Dig ene hvile,
Og kaſte Ombu hen, i Troen holde faſt
Saa vil Du viſſelig Selv bære tungeſt Laſt.
Ieg böyer Hiertens Knæ og gamle ſvage Lemmer,
For Herrens Aaſyn ned, og aldrig det forglemmer,
At Gud mig ragte Haand i Fængſels haarde Nöd,
Og holdte Sindet karsk imod utallig ſtöd.
Lad dette Offer Dig O! ſtore Gud! behage,
Og af förfengeligt aldelis indtet ſmage,
Ieg priſe ſkal Dit Navn ſaalænge med Forſtand,
Som Munden Hiertens-Tak ved Lyd udföre kand.

Elle a encor fait pluſieurs autres Vers, comme un Poëme à l'Evêque *Gerner*, un autre à Madame *Dor. Englebret*, qu'elle publia ſous ſon nom caché ſous ces mots: *Fait par celui qui L{ider med eonore C{briſto briſtine*

Elle a laiſſé un Mſt. intitulé: *Helt-Inders Pryd:* où elle a voulu faire connoître l'eſprit & le naturel des Dames, & comment elles ſont égales aux Hommes, ou qu'elles les ſurpaſſent même. Quoiqu'elle ait eu bien du chagrin, elle conſerva pourtant ſa gaieté juſqu'à la mort. Elle célébra à l'honneur du Roi des Fêtes, où de jeunes Païſanes danſoient aux

(1) J'ai trouvé ſon propre Portrait fait par elle-même en craïon, ſur quoi Mr. *Sperling* a fait ce vers:

Regia Nobilitas minimum quod cernis in illa eſt.

aux acords d'une Muſique Champêtre. Elle compoſa des Comédies en Vers *Danois*, & en fit jouer une le 27. *Février* 1688 à *Marieboe*, où elle décéda le 16. *Mars* 1698, âgée de 77 ans. Elle y fut enterrée dans l'Egliſe; & comme elle avoit fait, de ſon vivant, une Inſcription pour mettre ſur ſon Cercueil, on l'y grava auſſi après ſa mort.

HERRE! HAVDE DU IKKE VÆRET MIN TRÖST SAA HAVDE IEG OMKOMMET I MIN ELENDIGHED.

Sur ſon Tombeau on voit l'Inſcription que voici.

DETTE BEGRAVELSE STÆD TILHÖRER HENDES HÖYBORNE NAADE GREFINDE

LEONORA CHRISTINA

HVOR TRENDE AF HENDIS SÖNNER OG ERE BEGRAVNE.
HUND DÖDE ANNO 1698 DA HUND HAVDE LEVET
76 AAR 8 MAANEDER OG 8 DAGE.

* * * *

Dette Begravelſe-Stæd er fra dette Hiörne 6 Alne i Længden og 7 Alne i Breden; Giort ferdig Anno 1696.

Telle eſt l'Hiſtoire de cette illuſtre Dame, qui a paſſé par tant d'épreuves. Elle avoit un génie pénétrant, des mœurs douces, & beaucoup de politeſſe pour ſes inférieurs. Elle poſſédoit pluſieurs Siences, & parloit diverſes Langues dans toute leur pureté. Elle ſoufrit ſes malheurs avec une conſtance au-deſſus de ſon ſexe; mais trop ambitieuſe elle n'eut pas l'adreſſe d'éviter les écueils qui la menaçoient à la mort du Roi. Elle aimoit éperdûment ſon Mari, qui avoit pour elle un ſincère retour; mais toutes ſes avantures nous confirment qu'il n'eſt point de bonheur conſtant en cette vie. On n'a jamais vu dans une Dame plus de fermeté & de piété dans les malheurs, & plus de conſtance à défendre ſon Mari: ce fut-là ſon grand crime, ſi c'en eſt un. On ne put jamais s'aſſurer qu'elle eût eu quelque part dans les affaires que ſon Mari tramoit contre ſa Patrie: on lui promit ſouvent la liberté, ſi elle vouloit dire ce qu'elle en ſavoit; mais loin de le faire, elle nia toujours d'en ſavoir rien, & le défendit toujours. Il paroit qu'elle avoit pris pour deviſe ces paroles du Poëte *Sophocle*, γύναιξιν ἡ σιγὴ φέρει κόσμον: *Le ſilence & l'ornement des Femmes.* On ne peut s'empêcher de donner des éloges à ſa fermeté, & on peut dire que ſi elle n'eût pas eu tant d'ambition, elle auroit fort aproché de la perfection, aucun autre défaut ne pouvant lui être reproché. Elle laiſſa de ſon mariage *onze* Enfans, dont les Parens préférérent l'éducation à toutes les vues de fortune qui auroient pu les détourner de cet objet.

ANNE CATHERINE ULFELD fut promiſe dans ſa jeuneſſe à *Cai. Lykke*, connu dans l'Hiſtoire *Danoiſe* par ſes malheurs. Pour s'en débaraſſer, elle fut obligée de lui abandonner une dot de 15000 Ecus. Elle

le épouſa enſuite un Gentilhomme de *Flandre* nommé *Caſette*. On prétend qu'après la mort de ſon Mari elle embraſſa la Religion *Catholique-Romaine* à *Bruges*. Lorſque ſa Mère, après ſa priſon, fut miſe en liberté pour demeurer à *Marieboe*, elle s'y retira, & ſa Mère trouva beaucoup de conſolation dans ſa converſation.

ELLEN CHRISTINE ULFELD, née en 1643, parloit & écrivoit en pluſieurs Langues, & avoit apris par leur moïen beaucoup de choſes. Elle étoit très verſée dans la Poëſie *Allemande*, & elle pouſſa ſon ſavoir dans la Peinture ſi loin, qu'un jour elle copia ſi exactement un Portrait fait par ſon Maître, qu'il ne put le diſtinguer de l'Original. Elle ſuivit ſon Père à *Bruges* & à *Bâle*. Après la mort du Roi FRIDERIC III. elle vint en *Dannemark*, & trouva, avec ſa Sœur *Léonore Sophie*, moïen d'entrer dans un Jardin, où la Reine-Mère SOPHIE AMELIE ſe promenoit, pour préſenter à Sa Majeſté une requête pour la liberté de leur Mère. Mais la Reine en fut ſi piquée, qu'elles reçurent ordre de ſortir du Roïaume avant le coucher du Soleil. Elles furent arrêtées dans leur voïage à *Rensbourg*, mais cet arrêt fut bientôt relâché par ordre du Roi. Elles s'atachérent enſuite à la Cour de GUILLAUME VI. Landgrave de *Heſſe-Caſſel*, qui lui procura la protection de ſa Fille CHARLOTTE AMELIE Reine de *Dannemark*. La Demoiſelle *Ulfeld* en queſtion mourut en 1677, âgée de 35 ans.

LEO ULFELD, Général-Maréchal-de-camp de l'Empereur *Romain*, Vice-Roi de *Catalogne*, Chevalier de l'Ordre de *St. Jaques*, *Hatſchier-Capitaine* &c. nâquit à *Coppenhague* le 22. *Mars* 1651. Son Père penſant alors à quiter ſa Patrie, l'envoïa à *Boller*, pour être élevé chez ſa Grand-mère *Chriſtine Munk*, qui l'envoïa en 1653 à ſes Parens à *Stokholm*. Etant avancé en âge, & trouvant la fortune de ſon Père ruïnée, il fut obligé de travailler lui-même à faire la ſienne. Il entra dans les Troupes de l'Empereur, & ſous un nom déguiſé y paſſa par tous les degrés de la Milice, & obtint en 1682 une Compagnie à pié dans le Régiment du Général *Montecuculi*. Peu de tems après on lui donna un Régiment à cheval, & il fut nommé *Chambellan* & *Major-Général*. Il fut, en 1702, préſent à la bataille de *Luze*, & ſuivit l'année après CHARLES en *Eſpagne*, qui y avoit été proclamé Roi. En 1704 il fut déclaré *Maréchal-de-camp*, & en 1706 *Général-Maréchal-de-camp* de l'Empereur, & défendit la même année en préſence de ſon Maître la Ville de *Barcellone*: il y mit tout en ſi bon ordre, profitant de la ſituation des poſtes & de tous les avantages que le hazard ou les conjonctures favorables lui offroient, qu'il fut nommé *Vice-Roi* de *Catalogne*. Enfin le Roi CHARLES aïant été placé ſur le Trône *Impérial*, il le fit *Hatſchier-Capitaine* & ſon *Conſeiller-Privé*. Il mourut dans ces Charges le 11. *Avril* 1716.

1716. Son Epouſe, Fille de *Rudolph* Comte de *Zinzendorf*, devint après la mort de ſon Mari prémière Dame d'honneur de l'Archiducheſſe Gouvernante à *Bruxelles*. Elle mourut le 31. *Juillet* 1736. Leur Fils ANTOINE CORFITZ ULFELD, Comte, Chevalier de la Toiſon d'or &c. Il nâquit le 15. *Juin* 1699; fut nommé en 1723 *Conſeiller de la Cour Impériale*, & fut envoïé en qualité de *Miniſtre* aux *Etats-Généraux*, chez qui ſes Ancêtres avoient négocié ſi ſouvent. Il reſta à *La Haye* juſqu'à l'an 1740, & alla avec une nombreuſe ſuite en qualité d'*Ambaſſadeur-Extraordinaire* à *Conſtantinople*. L'année ſuivante l'Empereur CHARLES VI. le déclara *Grand-Chancelier* de *Hongrie*. Après ſa mort l'Impératrice, alors Reine de *Hongrie*, le nomma ſon *Prémier-Miniſtre*, & lui donna en 1743 la Charge d'*Oberſt-Erb-Silb-Cammerer*. On connoit aſſez ſon grand talent pour les Affaires, & la réputation qu'il s'eſt aquiſe par ſes Ambaſſades, où il a toujours fait honneur à ſon Caractère. Il eſt d'une taille médiocre, & a bonne mine. Je n'ai jamais vu de Miniſtre avoir un plus bel Equipage de cérémonie, que lui; ſa livrée eſt écarlate richement galonée d'or. Il a épouſé en ſecondes noces la Princeſſe MARIE ANNE, Fille du Prince *Philip Lobkovitz* Duc de *Sagen*, Chevalier de la Toiſon d'or &c.

PORTRAITS HISTORIQUES
DES HOMMES ILLUSTRES
DE
DANNEMARK,
REMARQUABLES PAR
LEUR MÉRITE, LEURS CHARGES & LEUR NOBLESSE,
AVEC LEURS TABLES GÉNÉALOGIQUES.
SIXIEME PARTIE.

Imprimés En CIↃ IↃ C C XLVI.

A

MONSIEUR

MARTIN FOLKES,

ECUÏER,

PRESIDENT DE LA SOCIETÉ ROÏALE,
VICE-PRESIDENT DE L'ASSEMBLÉE DE
L'ANTIQUITÉ à LONDRES,

UN DE HUIT ASSOCIÉS-ETRANGERS
DE L'ACADEMIE
DES SIENCES DE PARIS,
ET MEMBRE DE
L'ACADÉMIE DE FLORENCE.

MONSIEUR,

ans m'étendre ſur bien des remercimens, que j'ai à Vous rendre avec reconnoiſſance de tant de politeſſes, que j'ai reçues de Vous, Monſieur, pendant mon ſéjour à Londres, *je Vous envoie ici l'Hiſtoire de* Tycho Brahe, *que le Roi d'Angleterre* JAQUES I *honora de ſon amitié, & qui*

& qui lui rendit même une visite à Huen. *Ce qui a contribué, que le nom de* Brahe, *si connu, n'est pas encor oublié dans votre Païs: On y trouve non seulement son Portrait dans le beau Plafond de la grande Sale de l'Amirauté à* Greenwitch, *& dans la Maison de la Societé, à qui votre Réputation, si répandue dehors & dans votre Patrie, fait honneur; mais aussi dans plusieurs Cabinets de Gens curieux, dont j'ai trouvé un plus grand nombre en Angleterre que dans aucun autre Païs.*

Vous verrez ici l'Histoire du Comte Schested, *qui pendant son exil volontaire devint Confident & Favori du Roi d' Angleterre* Charles II *dans un tems, où ils étoient également maltraités de la Fortune. Le Roi eut depuis l'agrément de monter sur son Trône, & d'être reçu & aimé de son Peuple; &* Schested *de retourner dans sa Patrie, où il fut reçu à bras ouverts, & fut mis à la tête du Ministére. Le Roi* Charles II, *en instituant plusieurs Etablissemens, trouva à propos de fonder à* Londres *la* Société Roïale des Siences, *aujourd'hui si florissante.*

Vous avez eu la bonté, Monsieur, de me trouver digné d'en

d'en être Membre, entre autres marques d'amitié, que Vous m'avez données, J'en ai le cœur pénétré, & j'en ambitionne la continuation malgré mon éloinement. Je Vous promets de ma part un cœur reconnoissant & d'être toute ma vie avec le plus respectueux atachement

MONSIEUR

Le 1. *Janvier*,
1747.

Votre très-humble & très-obéïssant serviteur
T. H.

T. C. Bernigeroth sc. Lips. 1743

VERNER BRAHE.

Niels Brahe.

TORKILD BRAHE *de Gilleboe.*
Barbara Thott.

Peder Brahe *de Mygdal.*
Osle Kiorning.

Axel Brahe *de Krogholm vecut* 1493.
Holgere Krognos.

TORKILD BRAHE *de Mygdal et Rendenis.*

Margr. Brahe.
Henric Grubendal.
Peder Bille *de Lunsgaard.*

Osle Brahe.
Oluf Trudsön.

Johanna Brahe.
Peder Ulfeld.

Peder Brahe *de Vidsköfle fut* 1425 *S. d. R. de Dannemarc.*
Birgitte Thort.

JOHANNA BRAHE * 1475.
Mogens Oerenflugt *nommé* Platen.

Peder Platen Brahe *de Thune.*
Oellegaard Svante.

Axel Brahe *de Krogholm, Sen. d. R. Chev. vecut* 1487.
fut surnommé le vieux & le riche.
Maria Lunge.

Peder Brahe *de Toftrup.*
Sidsel, *fille naturelle du Roi Valdemar IV.*

Ellen Brahe.
Joen Ged.

NIELS BRAHE *de Vedaas.*
Magdalene Brems.

Niels Brahe *de Vidsköfle.*
Else Nielsf.

Joachim Brahe *de Ridboholm Sen. d. R. de Suede. Chev. il a eut la tête tranchée* 1502 *à Stokholm.*
Margret *Soeur du Roi Gustav I. Elle epousa depuis le Comte Jean de Hoya.*

Helvig Brahe.
Bent Fürsen.

Elisabet Brahe.
Henric Skougaard.

Sidsel Brahe.
Eskil Giöe.

Holgere Brahe.
Jens Holgersen *de Glimminge.*

Margret Brahe.
Barkov Boyneburg, *Baillif de Saltöe* † 1557.

Axel Brahe *de Krogholm S. d. R. il a vendu de bons services au Roi Chrétien III.*
Anna Brok.
Sophia Rosenkrantz.

Jörgen Brahe. Oluf Brahe.

Peder Brahe *fut Comte de Vissingbourg, Droſt du Roiaume de Suede, Gouverneur de Finland etc.*

MagdaleneB.
Eric Urup.

Tycho Br. *de Toftrup, S. d. R. Chev.* † 1523 *dans la guerre.*
Sophie Rud.
Magdalene Striesen.

Birgitte Brahe.
Anne Brahe
† *dans un couvent.*

Aage Brahe
† 1519 *dans la guerre.*

Laue Brahe *de Krogholm, Chev. S. d. R. il étoit un brave Soldat, et avoit reçu plusieurs blessures* † 1567.
Giöril Fadersfil: † 1505.

Jens Brahe *de Vidskofle*
Anna Bille.

Ove Brahe *de Tunbyholm*
† 1587. 37.
Beate Jensf.
Johanne Henricf.

Margret Brahe.
Burkhard Bommel.

Magdalene Brahe *fut tuée d'un bœuf.*
Jörgen Urne *de Boserup.*

Anna Brahe
† 1590.
Herluf Skave
† 1583.

Otto Brahe *de Knudstrup S. d. R. Baillif de Helsingbourg.*
† 1571.
Beate Bille.

Jörgen Brahe *de Toftrup commanda un vaisseau contre les Suedois l'an* 1564. *Il mourut l'année après d'une blessure qu'il reçut lorsqu'il sauva le Roi F. 2. qui tomba du pont d'Anager.*

Axel Brahe *avengle.*
Aage Brahe.
Karen Thott.

Holger Br. *de Hagelöse.*
Johanna Sparre.

Tycho Brahe *de Toftrup, Baillif de Trygevæld.*
Birgit Brok † 1639. 38.

Peder Brahe *de Krogholm.*
Margr. Giöe.

Henric Brahe *de Vidsköfle, Baillif de Biörnsholm.*
Lene Thott.

Margr. B. *Dame d'une grande pieté, elle donna* 600 *Ecus au College de Vibourg, &* 400 *Ecus à celui de Randers.*
† 1614. 13.
CHRISTIAN SKEEL *de Fusing etc.*

TYCHO BRAHE. *le fameux* * 1573.
Kirsten † 1604. *trois ans après la mort de son mari.*

STEEN BRAHE *de Knudstrup, Barretskou, Næsbyholm etc. S. d. R. Cheval. Baillif de Callundbourg*
† 1720. 73.
* 1575 Birgit Rosenkrantz.
* 1590 Kirsten Holk.
* 1602 Sophie Rostrup.

SOPHIE BR.
Otto Thott. *d'Ericsholm.*
Niels Lange *d'Engelsholm.*

Elisab. Br.
Henr Gyldenstiern *d'Aagaard.*

Kirsten Brahe.
† 1666. 14.
Maria Brahe.

Axel B. *d'Elvid, S. d. R. Baillif d'Helsingbrg. il avoit beaucoup d'esprit.*
Mette Giöe.
Kirsten Hardenberg.

Jörgen Brahe *de Tostrup, Cheval. S. d. R.*
Ingeborg Pasberg.
† *tous deux* 1601.

Tönne B. *de Tostrup* † 1611 *dans la guerre âgé de* 20 *ans.*

Axel B.
EskeB.

Steen Brahe
† 1637.

Anna Brahe.
Oluf Daa *de Raunstrup.*

ChristentzeB.

Otto B. *de Torbenfeld.*
† 1642. 60.
Mette Rosenkrantz.

Axel B. *de Krenkerup* † 1618. 36.
Elisabet Rosensparre.

Peder Brahe.
† 1613. 1.

Mandrup Brahe *de Torbenfeld & Sebygaard* * 1656 † 1667 *âgé* 39.
Birgitte Trolle, *Baronne.*

Else B. † 1619.
Henr. Rammel *de Vustervitz Chancel. Allem. etc.* † 1690.

Anna Br. *elle a donné* 7500 *Ecus aux pauvres.*
Otto Lindenau *de Borreby.*
Steen Sehested *de Holmgaard.*

Margr. Brahe.
Christ. Bernekau. *de Birkholm*
† 1613.

Margr. B. *Dame d'une grande pieté, elle donna* 600 *Ecus au College de Vibourg, &* 400 *Ecus à celui de Randers.*
† 1614. 13.
CHRISTIAN SKEEL *de Fusing etc.*

Knud Brahe. *d'Engelsholm.*
Margr. Lange, *Dame très savante.*

Niels Brahe † *enfant, jumeau avec* Tycho Brahe.

Helvig Brahe.
Niels Sehested.
Hans Casper Ribnitz.

Otto Brahe.

Falk Br. *d'Oerebygaard.*
Anna Galt.

Tycho Brahe *de Matrup.*
Helvig Krabbe.
. . . . . .

Soph. Brahe.
Holger Rosenkrantz *le savant.*

Birgit Brahe.
Henric Giöe.

Anna Brahe.
Eiler Kruse.

Soph. Brahe * 1628. † 1639.
Peder Munk *de Sebygaard.*
Malthe Sehested *de Rybave.*

MagdalenBr. N. 1574.
Soph. Brahe.
Sidsel Brahe.
* 1608 *avec un Baron.*

Georg Brahe N. 1584. *il epousa une riche Baronne en Boheme.*

Tycho B. N. 1581. * 1604.
. . . . Vitzthum *elle étoit veuve de Bæmikinski.*

Blisabet B.
Franciscus Gansnes *de* Tegnagel, *Conseill. & prem. Bibliothecaire de l'Empereur Rudolf, & Envoié en Angleterre.*

Otto Tycho B.

Christina Barbara B.

OTTO BRAHE *de Næsbyholm.*
Margr. Krase.
Karen Rud.
Anna Bille.

Eric Brahe *de Knudstrup, Capitaine au service des Hollandois.*
Lucca Eisingen.

JÖRGEN BRAHE *de Hvedholm.*
* 1615.
Anna Gyldenstiern.

Soph. Brahe † 1588.
Jörgen Lunge d'Odden, *S. d. R. un brav Officier.*

Birgitte Brahe.
Frideric Reetz *de Tygestrup & Barretskou.*

Helvig Brahe.
Falk Giöe *de Brodskou.*

3 Karen Br. † 1648.

3 Margr. Brahe. * 1639.
Biörn Ulfeld. *de Robelov.*

Steen Brahe *de Knustrup, Colonel.*
Soph. Rosenkrantz.

Birgit Brahe † *âgée* 19.
Mette Brahe † *âgée* 8.

Prebiörn Brahe *de Hvedholm & Engelsholm* † 1708. 81.
Susanna Giöe.

2 *fils.*
2 *filles.*

Birg. B. †

Soph. B. † 1671. 22.
Knud Thott *de Gaunöe etc.*

Anna Brahe.
Holger Rosenkrantz *de Brusgaard.*

Jörgen B. *de Hvedholm, Conseiller d'Etat etc.*
Anna Helvig Thott.

Henric Brahe *d'Engelsholm, Capitaine.*
Henriette Soph. Bille.

KAREN BRAHE *d'Oestergaard* †

SOPH. BRAHE.
. . . . Bauditz, *Major.*

Birgitte Brahe.

Jörgen Brahe.
† 1707.

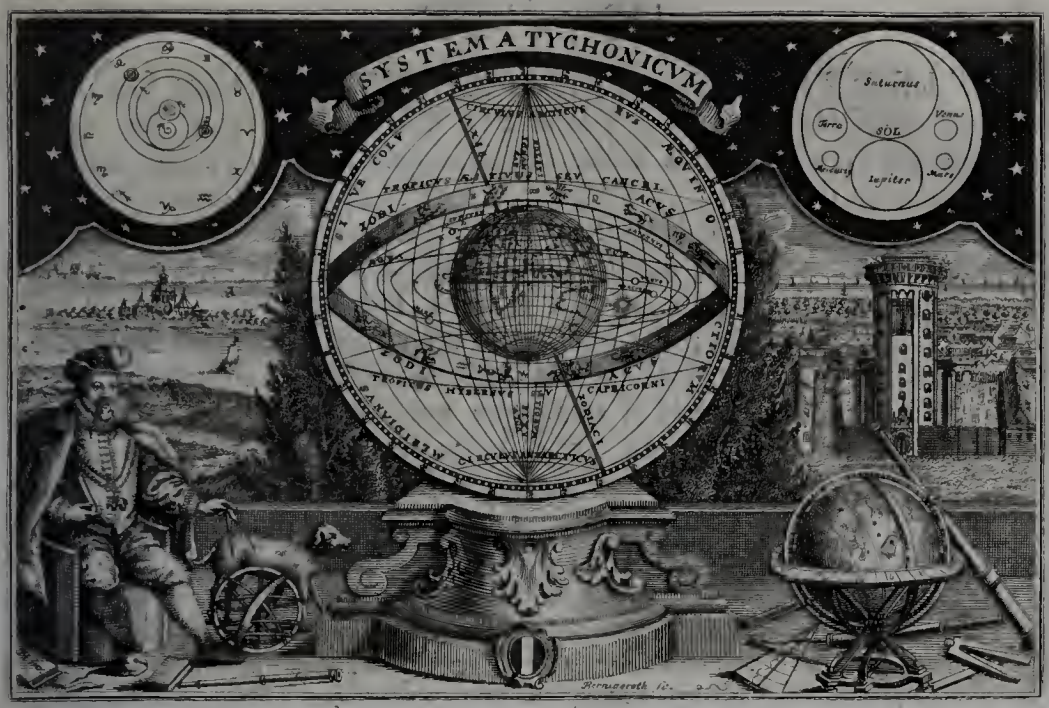
Prebiörn Brahe, *Capitaine.*

Knud Brahe.

Susanna Brahe, *Superieure du couvent d'Odense.*
. . . . Hein *de Steensgaard Conf. de Justice.*

Mette Brahe.

Sophie Brahe.



HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE BRAHE.

ELle eſt depuis pluſieurs Siècles connue en *Dannemark* ; & les Comtes de ce nom en *Suède* en tirent leur origine, quoiqu'ils ne portent rien dans leurs armes, qui reſſemble à celles de nos *Brahes*. TORKILD BRAHE *de Mygdal* n'avoit qu'une fille, qui fut mariée en *Suède* à un *Oerenflugt*, dont la poſtérité prit le nom de la mère & les armes paternelles.

TORKILD BRAHE de *Gilleboe* fut un des prémiers Miniſtres de WALDEMAR IV. Roi de *Dannemark* ; mais aïant eu le malheur de tuer un homme de diſtinction, il fut obligé de ſe retirer en *Suède*. On fonda un Couvent de Filles de ſa Seigneurie de *Gilleboe*.

NIELS BRAHE Sgr. de *Vedaas* & *Vidsköfle*, après que ſon Aïeul maternel *Oluf Nielſen Sgr. de Thaloe* eut été tué à *Bergen* l'an 1458. par quelques Négocians des Villes Hanſéatiques, ſa veuve *Elſe* fille de *Niels* donna en dépot au Comptoir de *Bergen* quatre Caſſettes remplies de beaucoup de richeſſes, de bijoux, & entre autres choſes de 344. Cruches d'argent. Elle en remit enſuite l'obligation à ſon petit-fils *Niels Brahe*, qui la donna l'an 1511. au Roi JEAN à *Helſingbourg*. Mais le même *Brahe* tua *Thor Ipſen*, ſur quoi il fut obligé de quitter le Roïaume. Il remit alors ſes prétentions ſur les Caſſettes entre les mains de CHRETIEN II. au ſervice duquel il s'engagea après que ce Roi eut quitté ſes Etats, & il ſe ligua l'an 1525. avec *Norby*, mais il fut battu & pris la même année; & par une ſentence du Sénat du Roïaume, il fut condamné à la mort, & tous ſes biens à être confiſqués. Il eut encor le bonheur d'échaper cette fois, mais quelque tems après il revint en cachette avec *cinq* de ſes amis; ils furent pris proche d'*Yſted* en *Scanie*, & transportés à *Malmöe*. Pendant leur procès les *cinq* ſe ſauvérent de la priſon, & *Brahe* fut mené à *Coppenhague*, où on lui trancha la tête ſur le *Vieux-Marché* en 1529.

TYCHO-BRAHE Sgr. de *Knudſtrup*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, né le 13 *Décembre* 1546. Dans la *ſeptiéme* année de ſon âge ſon Oncle paternel *Jörgen Brahe* de *Toſtrup* le prit dans ſa maiſon; & comme il n'avoit point d'enfans, il eut tout le ſoin imaginable de l'éducation de ſon neveu, comme s'il eût été ſon propre fils. La paſſion ardente qu'on remarquoit dans ce jeune homme pour l'étude, & la diſpoſition naturelle qu'il y aporta, obligea ſon Oncle à le faire inſtruire parfaitement dans la Langue Latine. Cette ocupation fut un myſtère pour ſon Père, qui l'avoit deſtiné aux Armes, juſqu'à ce que ſon Oncle le mit à l'Univerſité de *Coppenhague* pour y étudier la *Rhétorique*, eſpèce d'étude pour laquelle il n'avoit point de panchant; mais comme il étoit né avec une inclination invincible & avec un goût décidé pour l'*Aſtronomie*, il commença à en donner des preuves à l'ocaſion d'une Eclipſe totale du Soleil, arrivée le 21 *Août* 1560. qui donna lieu aux Savans d'en publier leurs ſentimens. *Brahe*, tout jeune qu'il étoit, ſe donna auſſi beaucoup de peine pour s'en éclaircir: comme il ne pouvoit pas pénétrer comment les *Aſtronomes* avoient pu déterminer le moment où cette Eclipſe arriveroit, ces Calculs *Aſtronomiques* augmentérent tellement l'ardeur qu'il avoit d'être inſtruit dans leur Art, qu'il acheta quelques Livres qui traitoient de cette matière, & qu'il lut avec beaucoup d'attention pour ſe former dans l'*Aſtronomie* & dans les autres Siences qui en dépendent. La réputation de l'Univerſité de

Leip-

Leipzig engagea ſon Oncle à l'y envoïer en 1662 pour le faire étudier, & l'obligea d'embraſſer le parti de la *Juriſprudence* malgré le dégoût qu'il avoit pour cette étude; & plus on l'y força, plus il s'en dégoûta. Nous ſavons par expérience, que rien n'eſt plus dégoûtant que d'être forcé de s'apliquer à un genre d'étude qu'on n'aime pas. Son propre génie fut ſon prémier Maître; en un mot, il conſidéra l'*Aſtronomie* comme une choſe divine, qui l'a auſſi immortaliſé; & peut-être eût-il toujours été un génie médiocre, s'il ſe fût apliqué à quelqu'autre Sience, qu'il eût moins aimée. Son Gouverneur ne voïoit qu'avec peine en lui ces diſpoſitions, il tâchoit de l'en détourner, mais ſes raiſons ne le rebutérent point. Son Elève emploïa l'argent deſtiné pour ſes menus plaiſirs à acheter les Livres qui lui étoient néceſſaires, & les liſoit par ocaſion avec avidité. Aïant acheté un Globe Céleſte, il examinoit les conſtellations dans le Ciel, & aprit leurs noms: il paſſoit ſouvent des nuits entières à contempler les aſtres, lorſque le tems étoit ſerein: il obſerva principalement la conjonction de *Saturne* & de *Jupiter*, & pour avancer dans ſes études il profita des lumières des plus ſavans Profeſſeurs.

Après un ſéjour de trois ans à *Leipzig*, la mort de ſon Oncle l'obligea de retourner en 1565. dans ſa Patrie. Y étant arrivé, il profita auſſi-tôt de ſa liberté, & ſe livra entièrement aux *Mathématiques*, à la *Chymie*, à l'*Aſtronomie*, & à l'*Aſtrologie*. Il n'y demeura pourtant qu'autant de tems qu'il lui en fallut pour metre ordre à ſes affaires domeſtiques; il ſe propoſa même d'en ſortir, voïant que ſes Amis & ſes Parens trouvoient mauvais qu'il s'apliquât ſi fort à l'*Aſtronomie*, qu'ils regardoient comme une ocupation indigne d'une perſonne de ſa naiſſance; mais ſans attendre que l'année fût finie, il reprit le chemin de l'*Allemagne*, & arriva l'année ſuivante à *Wittenberg*. La Peſte qui y ſurvint, l'obligea de ſe retirer; il alla au commencement de l'Automne de la méme année à *Roſtok*, où il lui arriva peu de tems après cette avanture.

Il ſe trouva à des nôces le 10 de *Décembre*, un autre *Danois* nommé *Manderup Paſberg* y étoit auſſi: ces deux Compatriotes y eurent une diſpute enſemble, & la choſe n'alla pas plus loin cette fois; mais quelques jours après s'étant retrouvés enſemble à un jeu, ils eurent une nouvelle priſe, qu'ils pouſſérent avec tant de furie, que *Paſberg* mit l'épée à la main; *Brahe* tira auſſi la ſienne; mais comme le lieu, où ils ſe battoient, étoit fort obſcur, & que *Brahe* ſavoit mieux manier un compas qu'une épée, il eut une partie de ſon nez emportée. Il eut l'adreſſe de s'en faire un autre d'or & d'argent, & ſi bien travaillé, qu'on le croïoit naturel:

turel: il s'en ſervit toujours, portant dans la poche une petite boëte remplie d'une eſpèce de cole pour l'atacher en cas de beſoin. En 1562. il paſſa l'Eté dans ſa Patrie, & vers l'Hiver il retourna à *Roſtok*. L'année ſuivante il alla à *Wittenberg*, d'où il paſſa par les principales Villes d'*Allemagne*, pour l'*Italie*, où il fit connoiſſance avec le célèbre *Cyprianus*. Il retourna en 1569. à *Augsbourg*, dont le ſéjour lui plut ſi fort, qu'il réſolut d'y reſter quelque tems pour ſe perfectionner dans les Etudes *Aſtronomiques*. Il s'y fit fabriquer des inſtrumens pour obſerver plus exactement les conſtellations, & profita des converſations des Savans: il y fut viſité par le fameux *Pierre Ramus*, qui ne pouvoit aſſez admirer ſon ſavoir. Le Bourguemaître *Paul Hainzel* fit bâtir un Obſervatoire, qu'il fournit d'inſtrumens pour faire des obſervations ſuivant le deſſein que *Brahe* donna. Celui-ci s'attira l'admiration de tous ceux qui le voïoient, & qui étoient étonnés que dans une ſi grande jeuneſſe il eût pu faire de ſi grands progrès dans l'*Aſtronomie*. La mort de ſon Père, qui arriva en 1571, le laiſſa en liberté de s'atacher au genre de vie qui lui plaîroit le plus: il retourna en *Dannemark*, & après avoir reſté quelques ſemaines à *Coppenhague* il ſe rendit à la Terre de *Haritzvad*, où il eut le plaiſir de trouver une retraite agréable chez ſon Oncle maternel *Steen Bille*, qui aimoit les Lettres & étoit lui-même ſavant. Pour encourager ſon neveu à continuer ſes études, il lui donna un endroit fort commode pour faire ſes Obſervations, & un autre pour conſtruire un Laboratoire de Chimie: il s'apliqua uniquement à ſa Sience favorite, & ce fut-là qu'il découvrit en 1572. une nouvelle étoile dans la conſtellation de *Caſſiopée*, qui lui donna ocaſion de faire pluſieurs remarques, qu'il penſoit à publier alors; mais le caprice de ce tems, ſuivant lequel le métier de publier des Livres étoit regardé comme une choſe indigne des perſonnes de ſa naiſſance, fit qu'il changea de deſſein juſqu'à ce que ſon Oncle *Peder Oxe* Grand-Maître du Roïaume le perſuada de les rendre publiques. Dans ces remarques il dit, qu'en vertu de cette étoile il naîtroit vers le Nord de la *Finlande* un Prince, qui ébranleroit l'Empire d'*Allemagne*, & qui disparoîtroit en 1632. On a lieu de croire que cette prédiction a eu ſon accompliſſement dans le Roi GUSTAVE-ADOLPHE, qui déſola l'*Allemagne* & mourut la même année; ce qui a fait que la Poſtérité a regardé ſes prédictions comme infaillibles. Pendant ce tems-là il fit quelquefois des voïages à *Coppenhague* pour y profiter de la converſation de *Charles Dantz* Ambaſſadeur de *France*, & de *Jean Praten* Profeſſeur. En 1573. il réſolut d'aller faire encor un tour en *Allemagne* & en *Italie*, mais il en fut empêché par une fièvre, don

dont il fut attaqué. Après en être rétabli, il eut une maladie d'une autre eſpèce, qui retarda pour quelque tems l'exécution de ſon projet.

Je parle de l'amour qu'il conçut alors pour une jeune Païſane nommée *Kirſten* ou *Chriſtine*, née dans une des maiſons païſanes de ſa Seigneurie de *Knudſtrup*. Les charmes naturels de cette Beauté champêtre firent tant d'impreſſion ſur lui, qu'il en oublia toute ſa Philoſophie, & même ſa propre naiſſance, qui auroit dû le détourner d'une pareille alliance, conſidérant que l'honneur a le pas devant l'amour. Ses amis firent tout leur poſſible pour le guérir de cette paſſion, mais ils ne purent y réuſſir. Les hommes penſent différemment en matière d'amour, & les objets paroiſſent ſelon que l'imagination en eſt frapée. *Brahe* croïant que l'amour rend les conditions égales, l'épouſa, & la fit mère de ſix enfans. Mais ce mariage le brouilla avec toute ſa famille, avec qui il ſe racommoda néanmoins dans la ſuite, le Roi FRIDERIC II. aïant interpoſé ſon autorité pour ſa réconciliation (1). Pendant l'Hiver de l'année 1574. *Brahe* ſe trouvant à *Coppenhague*, quelques jeunes gens de qualité lui propoſérent de leur lire un Cours d'*Aſtronomie*, mais ni leurs ſollicitations ni celles de ſes amis ne purent le déterminer à condeſcendre à leurs deſirs. Il ſe laiſſa pourtant perſuader, lorsque le Roi y eut joint les ſiennes, & il leur expliqua pendant l'Hiver la Théorie des Planètes: il invita le Public à ſes leçons par un diſcours *De Diſciplinis Mathematicis*, & le 23. *Septembre* de ladite année il fit l'ouverture de ſon Collège, & commença par les *Tables-Pruténiques*. Sa réputation lui attira bientôt un grand nombre d'Auditeurs; mais comme il ſongeoit depuis longtems à faire un voïage en *Allemagne*, il ſe mit, ſes leçons étant finies, en chemin au commence-

(1) Je crois que ſa folie de ſe meſallier peut être juſtifiée par les argumens ſuivans. L'amour ne demande jamais le dénombrement du bien, ni des quartiers, quand on n'a pas beſoin de s'épouſer par intérêt. Le ſecret eſt d'être aimable, & d'être aimé. Comme il l'aimoit aparemment, il l'eſtima aſſez riche & noble. Il lui auroit été auſſi dificile qu'à un Philoſophe avec un nez métalique d'épouſer une fille de diſtinction, étant toujours ataché au Ciel, ne faiſant guère attention à ce qui ſe paſſoit ſur la Terre, & moins encor comptant l'aſſortiment de vieux parchemins, qui ſont ſouvent des marques fort équivoques. Ainſi on ne doit pas trouver ſi étrange, qu'il n'obſervât pas exactement la coutume & les bienſéances dans ſon mariage. Sans dire, qu'il conſidéroit peut-être, que rien n'eſt ſi reſſemblant à une fille de la plus ancienne race, aux manières précieuſes près, qu'une modeſte & honnête païſane. Au reſte il trouva ſans doute mieux ſon compte avec une païſane, qu'avec une fille de qualité, qui coute beaucoup à un Mari pour la mettre à la mode, & qui auroit peut-être grondé, quand elle l'auroit vu emploïer ſon argent en Inſtrumens & en Livres.

mencement du Printems de l'année ſuivante, laiſſant dans ſa Seigneurie ſa femme & une fille. Il alla d'abord à *Caſſel* voir le *Land-Grave* GUILLAUME, dont il fut fort bien reçu à la faveur du goût que ce Prince avoit pour l'*Aſtronomie*, dans laquelle il étoit très habile. Il paſſa huit ou dix jours à s'entretenir avec lui ſur les nouvelles découvertes qui s'étoient faites dans cette Sience. Néanmoins la mort d'une Fille du *Land-Grave* troubla leurs entretiens.

Brahe alla à *Francfort ſur le Mein*, & de-là à *Bâle*. Cette dernière ville, dont il parcourut tous les environs, lui parut le lieu le plus commode pour y établir ſa demeure, à cauſe de ſa ſituation avantageuſe pour entretenir correſpondance avec les Savans tant en *France* qu'en *Italie* & en *Allemagne*. Il réſolut donc de s'y fixer lorſqu'il auroit fini ſes voïages. Après avoir vu une partie de la *Suiſſe* il vint en *Italie*, & fit quelque ſéjour à *Veniſe*, d'où il retourna en *Allemagne*. Le deſir de voir l'Election de l'Empereur RODOLF II. qui ſe devoit faire le 1 de *Novembre* 1575. à *Francfort*, l'engagea, chemin faiſant, à paſſer par cette ville : ſa curioſité y étant ſatisfaite, il ſe rendit à *Augſpurg*, où il eut le chagrin de voir l'ouvrage qu'il y avoit bâti, négligé & ruïné : il le fit réparer & acommoder d'une manière tout extraordinaire, deſorte qu'il le pouvoit faire tranſporter dans l'endroit où il avoit réſolu de fixer ſa demeure. Il revint en *Dannemark* avant l'Hiver de l'année 1576. pour mettre ordre à ſes affaires, afin de pouvoir ſe rendre au Printems ſuivant à *Bâle* avec toute ſa famille. Néanmoins ce deſſein n'eut pas lieu, car le Roi FRIDERIC II. jugea à propos de ne pas laiſſer échaper un homme qui pouvoit faire tant d'honneur à ſon Roïaume. Il lui fit dire qu'il ſouhaiteroit de lui parler. *Brahe* ſe rendit auſſitôt auprès de Sa Majeſté, qui le reçut avec toutes les marques poſſibles de bienveillance, & lui promit de le mettre en état de pouvoir travailler avec toute la tranquillité qu'il pouvoit deſirer, & lui donna en propre, ſa vie durant, l'Ile de *Huen*, avec pouvoir d'y faire bâtir un Obſervatoire & même un Laboratoire.

Le Roi ne borna pas au don de cette Ile les faveurs qu'il avoit deſſein de lui faire, mais il lui aſſigna outre cela une penſion de *deux mille* écus avec les revenus du Fief de *Bergen*, & du Canonicat de *St. Laurent* de *Roskild*, qui montoient à *deux mille* écus. Ces propoſitions étoient trop favorables & trop conformes au goût de *Brahe* pour qu'il ne les acceptât pas; ainſi ſans balancer ſur le parti qu'il avoit à prendre, il remercia le Roi d'une faveur qu'il n'avoit pas eu lieu d'attendre, & l'accepta très volontiers, voïant bien que ſans le ſecours du Roi il lui ſeroit impoſſible de venir à bout de ſes deſſeins. Il alla auſſitôt

tôt voir l'Ile (1) & trouva qu'elle convenoit parfaitement à ſes deſſeins, étant très bien orientée. Il commença l'an 1576. à y bâtir le fameux Château d'*Uranienbourg*, qui avoit couté des ſommes conſidérables. Le Roi y emploïa beaucoup d'argent, & *Brahe* y dépenſa de ſon propre bien plus de *cent mille* écus; mais il ne ſubſiſta dans ſon entier, qu'en-

(1) Elle eſt ſituée dans la Mer *Baltique* entre le *Seeland* & la *Scanie*, & eſt devenue célèbre par le ſéjour de *Brahe*. Les Mariniers *Anglois* apellent ordinairement cette Ile *Scarlet-Iſland*, l'Ile d'Ecarlate, par une tradition, que la Reine *Eliſabeth* d'*Angleterre* avoit offert pour cette Ile autant d'écarlate qu'il en faloit pour la couvrir. Elle eſt éloignée de *Coppenhague* d'environ trois milles, & de deux de *Helſingbourg*, & a de circuit environ 8660. pas. Elle eſt fort haute & eſcarpée, principalement du côté du Midi: la ſituation en eſt très commode pour y faire des obſervations: & il ſembloit que la Nature même eût formé ce lieu pour contribuer à la réputation de *Brahe:* elle a une fort belle vue ſur la Mer, & on y peut voir tous les Vaiſſeaux qui vont & viennent pour paſſer le *Sundt:* on découvre de-là *Coppenhague*, le Château de *Cronbourg*, les Villes de *Helſingneur*, *Malmöe*, *Lund*, *Landskrone* & *Helſingbourg*. Tous les ouvrages de *Brahé* y aïant été pouſſés à leur perfection, *Huen* ſe repréſenta ainſi:

A Uranienbourg. B. Stiernbourg. C Métairie ou Ferme pour l'uſage de la Maiſon. D. Attelier, où il fabriquoit ſes Inſtrumens. E Moulin à Vent. F Village avec quarante familles de Païſans. G Moulin à eau pour faire le Papier, moudre le Froment, fouler les Draps, & préparer les Peaux & les Parchemins. Il étoit ſi artificiellement fait, que la grande roue faiſoit mouvoir ces trois moulins à la fois, & chacun en particulier. H L'Egliſe. I Le Tribunal (*Birke-Ting*). L Viviers au nombre de 60 bien pourvus de toutes ſortes de poiſſons. M Pré planté d'Aunes & de divers Bôcages. N Bois de Noiſetiers. O Débris de quatre tours, qui y ont été bâties dans l'ancien tems. Après le départ de *Brahe* de cette Ile, tous ſes Bâtimens ſont tombés de tems en tems en ruïne, & une partie des démolitions fut emportée en divers lieux, & ſervit pour d'autres Bâtimens; ainſi on a peine aujourd'hui à connoître la place où les fameux Obſervatoires ont été bâtis. On ne trouva l'an 1659. que deux familles Païſanes ſur cette Ile: cela n'empêcha pas que le Roi de *Suède* n'en diſputât la poſſeſſion dans ce tems-là,

qu'environ *vingt & un* ans. Comme ce Bâtiment étoit un des plus curieux qu'il y eut de ſon tems, je ne ſaurois me diſpenſer de faire une petite digreſſion, pour en donner une idée. Le Château même étoit d'une figure quarrée, chaque angle avoit *ſoixante piés* en longueur. La hauteur du Bâtiment depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au Pégaſe étoit de *ſoixante & quinze* piés. Aïant achevé ce Bâtiment, il n'épargna rien

---

là, prétendant qu'elle étoit dépendante de la *Scanie*. *Winſtrup* Evêque de cette Province, quoique ce ſavant homme fût né *Danois*, & qu'il n'agît guère en bon Compatriote, produiſit une petite pièce par laquelle il tâcha de prouver, que l'Ile en queſtion relevoit de la *Scanie* : il s'y étendoit par-tout à critiquer l'Atlas de *Janſon*, qui avoit commis trop de fautes ſur cette matière pour mériter qu'on l'en crût. Les argumens ſuivans font connoître, que celles de *Winſtrup* ont été mal fondées. Les habitans de l'Ile avoient leur Tribunal Provincial (*Lands-Ting*) à *Ringſted*, comme ceux de *Seeland*, & étoient obligés à païer leur taille au Baillif de *Cronbourg*. Mais comme ils ſe plaignoient l'an 1634 au Roi CHRETIEN IV. que leur Tribunal étoit éloigné de *dix* milles d'eux, & celui de *Scanie* ſeulement de *trois*, le Roi leur permit de comparoître devant le Tribunal de la dernière Province ; mais Sa Majeſté ajouta en 1647. la condition, qu'ils ſeroient jugés ſelon la Loi de *Seeland*. Enfin tout cela ſervoit à détruire tout ce que ledit Prélat intéreſſé avoit débité ſur ce ſujet.

A. La Porte vers le Levant, d'Ordre *Jonique* & *Dorique*. *B* La Salle d'Hiver. *C* Chambre pour les Etrangers, il y en avoit deux autres vers le Couchant. *D*. Chambre nommée la rouge. *E*. La Chambre jaune de figure octogone. *F* La Chambre bleue. *G*. La pierre du fondement miſe par Mr. *Dantz*, qui étoit alors Ambaſſadeur de *France* à la Cour de *Dannemark*, vieillard vénérable, & doué de toutes les qualités qui font un grand Miniſtre.

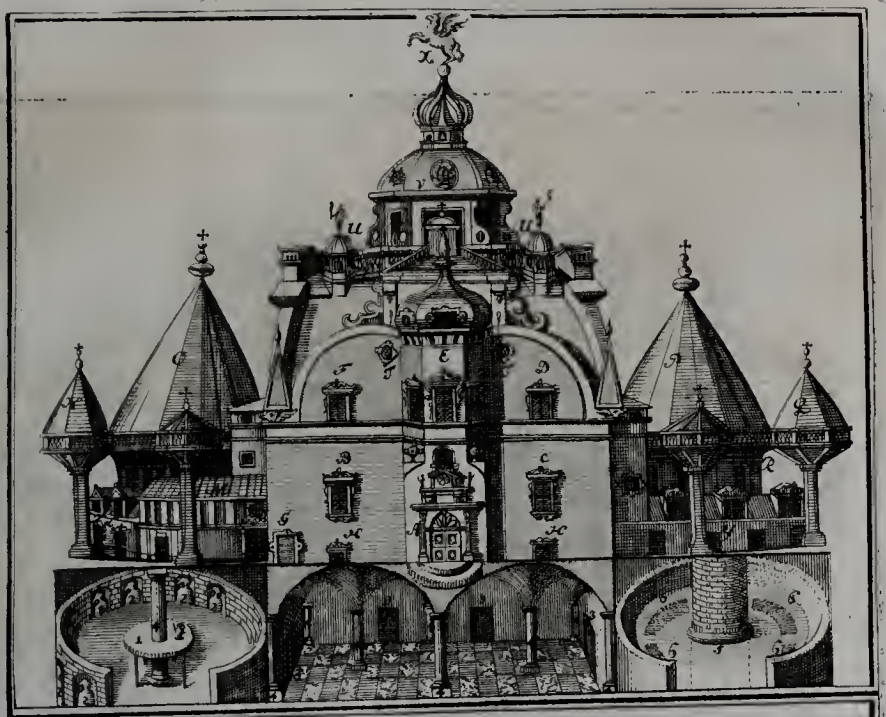
Au deſſus de cette Pierre étoit gravé :

Regnante in Dania FRIDERICO II.

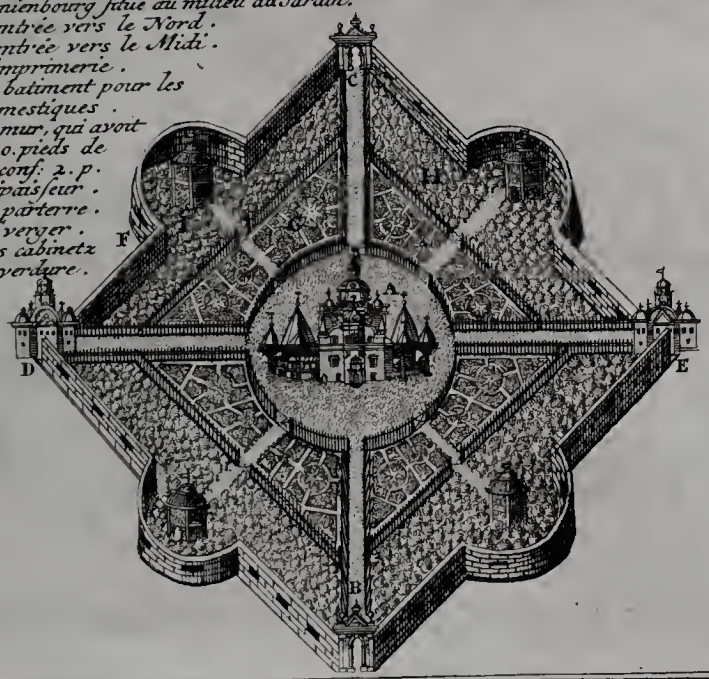
Carolus Dantzæus Aqvitanus R. G. I. D. L. (c'eſt-à-dire, *Regis Galliæ In Dania Legatus.*) *domui huic Philoſophiæ, imprimiſque aſtrorum comtemplationi Regis decreto à nobili Viro Tychone Brahe de Kundſtrup exſtructæ, votivum hunc lapidem, memoriæ ex felicis auſpicii ergo p. anno MDLXXVI. VI. Idus Auguſti.*

Tempore quo Regum, qui nomine Rege ſecundas
Danorum imperio Rex Fridericus habet
Caroli ad Danos Galli Legatio Regis
Dantzæus, quem orbis terra Aqvitana tulit.
Huic domui Uraniæ, & Sophiæ quam Tycho Brahorum
Clara ſtirpe natus, Rege jubente ſtruit.
Hunc lapidem auſpicio felici utque omne per ævum
Auguſti, id memor & lux modo ſexta locat.

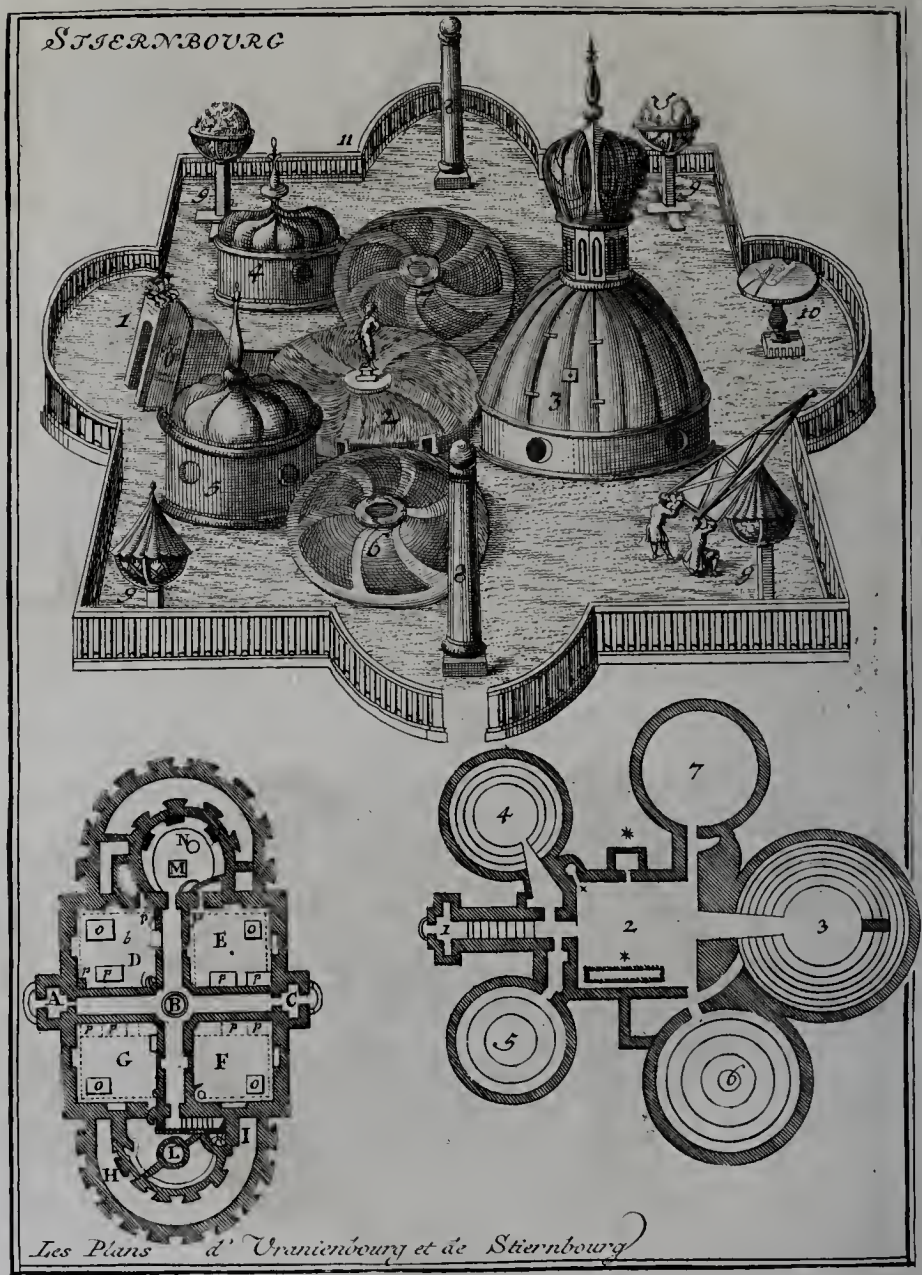
H. Les ſoupirans ou les fenêtres du Laboratoire ſouterrain. *J* L'ouverture pour faire paſſer le charbon au Laboratoire Chymique * *L*. & *M* Les Chambres d'étude & la Bibliothèque. *N* Le petit Obſervatoire vers le Midi. O. Le grand Obſervatoire. P. Le grand Obſervatoire vers le Nord. Q. Le petit Obſervatoire. R. Un poële octogone. S. L'entrée du Laboratoire & pour monter aux Obſervatoires. T. Huit poëles pour des Etudians. U Deux Chambres octogones. V Le Cadran d'une Horloge avec un Carillon de cinq Cloches. X Un Pégaſe doré ſur le faîte du Bâtiment pour ſervir de girouette. Y Les fenêtres du Laboratoire ſouterrain, au milieu duquel étoit placée une table ronde. 1. 2. Seize alambics pour les Opérations Chymiques. 3 Les entrées. 4. Les Piliers. 5 Un Puits profond de quarante aunes. 6 Les tables pour ſervir de décharge.



A. *Uranienbourg situé au milieu du Jardin.*
B. *L'entrée vers le Nord.*
C. *L'entrée vers le Midi.*
D. *L'imprimerie.*
E. *Le batiment pour les Domestiques.*
F *Le mur, qui avoit 1200. pieds de Circonf: 2. p. d'épaisseur.*
G. *Le parterre.*
H. *Le verger.*
I. *Les cabinetz de verdure.*



pour l'Histoire de Breme pag. 8.



Les Plans d'Uranienbourg et de Stiernbourg

rien pour perfectioner l'*Aſtronomie*; il ſe donna toutes les peines imaginables pour faire des obſervations, comme on le peut voir par ſes Ouvrages.

---

(1) L'entrée au-deſſus de laquelle on voïoit les Armes du Roïaume de *Dannemark*; aux deux côtés de cette Porte étoient les Armes des Aïeux de *Brabe* avec cette Inſcription:

Non inimica abolet
Vis ulla
Nec unda nec ignis.

Il y avoit encor cette légende gravée en lettres d'Or ſur une grande Pierre:

D. O. M.
poſteritati ſacrum.

Aſtronomiam, ſcientiam omnium antiqviſimam & præſtantiſſimam, diu quidem multumq; cultam, nondum tamen ſatis ſolide conſtitutam, aut a mendis vindicatam animadvertentes, & inſtaurandæ perficiendæq; varia eademq; exacta adinvenit conſtruxitq; organa, ad omnimodas cœleſtium corporum obſervationes ſufficientia, labore, diligentia, impendioque incredibili, quæ partim proxima eandem ob cauſam exædificata arce Uranienburgo, partim bisce cryptis ad conſtantiorem & opportuniorem uſum diſpoſuit; Tibiq; ô inclyta omni ævo ſucceſſura poſteritas theſaurum rariſſimum, & preciociſſimum commendans, dicans, conſecrans, ut in æterni Dei admirandæ cœleſtis machinæ opificis gloriam artiſq; divinæ propagationem, ac patriæ honorem, perpetuo conſerves, nec vetuſtate aliove incommodo collabeſcere, aut aliorſum transferri vel quocunq; modo violari ſinas. Si nihil aliud authoris ſaltem univerſi vindicem reverens oculum. Qui ea cuncta in hac Inſula & inchoavit & abſolvit, hoc monumento poſito Te rogat & obteſtatur.

Tycho Brahe O. F.

Itave qui hæc legis faciſq; & Vale.

(2) Un Bâtiment rond en haut, mais l'Apartement en bas étoit quarré. *Brahe* y couchoit, & en pouvoit entrer dans tous les autres Apartemens. La Statue placée ſur ce Bâtiment tenoit une Figure Hiéroglyphique avec cette incription:

Nec faſces nec opes
ſola artis
Sceptra perennant.

(3) Une place pour les Inſtrumens.

(4) La place pour un grand Cadran.

5. 6. 7. Places pour les autres Inſtrumens. 8 Deux Colonnes. 9 Quatre Globes ſur des Piédeſtaux. 10 Une Table ronde de pierre. 11 Baluſtrade de 280 piés de longueur. Il commença auſſi à pratiquer un conduit ſouterrain pour aller d'*Uranienbourg* à *Stiernbourg*, mais qui ne fut pas achevé. Il y avoit ſur la Porte du Poële quarré 2 & dans les Apartemens, pluſieurs Inſcriptions & Portraits des plus fameux *Mathématiciens* accompagnés d'Epigrames (*), & entre autres ſon propre Portrait avec ſon Syſtême: il tenoit dans la main un billet avec ces mots: *Qvid ſi ſic?*

TI-

LE FONDEMENT D'URANIENBOURG.

A. L'entrée vers le Levant.
B. Un Puits d'où l'on pouvoit conduire l'eau dans toutes les chambres.
C. L'entrée vers le Couchant.
D. E. F. G. Les grands Poëles.
H. La Cuiſine.
I. L'Eſcalier du ſecond corridor.
L. Autre Puits. *M.* La Bibliothèque.
N. L'Eſcalier pour deſcendre dans le Laboratoire.
O. Les Tables. *P.* Les Lits.

ges. Il entretenoit ordinairement dans sa maison *dix* ou *douze* jeunes-gens qui l'aidoient dans ses observations, & à qui il enseignoit l'*Astronomie* & les *Mathématiques*. De cette Ecole sont sortis les fameux Savans *Longomontanus*, *Pontanus*, & le célèbre Géographe *Blau*. Cependant *Brahe* commença l'an 1584. à bâtir un autre Observatoire vers le Midi à environ *soixante* & *dix* pas du Château d'*Uranienbourg*, lequel il nomma *Stiernbourg*, Bourg des Etoiles: ce Bâtiment étoit en partie sous terre & en partie au-dessus pour y faire des observations.

Il y passa ainsi quelques années de sa vie, avec beaucoup de réputation, & suivi d'une foule de Disciples. L'année après qu'il s'y fut établi, on lui offrit la place de *Recteur Magnifique* de l'Université de *Coppenhague*, mais il la refusa. Il possédoit tout ce qu'il pouvoit desirer; car outre qu'il s'amusoit à ses Observations, à ses Bâtimens & à ses Jardins, il y avoit une quantité des divertissemens, qui rendoient son séjour très agréable.

Il s'y fit un si grand nom, que plusieurs Princes lui rendirent des visites, dont le prémier fut ULRIC Duc de *Meklenbourg* Beau-Père du Roi FRIDERIC II, qui fit un voïage en *Dannemark* en 1586, pour voir la Reine sa Fille: & comme ce Prince avoit du gôut pour la *Chymie*, il alla avec le Roi & la Reine à *Huen*, accompagné de son Epouse la Duchesse ELISABETH (1) & de son Neveu *Sigismond*. Ils ne pouvoient re-

---

* TIMOCHARES ALEXANDRIUS
vixit anno 1300 ante Christum.
Salvete Heroes; vetus ô Timochare aveto,
Ætheris ante alios ause subire domos.
HIPPARCHUS ROHDIUS
vixit anno 120 ante Christum.
Et qui mensus eras solis lunæq; recursus
Hipparche at quotquot sidera Olympus habet.
PTOLEM. CLAVD. ALEXANDRINUS
vixit anno 140 post Christum.
Antiquos superare volens Ptolemee labores,
Orbibus, & numeris promptius astra notas.
ALBATEGNIUS ARATENSIS
vixit anno 880 post Christum.
Emendare aliquid licet Albategnius orsus,
Non tamen exactas pertulit ire vias.
ALPHONSUS REX HISPANIÆ
vixit anno 1250 post Christum.
Quod labor & studium reliquis, tibi contulit aurum
Alphonse, ut tantis annumerêre viris.
NICOLAUS COPERNICUS TORONENSIS
vixit circa annum 1520 post Christum.
Curriculis tritis deficit Copernice, terram
Invitam, Astriferum flectere cogis iter.
TYCHO BRAHE DANUS DE KNUDSTRUP
circa annum 1580 post Christum.
Quæsitis veterum & propriis, normæ astra subegi,
Quanti id, judicium posteritatis erit.
TYCHONIDES.
Te venerande Parens tuaq; alta inventa sequentem
Det Deus, Atlantum continuare vices.

FYNES MORYSON dans son *Ten Yeeres travell through Germany, Bohmerland, Dennemark* &c. impr. à Londres 1617. in fol. marque avoir été l'an 1593. à *Huen*, où il a copié les mêmes Inscriptions, mais avec quelque différence: il les a traduit en Anglois avec d'autres historiettes au sujet de *Huen*. Cet Auteur a été si exact à écrire tout ce qui lui est arrivé dans son voïage, qu'il a noté combien il donnoit pour sa table, & ce qu'il payoit ordinairement pour son soupé à *Coppenhague*, 6 Skilling-lubsk, & 3 pour la bière.

(1) Elle écrivit dans le cabinet de *Brahe* sa Devise: *Gott verlest die seinen nicht.*

regarder les instrumens & les autres inventions de *Brahe* sans les admirer; & comme la Reine aimoit beaucoup ces sortes de Siences, cela fit qu'elle y alla deux fois la même année.

Le Landgrave GUILLAUME de *Cassel*, qui avoit entretenu une correspondance avec *Brahe*, & dont les Lettres sont imprimées, alla en 1588 en *Dannemark*, tant pour rendre une visite au Roi, que pour voir le fameux *Uranienbourg*, & pour s'entretenir avec celui qui en étoit le fondateur. Il débarqua à son retour de *Huen* au Château de *Cronbourg*, qui étoit nouvellement bâti d'après les desseins que *Brahe* avoit donnés.

La même année mourut le Roi FRIDERIC II, dont le superbe Mausolée, qu'on peut mettre au nombre de plus beaux Tombeaux de l'*Europe*, fut fait sur les modèles donnés par *Brahe*. L'année suivante, les Sénateurs de *Dannemark* lui promirent, pendant la minorité du Roi CHRETIEN IV, la possession & la conservation de son Ile, par une Patente où ils s'obligent de prendre tous les soins imaginables pour conserver ses Bâtimens à l'usage auquel il les avoit accommodés, & qu'ils seroient entretenus aux frais du Roïaume, à quoi ils vouloient aussi porter Sa Majesté en son tems; & qu'en cas que quelqu'un de sa famille fût un jour en état de pouvoir s'en servir pour faire des Observations *Astronomiques*, il auroit toujours la préférence, & à son défaut tel autre qu'il voudroit emploïer pourvu qu'il fût né *Danois*. (1).

Le savant Roi d'*Ecosse*, ensuite Roi de la *Grande-Bretagne*, JAQUES I. VI. étoit l'an 1590 en *Dannemark* pour y épouser la Princesse ANNE. Pendant son séjour à *Coppenhague*, il y entendit les Professeurs faire leurs Leçons publiques: il en fut si satisfait, qu'il donna à l'Université un grand Gobelet d'or, & quelques Livres. Sa Majesté se fit ensuite transporter au mois de *Mars* à *Huen* pour rendre une visite à *Brahe*, dont Elle trouva la conversation si agréable, qu'Elle resta *huit* jours chez lui. Leurs discours ne rouloient que sur des matières qui regardoient l'*Astronomie*, la *Chymie*, &

(1) Cette Patente, écrite sur du Parchemin, fut signée le 16. *Juillet* de l'an 1589, par les Sénateurs suivans.

Niels Kaas *de Taarupgaard.*
Peder Gyldenstiern *de Thim.*
Eric Hadenberg *de Matrup.*
Axel Gyldenstiern *de Lunbygaard.*
Chresten Skeel *de Fusing.*
Peder Munk *d'Estvadgaard.*
Steen Brahe *de Knudstrup.*
Hak Ulfstand *de Hakebierg.*
Absolon Giöe *de Kielstrup.*
Albert Skeel *de Harritzkiær.*
Jörgen Rosenkantz *de Rosenholm.*
Jörgen Skram *de Thiel.*
Andreas Pinge. *de Smidstrup.*
Jacob Seefeld *de Visberg.*
Arril Huitfeld *d'Odersberg.*
Chtistoph Walkendorf *de Glorup.*
Mandrup Pasberg *de Hoyesholm.*
Henric Belau *de Spöttrup.*
Breide Rantzau *de Rantzausholm.*

& le *Syſtême de Copernic.* Entre les Portraits des ſavans Hommes dont il y avoit une grande quantité, le Roi reconnut d'abord & avec plaiſir celui de *Buchanan*, qui avoit été ſon Gouverneur. Sa Majeſté, qui lui donna pluſieurs marques de ſon eſtime, lui fit des préſens magnifiques, & en ſe ſéparant de lui Elle lui ordonna de demander ce qu'il voudroit. Il ne demanda que quelques Vers Latins de la compoſition de Sa Majeſté, écrits de ſa propre main (1); & un Chien *Anglois*, qui contribua enſuite à lui faire quiter ſa Patrie.

En 1595 il reçut la viſite de ſon Maître le Roi CRETIEN IV. qui n'avoit alors que *quatorze* ans. Sa Majeſté étoit accompagnée de pluſieurs Sénateurs & Miniſtres: il y reſta quelques jours, parla avec *Brahe* de la *Fortification*; comment on devoit pouſſer l'Eau, ou la forcer; & de la conſtruction des Vaiſſeaux. Comme le Roi étoit fort porté pour cette Sience, il lui perſuada d'entretenir dans ſa maiſon quelques jeunes-gens, & de leur aprendre les *Mathématiques* & autres Siences (2). Parmi les machines que le Roi vit chez lui, Sa Majeſté fit principalement ſes réflexions ſur un Globe de laiton doré, ſi artificieuſement fabriqué, qu'il montroit le Soleil levant & couchant, les Eclipſes & la Révolution des douze Signes Céleſtes; en un mot tout le mouvement du Ciel par le moïen de certaines roues placées dans l'intérieur du Globe, qui le faiſoient tourner. *Brahe* en fit préſent au Roi, qui l'accepta très gracieuſement. En récompenſe le Roi lui donna une Chaîne d'or avec ſon Portrait, qu'il lui mit autour du cou (3).

Si

---

(1) Sa Majeſté écrivit prémièrement dans le Cabinet de *Brahe* ſa deviſe:

Eſt nobilis ira Leonis
Parcere ſubjectis & debellare ſuperbos.

JACOBUS REX.

Voici les vers que ce Monarque compoſa, & qu'il écrivit de ſa propre main.

Qvam temere eſt auſus Phaëton vel præſtat Apollo,
Qui regit ignivomos æthere anhelus equos;
Plus Tycho: Cuncta aſtra Regis, Tibi cedit Apollo,
Charus & Uraniae es Hospes, Alumnus, Amor.

Un autre Poëme que Sa Majeſté *Britannique* a fait pour lui.

Athereis bis quinque globis, queis machina mundi
Vertitur ut celſo eſt cruſtatus fornice Olympus,
Ignibus, & pictus fulgentibus undique lychnis:
Pellucent vitreis domibus vaſtiſque planeta
Orbibus ut geminant curſus, vi, & ſponte rotati
Ui miti aut torvo adſpectu longe ante futura
Præmonſtrant, Regnique tonnas, quæ fata volutet:
His tellure cupis, quæ vis, quis motus & ordo
Cernere ſublimem, deductumque Atherea terra
Tychonis pandunt opera: lege, diſce, videbis
Mira: Domi mundum invenies, cœlumque libello.

(2) Sa Majeſté Danoiſe lui fit païer par an de chaque Penſionaire, 120. Ecus pour la table, & 400 Ecus pour l'inſtruction.

(3) Il porta dans cette chaîne l'Ordre de l'Eléphant, dont il étoit revêtu par le feu Roi FRIDERIC II.

Si l'honneur qu'il avoit d'être visité par son Souverain d'une manière si gracieuse fut grand, il l'acheta bien cher; car cette visite ne contribua pas peu au contretems qu'il éprouva bientôt après, par un accident assez extraordinaire. Parmi les Seigneurs qui avoient accompagné le Roi chez lui, se trouvoit *Christopher Walkendorf*, Grand-Maître du Roïaume, & Ministre de mérite & d'autorité. Celui-ci voulant entrer un matin dans la chambre de *Brahe*, fut attaqué par le Chien que le Roi JAQUES lui avoit envoïé. Cet animal incommodant *Walkendorf*, il lui donna un coup de pié pour le chasser & se garantir de sa fureur. *Brahe* ennemi des complimens, s'en fâcha, & lui parla grossièrement. *Walkendorf* en fut choqué, & ne pensa depuis qu'à se venger (1). Cette haine éclata quelques années après la mort des Sénateurs *Rosenkrantz* & *Kaas*, Protecteurs déclarés de *Brahe*. Alors *Walkendorf* commença à lever le masque, comme nous le verrons ensuite.

En 1590 le Duc HENRI JULE de *Brunsvig* fit un voïage à *Huen*. Outre les visites de ces Princes, plusieurs Savans s'y rendirent aussi pour satisfaire leur curiosité, & voir ce Philosophe si renommé par-tout. En 1594. le Vice-Chancelier Impérial *Jaques Curce* de *Senstenau* vint en *Dannemark*, à ce qu'on prétend sous prétexte de négocier quelques affaires avec le Roi de la part de son Maître, mais en effet pour visiter *Brahe*: il l'assura de la bienveillance de l'Empereur, lui promettant en son nom de lui donner une magnifique maison à *Prague*, s'il vouloit quiter sa Patrie. Cependant tout alloit bien. *Brahe* resta, & étoit estimé de tout le monde: il se voïoit au comble de la gloire, chacun sembloit contribuer à sa haute réputation. Mais comme il n'est point de bonheur parfait ici-bas, il commença aussi à l'éprouver, lorsque la fortune sembloit le favoriser le plus. Les ennemis qu'il s'attira par la manière libre dont il parloit de tout le monde, & par une espèce de mépris qu'il témoignoit pour la plupart des gens, ne voïoient qu'avec peine qu'il obtînt du Roi tant de bienfaits, & que plusieurs de ceux qui venoient en *Dannemark* ne songeâssent presque qu'à l'aller voir. Outre cela les Médecins soufroient impatiemment, que les Malades s'adressâssent presque tous à lui, préférablement à eux, pour avoir de ses remèdes, qu'il distribuoit *gratis* à tous ceux qui en demandoient; aïant découvert par le moïen de la *Chimie* plusieurs remèdes, qui faisoient des cures heureuses. Enfin ses ennemis poussérent si loin leur animo-

(1) Au sujet de cette querelle, on prétend que *Brahe* fit représenter son Chien sur une Médaille avec cette légende. TYCHONIS BRAHE DELICIUM.

animosité, qu'ils l'obligérent en quelque facon à abandonner son agréable retraite, après lui avoir fait ôter certains revenus. *Walkendorf*, qui conservoit contre lui du ressentiment à cause du différend qu'il avoit eu au sujet de son Chien, pour se venger se joignit aux autres Ministres, afin de le perdre dans l'esprit du Roi. On disoit qu'il étoit nécessaire de retrancher plusieurs pensions qui avoient été données pour des choses inutiles, telle qu'étoit la pension de *Brahe*; qu'il avoit possédé assez longtems le Bailliage de *Bergen*, & qu'il valoit mieux le faire passer à d'autres, qui rendîssent plus de service au Roïaume ; que quoiqu'il fût obligé de faire les réparations nécessaires à la Chapelle attachée à son Canonicat de *Roskild*, & à l'Eglise de *Huen*, il les laissoit néanmoins tomber en ruïne par sa négligence. Cette remontrance fit tant d'impression, qu'en 1596. il fut privé de son Fief & de son Canonicat: on lui laissa pour tout revenu douze Terres de païsans, situées dans le District de *Scanie* appellé *Culden*. Il fut accusé de traiter ses Païsans avec trop de dureté, & aussi le Curé de l'Ile de *Huen*, pour qui il affectoit beaucoup de mépris. Mais certaines Lettres qu'il avoit publiées, furent la principale raison pourquoi on lui ôta le Fief de *Bergen* : il y avoit laissé glisser quelques expressions trop hardies contre le feu Roi. *Brahe* se trouvant dans cet embarras, écrivit une Lettre (1) à son Ami le Chancelier *Friis*, pour le prier d'inter-

(1) *Cum ad dignitatem præcipuam in hoc Regno Daniæ erectus sis, Magnifice Domine Cancellarie, Amice honorande, equidem ex te ipso absque ullo monitore intelligere potes, quæ decus regni concernunt, tuarum ineſſe partium hortatu & consiliis promovere. Quod in disciplinarum liberalium, liberali etiam sustentatione & conservatione non minima ex parte consistere pro tua prudentia non ignoras: præsertim cum ipsemet doctrinis humanioribus præclare imbutus sis. Astronomia autem inter omnes scientias locum principem merito obtinens, in quantum & reguis & Regibus gloriosa semper extiterit multa ratione; multaque exempla atteſtantur, ut ob id a Manilio Poëta, Augusto Imperatori scribenti hoc Elogio deprædicetur. Quod regales animos primum dogmata movere, proxima tangentes cœlo fastigia rerum. Hanc igitur tam sublimem artem ex decreto & clementi voluntate Friderici II. laudatissimæ memoriæ Regis in hac insula Hvena suumis viribus excolere adeoque redintegrare jam dudum aggressus sum, ingentibus ansis & laboribus, neque sumtibus mediocribus, omnes nervos eo intendens, ut in honorem patriæ illa illustrior & absolutior quam uspiam antea prodiret. Qua in re quid hactenus non saltem, quoad instrumentorum idoneorum (quali forte alibi nullo ævo exstiterunt) & ædificiorum huc spectantium exstructione, sed & in observationibus quam plurimis; nulla ferme serenitate omissa, cœlitus deducendis atque ex his restituendis Astronomorum motibus effecerimus, judicent alii, quotquot Europa habet vel unquam habitura est horum intelligentes & cupidos. Quos confido non illibentur concessuros me omnes stellas fixas visui commode pateutes tanta subtilitate & certitudine restituisse, quanta a nullis veterum aut recentiorum effectum est. Res sane ardua multisque sæculis frustra desiderata, sed & Solis Lunæque curricula in normam Coelo ad amussim consonam a nobis esse redacta, omnium ætatum subsecuturæ experientur animadversiones. Cum & in reliquis Planetis (qua in parte adhuc so-*

tercéder pour lui : on peut voir ci-deſſous la réponſe du Chance-
lier

ſedulo laboramus, circuituum tarditate in nonnullis cunctationem exigente) id ipſum exequi magnis conatibus indies enitimur, hypotheſi ſolerter excogitata, quæ antecedentium omnium Aſtronomorum ſpeculationes fatentibus id hujus ſeculi Artificibus præcipuis eludit. Conſtituerat vero Rex Sereniſſimus Artis hujus Regiæ culturam in hac Inſula perpetuam & fundatione liberali ejus ad poſteros conſervationi proſpicere, verum nimis immature (proh dolor!) nobis ereptus id ante ſupremum diem exſequi non potuit. Retuli itaque de eo ſtatim poſt ipſius obitum ad Regni ſenatum atteſtans etiam Sereniſſimam Reginam, & quoſdam Senatores conſcios, qui illud ex Rege, cum in vivis eſſet, inaudiviſſent. Quare & univerſus ſenatus mox non invite literis in membrana exaratis (quarum hic exemplar adjunxi) Regium illud propoſitum confirmavit, & ſe, cum Princeps adminiſtrationi rerum admoveretur, omni conatu & ſuaſu elaboraturum, ut is Artis hujus perpetuationi in hac Inſula clementer & liberaliter providere addixit. Cum & tunc feudum quoddam in Norvegia conceſſum eſt, & alias meæ indemnitati, quantum ea tempora patiebantur, conſultum, ſpe facta, quod in poſterum omnia ex voto uberius evenirent. Præter omnem nihilominus meam exſpectationem audivi, quod ſtatim ac Sereniſſimus Rex noſter coronatus eſt, feudo illo citra ullam (uti confido) meam culpam privatus ſim; adeo ut potiſſima portio eorum, quæ Aſtronomiæ reſtaurationis ſubſidia ſpectabant, mihi ſubtracta ſit, non mediocri meo incommodo. Rem enim familiarem (omnia quæ tum a Regiis feudis tum bonis hæreditariis acquirere licuit in hoc opus expendendo) hactenus potius imminutam quam auctam nimis vere expertus ſum. Cum aliis hujus Regni Nobilibus meis coæqualibus contra evenerit qui & propria conſervarunt, & inſuper è Regiis rem fecerunt. Accedit & hoc quod his primordiis ab hujus Artis ſuſtentatione adeo averſis, dubius reddar, quid de ejus in hoc Regno promotione & conſervatione in poſterum ſperandum ſit, anne illius exercitatio prorſus deſerenda veniat, an vero alia ejus continuandæ media ſint quærenda, quorum hoc fortaſſis patriæ noſtrae minus honorificum, illud certe exteri ægerrime paterentur, qui undequaque quotannis ad me datis literis ſerio hortantur, ut inchoatam telam pertexere non omittam, ſed confectam orbi aliquando communicem, quod non mediocris copia Epiſtolarum ex Italia, Gallia, Germania, Bohemia, Anglia & Scotia aliisque Regionibus profecta, & apud me reſervata oſtendet. Cum & ipſemet, qui potiorem ætatis partem in his conſumſi, tot annorum exantlatos labores, tot vigilatas noctes, tantoſque erogatos ſumptus incaſſum factos reddi admodum invite ferrem. Cum potius ne id fieret, utque expectationi Regum quorundam, Principum atque præſtantiſſimorum doctiſſimorumque ſim inde Virorum ſatis faciens, nec multis ſpem laudabilem conceptam illaudabiliter fruſtremur omnino rationes ineundæ, quibus id, quod ſemel bene inchoatum eſt, totque annis continuatum, aliquando in publicam orbis utilitatem abſolvatur, ubicunque locorum tandem & quibuſcunque mediis id commode exequi liceat. Quæ cum ita ſe habeant, & neceſſario nobis facienda ſint, in tuum ſinum deponenda tibique hisce literis aliquatenus ea exponenda duximus, quo auctoritate atque prudentia qua vales, huic incommodo ſubvenire, & mature obviare velis, quod etiam te libere & libenter facturum mihi perſuadeo: ſiquidem non difficulter prævideas, quam honorifica huic Regno Artis tam ſublimis conſervatio exiſtat, quamque minus apud alias nationes decorum eidem foret, ſi ejus inſtaurationem tam diu tantoque molimine hic factitatam, cujus fama plurimas Europæ Regiones jam penetravit, aut negligi aut aliorſum transferri neceſſum fuerit. Ut vero aliquatenus perſpicias quænam in hoc Regno ad Aſtronomiæ redintegrationem indefeſſo ſtudio hactenus molitus ſim, habeo hic primum Tomum Epiſtolarum Aſtronomicarum e noſtris qui ſuo loco brevem Inſtrumentorum, Artis gratia elaboratorum, deſcriptionem, una cum ædificiis huc pertinentibus exhibet, adjunctis in fine quorundam ex iisdem organis, Iconibus, quibus introſpectis, utcunque tibi conſtabit, arbitror, me non obiter, ſed ſummis viribus, imo etiam ſupra

lier (1). Cependant *Brahe* ſongea à ſe ménager une retraite, & vint au mois d'Avril à *Coppenhague* en ſa maiſon (2), où il fit tranſporter ſes Inſtrumens les moins conſidérables & ſon Imprimerie. Il commença à faire ſes Obſervations *Aſtronomiques* dans la grande Tour deſtinée à cet uſage. On prétend que *Walkendorf* le lui fit défendre par le Prévôt

---

pra ipſas vires tanta perfeciſſe. Quod etiam tibi ipſi, ſi aliquando mihi in hac Inſula adeſſe non gravatus fueris, opinione verius æſtamabitur. Oblatus quidem eſt idem liber una cum iconibus Sereniſſimo Regi, meo nomine ſubmiſſe, antequam Hafnia ultimo diſcederet; ſed cum tunc in itineris Cimbrici eſſet procinctu, neque ad ea ſerio attendere, neque de iis quæ proponebantur, quidpiam certi ſtatuere ipſius Majeſtati commodum erat. Rogo itaque officioſe. Magnifice Domine Cancellarie, ut patriæ ſaltem cauſſa hoc tam arduum negotium tibi cordi eſſe ſinas, & de iis quæ Artis adeo eximiæ apud nos conſervationem & propagationem concernunt, ſerio cogites, Regique noſtro Sereniſſimo opportunum in his des conſilium. Hoc autem tempore nihil aliud expeto, quam ut feudum in Norvegia mihi ademtum clementer reſtituatur; ſi non diutius, ſaltem in diem Calendarum Maji, qua feudorum apud nos commutatio fieri ſoleat, ut præfectus meus tunc mihi rationes redituum (quos alias nullos toto anno inde accepi) reddere queat. Interea Sereniſſimus Rex ſecum & ex prudentiſſimi ſenatus conſilio deliberatius ſtatuat, quid in poſterum circa hæc fieri velit: cujus ego Regiæ voluntati, in quamcunque partem res vergat, lubens acquieſcam. Porro te etiam obnixe rogatum habeo, ut per hunc meum miniſtrum, nonnulla mihi de antedictis reſcribere, tuamque ſententiam aperire non recuſare velis, quo mature, quid facto opus ſit, mecum ſtatuere queam. Expectabit iſthic, donec id tibi per alias occupationes opportunum fuerit. Ego viciſſim de te bene pro virili mereri tuoque honori & nomini officioſe ſtudere non intermittam. Vale atque hanc in ſcribendo prolixitatem, re ita exigente, candide & benevole accipe. Iterum cum tota familia felix & incolumis vale, annumque hunc ut auſpicato ingrediaris abſolvaſque opto: Dabantur Uranienburgo pridie Calendarum Januarii Anni 1597.

(1) *Quæ apud Sereniſſimum Regem Dominum noſtrum Clementiſſimum nobiliſſime* Tycho, *Amice clariſſime, tibi a me duplici in negotio effecta dari cupis ea ex literis tuis, quæ mihi una cum exemplo literarum Magnificorum Regni Senatorum, redditæ ſunt, intellexi, utque tibi pro amicitia noſtra, per me in utroque liberaliter ſatisfieret, nihil diligentiæ prætermiſi. Verum te celare non poſſum Regiam Majeſtatem, cui poſtulata tua ſumma fide expoſui, ad primum illud de Inſtrumentis Aſtronomicis negotium ita reſpondiſſe. Ex regio ærario aliquod ſumptum in iſtorum Inſtrumentorum conſervationem impendere ſibi non eſſe integrum. Ad alteram vero quod attinet petitionem, quam de beneficii iſtius Norvegici clementiſſima, vel ſaltem ad exiguum illud in literis tuis dictum tempus proroganda conceſſione inſtituis. Sereniſſima ipſius Majeſtas eam admittere plane recuſavit, perſuaſiſſimum habens, præfecturam Bergenſem reditibus iſtius abſque inſigni incommodo carere minime poſſe. Quæ, cum ita, ut dixi, ſe habent, te eventum expectationi tuæ non reſpondiſſe pro tua prudentia æque laturum, ſtudium vero ac voluntatem meam, quam tibi hac in re libentiſſime (quamvis incaſſum) impendi, in aliis vero quibus potero tibi teſtatam facere maximopere cupio, pro animi tui candore ſinceraque æquitate boni conſulturum, plane confido, teque quam diutiſſime vivere & valere ex animo precor. Dabantur Coldingi x x Januarii* 1597.

CHRISTINUS FRIIS.

(2) Qu'il avoit faite bâtir lui-même dans la ruë nommée *Farvegaden*: elle fut après vendue 3200. Ecus, & convertie l'an 1665 en un Hôpital nommé *Abel-Catbrines boer*, fondé par une Dame de la Famille *d'Oſten*.

vôt de la Ville de par le Roi, mais cela n'eſt guères vraiſemblable. *Brahe* réſolut de quiter *Coppenhague*, s'embarqua dans l'Eté ſur un vaiſſeau avec toute ſa Famille, & ceux de ſes Effets qui pouvoient être commodément tranſportés, & paſſa à *Roſtok*. Le Duc de *Meklenbourg*, Grand-Père maternel du Roi, écrivit en ſa faveur à Sa Majeſté, mais inutilement. *Brahe* écrivit même de *Roſtok* au Roi, expoſa les raiſons de la réſolution qu'il avoit priſe de ſortir de ſa Patrie, & prioit Sa Majeſté de vouloir bien lui accorder ſa bienveillance (1). Mais comme il avoit quité

(1) *Stormægtigſte Höybaarne Konge, Allernaadigſte Herre!*

Neſt min villig pligtige og troe tieniſtes underdanigſte Formeldning, gisver ieg, E. K. M. paa det underdanigſte tilkiende, at ſom ieg ingen leilighed havde at komme E. K. M. i tale, for des Aarſag skyld ieg nu E. K. M. paa det korteſte skriftligen vil lade vide hvis ellers mundtligen havde kundet underdanigſt berettes; Da efterſom ieg af ungdomen haver haft ſynderlig tilgenegenhed til den loulige Aſtronomiske Kunſt grundeligen at lære og forſtaae, og ſiden at bringe den ret paa fode, og derfor været udi Tyskland beqvemmeligen det at udrette; Saa haver E. M. Hr. Fader höylovlige ibukommelſe, der ſaadant fornam, naadigſt begiert og bevilget mig til det ſamme paa beſte at anſtille og giöre, hvilket ieg paa andet og tyvende Aar med aldſom ſtörſte Flid, Umage, Bekoſtning efterkommet haver formenendes mig nokſom dermed at have beviiſt at ieg det helſt ville giordt min egen Herre og Konning og Fædrenelandet til ære af yderſte formue, og havde E. K. M. Hr. Fader naadigſt for got anſeet og lovet, at ieg med en fornöden tarf Aarligen skulle forſörges med fleere gode Vilkor, ſom blev mig allernaadigſt tilſagt, hvilket E. K. M. Fru Moder min naadigste Dronning uden tvil drages til minde, og til tilforn hos Dannemarkes Raad haver ladet tilkiende give, ſaa ieg og af Dannemarkes Raad haver aabne Pergements Breve bekommet, ſom mig ſaadant haver confirmeret, og videre dend fortröſtning; hvorover ieg ſiden haver giort en Uſigelig Umage og Bekoſtning ydermeere end tilforn; Forbaabendes naaer E. K. M. kom til Regimentet, skulle da have en naadig behag dertil, og lade mig og mine nyde det got af; Men nu haver det ſig anderledes tildragen end ieg havde tenkt. E. K. M. er uden tvil bevist at ieg er afskilt, med hvis ieg skulle have til ſamme Konſtes Unnderboldning, og mig er bleven tilskreven at E. K. M. er ikke tilfinds ſaadant at vilde holde ved magt, foruden meget andet, ſom har mig hendet, og efterdi ieg endelig af den Naadige Guds gaver faaer at fuldkome hvis ieg engang med ſaa alvorlig og i ſaa lang en tiid foretaget og drevet haver, hvilket og mange fremmede Nationer venligen og storligen attraaer, og ieg haver ikke ſelv i formue det nokſom at bekoſte, thi ieg allerede er kommen ſaa til agters, ſaa om ieg endskiönt havde de forrige Forleninger ieg alligevel nödes til at afhendte ald mit fædrenegods, haabendes E. K. M. anſeer naadigst min Nödtörftighed og ikke tager denne min uddragelſe til nogen Unaade, efterdi ieg af diſſe og fleere aarſager ſaa böyligen trenger at ſöge Middel og Naade, at det ſom vel er begynt kand blive fuldkommen, og ieg mit gode Navn og Rögte udi fremmede Lande kand ved magt holde. Dog er ieg i den Meening uddragen at ieg mit Fædreneland aldeeles ikke vil forlade, men aldeeles at være ude om bielp og bistand hos andre Potentater, om ſaa loulig kunde være, paa det ieg ikke skal være E. K. M. til beſværing. Derſom det kand blive mig forundt at ieg i Dannemark mit foretagne Arbeide kunde forfölge, ville ieg det ikke forſage at ieg endnu ſom tilforn, aldſombelſt giorde det hos E. K. M. for nogen anden Potentat og mit Fædreneland til ære og loulig efterſagen, alt hvis ieg af yderſte formue

kunde

quité le Roïaume ſans permiſſion, & que ſa Lettre n'étoit pas écrite avec la ſoumiſſion qu'un Sujet doit à ſon Souverain, le Roi la trouvant trop cavalière en fut choqué, & lui répondit par celle-ci, (1) qui eſt une

---

kunde udrette ſaa fremt det kunde skee med lidelig vilkor og uden min skade, hvis ikke, vil dog om det er forſeet at ieg andensteds skal blive, stedſe være E. K. M. efter Evne underdanig og af min ringe formue villig til E. K. M. tieniſte, betenkende at ieg ingenlunde af nogen Letfærdighed, helst paa denne alder, nu ieg er over 50. Aar og ikke med ringe huus-geſinde beladen; Da ieg med ſtor angelegenhed, nödes til at gaae til fremmede, dragen af mit Fædreneland fra mine gode Slegt og Venner, og kand derforuden udviſe at det ikke tilforn haver været i min Agt og Meening, ſaaledes at ville drage derfra. Forhaabendes derfor underdanigſt E. K. M. ville og blive min Naadigste Herre og Konge, og mig og alle mine med ald Kongelig Gunſt og Naade tilbevaagen. Jeg vil altid findes E. K. M. underdanigſte troe og villig af min yderſte formue efterſom Gud allermægtigſte mig og min Leylighed haver forſynet; Den ſamme gode Gud ſom raader for alle verſlige Regimenter unde E. K. M. udi ſin Kongelig Regiering Lykke og Velſignelſe, gode Raad og Anſlag. Forblivendes

Eders Kongelige Majeſtæts

Roſtok
Den 10. Julii 1597.

underdanigſte
THYGE BRAHE.

(1) *Vor Gunſt tilforn, vide at Din skrivelſe ſub dato 10 Julii ſidſt forleden er Os nu i denne Uge underdanigſt tilſtillet, udi hvilken iblandt andet opregnes förſt at du ingen Leilighed haver havdt at tale med Os, fören du drogſt herud af Riget, og ikke heller Du vidſte om ſligt var Os angenem eller ikke, derfor haver Du underdanigst din Leilighed skriftlig vilde lade forſtaae, og at Os uden tvil vel er beviſt at du er med hvis, Du til Aſtronomiske Konſtes Underholdning her til dags haver været med benaadiget opholdt, og at Vi ſamme Kunſt ikke vilde holde ved magt, ſamt andet meere, ſom uformodendes tildraget og uden din skyld og bröde dig er hendet og vederfaren, ſom Du meener; Dernest at Du haver ſolt din formue, at Du ikke ſamme Konſt kunde med din bekoſtning fuldkomme og om Du endskiönt havde dine forrige Forleninger, er Du dog kommen ſaa til agters at Du nödes til at afhendte dit Gods, og efterdi Du af forberörte aarſager er kommen til at ſöge paa andenſteds fremmede Potentater og Deris bielp med Middel og Raad den Aſtronomiske Konſt at forfremme og dit Navn ved udlændiske ved Magt at holde, og beder Du at ſlig din Reiſe ikke vilde tages til nogen Unaade, beſynderlig fordi Du ikke end aldeles vil forlade Dit Fædreneland. Videre formelder Du at derſom det kand blive dig forundt, Du her i Riget dit foretagende Arbeyde at forfölge, da vil Du det ikke forſtige, men Os og dit Fædreneland giöre den ære for nogen anden naaer det kand skee med lidelige vilkor og uden din skade; Efterſom det vitlöftige Skrift videre indeholder; Da vilde Vi det naadigst ikke forholde. Förſt hvad anlanger at Du ikke haver haft Leylighed at tale med Os fören Du drogſt af Riget, ſom det ikke var dig beviſt, om ſligt kunde være Os angenem eller ikke, ſaa vedſt Du dog dig vel at erinde at Du udi nogle Uger laae her i vor Kiöbſted Kiöbenhavn fören Du drogſt her af Riget og ikke af Os forlov begiert at Du af Riget maatte forreyſe, ſom dig havde burt at giöre, Men aldrig engang talte med Os, undtagendes den ene gang de Svenske Bönder og Du vare for Os, og dig blev forelagt og befalet at möde for Os paa Slottet, og enddog Du ikke blues ved din undskyldning*

herom

une preuve de la fermeté de ce Monarque à ſoutenir le reſpect dû à ſa Dignité Roïale, & lui fit ſentir l'irrégularité de ſon procédé. D'ailleurs, on croit que la véritable raiſon de ſon départ fut celle-ci. Il vouloit marier ſa Fille à un Gentilhomme *Danois*, qui la refuſa, ne voulant pas

---

berom at giöre, ſaaledes ſom Du var vor Jevenlige; Da ville Vi dog i denne Skrivelſe dig lade-viide at Vi ſligt forſtaaer, ogſaa efter denne Dag anderledes vil være af dig reſpecteret ſaa fremt Du ikke udi Os skal finde en unaadig Konge og Herre. Angaaendes at Du ikke tviler, at Os er beviſt dig at være opskreven, det ſom var dig med forleent, og dog formelder at ſligt var skeed uden din skyld og bröde, ſaa vedſt du dig ſelf at errindre hvad Klagemaal vore fattige Underſaatter og Bönder paa Hven imod dig havde, hvorledes Du med Kierken der ſammeſteds haver handlet, hvis indkomſt, tiende Du i mange Aar til dig haver annammet, og ingen forordnet til Kierke Værger, men ladet den Bygfældig ſtaae: Fligemaade taget Jorden fra Præſtegaardens huuſe en Part aufort fra Præſtegaarden, og Præſten ſom der i boede skulle Jorden bruge ſig og ſin huſtrue til ophold, Hannem haver Du nogenledes om Ugen beſpiſet ſom hos dine Arbeids folk; Saa der paa nogen Aars tiid haver været mange Præſter og dog ikke haver bekommet Kald af Meenigheden efter Ordinantzen, ikke heller er dömt derfra ſom det ſig burde, i ſaa maade er Guds Ord der i langſommelig tiid udelukket imod diſſe Rigers vedtagne brug med Dit vidende, ſom en hver Mand alt for vitterligt er; hvilket forbemeldte med andet meere ſom dig paa bemeldte tiid og Land tildraget haver, og for en god rum tiid förend dette er kommen offentlig for hver Mand her til Dagen haver været beviſt; Dette har givet Os Aarſag ſaadant at forleene ſom dennem ved billighed og Ret og Landſens vedtagne brug bolde vilde. Hvad belanger at Du ikke ſaa formuendes er at Du kand af dit eget den Aſtronomiske Kunſt, om Du endskiöndt dit fædrene Gods afhender, med dine forleeninger oprette, men er dragen af Riget til fremmede Potentater om bielp at ſöge, ikke i den Meening at Du dit Fædreneland plat vil forlade, og beder underdanigſt at Vi ſligt din Reiſe ikke til unaade vil antage, ſaa bæres ſtor Tvil at Du dit ſeeniſte, ſom Du haver bekommet for det ſolte Gods haver anlagt paa Aſtronomiske Inſtrumenter, efterdi her ſiges at Du i mange tuſende tal vel haver, Dine Börn til beſte og ikke Riget til nogen ære, eller Konſten til forfremmelſe; Og ſaa er Os aldeles ukiert at fornemme at Du hos andre Herrer og Förſter bielp ſöger, ligeſom Vi og Riget var ſaa uformuende, at Vi ſligt ikke afsted kunde komme, med mindre du med Qvinde og Börn skulle uddrage, og Penge hos andre begiere, dog efterdi det nu giort er, da nödes Vi ſligt at lade skee og ikke Os udi nogen Maader anmode, enten Du drager af Landet eller Du bliver derudi. Efterſom Du underdanigſt formelder, at derſom det dig maae forloves at foretage dit Arbeide her i Riget da vilde Du det ikke forſige, og at det skee maatte uden din skade, ſaa ville herpaa ſvare dig at ſaa fremt Du tiene vil ſom en Mathematicus, og giöre det hand bör at giöre, da skal Du förſt underdanigſt tilbyde Os din tieniſte derom, og bede derom ſom en tienere bör at giöre, og ikke med ſlig foragtet Ord, at Du det ikke vil forſige frem for din Meening. Naaer det skeer da ville Vi Os ſiden tilbörligen erklære, og efterſom din skrivelſe til Os noget ſelvſom er ſtiilet, og ikke uden ſtor Uforſtand, ligeſom Vi dig skulle giöre Regenskab hvorfore og af hvad Aarſage Vi paa vor Krones Gods giorde forandering, og Vi Os derbos erindrer hvorledes Du adskillig Snak om vor kiere Salig Fader haver iblandt dine Epiſtler ladet udgaae paa prent, derſom det skeer om Os da tiltales og ſtraffes Du ſom det ſig bör. Befalendes dig Gud.

Skrevet paa vor Slot Kiöbenhavn D. 8. Oct. 1597.

CHRISTIAN.

pas la reconnoître pour noble; ce qui l'irrita à tel point, qu'il ne garda aucune meſure : il parla avec beaucoup de mépris de tous ceux qui oſoient diſputer la nobleſſe à ſes Enfans. On croit auſſi qu'aïant lu dans les Aſtres qu'il périroit par la force de l'eau, la peur le fit renoncer à un ſéjour ſi voiſin de la Mer. Il alla de *Roſtok* chez ſon Ami le ſavant *Henric Rantzau*, qui le reçut avec beaucoup d'empreſſement, & le retint à ſa Terre de *Wansbek*. Il y reſta une année entière, dans le deſſein de ſe ménager une entrée à une autre Cour. *Rantzau* ſe chargea d'engager l'Electeur de *Cologne* à ſolliciter en ſa faveur l'Empereur RUDOLPHE *II.* qui aimoit beaucoup *l'Aſtronomie* & les Expériences *Chymiques*. Cependant il publia un Traité d'Aſtronomie qui fut imprimé à *Wansbek*, & dédié à l'Empereur, qui l'invita à venir le trouver à *Prague*, avec promeſſe que rien ne lui manqueroit de tout ce qu'il pourroit deſirer. Il ſe mit en chemin au commencement du mois *d'Octobre* 1598, avec ſes Fils & ſes Etudians, laiſſant à *Wansbek* ſa Femme & ſes Filles, parce qu'il étoit encor incertain du ſuccès de ſon voïage; mais aïant apris à *Dresde* que la peſte règnoit à *Prague*, & que l'Empereur en étoit ſorti pour ſe retirer à *Pilſen*, & qu'il ne vouloit permettre à aucun étranger de l'aborder, de peur d'en être infecté, *Brahe* alla en attendant à *Wittenberg*, où il fit venir toute ſa Famille. La peſte aïant ceſſé à *Prague* pendant l'hiver, l'Empereur y retourna, & il reçut de nouveaux ordres du Chancelier *Coraduci* de s'y rendre. Il y arriva en 1599. vers la *St. Jean*. L'Empereur le reçut avec tous les témoignages poſſibles de bienveillance; & dans la prémière audience particulière, l'Empereur lui parla en *Latin*, & lui donna une maiſon, que ce Monarque avoit achetée de la Veuve de J. C. de *Senftenau* (qui avoit été en *Dannemark*) juſqu'à ce qu'il pût en trouver hors de la ville une plus propre aux Obſervations *Aſtronomiques*. Il lui promit un Fief pour lui & pour ſa poſtérité à la prémière vacature, & lui aſſigna une penſion de *quatre mille* florins, dont *deux mille* lui furent païés d'abord, & il le nomma ſon Conſeiller. Tous ces bienfaits excitérent contre lui la jalouſie des Miniſtres. Ils en murmurérent, parce qu'aucun d'eux n'avoit de ſi gros apointemens. Mais comme les *deux* Maréchaux *Rumpf* & *Trautſen*, les plus grands Favoris de l'Empereur, n'en parlérent point, l'Empereur ne prêta pas l'oreille aux plaintes des autres. Ce Monarque lui propoſa après pour ſa demeure un de ſes Châteaux hors de la ville (1). Il l'accepta avec plaiſir. Mais comme il ne trouva point

(1) L'Empereur tâchoit auſſi par cette propoſition de l'éloigner de ſa perſone, à cauſe

point à *Prague* la tranquillité qu'il cherchoit, & qu'il étoit trop interrompu par des viſites, on lui en fit voir *trois* autres, ſavoir *Brandſtein*, *Liſſa* & *Benachia*, dans les environs de *Prague*. Il choiſit le dernier, qu'il crut lui mieux convenir. L'Empereur y fit bâtir un Obſervatoire, & lui propoſa d'en faire un ſecond *Uranienbourg* (1). *Brahe* envoïa ſon Fils ainé en *Dannemark*, pour lui aporter les plus grands inſtrumens, & autres choſes qu'il y avoit laiſſées à ſon départ. Mais ſon Père, bientôt dégoûté du ſéjour de *Benachia*, retourna l'année ſuivante 1600 à *Prague* dans ſa prémière maiſon, où l'Empereur fit faire une eſpèce d'Obſervatoire: ſes inſtrumens furent gardés dans les Jardins de l'Empereur jusqu'au commencement de l'année ſuivante. Il commença à faire ſes obſervations. La même année il préſenta le fameux *J. Keppler* (2) à l'Empereur, qui l'accepta pour ſon Mathématicien, à condition qu'il aideroit *Brahe* dans ſes obſervations. Il ſe trouva ici dans un état de tranquillité, dont il ne jouït pourtant que quelques mois; car le 13 d'*Octobre* aïant été ſouper en grande compagnie chez un Seigneur nommé *Roſenberg*, pendant le repas il but un peu plus qu'à l'ordinaire: il ſentit que ſa veſſie étoit extrêmement tendue, cependant il ne laiſſa pas de demeurer encor quelque tems à table: mais s'étant retiré chez lui, il ne put rendre aucune urine; & après avoir ſouffert pluſieurs jours de grandes douleurs, ſuivies de fièvre & d'un dérangement d'eſtomac, il fut emporté le 24 de dudit mois, en 1601, dans ſa 55. année (3).

Il

ſe d'une eſpèce de reſſentiment qu'il avoit contre lui, au ſujet de la prédiction qu'il lui avoit faite. Voici de quoi il s'agit. *Brahe* avoit vu l'Empereur à ſon Couronnement, comme je l'ai déjà dit; & ſur ſa réputation l'Empereur l'avoit conſulté pour ſavoir s'il devoit ſe marier. *Brahe* lui conſeilla de n'en rien faire, parce que les enfans, qui naîtroient de lui, ſeroient très cruels. L'Empereur, comme on prétend, ſuivant ſon conſeil, ne ſe maria point, & ſe contenta de prendre une Maîtreſſe, qui lui donna un fils dont les inclinations furent ſi farouches, qu'aïant eu à ſon tour une Maîtreſſe, qui refuſa de faire quelque choſe qu'il ſouhaitoit, il lui déchira le corps à coups de ſouët: ce qui fut cauſe que l'Empereur ordonna qu'on le fît mourir en lui ouvrant les veines, pour délivrer le Monde d'un homme ſi inhumain.

(1) Sur la porte duquel il fit mettre des vers qui commençoient ainſi:

Qvæ boreas renuit, RUDOLPHUS *ſacra ſecundus*
Huc clemente manu tranſtulit Uraniæ &c.

(2) Il eſt devenu fort grand Mathématicien, & a fait dans ſon *Myſterio Cosmographico* l'invention d'un Cinq-angle régulier: découverte dont il faiſoit tant de cas, qu'il oſoit ſoutenir que quand même on lui donneroit l'Electorat de *Saxe*, il n'en découvriroit point le ſecret.

(3) Il y a des gens qui prétendent que les Favoris, jaloux de la bienveillance que l'Empereur lui témoignoit, l'avoient fait empoiſonner.

Il étoit d'une taille médiocre, avoit de l'embonpoint, & le visage un peu rouge, les cheveux blonds, le tempérament robuste, mais qu'il gâta par la manière dont il se conduisit dans ses études. Il fait honneur au Païs qui lui avoit donné naissance; mais il étoit trop prévenu de soi-même (1), aimoit à tout critiquer, rien ne lui plaisoit. Il étoit fort opiniâtre, & si attaché à ses propres sentimens, qu'il ne pouvoit souffrir la contradiction. Il étoit quelquefois trop porté à dire de bons-mots, ce qui alloit jusqu'à une raillerie mordante (2), sans ménager même ses meilleurs Amis, & il s'irritoit lorsqu'on en usoit de-même à son égard. Il étoit vindicatif, & ne pardonnoit jamais à ceux qui l'avoient offensé, ce qui ne manqua pas de le rendre odieux à bien des gens: son plus grand défaut étoit qu'il ne savoit pas dissimuler dans les cas où il pouvoit le faire sans blesser sa réputation.

Pour ne plus parler mal des Morts, je n'examinerai pas si ses raisons furent suffisantes pour quiter sa Patrie. On ne refusa pas à sa capacité & à son savoir les éloges qui leur étoient dûs. Personne n'ignore qu'il est l'Inventeur d'un nouveau *Système*, où il fait la Terre immobile au centre du Monde, la considérant comme le centre du mouvement du *Soleil* & de la *Lune*. Il prétend que les Etoiles tournent pendant 24. heures autour de la Terre du Levant au Couchant, & que les Planètes *Mercure*, *Vénus*, *Mars*, *Jupiter* & *Saturne* tournent aussi autour du *Soleil*. On voit bien qu'il chercha par-là un milieu entre les Systêmes de *Ptolomée* & de *Copernic*, sur les ruïnes desquels il vouloit établir le sien, qui fut alors reçu avec d'autant plus d'aplaudissement, que l'immobilité de la Terre avoit de quoi contenter la plupart des Théologiens. On croit d'ailleurs que ce n'a jamais été son sentiment; mais comme il ne donna tout-à-fait son Systeme au Public qu'après qu'il se fut retiré chez l'Empereur, on a raison de croire qu'il observa de ne point choquer les Dogmes de l'Eglise *Romaine*. Il y a plusieurs Savans qui ne peuvent souffrir l'aprobation qu'on donne à son Systême, soutenant au contraire l'immobilité

---

(1) Entre les vers qu'il a faits sur son départ de *Vansbek* on trouve les suivans:

Dania, quid merui? quo te mea patria læsi
Scilicet illud erat, tibi quo nocuisse reprendar,
Usque adeo, ut rebus sis minus æqua meis.
Quo majus per me nomen in orbe geras.
Dic age, quis pro te tot tantaq; fecerat ante,
Ut veheret famam cuncta per astra tuam? &c.

(2) Ce que se voit clairement par une longue Lettre *Latine* écrité de *Benacia* le 18. *Septembre* 1599. à son Ami l'Historien Danois *Wedel*. Il s'y répand en traits satyriques contre ses ennemis, au sujet des injures qu'il prétendoit avoir reçues: cette Lettre est insérée dans le Livre intitulé; *La Bibliothèque Danoise*.

bilité du Soleil & le mouvement de la Terre. Mais ce n'eſt pas à moi à décider cette diſpute. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que *Brahe* a fait pluſieurs découvertes utiles dans l'*Aſtronomie*, & que ſon nom ſera immortel tant que le Soleil éclairera la Terre.

On voit la *Sphère Armillaire* faite ſuivant ſon Syſtême avec tous les mouvemens, dans le Cabinet de Raretés de la Maiſon des Orphelins de la fameuſe Univerſité de *Halle*. Cette Sphère eſt très grande. Mr. *Semler*, Miniſtre de l'Egliſe de *St. Ulric* de ladite ville, l'a conſtruite. Elle eſt presque auſſi bien faite, que celle qu'on voit du Syſtême de *Copernic* dans la Bibliothèque de *Leide*.

Il étoit ſuperſtitieux à l'excès à l'égard des préſages. Si par exemple il rencontroit en ſortant de chez lui quelque vieille femme, il s'en retournoit auſſitôt, perſuadé que cette rencontre étoit d'un mauvais augure. Il en uſoit de-même dans ſes voïages, quand il rencontroit un lièvre ſur ſa route. Il y avoit 32 jours (1) dans l'année qu'il croïoit être malheureux à ceux qui vouloient entreprendre quelque choſe: comme de ſe marier, d'aller en voïage, de changer de Païs ou de logis &c. On voit par-là le foible qu'il conſerva pour l'*Aſtrologie Judiciaire*, ſur laquelle il établiſſoit ſes horoſcopes & ſes prédictions. On prétend au ſujet de *Peder Galten*, Amiral *Danois* qui eut en 1644. la tête tranchée, que *Brahe* le lui avoit prédit pluſieurs années avant. Son habileté dans les *Mathématiques* & dans

---

(1) Quoique les nommés *T. Brahes Ulykkelige Dage* (les Jours malheureux de *T. B.*) ne puiſſent être admis que par des gens prêts à croire les choſes les moins vraiſemblables, néanmoins, pour ſatisfaire la curioſité de mes Compatriotes, je n'ai pas voulu les omettre.

Janv. 1. 2. 4. 6. 11. 12. 20.	Avril 10. 17. 18.	Juill. 17. 21.	Octobr. - - - 6.
Févr. - - - - 11. 17. 18.	Mai - - 7. 18.	Août 20. 21.	Novemb. - 6. 18.
Mars - - - 1. 4. 14. 15.	Juin - - - 6.	Sept. 16. 18.	Déc. - 6. 11. 18.

1) *Bliver noget Menniske föd paa nogen af diſſe Dage lever den ikke længe, og om hand lever længe kommer hand i ſtor Armod og Elendighed.*

2) *Hvilket Menniske ſom enten feſtes eller haver Bröllup paa en af de Dage, dennem gaaer det ikke vel, mens kommer i Armod.*

3) *Hvilken Menniske der bliver ſyg paa diſſe Dage hand faaer ſielden eller aldrig bedre.*

4) *Det Menniske ſom flötter af et huus udi et andet, eller af en tieniſte udi en anden, eller af et Land udi et andet paa nogen af diſſe dage, det vendes til bedrövelſe.*

5) *Det Menniske ſom vandrer paa en af diſſe Dage ſkal ſielden komme hiem til ſit egen uden med bedrövelſe.*

6) *Mand ſkal ikke ſelge eller kiöbe paa nogen af diſſe Dage, thi det lykkes ikke mens er ſkadeligt.*

7) *Mand ſkal ikke give ſig til Ting eller Rettergang paa nogen af diſſe Dage for det er ſkadelig, og man taber retfærdige Sager.*

dans la *Chimie*, ſuffiſoit dans ce tems-là chez le Peuple pour le faire ſoupçonner de magie. Il ſe plaîſoit à montrer ſes machines à ſes Païſans, qui les voïant ſe tourner d'elles-mêmes, les admiroient ſans en pouvoir pénétrer la raiſon. Ils en concluoient qu'elles étoient faites par quelque Art Magique.

Mais pour ne pas rapporter ici toutes les fables & les avantures qu'on raconte de *Brahe*, & que quelques Auteurs ont débitées comme des choſes très ſures pour flétrir ſa réputation, je me contenterai de produire ici le caractère que nous en donne *Baſnage* (1), afin de ne pas donner lieu à ceux qui prennent plaiſir à critiquer avec partialité.

Avant que de finir, je ne ſaurois me diſpenſer de faire mention de ſes précieux inſtrumens. A ſon départ de *Dannemark* il emporta tous ceux qui pouvoient le plus facilement être tranſportés, & envoïa enſuite ſon Fils pour retirer ceux qu'il avoit laiſſés, & les faire tranſporter en *Bohème*, comme je l'ai déjà remarqué. Après ſa mort l'Empereur les acheta de ſes héritiers pour 22000 florins, & fit dreſſer ſous la dite Maiſon à *Prague* des chambres ſouterraines pour les y garder, deſorte que perſonne ne put s'en ſervir. Parmi les plus remarquables il y avoit un grand Globe Céleſte de bois couvert de laiton très bien gravé, & ſi artiſtement fabriqué, qu'on l'auroit pris pour un ouvrage de fonte. Il avoit couté à *Brahe* plus de 5000 Ecus (2). Ce fameux Globe fut enterré pour ainſi dire avec les autres inſtrumens jusqu'à l'année 1619, tems auquel la *Bohème* commença à devenir le théatre de pluſieurs révolutions, & que l'Electeur *Palatin* FRIDERIC y entra à main armée. Les déſordres de la guerre firent égarer ces inſtrumens: ils furent tellement diſperſés, qu'on n'a jamais bien ſu ce qu'ils étoient devenus, excepté le ſuſdit Globe, qui fut emporté dans le Collège des *Jéſuites* à *Niſſe* dans la baſſe *Siléſie*, où il reſta jusqu'en 1632. Lorſque cette ville fut priſe d'aſſaut, le Globe tomba entre les mains du Prince *Danois*

UL-

(1) Dans ſes *Annales des Provinces-Unies*, où il dit que *Brahe* aimoit avec intempérance le vin & les femmes; & qu'il étoit d'une humeur ſi violente, que les habitans de l'Ile ne pouvoient ſoutenir ſon joug.

(2) Son diamètre étoit exactement de 4 piés 7 pouces & une ligne, meſure de *Paris*. On y liſoit cette Inſcription:

Anno a Chriſto nato MDLXXXIIII Regnante in Dania Friderico ſecundo hunc cœleſti machinæ conformem globum, in quo affixa octavæ Sphæræ ſidera cœlitus organis deprehenſa ſuis qvæq; locis ad amuſſim repræſentare: Errantiumq; ſtellarum per hæc apparentias perveſtigare decrevit: Cœlo terrigenis, qvi rationem eam capiunt, mechanico opere patefacto. Tycho Brahe O. F. ſibi & poſteris f. f.

Ulric (1) qui ſe trouva à ce ſiège. Il le fit raporter en *Dannemark* auſſi entier que s'il fût ſorti de la main de l'ouvrier. On le plaça d'abord dans le grand Auditoire (2) de l'Univerſité de *Coppenhague*. De-là il fut aporté à l'Obſervatoire nommé la *Tour-Ronde* (3), où en 1728 il fut réduit

---

(1) Ce Prince nâquit le 2 de *Février* 1611. Il fit, avec l'agrément de ſon Père le Roi Chretien IV. ſon prémier exploit d'armes dans l'Armée *Suédoiſe* l'an 1628. en *Pruſſe*, & en 1632. dans celle de l'Electeur de *Saxe* en qualité de Colonel en *Siléſie*, où il fut aſſaſſiné le 11 d'*Août* 1633, à l'ocaſion que je vai dire. Les Colonels Impériaux *Schlik* & *Piccolomini* l'engagérent à la campagne dans un entretien durant la ſuſpenſion d'armes conclue pour quatre ſemaines. Après avoir fini leur diſcours, le Prince remonta à cheval; mais rapellé par *Piccolomini*, & aïant fait volte-face comme pour revenir, un coup de fuſil, qui lui fut tiré par un homme qui s'étoit caché dans un foſſé, le tua roide mort. Ce Prince fut beaucoup regretté, à cauſe de ſes rares vertus & de ſa bravoure, dont il avoit donné pluſieurs marques. Quoiqu'il n'eût que 22 ans, il ne laiſſoit pas d'être fort ſavant. Il nous a laiſſé un Traité ſous le titre de Strigilis Vitiorum, imprimé à *Coppenhague* en 1631, & traduit après en *Danois* par *Suſanna Juel*.

(2) On y a mis cette Inſcription ſur les murailles:

Sive hoſpes, ſive inquilinus es,
bene adſis:
hoc æneum cœli ſimulacrum
quod vides ingenio & impendio
Tychonis Brahe
ad Aſtronomicas Obſervationes
in Inſula Hvenna effornatum eſt:
nihil ad artis perfectionem ætas noſtra illuſtrius contulit:
nomen Uraniburgo dedit
Daniæ famam
Cum pluſculos annos cœli motum felici apud nos
ſucceſſu monſtrat moveri cœpit
& exteris ceſſit:
primo Benaciam, mox Pragam, inde Niſſam defertur:
Ita qvas in cœlo vices deſignat in terra patitur:
Tandem capta Niſſa
virtute, ductu & auſpicio æternæ memoriæ
Principis divi Ulrici
patriæ velut trophæum ex peregrino Marte
vindicatur & reſtituitur
Anno 1632 *Calend. Decembr.*

Lorſque le Roi de *Pruſſe* ſe mit l'an 1642 en poſſeſſion de la Ville de *Niſſe*, pluſieurs papiers y tombérent entre les mains d'un de ſes Officiers; j'ai eu ocaſion d'en tirer la copie de la Lettre de *Brahe* au Chancelier *Friis*, ſa réponſe &c.

(3) *Brahe* & *Longomontanus* ont donné le deſſein de cette Tour, combinée à l'Egliſe de la *Ste. Trinité* nommée ordinairement l'*Egliſe Ronde*, à cauſe que la Tour eſt d'une figure

duit en cendres avec beaucoup d'autres choſes d'un prix ineſtimable. Tel fut le ſort de ce Globe, & de ſes Inſtrumens. On n'en trouve plus une ſeule pièce, excepté dans la magnifique Maiſon des *Jéſuites* à *Prague*, où j'ai vu encor qu'on conſerve un *Sextans*, & une *Sphère Armillaire* faite par *Brahe* même.

Ses Obſervatoires à *Huen* n'ont pas éprouvé un meilleur ſort, car ils furent négligés après ſon départ; le tems & le vent qui détruit tout, les a tellement renverſés, qu'à peine en voit-on plus aucune trace (1).

Ses funerailles ſe firent avec beaucoup de pompe à *Prague*, dans la principale & plus ancienne Egliſe nommée *le Thein* dans la vieille Ville. On mit ſur ſon tombeau pendant la Cérémonie, un Drap de damas noir où ſes Armes étoient brodées en or, & ſur lequel étoient placés ſon épée & ſes éperons avec cette inſcription:

oCtobrIs VIſa Vt LVX VICesIMa qVarta,
aVLa sVbIt CœLI te generoſe TyCho.
Poſt vitam funus rurſum poſt funera vita
Naſcendo morimur, moriendo vivimus.

Il fut enſuite enterré auprès d'un pilier (2), qui eſt le prémier à main gauche en deſcendant du Chœur, à côté duquel on lui érigea un Epitaphe, dont j'ai tiré la figure, après avoir vu dans cette Ville, l'an 1743, le Couronnement de l'Impératrice MARIE THERESE, comme Reine de *Bohème*.

La

---

re ronde. Elle eſt un des plus beaux Obſervatoires qu'il y ait au Monde: ſa ſolidité le fit réſiſter aux flammes, lorſque tout ce qui y étoit fut conſumé. Mr. le Profeſſeur *Horreboe*, un des plus grands Mathématiciens de ce Siècle, y a fait mettre à la mémoire de *Brahe* cette Inſcription:

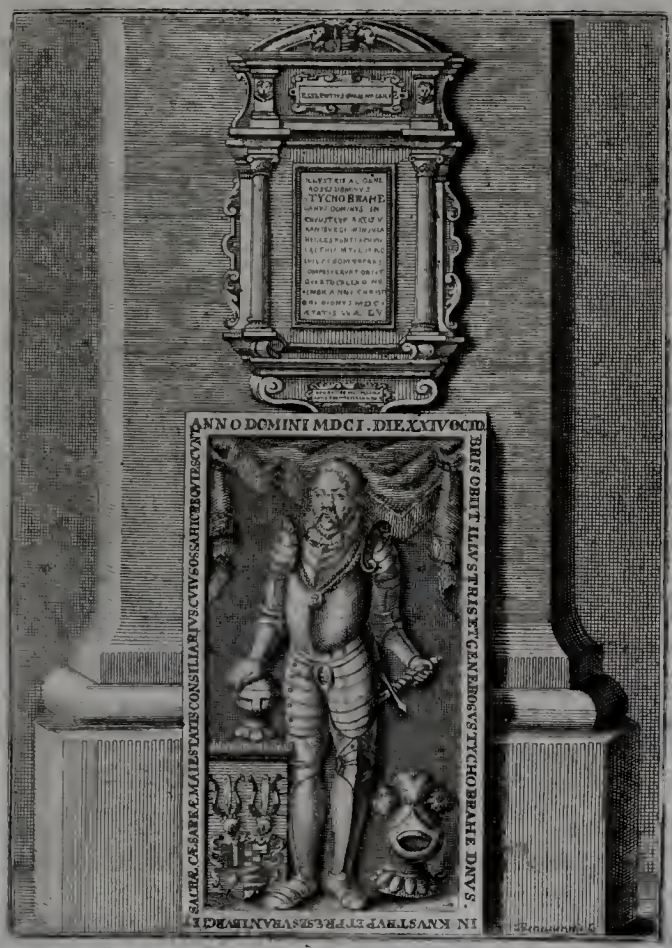
Terrigenûm curas conſtat ſpreviſſe Tychonem, *Primus hic in certas diſponere ſidera normas*
Una domus ſuperûm ſcandere cura fuit. *Novit, & Uranies rite ſubire domos.*
Heros condignus, famam qui terminet aſtris
Inter ſublimis qui tulit aſtra caput.

(1) *L'Académie Roïale des Siénces de Paris*, voulant profiter de ſon travail, envoïa l'an 1671. Mr. *Picard* à *Huen* pour y faire pluſieurs obſervations: il nous a donné de ce voïage, & de la connoiſſance qu'il fit avec les Savans en *Dannemark*, une très belle deſcription dans le Livre intitulé PICARD *Voïage d'Uranienbourg*, ou *Obſervations faites en Dannemark, Paris* 1680. *in folio.*

(2) On voit de l'autre côté du même pilier deux Autels, l'un conſacré à *St. Jean Népomicène*, Patron extrêmement cher aux *Bohêmes*, & l'autre à *St. Antoine de Padoue.*

La partie ſupérieure a pour Inſcription ces mots:

ESSE POTIUS QUAM HABERI.



Illuſtris ac generoſus Dominus Tycho Brahe *Danus, Dominus in Knudſtrup, arcis Uraniburgi in inſula Helleſponti Dani Huenna fundator inſtrumentorum Aſtronomicorum, qvalia nec ante ſol vidit, ingenioſiſſimus idemq; liberaliſſimus inventor & inſtructor, antiquiſſima nobilitate clarus, ſua auctior animo qvæcunqve cœlo continentur immortali gloria complexus, Aſtronomorum omnis ſeculi longe Principes totius orbis commodo ſumptibus immenſis exactiſſimas intra minuta minutorumq; partes Triginta amplius obſervationes mundo primus intulit, affixa ſidera intra minutum ejuſq; ſemiſſem reſtituit: Hiparchi ſolius ab orbe condito vel Diis improbos. In octava duntaxat gradus parte conatus longiſſime antegreſſus: Utriuſque luminaris curſum exqviſite reſtauravit pro reliquis erraticis ſolidiſſima Tabularum Rudolphæarum fundamenta jecit. Mathemacicarum rerum peritis inveteratam Ariſtotelis & aſſecla-*

rum

rum doctrinam de ſublunari cometarum novorumq ; ſiderum ſitu demonſtrationibus invictis exemit, novarum Hypotheſium auctor. In Spagyricis & univerſa Philoſophia admirandus. Evocatus ab invictiſſimo Rom. Imperat. Rudolpho II mira doctrinæ & candoris exempla dedit. Ne fruſtra vixiſſe videretur, immortalitatem etiam apud antipodes ſcriptorum perennitate ſibi comparavit, planeq; qvalis eſſe qvam haberi maluit, nunc vita functus æternum vivit. Ejus exuvias uxoriſq ; triennio poſt defunctæ hæredes liberiq; ſacro hoc loco compoſuerunt. Obiit quarto Calend. Novembr. Anni Chriſtiani Dionyſiaci MDCI. ætatis ſuæ LV.

Nec facies, nec opes,
Sola artis ſceptra perennant.

Enſuite on voit ſa Figure en bas-relief de marbre, entourée de cette Inſcription:

Anno Domini MDCI Die XXIV. Octobris obiit illvſtris & generoſvs TYCHO BRAHE *Dominvs in Knvdſtrup, & Præſes Uranibvrgi, & Sacræ Cæſareæ Majeſtatis Conſiliarivs, cvjvs oſſa hic reqvieſcvnt.*

Son Portrait ſe trouve non ſeulement dans les prémières Bibliothèques & Bâtimens publics de l'*Europe*, mais encor entre les mains de pluſieurs Curieux. Je l'ai vu avec cette ſouſcription.

Hic patet exterior TYCHONIS *forma Brahei*
Pulchrius eniteat, quæ latet interior.
Arma, genus, fundi pereunt, durabile virtus
Et doctrina, decus nobilitatis habent.

Reſte à parler de ſes Ouvrages. En voici le catalogue:

De nova Stella anno 1572 *die* 11 *Novembris veſperi in aſteriſmo Caſſiopæ circa verticem exiſtente, annoque inſequenti conſpicua, ſed menſe Maio magnitudine & ſplendore jam diminuta. Hafn.* 1573 *in* 4.

Oratio in Academiâ Hafnienſi recitata anno 1574 *de Diſciplinis Mathematicis. Hafn.* 1610 *in* 8. *Hambourg.* 1621 *in* 4.

De Mundi ætherei recentioribus Phænomenis Progymnasmatum Liber ſecundus. Uraniburgi 1587 *in* 4. *Pragæ* 1603 *in* 4. *Francofurti* 1610 *&* 1648 *in* 4.

De Mundi ætherei recentioribus Phœnomenis Progymnasmatum Liber primus. Uraniburgi 1589 *in* 4. *Pragæ* 1602 *in* 4.

Epiſtolarum Aſtronomicarum Liber primus. Uraniburgi 1596 *in* 4. *Nurembergæ* 1602 *in* 4. *Francofurti* 1610 *in* 4. Il a auſſi commencé d'en faire imprimer le Tome ſecond, mais ſes tracas l'empêchérent de l'exécuter.

Aſtronomiæ inſtauratæ Machina. Wansbek. 1598 *in fol.* Il a fait cet Ouvrage principalement pour ſe faire connoître à la Cour de l'Empereur; ce Livre eſt réimprimé à *Nuremberg* 1602 in fol.

Elegia

Elegia de exilio ſuo. Roſtokii 1614 *in* 4. Il a compoſé cette Pièce à *Wanſbek.*

Responſio Apologetica ad Epiſtolam Scoti cujusdam de Cometa anni 1577. Imp. en 1598. in 4.

Epiſtola de confectione Elixiris peſtilentialis ad Rudolphum II Imperatorem. Cette Lettre a été publiée par *Caſp. Bartholin* dans ſon Livre *De Aëre peſtilenti corrigendo.*

Hyperaſpiſtes adverſus Scipionis Clairamonti Anti-Tychonem, edit. à J. Kleppler. Francof. 1625 *in* 4. Ouvrage qui ne demeura pas ſans pluſieurs repliques du même *Clairamonti* en *Latin* & en *Italien.*

Tabulæ Rudolphinæ totius Aſtronomiæ ſcientiæ primum conceptæ, continuatæ & abſolutæ à Klepplero. Ulmæ 1627 *in fol.*

Stellarum octavi orbis inerrantium accurata reſtitutio. } Inſérés dans ſa vie,
Catalogus abſolutiſſimus mille affiarum ſtellarum. } pub. par *Gaſſendi.*

Hiſtoriæ Cœleſtis partes duæ. Auguſtæ Vindelicorum 1666 *in fol. 2 vol.* Cet Ouvrage eſt critiqué par *Eraſme Bartholin* dans ſon *Specimen recognitionis Hiſtoriæ Cœleſtis. Hafn.* 1668 *in* 4.

Apologia pro obſervationibus & hypotheſibus Aſtronomicis T. Brahei contra varias Martini Hortentii *calumnias, conſcrip. a Petro Batholino Dano, Theol. & Matheſ. Stud. Hafn.* 1634 *in* 4.

Epiſtola ad Caſpar. Peucerum. Hafn. 1668 *in* 4.

Il avoit beaucoup de goût pour la Poëſie *Latine*, & ſe divertiſſoit ſouvent à faire des vers, mais il étoit Poëte par art & non par génie. Comme il y prenoit trop de libertés à l'égard des fautes de Quantité qui lui échapoient, il ne s'eſt pas rendu eſclave des règles de la Proſodie. On peut dire de ſes vers avec plus de raiſon, que *Martial* ne le diſoit des ſiens.

Sunt bona, ſunt quædam mediocria, ſunt mala plura.

On conſerve avec ſoin divers de ſes Manuſcrits, pluſieurs véritables Originaux, & de ſes Obſervations dans la Bibliothèque Roïale à *Coppenhague.* Le Roi CHRETIEN IV. les fit donner au Profeſſeur de Mathématiques *Eraſme Bartholin*, pour les mettre au net, à deſſein de les faire imprimer, d'autant plus qu'on les avoit imprimés en *Allemagne* ſur de prétendus Originaux, qui ne ſont que des Copies mal collationnées, & qu'il y a même des Volumes entiers qui n'ont point vu le jour, ainſi que tout cela eſt déduit plus amplement dans un Livre que *Bartholin* a fait avec beaucoup de peine. *Picard* aquit ce Manuſcrit pour le faire imprimer en *France.* Je ne ſai ſi l'on a ſuivi ſon intention: il dit dans ſon Mémoire, qu'il conſidéroit ce Manuſcrit comme

un des principaux fruits qu'il avoit remportés de ſon voïage.

STEEN BRAHE *de Knudſtrup* Sénateur, & Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, a été un Miniſtre fort eſtimé de ſon tems: il a fait bâtir la Seigneurie de *Næſbyholm*, où l'on trouve à ſa mémoire cette Inſcription:

Steeno perantiqua genitus de ſtirpe Brahorum
Virtute & propria ſtemmatis altus honos:
Cui Birgitta thoro ſocia eſt Roſenkrantza jugali
Moribus exſuperans & probitate genus.
Hanc ſibi ſtructuram tibi poſteritaſque locavit,
Luſtra gerens vitæ bis quater octo ſuæ.
Det Deus hic ſeros cum conjuge tranſigat annos,
Has habitetque domos plurima progenies.

OTTO BRAHE *de Næsbyholm*, Fils du précédent, aimoit les Siences, & avoit fait pluſieurs voïages dans les Païs étrangers. Il leva une Compagnie de Soldats en *Dannemark*, avec laquelle il s'engagea au ſervice des *Etats-Généraux* ſous le commandement de ſon Frère *Eric Brahe*, qui avoit alors ſon Régiment en *Flandre*. Après avoir fait pluſieurs campagnes contre les *Eſpagnols*, il entra au ſervice de l'Electeur de *Brandebourg* en qualité de Général-Lieutenant-Colonel. En 1610 le Roi de *Dannemark* aïant aſſiégé le Château de *Calmar*, *Brahe* ſe mit au ſervice de ſa Patrie, & étant à ce ſiège à côté du Roi, il perdit le bras d'un coup de canon.

JÖRGEN BRAHE *de Huedholm*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Baillif de *Hageskou*, eſt né le 22 de *Mai* 1585. Après avoir fait le cours ordinaire de ſes études à *Soröe*, il alla en *Allemagne* pour profiter encor des leçons des plus fameux Savans. On lui donna pour Gouverneur *Jean Iſac Pontanus*, connu par ſon *Hiſtoire Danoiſe*, qui n'oublia rien de ce qu'il jugea le plus propre à donner à ſon Elève du goût pour l'étude; & afin de lui faciliter les moïens d'y avancer, il s'apliquoit ſur-tout à lui inſpirer de bons ſentimens, en lui marquant dans l'Hiſtoire les exemples qu'il devoit ſuivre. Aïant reſté quelque tems en *Allemagne*, *Brahe* forma le deſſein de paſſer en *France*, où il fit quelque ſéjour, pour voir tout ce qui pouvoit mériter l'attention d'un Voïageur curieux. De-là il alla dans les *Païs-Bas*, & après y avoir ſatisfait ſa curioſité il retourna dans ſa Patrie. Il n'y demeura pas longtems ſans Emploi, mais fut en 1604. nommé Gentilhomme de la Cour. L'année ſuivante il alla en *Angleterre* avec *Henric Rammel* Ambaſſadeur de *Dannemark*, & entra la même année en qualité de Volontaire dans la *Garde à cheval*, Régiment qu'on nomma alors l'*Etendart de la Cour*. Il aſſiſta à l'expédition de *Brunſvic*, & ſuivit enſuite le Roi en *Angleterre*. Etant retourné, il fut emploïé à des Ambaſſades en diverſes Cours d'*Allemagne*. En 1611. il fut revêtu de la Charge de Grand-Veneur, & il étoit préſent à la priſe de *Calmar*, où il fut bleſſé d'un coup de mouſquet à la cuiſſe. Etant rétabli, le Roi même lui mit entre les mains, au mois de *Juillet*, l'Etendart du Régiment de ſa *Garde à cheval*. Il remplit ce poſte en brave Officier, & ſuivit le Roi

Roi en diverſes actions, où il donna toujours des preuves de bravoure. En 1612 il fit une incurſion en *Suède*, où il brula & pilla pluſieurs Villes, & livra le 8. *Février* une bataille à l'Ennemi proche de la Ville de *Vexoe*, dont le ſuccès fut ſi heureux pour lui, qu'avec 620 chevaux il obligea les Ennemis, forts de 3000 hommes, à ſonner la retraite avec perte de 600 hommes. Ce qui contribua beaucoup à lui procurer cet avantage, fut une favorable ocaſion qu'il prit pour attaquer les Ennemis, lorſqu'ils y penſoient le moins. En effet ils étoient ſi peu ſur leurs gardes, que le Roi de *Suède* ſe divertiſſoit à jouer aux cartes avec le Maréchal *Herman Wrangel*, & Sa Majeſté eut beaucoup de peine à échaper, ſon cheval étant reſté dans un marais. *Wrangel* & quelques autres Officiers furent faits priſonniers, & *Brahe* prit *dix* étendarts & une paire de timbales. Dans ce tems-là il fut attaqué d'une maladie, nommée *la maladie de Calmar*, qui ne l'empêcha pourtant pas de ſervir à la tête de ſon Régiment durant le bombardement d'*Elfbourg*. Après cette expédition, il ſe trouva à une action près de *Jenkiöbing*, où il eut un cheval tué ſous lui. L'année ſuivante l'Etendart de la Cour fut déchiré & la hampe briſée par le Porte-Etendart *Lauritz Lindenau*, en préſence du Roi. C'étoit alors une marque que celui qui la recevoit, avoit hazardé ſa vie pour le bien de ſa Patrie. Il reçut ſucceſſivement *Rugaard*, *Sæbygaard* & *Hageskou* en fief; & le Roi, convaincu de ſa bravoure, le déclara en 1624 Capitaine (1) d'un Régiment de Cavalerie levé par la Nobleſſe de *Fynen*, & il fut nommé en 1627 pour l'Ambaſſade d'*Angleterre* conjointement avec *Chr. Thom. Sehefted:* de-là il devoit paſſer en *France*. Aïant été à *Stade* en qualité de Comiſſaire-Général des Guerres, il fut décoré en 1632. de l'Ordre de l'Eléphant, & en 1644. nommé Sénateur du Roïaume.

Il étoit bon œconome, & prit beaucoup de ſoin pour faire valoir ſes Seigneuries. Il couronna ſa vie par des actes d'une généroſité Chrétienne. Il fonda des Hôpitaux ſur ſes Terres, fit bâtir une nouvelle Egliſe dans l'Ile de *Helnes* pour la commodité des habitans, qui étoient obligés toutes les Fêtes de paſſer la mer pour entendre les ſermons. Il fit abatre les Autels & les Chaires *Catholiques* dans toutes ſes Egliſes, & en fit bâtir d'autres. Il acheva en 1656. le Bâtiment de ſa Terre de *Brahesborg*, une des plus magnifiques de *Fynen;* Seigneurie qui apartient à préſent à

(1) Les Capitaines étoient dans ce tems-là des Officiers commandans des Corps de troupes, à peu près comme les Régimens d'aujourd'hui; & les *Capitaines* étoient ceux qu'on apelle à préſent *Colonels*.

à S. E. Comte *Rantzau*, Grand-Baillif de cette Province &c., & qui y conſerve encor l'original du portrait de ce *Brahe* parmi pluſieurs illuſtres *Danois* ramaſſés avec beaucoup de ſoin par ce Seigneur.

Les troubles de la guerre contribuérent beaucoup à ſa mort. Comme il étoit d'ailleurs fort âgé, il païa le tribut à la Nature l'an 1661. au mois de *Février* dans la 76. année de ſon âge. Le chagrin de ces fâcheux tems s'empara de pluſieurs Grands du Roïaume, & le mit en peu de tems au tombeau; ce qui donna ocaſion à *Th. Bartholin* de faire cet Epitaphe.

Funera quot numeras & triſtes Dania luctus?
Quot miſeris mœret juſta querela modis?
Non ſatis attriti cumulata moleſtia Martis,
Quos Bellona nequit vincere, Parca rapit.
Tela utriuſque nocent, ſed plus injuria mortis
Sævit, & optatæ pacis oliva gravat.
Quid querimur, paciſque novis ſuſpiria votis
Urgemus? morti tempora cuncta vacant.
Dum rutilis tecum Bellona habitaret arenis,
Ceſſit conſiliis, magne Brahee, *tuis,*
Et ſævos inter vultus veneranter & ignes
Suſpexit canos hos inimica fides,
Canes prudenti totiens ſudore madentes,
Et vario Suecos *ſæpius ore loqui;*
Seu patrios regerent animos, ſeu Regia ferrent
Juſſu peregrino ſuſpicienda ſolo:
Ora veneranda ſenis, veteriſque gloria ſecli,
Effugere inditam non potuere necem.
Morti nulla fides, Marti ſed laurea perſtet,
Ille ſolet claris parcere ſæpe Viris.

Sophie Brahe, ſeconde Sœur de *Tycho Brahe*, avoit beaucoup de goût pour les *Mathématiques*, pour l'*Aſtronomie*, & pour l'*Aſtrologie*. Elle ne ſe borna pas à ces études, elle s'apliqua encor à la Poëſie *Latine*. Mr. *Reſen* en a publié une preuve dans ſes *Inſcriptions de Coppenhague*. Elle mourut à l'âge de 90 ans.

Karen Brahe *d'Oeſtergaard*, Fille de *Prebiörn*, érigea le 8 de *Novembre* 1716. la Maiſon qu'elle avoit à *Odenſé*, nommée la *Maiſon Epiſcopale*, en Couvent de Filles de qualité, qui ſont obligées de ſuivre les règlemens de celui de *Roskild*. Elle donna à ce Couvent une bonne Bibliothèque, où ſe trouve entre pluſieurs Manuſcrits, ſur-tout un Recueil de Livres, la plupart desquels elle avoit hérités de ſa Tante *Anne Giöe*, & qui ſont imprimés en *Dannemark*. Le Catalogue en a été publié en 1725 in 4. Elle a même compoſé diverſes Pièces, par exemple, Une *Explication abrégée de l'Epitre aux Galates* &c. Elle a traduit en *Danois Nic. Hunnii Abrégé de la Doctrine de la Foi*, & a légué un revenu de 200 Ecus pour augmenter cette Bibliothèque. Sa Sœur

Sophie Brahe a traduit en *Danois* le *Geiſtliche Danck-Altar*, Livre dont le célèbre Théologien de *Roſtok*, le Docteur *Muller*, eſt Auteur.

MATTHIS SEHESTED
HANNIBAL SEHESTED Comte

NIELS SEHESTED *vecut l'an* 1413 *en Dannemarc.*

Otto Sehested. — Brun Sehested. — Jacob Sehested *de Thott* †1564. Lene Viffert † 1579. — Cai Sehested *de Kramskou.* Begge Alefeld. — Michel Sehested *de Gaunöe & Norveg.* † 1583. Regitze Gyldenſtiern 1526. — Eliſabet Sehested. Frideric Pasberg *de Vognſerup.*

Henric Sehested. Margr. Dann. — Jörgen Sehested *de Kromedige.* Oellegaard v. d. Wiſch. — Osvald Sehested *de Bek.* Anna Pleſs. — Henric Sehested *de Bek, Colonel.* Cathar. Blome. — Margr. Sehested † 1684. 21 *dans le Couvent de Itzehoe.*

Thomas Sehested *de Hörbylund.* Inger Urne. — Paul Sehested, *Gouverneur de Gothland.* — Thomas Sehested *de Vellingshöy.* Anna Viffert. — Jens Sehested *de Höyerys, Juge-Prov. de Jytland, Baillif de Gudom-Kloſter* † 1555. Anna Juel. — Malthe Sehested *de Holmgaard, Juge-Prov. de Jytland etc.* Sophie Bille † 1587.

Cai Sehested. Margr. Alefeld. — Claus Sehested *de Spantegaard.* Chriſtentze Lindenau. — Magdalene Sehested. Mauritz Podebuſk *de Kornp* — Chriſtoph Sehested, *Maréchal de la cour.* Merte Urne. — Cathrine Sehested, *de Cathrineberg.* Sigvart Urne. Hans Alefeld.

Mogens Sehested. Jörgen Sehested. — Soph. Amal. Sehested. Charlot. Amal. Sehested. — Frideric Sehested. Chriſtian Sehested. — Friderica Vilhelmina Sehested. Anna Margr. Sehested. — Sivert Sehested *d'Urup* † 1612.

Thomas Sehested *de Bekmarc* † 1609. Anna Lunge † 1606. — Marie Sehested † 1600. Iver Juul *de Villeſtrup.* — Birgit Sehested. Ulrie Sandberg. — Eliſabet Sehested † 1600. Jacob Höeg *de Trudsholm.* — Chriſtian Sehested *de Möllerup* † 1592. Anna Tideman †1603. — Claus Sehested *de Höyerys, Baillif d'Oeſel* † 1612. Anna Lykke † 1644. 76. — Anna Sehested *donna* 1000 *Ecus au College de Vibourg.* † 1623. Ove Lunge *d'Odden, Baillif d'Aalbourg.* — STEEN SEHESTED *de Holmgaard, Maréchal d. R.* * 1592. Anna Brahe. — Jens Seh. † 1567 *dans la guerre au ſervice des Hollandois contre les Eſpag.*

Malthe Sehested † *âgé de 8 ans.* — CHRISTIAN THOMSON SEHESTED, *Chancelier etc.* * 1620. Mette Roſenkrantz. — Soph. Sehested. Eric Juel *de Hunsbek* — Karen Seh. *Dame de merite* † 1638. 32. Tycho Kruſe *d'Eſtrup* † 1629. 25. Jörgen Seefeld. — Birgitte Seh. Hans Lykke. — Anna Seheſt. — Niels Seh. *de Bekmarc, Major* * 1623 † *dans la guerre l'an* 1627. 32. Birgitte Brahe. — Jens Seh *de Holmgaard, Major* †1628 *dans le ſiege de Hambourg.* — Claus Seh. †1626. — Steen Sehested †1636 *âge de 24 ans en Hollande.*

HANNIBAL SEHESTED, *Comte* * 1642 — Chriſtina *fille du Roi C. 4.* — MALTHE SEHESTED *de Ryhave.* Sophie Brahe * 1627. Margret Rcetz * 1640. — MOGENS SEHESTED *de Holmgaard* * 1632. Eliſabet Gyldenſtiern † 1650.

Thomas Seh. † 1619. Thomas Seh. † 1621. Thomas Seh. † 1622. Axel Sehested. — Anna Sch. † 1624. Dorth. Seh. † 1628. Birgitte Seh. † 1644. — Axel Sehested *de Stougaard, Colonel* * 1657. † 1676 *dans la guerre.* Oellegaard Thott. — Eric Seh. *de Lykkesholm, S. d. R.* Margr. Rammel. — Anna Sehested † 1661. 30. Mogens Friis, *Comte.* — Soph. Seheſt. Peder Reetz, *Chancelier.* — Dorthe Seh. † 1664. 27. Peder Juel. Marquard Rotſteen *d'Eskier Amiral* †1681. 71.

CHRISTIAN THOMSON SEHESTED, *Gouverneur d'Oldenbourg, Chev. etc.* — Helvig Sophie S. Frideric Thott. — Mette Seh. Steen Bille. — Otto Seh. † *en duel.* — Chriſtian Sehested. Jytte Sehested. Dorthe Sehested. † *jeunes.*

Corfitz S. Henrie S. Eliſab. S. — Mette Soph. S. Birgit Seheſt. Bente Scheſt. — Otto Sehested *de Lykkesholm.* Chriſtina Hovitz. — Anna Dorth. Sehested. Jörgen Vinterfeld. — Margr. Seheſt. Berte Frid. Deden.

2 Steen S. Steen S. Eliſab. S. Chriſt. S. — 2 Soph. S. Soph. S. Birg. S. — 2 Frideric Seh. *de Willeſtrup, Major.* Elſe Rotkirk. — 2 Anna Cath. S. Gregers Ulfst. Höeg *de Vang.* — 2 Jens Seheſt. *de Katholm* Elſe Skeel. — 2 Claus Sehested. *de Boller, Colonel,* Sidſel Pasberg. Margr. Rammel.

Jens Sehested. *Lieut. Colonel.* — Elſe Margr. Sehested. VERNER ROSENKRANTZ *de Krabbesholm, Major à Cheval.*

1 Chriſtine Sophie Sehested. Wilhelm Frider. Wedel *de Wedelsbourg, Comte, General, Chev. de l'Elephant etc.* — Hannibal Wedel, *Comte de Wedelsbourg, Sgr. de Tybron, Syndergaard, Ruggaard, Sparetorn, Chev. Chambellan, Baillif d'Aſſens & Hinsgaul.*

2 Jens Steen Sehested *de Tyberg, Lieutenant-General* † 1690 *âgé de 55 ans.* Mette Soph. Pasberg. — Hannibal Seheſt. *de Rotſteens-Eide.* Malthe Sehested. Ulric Fridr. Sch. — Niels Juel Sehested. Fridr. Wilh. Seheſt. † *jeunes.* Anna Cathr. Sehested. Chriſtin. Soph. Seheſt. — Kirſten Seh. Sophie Seh.

1 Chriſtoph Seh. *de Nislougaard, Chev. Conſ. d'Etat & de l'Amirauté.* Mette Urne. — CHRISTIAN SEHESTED. *de Raunholt etc. Cordon bleu Conſ. privé, Graud-Baillif de Fyhnen, renommé par ſon eſprit & par ſes Ambaſſades à pluſieurs cours* † 1740. Charlotta Amalia Gersdorf.

1 Malthe Seh *de Heſſel.* Anna Chriſt. Lange. — 2 Ove Rammel Seheſt. Anna Chriſtine Stokfleet † 1717. — Margr. Soph. S. Frantz Wilhelm S. Jens Seh. — Magdalene Sehested. Kirſtine Sehested. — Jens Sehested. Birgit Sehested.

2 Elſe Seheſt. Margr. Seh. Anna Soph. Sehested. Cathr. Seh. — 2 Juſt Sehested. Mette Seheſt. Anna Mag S. Anna Soph. S. — Knud Gyldenſtiern Sehested, *Colonel d'un Regiment en Norvegue.* Friderica Auguſta Heusner. — Margr. Soph. Sehested. Mette Sehested. Anna Cathr. Sehested. Eliſabet Sehested. — Joh. Fr. Seheſt. Jens Seh. Knud Sehested. Jens Sehested. Ulric Chri Sehested.

2 Henric Sehested, *Colonel.* Soph. Charlot. Brukdorf, *Baronne.* — Eleonora Sehested. Fridr. Witinghof, *Baron de Skeelenborg, Sgr. de Birkholm, Knaſtrup, Brolykke etc. Chev.* † 1691. 67.

Claus Sehested. — Anna Margr. S. Margr. Seheſt. Anna Sehested. Anna Sehested. — Sophie Seh. † 1688. 50. — Axel Seh. *de Timgaard etc. Nöragergaard* † 1710. 71. Jytte Krag. — Jytte Sehested. Henric Friis. *d'Oerebeklund.* — Eliſabet Sehested. † 1705. 72. Tönne Reetz *de Barretskou.* — Karen Sehested. Otto Friis *d'Aaſtrup.* — Oellegaard Sehested. Niels Kaas *de Bekmarc.* — Jens Seh. *de Holmgaard, Colonel* † 1698. Sophie Gyldenſtiern. — Niels Seheſt. *de Muldervp, Baillif de Hindemad* *1643. Chriſtentze Lindenau. — Knud Seh. *de Timgaard,* † 1658. 15. Harald Steen S. † 1658. 15.

Tönne Seh. *de Vosborg.* Cathr. Margr. Svaneveide. — Juſt Höeg Sehested, *Lieuten.* † 1712 *dans la guerre.* — Iver Niels Seh. *Conſ. de Juſtice Juge-Prov. de Jytland.* Alhed Margr. Svaneveide. — Kield. Krag Seheſt. Henr. Eliſab. Pax. Ingeb. Chriſt. Pentz. Anna Marg. Unger. — Margr. Soph. S. *dans le Convent de Roskild.* — Mogens Sehested. Sophie Sehested. Jytte Cathr. Seh. Jens S. Axel S. Elif. S. Lene S.

Axel Sehested. † — Jytte Sehested.

Mogens Seh. † *comme Capitaine en Hollande.* — Eric Chriſtian Sehested, *Lieutenant-Colonel.* — Birgitte Soph. S. Frideric Sehested *de Ryhave.* — Niels S. *de Broholm.* Elif. Skecl. — Eliſabet Seheſt. Frideric Juul. — Oellegaard Sehested. — Anders Seheſt. Jens Sehested. Jens Sehested. Eric Sehested. — Mogens Sehested. Jörgen Sehested. Holger Sehested. Soph. Sehested. — Soph. Amal. Sehested. Soph. Margr. Sehested. Anne Beate Sehested. Eliſab. Birg. Sehested. — Regitze Soph. Sehested.

Mogens S. Eliſab. S. Helvig. S. — Oellegaard Seh. Eric Lykke *de Skousboe.* — Beate Sehested. Jens Roſenkrantz. — Edele Seheſt. Otto Lytzau, *Colonel.*

HISTOIRE
DE LA FAMILLE
DE SEHESTED.

Il y a plusieurs Siècles que l'illustre Maison de *Sehested* s'est distinguée par un mérite particulier. Pour ce qui regarde le nom, on trouve une Seigneurie proche de *Christianspreis*, & un Village auprès de *Colding*, qui portent le nom de *Sehested*. Si cette Famille en tira son nom, ou si elle leur donna le sien, c'est ce qu'on peut mettre plutôt au rang des conjectures, que d'une chose claire. On prétend qu'il y a eu *soixante-dix-sept* Armoiries de cette Famille dans l'Eglise Cathédrale de *Slesvig*, dont ils ont été Prélats, Prévôts ou Chanoines. Trois *Sehested* se sont assemblés en 1289, pour terminer par un Traité une Dispute qu'ils eurent avec ceux du Village de *Rinklingen*. *Siegfrid & Marquard Sehested* assistérent en 1339 au Traité conclu entre le Roi WALDEMAR & le Duc de *Holstein* GERHARD V. touchant les affaires de *Schavenbourg*. *Helbertus*, Evêque de *Slesvig*, avoit donné en gage à *Siegfrid Sehested* Chevalier pour 250 Marks les Biens de *Siesby* & d'*Ingersby*, qui restérent dans cette Famille, jusqu'à ce que *Johan*, *Wolf*, *Detlev*, & *Hartvig Sehested*, Chevaliers, les donnérent en 1351 au Couvent de *St. Jean* à *Slesvig*, pour y réparer l'Autel de *St. Martini*, & païer les Prêtres qui liroient les messes pour leurs ames. *Otto Sehested* vécut en 1423. *Siegfrid Sehested* fut tué en 1440, dans une attaque contre les *Dithmarsiens*: il avoit été Tuteur des Enfans du Duc GERHARD VI. de *Slesvig*. *Quinze* Persones de cette Famille ont fleuri en 1469 dans le *Holstein*, savoir *Otto Sehested* Chevalier avec *trois* Enfans: *Reimer S. Hartvig* S. *Helvig* S. *Sivart* S. Chevalier avec *trois* Enfans: *Otto S. Claus S. Reimer S. Otto S.* Chevalier avec *deux* Enfans: *Emeke S.* & *Bendix S.* les autres *quatre* étoient *Bendix S. Otto S. Marquard S. Emeke S.* Dans la bataille si fatale à plusieurs Seigneurs *Danois*, périrent en 1500 de cette Maison *Paul Sehested* Sgr. de *Rendesbourg*; *Bendix Sehested* de *Sehested*; *Povel Sehested* de *Kohovede*; *Joakim Sehested de Reimarsen*; & *Burkhard Sehested*. *Detlev Sehested* Sénateur fut fait en 1498 Prévôt des Couvens d'*Eutin* & de *Pretz*, au dernier desquels il légua en 1511 *deux-mille* Marks, & mourut en 1527. *Bendix Sehested*, Baillif de *Steinbourg*, conjointement

avec *Niels Rantzau*, fut envoïé en 1547 à *Augsbourg* pour y ſigner la *Confeſſion des Luthériens*. Il mourut âgé de 51 ans, & on lui fit cet Epitaphe:

Hoc Benedictus habet Sebeſtedius oſſa ſepulchro
Rurſus in extrema vivificanda die.
Cimbrorum veteri qui clara ab origine cretus
Traxit ab inſigni nobilitate genus.
Ingenuas multis virtutibus addidit artes,
Eſſet in eloquio conſiliisque potens.
Cumque Ducis mandata fui tractaret in urbe
Vindelica, vitam perdidit ante diem.
Hoc mihi quod triſtem jacturam Cimbria fecit,
Et quantum hoc uno perdidit orba decus.

JOH. RITENBERG
Secret. Hamburg.

Cai. Sebeſted étoit en 1544 préſent au partage du Duché de *Holſtein* entre le Roi de *Dannemark* & le Duc JEAN ADOLF & le Duc FRIDERIC Evêque de *Slesvig*. *Bertram Sebeſted* ſuivit en 1560, en qualité de Conſeiller, le Duc ADOLF de *Holſtein*, qui faiſoit un voïage en *Angleterre* avec *quarante* Gentilshommes. *Deux* de cette Famille eurent en 1577 un duel, où l'un fut tué. *George Sebeſted* étoit en 1603 Conſeiller du Duc JEAN ADOLF de *Holſtein*. *Detlev Sebeſted* Sgr. de *Depenau*, de *Neuen* & d'*Altenhof*, Prévôt du Couvent de *Pretz*, ſigna avec d'autres Seigneurs en 1623 l'Union faite entre le Roi de *Dannemark* & le Duc de *Holſtein*: il mourut en 1625. *Quatre* Dames de cette Maiſon ont été Abeſſes du Couvent de *Pretz*. *Barbara S.* & *Erward S.* y furent juſqu'en 1556-58. *Mette S.* juſqu'en 1584. alors elle renonça à cette Charge, comme le fit auſſi en 1601 *Eliſabeth S.*

STEEN SEHESTED Sgr. de *Holmgaard*, Maréchal-de-camp, Sénateur, & Baillif de *Weſtervig-Kloſter*, eſt né en 1553. On vit dès ſes prémières années, ce qu'il ſeroit dans la ſuite de ſa vie. Il ſe ſentoit de l'inclination pour la Guerre, & n'aïant encor que *quatorze* ans, il y fit ſon aprentiſſage au ſervice de la *France*. Il entra après dans les Troupes de *Hollande*, comandées par le Prince MAURICE, & enſuite par HENRI de *Naſſau*, dans une action contre les *Eſpagnols*. *Sebeſted* fut fait priſonnier, & ſon Frère *Jens Sebeſted* tué les armes à la main combattant contre les ennemis pour ſoutenir ſa gloire. Etant relâché, *Steen Sebeſted* retourna dans ſa Patrie, après avoir paſſé *dix-neuf* années dehors. Il fut nommé en 1585 Maréchal de la Cour, & obtint peu après *Bahuus* en fief. *Dix-neuf* ans après il fut mis entre les Sénateurs. La guerre étant allumée en 1611 entre le *Dannemark* & la *Suède*, il fut élu Maréchal-de-camp, & il s'aquita ſi bien de ſon Emploi, qu'il força le Château de *Calmar* à ſe rendre: il prit *deux-cens* Canons avec d'autres munitions de Guerre: il y finit auſſi ſes jours le 22. *Août* 1611.

CHRISTIAN THOMSON SEHESTED Sgr. de *Stougaard*, Chancelier, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Sénateur, Baillif de *St. Knuds-Kloſter*, & Protecteur

tecteur de l'Université de *Coppenhague*, est né le 17. *Février* 1590. L'amour qu'il eut toujours pour les Affaires d'Etat & les Etudes, en fit ensuite un Ministre célèbre, dans un âge où l'on ne songe pas ordinairement à le devenir; & ses talens prématurés ne tardérent pas à le faire conoître. Ses belles qualités n'étoient pas moins le fruit de son propre naturel, que de l'éducation qu'il avoit eue dans la maison du savant *Holger Rosenkrantz*, qui lui donna des conseils fort utiles pour la direction de ses études, & la conduite de ses mœurs. Pendant qu'il fut dans la maison de *Rosenkrantz*, il donna tant de preuves de son savoir, qu'il fut admiré dans sa Patrie, & ensuite dans les Païs étrangers. Il alla en 1603 à *Wittenberg*, où il resta *quatre* ans pour se perfectioner dans toutes les Siences. De-là il retourna en *Dannemark*, où il s'arrêta peu de tems, & partit pour l'*Allemagne*, la *France*, l'*Italie*, & l'*Angleterre*, & revint en 1612 dans sa Patrie, où il fut nommé l'année après Sécrétaire dans la Chancelerie. Il n'y passa pas un an, sans obtenir des Charges, ou des Ambassades. Il fut prémièrement envoïé sur les frontières de *Suède*, pour y aporter le Traité de Paix conclu avec le *Dannemark*, & signé par le Roi. Il en raporta la ratification. Il suivit en 1613 *Jacob Ulfeld* dans son Ambassade à la Cour d'*Espagne* en qualité de Cavalier d'Ambassade. L'année après il fut envoïé au Roi de *Suède*, qui étoit alors à *Narve* dans la *Livonie*. Il remplit cette Ambassade avec tant de gloire, qu'elle fut suivie de plusieurs autres. En attendant il obtint la Charge de Gentilhomme de la Chambre chez le Prince CHRISTIAN, dont en 1617 il fut nommé Gouverneur. Il n'épargna rien pour répondre à ce choix, & à l'honneur d'avoir un tel Elève. On le députa en 1722 avec *Cai. Rantzau* vers JOHAN ALBERT Duc de *Meklenbourg*, & l'année après à *Rostok* pour y terminer quelques affaires. Il suivit ensuite le Prince FRIDERIC, qui alla prendre possession de l'Evêché de *Verden*. A peine fut-il de retour, qu'on l'envoïa en *Hollande*, en *France*, & en *Espagne*. En vertu de son habileté à négocier les affaires les plus importantes, il fut nommé Sénateur, & quelques mois après Plénipotentiaire avec *Jacob Ulfeld* à un Congrès à *La Haye* (1). Il alla l'année suivante à la Cour des Electeurs de

(1) *Plenipotentia* Jacobo Ulfeldio & Christiano Thomæ *data* Nieburgi. 31. Oct. 1625. Christianus IV. *omnibus & singulis qvibus hæ nostræ exhibentur litteræ pro status ac dignitatis ratione, post officii, benevolentiæ, favoris ac gratiæ Nostræ Regiæ testificationem condignam, amicè, benevolè & clementissimè significamus, cum hoc tempore inter præcipuos aliqvot Europæ Reges, Principes ac Status* Hagæ Batavorum *per Legatos illuc mittendos conventus haberi, ac de mediis per quæ afflicta ac pene oppressa Germania in pristinum statum*

de *Brandebourg*, & à celle de *Saxe*, & retourna encor la même année en *Hollande*. A ſon retour il fut fait priſonier par les *Eſpagnols*; mais dès que le Roi de *Dannemark* s'en fut plaint au Gouvernement des *Païs-Bas Eſpagnols*, il fut mis en liberté, & fut choiſi pour aller avec *Jörgen Brahe* en *Angleterre*, afin d'y négocier une Somme d'argent (1). Ils allérent enſuite en *France* (2); & comme *Sehefted* retourna en 1628 en *Dannemark*,

& tranquillum reduci poſſit, matura deliberatio inſtitui debeat. Nos pro eo ſtudio ac favore qvo erga Bonum Publicum tenemur, pio huic & laudabili propoſito minime deeſſe voluiſſe. Et propterea Generoſos & Nobiles &c. dilectos nobis fideles Jacobum Ulfeldium *in Urup &* Chriſtianum Thomæ *in Tommerup hæreditarios, qvorum prudentiam, fidem ac diligentiam in multis graviſſimis rebus experti ſumus, illuc noſtro nomine ablegaſſe. Qvibus vigore præſentium damus & concedimus plenam ac omnimodam poteſtatem, cum Regibus, Principibus & Statibus prædictis aut eorum Legatis ſufficientem itidem ad id commiſſionem habentibus, conveniendi, deliberandi, & noſtro nomine concludendi, de iis omnibus qvæ ad prædictum ſcopum neceſſaria aut expedientia videbuntur, confœderationes item contractus, alias litteras aut inſtrumenta ſuper iis erigendi & firmandi, ſpondentes & promittentes in verbo Regio nos ea omnia, qvæ prædicti Legati & Deputati noſtri ita gerent, concludent & promittent, rata & grata habituros, ac bona fide atque inviolabiliter obſervaturos. In qvorum pleniorem fidem præſentes Manus Noſtræ Regiæ ſubſcriptione roboratas ſigilli appoſitione muniri curavimus. Dabantur.*

(1) Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Ambaſſade, c'eſt qu'ils dinérent avec le Roi d'*Angleterre* à *Havering*, & furent ſervis par la Garde du Roi. Ils lui donnérent *dix* Pièces d'or. Les Ambaſſadeurs furent régalés chacun de *deux-cens* Onces. Ils eurent quelques dificultés avec l'Ambaſſadeur du Duc de *Savoie* à l'ocaſion de la prémière viſite qu'il prétendoit recevoir d'eux; mais ils ne voulurent pas y écouter, comme Ambaſſadeurs d'un Roi, & qui avoient eu leur Audience de congé chez le Roi d'*Angleterre* avant ſon arrivée. Néanmoins ils lui firent faire, le jour avant leur départ, un compliment par le Sécrétaire d'Ambaſſade, exemple que l'Ambaſſadeur ſuivit auſſi. Mais le Miniſtre de *Savoie* donna réponſe par un de ſes Valets. Il s'en trouva tellement piqué, qu'il le notifia à ſon Maître, & dit publiquement que ſi les Ambaſſadeurs *Danois* retournoient en *Angleterre* & lui offroient la prémière viſite, il ne l'accepteroit pas. Cette affaire ocaſiona beaucoup de raiſonnemens à la Cour, & l'on trouva que les Ambaſſadeurs n'auroient pas dû agir avec tant de rigueur à l'égard du Cérémonial, ſurtout dans un tems que le *Dannemark* avoit beſoin de ſe procurer des Amis. Quoi qu'il en ſoit de la validité de cette raiſon, ſur laquelle il ne me convient pas de décider ici, il eſt certain que *Brahe* prit l'affaire tant à cœur, qu'après avoir reſté *douze* jours en *Angleterre*, il s'en fut malade en *France*.

(2) *Plenipotentia pro* Chriſtiano Thomæ & Georgio Brahe, *Wanderbec* 16 Julii *Anno.* 1627. *Nos* CHRISTIANUS IV &c: *omnibus & ſingulis conſtare cupimus cum inter Nos & Sereniſſimum ac Chriſtianiſſimum Principem* Dn. LUDOVICUM XIII. *Franciæ atque Navarræ Regem &c: agitata repræſaliarum controverſia, per Commiſſarios & Deputatos noſtros utrimque Hagam ablegatos, inter Principales quidem hactenus deciſa & determinata ſit, ut tamen damnorum & intereſſe ut vocant adhuc litigii aliqvid reſtet. Qvod ad iſtas reliqvias penitus tollendas Nobilibus Viris dilectis noſtris* Chriſtiano Thomſon *in Tanderup &c:* & Georgio Brahe *in Hvedholm pleniſſimam poteſtatem conceſſerimus concedimusque hoccemet ipſo diplomate*,

Dannemark, il reçut *Helſingbourg* en fief, & acompagna l'année après le Roi ſur les frontières de *Suède*, où les *deux* Monarques s'abouchérent. Après la mort d'*Ulfeld* il fut nommé Chancelier du Roïaume, Poſte auquel on joignit la Garde du Cachet, & il reçut en même tems *Callöe* en fief. Mais on ne le laiſſa pas longtems en repos. Il reçut ordre de ſuivre en 1631 le Prince CHRISTIAN à *Dresde*, pour y ménager un Mariage entre ce Prince & la Princeſſe Electorale MAGDELENE SIBILLE. Il fut envoïé l'année après avec *Tage Thott* vers le Roi de *Suède*, qui étoit à *Ingolſtad* en *Bavière* pour offrir la Médiation du Roi de *Dannemark* afin de terminer la guerre. Il fut le prémier de ceux qui reçurent en 1634, à la Noce du Prince CHRISTIAN, l'Ordre de l'Eléphant (1). Au bout de *ſix* ans il fut revêtu du titre de Chancelier du Roi, & aſſiſta quelques années après à la concluſion de la Paix de *Bremſebroe*. Lui & *Jörgen Brahe* conclurent à *Coppenhague* le 25. *Novembre* 1645, par un pouvoir ſpécial, un Traité d'Alliance avec *Gaſp. de la Thuillerie*, Ambaſſadeur-Extraordinaire de *France* dans les Païs du *Nord*.

Il fut toujours fort zèlé pour le Bien Public, & à rendre ſervice à tous ceux qui pouvoient en avoir beſoin. Il étoit habile Miniſtre, bon Théologien; & comme il étoit fort ataché à la Religion, il étoit auſſi très verſé dans l'étude de la Sainte Ecriture. Il faiſoit de beaux vers, & écrivoit bien en *Latin*. Il ſavoit récompenſer, & favoriſoit les Siences; il étoit grand Protecteur des Savans, & des Hommes qui excelloient dans leur Art; il avoit un air extrêmement ſérieux, mais grand dans ſa ſimplicité; ce qui ne l'empêcha pas d'être ami de ceux qui s'atachoient à lui, deſorte qu'il poſſédoit nombre de beaux talens naturels. Son extérieur ne le cédoit pas à ſon eſprit. Il avoit dans le cœur une droiture, qui ſe ſentoit de l'innocence des prémiers Siècles; il ne pouvoit voir les Pauvres ſans les ſoulager. Il légua *mille* Ecus à l'Hôpital d'*Odenſe*, & *cinq-cens* à celui de *Horſens*. Etant malade, le Roi l'honora d'une viſite, & peu après il fit aporter à Sa Majeſté la Clé de la Chancelerie par ſon Beau-

mate, ſub regia fide promittentis qvodcunque in componenda tota iſta cauſa dicti noſtri Deputati Commiſſarii fecerint, geſſerint, promiſerintve, Nos noſtrorum ſubditorum nomine ratum gratumque habituros. In fidem pleniorem &c.

(1) Voici les autres qui furent auſſi honorés de cet Ordre. *Otto Skeel. Hans Lindenau. Juſt Höeg. Chriſtoph. Urne. Cai Alefeld. Caſper Bukvald. Chriſtian Pentz. Dideric Alefeld. Oluf Pasberg. Alexander Arenfeld. Corfitz Ulfeld.*

Beau-fils *Peder Reetz*, avec une Lettre (1) auſſi pleine d'eſprit que de ſoumiſſion, dans laquelle il diſoit le dernier adieu au Roi, le priant d'être content de ſes ſervices, & demandant ſa protection pour ſon Fils. Il expira après avoir conſervé avec tranquilité la force de ſon eſprit juſqu'au dernier ſoupir, qu'il rendit le 5. *Août* 1657, âgé de 68 ans. Il fut enterré dans la Cathédrale d'*Aarhuus*, où on lui fit cet Epitaphe:

Siſte Viator & tumulum intuere æternæ memoriæ honoris immortali vita digniſſimi, æternaque donati, Dn. Chriſtiani Thomæi Seheſted, *cujus afflictiſſimo Patriæ ſtatu diuturniora merita mors nobis vitam indignatio in Nos divina abſtulit, qui regni Daniæ Senator duos ac tringinta annos, & Cancellarius Regius decem & ſeptem fuerat, Chriſtianarum vero virtutum ab ortu vitæ ac Heroïcarum ad exitum uſque vitæ exemplum: novennali per Germaniam, Italiam, Galliam & Angliam peregrinatione, ut nihil mirari ſi cuncta mortalia deſpicere didicit: Legationibus variis ad Hiſpanos, Anglos, Belgas, Germanos, Svecos, ſplendorem aularum & pompam inter fortunæ ludibria habere ſibi edoctus earum ad R. P. fructum retulit, ſanctitatem priſcam retinuit, pietatem & religionem quam multos ubique mentiri viderat, ſincere ac conſtantiſſime exemplo ac patrocinio tuebatur:*

Allernaadigſte Herre og Konge!

(1) *Efterdi ieg nu fornemmer at det er Guds behagelige ville, at ieg skal tage afskeed af denne Verdens Forfengelige Tieniſte, ſaa bar ieg Eders Kongel Majeſtet Fornemelig i ald Underdanighed at takke for ald dend Kongelige milbed och naade ſom E. K. M. mig ſtedſe beviiſt baffver och derhos underdanigſt at bede at E. K. M. mig vilde tage med dend ringe thieniſte ieg E. K. M. beviſt haver tiltache. Mit hierte bar altid vebret fuldkommen og oprigtig til E. M. tieniſte. Hvad feil der heilers kunde baffve vebret hos, vil ieg formode E. M. imputerer dend ſvaghed ſom ieg ellers finder hos mig ſelf, thil ſaadan höy charge at betiene. Och vill nu hermed önske E. K. M. med ſin Kongelige Gemahl, Hands Kongelig Höybed och det ganske Kongel: Huus ald den höye Guds Velſignelſe, ſom Gud Aldmechtigſte kand baffve til nogen Konge og Herre at meddele, kvilket skal bliffe E. K. M. ſaa meget disviſſere, ſom ieg er vis paa at E. K. M. bar Iffuer och Omſorg for at vores chriſtelige Religion maa bliffe uforfalsked for Os och voris Efterkommere her i Riget forvaret.*

E. K. M. Store mildbed och naade ſom E. K. M. i utalige maader Mig och mine Börn bar beviſt giör mig ſaa driſtig at ieg nu til ſiſte afsked E. K. M. Dennem fremdeelis til naadig Jhukommelſe mig underſtaaer at recommendere, Særdelis at min Sön Erik *maatte niude E. K. M. Naade och ſom de andre mine börn alle bar arffuit en part udi den Kongelige Gunſt och Naade, ſom E. K. M. mig bar med vært bevaagen at hand da ſom en Medarffuing ogſaa i Naade maatte vebret ibukommet. Slutter nu bermed og vil ende mit Liff med inderlig Suk til Gud i Himmelen för E. K. M. Perſon, Kongelige Huus, och ganske Regiering beſtandig proſperitet og velſtand, Som*

Eders Kongelige Majeſtets

Underdanigſte troe och gammel thienere
CHRISTIAN THOMSEN.

tuebatur: acerrime autem animoque invictissimo postqvam illius & justa Musarum, Patriæ, Deo & Regi datus erat publicus vindex, privatas res suas (qvod unum est seculi nostri miraculum) R. P. haud qvaquam prætulit: bonis omnibus favit, optimos promovit, multos ferre non potuit, in omnes beneficus, sustentavit egenos, & in eo sive homine sive Heroe qvod desideraveris nisi qvod mori qvotidie voluerit qvem quotidie mortem meditari ipsa morum & vultus gravitas ostendebat, cujus vitam Rex, Proceres & Populus clade multorum sed afflicti suamet vita redemissent, ut Patria Posterique valerent. Abi Viator, & hunc quoque Cancellarium in exemplum posteris vixisse, quod libens mori Heros voluerit, cogita.

ERAS. JOH. BROCHMAND.
P. P. in Acad. Sor.

Med hvad umage, oprigtig flid og troeskab hand sine betroede Bestillinger haver forestandet inden og uden Riget, i fred og feide-tid tient og ment sine Herrer sit Federneland, og hvor lidet hand har tient sig selv, kunde lidet betyde om denne Steen talede store ord. Enhver troer og taler derom, maaskee meere som de ere sindede, end som det har været. Og i hvorledes det var som her dömtes saa er det alt forfængeligt, men det gode hand vilde i Himmelen, og der har dömt om sig, det vilde hand meere holde for at have levet og döet efter og alleene agtet værd efter hands död at være ligesaa vel her i Jhukommelse, mens den er til, som hisset hvor den aldrig ophörer.

Den som er meer af Aand end Jord
Skiötter intet om alt det som forgaaer.

Pour son Portrait:

Pingitur Arctoi locuples facundia sceptri,
Et loquitur populo vel sine voce suo:
Aspice fama virum, qualem sibi Gratia finxit,
Et Musæ norunt & Themis esse suum:
Seu Patrium scitis fulcit sapientibus orbem,
Et tantæ libra ron leve molis onus.
Seu procul externas affando detinet aulas,
Et Regno nomen vindicat atque decus.
Quos cernis canos, vegetæ sunt signa senectæ,
Signa fidem Domini sponte imitata sui.
Quæ post & plausus revocataque nomina fastis,
Parta decora domi, parta decora foris.
Tota superstat adhuc infracta erroribus ævi,
Æquanimi numquam cedere certa gradu;
Quæ dum cuncta quies paribus circumvolat alis,
Otia dat Regnis, quæ negat ipsa sibi.
Jamque adeo patrii vigilantis in abdita fati,
Si quis erit vitæ finis, amoris erit.
Hæc sunt, hæc, Lector, delapsa ancilia cœlo,
Quodque fuit Romæ fabula, Danus habet.

V. BERRING.

HANNIBAL SEHESTED Comte, Sgr. de *Tybierg*, *Lunde*, *Veilegaard*, & *Nöragergaard*, Chevalier de l'Ordre de l'Éléphant, Conseiller-Privé, Grand-Trésorier, Présidént de la Chambre des Finances, Assesseur du Collège d'Etat & du Haut-Tribunal, Ambassadeur-Extraordinaire à la Cour de *France* &c. nâquit en 1609. Après avoir été élevé chez ses Parens dans les conoissances qui conviennent à un Jeune-homme de son rang, il fut envoïé dans les Païs étrangers, pour voir différentes Cours & Académies, où il aprit les intérêts des Princes, les Langues étrangères, les mœurs & les usages de divers Peuples de l'*Europe*. A son retour

retour dans sa Patrie, le Roi CHRETIEN IV. lui conféra la Dignité de Gentilhomme de sa Chambre ; & comme il avoit toutes les qualités qui pouvoient lui gagner l'affection de Sa Majesté, qui aïant remarqué en lui un esprit transcendant, le regarda comme un Sujet qui feroit honneur à sa Nation (ses talens & sa ferveur en étoient de bons garans) & le Roi l'emploïa aussi dans la suite en bien des affaires importantes. Par exemple, dans le procès de l'année 1632 avec la fameuse *Christine Munk*, le Roi eut tant de confiance en lui, que Sa Majesté le choisit pour son Avocat, quoiqu'il fût promis avec une Fille de cette Dame. Sa confiance étoit si grande, que malgré cette considération il prit la défense du Roi avec tant d'éloquence, que tous les Auditeurs en furent étonnés, & l'écoutérent avec admiration. Il avoit pour Antagoniste le fameux *Corfitz Ulfeld*. Ils furent si animés l'un contre l'autre, qu'au sortir de la Justice *Ulfeld* attaqua *Sehested* l'épée à la main. L'autre se mit en défense, & la vivacité de cette conversation, dont *Ulfeld* faisoit tous les frais, rassembla une foule curieuse de voir ces deux Seigneurs de près. Comme tout cela se passa à la rue devant la porte de la Maison-de-ville, l'endroit étoit assez comode pour y amasser bien du monde. *Ulfeld*, extrêmement piqué, & croïant pouvoir profiter d'une ocasion qui ne se rencontreroit peut-être jamais, continuoit d'attaquer l'autre avec toute la force que son habileté lui fourniſſoit, & avec un feu qui surabondoit en lui naturellement. *Sehested* répondant à ses attaques avec adresse, modérant ses passions, & faisant que le nombre des spectateurs ne se multipliât, alléguoit à l'autre des raisons d'autant plus pressantes, qu'elles étoient l'expression de la vérité. Mais les hommes l'entendent-ils, quand elle ne leur plaît pas? *Ulfeld* fut blessé ; & l'autre voïant bien qu'il ne falloit pas le retenir plus longtems, se retira, priant *Ulfeld* de lui permettre de le voir dans un endroit plus commode, où il espéroit lui rendre justice. Le Roi, qui voïoit le vacarme & la brouillerie que causoit cette affaire, tâcha de réconcilier ces *deux* Sujets. Et comme ils s'étoient signalés également envers Sa Majesté, Elle vouloit aussi garder l'égalité qu'Elle avoit commencé d'observer à leurs fortunes, & envoïa *Sehested* avec des Comissions à plusieurs Cours. Il alla en 1636 en qualité d'Envoïé à *Wismar*, pour y examiner des affaires importantes dans ce tems de guerre, avec le fameux *Axel Oxenstierne* Chancelier de *Suède*. Il montra alors qu'on pouvoit devenir homme de Cabinet encor jeune, & que la prudence précède souvent l'âge ; car il n'avoit que *vingt-sept* ans lorsqu'il fut chargé de négocier avec un des plus célèbres Ministres de son tems. Un si beau génie & de si rares qualités demandoient de l'avancement, c'est pourquoi il reçut en 1639 une place dans le Sénat, & fut envoïé l'année ensuite

en

en *Eſpagne*, où il conclut le 9. *Mars* 1641 une Alliance, & traita à *Madrid* avec le fameux Comte d'*Olivarès* Prémier-Miniſtre de ce Roïaume, au ſujet du Commerce entre les *deux* Nations, au desavantage du Traité fait peu auparavant entre la Reine CHRISTINE de *Suède* & la *Hollande*. Il en prit le chemin par les *Païs-Bas* pour retourner en ſa Patrie, où il fut récompenſé de ſes ſervices; on lui donna la Vice-Roïauté de *Norvègue*, & il épouſa le 6. *Novembre* 1642 *Chriſtine* Fille de Madame *Munk* avec une dot conſidérable. Comme il étoit ſur le point de partir l'année après de *Norvègue* pour ſe rendre en *Dannemark*, il aprit que les *Suédois* avoient fait irruption dans ſon Gouvernement. Il reçut en même tems des ordres du Roi de tenir la main à ce que tout fût en état pour une promte réſiſtance, ce qu'il exécuta avec beaucoup de diligence. Il ramaſſa les Troupes du Roïaume, qu'il commanda en chef, & vint camper auprès d'*Odevald* ſur les frontières de *Norvègue*, & il détacha quelques Régimens de l'Armée pour obſerver les deſſeins de *Kagge*, Général *Suédois* avec qui il eut des eſcarmouches près de *Bahuus*. *Sehested* fit venir en 1645 vers *Gottenbourg vingt-cinq* Vaiſſeaux, *deux-mille* Fantaſſins & *ſix-cens* Cavaliers, avec leſquels il s'empara de pluſieurs Villes & Bourgs. Il emporta le 19. *Novembre* en *trois* aſſauts l'importante Forteresſe de *Moritz*, dont le nom étoit à peine connu de ſes Voiſins, mais que le courage de *Sehested* a rendu immortelle dans l'Hiſtoire. Elle étoit de grande conſéquence, parce qu'elle défend le paſſage de *Stokholm* & d'*Orebree*. Il prit dans cette Forteresſe le Comandant avec toute ſa Famille, *trois-cens* hommes à pié & à cheval, & quelques pièces de Canon avec beaucoup d'autres munitions. Enſuite il ſe mit en campagne contre *Gabriel Oxenſtiern*, lui défit *cinq-cens* hommes, & prit *Carelſtad*. Il ſembloit que la Fortune eût choiſi ce lieu-là pour la gloire de *Sehested*; car il y fit non ſeulement prêter ſerment de fidélité à ſon Roi par les habitans de cette Ville, mais par eux à *trois* Provinces voiſines. Il leva des contributions pour *dix-mille* Ecus en argent, & pour *vingt-cinq-mille* en cuivre, avec *ſept-cens* chevaux. Les *Suédois* mêmes furent contraints de mener ce butin en *Norvègue*, & il en fit conduire *dix-huit-mille* Ecus ſous bonne eſcorte à *Coppenhague*. Cette entrepriſe, & d'autres auſſi hardies que bien conduites, ont rendu à jamais ſon nom immortel, car il ſert encor aujourd'hui d'Epoque dans ce Païs parmi les habitans ſous le nom de *Guerre d'Hannibal*. La Cour lui permit en 1646 de lever un Régiment National en *Norvègue*, & de faire conſtruire des Vaiſſeaux, tant à *Chriſtiania*, qu'à *Bergen*; & comme le Roi étoit fort avancé en âge, les affaires les plus importantes du Roïaume lui furent entièrement confiées; mais il fut obligé d'en rendre compte

quelques années après, comme nous le verrons. Il tâcha cependant de mettre tout dans un bon ordre. Pour les affaires de Terre, il se servit des conseils du Colonel *Reichvein*, & pour celles de Mer de ceux de l'Amiral *Giedde*, deux braves Officiers & de grand mérite. Il apaisa, par son adresse & par sa prudence, les soulèvemens survenus en 1647 entre les Païsans de *Norvègue*. Après la mort du Roi CHRETIEN IV. son Successeur fit un voïage par Mer en *Norvègue* avec la Reine & une nombreuse suite, pour y recevoir foi & homage. Le Vice-Roi eut grand soin de tenir en bon état tout ce qui concernoit le dû de sa Charge. Le Roi arrivant au Mois d'*Août* après un voïage de *cinq* jours, fut reçu avec pompe, & avec les cérémonies requises en pareille ocasion. Mr. *Sehested* avec son Epouse allérent en bateau au devant du Roi à *quatre* lieues du Château d'*Aggershuus*, pour complimenter Sa Majesté & l'acompagner sur le pont de bateaux. On fit alors une décharge de *quatre-cens-cinquante* Canons, tant du Fort que des Vaisseaux. Comme le Roi reçut quelques jours après la foi & homage avec grande magnificence, le Vice-Roi fit une belle harangue. Mais pendant que le Roi s'arrêta dans ce Roïaume, il survint entre Mr. *Sehested* & le Colonel *Bielke* un grand différend, qui devoit se terminer par un duel; mais il fut acomodé par l'entremise du Roi. On soupçonnoit que le sujet de cette querelle venoit en partie du jeu, & en partie d'un discours tenu entre eux sur la dernière guerre. *Bielke* pensoit qu'on auroit pu alors causer plus de domage aux *Suédois*. *Sehested*, qui y avoit emploïé tous ses soins & qui n'avoit rien à se reprocher, ne put soufrir qu'un jeune Officier comme *Bielke* critiquât ainsi ses actions exécutées à propos, & en fut fort indisposé. Il partit ensuite le 2. *Septembre* avec le Roi pour *Coppenhague*, où il assista le mois suivant au Couronnement de Sa Majesté, qui le décora alors de l'Ordre de l'Eléphant. Mais environ un an après son retour en *Norvègue*, le Roi avec le Sénat trouvérent à propos d'ordoner au Comte *Ulfeld* de rendre compte de sa direction des Finances sous le feu Roi: on ordona la même chose à son Beau-frère *Sehested*. On demanda compte des revenus du Roïaume de *Norvègue* de l'année 1645. Il se rendit sur le champ en *Dannemark*, mais l'entrée à la Cour lui fut interdite, avec ordre de ne point sortir de *Coppenhague* sans avoir rendu ses comptes. Mais *Sehested*, sachant se plier aux circonstances, demanda grace, sur quoi on lui envoïa les Articles suivans, qu'il devoit aprouver & souscrire, ou attendre un jugement décisif. Voici les Articles.

„ I. Qu'il eût à se démettre de son Gouvernement.

„ II. Du titre & de la qualité de Sénateur.

„ III.

„ III. A céder à la Couronne tous ſes biens en *Norvègue.*

„ IV. A païer aux Troupes de *Norvègue* le reſtant de leur ſolde.

„ V. A retirer du Comte de *Rantzau* l'Ile de *Langeland* pour la ſom-
„ me de *ſoixante-mille* Ecus, & de la reſtituer à la Couronne.

„ VI. A païer à Mr. *Marſelio deux* Vaiſſeaux qu'il avoit fait conſtrui-
„ re depuis peu en *Norvègue.*

„ VII. A ne ſortir de ſa vie de *Dannemark*, bien moins d'entrer au
„ ſervice d'un autre Prince, ni de rien tramer contre la Couronne.

„ On devoit lui laiſſer en revanche tous ſes biens & meubles, comme
„ joïaux, bijoux, argenterie & autres effets; on devoit auſſi lui païer
„ *ſoixante-mille* Ecus qu'il avoit avancés au Roi.

Sur quoi il préſenta ce Placet à Sa Majeſté pour pouvoir rendre ſon ſort agréable dans ſa retraite.

Après que VOTRE MAJESTE', *à ma très humble requête & ſuplication, & par l'interceſſion emploïée en ma faveur, m'a pardonné différens griefs par ſa bonté Roïale, attendu que ſi j'avois eſſuyé toutes les rigueurs de la Juſtice, il m'auroit été trop difficile de fournir des réponſes, je remercie très humblement* VOTRE MAJESTE' *de la grace & de la clémence avec laquelle Elle m'a épargné le procès, & je cède mes prétentions, je quite & remets à* VOTRE MAJESTE' *& à la Couronne tout ce que je poſſède en* Norvègue (*excepté les biens mobiliers*) *biens de campagne avec les dîmes, les ſcieries & les mines, & tous les autres biens de quelque nature qu'ils ſoient; & je vai pour cet effet faire & donner un état de mes dits biens, de-même que de toutes mes prétentions ſur les* deux *Vaiſſeaux de guerre avec tout ce qui en dépend, armement & équipage, tels qu'ils ſe trouvent à préſent, & qu'ils étoient lorſque je les ai fait conſtruire, excepté les* deux-mille *Ecus, que j'ai déjà recus à compte. Je promets en outre de contenter les Officiers & la Garniſon de* Norvègue, *& de leur païer ce qui leur peut revenir de droit, à la* St. Jaques *&* St. Philippe 1651, *des revenus qui étoient deſtinés pour cet effet. Je me réſerve cependant les prétentions que je puis avoir ſoit ſur les Comiſſaires, ou autres, touchant les revenus, ſuivant le tems & l'uſage. Et comme, par pluſieurs raiſons, je ne me trouve plus propre à me mêler dorénavant des affaires d'Etat, je ſuplie très humblement* VOTRE MAJESTE', *qu'il me ſoit permis de me démettre de mon Gouvernement, & de ma place & qualité de Sénateur du Roïaume. Je donnerai cependant à* VOTRE MAJESTE' *& à la Couronne ſans reſtriction des marques d'une fidélité ſoumiſe & d'un devoir irreprochable, & je ne ſortirai point du Roïaume de* Dannemark *ſans la gracieuſe permiſſion de* VOTRE MAJESTE'. *Je me préſenterai toujours comme un fidèle & obéiſſant Sujet. Je promets d'exécuter ce que j'ai dit ci-deſſus, inviolablement, ſur ma parole & foi de Gentilhomme, au préjudice de mon honneur & même de la vie, ſur-tout l'article qui concerne*

la ſatisfaction des Officiers & de la Garniſon de Norvègue; *ce que j'entens païer fidèlement, comme je l'ai dit ci-deſſus, dans la très humble confiance que* VOTRE MAJESTE' *m'acordera ſes graces, de façon que je puiſſe vivre avec ma Femme & ma Fille dans le Roïaume.*

Le 24 Juin 1651. HANNIBAL SEHESTED.

L. S.

On remarque cependant, que malgré cet engagement, il ſe retira à *Hambourg*. J'ai trouvé que Mr. *Whitelocke*, Miniſtre *Anglois* en *Suède*, demanda après ſon retour à *Londres*, dans un Mémoire du 12. *Juillet* 1654, au Protecteur CROMWEL un paſſeport pour lui, afin d'aller au Bain de *Bath* en *Angleterre*. Mais s'il reçut le paſſeport, & s'il alla en *Angleterre*, cela m'eſt inconnu. Il s'arrêta au Mois de *Novembre* 1655 à *Anvers* chez le Roi CHARLES II. qui ſe voïoit alors exclu de ſon Trône, & ſelon ſa deviſe il reſta ſeul avec Dieu à ſoutenir ſon droit. Pour cet effet il ſe ſervit avec beaucoup de ſuccès de *Sehested*, qui alla en *Eſpagne* pour augmenter ſon parti. Il ſe trouva chez le Roi l'année après à *Cologne*, où il donna en *Janvier* un grand repas à Sa Majeſté Il ſuivit avec toute ſa Famille le Roi en *Flandre*, & y continua de l'aſſiſter de ſes conſeils; & par ſes correſpondances & ſes talens à négocier, il lui donna des lumières afin de prendre des meſures pour remonter ſur le Trône (1).

Une

(1) A la fin du prémier volume de la Collection de *John Thurloe Esq. State Papers*, ſe trouvent *ſept* de ſes Lettres en *François* écrites d'*Anvers* & au dit Roi. Elles ſont plaiſir à parcourir: on y voit ſa conoiſſance dans les affaires de toutes les Cours de l'*Europe*, ſa familiarité avec le Roi, & ſes ſoins infatigables pour ſon avantage. Voici comme il s'explique dans un endroit:

En quelque lieu que je ſois, Vous pourrez Vous aſſurer que j'ai plus de ſoin de vos affaires, que des miennes propres, ſachant qu'en faiſant les vôtres à une heure, Vous ferez les miennes avec le tems cent fois. Je proteſte devant Dieu que l'honneur & la juſtice même m'y pouſſent plus que ni la vanité, ni le profit. Ecrivez hardiment tout ce que je Vous ai dit ici &c.

Il dit dans une autre Lettre:

Je ſuis ſans comparaiſon, ſi parva licet componere magnis, *dans le même état avec V. M. & je cherche, comme on dit, le feu dans les cendres; car je vois bien qu'il n'y a rien à faire ni à eſpérer pour moi ici ſans que V. M. y ſoit intéreſſée, ſi ce n'eſt que je voudrois faire la folie de me ruïner moi-même par de fauſſes offres, & y mettre le peu que j'ai de reſte. C'eſt pourquoi je verrai comment les affaires ſe diſpoſeront en* Hollande, *& ſi par la recommandation de V. M. il y a quelque choſe à eſpérer pour agir avec honneur & réputation ſans autre profit, mais auſſi ſans perte; & ſi tout cela ne peut ſervir, il me faudra encore implorer la grace de V. M. pour un autre deſſein que j'ai pour chercher fortune par-tout, jusqu'à ce que je ne ſois plus propre à rien entreprendre qu'à me retirer parmi les Païſans, & faute de converſation avec les hommes & les gens d'honneur, à aller & à courir parmi les bêtes*, &c.

Une Lettre de *Madrid* (1) nous aprend qu'il fut nommé Général de l'Artillerie *Eſpagnolle* en *Flandre*, & Chef d'un Régiment à cheval & d'un à pié. Néanmoins il ſe trouva la même année en *Séelande*, lorsque les *Suédois* y entrérent: il fut fait priſonier, & mené au Camp du Roi. Sa conduite y fit conoître ſon amour pour la Patrie; & par un mêlange de la Morale avec la Politique, voïant que les choſes ne pouvoient pas demeurer en cet état, il tâcha de ne manquer en rien à ce qu'il devoit à ſon légitime Maître. Je ne ſaurois mieux le faire conoître, que par les propres paroles du Mémoire de *Terlon* Envoïé de *France* vers les Rois du *Nord*, qui étoit alors au Camp du Roi de *Suède:* il ne peut, comme étranger, être ſoupçonné de partialité: Voici comme il s'explique.

„ Un Parti *Suédois* mena le Sieur *Hannibal Seheſted*, qu'il avoit pris allant à ſa Maiſon de campagne, où étoient Madame ſa Femme & „ Mademoiſelle ſa Fille, pour les conduire à *Coppenhague*, ſur le bruit „ qui couroit que le Roi de *Suède* étoit entré dans la *Séelande*. Ce „ Prince traita ce Priſonnier fort civilement, & le fit manger à ſa table: „ ce qui fit naître des ſoupçons contre lui à la Cour de *Dannemark*, auſſi- „ bien que dans l'eſprit des Bourgeois de *Coppenhague*. Mais ce qui eſt „ aſſez ſurprenant, c'eſt qu'on en conçut les mêmes ombrages à la Cour „ du Roi de *Suède*, où l'on crut qu'il n'étoit ſorti de *Coppenhague*, que „ pour y donner avis de ce qui ſe paſſoit dans ſon Camp, comme on „ croïoit dans *Coppenhague* qu'il ne s'en étoit retiré que pour donner au „ Roi de *Suède* les conoiſſances qu'il n'avoit pas de cette Place. Mais „ pour rendre juſtice à la vérité, je puis dire, aïant été témoin de ſes „ actions pendant cette guerre, qu'il ne s'eſt mêlé que de ſes propres „ affaires; & quand il trouvoit quelque choſe qui pouvoit contribuer à un „ acommodement, il faiſoit de bonne foi les propoſitions pour le faire „ réuſſir. Il n'oſoit toutefois en parler comme il auroit bien voulu, aïant „ ſu que depuis le voïage qu'il avoit fait à *Coppenhague* avec paſſeports des „ *deux* Rois, il fut tellement ſuſpect dans le Camp *Suédois*, qu'on y délibéra „ ſi on l'arêteroit. Le Comte de *Slipenbak*, à ma prière, en parla au Roi „ de *Suède* pour le détourner de ce deſſein, & lui ôter les ſoupçons qu'il „ avoit. Je parlai auſſi en ſa faveur, & ce que j'en dis à ce Prince fit „ un très bon effet. Mais cela fit qu'on augmenta dans *Coppenhague* les „ méfiances qu'on en avoit. Il eſt vrai que le Roi de *Suède* avoit plus de „ croïance en lui qu'en pluſieurs de ſes Sénateurs, & je ſai qu'il lui don- „ na en bien des rencontres des marques d'une grande confiance. Le „ Sieur

(1) Du 10. *Janv.* 1657. *Thurlöe Tom.* 3. *p.* 743.

„ Sieur *Hannibal Sehested*, dans la crainte qu'il pouvoit avoir que le Roi
„ de *Suède*, devenant Maître du *Dannemark*, ne fût aussi le sien, & co-
„ noissant parfaitement les affaires du Roïaume, lui pouvoit peut-être
„ dire des choses par politique & par prudence pour ses intérêts particu-
„ liers, en cas que les affaires tournâssent du côté qu'il apréhendoit.
„ Mais il est constant qu'il n'avoit aucune mauvaise intention pour le
„ Roi de *Dannemark*, auquel il a toujours témoigné, outre beaucoup de
„ respect, tout le zèle & toute la fidélité qu'un Prince peut atendre du
„ plus affectionné de ses Sujets".

Avec cette conduite il fit encor un tour d'habile homme; car sachant qu'on avoit résolu d'envoïer toutes les Troupes *Suédoises* pour former le siège de *Coppenhague*, *Sehested* ne desaprouva pas ce dessein, mais il découvrit finement qu'un très grand nombre de *Danois* s'étoient retirés avec leurs richesses dans le Fort de *Cronbourg*. Cette découverte engagea le Roi de *Suède* à partager son Armée en *deux* Corps, pour en envoïer un vers *Coppenhague* & l'autre à *Cronbourg*, & *Sehested* sut faire changer ceux qui s'opposoient à cette résolution. Les Assiégés reçurent par ce conseil des avantages considérables, parce que l'Ennemi ne se trouvant pas alors en si grand nombre, on put mieux à *Coppenhague* se mettre sur une bonne défense. Ainsi *Sehested* dans l'Armée des Ennemis procura plus d'avantages à ses Compatriotes, que s'il eût envoïé plusieurs Régimens. Il obtint sa liberté à la Paix; & comme il avoit en habile Pilote cédé à la tempête en s'exilant volontairement, il reparut à la Cour plus puissant que jamais; il fut reçu à bras ouverts du Roi FRIDERIC III. qui lui témoigna la même grace & plus grande même qu'auparavant. Sa Majesté gagna ainsi par douceur cet habile Ministre, qu'il croïoit avoir assez corrigé par la prémière disgrace, & qui avoit donné des preuves qu'il resteroit bien ataché à son service, & l'emploïa à plusieurs Négociations importantes. *Sehested* alla la même année en *Suède:* ce fut alors qu'on prétend qu'il joua quelques tours au Comte *Ulfeld*, qui étoit dans ce tems-là prisonnier à *Malmöe*, comme on le voit dans son Histoire. Il fut député l'année après (en 1660) pour complimenter à *quatre* lieues de *Coppenhague* la Reine CHRISTINE, qui revenoit de *Hambourg* pour aller en *Suède*. Il contribua beaucoup à rendre le Roi despotique dans ses Etats; à quoi l'engagea non seulement l'inclination qu'il avoit pour l'avantage de Sa Majesté & pour le bien de sa Patrie, mais aussi une espèce de vengeance contre les Sénateurs, dont à son tour il n'avoit pas oublié la conduite au sujet des revenus de *Norvègue*. Enfin les services qu'il rendit au Roi en cette ocasion, lui valurent non seulement la restitution de la plus

grande

grande partie des Biens qu'il avoit eus, mais encore un préſent de 20000 Ecus, & la Charge de Grand-Tréſorier & d'Aſſeſſeur du Haut-Tribunal. Le choix que le Roi fit de lui, fut preſque généralement aplaudi; & comme il avoit toutes les diſpoſitions poſſibles à rendre ſervice, il contribua beaucoup à pluſieurs beaux Etabliſſemens, néceſſaires en ce tems-là.

Il fut revêtu auſſi de la qualité d'Ambaſſadeur pour aller en *Suède*, y faire des complimens de condoléance au nouveau Roi, & le féliciter ſur ſon Avènement à la Couronne, comme pour renouveller une bonne intelligence entre ces *deux* Roïaumes. Il alla au Mois de *Juillet* 1661 en *Norvègue* avec Son Alteſſe Roïale le Prince CHRETIEN, acompagné du Chancelier *Reetz* & de l'Archevêque *Svane*, pour faire prêter ſerment de fidélité dans ce Roïaume. Il acompagna enſuite le même Prince en *Hollande*, d'où le Roi l'envoïa comme Ambaſſadeur Extraordinaire en *Angleterre* (1). Là aïant traité d'affaires qui concernoient ce Païs & la

(1) Ce que le Roi d'*Angleterre* CHARLES II. qui conoiſſoit ſon mérite, a dit à ſon ſujet dans une Lettre au Roi de *Dannemark*, eſt trop ſingulier, pour ne pas trouver ici ſa place:

Carolus Dei gratiâ, Angliæ, Scotiæ, Franciæ & Hiberniæ Rex, Fidei Defenſor, Sereniſſimo ac Potentiſſimo Principi Domino Friderico eâdem gratiâ Daniæ, Norvegiæ, Vandalorum Gothorumque Regi, Duci Slesvici, Holſatiæ, Stormariæ ac Dithmarſiæ, Comiti in Oldenburg & Delmenhorſt, Fratre Cognato & Amico noſtro Chariſſimo, ſalutem:

Sereniſſime ac Potentiſſime Princeps, Frater & Amice cariſſime. Serenitatis Tuæ litteræ, etiamſi nobis ſemper ſint gratiſſimæ, attamen penultimæ 24 Auguſti *die ad nos datæ, ideo maxime gratæ fuerunt, quod illuſtris ſummeque nobis dilectus Dominus* Hannibal Seheſted, *Ordinis Elephantini Eques, magnus Regni Veſtri Theſaurarius & Senator, Collegii Cameræ Præſes, & Aſſeſſor Collegii Status eaſdem attulerit, & de Serenitatis Veſtræ valetudine proſperoque rerum ſtatu Nos certiores reddiderit; Vir, quem a primo ſtatim tempore quo ad nos dum in exteris degeremus, venerit, non potuimus quin ſummo proſequeremur affectu, tum ob ſingularia ejus erga Nos & Regiam noſtram domum ſtudia, tum inprimis ob ſinceram & boneſtam plane mentem, quam continue & revera talem, qualis fidelem & cordatum decet Miniſtrum, erga Serenitatem Veſtram geſſit, quod ipſum jam dudum litteris noſtris propria manu ad Serenitatem Veſtram ſcriptis ſerio teſtati fuimus, ideoque non immerito nunc lætamur, quod ille qui tam benè de utraque Regia noſtra domo meritus, & tam integrum erga nos ambos geſſit affectum, non tantum priori Serenitatis Veſtræ gratiæ glorioſe ſit reſtitutus, ſed digno conſtantiæ ſuæ præmio ad tam præclara etiam munia evectus, nullo modo dubitantes, quin utrique Regiæ noſtræ domui bona grataque officia præſtare & poſſit & velit. Quod ut eò melius ad Serenitatis Veſtræ expoſitam in prædictis litteris mentem effectum reddere queat, non tantum liberum & jam dudum ipſi tanquam proprio domeſtico permiſſum aditum de novo lubentiſſime concedemus, ſed in omnibus etiam Serenitatis Veſtræ negotiis benevolas ipſi aures præbebimus, nihilque uſpiam omittemus, quod ad mutua Regnorum Noſtrorum commoda ullo modo conducere viſum fuerit. Cumque Sereni-*

tati

la *Hollande*, il ſe trouva heureuſement Médiateur. Il en partit enſuite pour *France* en qualité auſſi d'Ambaſſadeur Extraordinaire, avec une ſuite de *cent* Perſonnes ; & après s'être arrêté à *St. Denis* 17 jours pour y faire les préparatifs de ſon Entrée dans *Paris*, fixée au 9. d'*Octobre*, les Maréchaux d'*Eſtampes* & de *Berlixe* le complimentérent à *Rambouillet*, & il reçut tous les honneurs qu'on rend à cette Cour polie aux Perſonnes revêtues de ſon caractère. La Cérémonie de l'Entrée fut terminée à l'Hôtel des Ambaſſadeurs Extraordinaires, où il fut défraïé *trois* jours. Il reçut enſuite des complimens de la part de la Maiſon Roïale, & la viſite des prémiers Seigneurs. Il fut enſuite introduit auprès de Sa Majeſté, où aïant été reçu avec tous les honneurs ordinaires, j'oſe dire même extraordinaires, il fit de la part de ſon Maître à Sa Majeſté Très Chrétienne des remercimens de ſa Médiation dans la Paix conclue avec la *Suède*, le félicita ſur la paix que le Roi venoit de faire avec l'*Eſpagne*, & le complimenta ſur ſon Mariage & ſur la Naiſſance du DAUPHIN. Il fut conduit enſuite chez la Reine & chez la Famille Roïale. Sa Majeſté le chargea de négocier avec Meſſieurs de *Brienne*, le *Tellier*, de *Lionne* & de *Colbert* un Traité de Commerce & de Navigation, avec une Alliance & Confédération. Il fit auſſi un Traité (1) avec la *France*, qui s'engagea à fournir au Roi de *Dannemark* des ſecours d'hommes ou d'argent. Il eut l'honneur de voir Son Alteſſe Roïale le Prince CHRISTIAN V. qui l'invita à prendre logement dans ſon Hôtel à *Paris*, où tous les Princes du Sang lui firent viſite. Après que *Sehefted* eut fait un voïage en *Hollande* pour quelques affaires intéreſſantes, il revint en *France*, où il conclut

tati Veſtræ laudabile Sehefted*ii propoſitum ad Nos properandi itineris adeo placuerit, ut non tantum veniam ad id & tempus ipſi concedere, ſed litteris etiam Commendatitiis, ut Regio noſtro favore & gratia illum proſequeremur, comitari voluerit, commoratio illius nobis erit gratiſſima, & præterquam quod ſemper antehac in illud propenſi fuerimus, quo ſingulare aliquod Specimen Regii noſtri Affectus experiretur, nunc ei inſuper oſtendemus, quanti Serenitatis Veſtræ prædictæ litteræ apud nos ſint ponderis & valoris, inprimis pro tali Viro, quem etiam in adverſa fortuna, debita animi devotione atque intemerata fide erga Regem & Dominum ſuum ſemper conſtantem experti ſumus, quique nunc nil magis in votis habet, quam tantam a Serenitate Veſtra acceptam de novo gratiam ſummo animi cultu & obſequio fideliter demereri. De cætero, ſi quid etiam ſit, quod ſciverimus gratum Serenitati Veſtræ evenire poſſe, ſtudia operamque noſtram in id lubentiſſime ſemper conferemus. Deo ter Opt. Max. interea Serenitatem Veſtram ad exquiſitam omnis generis felicitatem ex animo commendantes. Dabantur in Palatio noſtro Weſtmonaſterienſi die Nov. 8. anno Domini 1661.*

CAROLUS, Rex.

(1) Qui fut conclu vers le Mois d'*Octobre* ou de *Novembre* 1662, Le Traité du Péage du *Sundt* y fut règlé pour les Vaiſſeaux *François*. Ce Traité ſe trouve dans le grand *Corps Diplomatique Vol. VI.*

conclut encor à *Paris* un Traité de Commerce & de Navigation le 14. *Février*, & un autre le 3. *Août* 1663, avec la confirmation de celui que Mr. de *La Thuillerie*, Ambaſſadeur de *France* en *Dannemark*, y avoit fait en 1645 (1). Outre qu'il étoit fort eſtimé pour ſa capacité à négocier, il étoit encor aimé pour ſes manières nobles, ſon eſprit, & ſa bonne mine. Il avoit un certain air ſupérieur, qui gagnoit le cœur de tous ceux avec qui il avoit à faire. Il étoit magnifique, libéral, galant auprès des Dames, ce qui convenoit bien à une Cour galante. Enfin, rien ne peut mieux faire connoître avec quel honneur il fit ſon Ambaſſade, que les Lettres Patentes par leſquelles Louis XIV. le fit Comte. Elles méritent d'être raportées ici.

Lettres Patentes données par Louis XIV. *au Sieur* Hannibal de Seheſted, *Ambaſſadeur Extraordinaire du Roi de Dannemark à la Cour de France, de décorer ſes Armoiries d'un Chef d'azur à trois fleurs de Lis d'or poſées en face, & de porter le nom & titre de Comte. Données à* Paris *au Mois* d'Avril *l'an* 1663.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de *France* & de *Navarre* à tous préſens & à venir.

L'eſtime & l'affection que Nous avons pour Notre très-cher & très-aimé Frère, Couſin, Allié & Confédéré le Roi de Dannemark *& de* Norvègue, *le bon choix qu'il a fait de la perſonne du Sieur* Hannibal de Seheſted, *Chevalier de ſon Ordre, ſon Grand-Thréſorier & Préſident de ſa Chambre des Finances; pour, en qualité de ſon Ambaſſadeur Extraordinaire, Nous témoigner la part qu'il prenoit à l'heureux ſuccès de la Paix entre Nous & Notre très-cher Frère Oncle & Beau-Père le Roi d'*Eſpagne, *& de notre Mariage, comme auſſi les ſentimens de reconnoiſſance au ſujet de notre médiation & garantie au Traité*

(1) *Seheſted* avoit alors pour Sécrétaire d'Ambaſſade *Conrad Bierman Ebrenskild*, qui avoit été autrefois en *Dannermark* avec Mr. de *Terlon*, comme ſon Sécrétaire. Il quita ce ſervice, pour entrer dans celui de Sa Majeſté *Danoiſe*. La même année au Mois d'*Avril* il fut envoïé de *Paris* à *Coppenhague*, & encor expédié au Roi avec l'Original de ce Traité. Il étoit fort habile homme, & fut emploïé dans les Affaires étrangères, en différentes Ambaſſades. Le Roi l'anoblit, le nomma ſon Conſeiller-Privé actuel, & lui donna l'Ordre de *Dannebrog:* il mourut l'an 1698, âgé de 69 ans. Il étoit né dans le Markgraviat de *Durlak*, où ſon Père avoit été Curé.

Traité de Paix entre le Dannemark *& la* Suède, *& l'agréable manière dont le dit Ambaſſadeur a paſſé ſes offices, Nous ayant convié à recevoir avec plaiſir les ouvertures qu'il Nous avoit faites enſuite d'un Traité de Commerce & de Navigation pour le bien des deux Nations; Nous avons bien voulu rendre témoignage public & de l'affection & de l'aplication que le dit Sieur de* Seheſted *y a aporté par ſon zèle & ſon adreſſe à ſurmonter toutes les difficultés qui s'y pouvoient rencontrer, & du gré que Nous avons à notre dit Frère & Couſin, d'un ſi digne choix, pour une ſi célèbre & importante Ambaſſade; ce que Nous avons eſtimé ne pouvoir mieux faire, qu'en gratifiant la perſonne de ce Miniſtre par des marques d'honneur convenables à la dignité de cet Emploi, & à ſon illuſtre Naiſſance, qui lui demeurent par après & à ſa famille, & qui puiſſent paſſer juſqu'à ſa poſtérité. Pour ces cauſes & autres bonnes conſidérations, à ce Nous mouvans, Nous de l'avis de Notre Conſeil, où étoit la Reine Notre honorée Dame & Mère, notre très-cher & très-aimé Frère unique le Duc d'*Orléans, *& autres Grands, & Notables Perſonnages de notre dit Conſeil, avons de notre grace ſpéciale, pleine puiſſance & autorité Roïale, donné, conféré & octroyé, donnons, conférons & octroyons au dit Sieur de* Seheſted *le Nom, Titre & Dignité de Comte, pour à l'avenir le tenir & en jouïr pleinement, perpétuellement & à jamais, lui & ſes Enfans Mâles & Femelles procréés de ſon corps en légitime mariage, & être dès à préſent cenſé, réputé & appellé Comte, voulant que tel il ſe puiſſe dorénavant dire, nommer & intituler, tant en jugement que dehors, & qu'en cette qualité il puiſſe uſer de tous les droits de haute Nobleſſe, Autorité, Prérogative & Prééminences en fait d'Armes de Guerre, Aſſemblées des Nobles & autrement, dont jouïſſent les autres Nobles Comtes de notre Roïaume, bien-qu'il ne poſſède de Domaine mouvant de Nous. Lui permettant d'en aquérir à cet effet dans telle Province de notre Roïaume qu'il aviſera, auquel cas Nous voulons & entendons que toutes Lettres d'Erection en Comté de Domaine qu'il aura aquis, lui ſoient expédiées en conſéquence de ces préſentes ſans aucune difficulté; & pour ne rien omettre qui puiſſe marquer à la Poſtérité l'eſtime particulière que Nous faiſons de la Perſonne du dit Sieur de* Seheſted *& de ſes mérites & vertus, & qui puiſſe ſervir à la décoration perpétuelle de ſa Maiſon de notre même grace, puiſſance, & autorité Roïale, Nous lui avons concédé, permis & octroyé, concédons, permettons & octroyons par ces dites préſentes de décorer ſes Armoiries* d'un Chef d'azur à trois fleurs de Lis d'or poſées en face, *& de les emploïer en la manière acoutumée aux ornemens qui doivent acompagner l'Ecu des Armes.*

Ainſi

Ainſi Nous donnons en mandement à notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Seguier, *Comte de* Guien *Chancelier de* France, *qu'il ait à faire lire & publier ces préſentes nos Lettres, le Sceau tenant, & icelles enrégîtrer, & à faire joüir le dit Sieur de* Seheſted *de tout le contenu, auſſi-bien que ſes Enfans nés & à naître en loïal mariage, pleinement, paiſiblement & perpétuellement; le faiſant reconnoître en la dite qualité de tous ceux qu'il apartiendra, & joüir des mêmes Honneurs, Prérogatives & Prééminences dont joüiſſent & ont acoutumé de joüir les autres Comtes de notre Roïaume. Car tel eſt notre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à toujours, Nous avons fait mettre notre Scel aux dites Patentes, ſauf en autres choſes notre droit & autorité.*

Donné à *Paris* au Mois d'*Avril* LOUIS.
l'An de Grace 1663. (L. S.) de *Lionne.*

Lettre gracieuſe de Louis XIV. à Mr. *Seheſted*, par laquelle le Roi lui fait ſavoir qu'il a expédié ſes Lettres Patentes, pour que dorénavant il ſoit cenſé & réputé Comte de *France* &c.

Monſieur le Comte Hannibal de Seheſted,

Le zèle & l'adreſſe que vous avez fait paroître dans la diſpoſition, que vous avez trouvée en Moi, auſſi-bien qu'en mon Frère Couſin & Allié le

Roi de Dannemark, *à faire enſemble une étroite liaiſon d'amitié, ayant eu le ſuccès qui ſe pouvoit deſirer de la Négociation, dont vous étiez chargé de ſa part, par l'heureuſe concluſion d'un Traité de Commerce & de Navigation, & enſuite d'une autre Alliance & Confédération, qui vient d'unir très-fortement nos Interêts & nos Deſſeins au bien commun de nos Etats & de nos Affaires, & ſur toute choſe à la conſervation de la Paix & du Repos de la Chrétienneté, j'ai cru qu'il ſeroit bien conforme à l'affection ſingulière que j'ai pour mon dit Frère & Couſin, & digne auſſi de la conſidération que je fais de votre vertu, de témoigner en votre Perſonne combien m'a été agréable le choix que mon dit Frère en a fait pour l'Ambaſſade Extraordinaire, par laquelle il a voulu donner des démonſtrations publiques de la part qu'il a priſe au bon ſuccès de la Paix, que j'avois conclue avec mon Frère, Oncle & Beau-Père le Roi d'*Eſpagne, *comme auſſi de l'heureuſe Naiſſance de mon Fils; & comme cela ne ſe peut mieux reconnoître que par des Honneurs convenables à votre mérite & au luſtre de votre Naiſſance, je vous en fais expédier mes Lettres de déclaration, par leſquelles je vous donne & aux vôtres, à perpétuité, la Qualité, le Rang, le Nom, le Titre & les Prérogatives de Comte en mon Roïaume, avec la permiſſion de décorer vos Armes de trois Fleurs de Lis en la manière portée par les dites Lettres: Voulant que vous les puiſſiez encore emploïer aux ornemens de vos dites Armes; à ſavoir aux ſuports d'icelles, qui ſeront de deux Lions chargés chacun d'iceux d'une Fleur de Lis en la poitrine, & au limier d'un Lion couronné poſé en face armé d'un bouclier, qui aura auſſi une Fleur de Lis & une Epée, pour repréſenter l'union faite par votre miniſtère entre Moi & Mon dit Frère & Couſin. C'eſt ce que j'ai bien voulu vous dire, afin que vous puiſſiez vous régler à mes intentions, en ce qui concerne la décoration de vos Armes: Souhaitant qu'après les avoir long-tems portées, vous les laiſſiez à votre Poſtérité embellies de nouveaux ornemens, que votre vertu leur aquerra dans les ocaſions: Priant Dieu, qu'il vous ait, Monſieur le Comte* Hannibal de Seheſted, *en ſa ſainte garde.*

Ecrit à *Paris* le 21 *Août* 1663. LOUIS.

L'Inſcription, l'Adreſſe à Monſieur Monſr. Hannibal de Seheſted, *Ambaſſadeur Extraordinaire de mon Frère le Roi de* Dannemark *& de* Norvègue, *Chevalier de ſon Ordre, Conſeiller en ſon Conſeil d'Etat, ſon Grand-Tréſorier.*

Ces Diplômes, joints à une Lettre que Sa Majeſté Très-Chrétienne a écrite au Roi de *Dannemark*, prouvent bien certainement ſon mérite, elle eſt conçue en ces termes.

MONSIEUR,

Mon Frère, Couſin & Allié,

Monſieur mon Frère, Votre Ambaſſadeur eſt trop exact à tout ce qui peut ſervir à notre bonne intelligence, pour ne Vous avoir pas déjà rendu compte de faci-

facilités que j'ai aportées à la concluſion de notre Traité, m'étant relâché ſur tous les points qui la pouvoient retarder. Je me promets que voïant par-là l'état que je fais de Votre amitié, elle ne me ſera pas moins aſſurée que la mienne Vous eſt aquiſe de ma part. J'entretiendrai cette parfaite union avec un ſenſible plaiſir, étant

Monſieur, mon Frère,

A *Paris* le 28 *Juill.* 1663.

V. M.
LOUIS.

A la fin de cette année le Comte retourna en *Angleterre*, où *trois* jours après ſon arrivée il conféra avec Sa Majeſté *Britannique* ſur quelques affaires de la dernière conſéquence, & il ſe rendit enſuite en *Dannemark*. Il fut encor envoïé en *Mai* 1664 en *Hollande*, pour moïener la Paix entre ce Païs & l'*Angleterre*, par où il alla en *France*; d'où étant encor retourné dans ſa Patrie, il fut chargé de négocier un Traité en *Hollande* & en *Angleterre*. Il eſt fort curieux d'obſerver, par une Lettre de Louis XIV. du 1. *Janvier* 1666 à Mr. le Comte d'*Eſtrades* ſon Ambaſſadeur auprès des *Etats-Généraux*, l'idée qu'il avoit de la capacité de *Sebeſted*; & combien le Roi étoit porté à engager le Roi de *Dannemark* dans ſon parti, & dans celui des *Etats-Généraux* (1). Il fit offrir à Sa Majeſté *Danoiſe trois-cens-mille* Francs pour ſa Perſonne, aux conditions que le Roi fermeroit le paſſage du *Sundt* aux *Anglois*: il s'en expliqua ainſi à Mr. d'*Eſtrade*.

L'Affaire de Dannemark, *à dire vrai, eſt la plus importante qui ſoit aujourd'hui ſur le tapis, & en laquelle je crains bien que les* Etats *ne faſſent une faute irréparable, dont ils auront ſujet de ſe repentir longtems: car il ne s'agit pas ſeulement de gagner le dit Roi, & d'avoir ſes forces dans notre parti, ce qui ſeroit toujours un avantage ineſtimable; mais il eſt queſtion auſſi d'empêcher qu'il ne les joigne à celles d'*Angleterre, *ce qui ſeroit un préjudice infini, &*

(1) Les *Etats-Généraux* firent offrir aux Miniſtres *Danois douze-cens-mille* Livres, mais ils en vouloient *quinze-cens-mille*. Ils eurent de la peine à faire convenir *dix-neuf* Villes, qui avoient *trois-cens* Députés dans leur Aſſemblée. Le Comte d'*Eſtrades* leur repréſentoit le bien que cette dépenſe leur aporteroit, & que c'étoit gagner au *centuple*. Ils lui répondirent que l'argent comptant ſortoit de leurs bourſes, & que l'eſpérance du bien à venir ne les touchoit pas comme le préſent. Le Traité fut pourtant enfin conclu à *La Haye* le 11. *Février* 1666, après des Négociations de *ſix* Mois, par Mrs. *Klingenberg* & *Chariſius*; le Comte *Sebeſted* y eut auſſi beaucoup de part. Mais le Roi de *France* n'étoit pas content de la façon qu'on l'avoit conclu. *Sebeſted* écrivit la même année, le 31. *Août*, une Lettre datée de *Paris*, à Mr. *van Beuningen* Ambaſſadeur des *Etats-Généraux* en *France*, touchant la jonction d'une partie de la Flotte *Danoiſe* à celle des *Etats-Généraux* en vertu de ce Traité.

& pour la choſe en ſoi ; & pour les ſuites , ſi la Mer Baltique *Nous étoit fermée. Le voïage d'*Hannibal Sehelted *en* Angleterre *eſt un autre nouveau moïen , qui doit preſſer les* Etats *de finir promtement l'affaire de* Dannemark, *puisqu'il ne faut pas douter que cet homme , qui eſt entièrement & de longue main dévoué au Roi d'*Angleterre, *ne ſe prévaille de ce qui ſe paſſe à* La Haye *pour engager ſon Maître dans les intérêts du dit Roi , & faire là-deſſus quelque coup qui ne pourra plus être réparé. Car on voit aſſez combien eſt frivole le prétexte qu'il prend pour aller en* Angleterre, *& particulièrement depuis que mes Ambaſſadeurs , auxquels j'avois requis le Roi de* Dannemark *de joindre un de ſes Miniſtres , n'y ſont plus eux-mêmes.*

Sehelted retourna au Mois de *Février* avec le Caractère d'Ambaſſadeur Extraordinaire à *Paris.* Mais les hommes qui ont quelques qualités au-deſſus des autres , ont toujours quelque choſe d'extraordinaire dans leur fin ; car comme on pouvoit attendre encor beaucoup de ſes Négociations , la mort y coupa fatalement & ſubitement le fil de ſa vie le 23. *Septembre* 1666, à l'âge de 58 ans.

Son corps fut ouvert & anatomiſé, le lendemain de ſa mort, par les Médecins du Roi de *France*, pour voir ſi on en trouveroit la cauſe. Ils en donnérent leur ſentiment dans une Lettre *Latine* (1). Monſieur *M. Giöe*, connu par ſon eſprit & par ſon érudition , alors Envoïé de *Dannemark* à *Paris* , y fit ſon Eloge par une Harangue , qui ſans doute a répondu au caractère de cet illuſtre Seigneur.

Voilà l'hiſtoire de ce brave Miniſtre , qui avoit aquis tant de réputation dans ſa Patrie, & dans les Païs étrangers. Il étoit Homme de Guerre, Politique ſage dans les conſeils , hardi dans l'exécution. Il poſſédoit mieux que le plus fin Courtiſan les tours de la Cour, parloit bien, & avoit ſes vues même dans les converſations les plus indifférentes.

(1) La voici. *Nos Conſiliarii & Medici Regii, nec non in* Pariſienſi *Academia Doctores regentes , cum eſſemus vocati ad mortis , qva Perilluſtris Daniæ apud Gallos Legatus heri ſubito ereptus eſt , exqvirendas venandasque in aperto cadavere cauſas , in diſſectis renibus , ambobus ſolito mollioribus , alienumque colorem referentibus , non nihil puris comperimus & lienis , pulmonisque , tametſi cætera ſana viderentur , involucra lividis maculis & quidem qvam plurimis notiſſima , ſed & ſangvis ſub illinium lumborum , dorſi totiusque , colli cutem largiter effuſus , rubrum ſimul lividumque colorem induxerat. Refecto denique cranio ac cerebro tanta in hujus cavitatibus comparuit vel certe ſeri ſangvinis copia , ut qvin ab hanc unam rem repente exanimatus ſit , minime dubitemus. An vero ſanguis ipſe e plenioribus , nec tamen ipſum capere valentibus vaſis ſponte ſua eruperit , an in quædam ita concitatus ſit , ut effractis repagulis domicilium mentis oppreſſerit , clam nos eſſe profitemur.*

Datum *Lutetiæ Pariſiorum* die 24 *Sept.* Anno 1666.

GUIDO PATIN *Antiq. Decanus.*
E. COURTOIS *Profeſſor Regius.*

tes. Pour ce qui regarde ſon extérieur, il avoit les yeux vifs & brillans, le regard perçant, le viſage agréable, l'air doux ſans orgueil, la taille au deſſus de la médiocre, la démarche ferme. Il étoit très poli, & ſavoit mieux s'acomoder au tems & aux circonſtances, que ſon Beau-frère le Comte *Ulfeld*. Ils avoient tous deux beaucoup de génie, mais ils étoient de caractère très oppoſé. Le prémier poſſédoit le grand art de ſe cacher: étant plus modéré, plus affable, & plus inſinuant, il parvenoit à ſes fins par des voies douces, & il forçoit la Fortune. L'autre étoit plus ardent, plus véhément; ennemi irréconciliable quand il ſe croïoit offenſé; il abandonna ſa fortune, & prit le parti le moins avantageux. Sur ce qu'on a prétendu que *Sehefted* l'avoit voulu perdre, lorſqu'il étoit en priſon à *Malmöe*, la haute vertu dont il faiſoit profeſſion donne tout lieu d'en douter. Mr. V. *Berring*, Profeſſeur en Poëſie à *Coppenhague*, a fait ces vers pour être mis ſous ſon Portrait.

Mars erat antiquis clypeo depictus & haſta,
Qui gereret Pacis nomina, Janus erat:
Os habuit Divi prudentia picta bifrontis,
Porrecta candor pingitur ille manu.
Vaſta per immenſum volitabat gloria mundum,
Terrarum, Oceani qua datur omne latus.
Magnificum pulchra ſub imagine Cyprus amorem
Retulit & Charitum Cypride nata cohors:
Una per adverſos ibat conſtantia fluctus;
Æqua animi virtus non labefacta gradu.
Quid tabulis opus eſt multis? pinguntur in una
Hannibal *hac forma conſpiciendus erit.*

Le

J. Schönemann.

Le Comte *Sehested* avoit une Fille, qui épousa le Comte *Wedel.* Il avoit aussi un Fils naturel, qu'il fit légitimer avec droit de porter les Armes de la Famille de *Sehested* distinguées par une barre. Il lui donna la Seigneurie de *Tyberg*, & lui procura un mariage avantageux avec une Dame de la Maison de *Pasberg.* Il s'étoit engagé encor jeune dans les Troupes, & après avoir passé par tous les degrés de la Milice, où il donna toujours des preuves éclatantes de valeur, il fut élevé à la Dignité de Lieutenant-Général. Il fut fort aimé & estimé pour sa politesse & pour sa bonne humeur. Il avoit beaucoup de goût pour la Poësie *Danoise*, & ses vers ont le tour que cet Art demande. Il en a fait quelques-uns pour ses Amis, entre autres à l'honneur de l'Amiral *N. Juel.* Il est aussi Auteur du Poëme intitulé, *Pigernes Dyd og Laster-Speil*, c'est-à-dire, *le Miroir des Vertus & des Défauts des Filles.*

Malthe Sehested, Sgr. de *Ryhave*, Baillif d'*Astrup*, nâquit le 13. *Novembre* 1596. Se voïant âgé de *quinze* ans, il crut qu'il étoit tems de songer à se mettre dans le Service: il se rendit pour cela en 1611 en compagnie de *deux* Gentilshommes *Livoniens* en *Pologne*, où il s'adressa au Grand-Maréchal Prince Jean Charles de Chodkiewitz, Ami de son Père; ce qui lui procura la place de Page, & ensuite de Gentilhomme de la Chambre du Roi de *Pologne*, dont il suivit l'Armée contre les *Suédois*, & assista à plusieurs batailles. Les *Polonois* furent enfin

fin obligés de faire la paix avec les *Suédois*, pour tourner leurs armes contre les *Ruſſiens*, qui avoient envahi la *Livonie*. Ils leur reprirent quelques Villes, qu'ils avoient ſubjugées; à cette ocaſion il ſe montra par-tout brave Soldat. Le Grand-Maréchal aïant eu ſon cheval tué ſous lui, *Sehested* lui céda ſur le champ le ſien, & en prit un autre de l'Ennemi; mais il eut dans cette affaire la cuiſſe bleſſée d'un coup de bale, ce qui le fit boiter toute ſa vie. Le Prince de CHODKIEWITZ le nomma en 1614 Capitaine de ſa propre Compagnie, qu'il conduiſit pluſieurs années avec beaucoup de réputation. Comme les *Ottomans* ravageoient en 1619 le Roïaume de *Pologne* avec une Armée de *cent-mille* hommes, le Roi SIGISMOND III. alla à ſa rencontre avec *cinquante-mille*, & remporta, après quelques légères eſcarmouches, la victoire par une bataille déciſive, ou plus de *trente mille* hommes furent tués de part & d'autre. *Sehested* y donna de ſi belles preuves de ſon courage, qu'il emporta ſur l'Ennemi *trois* Etendarts, qui furent portés devant lui dans ſes obſèques en *Dannemark*. Aïant paſſé *dix* ans à ſe battre, il retourna dans ſa Patrie; & comme le feu de la guerre étoit ſur le point d'être allumé contre ERNEST Comte de *Schauenbourg*, il prit parti dans les Troupes avec *douze* chevaux, ſuivant la coutume de ce tems-là; mais les différends étant terminés à l'amiable, *Sehested*, qui avoit été nourri parmi les Armes, ne pouvant pas mener une vie tranquile, s'engagea dans les Armées des Rois de *France* & d'*Eſpagne* pendant *ſept* ans, juſqu'en 1627 qu'il retourna chez lui, & fit le ſervice avec ſes *douze* chevaux dans la guerre qu'on avoit alors contre l'Empereur. Il fut déclaré Capitaine d'une Compagnie à cheval en *Jutlande*, & comanda enſuite la Cavalerie de *Seelande* & de *Lolland*. En vertu de ſes importans ſervices, il obtint en 1645 *Stavanger*, & *huit* ans après *Aſtrup* en fief. Il mourut en 1661, âgé de 64 ans.

MOGENS SEHESTED Sgr. de *Holmgaard*, *Timgaard* & *Mulderup*, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Baillif de *Beufling*, né le 13. *Septembre* 1598, fut élevé dans la maiſon du ſavant *Holger Roſenkrantz*. Il fit en 1614 un voïage à *Wittenberg* & à *Strasbourg*, pour s'y perfectioner dans ſes études; & après avoir vu la *France* il retourna en 1620 dans ſa Patrie, & entra dans les Troupes avec *quatre* chevaux ſous le comandement de ſon Frère *Niels Sehested* Major d'une Compagnie à cheval: & comme ſon Couſin *Chriſtian Thom. Sehested* alla en Ambaſſade en pluſieurs Cours, il le ſuivit; & après les avoir vues avec l'*Italie*, il retourna en *Dannemark*, & fit, dans la guerre de l'année 1627, le ſervice avec *quatre* chevaux. Son habileté lui procura enſuite la confiance du Roi, qui l'envoïa en *Allemagne*, en *Hollande*, & en *Angleterre*, pour y négocier pluſieurs

ſieurs affaires. Il acompagna le Prince Roïal ULRIC en qualité de Gentilhomme de la Chambre, dans ſes voïages en *France* & en *Angleterre*. A ſon retour, préférant les travaux de la Guerre à la tranquilité, il s'embarqua en 1629 avec le Roi CHRETIEN IV. & les deux Princes FRIDERIC & ULRIC ſur la Flotte *Danoiſe*, deſtinée pour bombarder la Ville de *Wismar*. L'attaque fut très vive, & l'Ennemi la repouſſa avec pareille force; mais dans une rude action que le Vaiſſeau ſur lequel étoit *Sehested* eut à ſoutenir, il reçut un coup de canon, qui lui emporta la moitié du bras droit, comme il étoit ſur le tillac auprès du Roi. *Sehested*, qui avoit rempli ſon poſte d'une manière glorieuſe, fut obligé par la douleur qu'il reſſentit de ſa bleſſure, de quiter la Flotte, & de ſe rendre à *Coppenhague*, où il fut rétabli; mais au défaut de ſa main droite, il s'acoutuma à écrire de la gauche, & il vécut presque encor *trente* ans depuis. Il reçut *douze* ans après (en 1634) *Beufling* en fief. Il fut nommé en 1638 Comiſſaire-Général de Guerre dans les Troupes en *Holſtein*; & il eut enſuite le même Emploi en *Jutlande*. Le Roi FRIDERIC III. étant monté ſur le Trône, il fut honoré de l'Ordre de l'Eléphant, & nommé *trois* ans après Baillif de *Ripen*; mais il changea après ce Baillage contre celui de *Beufling*, qu'il avoit eu auparavant. Il donna de bonnes Sommes aux Pauvres, & la mort l'enleva en *Février* 1657, à l'âge de 59 ans. Son Fils étoit

KNUD SEHESTED, Sgr. de *Timgaard*, né le 11. *Septembre* 1637. Aïant apris dans des Univerſités d'*Allemagne*, & dans l'Académie de *Soröe* (1) les Exercices qui lui convenoient, il fit un voïage dans les *Païs-Bas*, d'où il s'embarqua ſur la Flotte de l'Amiral *Opdam*, avec qui il retourna en *Dannemark*, & aſſiſta au fameux combat naval qui ſe faiſoit dans le *Sundt* contre les *Suédois*. Peu après il prit ſervice en qualité d'Enſeigne ſous le Maréchal *Danois Johan Schak*, mais il ne reſta pas longtems dans cet emploi; car il ſuivit ſon Couſin l'Amiral *N. Juel*, avec qui il étoit dans le combat naval qui fut donné auprès de *Femern*, où il trouva la fin de ſes jours le 22. *Mars* 1658 ſur le Vaiſſeau de l'Amiral, n'aïant que 20 ans.

CHRISTIAN THOMSON SEHESTED nâquit le 24. *Août* 1664. Dès ſa jeuneſſe il eut une grande inclination pour la Sience de la Marine. Il a fait de

(1) Il fit une harangue à *Soröe*, qui y a été imprimée ſous le titre *Facies Sorana*, 1667. 4. Un *Cai. Sebeſted* a écrit, *Oratio de Litterarum ſtudio nobilibus Adoleſcentibus capeſſendo. Bremæ* 1628. 4.

de longs voïages par Mer, & il n'a pas ſeulement vu tous les Roïaumes de l'*Europe*, mais il a auſſi été en *Amérique* & en *Afrique*. Il aſſiſta en 1682 au ſiège d'*Alger* ſous le Comandement de l'Amiral *François du Cresne*. A ſon retour en *Dannemark* il fut nommé Capitaine, & peu après *Schout-by-nacht* ou Contre-Amiral, & en cette qualité il comanda en 1712 une Eſcadre un jour que les Rois FRIDERIC IV. & FREDERIC-GUILLAUME étoient dans l'Ile d'*Uſedon*: ils y virent ſur une hauteur une action bien vive, que *Sehested* avoit avec quelques Armateurs *Suédois*, qui vouloient lui empêcher le paſſage de *Niewe-Diep*; mais il les obligea à gagner le large, & quelques-uns échouérent près de *Stralſund*, où les *Danois* s'en ſaiſirent. *Sehested* pourſuivit alors le Comandeur *Suédois Hink*; & après quelques attaques avec lui, il remporta une victoire entière ſous les côtes de l'Ile de *Rygen*, par un combat, qui comença à midi le 18. *Août* 1715, & qui dura pluſieurs heures. Ce fut dans ce tems-là que le Contre-Amiral *Chriſtian Charles Gabel*, aujourd'hui Grand-Baillif de *Ribi*, Conſeiller-Privé, Chevalier &c. s'aquit tant de gloire. Mr. *Sehested* fut enſuite déclaré Chevalier de l'Ordre de *Dannebrog*; & l'Académie des Cadets Mariniers *à Coppenhague*, pour inſtruire 300 jeunes hommes dans tout ce qu'un Officier de Mer doit ſavoir, fut règlée ſous ſa direction. Il fut déclaré en 1719 Conſeiller-Privé de Conférence, & Gouverneur, ou *Ober-Land-Droſt*, d'*Oldenbourg* & de *Delmenhorſt*. Il étoit en ſi grande réputation, que non ſeulement pluſieurs Rois tâchérent de l'atirer à leur ſervice, mais que l'Empereur CHARLES VI. & le *Czar* PIERRE I. lui ofrirent une penſion de 12000 Ecus. Il mourut le 13. *Septembre* 1736, âgé de 72 ans, & fut enterré à *Aarhuus*. Voici ſon Epitaphe.

Hic conditur
CHRISTIAN THOMSON SEHESTED,
& genere, & virtute, & rebus terra marique geſtis inclytiſſimus:
Sveciam, Norvegiam, Belgium, Angliam, Galliam, Italiam,
Hiſpaniam, Americam, Africam
adeundo, ab infimo Militiæ Navalis ordine
ad ſummam Claſſis Præfecturam provectus,
Regiæ Majeſtatis Danicæ Conſiliarius Conferentiarum Intimus,
Ordinis Dannebrogici Eqves Auratus,
Summus Comitatuum Oldenbourg & Delmenhorſt Satrapa,
Regiminis Conſiſtorii & Cameræ Præſes,
Havniæ natus Die XXIV. Auguſt. A. R. S. MDLXIV.
Oldenburgi defunctus Die XIII. Sept. A. MDCCXXXVI. Ætatis LXXII.
Claſſis Danica ad Rygiam victorioſa, Inventum novum Navigium
Danis exoptatum, Svecis metuendum,

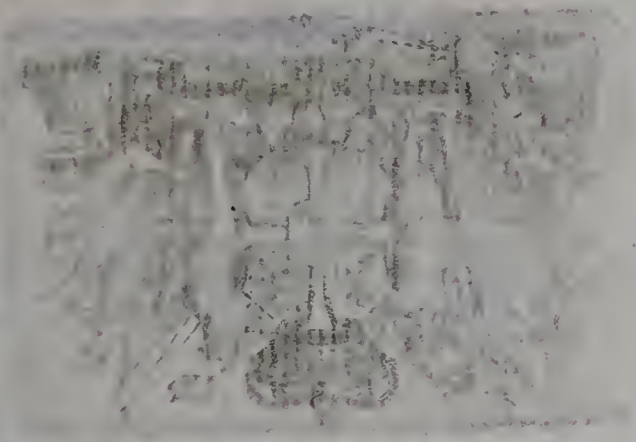
Insigne Rei Nauticæ incrementum,
Trecentorum Militiæ Navalis
Studiosorum institutio,
Duorum Cæsarum, plurimumque Regum tum suorum, tum exterorum, gratia
singularis, Aggeres nova arte & admirandis machinis extructi,
Maris Germanici Æstui, Botiadiæ jam devastatæ interitum minitanti,
felici successu oppositi verbo: Officia
Regibus
CHRISTIANO V. FRIDERICO IV. & CHRISTIANO VI.
Strenuè & feliciter præstita,
sempiternam tanti Herois conservant memoriam

CHRISTIAN SEHESTED Sgr. de *Raunholt* &c. Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, Conseiller-Privé, Grand-Baillif de *Fynen* &c. a soutenu avec éclat la gloire de ses Ancêtres par plusieurs Ambassades, & autres services qu'il a rendus à sa Patrie. La *France* & la *Suède* ont été témoins de ses grands talens pour la Négociation, & de la haute capacité de son Epouse, qui a maintenu sa place avec une telle réputation, qu'on en conserve encor la mémoire. Elle reçut en 1734 l'Ordre de l'*Union Parfaite*. Son Mari assista en 1728, avec le Caractère de Ministre Plénipotentiaire au Congrès de *Soissons*, & mourut en 1740. Je ne sai plus de particularités de ces *deux* derniers Ministres si distingués, & qui méritent assurément qu'on en publie davantage avec le tems.

MEMOIRES
DU-CI-DEVANT GRAND-CHANCELIER DE DANNEMARK COMTE
GRIFFENFELD,
DE
L'AMIRAL-GÉNÉRAL
ADELER,
ET DU VICE-AMIRAL
TORDENSKIOLD.

Trois illustres Danois, distingués par leur Naissance, leurs Actions, leur Elevation, & leur Mort.

Imprimés l'An CIↃ IↃ C C XLVI.



TORDENSKIOLD

ADELAER

GRIFFENFELD

MEMOIRES

A

VOTRE ALTESSE

PRINCE SERENISSIME

ET DOGE

PETRO GRIMANO,

MEMBRE DE LA SOCIETE

ROÏALE DE LONDRES.

ET

ET AUX

TRES ILLUSTRES PERES ET TRES NOBLES

SEIGNEURS DE LA SERENISSIME

REPUBLIQUE DE VENISE.

MESSEIGNEURS,

uand je considère la fortune éclatante, qu'a faite dans le service de Votre Sér. République, le second de ces Fameux, dont j'ai entrepris ici d'écrire les Actions, je ne sai à qui dédier avec

avec plus de juſtice ſon l'Hiſtoire, qu'à Vous, MESSEIGNEURS: Il devoit ſa fortune à la géroſité de vos glorieux Ancêtres, qu'il a eus le bonheur de ſervir pendant dix-huit ans avec diſtinction.

Les généreuſes récompenſes, dont Votre Sér. République l'a honoré, & d'autres, attireront non ſeulement la reconnoiſſance éternelle de ſa Poſtérité; mais ſont encor un puiſſant motif pour engager les excellens Sujets à ambitionner l'avantage d'entrer au ſervice de Votre République, la plus reſpectable & la plus ancienne.

Non ſeulement Votre Gouvernement Politique par de ſages Règlemens, qui rendent Votre Etat heureux & qui ſont l'admiration de l'Univers, mais tant de choſes étonantes que j'ai vues, &

le

le gracieux acueil que j'ai reçu comme voïageur dans votre belle Ville capitale, m'ont inſpiré d'en être en mon particulier l'admirateur le plus zelé pendant le reſte de ma vie, & de me dire

De Votre Altesse Prince

ET

MESSEIGNEURS

DE VOS EXCELLENCES

le très-humble & très-obeïſſant ſerviteur
TYCHO HOFMAN.
S.d.I.C.D. & M.d.I.S.R.d.L.

le 1 *Octobre l'an* 1746.

PETRUS
GRIFFENFELD
COMES

AUGUSTISS: TRIONUM REGIS CHRISTIANI V. INTUTO
Illustrissimo et excellentissimo
DNO PETRO COMITI in GRIFFENFELD.
DNO Adamitæ Bratlingsborg et Wisborg.
R. ORDE ELEPHEQVITI
Ordis Danebrogici Eqvitis
APOLLINI
DIANÆ
EN PRÆMIA DIGNA LABORVM
CRESCANT CUM TEMPORE HONORES
PETR. COM. IN GRIFFENFELT.
FORTU
NAM REVE
RENTER
HABE.
1676.

PIERRE MOTZFELD
naquit au Païs de Lynebourg, d'une Famille Patricienne, qui porte un Arbre avec une Bande dans ſes Armes. Il quitta ſa Patrie à cauſe des troubles de la Guerre & gagna ſa vie à Coppenhague par le Commerce
MARIE HEMBAK.

EVA MOTZFELD.
HERMAN SCHRÖDER.
Bourguemaître de la Ville de Roskild.

MARIA MOTZFELD.
JOAKIM SCHUMAKER.
Marchand de vin à Coppenhague

MAGDALENE MOTZFELD.
* 1639. † 1691. *ageé de* 74.
OLE WORM. *Docteur. C'eſt celui, qui a été ſi ſavant dans les Antiquités Danoiſes & qui † en* 1654 *âgé de* 66. *Il l'eut pour ſa troiſiéme Epouſe. Après ſa mort elle ſe remaria avec* CHRISTIAN. FABRITIUS *J. U. D.*

CHRISTINE SCHRÖDER. * 1673.
HENNING MEIERKRON *Conſeiller privé &c.*

GERT. SCHRÖDER.
Conſeiller de la Chancelerie; il étoit fort habile.
SÖSTER SVANE.
Fille de l'Archevêque de ce nom; Elle ſe maria l'an 1691. *en troiſiemes nôces avec l'Evêque* Bagger, *qui avoit eu auparavant pour Epouſe la Soeur de* Griffenfeld.

MARIA SCHUMAKER Joh. Husvig *Predicateur de la cour †* 1670. 51
GEORGE FOG *Pr Bourguemaître de Coppenbague.*

MARGR. SCHUMAKER † 1690.
JACOB FABRITIUS *Miniſtre de l'Egliſe de notre Dame & Prevôt de l'Egliſe de Seeland.* * 1674.
JOH. BAGGER *Evêque de Seeland.* † 1693. *agé* 47.

PIERRE GRIEFFENFELD. * 1670.
CATHRINE NANSEN.

ALBERT GYLDENSPARRE. * 1671.
ANNA MARGR. ISERBURG. *N.* 1650. *ſa Soeur* Gertrude *mariée à Job.* Jacob Arnold *Général en Norvegue. Leur Mère étoit une Fille du celebre* Paul Klingenberg *Général Maître des Poſtes &c.*

CHARLOITE AMELIE GRIFFENFELD. * 1668. † 1703. *âgée de* 31 *ans.*
FRIDERIK KRAG. *Baron, Sgr. de Steensballegaard, Vice Roi en Norvegue, Chevalier de l'Ordre de Dannebrog, Conſeiller privé &c.*

ELSE ELISABETH GYLDENSPARRE.
CHRISTIAN BRAEM. *Sgr. de Nörtorp, Conſeiller de Conférence, Preſident de Coppenbague.*

CHARLOITE AMEL. GYL.
HANS LANGE *Sgr. d'Aſmin Cloſter.*

CHRISTIAN G † 1702. *en Italie, comme Lieutenant au ſervice du Roi de Dannemark.*

CHRISTINA GYL. BUKVALD *L. Col.*
MAREN GYLDEN:
KAREN GYLDEN:
MAR. ELIS. GYLDENSPARRE.

LA VIE
DE
PIERRE GRIFFENFELD,

COMTE, Sgr DE SAMSÖE, BRATTINGSBORG, ET WISBORG; CHEVALIER DES ORDRES DE L'ELEPHANT ET DE DANNEBROG; GRAND-CHANCELIER DE DANNEMARK; PROTECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE COPPENHAGUE; CONSEILLER PRIVÉ; DIRECTEUR DE TOUS LES COLLEGES ROYAUX, ET ASSESSEUR DU HAUT-TRIBUNAL.

Voilà les Charges & les Titres, que porta, quelque tems, ce fameux Miniſtre, dont l'Hiſtoire contient le Tableau de preſque toutes les Conditions de la vie & de la fortune des Hommes. Iſſu d'une Famille Bourgeoiſe, il étoit bien éloigné des Dignités, où il parvint dans la ſuite, & ſur-tout de celle de Prince de l'Empire à laquelle il fut ſur le point de monter. Ainſi l'obſcurité de la Naiſſance qui laiſſe le gros des

Hommes dans la baſſeſſe n'a ſervi qu'à relever beaucoup plus ſa gloire, & n'empêche point qu'il ne paſſe encore aujourd'hui pour un des plus grands Génies que le Dannemark ait jamais produits. Il ſupléa facilement à ce qui lui manquoit du côté de ſa Naiſſance par les Sciences & par les Connoiſſances ſur les Etats de toutes les Cours de l'Europe, ce qui lui procura une Fortune de plus conſidérables, que jamais Particulier ait faite, puiſqu'il devint un des prémiers Hommes de ſon Siécle, ſans ne rien devoir qu'à ſon mérite. Mais comme ſa gloire & ſa fidelité ne pouvoient guères aller plus loin, le Deſtin ne voulut pas le laiſſer jouïr, juſqu'au bout, d'une vie ſi glorieuſe. Sa proſpérité ne fut pas de longue durée; comme ſi la Fortune ne s'étoit plû à l'élever au haut de ſa rouë, que pour l'en précipiter bien-tôt après, d'une manière tragique & ſemblable aux coups de foudre qui détruiſent dans un inſtant, un ſuperbe édifice.

Ce ſeroit priver le Public de pluſieurs Faits curieux que de ne pas lui donner le détail de l'élévation & de la chûte de ce Favori, dont je ſens auſſi bien que perſonne les dificultés d'entreprendre l'Hiſtoire, mais comme je n'écris ni pour le juſtifier ni pour le blâmer, je raconterai avec toute l'équité poſſible, autant le bien que le mal qu'il a fait, car il ſeroit dificile de décider ſi ſes Vertus l'emportoient ſur ſes Foibleſſes: d'ailleurs on n'ignore point les ſujets qui l'ont rendu coupable, & tout ce qu'on pourroit alléguer pour ſa juſtification, c'eſt que les Perſonnes les plus acomplies ont leurs défauts. Je ſai qu'il eſt aiſé à l'eſprit humain, de prendre le change dans ces ſortes de jugemens; je ſuſpendrai donc le mien pour laiſſer au Lecteur la Liberté de juger comme il lui plaira, le priant de n'être pas ſurpris de quelques digreſſions qui ſe trouvent dans cette Hiſtoire, pour la rendre plus inſtructive. Je me contenterai ici de dire que les Vertus & les Foibleſſes mêmes de ce Miniſtre, peuvent ſervir à ceux qui cherchent à s'avancer dans le monde, en leur aprenant à ne pas ſe méconnoitre dans la Grandeur, & à faire un bon uſage des faveurs de la Fortune, ſans oublier que celui qui éleve les Hommes, les abaiſſe d'ordinaire lorſque leur orgueïl eſt parvenuë à ſon comble. On y verra de quelle manière un Sujet peut aquérir la bienveillance de ſon Souverain, & ce qu'il doit éviter pour la conſerver & ſe maintenir dans le poſte qu'il ocupe, fuïant les demarches, qui, dans un fâcheux contre-tems, cauſent des chagrins & peuvent tout renverſer. Les Favoris & les Miniſtres des Princes y trouveront auſſi des Exemples de Politique pour bien & fidèlement ſervir leurs Souverains avec reſpect, à la gloire & à l'avantage des Peuples, regardant qu'une ſeule demarche rend quelques fois un Miniſtre digne de la disgrace de ſon Maître.

Ce fut l'an 1635. (1) le vint-quatre du mois d'Août que *Griffenfeld* prit Naiſſance dans la Ville de *Coppenhague*; ſon Père *Joakim Schumaker* y étoit Marchand de Vin, & demeuroit dans la maiſon, qui fait preſentement le coin de la Ruë de *Kiöbmager-Gade*, & va juſqu'à la Place d'*Ulfeld*. Quoiqu'il ne fut pas beaucoup avantagé des biens de la Fortune, il n'oublia rien pour l'éducation du jeune *Schumaker* ſon Fils, depuis connu ſous le nom de Comte *Griffenfeld*, en le mettant de bonne heure dans le chemin de la Vertu; car il remarquoit déja en lui des qualités ſupérieures, qui témoignoient en quelque façon ce qu'il pourroit devenir un jour. On raporte que n'étant âgé que de quatre ans, une bonne Femme, qui, ſur les linéamens de la phyſionomie & ſur les traits des mains prediſoit aux trop Curieux tout ce qui leur devoit arriver, fut frapée à la vuë de cet Enfant, qu'elle rencontra, lorſqu'on le menoit un jour à l'Ecole. Cette vieille Devinereſſe aïant remarqué peut-être en lui quelque choſe d'heureux & de malheureux tout enſemble, pria celui qui le conduiſoit de s'arrêter un moment. Alors examinant tous ſes traits avec atention, elle s'écria d'un ton prophetique: *Oüi mon Fils! Tu as une Pomme d'or dans la main, mais prens bien garde que tu ne la laiſſes tomber.* Elle ajoûta ces paroles pour apuïer ſa prophétie: *Souviens-Toi un jour de ce que je te dis.* Ce préſage vrai ou faux

(1) *Il eſt plus ſûr de raporter le tems de ſa Naiſſance à ſon Epitaphe, qu'à la Medaille ſuivante, qui le fait plus jeune, qu'il n'étoit lorſqu'elle fut frapée.*

faux n'eut que trop tôt ſon Acompliſſement. Il érudia avec beaucoup de ſuccès les Humanités, dans le College ou l'Ecôle publique de *Coppenhague*, où il ſe fit aimer de tous ſes Régens & admirer de ſes Compagnons, en ſe rendant en peu de tems le miracle de ſon âge. Je dis ici ce qui ſe paſſa alors, nous verrons bientôt ce qu'il fit dans un âge plus mûr.

Lorſque Mr. *Svane*, depuis Archevêque, fut fait Docteur en 1646. par le fameux Théologien Mr. *Brokman*, notre *Schumaker*, ſuivant les Cérémonies de ce tems-là, fut choiſi & préferé à pluſieurs jeunes Meſſieurs, qui briguoient tous à l'envi pour avoir la Préférence de propoſer des Queſtions; or comme il avoit l'eſprit vif & pénétrant, il s'en aquita avec tant d'habileté & de génie qu'il s'atira l'admiration publique. Tout le monde étant ſurpris de trouver tant de ſagacité dans un Enfant qui avoit à peine onze ans. L'année ſuivante il fit des progrès très rapides, ſous la conduite de Mr. *Kaalund*, depuis Miniſtre de la Paroiſſe d'*Herfögle*, & Prévôt de *Beverskou*-Herret. Ce fut alors qu'il ſecoüa la pouſſière du College, & après avoir ſubi l'Examen apellé *Depoſis*, où il montra une capacité extraordinaire, il fut reçu Etudiant dans l'Univerſité de *Coppenhague*, dont il devint dans la ſuite Protecteur. (1)

Comme *Schumaker* étoit perſuadé qu'il n'y avoit que deux choſes qui fuſſent capables de le rendre heureux, la Science & la Vertu, il ne s'atacha qu'à aquerir ou à augmenter ces deux tréſors. Il brilla ſouvent dans les Thèſes publiques & particulières: il en ſoutint entre autres une ſous Mr. *Viburg* Maître ès-Arts, laquelle il dedia au Chancelier *Chr. Thom. Sehested*, Protecteur declaré des Gens de lettres, & le Sien en particulier, aïant déja eu le bonheur de lui plaire. Ce Seigneur auſſi étonné de la capacité du jeune Etudiant, que le reſte des Savans écrivit ces paroles ſur le revers de la Thèſe: *Hic puer natus eſt aut ad magnum Patriæ emolumentum, aut ad dandas turbas* (2). Son Excellence n'oublia rien de ce qui pouvoit lui marquer ſon eſtime; Elle lui permit même de le venir voir fréquement.

Cependant le Père du jeune homme mourut & l'Evêque *Brokman*, marié avec *Silla Blankenburg*, Cou-

---

(1) *Dans ce tems là un Curé de* Frideriksbourg *prêchant le* 1. *Dim. après l'Epiphanie ſur le Texte Luc.* 2. Jeſus aïant douze ans &c. *Il prit occaſion de farcir ſon Prêche de pluſieurs alluſions à ce ſujet, & entre autres, il pouſſa la flaterie pour* Griffenfeld, *(alors favori du Roi) ſi loin, qu'il trouva à propos de dire:* Admirons Son Excellence, Monſeigneur le Comte Griffenfeld, qui eſt devenu Etudiant, & a même ſoutenu des Thèſes à l'âge de douze ans.

(2) *Il diſputa l'an* 1648. *deux fois* in Auditorio inferiori *ſous M. Andr. Höjer. La même année il défendit la troiſième Diſſertation du M. Joh. Viburg.* ΘΕΟΣ ΓΗΣ ΘΕΟΣ. *Sur laquelle le Chancelier avoit écrit les mots ci-deſſus mentionnés & aſſez ſinguliers; On en peut voir que Dieu nous donne quelquefois de certaines étincelles, qui ſont comme des pronoſtics, à quoi ſa divine Providence nous deſtine; bien que ces ſortes de connoiſſances ſoient très confuſes & peu réelles. Il diſputa auſſi ſous le fameux* Th. Bartholin, de Nervis *l'an* 1650., *& l'année ſuivante ſous* Ole Worm *ſon Oncle le plus ſavant Antiquaire de ſon ſiecle. Enfin on ne peut mieux voir quelle capacité ce jeune Etudiant poſſedoit dans les Scienees, que par une Harangue, que le nommé* Bartholin *recita la dite année dans l'Univerſité de Coppenhague,* de Ureteribus & Aquæductu: *où en les traïtant, il s'exprime ainſi:*

Utrumque Diſſertatione eleganti complexus eſt Schumakerus *noſter ingenio & diligentia nulli ætate pluribus cedens, cujus in his Aquæductibus ſtudium operam meritò æſtimamus. Nihil hic juvenis plebejum ſapit, virum ſe ante annos monſtrat. Nec vilia tractat tantum ingenium, quod magna Patriæ ſpondet. Placuit, in his Aquæductibus ad naturæ confinium pene rejectis, oſtendere quid in majoribus poſſit valeatque ſi campus illuſtrior offeratur per quem decurrit. Niſi valde fallor magnos in Patriæ honores ſuſceptum argumentum præclaro juveni præſagit, quia aquarum negotium Principibus Romanæ urbis viris commiſſum olim fuit & apud Antiquos:* (Frontino teſte, *qui eſt ipſe Conſularis, Aquæductus Romanos magna cura adminiſtravit & in commentarium contulit*) *Omnis aqua*

Cousine de *Schumaker*, touché de son bon naturel & de ses heureuses dispositions, se fit un plaisir de perfectionner l'ouvrage de son éducation. Il profita aussi à merveilles des soins du Prélat, qui, outre l'instruction, lui donnoit encore la table & le logement chez lui. L'Evêque avoit dans sa maison, une espece d'Académie particulière, remplie de jeunes Gens de la première qualité, qu'il avoit en pension & que son savoir & son mérite attiroient chez lui. Ce genereux Parent lui enseigna la langue Hebraïque qu'il aprit jusqu'à la lire sans points & avec facilité;

Le Roi FRIDERIC III. avoit une estime si extraordinaire pour le Prélat, que pour la lui témoigner, il alloit quelquefois diner chez lui, où le jeune *Schumaker* avoit l'honneur dans ces occasions de le servir. Ce Monarque jetta les yeux sur lui avec atention & demanda à l'Evêque si c'étoit son Fils? A quoi celui-ci répondit que non; mais qu'il étoit son Parent, & qu'il s'interessoit fort pour lui. Là dessus il prit occasion de vanter à Sa Majesté, la Vivacité de son génie & la Solidité de son jugement; Si Vôtre Majesté, ajouta-t-il, connoissoit toute l'étenduë de l'esprit de ce jeune homme, Elle en seroit étonnée. La nature l'a doué d'une sagacité à se rendre digne avec le tems des plus grands Emplois, pour peu qu'il soit cultivé, Il le fit apeller, & après avoir prié le Roi de permettre, qu'il donnât un petit échantillon des progrès qu'il avoit faits dans les études, il fit aporter une Bible Hebraïque, ordonnant à *Schumaker* d'y expliquer à livre ouvert quelques vers en Latin & en Danois. Ce jeune homme s'en aquita bien au grand étonnement de Sa Majesté, qui ne put s'empecher de paroître sensible à de si beaux Talens, & dit qu'on n'avoit qu'à marquer en quoi il pourroit lui rendre service. L'Evêque répondit sur le champ, qu'il ne souhaitoit rien avec tant d'ardeur que de voïager dans les Païs étrangers pour y continuer ses études, mais qu'il n'étoit pas assez partagé des biens de la fortune pour subvenir à une pareille dépense. Le Monarque répondit qu'il pourvoiroit à cela, & lui assigna dès-lors une pension de trois-cens écus par an, outre une certaine somme tirée de la caisse de l'Université, qu'il devoit toucher pendant quatre à cinq années: l'Evêque rendit au Roi des graces convenables pour ce Bienfait.

Mais ce vénérable Savant vint à mourir quelques semaines après; Perte qui toucha sensiblement Mr. *Schumaker*, qui en eut toute la douleur, qu'il est naturel d'avoir pour ceux qui nous font du bien & à qui nous sommes atachés, autant par les liens du sang, que par ceux de la reconnoissance. Cette mort ne derangea pas d'abord ses projets; car comme il s'étoit apliqué à la Théologie & qu'il savoit que cette Science menoit alors aux emplois les plus avantageux, ceux qui n'étoient pas d'une Naissance distinguée, il se fit examiner l'année 1653. par la Faculté de Théologie, en soutenant l'*Atteſtas*, comme on apelle cet examen; il prêcha ensuite pour son *Demis*, & après qu'il s'en fut aquité avec beaucoup d'honneur & qu'il en eut reçu de bons témoignages des Professeurs, il ne pensa plus qu'à profiter des bontés du Roi pour se mettre en état de parvenir à son tems aux Honneurs qu'il ambitionnoit. Il commença par voïager en Allemagne, s'arrêta dans les plus célébres Universités de ce Païs-là, où son aplication à plusieurs Sciences, son heureux naturel, & sa politesse le firent admirer. Il alla ensuite l'an 1655. en Hollande & étudia à *Leide*, d'où il écrivit de longues lettres, dans les quelles on voit briller un éſprit caché sous une noble simplicité, & où regne une plaisanterie originale & bien soutenuë. On en peut juger aussi par une lettre latine qu'il écrivit à Mr. *Gunde Roſenkrantz*, depuis Senateur; connu dans l'Histoire Danoise, autant par son savoir que par ses avantures. Cette Lettre est tres bien écrite mais trop longue, sans quoi elle mériteroit d'avoir place à la fin de la vie de son Auteur, comme un échantillon, de l'étenduë de ses connoissances dans la langue latine.

---

in publicos uſus erogabatur; Legeque cautum ita fuit: Ne. quis. privatus. aliam. ducat. quæ. ex. lacu. humum. accedit. Ad publica igitur commoda natum Schumakerum *fauſtis omnibus proſequti, quia bona mens ſatis commendari non poteſt.*

latine. Il y a voulu imiter le ſtile de *Plaute* ſon Auteur favori, & l'on peut dire qu'il a fort bien réuſſi. Il étoit étroitement lié d'amitié avec deux Profeſſeurs de *Coppenhague*, Mrs. *Th. Bartholin* (1) & *Eroſme Vinding*. Ce dernier prenoit le nom feint de *Caton* dans ſes lettres, & *Schumaker* celui de *Scipion*. De Hollande il paſſa en Angleterre & alla à *Oxford*, tant pour ſe perfectionner dans les Sciences, que pour y voir les fameuſes Bibliotheques. Il fût immatriculé dans cette Univerſité, le dix-neuf de Septembre 1657. & y fit connoiſſance avec les plus Savans, dont le commerce lui fut fort utile : il fréquenta ſur tout le docte *Thomas Barlow*, chez qui il perfectionna les Sciences qu'il avoit deja aquiſes. Enfin il voïagea en *Eſpagne*, en *France* & en *Italie*. Pendant qu'il étoit dans ces païs, les affaires changèrent de face en *Dannemark* par raport au Gouvernement. Il ſe conſulta alors pour ſavoir quelle profeſſion & quel genre de vie il embraſſeroit. La diverſité de ſes connoiſſances le mettoit en état de choiſir, entre différentes Sciences, celle qui pourroit lui être la plus avantageuſe, & comme il avoit naturellement le goût fort bon, il changea l'objet de ſes Etudes. Enfin il ne fut plus queſtion ni de Théologie ni de Médecine, vû qu'il ne ſe ſentoit pas porté pour exercer aucune de ces deux Sciences. Son inclination ſe déclara pour la Juris-prudence, la Politique & les Affaires d'Etat, à quoi il s'atacha entièrement & dont il fit ſon ocupation favorite, les regardant par une ambition honnête, comme un degré pour s'élever un jour aux dignités. Dans cette vuë il ſe fit connoître des Miniſtres de pluſieurs Cours. Quoique la fortune lui eût été ſi peu favorable au ſujet de ſa Naiſſance, qu'il ne pouvoit ſe faire honneur du nom de ſes Parens, il réparoit néanmoins cet inconvenient (ſi c'en eſt un) par tant de belles qualités, qu'on oublioit ce qu'il étoit, pour ne voir que ce qu'il méritoit d'être, & deviendroit peutêtre un jour : de ſorte qu'il étoit bien vû par tout.

Après avoir emploïé ſix à ſept ans à voir les Païs étrangers, il revint dans ſa Patrie ; où d'abord le chemin à la Fortune lui parut plus difficile, qu'il ne ſe l'étoit figuré : mais lorsqu'il commençoit à ſe décourager, ſon bonheur voulut qu'il trouvât une protection dans la maiſon de Mr. *Holger Wind*, alors Conſeiller privé, grand Amateur des Gens de Lettres. Ce Seigneur le prit en affection, & lui trouvant du mérite, il en fit ſon Sécrétaire, ce que *Schumaker* accepta comme un moïen de ſe faire connoître & de pouſſer plus loin ſes vuës. Il ne ſe trompa point : non ſeulement il s'atira l'eſtime de ſon Maître, mais il ſe fraïa même par hazard un accès auprès du Roi ; ainſi ce fut là le premier degré par où il monta à un rang qui ſurpaſſa dans la ſuite ſes eſperances.

Il travailla quelque tems ſous le Miniſtre en queſtion, mais ſentant bien que l'emploi d'Ecrivain ne le meneroit pas fort loin & qu'il falloit prendre d'autres meſures pour parvenir à être emploié dans les Affaires, il prit une réſolution fort extraordinaire, qu'il éxécuta d'une manière, qui a quelque choſe d'aſſez ſingulier. Pour n'en omettre aucune circonſtance, voici comme la choſe ſe paſſa : Mr. *Wind* ſe trouvant indiſpoſé un jour qu'il devoit aller à la Cour, où il avoit à délibérer chez le Roi, ſur un point important qui regardoit la France, & qui demandoit une prompte expedition, il lui donna une lettre cachetée & écrite de ſa propre main, lui ordonnant de la remettre à un Page, qui étoit de ſervice ce jour-là chez le Roi, pour la rendre à Sa Majeſté. Mais *Schumaker* réſolut de la rendre lui-même.

Outre qu'il étoit bien fait de corps, d'une taille avantageuſe & d'une phyſionomie heureuſe, il mit ſes meilleurs habits, alla à la Cour, ſe préſenta hardiment à l'Antichambre & fit ſavoir au Roi qu'il avoit une lettre à lui preſenter. Comme la fortune ne laiſſe rien perdre pour les Hom-

(1) *On trouve quatre de ſes lettres très-bien écrites avec leurs réponſes dans* Centuriis Epiſtolarum *de* Bartholin, *qui en dédia la quatrieme Centurie à Mr.* Schumaker, *lorsqu'il devint Sécrétaire des Archives du Roi. On voit dans ces lettres, qu'il avoit quelque teinture de la Médecine, où qu'il n'affecte de le faire paroître, que pour divertir ſon Ami, très habile dans cette ſcience.*

Hommes heureux, & qu'elle a soin de recuëllir & de ménager les moindres de leurs Actions pour les faire réüssir à leur avantage. Sa Majesté ordonna qu'on le fit entrer. *Schumaker* aïant remis la lettre, se retira vers la porte, comme pour atendre une réponse. Le Roi après l'avoir lu en se promenant, la jetta sur une table, témoignant qu'il n'étoit pas content du contenu. *Schumaker* saisit ce moment pour parler au Roi, ce qu'il fit avec cet air qui previent, & d'une manière si spirituelle qu'il s'atira l'atention du Monarque: *Sire*, lui dit-il, *Je suis celui à qui Votre Majesté a fait la Grace, de donner de sa cassette & de celle de l'Université, l'argent nécessaire pour mes voïages lorsque j'étois dans la maison de l'Evêque Brokman. Depuis ce tems j'ai séjourné dans plusieurs Académies & dans diverses Cours, pour me perfectionner dans les Sciences & dans les Affaires d'Etat, me rendre capable de servir Votre Majesté & ma Patrie.*

Le Roi parut faire atention à ses paroles & se l'étant remis il lui fit quelques Questions, à quoi il répondit d'une manière qui eut le bonheur de plaire à Sa Majesté, qui demeura sans lui temoiguer alors ses faveurs, qu'il ne donnoit ordinairement qu'après la connoissance du merite.

Schumaker s'enhardissant à mesure qu'il voïoit ce Prince devenir plus favorable, il lui fit un Compliment si spirituel & si bien tourné qu'il obtint la Permission qu'il demandoit de lire la Lettre; *Peutêtre*; dit-il *serai-je assez heureux pour atraper le Sentiment de Votre Majesté.* Le Roi la lui donna aussi-tôt & après l'avoir luë, il demanda l'espace d'une demi-heure pour mettre son Sentiment sur le papier. Sa Majesté répondit qu'il lui acordoit une heure toute entiète. *Schumaker* se tirant alors un peu à l'écart examina les choses, & après un bon quart-d'heure de Reflexion, il devina si heurensement les Intentions du Roi, & s'exprima avec tant de Justesse & de Précision, que Sa Majesté lisant ce qu'il venoit d'écrire fut frapé de sa Capacité, & lui témoigna qu'il étoit content de ce dessein, en disant: *Cela est juste mon Fils, Nous le voulons ainsi;*

Il faut avouër que de telles paroles sorties de la bouche d'un grand Prince, témoigne la valeur de ce que *Schumaker* avoit écrit. Il s'en retourna plein de bonnes esperances; & le Roi atentif à tirer avantage de ceux qui se distinguoient, résolut de le mettre à portée de le servir.

On voit par cet exemple qu'il y a souvent dans les Hommes des talens cachés, que l'ocasion seule peut faire découvrir. Sa Majesté le fit d'abord Sécrétaire de la Chancellerie & Membre de la Chambre des Finances. *Schumaker* de son côté n'oublia rien pour aquérir la confiance de son Souverain, & sût si bien mettre à profit la situation avantageuse où il se trouvoit; que le Roi lui donna la Garde de ses Archives & de sa Bibliotheque (1) Il y emploïa quelque tems,

---

(1) *Cette Charge avoit été remplie par* Marc. Meibom *né à Tönningen; cet Homme s'est rendu célébre dans le Monde par son Eloquence & par son Savoir dans la Langue Hébraique, il étoit naturellement inquiet & ne pouvoit demeurer en repos, c'est du moins ainsi que le dépeint, le fameux* Heinsius *dans ses Lettres. Il obtint un Emploi à la Douane de Kronbourg, mais comme il n'y avoit pas bien ménagé les interêts du Roi il fut dépossé de cette Charge que Sa Majesté donna en* 1654. *à* Mr. Christoph Gabel, *depuis Stadtholder de Coppenhague.*

La Reine CHRISTINE *de Suéde qui tâchoit dans ce tems-là, d'atirer dans ses Etats tous les Savans de l'Europe fit venir* Meibom *à Stokholm. Il vouloit y faire revivre la Musique des Anciens; il en donna le dessein & fit un Concert public, où il se mit lui même à chanter faisant mille grimaces; sans compter que naturellement il n'avoit pas la voix fort belle; ce qui fit que tous les Spectateurs commencèrent à rire.* Meibom *s'imaginant que le jeune* Bourdelot *Favori de la Reine étoit cause de l'Affront qu'on lui faisoit, sortit brusquement, & montant à la Gallerie il lui jetta, un Instrument au visage; en punition dequoi il fut obligé de sortir de Suéde. Il revint en Dunemark,*

tems à la mettre en ordre ; de ſorte que tant par ſes ſoins que par l'atention de ceux qui en ont eu la Direction après lui, elle s'augmenta à un tel point, qu'il en eſt peu, qui puiſſent lui être comparées aujourd'hui, ſoit pour le nombre, ſoit pour la qualité des Volumes qu'elle contient.

Schumaker ne fut pas plûtôt dans ce nouveau Poſte, qu'il ſe rendit de plus en plus agréable au Roi par les rares connoiſſances, que ſes Etudes & ſes Voïages lui avoient aquiſes, & que l'experience augmentoit chaque jour. Sa Majeſté qui aimoit les Lettres, & qui ſe connoiſſoit en bons Livres, lui faiſoit ſouvent l'honneur de s'entretenir ſur cette Matière. Il paſſoit pluſieurs heures avec lui dans ſa Bibliotheque & prenoit un plaiſir ſingulier à l'entendre diſcourir ſur les Ouvrages des Savans, & ſur les intérets des Princes. Enfin il gagna ſi bien l'Eſtime de ce Monatque, qu'il fut choiſi pour écrire l'Etabliſſement & le *Droit Fondimental* de la Succeſſion à la Monarchie Danoiſe. (1) Cet Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur, & le choix du Roi fit bien voir l'idée qu'il avoit de la capacité de l'Auteur, qui y repondit parfaitement dans la compoſition de l'Ouvrage en queſtion, & dont le ſuccès lui fraïa la route aux honneurs auxquels il aſpiroit.

Un Ambaſſadeur de Pologne aïant fait une Harangue en latin à l'audience publique qu'il eut du Roi, *Schumaker* lui repondit en la même langue, ſans s'y être aucunement preparé, & il le fit avec tant d'éloquence qu'il ſurprit & ravit toute la Cour, en la rempliſant d'eſtime & d'affection pour ſa Perſonne. Au reſte il avoit toutes les qualités extérieures qui peuvent contribuer à former un parfait Orateur ; le Roi même trouva cette Harangue ſi belle, qu'il lui en fit faire pluſieurs autres dans de pareilles ocaſions. Il y avoit alors à la Cour de Dannemark un Abé, Miniſtre de la France, lequel diſputoit ſouvent avec le Roi ſur la Réligion. Sa Majeſté voulant le mettre aux priſes avec *Schumaker*, il diſputa contre l'Abé & le pouſſa d'une maniére, à le mettre bientôt hors de meſure ; l'Abé étonné de tant de ſavoir & d'érudition, demeura tout interdit. Mais le Roi qui écoutoit atentivement, ſans dire mot, fut charmé & comb-

bla

---

nemark, où il fut fait Bibiothequaire du pr. Miniſtre J. Giersdorf *& enſuite du Roi. Mais aïant quitté encore une fois ſa Patrie il fut nommé Profeſſeur à Amſterdam où il eut pluſieurs Avantures. Il a publié* Antiqui Muſicæ Auctores ſeptem *& pluſieurs autres Ouvrages. Il prétendoit avoir recouvré les Commentaires de St. Jerome ſur le Livre de Job, les quels on regardoit comme perdus ; il eſtimoit ce MSt. ſi rare, que lorsque le Comte d'Avoux lui en offrit* 10000. *Florins d'Hollande, il ne voulut jamais le vendre, quoiqu'il fût fort pauvre ; il mourut l'an* 1717. *âgé de près de cent ans.*

(1) *On a ce Livre en Danois intitulé* Konge Loven ; *c'eſt-à-dire,* Lex Regia, *ou* Jus Regium, Loi Roïale, *qui fait voir le Droit deſpotique des Rois de Dannemark, qui ne relevent que de Dieu ſeul. Il eſt écrit avec tant d'eſprit & d'exactitude, qu'il paſſe pour un Chef d'œuvre en ce genre. Il fut ſigné par le Roi* Frideric III. *le* 14. *de Novembre* 1665. *&* Frideric IV. *l'a fait publier l'an* 1709. *le* 4. *de Septembre avec une éloquente Préface, ſous le nom de l'Archiviſte* Frideric Roſtgaard, *depuis Conſeiller de Conférence. La fin de ce même Ouvrage eſt ſouſcrit du nom de* Schumaker. *On ne ſait ce qu'on doit admirer d'avantage dans ce travail, ou l'art & la methode avec laquelle toutes choſes y ſont arrangées, ou la magnificence du livre, qui n'a que vintſept pages impériales, & dont les caractères qui ſont en tailles douces, ont coûté plus de* 3000 *Ecus. Les caractères ſont de l'Ouvrage de* Michel Rög, *natif de Norvegue, devenu depuis ce tems premier Medailliſte du Roi de France. Les ornemens ont été deſſinés par* Mönichen *& gravés par* A. Reinhard. *On en envoïa des Exemplaires en pluſieurs Cours de l'Europe & aux Magiſtrats des principales Villes de Dannemark, & de Norvegue. Cet Ouvrage a été ſouvent réimprimé in* 8vo, *& eſt inſeré dans la Bibliotheque de l'Hiſtoire Dan. de* Nic. Petr. Sibbern : *on l'y trouve en Danois, en Latin & en Allemand.*

bla le Vainqueur de nouveaux bien-faits, en le nommant Conseiller de la Chancelerie, & l'an 1668. Premier Sécrétaie du dit Collège & du Cabinet.

L'exercice de cette Charge lui donna un libre accès auprès du Roi, qui le recevoit toujours d'une manière si distinguée, que toute la Cour fut bientôt remplie du bruit de sa faveur ; ce qui lui atira la jalousie de quelques Ministres, à qui ces marques de distinction ne plaisoient pas, car ils commençoient à en craindre les suites. Cela continua néanmoins quelque tems sur ce pied là.

Le Roi se vit en 1670. prêt de changer les Grandeurs de ce Monde, en des Felicités plus parfaites, & plus durables, que celles que les plus puissans Rois savourent parmi les inquiétudes de la Terre ; c'est pourquoi Sa Majesté déclara ses dernières dispositions devant le Prince son Fils, qui lui succeda sous le nom de CHRETIEN V. & parlant de *Schumaker* comme d'un Homme d'une Probité, d'une Sagesse & d'une experience à toute épreuve, il conclut enfin en disant au Prince, que le plus important avis qu'il pût lui donner, c'étoit d'acorder sa confiance à *Schumaker*, & de suivre ses Conseils, puisque c'étoit un moïen infaillible de regner heureusement, & avec gloire. Comme ce Monarque se connoissoit parfaitement en hommes, il ajouta, qu'il feroit bien néanmoins de ne pas l'élever aux Dignités les plus éminentes. On voit facilement la raison de cet avis dans la lettre de Mr. *Gabel*, que je raporterai à sa place.

Ce Prince mourut le neuf de Fevrier, en reputation d'avoir été le plus grand Politique de son Siécle, & d'avoir eu toutes les qualités qui peuvent former un bon Monarque.

Mr. *Schumaker* fut un de ceux qui sentit plus vivement la mort de ce Prince, qui l'avoit élevé, & auquel il étoit autant ataché par reconnoissance & par inclination que par devoir : Il avoit eû ocasion par la confience, que ce Prince avoit en lui, de le voir de plus près, & d'être distingué de sa grace & de son estime particulière. Mais il se vit peu de tems aptès encore plus en faveur chez le Successeur CHRETIEN V. Il fit merveilleusement sa cour au nouveau Monarque en déposant entre ses mains l'original de la *Loi Roïale*, dont j'ai déja fait mention, & lui remettant aussi un certain Livre cacheté, de même que la Couronne & le Sceptre, dont le Roi défunt lui avoit confié la garde. Il témoigna en même tems de la manière du monde la plus spirituelle la part qu'il prenoit à la mort de son Bien facteur le feu Roi.

Sa Majesté qui connoissoit déja l'ouvrage en question le reçut avec beaucoup de Satisfaction n'en témoignant pas moins à l'Auteur, mais ordonna à tout le monde de sortir de la Sale pour s'entretenir plus librement avec *Schumaker*, qui de son côté promit au Monarque de lui donner tous les avis qu'il croiroit pouvoir lui être avantageux. En effet il lui communiqua des secrets très importans, & entre autres choses un projet contenant les moïens les plus propres à remettre en ordre les Affaires du Roïaume ; Il fit aussi remarquer les Personnes, dont le génie & le mérite faisoient espérer de bons services, si on les emploïoit dans des charges convenables a leur capacité. Enfin il se comporta très-bien dans cette Audience ; Ses conseils lui aquirent l'estime du Roi, & sa confiance dans les emplois & les négotiations. Sa Majesté prit la résolution de lui donner quelque Poste encore plus élevé, aussi-tôt que l'ocasion s'en presenteroit.

L'année suivante il assista au Couronnement du Roi, & ce fut lui qui presenta le vase pour l'Onction Sacrée. Peu de tems après ce Monarque l'annoblit en lui faisant changer son nom en celui de *Griffenfeld* : il lui donna pour Armes un demi Grifon d'or en champ de gueule, avec deux Bandes d'or en champ d'azur : deux ans après ces Armes furent jointes à celles de Comte.

Le Roi méditoit alors l'établissement de plusieurs Dignités à sa Cour, mais il étoit bien résolu de ne donner des Titres qu'à ceux qui en seroient dignes, & qui pourroient en soutenir l'éclat, afin d'éviter l'abus qui se glisse ordinairement en Allemagne, où on voit tant de faux Comtes, & de faux Barons comme en France de faux Marquis. Pour faire un Reglement à ce sujet, Mr. *Griffenfeld* se fit instruire par différentes Personnes des Usâges de presque toutes les principales Cours de l'Europe, qui lui communiquèrent leurs Statuts. Il en fit ensuite part

au

au Roi, qui lui confia de regler des Priviléges pour eriger des Comtés & Baronies en Dannemark & en Norvegue; ce qu'il fit avec une exactitude qui eſt bien digne de loüanges.

Mogens Friis, Seigneur riche, né d'une famille ancienne & étoit d'un merite diſtingué fut le premier élevé aux Dignités de Comte & de Baron.

Griffenfeld voïant avec plaiſir, que ſes conſeils étoient ſuivis dans le nouvel Etabliſſement, tira de la pouſſiere des choſes, dont on avoit perdu entierement le ſouvenir, & propoſa à Sa Majeſté de renouveller le fameux Ordre *de Dannebrog* (1) pour en donner un nouveau luſtre à la Cour & en honnorer ceux qui ſe diſtingueroient. Le Roi goûta cet avis & le mit en éxécution. *Griffenfeld* fut un des prémiers qui reçurent cet ordre en 1671. le douze de Novembre, au Château de Roſenbourg. Durant ces entrefaites il avançoit de plus en plus dans les bonnes graces de ſon Maître & deviut enfin ſon Favori: il fut auſſi gratifié de bien des Sommes d'argent, qui lui donnèrent le moïen de ſe mettre en meilleur équipage qu'il n'eut pû faire de ſoi meme. Il ſe paſſoit peu de choſes dans le Conſeil à quoi il n'eût bonne part; les affaires de la plus grande conſéquence lui étoient confiées & preſque tout lui paſſoit par les mains. Sa faveur s'augmentoit de jour en jour, & à tel point qu'il n'y avoit ni Charges ni Bien-faits, dont la bonté du Roi ne prit plaiſir à le gratifier.

Le mecredi du vingt-ſix de Novembre 1673. fut d'autant plus glorieux pour lui, que ce jour la Fortune ſe déclara entièrement en ſa faveur, car Sa Majeſté l'aïant fait apeller, lui témoignà en préſence du Comte *Alefeld* & de pluſieurs autres Miniſtres, au Château de *Coppenhague*, d'une maniére tout-a-fait roïale, la ſatisfaction, qu'Elle avoit des Services importans, qu'il lui rendoit journellement, comme du zèle, de la Prudence & de la Fidelité dont il les acompagnoit; ajoutant qu'à fin qu'il pût continuer ſes fonctions avec plus d'éclat & de dignité, Elle trouvoit bon pour ſa propre Glorie, de lui conférer la Charge de Grand-Chancelier de ſa Couronne (2) ſans préjudicier néanmoins à Mr. le Chancelier *Reetz*. Le Roi s'étant ainſi expliqué prit un Colier de l'Ordre de l'Elephant, qu'il tenoit prêt à cet effet, & le mit au cou de *Griffenfeld*, qui ne s'étant point attendu à des bontés ſi extraordinaires, en fut tellement ſurpris qu'il ſe jetta à genoux devant Sa Majeſté, où paroiſſant tout interdit, il ſe contenta de dire, qu'il ne trouvoit point d'expreſſions aſſez ſufiſantes pour lui témoigner dignement ſa très-humble Reconnoiſſance: ajoutant, qu'il aimoit mieux révérer dans ſon cœur ces marques éclatantes de ſa Liberalité

---

(1) *Le Cordon de cet Ordre, eſt d'un Blanc damaſſé, bordé de rouge, au bout duquel pend une Croix d'Or émaillée d'argent & ornée des Diamans. De l'autre côté eſt le nom du Roi en ſimple chifre. Si on eſt curieux d'en ſavoir d'avantage ſur l'origine de cet Ordre, on n'a qu'à lire le Traité de* Th. Bartholin, *dont le Fils* Caſpar *en avoit été decoré. Il eſt intitulé:* Diſſertatio hiſtorica de Equeſtris ordinis Dannebrogici à CHRISTIANO V. Daniæ Monarcha, nuper inſtaurati origine, *Hafn. 1676. in fol. Cet Ouvrage eſt dedié à* Griffenfeld, *ou ſe liſent les éloges ſuivans.*

„ Periſſet & dignitas equeſtris Ordinis Dannebrogici & memoria prorſus intercidiſſet, ni-
„ ſi illius providentia, qui res Patriæ & Regis tam ſtrenue curat, ab oblivione fuiſſet liberata.
„ Profunda ante nos altitudo temporis fuit, cum hujus ordinis nomen abiit in ſilentium. Huic
„ magno litterarum Mæcenati gratiam Poſteri grati debebunt, quod duratura antiquæ gloriæ
„ decora ſecum educat.

(2) *Cette Charge fut créée pour lui, puiſqu'il devint le premier Grand-Chancelier, qu'il y ait eu en Dannemark.*

Etant en Angleterre avec ſon Couſin Mr. Schröder, *il rêva une nuit qu'on lui jettoit l'Ordre de l'Elephant au cou, ce qu'il conta à ſon Parent le matin, lui en parlant comme d'une choſe impoſſible, & peut être n'avoit-il pas tort alors, mais le ſonge s'étant verifié, comme je viens de le dire,* Griffenfeld *qui s'en reſſouvint, alla trouver* Schröder *pour lui faire voir comment l'évenement avoit ſuivi ſa viſion.*

té Roïale par un reſpectueux ſilence, que de s'engager à l'en remercier par de foibles paroles: Sa Majeſté l'éleva auſſi à la dignité de Comte le même jour & lui donna une Comté en Norvegue avec de beaux Priviléges, comme on le voit par cette Patente (1): Ses Armes ne ſont pas ſeulement remarquables à cauſe de leurs ornemens, mais auſſi à l'égard de leur courte durée.

Il

(1) *Nos* CHRISTIANUS V. *Dei gratia Daniæ & Norvegiæ Rex &ct. &ct. His Litteris patentibus noſtro noſtrorumque Hæredum Succeſſorum nomine palam teſtamur, & univerſis ac ſingulis notum facimus. Ea demum vera eſt gloria, quæ velut umbra virtutis invitos etiam comitatur, virtutisque jam non incitamentum majus eſt quam præmium. Iſto ex genere ſunt hi honorum Tituli, quos nunc in illuſtrem* Conſiliarium noſtrum Intimum ac Primarium, & intimum Status & Cameræ noſtræ Secretarium, fidelem nobis ſingulariter dilectum Dominum *Petrum Griffenfeld*, Dominum de *Griffenfeld* Equitem auratum de Dannebroge, Tönsbergæ Præfectum ac Gubernatorem *præſenti Diplomate conferimus, quem ob maximum togatæ purpureæ decus & ſupremum in toga faſtigium, poſtquam merito ſuo, & ob probatam Divo Parenti noſtro glorioſiſſimæ Memoriæ, nobisque integritatem fidemque eveximus, & Magnum Noſtrum Regni Cancellarium creavimus, ac in numerum nobiliſſimi Elephantini Ordinis Equitum adſcivimus, nunc etiam Comitiva corona ſertoque cingimus, ornamus, ut ad Poſteros quoque ſerosque Nepotes ſingularis gratiæ benevolentiæque, qua ipſum complectimur, memoria transferatur. Ergo prædictum Magnum Noſtrum Regni Cancellarium, Dominum* Petrum Griffenfeld *nunc* Comitem *creamus, renuntiamus, cumque Uxore Filiaque Comitibus æquales paresque prorſus eos facimus, haberique pro talibus ab omnibus ſingulisque volumus, perinde* ac ſi paternum maternumque genus à Comitibus & Comitiſſis quarto Stemate, quartaque generatione deducerent, *inque ordinem ac numerum Comitum noſtrorum Regnorum recipimus, cooptamus, omnibusque Privilegiis immunitatibus, honoribus dignitatibus ac prærogativis quibus alii noſtri noſtrorumque Regnorum Comites, ſecundum tenorem itſis a nobis gratioſe conceſſorum privilegiorum nunc gaudent, fruunturque aut in poſterum gaudebunt fruenturve, gaudere fruique Ipſum Ipſosque perpetuo, & in omne ævum volumus, jubemus fierique a quopiam contra hæc aut in fraudem hujus noſtri Diplomatis quicquam prohibemus, vetamus ſub pœna* ducentarum Imperialium *& indignationis noſtræ graviſſimæ. Inque hujus noſtræ Regalis Gratiæ Clementiæque ſignum æternumque monumentum, prædicto Domino* Petro *Comiti in* Griffenfeld *& deſcendentibus ab ipſo lineis utriusque ſexus, gentilem Clypeum & gentilia Inſignia auximus, ornavimus, illuſtravimus; & ſic aucta, ornata, illuſtrataque, prout nunc hic depicta viviſque coloribus repræſentata extant, ubivis locorum in omnibus Haſtiludiis Torneamentis; & quibusvis ludis equeſtribus cunctisque honeſtis occaſionibus, adeoque ubicunque voluerint ferre, oſtendere, conceſſimus, permiſimus & pro lubitu uti fruique.* Eſtque Clypeus in quatuor areas parteſve diviſus. In prima ſuperioris regionis area aureus in ſolo cæruleo effulget Leo; infimam areæ partem aureæ trabes duæ in ſolo rubeo obliquatæ diſtinguunt; in altera ejusdem regionis area ſeptem rubentia corda in conum prorecta candorem ſuum in argenteo ſolo teſtantur. In prima infimæ regionis area idem quod in ſecunda primæ, in altera ejuſdem regionis ſive quarta & ultima idem quod in prima primæ regionis. Medio clypei minus ſcutum ſuper impoſita Comitiva corona inſigne appenditur, quod in ſolo rubeo aureum coronatum Gryphem recto curvata bipenni armatum exhibet. Clypeo niſi quoties ſola Comitivæ corona impoſita ornatum ferre lubet, tres ſuperimpoſitæ ſunt undecim cancellis apertæ galeæ aureis Coronis inſignes, quarum prima, Turrim Caſtelluinve, media, coronatum & recurva bipenni armatum aureum Gryphem, tertia rubras albasque criſtas plumasque hinc inde propendulas attollit. Totum vero clypeum ambit coccinei coloris pallium, quod ſuperne in nodos ſinuatum candidæ & nigricantibus maculis interſtinctæ lanum pelles undique fulciunt. *Quibus jam dictis inſignibus ceu Noſtræ gratiæ clementiæque & collatæ nunc in prædictum noſtrum magnum Regni Cancellarium, Dominum* Petrum Griffenfeld, *Liberosque ipſius legitimos, jam natos & qui naſcentur, ac deſcendentes utriusque ſexus, Comitis dignitatis monumento gaudere,*

fruique

Il eſt curieux qu'elles ſe trouvent encore gravées ſur la plû-part des Plans de la Ville de Coppenhague.

On lui donna le rang au deſſus de dix neuf Conſeillers privés & il ſuivoit immédiatement Sa

Haute

ſruique ipſum ipſosque perpetuo & in omne ævum volumus, jubemus, fierique a quopiam contra hæc aut in fraudem hujus noſtri Diplomatis quicquam prohibemus vetamus, ſub pœna jam antea prædicta. Utque hujus Regiæ noſtræ gratiæ clementiæ luculentius ad Poſteros extaret monumentum, prædium ejus Griffenfeld *appellatum in Tönsbergenſi præfectura in Regno noſtro Norvegiæ ſitum, cum omnibus ſuis juribus & appertinentiis, quæcunque vel in præſens eo ſpectant, vel emptione aut alio aliquo juſto titulo comparata poſt hæc adjicere prædicto territorio libitum ipſi ipſiusve Deſcendentibus fuerit atque ſic in poſterum eodem ſpectabunt, in Comitatum, ſub titulo Comitatus* Griffenfeld, *erexinus & prædictum Dominum* Petrum Griffenfeld, *Sobolemque ejus jam genitam gignendamve, natos, & qui naſcentur Liberos adeoque Deſcendentes ab ipſo legitimi matrimonii jure lineas utriusque ſexus ceu Feudum tam Maſculinum quam Fœmininum conferimus, dictoque Comitatu cum omnibus Privilegiis, immunitatibus atque prærogativis, quibus alii in Regnis noſtris ſibi Comitatus, vigore conceſſorum Comitibus à nobis Privilegiorum gaudent fruuntur que, perinde ac ſi dicta Privilegia omnia ſingulatim hinc inſerta eſſent, ipſum ipſiusque Poſteros e legitimo matrimonio deſcendentes utriusque ſexus (Majoratûs tamen, qualis Comitum Privilegiis a nobis inſtitutus, æternum obſervato jure:) perpetuo & in omne ævum gaudere fruique volumus, jubemus, quæ vel à primo acquirente Noſtro Magno Regni Cancellario Domino* Petro Griffenfeld, *vel a Poſteris ejus & Deſcendentibus juſto titulo acquiſita, adjecta additaque illi fuerint, ſine Noſtro Noſtrorumque Hæredum Succeſſorum ſpeciali ad id impetrata venia neque oppignorari, neque venditione, donatione aut alio quovis modo ab ipſo ipſive abalienari poſſit, ſed ad ipſum ipſiusque Liberos natos, & qui naſcentur ac deſcendentes utriusque ſexus, quamdiu aliquis exinde ſuperſtes fuerit: Obſervato, ut anteæ dictum eſt Majoratûs jure: æternum pertineat, ab omnibus ac ſingulis titulo Comitum aut Comitiſſarum in vel de* Griffenfeld *æternum honorandos neque mutato aut Domino feudi aut Vaſallo ad firmandum hujus Noſtri Diplomatis vigorem ulla amplius accedat aut requiratur confirmatio aut in recognitionem ſive laudemii loco aliquid detur. Deficiente vero legitima ſtirpe, tam maſculina quam fœminina deſcendente a prædicto Domino* Petro *Comite de* Griffenfeld, *tam demum prædictus Comitatus, prout nunc prædicto Comiti* Griffenfeld *in feudum tam maſculinum quam fœmininum collatus eſt, cum ſuis juribus & appertinentiis ad Nos Noſtrosque Hæredes Succeſſores revertatur; ita tamen, ut in perpetuum & nunquam intermoriturum gratiæ noſtræ ſingularisque, qua Ipſum complectimur benevolentiæ monimentum, titulum Comitatus* Griffenfeld *æternum retineat armaque & inſignia Comitatus nempe coronatum Gryphem aureum & recurva bipenni armatum in ſcuto rubeo ſuperimpoſita Comitiva Corona ferat is, in quem Nos Succeſſoresve Noſtri Reges Daniæ & Norvegiæ, dictum Comitatum ſtirpe Comitis* Griffenfeld *omni tam maſcula quam fœminea exſtincta conferent. Donamus inſuper & largimur prædicto Comiti* Griffenfeld *jura patriæ poteſtatis in liberos, qualia Civile & Saxonicum jus Patri tribuere ſolet, tam ratione Tutelæ quam Adminiſtrationis, & uſus fructus bonorum, adeoque plenam liberrimamque inter liberos teſtandi, & de bonis facultatibusve ſuis ubicunque ſitis, diſponendi, item perpetuo valitura pacta gentilia ſive fidei commiſſa familiæ conſtituendi poteſtatem, ita ut conditum condendumve ab ipſo pactum gentilitium ſive fidei commiſſum familiæ ac teſtamentum ratum firmumque habeamus prorſus ſicut hic ad verbum inſertum confirmatumque habeamus extaret, fierique proinde adverſus relicti ab ipſo pacti gentilitii ſive fidei commiſſi familiæ ac teſtamenti tenorem à quopiam ullo prætextu ſpecieve omnino vetamus. In quorum omnium fidem hasce patentes noſtras Literas manu noſtra ſubſcripſimus & aurea noſtra bulla corroborari juſſimus. Dabantur in arce noſtra Regia. Hafniæ Die vigeſimo ſexto Novembr.*

Anno Milleſimo ſexcenteſimo ſeptuageſimo tertio. Regni noſtri quarto,

CHRISTIANUS *Rex.*

Haute Excellence le Comte *Ulr. Fr. Gyldenlöv*, le Maréchal-de-Camp *Schak* & le Chancelier *Reetz*: Quoiqu'au fond il fut à la Tête du Miniſtére.

Jamais une élevation ſi ſubite & ſi extraordinaire ne fut plus généralement louée & enviée. Ceux qui étoient du parti du Comte, c'eſt-à-dire la petite Nobleſſe & les Savans qui ne le pouvoient aſſez loüer, le regardoient comme un Homme d'un Exemple très-rare, d'une Vertu & d'une Habileté qui meritoient également l'affection de Souverain & celle des Sujets, puisque l'interêt du Roi & celui de l'Etat trouvoient également leur compte à ſon Elevation. Les Grands au contraire qui n'avoient aucune liaiſon avec lui, ni par la Naiſſance, ni par les Alliances, le regardèrent d'un oeil de jalouſie, croïant qu'il n'y avoit que les Genstilshommes d'une ancienne Nobleſſe, qui puſſent porter & recevoir de tels honneurs à juſte titre, ſans regarder que ce n'eſt pas un défaut, qu'on pût avec juſtice imputer à ceux qui ne ſont pas partagés d'une Naiſſance illuſtre, laquelle n'eſt pas de ces ſortes de biens que le Hazard diſtribue à ceux qui en peuvent profiter. Ils diſoient, que *Griffenfeld* n'avoit rien de recommendable, que le bonheur de plaire au Roi, & qu'il s'étoit pouſſé par un effet du hazard plûtôt que par ſa vertu. Non-obſtant tout cela il reçut des felicitations de la part de tous les Seigneurs de la Cour & des Principaux de la Ville, qui affectoient de témoigner de la joïe & du contentement de ſon élevation. De ſon côté il reçut tous ceux qui l'aprochoient, avec toutes les marques de la plus parfaite conſidération. Il ne lui échapa alors aucun de ces airs fiers & arrogans, ni de ces mines froides & reſervées, l'effets ordinaires d'une Proſpérité extraordinaire, qui aveugle & produit une révolution odieuſe dans l'eſprit & dans les mœurs. Cette conduite déconcerta beaucoup ſes Ennemis, qui étoient obligés de paſſer du chagrin, qu'il leur donnoit à l'admiration de ſes procédés.

Cependant le ſécret de l'Etat lui fut confié & les interêts les plus importans furent remis entre ſes mains. Il les ménagea avec tout le ſuccès qu'on peut atendre d'un Miniſtre très-capable & prouvoit aſſez, que ſon mérite étoit le ſeul motif, qui lui captivoit à un ſi haut point les bonnes Graces du Roi, qui, ſans avoir égard à ſon extraction ne penſoit qu'à le produire & à lui fournir l'ocaſion d'exercer ſes talents.

Il entra ſur la fin de l'an 1674. en poſſeſſion de la Charge qui vaquoit alors par la mort du Chancelier Mr. *Reetz*, & fut introduit par Sa Majeſté même, en qualité de premier Aſſeſſeur du Haut-Tribunal. En même tems il fut déclaré Protecteur de l'Univerſité de *Coppenhague*, qui, voulant honorer en lui la bienveillance Roïale, que ſon Souverain lui témoignoit & pour l'amour de ſon propre ſavoir, lui rendit de grands honneurs: *Th. Bartholin* prononça publiquement à cette ocaſion une harangue latine (1) acompagnée de toutes les ſolennités requiſes.

Se voïant donc à la tête des Affaires, il n'avoit pas de plus grande joïe que lors qu'il decouvroit quelque choſe d'avantageux à l'Etat. Comme il étoit très-habile & mieux informé que perſonne des veritables interêts du Roi & du Roïaume; il commença à vouloir réformer le Droit-Danois & pour cet effet il choiſit un certain nombre de Gens habiles; qu'il chargea d'examiner & de débrouïller le chaos de l'ancienne Procédure, qu'une trop grande quantité d'Edits, publiés par pluſieurs Rois pour diverſes Provinces, avoit rendu très-obſcure & confuſe, avec ordre d'en extraire tout ce qu'il y auroit de bon. Voilà l'origine de ce beau Corps de Droit,

---

(1) Oratio gratulatoria ad *Petrum* Comitem à *Griffenfeld* publice habita *à* Th. B. *Haf.* 1674. *in fol. Le même Profeſſeur le felicita entre autres Savans, lorsqu'il reçut l'Ordre de l'Elephant, par ces vers.*

Candida crux Gryphi generoſo pectore ſplendens.
Candorem monſtrat rebus ineſſe piis
Cumque Elephas ſolido prudentis robore creſcat
Junguntur ſtabili numina Gryphes equis.

Droit, dont le Dannemark & la Norvegue jouiſſent aujourd'hui (1). Il introduiſit auſſi pluſieurs bons Règlemens dans les Colleges Roïaux, qui y ſont encore en uſage, & ne contribua pas moins au Bien public par le bon Ordre qu'il mit dans les Finances, ménageant autant qu'il lui étoit poſſible les Revenus de l'Etat. Il ne ſe paſſoit preſque point de jours qu'il n'imaginât quelque choſe d'utile au Roïaume. Ce fut ſous ſon Miniſtère que les Corps-de-Métiers de *Coppenhague* obtinrent les Previlèges, dont ils ſont encore en poſſeſſion.

Ces grandes occupations pour le Bien public ne lui firent point négliger les Scienees, dont il n'obmit rien pour en procurer l'avancement. C'eſt lui qui inventa l'*Examen Philoſophique*, que les Etudians doivent ſubir, & qui s'eſt toujours pratiqué depuis. Il eſt aiſé de juger de la Réputation, & de la Gloire, qu'il reçut par des Médailles en Or & en Argent, qu'on a frapé à ſon Honneur; Nous en donnons ici les figures: Sur la prémière eſt repréſenté en buſte le Comte avec les Ordres de l'Elephant & de Dannebrog, aïant devant lui la Couronne de Comte ſur un Piedeſtal, avec cette legende: AUGUSTISS. TRIONUM REGIS CHRISTIANI V. *intimo*: Sur le Revers on voit les Armes du Comte avec ces mots: Dianæ. Apollini. *Illuſtriſſimo & Excellentiſſimo Dno* Petro Comiti *in* Griffenfeld *Dno de Samſöe, Brattingsborg & Wisberg, R. Ord. Eleph. Equiti ill. Ord. Donnebrogici Equ. Aur. R. M. Magno Regni Canc., Conſiliario intimo, Præſidi Coll. Status & Canc. Profecto R. Tönsb. & æt.* 37. *Ch.* 74. *Exemplo à teneris ad præſ. fata nobis ſine exemplo. Vige felix* Gryphe *ſacer*. L'autre eſt de l'invention de Mr. *Bolle Lyxſtorph*, qui avoit des obligations eſſentielles au Comte, qui, aïant eu égard à ſon grand eſprit, l'avoit pouſſé: il mourut l'an 1698. en qualité d'Envoié Extraordinaire de la Cour de Dannemark en celle de Suede. On voit ſur cette Medaille l'Apollon ſur une roche eſcarpée, où *Griffenfeld* monte avec peine, pour prendre l'Ordre de l'Elephant & la Couronne de Comte; l'Envie paroît à côté. Sur le tour on lit: *En premia digna laborum*. Le revers preſente vingt-trois Arbres, emblême du Miniſtère compoſé d'autant de Membres & un de ces Arbres paroît plus verd, plus élevé que tous les autres avec cette Légende: *Creſcant cum tempore honores*. Mais lorsque ſes bonnes qualités commencèrent à changer, un Medecin nommé *Villich*, que *Griffenfeld* avoit conſulté ſur une indiſpoſition, fit fraper la petite Medaille, où il ne paroît pas, que la flaterie ait eu aucune part. On en peut juger par l'Admonition, qui eſt ſur le revers: *Fortunam reverenter habe:*

Les Seigneurs de la Cour ne purent voir la proſperité rapide de ce Favori, ſans en être vivement piqués, c'eſt pourquoi ils n'oublièrent rien pour lui nuire: mais il ſut pendant quelque tems aſſez bien ſe déméler de leurs cabales, car rejettant ſur l'inconſtance de la Fortune les événemens desavantageux, il alloit toûjours ſon chemin ſans s'embaraſſer du reſte, ſachant bien qu'il avoit le Roi pour lui. Ce Prince profitoit toujours des lumières que ce Favori avoit ſur les intérets de ſon Roïaume & ſur ceux des autres Etats, qu'il connoiſſoit à fond par les Correſpondanees, qu'il entretenoit dans pluſieurs Cours de l'Europe, & ſur tout dans celles, dont le Dannemark avoit interêt de cultiver l'amitié; & d'où ſes Emiſſaires l'informoient exactement de tout ce qui ſe paſſoit dans le Cabinet des Princes. De cette manière il ſe mit au fait de bien des Affaires que les Miniſtres étrangers étoient étonnés qu'il ſût. Tout cela fut cauſe que le Favori ne faiſoit pas peu d'honneur au Gouvernement: j'en raporterai un exemple aſſez remarquable. La Cour Impériale aïant réſolu d'envoïer un Ambaſſadeur en Dannemark pour y negocier certaines Affaires d'importance, *Griffenfeld*, qui en avoit reçu avis quelques jours après, avertit le Roi; Lui diſant qu'il viendroit bien tôt un Miniſtre de l'Empereur pour traiter d'une telle Affaire. Sa Majeſté lui demanda comment il pouvoit en avoir connoiſſance, à quoi il répondit, qu'il en jugeoit par quelques Circonſtances particulières, ſans compter qu'il

(1) *Le Corps du Droit Danois fut publié l'an* 1683. *in* 4to. *& Celui du Droit de Norvegue, le fut en* 1671. *en grand* 8vo.

qu'il en avoit reçu des avis : ſur quoi il pria le Roi de vouloir bien faire au Miniſtre Impérial telle & telle réponſe, ajoutant que c'étoit le plus ſûr moïen de décider cette Affaire avec honneur.

L'Ambaſſadeur Impérial arrivant quelque tems après, le Roi répondit à ſa première Audience de la manière que *Griffenfeld* avoit conſeillé. Le Miniſtre de l'Empereur en fut ſi étonné qu'il ne put s'empêcher de dire aux Seigneurs Danois en ſortant de l'Audience : *J'ai été envoïé à pluſieurs Cours, mais je n'ai jamais trouvé un Prince plus expeditif que le Roi de Dannemark & qui pût me repondre ſur le champ dans une ſi importante Affaire, ſans dire qu'il en delibereroit avec ſon Conſeil.* Cet incident & pluſieurs autres ſemblables, firent tant d'Honneur à *Griffenfeld*, qu'il s'atira de pluſieurs Cours, des aplaudiſſemens au deſſus de ſes eſperances, qui ne le flatèrent pas peu.

L'Empereur LEOPOLD voulant auſſi lui témoigner ſon eſtime l'éleva à la Dignité de Comte de l'Empire, par un Diplome daté du dix-huit de Decembre l'an 1674. On voit quelques circonſtances de ſa Promotion dans la Lettre ſuivante écrite le premier de Mai par un Miniſtre de Coppenhague à un autre à Paris.

„ Mr. *Meiersberg* qui viendra ici en qualité d'Envoié Extraordinaire de la part de l'Empereur „ aporte avec ſoi une Patente en Latin & en Allemand, par laquelle Sa Majeſté Impériale a de- „ claré Mgr. le Grand Chancelier, Comte de l'Empire ; or quoi que cela ne ſoit peut-être pas trop „ aſſûré, néanmoins, comme il ſe pourroit faire que cette nouvelle arrivât, au lieu où vous êtes, „ & qu'elle y pût cauſer quelque ombrage, j'ai à vous dire qu'il y a environ 8. au 9. mois & „ même d'avantage, que l'Empereur *motu proprio*, & ſans que de ce côté on y eut jamais ſongé „ (de quoi je vous puis aſſûrer en verité,) fit temoigner à notre Miniſtre à *Vienne* qu'il faiſoit „ un cas ſi particulier du mérite de Mgr. de Comte *Griffenfeld*, & trouvoit ſi juſte le choix „ que Sa Majeſté le Roi notre Maître a fait d'un Miniſtre ſi habile & dont la renommée parloit „ ſi avantageuſement, que, pour marque de ſon eſtime, il avoit reſolu de lui conferer la Dignité „ de Comte de l'Empire ; & au lieu que beaucoup d'autres avoient recherché cet honneur, ſans „ le pouvoir obtenir, & qu'à ceux mêmes, qui l'auroient obtenu, il en auroit couté de groſſes „ Sommes. (Nous en ſavons à qui cela a couté environ vingt mille Ecus outre les Droits de la „ Chancelerie de Spire) Sa Majeſté Imperiale vouloit lui conferer cette Dignité ſans que Mgr. le „ Chancelier y faſſe la moindre dépenſe, puiſqu'Elle même vouloit debourſer & païer à la Chambre „ de Spire 4. à 5. mille Ecus, qu'il y coute ordinairement à faire enregiſtrer la Patente ſelon le „ dernier *Reichs-Abſchild*. Vous m'avouërez bien que Mgr. *Griffenfeld* ne pouvoit moins faire „ qu'ordonner à Mr. *Lilienkron* de répondre de ſa part aux Offres ſi généreux en des termes „ pleins de reſpect & de reconnoiſſance. Cependant il s'eſt toujours defendu d'en accepter les „ effets, diſant qu'il ne demandoit autres marques d'honneur, que celles qu'il avoit recuës, & „ qu'il pourroit encore atendre de la main du Roi ſon Maître, à quoi il a toûjours tenu ferme &c.

Sa reputation s'étendit dans toute l'Europe, & pluſieurs Miniſtres rechercherent ſon amitié. J'inſère ici une Lettre de Mr. *Terlon*, Miniſtre de France à *Rome* ; Elle eſt aſſez ſingulière à cauſe qu'il y fait la mention de la Pourpre à un Proteſtant, qui avoit trop d'eſprit pour abandonner la Religion de ſes Ancêtres, par un motif d'ambition ; voici la Lettre :

MONSEIGNEUR,

Quelque grand que ſoit l'éloignement qui me ſepare de Votre Excellence, les bontés qu'Elle m'a ſouvent fait la grace de me témoigner, ne s'éloigneront jamais de mon ſouvenir ; le reſpect que j'ai pour Elle ſera toûjours le même, & le deſir de venir à Coppenhague pour y joüir du bien & de l'honneur de la revoir, ne diminuëra pas en moi, quelque bruit qu'il coure ici d'un armement en Dannemark, qui ne nous eſt pas avántageux. Si V. E. eſt perſuadée tant ſoit peu de cette verité comme elle doit en être, Elle ne doutera pas que les vœux, qui ſe font dans le commencement de cette année,

née, ne ſoient les mêmes que ceux qu'Elle ſait, qui ſe faiſoient dans l'autre pour l'acompliſſement de tous ſes deſſeins, avec autant de bonheur & de proſperité qu'on en peut avoir dans ce qu'on deſire. Je le ſouhaite à V. E. non ſeulement dans le cours de cette année, mais encore dans une grande ſuite d'autres, où, goûtant ce que la vie a de plus doux, Elle conſerve toûjours dans l'eſtime & l'amitié du Roi ſon Maitre, & dans le rang des Dignités où ſon merite l'a élevée, dans un état qu'elle n'en peut pas ſouhaiter de plus grandes, ni mêmes d'autres à moins que (comme l'on diſoit, lorſque j'eus l'honneur de prendre congé d'Elle dans ſon Cabinet,) le Chapeau de Cardinal n'eut des charmes pour Elle : dans un tel cas, comme je ſouhaiterai toûjours à V. E. tout ce qu'elle voudra, mes vœux ſe porteroient avec paſſion à la voir encore revêtuë de cette Dignité, & ſi V. E. en avoit quelque penſée, je m'aſſûre, qu'Elle ne trouveroit pas beaucoup de difficultés à y réüſſir, & qu'Elle n'auroit ſeulement qu'à obtenir du Roi ſon Maitre la permiſſion de venir à Rome, pour y gagner le Jubilé ; & ſi les affaires importantes, qui ſont commiſes à ſa conduite, ne lui permettoient pas, comme il y a beaucoup d'aparence, Elle pourroit me faire l'honneur de m'admettre ici pour ſon Agent, & j'eſpererois lui pouvoir procurer le Chapeau de Cardinal, & même lui envoïer le Jubilé, ſi Elle le deſiroit. Enfin je dois aſſûrer V. E. que dans toutes les rencontres, où Elle me voudra faire l'honneur de m'emploïer, Elle me trouvera toûjours diſpoſé à recevoir ſes commandemens, & qu'Elle verra avec quelle joïe, j'embraſſerai l'ocaſion de lui faire connoître plus parfaitement, que par cette Lettre, avec combien de verité & de reſpect je ſuis

Monſeigneur

de V. E.

à Rome ce 5. Janvrier 1675.

le très-humble Serviteur

TERLON.
(1)

P. S. *Tout ce que je puis mander à V. E. de particulier de ce païs, eſt que l'on ne doute plus ici que le ſecours de 12. Vaiſſeaux de Guerre, que le Roi avoit envoïé à* Meſſine, *n'y ſoit preſentement avec quantité de Barques, où l'on aſſûre que parmi bien des Proviſions, on y a porté 60000. Rubes de bled, qui ſont eſtimées huit milles Seſtiers de France.*

Lorſque le Roi Louis XIV. donna à Verſailles Audience à l'Ambaſſadeur de Dannemark, Mr. *Meïerkron* l'an 1675. au mois de Mars, ce Monarque dit tout haut: *Je ne ſaurois m'empêcher de vous témoigner l'eſtime infinie, que j'ai pour le mérite du Chancelier de la Couronne de Dan-*

---

(1) *L'Auteur de cette lettre étoit François de nation, Homme de fortune, & d'une naiſſance médiocre, ſon Pere n'étant qu'un Solliciteur de Procès ; néanmoins il entra au ſervice du Cardinal* Mazarin, *en qualité de Gentilhomme. Ce Cardinal l'avoit envoïé l'an* 1654. *feliciter* Charles Gustave *Roi de Suede ſur ſon mariage, & porter à S. M. un préſent de vaiſſelle de Vermeil doré. Il plut beaucoup à ce Prince pour ſon humeur enjouée, & après la mort de Mr.* Avougour, *Ambaſſadeur de France à Stokholm, il y obtint de ſon Eminence le poſte de cette Charge. Le Cardinal eut beaucoup de peine à lui donner le Titre d'Ambaſſadeur, & ce ne fut pas ſans repugnance qu'il l'en revêtit. Il devint Chevalier de l'Orde de St. Jean de Jeruſalem, & alla l'an* 1657. *avec le Roi de Suede en Dannemark & acommoda pluſieurs Affaires dont il nous a donné un Mémoire en deux tomes in*8vo. *Il devint enſuite Ambaſſadeur de France en Dannemark.* Molosvort *fait bien tort à cet habile Miniſtre quand il dit dans la Préface de ſon Hiſtoire Danoiſe, que* Terlon *n'entendoit pas un mot de Latin.*

Dannemark; il eſt ſans doute un de plus grands Miniſtres du Monde: je ſai qu'il ſert fidelement ſon Maître & qu'il me ſert; je le ſervirai auſſi: Je vous prie de le lui témoigner. Dans une autre Audience particulière du trois d'Avril, le même Monarque lui dit: *Je ſuis auſſi bien obligé au Miniſtre de vôtre Maître, vous ſavez ce que je vous ai dit hautement dans votre Audience publique ſur ſon Chapitre: c'eſt mon veritable ſentiment, & je vous prie de lui marquer, que je ſerai bien aiſe de le ſervir.* Mais ces Paroles, ſi gracieuſes en aparence lui furent funeſtes & fournirent à ſes Ennemis des Armes contre lui : (1) En effet il ne manqua pas de jaloux qui donnèrent un mauvais tour à ces Loüanges, & qui les interpretèrent d'une manière qui ébranla les fondemens de ſa fortune. Dès lors toutes ſes actions furent empoiſonnées, & on leur donnoit le tour le plus odieux devant ſon Roi.

Il tâchoit bien de parer à tous ces coups qu'on lui portoit & de s'affermir de plus en plus dans les bonnes Graces de ſon Maître ; il avoit remarqué dans le Comte *Gyldenlöv* un fond de jalouſie contre lui, car ce Seigneur malgré une profonde diſſimulation avoit laiſſé échaper des traits, que l'autre ne pouvoit oublier ; Sa haute Excellence avoit à la Cour un crédit proportionné à ſa Naiſſance, & à ſon Mérite perſonnel, en ſe diſtinguant par une grande capacité dans l'art Militaire ; *Griffenfeld* parlant de lui au Roi, prenoit bien garde de ne rien dire qui fût opoſé au reſpect dû à ſon Souverain, néanmoins il l'avertiſſoit que les Conſeils de *Gyldenlöv* n'étoient pas des meilleurs : mais la religion de ce Comte & ſa haute vertu, ont trop éclaté dans le Monde, pour qu'il ait beſoin d'Apologie ſur ce que quelques Ecrivains l'acuſerent en ce point : *Griffenfeld* réüſſit cependant ſi bien, que le Roi y faiſant atention, nomma *Gyldenhöv* l'an 1675. Vice-Roi de Norvegue ; où il reçut ordre d'aller pour les affaires de S. M. Les deux Favoris ſe ſeparèrent enſuite avec tous les témoignages extérieurs d'une amitié reciproque, mais dans le fond fort peu ſatisfaits l'un de l'autre. Le premier perdit ſon Rival en lui portant des coups, que l'autre ne put parer, & qui lui firent peut-être perdre un peu de la faveur particulière, que le Roi avoit eu pour lui.

Je croi qu'il ne ſera pas hors de propos de parler ici de ſon Mariage : l'an 1670. étant deja élevé à une haute Fortune ſoutenu des bonnes Graces du nouveau Roi, il la parragea (2) avec une

---

(1) *Dans ce tems-là on lui fit l'honneur à Oxford d'élever ſon Portrait dans une bordure dorée, avec de belles figures qui acompagnoient ſes Armes, dans la Sale qu'on apelle le* School Gallery : *où on ne fait preſque aucun pas, qu'on ne marche parmi les monumens vénérables de l'Antiquité : Au côté droit de* Griffenfeld, *eſt le Portrait du fameux Comte* Oxenſtiern, *& celui de pluſieurs autres Grands Hommes, qui, par leur génie ont illuſtré l'Europe. Outre cela on s'y ſouvient encore de lui, par un grand Gobelet dont il y a fait preſent ; il eſt de plus de trois cens onces d'Argent ; ſes Armes y ſont gravées & il a un Couvercle au deſſus duquel on voit un bouquet d'argent travaillé avec beaucoup d'art. Il eſt toujours gardé chez le Canchelier de l'Univerſité parmi les Vaſes de cette Academie, dont on ſe ſert dans certaines Aſſemblées.*

(2) *Ils furent felicités par un écrit de* Th. Bartholin, *intitulé :* Quæſtiones ſeptem nuptiales nuptiis *Petri Schumakerii* conſecratæ, *Hafn.* 1670. *in* 4°.

Sa femme étoit Fille du Preſident de la Ville de Copenhague, Michael Nanſen *qui étoit fils de* Jean Nanſen, *Homme d'un trop grand mérite pour être oublié ici. Il naquit à* Flensbourg *où ſon Père* Evert Nanſen *étoit Bourguemaitre & après la mort duquel il alla l'an* 1614. *avec ſon Oncle paternel ſur un Vaiſſeau marchand en Ruſſie, où il aprit heureuſement pour lui ſi bien la langue de ce Païs, qu'il en devint Interprète de Sa Majeſté Danoiſe. Il y fit encore un Voïage en qualité de Capitaine d'un Batiment, apartenant à un Bourguemaitre & Marchand de* Helſingör, *l'an* 1620. *le Roi l'y renvoïa encore pour negotier quelques affaires avec Sa Majeſté Impériale à* Pizora. *L'année ſuivante il devint Marchand, & enſuite Prevôt de la Compagnie d'Iſlande, où il alla fort ſouvent de même qu'en Ruſſie, durant l'eſpace de dix-huit ans. Il écrivit pendant ſes Voïages un Ouvrage*

une tres belle Fille nommée *Chatherine Nanſen;* qui poſſedoit autant des charmes dans l'eſprit qu'elle avoit de beauté & de douceur, & elle n'étoit pas plus récommandable par toutes ces rares qualites perſonnelles, que par ſes Biens, qui étoient aſſez conſidérables; car elle lui aporta 60000. écus, argent content en Dot. Comme cette jeune Epouſe n'étoit âgée que de quatorze ans, il ne lui fut pas dificile d'augmenter ſes rares qualités, en lui donnant les teintures neceſſaires pour la faire exceller dans les vertus de ſon Sexe; d'ailleurs la reuſſite lui fut d'autant plus aiſée, qu'il n'avoit qu'a lui faire paroître ſa volonté pour qu'elle en fit ſa règle.

Jamais mariage ne fut plus heureux & plus uni; *Griffenfeld* l'amoit avec une tendreſſe qui le rendit des plus ſenſible à ſa mort; car cette Dame expira l'an 1672. quelques jours après être acouchée. Il parut inconſolable à la perte d'une Compagne avec laquelle il n'avoit paſſé que dix-huit mois, & il ne pouvoit parler d'elle, long-tems depuis, ſans donner des marques de

---

ge Chronologique en Danois, intitulé: Compendium Coſmographicum Danicum, *Hafn. in* 8vo. *Ce Livre fut ſi fort goûté en ſon tems, qu'on en fit de nouvelles Editions dans les anneés* 1633-35-38 46. *Il obtint l'an* 1639. *la Place de Senateur à* Coppenhague, *& cinq ans après il y fut fait Bourguemaître. Durant le fameux Siége, il fit voir tant de prevoïance & prit de ſi bonnes meſures, que le Roi, pour lui marquer ſon contentement, étant un jour ſur les Remparts, lui donna ſa propre Epée avec le Ceinturon d'un grand prix, & lorsque Sa Majeſté devint deſpotique de ſes Roïaumes, il n'emploïa ni Armes, ni Troupes, ni Efuſion de ſang, mais ſa Prudence & des Moïens doux avec la bonne Conduite de Mr.* Nanſen, *& celle de Mrs.* Scheſted, Schak & Svane. *Pour le gratifier de ſon bon comportement dans cette Affaire, le Roi lui donna* 20000. *Ecus, & le nomma ſon Conſeiller, Aſſeſſeur d'Etat, du Haut-Tribunal, & Preſident de la Ville de* Coppenhague, *avec cet avantage, qu'auſſi long-tems qu'il y ait un de ſes Deſcendans, il auroit cette dernière Charge. Il donna par ſon Teſtament de bons Preſens aux Pauvres, & à l'Egliſe du St. Eſprit, où il fut enterré après ſa mort, arrivée le douze de Novembre* 1667. *à l'âge de* 69. *ans.*

de ſa douleur. La ſeule choſe capable de le conſoler fut une Fille dont la Défunte étoit accouchée dix-ſept jours avant ſa mort (1).

Quelques années après la Reine CHARLOTTE AMELIE, qui avoit auſſi pour le Comte beaucoup de bonté, voulut le remarier fort avantageuſement avec une Princeſſe de *Holſtein Sunderbourg*, apellée *Loviſe Charlotte*: Cette Princeſſe répondit d'abord ſi bien à cette propoſition, qu'elle fit un voïage pour *Coppenhague*, pour y conſommer le mariage; mais elle changea de ſentiment & ne vint pas au delà de *Corſör*, d'où elle s'en retourna ne jugeant pas apropos de voir le Comte: on ne ſait comment ce mariage fut rompu, ſi ce n'eſt que peutêtre, le Roi qui n'aprouvoit pas cette Union, fit inſinuer à la Princeſſe *de Holſtein*, qu'elle feroit bien de reſerver ſa main pour quelque autre.

Ceux qui prétendent que cette Alliance n'eut pas lieu, parceque la Princeſſe avoit paſſé l'âge de

---

(1) *Elle fut enterrée dans l'Egliſe du St. Eſprit de Coppenhague avec cet Epitaphe:*

Exuvias
animæ ſanctæ colendæ
quas
anno MDCLVI. Calendis Martii
terris primum oſtenſa
natalibus clara, conjugio clarior
Dna CATHARINA MICHAELIS NANSEN.
Griffenfeldii
venuſta, clara, proba,
Annos XV. Menſes II. Dies XVII.
glorioſe circumtulit
die XVII. Mai MDCLXXII.
ſuperatis feliciter puerperii faſtidiis
&
ſuperſtite pulchra prole
dierum XVII. Mater
doloſa febri inſperato victa
in primo ætatis flore
ſine murmuratione deſeruit.

Quæ *Griffenfeldii* dolor hic & cura ſed ante
Dimidium vitæ deliciumque ſui.
Conditur hac urna claræ *Nanſeniæ* ſtirpis
Eximia omnigenis vix tria luſtra bonis,
Et Virgo & Domino Conjux ſociata potenti
Per ſummos ierat quosque beata gradus.
Jamque nihil deerat niſi ſola propago Parentum
Nobile quæ poſſet digna referre genus
Denique ut impleret fœcundæ nomina matris
Implevit lucis fata ſuprema ſuæ
Et reduci genitam gratantem enixa marito
Poſtremum dixit non reditura vale.
Hoc niſi oſtendens quanti res illa laboris
Poſſe ſibi ſobolem progenuiſſe parem.
Sic pariendo perit licet haud de ſemine tanto.
Titani volucris cognita facta parens.

Nata D. 1. Martii 1656. nupſit. D. 2. Nov. 1670. obiit D. 17. May 1672.

J. HÖPNER.

de plaire, ne me paroiſſent pas bien fondés, car étant née en 1658. elle ne pouvoit avoir alors qu'environ dix huit ans (1) Elle eut auſſi neuf Enfans, après s'être mariée à *Louis Frideric* Duc de *Holſtein-Bek*.

On croit que la raiſon la plus ſuffiſente, qui empechoit ce mariage, fut que le Comte aimoit paſſionement dans ce tems là une Princeſſe *de Tarento*, nommée *Charlotte Amelie*, de la Maiſon de la *Tremouille*, l'une de plus illuſtres Familles de France. Elle étoit une Fille de la Tante Paternelle de la Reine, Epouſe de Sa Majeſté CHRISTIAN V. Cette Princeſſe refugiée pouvoit paſſer pour fort ſpirituelle, belle, bienfaite & d'un humeur fort enjouée. Sa Naiſſance, ſa beauté & ſa vertu lui aquirent à juſte titre, l'eſtime & l'affection de la Reine, qui la maria l'an 1680. au Comte d'*Aldenburg*, Gouverneur d'*Oldenbourg*.

On voit auſſi par pluſieurs Lettres particulières, que *Magdelaine Sibille Gersdorf*, (Epouſe de Mr. *George Bielke*, Miniſtre de merite, mais alors bien âgé) ſe plaiſoit beaucoup à la converſation du Comte. On pretend auſſi que cette Dame, qui d'ailleurs étoit de ſes Parentes, du côté de ſa défunte Femme l'avoit détourné du deſſein d'épouſer la Princeſſe *de Holſtein*. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que ſi ce Mariage eut eu lieu, le Comte ſe ſeroit fait de puiſſans Alliances, qui l'auroient bien ſoutenu contre les ataques de ſes Rivaux : mais il paroit qu'il avoit d'autres inclinations & d'autres amours, qui lui firent négliger le mariage le plus illuſtre & le plus avantageux auquel il pût prétendre. Cette indifférence lui couta cher, & lui atira la haine du Duc *Erneſt Gyntar*, Père de la Princeſſe, auſſi bien que l'inimitié de ſon Couſin *Jean Adolphe* Duc de *Holſtein-Plöen*, Général en chef des Troupes Danoiſes. Ils animèrent facilement contre lui avec le Comte *Gyldenlöv* & le Comte *Alefeld*, infiniment jaloux de ſa Proſperité & de l'Autorité, qu'il s'étoit reſervée toute entiere & qu'il auroit dû partager, avec ceux qui pretendoient que ſon ambition n'avoit point de bornes. Leur plaintes contre lui devinrent la matière ordinaire de leurs Entretiens : en un mot, comme ces trois Seigneurs crurent qu'il avoit conjuré peutêtre leur perte, ils fomentèrent auſſi la ſienne, & formérent réciproquement entre eux, une eſpéce de ligue ou de Triumvirat qui fut ſi ſecret, que ſes

---

(1) *Le fameux Polyhyſtor* Mothof *avoit fait des vers au ſujet de ces Nôces, fixées, & Mr.* Villich *en fit auſſi, qu'il ſe contenta de ſuprimer. J'en raporté ici quelques uns du Mr.* Mothof:

Hæc erat arcanis quam fata volentia *Grypho*
Signarant tabulis: fatis neque Regia deſunt
Auſpicia. Ipſe ſuo cognato è ſanguine cretam
(Quantus honor) *Grypho* poſitas adducit ad aras,
Ipſe rori ſacra jura æternaque fœdera nectit.
Scilicet has noctes & gaudia tanta mereri
Vel *Gryphus*, vel nemo, poteſt. Quem maxima Regi
Quem Seclo virtus oſtendit & æmula cœlo,
Mens ſubducit humo majoribus æthera pennis
Occupat, & ſeſe mortalibus eximit umbris,
Mille trahens titulos poſt terga & mille triumphos.
Viderat aſſiduos pro ſe, pro gente, labores
Et vigiles curas, ac inſuperabile curis
Pectus, Magne, Tuum: cum ſic Rex maximus inſit
Ergo omnes, ô, quo non eſt mihi charior alter
Et ſceptri pia cura mei, cum menſibus annos
Conſumis mihi, totque dies. Quin reſpicis annos
Ipſe Tuos, viduumque latus: cui pulchra ſecundum
Subſtituat modo Diva latus, virides que lacertos,
Queis ante titubantem iſto ſub pondere ſtringat
Ac aliqua vel parte levet. Tibi Cimbrica celſos
Conſcendet *Principes* thalamos *Charlotta*, Tuorum
Teſtis digna operum, merces jucunda laborum
Præſidiumque Domus, quo ſe Tua fama Tuæque
Tollat apex, gentes ad ſecula ſera Nepotum
Uſque novas meritis *Gryphos*, gentilibus ornans.
Sis felix, & ceu Regi Patriæque ſolebas
Impendiſſe dies, vigiles Tibi tranſige noctes
Charlottæque tuæ. Regi non illa peribunt
Tempora, non Patriæ, ſed in ipſis Conjugis ulnis
Creſcet amor Patriæ, creſcent pro Rege labores &c.

ſes Amis n'en eurent pas le moindre vent. Ces trois ennemis agirent ſi violemment qu'en conformité de la reſolution priſe de balancer ſon Autorité, & de l'abatre entièrement, s'il étoit poſſible; ils gravèrent leurs noms acompagnés de certaines Deviſes, dans un arbre ſous le quel ils avoient mangé à *Glyksbourg*. Cet arbre a été conſervé pluſieurs années après, par curioſité. Chacun fit de ſon mieux pour traverſer toutes ſes opinions dans les Conſeils & ils ne laiſſoient échaper aucune ocaſion de lui nuire auprès du Roi, qui par ſa fermeté alla un jour juſqu'à dire d'un ton menaçant, qu'il étoit lui même aſſez bien informé de ſa conduite. Dans ce tems-là le Comte *Gyldenlöv* partit pour la Norvegue; mais le Duc de *Plön* Chef déclaré de la Ligue trouva bientôt l'ocaſion de porter des coups mortels à ſon Ennemi. Ce fut premierement au ſujet de la Guerre qui s'aluma l'an 1675. entre le Dannemark & la Suede. *Griffenfeld*, qui avoit un interêt particulier à ménager l'eſprit de la Reine Douariere SOPHIE AMELIE, eut pour Elle une complaiſance, qui ne pouvoit aller plus loin; car il ſavoit qu'Elle ſolicitoit fortement le Mariage de la Princeſſe ſa Fille *Ulrice Eleonore*, que le Comte *Brahe* Envoié de Suede avoit déja demandée pour le Roi ſon Maître CHARLES XI.

Griffenfeld n'oublia rien pour détourner le Roi de cette Guerre, afin de prévenir les obſtacles qu'une pareille rupture pouvoit aporter aux deſſeins de la Reine. L'Electeur de Brandenbourg, Allié du Roi, & qui vouloit bien la Guerre, ordonna à Mr. *Brandt* (1) ſon Miniſtre à la Cour de Dannemark de travailler de tout ſon pouvoir à entretenir le Roi dans les Sentimens où il étoit pour la Guerre; mais *Griffenfeld* le traverſa pendant quelque tems, & Mr. *Brandt* qui devenoit ſon Ennemi mortel, ne laiſſoit pas que de lui écrire, pour le prier encore de vouloir contrecarer le dit Mariage contribuer au commencement de la Guerre, lui rapelant en même tems les conditions avantageuſes qu'il lui avoit propoſées, autant pour la Princeſſe que pour le Dannemark.

On pretend que *Griffenfeld* donna cette Lettre au Comte *Brahe* & qu'il fit tout ce qu'il put pour conclure le Mariage. Mais voïant bien que la Guerre étoit inévitable, il diſoit: „ Que les Alliés (ſavoir le Brandenbourg & la Bavière) n'étoient pas aſſez injuſtes, pour exiger que „ le Roi declarât la Guerre avant que d'avoir mis ſes Etats en ſûreté & eût pris les meſu- „ res neceſſaires pour faire une Guerre avantageuſe: ajoutant que les autres Alliés „ n'étoient obligés d'armer que par terre, au lieu qu'en Dannemark il falloit auſſi des vaiſſeaux „ pour ſa defenſe & qu'il ſeroit dificile de rétablir les Flottes, qu'on avoit négligées pendant „ la Paix: Enfin il avança qu'il n'étoit pas à propos d'avertir l'Ennemi par une Déclaration, qui „ ne ſerviroit qu'à lui faire chercher du ſecours, & qu'il ne falloit parler que lorſqu'on étoit prêt „ à fraper & en état d'agir.

Ces raiſons retardèrent la Guerre de quelques mois; mais le mécontentement du Duc de *Plön*, qui la vouloit bien, trouvoit toujours des obſtacles toutes les fois que le Comte demandoit de l'Emploi ou l'Avancement de quelques Officiers, il alla même ſi loin qu'il ne pût s'empêcher de dire au Roi: *Il me ſemble, Sire, que pendant que je ſuë Sang & Eau pour le Salut du Roïaume. V. M. pourroit bien me faire la grace d'acorder quelques Emplois, à ma recommandation, quand c'eſt pour des Gens, dont je connois le mérite.* J'avouë que cette demande étoit un peu hardie d'un Sujet à ſon Souverain.

Cependant ces deux Seigneurs étoient toujours d'un avis tout contraire, & le Comte aïant propoſé d'ataquer les Ennemis par Mer, le Duc conſeilla d'aller les combatre en Allemagne.

Alors

---

(1) *C'eſt le même qui l'an* 1658. *fut envoïé de la Cour de Brandenbourg à Paris, en qualité de Reſident, pour y ſucceder à Mr.* Abrah. de Wiquefort, *Auteur du connu Livre intitulé:* Les Fonctions d'un Ambaſſadeur. *Ce Savant fut conduit à la Baſtille, parce que le Cardinal* Mazarin *declara qu'il étoit un Nouvelliſte aux Gages de pluſieurs Princes. Mr.* Brandt *entra enſuite au Service du Roi de Dannemark, où il mourut laiſſant poſterité.*

Alors le Comte proposa d'entrer dans le Duché de Brême, ou de separer l'Armée, mais l'autre dit qu'il falloit plutôt assiéger *Wismar*, avec toute la force. En un mot la haine du Duc alloit tous les jours en augmentant & *Griffenfeld*, avoit aussi beaucoup d'Ennemis parmi les autres Généraux.

Il est assez ordinaire aux Personnes d'épée de haïr & de mepriser les Gens de robe, mais le respect pour le Roi avoit retenu les Officiers, & les avoit obligés de dissimuler leur mécontentement pour quelque tems: leur Patience étoit à bout, & ils ne pouvoient plus s'empêcher de témoigner ouvertement leur haine, lorsque le Roi fit la revuë de son Armée sur les Montagnes près de *Colding*.

La vérité qui doit faire le principal Caractère de l'Histoire m'oblige d'avoüer que le Comte s'oublia aussi & qu'il s'est peu vû de Metamorphoses semblables à la sienne; lui, qui jusqu'alors n'avoit paru occupé que du desir de faire son devoir, paroissoit ne plus se souvenir ni de sa Fortune, ni de la Faveur particulière du Roi; tout Lecteur judicux sent assez qu'il se donna trop de liberté, & qu'il abusa des Graces de son Bien-faicteur, qui, au commencement de cette Campagne lui écrivit de sa propre main sur ce Sujet, après son arrivée à *Rensbourg*, pour y passer avec l'Armée en Allemagne.

On y remarque des Particularités qui d'epeignent sa conduite, & on y voit briller également l'esprit superieur, la fermeté & l'excellent caractère d'un Prince, qui voulut être Maître sans reçevoir de loix: de plus il paroît vivement touché & fait sentir à son Ministre ses fautes, par une reprimande proportionnée à leur grandeur; cependant on y voit regner un melange de Severité & de Clemence; on pourra en juger par la lettre même:

J'ai voulu vous faire savoir les sentimens de mon cœur, en vous marquant les Points suivans, & vous dire ce qui me deplait de votre conduite.

1. Je veux que les Généraux & les Officiers soient maintenus & qu'ils ne s'atachent à qui, que ce soit, & qu'ils ne dependent que de moi.

2. Je veux que chacun en quelque Charge qu'il se trouve en fasse lui même les Fonctions, & qu'il ne soit gouverné par personne; ce qui ne convient qu'à moi même.

3. Ne vous arrogez pas une trop grande Auctorité; ne vous faites par rendre des Respects excessifs, & ne m'objectez pas des difficultés sur des affaires qui doivent être exécutées.

4. Prennez garde de ne rien ordonner en ma presence, à quoi je n'aïe consenti, & quand je dis quelque chose, apuïez mes Pensées & ne me detournez pas de mon Sentiment, pour m'en faire embrasser un autre

5. Je ne saurois souffrir cette Eloquence & ces longs Raisonnemens que vous affectez toutes les fois, que vous voulez me dire quelque chose. Quand je vous demande votre avis, vous n'avez qu'a me le dire en peu de mots, car les grands Raisonnemens sont directement opposés à mon Caractère, & je n'aime ni les Contradictions, ni les longs Recits.

6. Gardez vous de Flatteries, & considerez que tout ce que l'on fait à votre égard, n'est pas pour l'amour de vous, mais que Petits & Grands n'ont en vuë que leur interêt propre.

7. Aïez soin, que Personne ne se laisse gagner par des Presens, car vous savez assez que dès le commencement, je vous l'ai témoigné comme un fait que je ne puis souffrir & que je l'ai defendu, quoique seulement de bouche.

8. Je veux aussi que les Lettres, de quelque lieu qu'elles puissent venir, me soient d'abord renduës; car il ne convient pas que je sois le dernier à être informé de mes Affaires.

9. Vous ne faites pas bien de me recommander toujours ceux qui vous apartienent, ou qui dependent de vous.

10. Ne me pressez pas afin que j'aïe assez de tems pour me resoudre & ne revenez pas quand une affaire a été une fois résoluë.

11. J'ai dit assez souvent qu'on devoit rechercher dans le tems plusieurs bons Officiers, tant

par terre que par mer, à preſent tout eſt précieux, mais auparavant perſonne n'y a fait,, attention.

12. Je ne vois pas à quoi ſervent tous ces raiſonnemens & toutes les repetitions faites ſur la,, même matière, que je puis reſoudre moi même, ſans que les Gens en ſoient informés, ou,, de paſſer inutilement un tems, qui eſt précieux.

13. Il eſt aiſé de voir par toutes les circonſtances, qu'on ne fait pas grand cas des Affaires,, militaires, & que l'on cherche tous les moïens imaginables pour m'en detourner; mais il faut,, que je diſe qu'on n'y réüſſira pas, puiſque je veux être où mon Armée ſe trouvera & où il,, s'agira des Actions de la plus grande conſéquence, c'eſt pourquoi je ne veux pas que l'Armée,, ſe ſépare.

14. Enfin vous voulez tout faire & tout ſavoir, de ſorte qu'il paroît, que je n'ai en tout,, que le Nom, & vous, au contraire, toute l'Autorité & la Gloire, puiſqu'on vous recherche,, plus que moi même.

15. J'emploïe ceux à qui vous voulez du Bien, mais vous ne penſez pas à ceux qui me ſont,, Chers, & ne m'en faites pas ſouvenir.

16. J'ai voulu vous faire ſavoir tout cela, puiſqu'il ſeroit chagrinant pour moi, de tolerer de,, telles procédés plus long-tems; c'eſt pourquoi j'ai couché ceci par écrit, connoiſſant mon na-,, turel, & ſachant que je ne pourrois vous le dire de vive voix ſans m'emporter. Voila pour-,, quoi je n'ai pas voulu vous le dire de bouche.

Reglez vous donc là-deſſus. Vous ſavez d'aillieurs que je prens grand ſoin de votre avanta-,, ge, comme je l'ai fait juſqu'ici, je vous le témoignerai encore & vous affectionnerai comme,, auparavant; faites au nom de Dieu nos Affaires, je ferai auſſi les vôtres.

de Rensbourg, le 21. d'Août l'an 1675.

CHRISTIAN Rex.

Griffenfeld aïant reçu cette Lettre ſe ſentit touché juſqu'au fond du cœur, d'une ſi ſerieuſe, mais en même tems ſi gracieuſe Remontrançe, & comme il lui étoit de la dernière importance d'éfacer au plutôt de l'eſprit du Roi les impreſſions des avantageuſes qu'il avoit de ſa conduite, il parla à Sa Majeſté pour ſe juſtifier; mais ce Monarque l'interrompant, dit qu'il lui pardonnoit pourvu qu'il fît mieux à l'avenir:

Le Comte n'eut pas plutôt reconnu les fautes qu'il venoit de commetre, qu'il les repara bientôt en quelque maniére. En effet le Roi s'étant aproché de *Wismar* avec ſon Armée, pour en former le Siége, les Généraux tâchèrent de le détourner de cette Entrepriſe, alléguant que la Saiſon étoit trop avancée; que la Place, forte d'elle même, pouvoit recevoir des ſecours du côté de *Lybek;* qu'il étoit tems de mettre les Troupes en quartier, & que la rigueur du Froid ne permettoit pas de bien eſperer de la priſe.

Le Roi aïant donné ſur le Soir les Ordres neceſſaires, pour la levée du Siége, entra dans la Tente de *Griffenfeld*, qui étoit malade au Camp. Sa Majeſté lui parla de ce deſſein; mais le Comte s'y opoſa inſtamment, repreſentant l'inconvenient de cette inaction; ajoutant que pendant ce tems-là on donneroit le loiſir à la Ville de ſe proviſionner: enfin il s'exprima avec tant d'adreſſe, & ſut ſi bien tourner l'eſprit de ce Monarque, qu'il lui fit changer de réſolution; car Sa Majeſté donna auſſi-tôt ordre de continuer le Siége & la ſuite juſtifia la ſageſſe de ce Conſeil. Le Duc de *Plöen* & tous les Officiers-Généraux étant d'un avis contraire, témoignèrent qu'ils ne trouvoient pas bon, que *Griffenfeld* eût fait changer au Roi de reſolution. On ne peut mieux faire comprendre juſqu'où alla leur emportement contre lui, que par leurs refléctions malignes, acompagnées de railleries piquantes, diſant qu'il feroit beaucoup mieux de ſe mêler d'autres choſes, que des affaires militaires, qui n'étoient pas de ſon reſſort, & où il n'entendoit rien du tout; en un mot que la plume lui convenoit mieux que l'épée.

Le

Le Comte étoit bien informé de tous ces murmures, & de ce qui se disoit contre sa Personne, mais il alloit toujours son train sans le soucier d'autre chose que de faire alors son devoir le mieux qu'il lui étoit possible. Il disoit, en parlant des Généraux, qu'ils le pouvoient compter, pour le moins, aussi redoutable avec la Plume qu'eux avec leurs Epées.

Enfin le Siége fut continué & le Roi fit d'abord bâtir deux Forts, après quoi on forma trois Ataques différentes, dont l'une fût commandée par le Roi-même. Les aproches furent poussées avec tant de vigueur que le douze de Novembre, on se trouva près du Fossé de l'entrée de la Ville, à la portée du Pistolet, & Sa Majesté se rendit Maître de cette Place après une opiniâtre resistance d'environ un mois.

Cette expedition fait un des plus beaux traits de la vie de *Griffenfeld* & donna de l'admiration, même à ceux qui cherchoient à le tourner en ridicule. Une autre conduite, qu'il tint dans la même Campagne ne lui fit pas autant d'honneur; on auroit de la peine à y croire, si cela n'étoit raporté par un Historien digne de Foi. C'est que durant ce Siége le Roi le visitoit souvent dans sa Tente & qu'un jour Sa Majesté étant chez lui & y aïant aperçu un trou, ce Monarque prit lui même la peine de le boucher de son Mouchoir, crainte que le vent n'incommodât le malade. Un autre jour le Roi l'aïant mandé de venir, il lui fit reponse, qu'il avoit pris medecine, mais que si Sa Majesté avoit à lui parler d'affaires importantes, il alloit se rendre après d'Elle. La dessus le Roi se transporta dans la Tente de *Griffenfeld*, qu'il trouva s'entretenir familièrement avec ses Amis. Ces façons d'agir & d'autres pareilles lui causèrent probablement des chagrins dans la suite.

Après la Reddition de *Wismar*, on projetta de prendre l'Ile de *Rygen*, mais on pretend que *Griffenfeld*, encore secrètement opposé à la Guerre contre les Suedois, soutint qu'il falloit s'en retourner, parcequ'il disoit avoir des avis secrèts qu'on tenoit à *Scanie*, vingt quatre mille hommes prêts à aller faire une Descente dans *Seeland*, à la première gelée. Il est certain que cet avis n'étoit pas tout à fait sans fondement, car dix-mille hommes étant déja embarqués, mais furent heureusement repoussés par la bonne conduite du Général Amiral *Adeler*.

Dans ce tems-là l'Electeur de Brandenbourg lui vouloit expedier une Patente; en vertu de laquelle il lui donnoit en Fief l'Ile de *Wolin*, pour devenir par ce moïen plu-tôt Prince de l'Empire, mais tous ces Projets s'en allèrent en fumée. Je crois pouvoir dire ici que ce, qui l'empêcha fut la liaison du Comte *Griffenfeld* avec le premier Ministre de Holstein Mr. *Jean Adolph-Kielman* de *Kielmansek*. (1) L'étroite intelligence, dans la quelle ils ont vecu pendant quelque

---

(1) *Le Lecteur ne sera sans doute pas fâché de voir ici le Caractère, & les principaux Traits de la Vie de ce Ministre; celà est en quelque sorte necessaire, pour donner une idée de sa Personne, & faire voir le raport qui se trouve entre l'elévation des ces Ministres, tous deux d'un grand génie, & qui se brouillèrent en même tems avec la Fortune par leur amitié: ils étoient pleins d'une estime reciproque l'un pour l'autre, mettant en pratique tout ce que l'experience leur avoit apris, & n'oubliant rien de tout ce qui étoit capable de donner l'avantage au Parti qu'ils défendoient, mais leur liaison ternit à la fin, non seulement la grande reputation qu'ils s'étoient aquise, mais elle fut cause de leur commun malheur.* Kielmansek *nâquit à* Itzehoe *d'une bonne Famille Bourgeoise; son Père s'apelloit* Frideric Chrétien. *Il faut avoüer, que si la Nature ne l'avoit pas distingué du côté de la naissance, elle l'en avoit bien dedommagé d'un autre, par les talens de l'esprit; car après qu'il eut fait ses études & ses voïages, il devint Docteur en Droit & Advocat du Tribunal de* Gottorp, *& se rendit si recommendable par son Genie, que le Duc de* Holstein *son Maître, l'envoïa en* 1640. *à* Ratisbonne *& à* Vienne *pour y menager ses interêts. Ce fut là où l'Empereur lui donna des Lettres de Noblesse, & à son retour il devint en peu de tems premier Ministre, Seigneur de* Satrupholm, Cronhagen, Obdorf, *&* Bundersbul, *Chancelier, Conseiller-Privé des Finances, Presidént dans tous les Colleges du Duc, Baillif de* Tritton, Reinbek *&* Moerkirken, *& lorsque le*

Comte

que tems, ne ſervit qu'à rendre ſuſpect le Comte *Griffenfeld*, & fut une des principales cauſes de ſa Disgrace Mr. *Kielmansek* lui avoit fait préſent d'une Bague de deux mille écus, dans la vuë, dit-on, de l'engager à lui procurer l'Ordre de l'Elephant: mais cette circonſtance n'eſt pas

---

Comte Rantzau *reſigna l'an 1650. le Canonicat qu'il avoit à* Hambourg, Kielmansek *l'obtint. Il fut envoié en 1659. avec le Conſeiller-Privé des Finances* Claus Moltken, *Seigneur de* Knop, *à* Coppenhague *où il reçut du Roi* FRIDERIC III. *une chaîne d'or. Ce fut auſſi lui qui negocia le Mariage, qui ſe fit entre le Duc* Chrétien Albert *& la Princeſſe de* Suede. *Il aimoit les Sciences, & ce n'eſt qu'à ſa ſollicitation que le Duc fonda l'an 1665. l'Univerſité de* Kiel *dont aïant été declaré Protecteur. Il y atira le célébre* Morhof, *& pluſieurs autres Savans de la premiére Claſſe. L'an 1674. il alla en* Suede *y conclure une Alliance pour ſon Maître, & fut envoïé l'année ſuivante avec le Docteur* Kramer *à* Rensbourg, *pour negocier quelques affaires avec la Cour de Dannemark; mais le Roi s'apercevant de ſes Liaiſons avec* Griffenfeld, *elles lui furent ſuſpectes; C'eſt pourquoi ce Monarque jugea à propos de s'aſſurer de ſa Perſonne, & afin de diſſiper les craintes qu'on avoit à cet occaſion, il le fit arrêter au mois de Mars, avec ſes trois Fils par trente Dragons, & les fit conduire à la Citadelle de* Coppenhague *nommée* Fridericshaven. *Mais avant que ſon Procès le fulminât, il prévint la Déciſion des Juges, & ſe mit en Liberté le 8me de Juillet 1676. en s'empoiſonnant lui même. On prétend qu'il avoit publié pluſieurs Ecrits contre Sa Majeſté Danoiſe, tant à* Frankfort *qu'en* Angleterre; *en ce cas il n'auroit pas trop bien ſuivi les paroles de ſa Deviſe*: Prudenter & ſincere.

Quoiqu'il en ſoit, on peut dire qu'il s'eſt immortaliſé par pluſieurs Fondations, qu'il a faites à Slesvig *où il s'eſt érigé, dans la Metropole un grand & ſuperbe Mauſolée, avec cette Epitaphe.*

Piis Manibus ſacrum
JOHANN. ADOLPH. KIELMAN DE KIELMANSEK
C. P. C. & J. R. J. E.
Hæreditarius in Satrupholm, Cronhagen
Obdorf & Bundesbulo
Sereniſſimorum Sleſ. & Holſ. Ducum
Divi *Friderici* & *Chriſtiani Alberti*
per triginta octo & quod excurrit annos
Conſiliarius & Cancellarius
nec non Regiminis ac Cameræ-Rationalis
Præſes,
Præfectus in Trittou,
Reinbek, & Moerkirken.
Eccleſiæ Cathedralis, quæ eſt Hamburgi,
Præpoſitus ſibi
conjugique præmortuæ
MARGARETHÆ ex familia de HATTEN
optimæ & bene meritæ
hocce memoriæ Monumentum
& vivus Vivo
& moribundus mortuæ
Animum cum adhuc viveret ſexageſimum primum
exſtrui curavit
anno 1673.
Plus meruit gratia Chriſti, quam nocuit peccatum Adami.

Il a

pas prouvée ; néanmoins ce Preſent, & ces Liaiſons firent paſſer le Comte dans l'eſprit de pluſieurs de ſes Ennemis, pour une Homme intéreſſé & avide de Biens. On diſoit alors qu'on avoit intercepté des Lettres, qui prouvoient qu'il étoit Penſionnaire de la France & de la Suede.

Je ne déciderai point ſi ces bruits furent vrais ou faux, on n'a qu'à lire ſon Procès qui ſuivera. Ce qui me paroît inconteſtable, c'eſt que le Comte acheva de ſe perdre par les manières hautaines, qu'il affectoit envers les autres Miniſtres ; car ne penſant pas que le Roi pût jamais changer à ſon égard, il ménageoit aſſez peu le reſte du monde ; ce qui ne fit que multiplier le nombre de ſes Ennemis, qui trouvèrent enfin les moïens de le perdre : il leur en fournit lui-même l'ocaſion, par le peu d'atention qu'il faiſoit ſur ſes demarches, du moins très-irregulières, ſi elles n'étoient pas auſſi criminelles que ſes Ennemis le pretendoient.

Le Roi commençant à ſe dégoûter de lui, balançoit cependant entre la douceur & la ſévérité : retenû par la conſidération des talens de *Griffenfeld* & des ſervices qu'il en pouvoit titer, à la fin l'indignation l'emporta, c'eſt pourquoi ce Monarque reſolut de l'humilier.

Un ſoir que le Comte avoit ſoupé avec le Duc de *Plöen* & pluſieurs Miniſtres chez l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, où il avoit reçu tous les honneurs poſſibles, le Roi ſe determina à lui faire ſon Procè : Les Conviés s'étoient ſeparés fort ſatisfaits les uns des autres, mais au point du jour, qui fut le vingtième de Mars l'an 1676, Sa Majeſté manda quelques uns des principaux de ſa Cour, pour s'ouvrir à eux ſur ſon deſſein, que Perſonne n'eut garde de deſaprouver. La choſe fut executée avec tout le ſecret & toute la précaution que demandoit une telle Affaire. On commença par le Bourguemaître *Fog*, confident & allié du Comte. Il fut arrêté ſur les quatre heures du matin & conduit à la Tour bleuë. On prevint par là tous les obſtacles que les Amis de *Griffenfeld* auroient pu aporter à l'éxecution des ordres du Roi. Le Comte, qui ne ſavoit rien de l'empriſonnement du Bourguemaître, & qui n'avoit aucun ſoupçon de ce qui ſe tramoit

---

Il a auſſi un Mauſolée dans l'Egliſe Cathédrale de Hambourg avec cette Inſcription :

JOHANN. ADOLPH. KIELMAN DE KIELMANSEK.
Dom. hær. in Sartupholm &c. Sereniſ. Sleſv. &
Holſ. Ducum regnantium divi olim *Friderici*
hodie D. *Chriſtiani Alberti*, primum
per quatuor annos Conſil. Aul. hinc variis
ad Imperatorum Comitia Imperii, aliosque Reges, Electores, Principes
Legationibus feliciter defunctus, ad ſanctiora admiſſus conſilia,
& dignitate Cancellarii & Satrapiæ in Barmſted decoratus.
Tandem
Regiminis & Cameræ-Rationalis nec Reinbek Trittou &c.
Cum in hiſce Functionibus annos XXXIV. & quod excurrit
non ſine moleſtia confeciſſet vitæ quidem ſatur,
mortisque memor, ſed diei incertus,
ne ab hac prævenireiur in ſui memoriam
ſuique quod ſibi & Poſteris ſuis inferius
concamerato Sepulchro competit aſſerendi
hæreditarii Juris cauſa hancce exequialem

 aram

moit contre lui-même, sortit de chez lui à sept heures, pour aller à la Cour selon sa Coutume. En entrant dans l'Antichambre du Roi, il y trouva le Lieutenant-Général *Arensdorf*

---

aram exstrui curavit Anno reparandæ salutis
MDCLXX. ætatis vero suæ LVIII.
obiit Hafniæ in custodia 1676. die VIII. Julii

Dormitorium
D. J. A. K. d. K. ædis hujus Cathedralis h. t. Præposito
suisque hæredibus jure perpetuo consecratum.

† 1676. *âgé de 64. ans.*
MARGARETHA HATTEN.

Johan Henric Kielmansek de Querbek, Bramſted, Marutendorf & Kerushagen, Conſeiller privé & provincial, Prem. Comiſſ. de la Guerre, Chevalier de Dannebrog &c.

*

Cathar. Soph Amelia Alefeld. Dorothée Reventlau, Sœur du Grand-Chancelier de Danm.

Johan Adolf Kielmansek, Conſeiller privé & Grand-Maréchal de la Cour de Holſtein. Il fut élevé l'an 1679 avec ſes deux Frères à la dignité de Baron par l'Empereur Leopold avec les armes qu'on voit ici ſous le Portrait de leur Père. Ils furent naturaliſés l'an 1680. par un Diplome du Roi Chriſtian V.

Frideric Chriſtian Kielmansek, de Wandsbek, Conſeiller privé du Roi de Dannemark, Chanoine de Lybek. Quelques années avant ſa mort, il ſe retira à Hambourg, s'y divertiſſant avec ſa riche & belle Bibliotheque. † 1714 âgé de 75. ans.

. . . . . .

Anna Marg. K. Hans Rantzau, Maître de la Cour de Holſtein. Encore deux *Filles*, dont l'une épouſa un Mr. *Alefeld* & l'autre un Mr. *Qualen*.

Johan Adolf Kielmansek, Baron, Vice-Grand-Ecuïer du Roi de la Grande Bretagne & de l'Electeur de Hanover. † à Londres l'an 1717. * *Sophia Amelie Platen*, Mylady d'*Arlington*, Comteſſe, Fille d'un premier Miniſtre de Hanover. Ils ont eu pluſieurs Enfans, dont les Fils portent le titre de Comte & ſont au ſervice Anglois. Une de ſes Filles a épouſée un Lord.

dorf (1) qui lui demanda où il alloit ſi matin? A quoi il repondit chez le Roi, mais Mr. *Arensdorf*, le ſerrant de plus près, lui declara nettement, que cela ne ſe pouvoit pour l'heure, parce-qu'il avoit ordre de Sa Majeſté de le mener à la Bibliotheque Roïale, où il le prioit de le ſuivre par la Galerie & ſans bruit.

Le Comte étoit extrémement ſurpris d'entendre ainſi parler Mr. *Arensdorf*, ce qui fut facile à connoître par la rougeur & la pâleur qui ſe repandirent dans le même moment ſur ſon viſage, néanmoins il ne ſe troubla point & ne parut pas trop ému; ſe contentant de repondre froidement: *Si c'eſt l'ordre du Roi, il faut bien que j'obeïſſe.* Il y fut juſqu'au ſoir confié à la Garde de Mr. *Eric Roſenkrantz* Conſeiller privé. Tout le tems que le Comte avoit paſſé auparavant dans cette Bibliotheque, s'entretenant avec le feu Roi qui avoit été l'Artiſan de ſa Fortune, & où il s'étoit amuſé à la Lecture de tant de bons Livres, ne lui avoit pas paru vraiſemblement auſſi long que ce jour-là. Il rouloit dans ſa tête une infinité de penſées; en effet, jamais cœur ne fut ſi agité que le ſien & de l'eſperance & du deſeſpoir & de l'inquiétude, ordinaire atention de ceux qui atendent avec impatience quelle ſera la déciſion de leur ſort.

Sur le ſoir Mr. *Arensdorf* revint & l'abordant l'épée à la main, il lui demanda de la part du Roi, les deux Ordres, le Portrait du Roi & l'Epée. Ce fut alors que l'infortuné *Griffenfeld* ſentit tout le poids de ſon malheureux ſort, & s'abandonna à tout ce que la douleur & l'ambition ſont capables d'inſpirer à un Homme qu'on depoüille de toute ſa Grandeur. Cependant Mr. *Roſenkrantz* le conduit par la Cour du Magazin, & le remet à un Domeſtique du Roi, qui le fait entrer dans un Esquif, où quelques Soldats l'eſcortent juſqu'à la Citadelle. Dèsque le Comte ſe vit au milieu d'eux il s'écria; *Jeſus d'où me peut venir tout ceci?*

Pendant toutes ces entrefaites ſon Empriſonnement fut divulgué, par toute la Ville où il ſeroit difficile d'exprimer la joïe qu'en eurent ſes Ennemis: ſa Chute fut durant pluſieurs jours le ſujet de tous les entretiens; on entendoit de tous côtés proférer des invectives & de piquantes railleries contre ce Miniſtre, que deux jours auparavant l'on n'oſoit regarder qu'en tremblant & aborder qu'avec de profondes Reverences.

Auſſitôt que ſon Sécrétaire nommé *Lund* fut averti de ce qui venoit d'arriver, il fut frappé d'Apo-

---

(1) *Il n'étoit pas Ami de* Griffenfeld *depuis la dernière Campagne. Il fut nommé l'an 1667. Colonel de la Garde à Cheval du Roi, & commanda en 1676. en Scanie, quelques mois après l'empriſonnement du Comte, en qualité de Lieutenant Général; il s'y diſtingua par diverſes Actions de valeur, dans l'une desquelles il fut dangéreuſement bleſſé. Mais l'an 1678. le Roi lui ôta ſes Charges, parcequ'il n'avoit pas trouvé bon de chaſſer quelques Fourageurs Suedois, ni de ſecourir en même tems la Garniſon Danoiſe aſſiégée dans Landskron. C'eſt donc pourquoi il fut arrêté & condamné par le Fiſcal Roïal à être dégradé & à perdre la Tête & ſes Biens. Mais il fut retabli dans ſes Emplois l'an 1687. & reçut l'Ordre de Dannebrog. Il mourut la même année & fut enterré dans la Metropole de Slesvig, où on voit ſon Epitaphe avec le nom du Roi en ſimple Chifre & cette Inſcription:*

Perilluſtriſſimus & Generoſiſſimus Dominus
D. CAROLUS AB ARENSDORF
Equ. aur. Dan.
Exercitus Danici ſub Ductu
Auguſtiſſimi Regis Chriſtiani Quinti
Ductor-Generalis
in hoc munere glorioſe defunctus
Anno CIↃIↃCLXXXVII. X. Dec. ætatis LXI.
Heic oſſa habet Monumentum.

d'apoplexie. L'Envoïé de Suede Mr. *Guſtav Lilienkron* voulut d'abord ſe retirer, mais le Roi lui fit dire de reſter. On ſe ſaiſit le premier jour de la Maiſon du Comte, & de tous ſes Papiers qui furent examinés par quatre Seigneurs. On prétend qu'on y trouva quinze-cens-mille Ecus, en pluſieurs ſortes de monnoïe, qui furent portés au Château. Et le jour ſuivant Sa Majeſté fit publier la Declaration ſuivante. *Nous* CHRETIEN V. *par la Grace de Dieu Roi de Dannemark, de Norvegue &c. Faiſons ſavoir à tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, qu'après de mûres Reflexions, nous avons été obligés de ſéquéſtrer le Bien de notre ci-devant Grand-Chancelier* Griffenfeld, *juſqu'à ce que ſes Affaires ſoient éclaircies. Tel eſt notre bon plaiſir, que tout le monde dans nos Roïaumes & Principautés, de quelque qualité & Condition qu'il ſoit, ait à declarer devant notre Chambre des Finances, quatre ſemaines après la publication des Préſentes, tout ce qu'un chacun pourroit ſavoir des Papiers & des Biens du ſus-dit* Griffenfeld *& à denoncer en même tems, ſi on a quelques Effets à lui apartenans, ou ſi l'on a quelques juſtes Prètentions contre lui*, &c.

Durant ces entrefaites *Griffenfeld* pria inſtamment, qu'il lui fut permis de parler au Roi & de ſe juſtifier; mais on le lui refuſa, de même que la permiſſion, qu'il demanda de voir le Comte *Alefeld* & le Docteur *Leth*. Néanmoins, quelques ſemaines après, on lui donna de l'ancre & du papier, pour pouvoir mettre par ecrit ſes réponſes aux queſtions ſuivantes, qui lui furent envoïées le vingt-cinquième d'Avril. Voici les Demandes & les Réponſes:

1. Pourquoi avoit il empêché plus de deux mois, les Vaiſſeaux auxiliaires des Hollandois, de venir en Dannemark, ſans en avertir Sa Majeſté?

R. Que ſon ordre avoit été, qu'elle ne devoit point paroître dans le *Sundt*, avant que la Cavalerie & l'Infanterie fuſſent prêtes à ſuivre; ce qu'elles n'étoient pas alors en état de faire; & que la Flotte auroit été obligée d'atendre depuis le cinq de Mars juſqu'à la Pentecôte: ce qui auroit coûté des Sommes conſidérables en Dannemark, outre qu'on avoit eu des avis certains que la Flotte Suedoiſe ne conſiſtoit alors qu'en dix vaiſſeaux.

2. Pourquoi la Flotte Roïale n'a-t-elle pas été équipée & prête à mettre à la voile en un mois, comme l'ordre l'avoit porté.

R. La Flotte auroit pû être prête en vingt quatre jours, en cas de beſoin, & vingt Vaiſſeaux avoient été déja équipés pour le ſervice du Roi en huit jours; mais aucun Navire Suedois n'avoit encore paru ſur la Mer.

3. Pourquoi il avoit contrecarré le Roi en pluſieurs choſes le jour, que Sa Majeſté vouloit faire arrêter le Prince.

R. Qu'il avoit dit: *Votre Majeſté peut différer juſqu'à demain*, faute qu'il fit de repondre ainſi à la hate! Mais qu'il n'en arriva aucun dommage, puiſque le Prince ofrit lui même de ſe trouver le landemain, auprès de Sa Majeſté à *Flensbourg*, pour éxécuter ſon projet, & où il auroit été plus commode de le faire arrêter que dans ſes propres Etats.

4. Pourquoi il s'étoit opoſé dans le commencement au deſſein d'aſſiéger *Wismar*, comme Sa Majeſté l'avoit ſouhaité pluſieurs fois.

R. Qu'il avoit cru au commencement que l'Ennemi étoit trop fort pour qu'il pût être ataqué par les Forces de Sa Majeſté; mais que peu après il contribua à cette priſe.

5. Comment la Couronne & le Sceptre étoient tombés entre ſes mains après la mort du Roi FRIDERIC III.

R. Qu'ils lui avoient été confiés par celui qui lui avoit remis le Livre cacheté, lequel il avoit rendu à Sa Majeſté même & qu'on pouvoit aſſez juger par ce Livre, ſous quelles Conditions ils lui avoient été confiés & à qui on lui avoit commandé de les remettre.

6. Pourquoi il en avoit fait miſtère à la Reine SOPHIE AMELIE, quoi qu'elle eût voulu en être informée.

R. Si le Roi défunt avoit voulu que la Reine en fût inſtruite, il l'en auroit informée lui même: que pour lui, il s'étoit obligé par ſerment de n'en rien dire à perſonne.

7. D'où

7. D'où il avoit tiré les precieux Joïaux, ſavoir les ſix Flacons d'or & autres ſemblables meubles.

Rt. Que Sa Majeſté même ſavoit combien de fois il lui avoit demandé, comment Elle vouloit qu'on en diſpoſât & la réponſe qu'Elle avoit faite là deſſus.

8. D'où il avoit reçu tant de Tonnes d'or, en Monnoïe d'Angleterre & de France.

Rt. Que non ſeulement Sa Majeſté, lui avoit donné des Sommes fort conſidérables, mais auſſi des Diamans & autres choſes précieuſes qu'il avoit converties en ces ſortes d'éſpeees qu'il croïoit de meilleur aloi.

Mais comme on ne trouva pas ſes Reponſes ſatisfaiſantes, le Roi pieux & juſte, voulant finir cette Affaire, nomma des Commiſſaires tirés de pluſieurs Conſeillers privés & Aſſeſſeurs du Haut-Tribunal, qui inſtruiſirent ce fameux Procès. Le Vice-Chancelier *Wind*, dont *Griffenfeld* avoit été Sécrétaire à ſon retour en *Dannemark*, y preſidoit. Le Général-Fiſcal *Ch. Pederſen* avec le Procureur, Licencié *Mauritius* Allemand de Nation, firent l'office d'Acuſateurs: on leur remit pour cet effet pluſieurs de ſes Papiers, qui fondoient une acuſation de Crime de Lèze-Majeſté, auſſi bien que les témoignages de ſon Sécrétaire & du Bourguemaître *Fog*, qui confirmèrent, que *Griffenfeld* avoit pris de l'argent pour des Charges, de ſorte que la venalité des Offices devint un des principaux points d'acuſation; & comme ces Malverſations ſuffiſoient pour le faire condamner à la mort, on ne toucha que fort peu aux Articles de ſa conduite dans les affaires étrangères, afin de n'être pas obligé de rendre publics des Sécréts d'Etat. Les acuſations furent pouſſées avec vigeur; les Avocats ne negligèrent rien pour en avoir des preuves convainquantes; & il paroit que la maxime eſt véritable qui dit: Que celui qui eſt réellement coupable d'un Crime eſt ſouvent acuſé d'en avoir commis pluſieurs autres. Les acuſations formées contre lui, ſont entremêlées de phraſes latines placées mal à propos, ſelon le goût des Avocats de ce tems-là. On en pourra juger par l'extrait que j'en donne ici:

MESSEIGNEURS

ET MESSIEURS,

Moi Général Fiſcal du Roi comparois comme Acuſateur devant vous, contre le Comte *Griffenfeld* ci-devant Grand-Chancelier, pour vous faire ſavoir que Sa Majeſté auroit pû faire punir le dit Comte, *Deprebenſum in flagrantiſſimo Crimine perduellionis & Læſæ Majeſtatis*, ſans autre formalité de Procès, ſes Crimes le rendant ſi coupable, que, ni ſes Charges, ni ſa Dignité de Comte, ne le peuvent exemter du ſuplice, puisque *Crimen læſæ Majeſtatis* eſt en termes exprès excepté, dans les Privilèges des Comtes: que non-obſtant tout cela Sa Majeſté lui avoit acordé la liberté de ſe defendre, pour faire connoître à tout le monde qu'elle vouloit agir ſelon le Droit & la Juſtice; c'eſt pourquoi pour prouver en particulier ce que j'ai déja dit en général, tout le Roïaume ſait comment le feu Roi FRIDERIC III. a élevé le Comte à pluſieurs Charges, & l'a fait avertir d'éviter les Concuſſions (1). Après la mort de ce Monarque

(1) *Voici la manière dont Mr.* Frideric Gabel, *depuis Vice-Roi en Norvegue, s'exprime ſur ce ſujet, après que* Griffenfeld *fut brouillé avec la Fortune & lorſqu'on demanda au-dit Mr.* Gabel *ſon Témoignage, au commencement de ces Procès.*

Je ſouſſigné, ne puis pas nier, que lorsque Monſeigneur le Comte Griffenfeld *fut nommé premier Sécrétaire du Roi* FRIDERIC III. *de glorieuſe mémoire, je fus commandé en préſence du Roi, par feu mon Père, de faire connoître à Mr.* Schumaker, *d'une bonne manière comme de mon propre mouvement, qu'on avoit raporté à S. M. qu'il marchandoit avec les Pretendans aux Charges,*

 avant

que il fut honoré par le Roi régnant des deux Ordres, de la dignité de Comte, de la charge de Grand-Chancelier & d'autres éminentes Dignités, à l'ocasion desquelles il a aussi prêté des Sermens qu'il a fauſſé plusieurs fois.

I. *In crimine Simoniæ* aïant vendu plusieurs Benefices Ecclesiastiques, non-obstant que cela soit défendu dans le Droit Civil & Canonique, *tam Dans quam Accipiens, sive post collationem ambo Simoni sint.* Il est aussi ordonné dans la Loi du Roi CHRETIEN IV, *Lib.* I. *Cap.* 1. *art.* 20: que quiconque obtient une Charge Ecclesiastique pour de l'argent en doit être déchû, & que quiconque reçoit des Presens pour les donner doit être aussi démis de sa charge; crime que le Comte auroit dû empêcher! *Ratione officii Cancellariatus*, comme *Præses Ordinis Ecclesiastici & Academiæ: & ex solo hoc principio*, le Roi auroit pû le demettre de toutes ses Charges. Le ci-devant Bourguemaître *Fog* rend témoignage que le Comte a pris 400 Ecus de *Jonas Veghn*, pour le faire Evêque d'*Island*, & que le susdit *Fog* a reçu à cette ocasion 100. Ecus, quoique le sujet en fut incapable. Le Sécrétaire *Lund* avouë, après avoir fait serment, que *P. J.* a païé 600. Ecus au Comte son Maître pour obtenir une Cure en *Fyhnen*, sans parler d'autres semblables crimes de *Simonie*.

II. Le Comte s'est rendu coupable *de Crimine Concussionis* en plusieurs façons, & a pris de grandes sommes d'argent pour l'Administration de la Justice, malgré les défenses de S. M. qui l'a aussi averti à *Rensbourg*, par des Lettres de sa propre main, d'être sur ses gardes. Je vous laisse donc à juger, Messeigneurs & Messieurs, si un Monarque de la Terre a pû agir avec plus de douceur envers un Ministre, qui, mepriſant les bonnes Graces de son Roi & étant uniquement possedé par l'avarice & l'ambition, merite d'être privé entièrement de la clemence de son Maître. Tout le monde sait qu'il a reçu 200. Ducats de J. B. & 10000. des *Hambourgeois*, ce qui est evident par son propre Livre de compte p. 71. &, de son propre aveu le Chancelier *Kielmansek* lui a donné une Bague de la valeur de 2000. Ecus. Il avoit aussi conseillé

---

avant que de les servir & que j'eusse à l'exhorter en même tems, comme en ami, qu'il eût à prendre soin que les Gens ne trouvassent plus sujet à faire de tels Raports à S. M. s'il vouloit à l'avenir joüir de ses bonnes Graces dans lesquelles il avoit été jusqu'alors. Peu de tems après Mr. Schumaker *vint se plaindre à moi, que le Roi ne le regardoit plus d'aussi bon œil qu'auparavant; que cependant il ne croïoit pas avoir à se reprocher, qu'il eut rien fait qui pût déplaire à S. M. Il me pria aussi de m'informer en quoi il auroit pû avoir offensé feu mon Père, se persuadant que c'étoit lui qui l'avoit mis mal dans l'ésprit du Roi. Je lui répondis en l'assurant, que mon Père étoit fort de ses Amis, & que d'ailleurs il n'avoit pas besoin de sa Recommendation, puisque S. M. étoit bien intentionnée pour lui; mais que peut-être le Roi étoit fâché contre sa Personne, à cause de quelques Raports qu'on lui avoit fait de sa conduite. Que s'il la changeoit, il pouvoit être assuré des bonnes Graces du Roi: & j'ai ajouté que je n'avois point ordre de lui en dire quelque chose, mais que pourtant je pouvois l'avertir en ami, qu'il devoit être sur ses Gardes & ne pas mettre les Emplois à l'encan: que S. M. vouloit bien lui permettre de prendre des Presens, que des Personnes reconnoissantes pouroient lui faire de leur propre mouvement, mais qu'il ne devoit pas en exiger: que s'il vouloit se conduire de cette façon, il verroit que S. M. changeroit à l'avenir à son égard sans qu'il eût besoin d'autre Recommendation. Il se recria là dessus sur l'Ingratitude de ce Monde; disant que les Gens ne donnoient rien après qu'on les avoit bien servis. Qu'aïant emploïé son peu de bien aux Etudes & à des voïages, & le tems étant venu de se dedommager, il avoit ainsi été obligé de se faire donner quelque chose par les Solicitans, avant que de leur rendre service, puisqu'après les avoir servis il ne donnoient rien. C'est de cette manière que j'ai executé les Ordres du Roi. Voila à peu près comme je me suis exprimé sur ce sujet: ce que je prouve par la presente.*

F. G.

ſeillé la Permutation des Comtés d'*Oldenbourg* & *Delmenhorſt*, contre le Bailliage de *Töndern*, qui ne raporte que 20000. ecus par an, au lieu que les deux premiers en produiſent 12000. Ce qu'il vouloit dans la vuë d'aquérir le Bailliage de *Steinhorſt*, avec tout le Domaine territorial, que *Kielmansek* lui avoit promis, & afin qu'il pût faire ériger le dit Bailliage en Comté de l'Empire; mais tout cela fut empêché par les Comtes d'*Aldenburg* & *Alefeld*. On ſait qu'il a ſollicité le Titre de Comte de l'Empire auprès de l'Empereur à l'inſû du Roi; néanmoins il a dit qu'il lui avoit été offert ſans le demander. Il a auſſi voulu prendre l'Ile de *Vollin* en Fief, de l'Electeur de Brandenbourg. Il a eu de pareilles intrigues en France, temoins les lettres de *Paris du 5. de Mars & du 8. de Juillet* d'où le Miniſtre Danois ſon Couſin Mr. *Meierkron*, lui faiſoit eſperer *des Sommes conſidérables*, *des Meubles de grand prix & un Mariage avantageux*. Il a auſſi tramé quelques intrigues en Angleterre, pour profiter des Conjonctures du tems & obtenir le titre de *Lord*, & au cas que cela ne pût ſe faire, pour y avoir du-moins de la Protection en cas de beſoin.

III. Il ſe trouve auſſi parmi ſes Forfaits le damnable crime de Parjure & celui de Peculat, que la Loi du Roi CHRETIEN III. *art.* 7. défend; condamnant le Parjure *art.* 16. à avoir les deux Doigts coupés, & ſes Biens confiſqués, mais aïant néanmoins égard à la qualité de la Perſonne & aux circonſtances qui agravent le Crime; or comme tout le Roïaume en a ſouffert, je crois qu'il doit ſubir la Peine de mort, pour avoir fauſſé ſon ſerment; c'eſt ce qu'on peut voir par ce qui ſuit. 1. Il a découvert les Myſtères de la Cour, car il n'a pas eu honte d'écrire dans ſes Almanacs, une année après l'autre, des Details ſecrets dont pluſieurs ſont devenus publics. 2. Il a tenu cachées pluſieurs Demandes des Sujets contre ſon Serment; ce qu'on peut voir par des Requêtes qu'on a trouvées entre ſes papiers. 3. Qu'il n'a pas executé fidélement les Ordres que S. M. lui a donnés de bouche & par écrit; ce qu'on peut verifier par les Avertiſſemens que le Roi lui ſignifia par écrit à *Rensbourg*.

IV. Qu'il n'a pas pris le ſoin néceſſaire de la Chancelerie, aïant confié en particulier à ſes Domeſtiques, l'expedition de quelques affaires dans ſa propre Maiſon, & ſur tout de celles qui regardoient la Chambre des Finances.

V Il a retenu & ſuprimé pluſieurs Memoires & Lettres des Puiſſances Etrangères, de ſorte qu'on en a trouvé après ſon Arrêt qui n'étoient pas encore decachetées.

VI Que le Comte a laiſſé de l'eſpace en blanc dans pluſieurs Brevets pour des noms à remplir, & que les aïant fait ſigner à S. M. il y a inſeré d'autres noms contre l'intention du Roi.

VII. Il eſt auſſi coupable en ce qu'il a empeché S. M. d'établir certains Reglemens dans la Chambre des Finances, & d'en examiner les comptes.

VIII. On peut auſſi prouver ſon Crime de Lèze Majeſté, par la correſpondance qu'il a entretenuë avec les Ennemis du Roi, ce qui peut être clairement verifié par les Lettres qu'il a écrites à Mr *Terlon*, Ambaſſadeur de France, & à Mr. *Lilienkron* Envoïé Extrordinaire de Suede, où les mots ſuivans ſont ſur tout à remarquer: *Les plus grands Sécrets, qui ſont entre la France & la Suede, peuvent être en toute ſûreté dans mes mains:* La même Lettre porte: *Votre Excellence me fera plaiſir de ne me les plus envoïer ſous Cachet volant, car, ne les pouvant jamais recacheter aſſez adroitement, Mr. de* Figuières *me pourra prendre pour un Filou de Lettres, qualité mal ſéante à un Chancelier.* Il s'offre outre cela de leur ſervir de Maître de Poſte, ce qu'on peut voir par ces paroles. *Il faut que je me charge d'être votre Maître de Poſte durant ces Entrefaites*, & après: *Les lettres qui tomberont entre nos mains, ſoit qu'elles s'adreſſent à votre Cour, ou qu'elles en viennent, trouveront toute la ſûreté que vous pourrez ſouhaiter.* Dans une autre Lettre il demande: *que l'Epaiſſeur du Paquet ne donne point de ſoupçon à nos Gens.* C'eſt ce qu'il n'auroit pas eu à craindre ſi ſa conduite avoit été bien nette, & qu'il n'eût pas entretenu une Correſpondance illicite.

IX. Il faut bien remarquer que la moitié des Lettres qui ont été échangées entre Mr. *Terlon* & Mr. *Lilienkron*, pendant la Guerre, ont été écartées, tant les Originaux que les Copies,

pour

pour prevenir tout ſoupçon. Quoi qu'il veüille ſoutenir, que les Lettres Françoiſes ont paſſé avec le conſentement du Roi, c'eſt un fait qui doit être prouvé.

Il s'eſt auſſi rendu très-coupable du ſusdit crime tant par Commiſſion, en écrivant de ſa propre main, quoique ſon devoir auroit été d'en punir les autres, que par Omiſſion, en ce qu'il n'a pas d'abord montré ſes Lettres, mais au contraire qu'il les a égarées. Par toutes ces Circonſtances on voit évidemment de quelle manière le Comte s'eſt rendu coupable de Simonie, de Concuſſion, de Parjure & de Crime de Lèze Majeſté. Je vous prie donc, Meſſeigneurs & Meſſieurs, de vouloir le juger, ſelon le Droit & l'Equité; que le Comte pour être juſtement puni & pour ſervir d'Exemple aux autres, ſoit privé de la Dignité de Comte; qu'il ſoit demis de toutes ſes Charges & Emplois, que tous ſes Biens ſoient confiſqués, & que ſes Armes ſoient briſées par la main du Bourreau, pour effacer entièrement ſa mémoire; & quoique les Loix du Dannemark ne condamnent ces ſortes de Criminels, qu'à avoir la Tête tranchée; celui-ci mérite pourtant d'être tiré à quatre Chevaux, à cauſe du *Crimen Læſæ Majeſtatis & Perduellionis*, dont il s'eſt rendu coupable; d'être mis ſur la Roüe après avoir eu la Tête tranchée. C'eſt ainſi qu'il faudra proceder contre ce Traitre de la Patrie, car les grands Crimes qu'il a commis contre la Maiſon Roïale & contre l'Interêt du Païs le demandent: ſur quoi je requiers très-humblement *Nobiliſſimorum, Dominorum, judicium & officium.* Du reſte &c.

Coppenhague le 3. de Mai 1676.

Tous ces chefs d'acuſations furent mis entre les mains de *Griffenfeld* dans la Citadelle: d'où il renvoïa quelques jours après, ſavoir le onze, une Réponſe extrémement longue; car elle contient plus de trente pages *in folio.* J'en raporterai ici en peu de mots les principaux Points. Il commença par rendre Graces dans une eſpece de Préface, de ce qu'on lui avoit communiqué les Acuſations des Crimes qu'on lui imputoit. Il s'en remettoit entièrement à la Clemence du Roi, mais il ſe plaignoit de ce qu'on l'avoit fait arrêter ſur le champ, & de ce que l'on s'étoit d'abord ſaiſi de ſes Papiers & de ſes Ordres, diſant qu'en cela on l'avoit traité plus ſevèrement que le Vice-Roi de Norvegue *Niels Trolle*, qui fut acuſé par *Lövenklov*, & plus rigoureuſement auſſi que le Chancelier *Reetz* & d'autres, qui ne furent pas arrêtés ni démis de leur Charges; & auxquels il avoit été permis de ſe ſervir librement de leur Papiers, pour ſe defendre contre leurs Acuſateurs.

I. Il proteſtoit n'avoir jamais vendu de Charges Eccleſiaſtiques, & n'avoir jamais recommandé aucun, avant que de s'être informé de ſa capacité, aſſurant de plus qu'il en avoit renvoïé pluſieurs avec leurs Preſens, & entre autres que quelqu'un lui aïant addreſſé des Poëmes avec des preſens: il donna par écrit & pour réponſe au bas de ces vers:

Nulla domi noſtræ divenditur inſula nummis,
Sed pretium poſthac illa laboris erit.

Que néanmoins enſuite il lui avoit rendu ſervice, ſans vouloir accepter ſon Preſent. Il ſe plaignit beaucoup du Procureur *Mauritius*, qui l'avoit accuſé en compagnie d'avoir dit: *Il fait bon être dans un Païs, où on peut devenir Comte & enfin Roi*, ajoutant qu'il ſonhaitoit la mort du Roi pour devenir premier Tuteur. Comme on pretendoit que cela fût prouvé, *Mauritius* repondit: Que quelqu'un l'avoit cependant dit.

II. Il repondit aux Acuſations du crime de concuſſion; aléguant que pour ce qui étoit des Sujets du Roi, il avouë que certains Solliciteurs lui avoient donné quelque choſe; mais que cela n'avoit été que pour lui témoigner leur reconnoiſſance, & pour le recompenſer de ſa peine, ou pour les fraix de la Chancelerie. Qu'à l'égard des Etrangers, il avouë avoir reçu de la Ville de *Hambourg* la Somme de 10000. Ecus, & du Chancelier *Kielmansek* une Bague; & qu'il

qu'il avoit chargé le Général *Alefeld* d'en informer le Roi, ce qui avoit prêté à rire à la Cour; il en prit à témoin plusieurs Seigneurs.

III. Par raport à l'échange des Comtés d'*Oldenbourg*, & de *Delmenhorſt* contre le Bailliage de *Tondern*, pour lequel on lui promettoit le Bailliage de *Steinhorſt* en recompense. Il dit: que cette Proposition n'avoit été faite que pour endormir Mr. *Kielmansek*, ce qui produisit son effet.

IV. Qu'il ne songea jamais à rechercher le titre de Comte de l'Empire, mais que l'Empereur le lui avoit fait ofrir par le Comte *Windisgretz*, & qu'il n'accepta qu'après en avoir eu l'aprobation du Roi.

V. Qu'il n'avoit pas eu la pensée d'engager l'Electeur de *Brandenbourg*, à lui donner l'Ile de *Wolin* en Fief, qu'il s'en raportoit à cet égard au témoignage du Conseiller-Privé *Höeg*, Ministre Danois à cette Cour & aux autres Ministres.

VI. Qu'il croïoit, qu'on ne pouvoit tirer d'autres Conclusions des Lettres de Mr. *Meierkron*, que celles qui étoient assez connuës; savoir, que le Roi de France & son Ministre Mr. *Pompone* avoient loüé son ésprit, & que le Roi avoit demandé s'il n'étoit pas encore marié.

VII. Que quant au Titre *de Lord*, il pensoit que cette acusation s'évanoüissoit d'elle même, puis-qu'il étoit déja Comte de l'Empire; qu'outre cela il étoit contradictoire, que celui qui avoit été accusé d'avoir aspiré à la Dignité de Prince, recherchât celle *de Lord*, mais qu'il savoit bien ce qui avoit donné lieu à ce faux bruit, que ce ne pouvoit être que les Lettres qu'il avoit écrites en 1674. à Mr. *Henschou*, ci-devant Envoïé en *Dannemark*, par lesquelles il le prioit de lui faire savoir quels étoient les Priviléges que les Lords avoient en *Angleterre*. Il ajouta aussi que sur de semblables Fondemens on pourroit l'acuser d'avoir recherché la Dignité de Grand d'Espagne, puisqu'il y avoit écrit pour savoir les Prerogatives de ces Seigneurs. Que tout de même on pourroit lui imputer d'avoir brigué le Chapeau de Cardinal, puisqu'il avoit demandé quelques éclaircissemens sur cette Dignité au Chanoine *Luft*.

VIII. Qu'il nioit absolument d'avoir retenu des Requêtes, de même que d'avoir fait souscrire & expedier des Brevets en blanc signés.

IX. Qu'il avoüoit avoir été en correspondence avec le Ministre de France & celui de Suede, mais qu'il trouvoit n'être pas plus coupable en cela, que bien d'autres Personnes du Roïaume, qui avoient reçu dans ce même tems, des Lettres de ces Ministres, auxquelles ils avoient repondu. Que les Affaires avec la France & la Suede, n'étoient pas en danger entre ses mains, & qu'à l'égard de cela, il croïoit s'etre conduit en sage & fidele Ministre d'Etat. Et que ce qu'il en avoit fait, avoit été dans la vuë de s'atirer la confiance de ces deux Puissances, à quoi il avoit assez bien réussi, comme on pouvoit le voir par les succès des affaires, & par une Lettre de la France même, qui avoit été interceptée & dans laquelle on marquoit comment le Grand-Chancelier de Dannemark, trop fin, les avoit endormis, de sorte qu'ils n'avoient qu'à s'en prendre à eux mêmes. Du reste il finit sa Défense par des Paroles fort touchantes, priant ses Juges de decider en toute équité, de ne pas trop écouter la crainte ou le respect, mais de vouloir bien aussi se laisser fléchir par cette plume, dont il s'étoit servi si souvent avec reputation pour le Bien de sa Patrie, en un mot de prendre la Justice de sa Cause à cœur & d'apaiser la colère du Roi. *Faites voir* disoit-il, *à Sa Majesté qu'il m'est impossible de plaider contre Elle, & que je ne demanderai jamais d'autre Juge, qu'Elle même qui peut decider de ma Vie, ou de ma Mort à son bon plaisir; que je n'ai recours qu'à sa Débonnaireté, à sa Clemence, qui sont des Vertus si naturelles à ce Monarque. Il peut faire de moi tout ce qu'il lui plaira, je me rends & je me soumets entièrement à sa volonté: priez-le de ne pas me rejetter ou casser, comme un Ouvrage fait de ses propres mains. Pourquoi voudroit-il arracher la Plante, que feu son Père a antée? qu'il a lui même arrosée, & à qui Dieu a donné l'acroissement, mais qui est maintenant sur le point de flétrir par les calomnies de ses ennemis, si Sa Majesté ne daigne faire briller sur lui les Raïons de sa faveur Roïale. Dieu veüille toucher le cœur de Sa Majesté, &c.*

De la Citadelle, le onze de Mai 1676.

Cet Ecrit fut ſuivi de la Réponſe des dits Avocats, où il ne ſe trouve autre choſe que les Points contenans les dites Acuſations, auxquelles *Griffenfeld* repondit par un autre Mémoire du 26. de Mai: il n'eſt que trois feüilles, qui ne contiennent preſque autre choſe que ce qu'il avoit dit dans le précédent, ſe ſoumettant à l'Equité du Roi & ajoutant entre autres paroles: un Priſonnier ſe trouve dans une ſituation triſte, & on n'a pas beaucoup d'égard pour ſes Suplications.

Son Procès dura environ deux mois, au bout desquels pluſieurs de ſes Juges le condamnèrent à perdre la Vie, mais quelques autres plus ſenſibles aux mouvemens de leur compaſſion qu'aux raiſons de leurs interêts temporels, refuſèrent de ſigner ſon Arrêt de mort, croïant que les Preuves qu'on avoit contre lui, n'étoient pas ſuffiſantes pour le condamner; les Chefs mêmes de cette commiſſion, qui étoient les Conſeillers-Privés, Mr. *Wind*, Mr. *Chrétien Skeel*, & le Conſeiller d'Etat Mr. *Vinding* ne voulurent point ſouſcrire à cette Sentence, & perſiſtant dans leur Refus, malgré tout ce qu'on put leur dire; ils ſuplièrent Sa Majeſté de leur faire la grace de les diſpenſer de ſigner. Ce Monarque par un effet de ſa clemence Roïale répondit en termes pleins de bonté: qu'il ſeroit bien fâché d'obliger le moindre de ſes Sujets, à rien faire de ce qu'ils pretendoient être contre leur conſcience.

Mr. *Pierre Laſſon* (1) eut auſſi des ſcrupules pour ſe resoudre à ſigner la Sentence en queſtion, parceque le Comte avoit pretendu, lors de ſon empriſonnement, qu'il n'avoit pris de l'argent d'aucune Puiſſance Etrangère, ſans le conſentement du Roi. Mr. *Laſſon* reſolut d'en parler à Sa Majeſté même, qui declara, n'avoir jamais donné une pareille Permiſſion.

Aïant reçu cette Réponſe du Roi & étant revenu du Château chez lui, il dit à ſon Epouſe: Si le Comte *Griffenfeld* avoit deux Têtes, il n'y auroit pas moïen d'en ſauver une. Enfin il ſigna & expedia comme Juſticier la Sentence, dont voici la teneur.

Nous juges, Députés de Sa Majeſté notre très-Gracieux Maître, prononçons ſelon tout Droit & Juſtice que le Comte *Griffenfeld*, aïant été examiné, il a paru en partie par ſes Papiers & autres Preuves autentiques & en partie par ſon aveu même, qu'il eſt dûment convaincu, que, par une avarice inſatiable, un orgueïl & une ambition demeſurées, il n'a pas eu egard au ſerment de fidelité qu'il a prêté au Roi, ni aux bonnes graces de Sa Majeſté, en commettant des Excès & des Crimes très-énormes, & que par conſequent il a ſuſi- ſam-

(1) *Je me crois obligé par reconnoiſſance, de dire à cette occaſion quelque choſe de cet habile Homme, dont j'honore la Memoire; je ſai que je ſerois blâmé ſi j'en parlois avec mediocrité: quoique la modeſtie me defende de lui donner tous les Ornemens qu'il merite & que je lui dois; puiſqu'il a contribué à me faciliter les moïens d'aller continuer mes Etudes dans les Païs étrangers par ſes Fondations, dont j'ai joüi comme ſon Parent; car il étoit Frère de mon grand-Père. Il a emploïé vingt-quatre ans à des Voïages dans pluſieurs Païs, tant pour ſes Etudes, que pour les Services du Roi* Chretien IV. *Ce Monarque le fit aller l'an* 1644 *à la ſuite de ſon Ambaſſadeur* Juſt Höeg, *à la Paix d'*Osnabruk. *L'année ſuivante Sa Majeſté l'envoïa à l'Empereur* Ferdinand III. *chargé de quelques Négociations, dont il s'aquita avec tant de Réputation, que S. M. lui donna pour recompenſer ſon Merite, un Canonicat à* Aarhuus. *Comme il étoit très-experimenté, le Roi* Frideric III. *& ſon Succeſſeur le firent ſouvent venir chez eux pour le conſulter ſur les Affaires les plus importantes. S. M. le Roi* Chretien V. *en reconnoiſſance de ſes Services, le declara Conſeiller de Juſtice, Aſſeſſeur & Juſticier du Haut-Tribunal. Il étoit un des principaux Membres de la Société formée pour travailler au Corps du Droit-Danois; & fut un des vingt-ſix qui ſignèrent la Sentence du Comte* Ulfeld, *& le ſeul de ce nombre qui ait ſigné celle de* Griffenfeld.

Il

ſamment merité, & s'eſt atiré lui même le Suplice de ceux qui ſe rendent coupables du Cri- ,,
me de Lèze Majeſté Divine & Humaine.

I. Qu'il a pris non ſeulement des ſommes conſidérables pour la Diſtribution des Charges ,,
& pour l'Adminiſtration de la Juſtice; ce qui eſt contraire au ſerment de Fidelité & à la ,,
Dignité de Chancelier, mais qu'il a même refuſé la Juſtice à pluſieurs, qui ne vouloient ou ,,
ne pouvoient conſentir à ſes Concuſſions.

II. Qu'il a agi directement contre ſon Devoir en revelant les Affaires ſecretes qui lui ,,
avoient été confiées par Sa Majeſté & à l'égard du changement & aliénation très-prejudi- ,,
ciables & dangereuſes des Provinces apartenantes au Roi, parcequ'il n'avoit eu en vuë ,,
que ſon propre interêt. Qu'il avoit célé pluſieurs Lettres des Princes étrangers & des or- ,,
drés ,,

Il fit une Action fort loüable à l'égard de ſa Famille, car n'aïant point d'Enfans & poſſédant de grands Biens, il emploïa la ſomme d'environ Vingt-mille Ecus à quelques Fondations, dont le Revenu annuel de douze-mille Ecus, eſt deſtiné à fournir aux dépenſes neceſſaires pour les Voïages de deux jeunes gens de ſa Parenté pendant trois ans, & quand il n'y en a aucun qui en veüille profiter, l'Ephorus, qui doit être de la Famille du Fondateur, donne ce Benefice à d'autres.

Une fâcheuſe Maladie qui lui ſurvint vers la fin de ſes jours, lui cauſa un Souvenir ſenſible de la Sentence de Griffenfeld, *cependant il mourut tranquillement l'an* 1681. *dans ſa 76. année, étant généralement regretté, tant pour ſa Piété, & ſon Savoir, que pour ſes Liberalités.*

dres du Roi, concernant les Interêts de Sa Majesté; de même que plusieurs Requêtes de ses Sujets & s'étoit conduit d'une manière impardonable.

III. Qu'il avoit vendu les Bénéfices Ecclesiastiques, & les Emplois Scholastiques à des Gens tout à fait ignorans, sans avoir égard à la capacité des Personnes; mais aux plus Offrans. Il est même prouvé qu'il en à donné à des Gens publiquement acusés de sorcellerie. Ce qu'il a fait seulement par avarice, aïant commis en cette façon de grands crimes contre le Serment qu'il a prêté. Quoiqu'il ait été souvent averti par Sa Majesté & en particulièr, à *Rensbourg*, à l'ouverture de la Campagne, il n'a pourtant pas eu égard aux gracieuses exhortations du Roi, mais a continué, de dessein prémédité, dans ses mauvaises habitudes.

IV. Que contre la volonté & à l'insû de Sa Majesté, il a eu soin d'expedier sous couvert, d'une manière frauduleuse des Lettres des Ennemis allant & revenant en Suede & a entretenu des Correspondances illicites & dangéreuses avec les Ennemis du Roi: Ce qui est amplement raporté dans les Actes & dont il a été convaincu par des Témoins & par ses propres Ecrits: d'où il resulte que le dit Comte *Griffenfeld* ne sauroit se justifier des ses grandes Malversations & du Crime de Haute-Trahison, dans les Reponses que Sa Majesté lui a très-gracieusement permis de faire, comme il n'a pu par sa défense.

Pour tous ces Crimes & autres Actions épouvantables, parmi lesquelles il s'en trouve de Lèze Majesté Divine & Humaine, le Comte *Griffenfeld* sera condamné à perdre la Vie, son Honneur & son Bien; de sorte que sa Qualité de Comte & toutes autres Dignités; dont il s'est rendu lui même indigne, doivent être tout a fait éteintes & effacées, ses Armes brisées par l'Executeur de la Haute-Justice; sa Comté tous ses Biens confisqués; & que le ci-devant Comte *Griffenfeld*, maintenant apellé *Pierre Schumaker*, doit être livré entre les mains du Bourreau pour avoir la tête tranchée, en punition de ses Crimes & pour servir d'Exemple.

Coppenhague le $\frac{26.\ de\ Mai}{5.\ de\ Juin}$ *l'an* 1676.

Ove Juul. (L. S.)
Carl Arensdorf. (L. S.)
Peder Resen. (L. S.)
Corfitz Trolle. (L. S.)
Thomas Finche. (L. S.)
H. Mathesius. (L. S.)
Eiler Holk. (L. S.)
Conrad Hesse. (L. S.)
Peder Lasson. (L. S.)
Titus Bulke. (L. S.)

Cette Sentence lui étant lüe le même jour dans la Citadelle, il l'écouta sans beaucoup d'emotion. On lui fit annoncer par Mr. *Schak*, Aide-de-Camp-Général, qu'il eût à se preparer à la Mort, puisque le jour du suplice étoit fixé, ce qu'il entendit aussi sans fraïeur.

Sa Mère Femme de grande Vertu, & qui s'étoit mise à pleurer & à gémir toutes les fois, qu'elle entendoit parler des Dignités, dont son Fils fut révétu, avoit comme un secret pressentiment des malheurs, qui lui devoient arriver. Cette pieuse Femme désaprouva toujours la conduite qu'il tenoit sur la fin de sa prosperité; à l'égard des Grands, car elle auroit souhaité, qu'il les eût traités avec plus de ménagement.

Néanmoins toute baignée de larmes, (tenant par la main sa Petite-Fille âgée seulement de quatre ans) elle vint avec un profond respect se jetter aux pieds du Roi pour lui demander Pardon des Crimes de son infortuné Fils; acusant tantôt ses Ennemis, tantôt son Malheur. Elle ne demanda pas qu'on lui conservât la vie, mais que ses Armes qui étoient dans les Eglises ne

fussent

fuſſent point rompuës par la main du Bourreau comme la Sentence le portoit Elle ſuplia auſſi Sa Majeſté de permettre que ſon Corps fut inhumé dans le tombeau, qu'il s'étoit fait faire lui-même. Mais le Roi l'aïant écoutée, ne jugea pas àpropos de ſe declarer alors, de ſorte que la pauvre Mère fut obligée de s'en retourner ſans avoir rien pû obtenir; cependant l'Execution fut differée à quelques jours & le Criminel eut le tems de compoſer dans ſa Priſon les Vers ſuivans en Danois, & qui il traduiſit enſuite en Latin.

Hör du i hvo du eſt, ſom död Maud eſterſtræber,
Og med din Skields-Ord Ham nu atter igien dræber,
Kanſt du indbilde dig ieg ey er uſel nok?
Min Traad den braſt i tu paa Lykkens-ſpinde rok.

Du blege Misgunſt dig de Guder derom minder,
Og hos mit hvile ſtæd de ſamme Ord du finder,
At alle Rövers Pas ey döden forbigaaer,
Thi troer ieg alt ſaa, mine beene hvile ſaaer.

Forlad du derfor mig, ſom feldet er til döde,
Den döde haver tidt den levende lagt öde,
Som för ubillig var med ald ſin Seiers Pragt,
Er ved et döde ſaar med haſt til Jorden lagt.

Hör du, i hvo du eſt, dit Navn ieg ey vil nevne,
Du her paa Asken min din Harme nu vil hevne,
Du derved nöyes ey at ieg med ſaadan haſt,
Fra ald min Herlighed til Jorden blev nedkaſt.

See nys til Griffens Huus, hvorvel det havde pælet
Sin ærcs grentzer ud, för alle havde knælet,
Hvo da kund havde tænkt, at det skuld bukke ſig
For Sverdet, ſom afſlaaer et Hoved skarpelig.

Nu et blodtörſtig Sverd mit Hoved overhænger,
Og mig der er aldt död du ind paa Livet trænger,
Tro dog Naturen har undt Graven Lov og Dom,
At den mod finden ſin maa holde Pas og Brom.

Saa ſnart ſom Vinden ſig i ſvinge Hiörnet vender,
Saa elsker Lykken en, en anden ofte skiender,
I Verdens Hoved-Rum, hun nogle gaf til ſpeil,
At de blev höyt paa ſpil, men andre de greb feil.

Occiſi jugulum quisquis ſcrutaris amice,
Tu miſerum nec dum me ſatis eſſe putas,
Dicere confoſſum. Victori vulnus iniquo
Mortiferum impreſſit mortua ſæpe manus.
Quisquis es & nomen dicam dolor omniu cogit,
Qui noſtrum Cinerem nunc inimice premis;
Et non contentus tantis ſubitisque ruinis
Stringis in exſtinctum tela cruenta caput.
Crede mihi vires aliquas natura ſepulcris
Attribuit, tumulos vendicat umbra ſuos.
Ipſos crede Deos hoc nunc tibi dicere Livor,
Hoc tibi nunc Manes dicere crede meos.

Res eſt Sacra! Miſer; Noli mea tangere fata,
Sacrilegæ buſtis abſtinuere manus.
Quisquis es ad ſummos fatis evecte curules,
Et Cræſi nuper fulgidus inter opes.
Multa ſalutandum cui conterit atria turba
Et totum cingit invidioſa domum.
Spectta ſublimi paulò ante in culmine Gryphum
Ponere adoratum, quis putet? enſe caput.
Eſt dic: Pompeios poſcunt tibi fata Catones,
Vatinios verres deſpicit iſta manus
Ille tuus quondam magnus, tua gloria, civis.
. . . . . .

Comme il écrivoit ces derniers mots qui ſont pris de *Seneque*, on lui ôta la plume ſans qu'on lui permît d'ajouter le Pentametre, ne lui acordant le tems neceſſaire que pour mettre ordre à ſa conſcience, ainſi il ne s'ocupa que de Meditations pieuſes & convenables à ſon Etat. Il fit venir deux Curés auprès de lui, Mr. *Michael Tiſtorf*, Miniſtre de la Paroiſſe de *St. Nicolas*, fort éſtimé en ſon tems pour ſon Eloquence, & l'autre Mr. *Fleiſcher* Miniſtre de la Paroiſſe du *St. Eſprit*, pour lui donner le St. Sacrement, qu'il prit le quinziéme du mois de Juin. Le même jour ſes Armes & les autres Ornemens de la Tribune, où il avoit acoutumé de s'aſſeoir dans l'Egliſe de *St. Nicolas*, furent ôtées par le Châtelain, qui les porta vers le ſoir dans la Citadelle. Mr. *Schak* y étant arrivé le lendemain vers les cinq-heures du matin, pour aſſiſter à l'Exécution, on aporta ſur la Place un Drap mortuaire, & un Cercuëil couvert d'une revêche noire par dehors, & doublé en dedans d'une toile de coton blanc. Il quitta lui même ſes habits

& ſe vetit d'une longue Caſaque, & lorſqu'on le menoit au Suplice dans ce déplorable équipage, la Femme qui l'avoit ſervi dans ſa Priſon, lui dit: je crois certainement, que nous vous reverrons en vie; & que tout ceci n'eſt que pour vous faire peur.

Comme il marchoit tête nuë, l'un des Paſteurs le pria de ſe couvrir, en diſant: *Votre Excellence n'eſt déja que trop incommodée de la toux;* à quoi il repondit; *avez vous encore ſoin d'une Vie qui ſera bientôt finie?* Arrivé ſur le lieu du Suplice où le drap noir étoit étendu & regardant tout cet apareil, il ne parut point déconcerté; bien plus, on remarqua en lui une Grandeur d'ame, dont on a peu d'exemples. Il ſe tourna vers les Spectateurs, auxquels il adreſſa un discours fort ſuccint, & tel que fait ordinairement une Perſonne qui va mourir d'une pareille mort. Il proteſta avec un très vif reſſentiment de ſon Innocence, aſſurant en bon Compatriote, qu'il n'avoit pendant ſon Miniſtère, jamais eu en vuë que la gloire perſonnelle de Sa Majeſté, & le bien général de ſes Sujets: il ajoûta qu'il recevoit la Mort, quelque tragique qu'elle fût, avec réſignation & comme une Punition de ce qu'il s'étoit plus ataché aux Rois de la Terre, qu'à celui du Ciel. Il leva les mains vers Dieu, qu'il pria d'être Témoin de ſon Innocence, proteſtant de nouveau qu'il mouroit innocent, & qu'il avoit la conſolation en mourant, de n'avoir jamais penſé à trahir les Interêts du Roi ſon Maître & ceux de ſa Patrie: qu'en confirmation de cela il vouloit bien mourir, c'eſt pourquoi il recommanda ſon Ame au Seigneur. S'étant mis enſuite à genoux, il fit ſa prière avec une liberté d'eſprit admirable, & digne d'un Homme penetré des maximes & des ſentimens du Chriſtianisme.

Le Bourreau s'étant aproché, prit ſes Armes qu'il briſa, les foulant aux pieds; en diſant: *Cela ne ſe fait pas ſans raiſon, mais ſuivant le mérite:* Le Criminel parut un peu conſterné à cette vuë, & à ces paroles dont chacune étoit pour lui un vrai coup de foudre, mais il ſe contenta de dire; *le Roi me les avoit données, le Roi me les ôte.* Après ces triſtes ocupations il continua à ſe fortifier par des Prières à Dieu, & ſur les aſſurances de ſa Miſericorde, en lui demandant pardon de tout ſon cœur. Sa Majeſté avoit permis que l'Executeur ne le liât, ni le touchât en aucune façon; ainſi le Patient même prit ſoin d'atacher ſes cheveux, & ne voulut point qu'on lui bandât les yeux, priant hardiment le Bourreau de ne pas le faire languir, mais de faire ſon Office dès qu'il lui donneroit un certain ſignal. Enfin ne penſant plus qu'à mourir, il fit encore une courte Prière, tendit le coû, & donna le ſignal à l'Exécuteur qui leva auſſitôt les bras pour fraper; mais dans ce moment l'Aide-de-Camp *Schak*, cria: PARDON DE PAR LE ROI. Dans la ſurpriſe où le jette une nouvelle ſi peu attenduë, il s'écrie: *Le Seigneur Jeſus vous le pardonne: mon Cœur étoit content de mourir, mais je rends graces à Dieu & au Roi.* Il tendit les Bras aux deux Paſteurs qui le relevèrent. Mr. *Schak* lui preſenta enſuite un Mémoire en s'aprochant de lui; il contenoit cinq Points, mais qui lui parurent plus durs que la mort même, puiſqu'ils le condamnoient à la perte de ſa Liberté.

A la vuë de cet Ecrit, il s'écria: *O! Grace plus triſte que le ſuplice! Je n'ai donc échapé à la mort que pour traîner de malheureux jours dans une Priſon perpetuelle!* Il pria la deſſus Mr. *Schak* de vouloir parler au Roi en ſa faveur, & de le ſuplier de lui faire plûtôt la grace de porter le Mousquet & de faire la Campagne comme un ſimple Soldat, que de le condamner à croupir dans une Priſon, promettant de ſervir avec toute la fidelité & toute l'obéïſſance imaginable. Durant ces entre-faites on mit les Morceaux briſés de ſes Armes dans le Cercuëil qu'on lui avoit preparé & on le ramena enſuite dans la Priſon.

Il eſt aiſé de juger qu'aïant été au comble de la Proſperité il fut extrèmement ſenſible à tous ces revers. Mais il eſt tems que nous inſtruiſions le Lecteur de ce qui arriva aux Créatures de cet infortuné Miniſtre. Un des plus conſidérables & presque le ſeul, à qui ſa Disgrace devint funeſte fut le Bourguemaître *Fog*, qui ſe trouva encore moins heureux que ſon Protecteur, car la Liaiſon étroite qui regnoit entre eux, l'aïant fait ſoupçonner d'avoir eu quelque part à ſes deſſeins & même de les avoir quelques fois aprouvés. Il ſe vit arrêté comme nous avons dit plus haut & ſe trouva fort ambaraſſé ſur ce qu'il deviendroit.

Trois jours après que *Schumaker* eut été mené au ſuplice, on fit le procès à *Fog* & le Fiſcal *Peder-*

Pederſen, qui le cita devant le Tribunal-Subalterne de la Juſtice de la Ville lui montra trente-quatre Queſtions, pour l'obliger à declarer quelque choſe touchant les Crimes de Peculat & de Concuſſion, dont on pretendoit que le Disgracié s'étoit rendu coupable. *Fog* s'excuſa d'abord & profera les l'armes aux yeux, qu'il n'avoit rien à dire ſur ce ſujet-là; qu'il imploroit ſeulement la clémence du Roi, & qu'il prioit Sa Majeſté de ne pas le traiter dans toute la Rigueur de ſa juſtice. Mais aïant été convaincu de pluſieurs fautes, il fut jugé & ſa Sentence renduë le trois d'Août: portant en ſubſtance, qu'il auroit deux Doigts de la main coupés; & qu'il ſeroit expoſé ſous un Gibet pendant un quart d'heure, & qu'en ſuite il ſeroit conduit hors de la Ville par l'Executeur, & banni du Roïaume à perpetuité; cependant le Roi par un effet de ſa clemence adoucit la Sentence & après l'avoir fait garder quelque tems à la *Tour-bleuë*, Sa Majeſté lui donna la liberté de ſe retirer en *Jutland*, où il mourut peu de tems après. C'étoit un Homme fort capable, qui, quoiqu'il portât l'Adulation, & l'Obéïſſance pour ſon Beau-Frère peutêtre trop aveuglément, ne laiſſoit pas de l'avertir ſouvent de prendre garde à lui (1).

Cependant *Schumaker* eſperoit ſortir de Priſon, étant averti que quelques Perſonnes de la Maiſon Roïale même, s'emploïoient en ſa faveur & ſolicitoient Sa Majeſté de lui rendre ſes bonnes Graces. De plus, on lui annonça que le Roi paroiſſoit être fâché de ſe voir engagé à traiter ainſi un Homme en qui il avoit eu tant de confiance; car un jour qu'on propoſoit quelque choſe dans le Conſeil privé, au ſujet de quoi le Roi vouloit ſavoir le ſentiment de quelques-uns de ſes Miniſtres, après une longue Deliberation, Sa Majeſté s'étoit levée en diſant: *Un* Griffenfeld *pénétroit mieux les véritables interêts de mes Etats, que tout mon Conſeil enſemble.* Cela fut cauſe que quelques Miniſtres, qui avoient peur que ce Monarque ne lui rendît ſon an-

---

(1) *Pour ne point interompre d'avantage ma Narration, je ne dirai rien de ceux, qui, ſous ſon Miniſtère, furent élevés à des emplois conſidérables. Je me contenterai de remarquer ici quelque choſe ſur ſes Alliés.*

Albert Gyldenſparre *ſon Frère fut élevé à pluſieurs Dignités: il devint Préſident du Collége de la Vice-Amirauté, Conſeiller de Conférence & d'Amirauté, Commiſſaire-Général de Guerre & Général-Maître des Poſtes de* Norvegue. *Il reçut l'an* 1674 *des Lettres de Nobleſſe avec le nom de* Gyldenſparre. *Il avoit une très grande indiference pour les Sciences, un exterieur & des manières peu propres à ſe faire aimer, étant d'une humeur particulière; mais très-habile pour ſes Emplois, & il étoit capable de ſe maintenir dans ſa fortune. Après la chûte de ſon Frère, le Roi lui fit dire qu'il n'avoit rien à craindre, en continuant de faire ſon devoir comme auparavant.*

Parmi

ancienne Affection, cachèrent ſous le voile de la Diſſimulation leurs ſécrèts ſentimens, pour le faire éloigner. Ils ſurent perſuader au Roi qu'il ſeroit continuellement importuné par des Sollicitations de ſa part & de celle de ſes Partiſans, & que pour s'en délivrer, il faloit le transferer dans quelque lieu écarté. Pour cet effet ſon Frère *Gyldenſparre* eut ordre de lui anoncer qu'il ſortiroit bien-tôt de la Citadelle où il étoit déja depuis quatre ans. Auſſitôt que ſes amis aprirent cette nouvelle, ils allèrent en foule lui témoigner la joïe qu'ils avoient de pouvoir l'acompagner à ſa Maiſon : cependant ils furent bien trompés dans leur eſperance ; car ſortant en Caroſſe de la Citadelle avec ſon Frère, il fut mené ſur un Vaiſſeau, où s'embarquant avec quelques Livres ſous le bras, il ne put s'empêcher de donner quelques marques de ſon chagrin, mais comme il n'y avoit point de remede, il ſe fit une raiſon & ſe conſola en diſant avec un profond ſoupir :

Una ſalus Miſeris nullam ſperare ſalutem.

On

Parmi ceux qui ſortirent de l'Ecole de ce Miniſtre on peut compter Mr. Henning Meierkron, *qu'il emploïa encore fort jeune. Il profita ſi bien de ſes Leçons qu'il devint Conſeiller privé, Chevalier de l'Ordre de Dannebrog &c. Sgr. de* Vernegaard, *& comme on le trouvoit propre pour les Négociations, il fut nommé l'an* 1675. *Ambaſſadeur Extraordinaire à la Cour de France. Il alla auſſi dans la même qualité en Hollande, pour y dépêcher l'Envoi d'une Flotte auxiliaire ; ce qui fut acordé à ſes inſtances. Il retourna en France où il ſigna l'an* 1678. *le dix d'Abut, par ordre du Roi ſon Maître, le Traité de* Fontainebleau ; *d'ailleurs après la chûte de ſon Couſin, il ſe maintint ſi dignement dans ſes Emplois qu'il continua ſon Ambaſſade avec reputation pendant vingt-ſept ans à la Cour de France. A ſon retour il fut nommé Grand-Baillif d'*Aalbourg *& Baillif de* Börlum, Stiernholm, *&* Segelſtrup ; *Comme il étoit fort curieux, il avoit fait la collection d'une riche Bibliothéque, qui fut fort endommagée par une violente tempête qui fit échoüer le Vaiſſeau ſur lequel il la faiſoit transporter avec pluſieurs autres effets de ſes Biens & très conſiderables. Il mourut l'an* 1707. *âgé de* 62. *ans. Son Epouſe* Chriſtine Schröder *poſſedoit dans un degré éminent toutes les qualités requiſes pour une Ambaſſadrice : elle ſe fit admirer à la Cour de France pour ſon agréable Converſation & pour la Délicateſſe de ſon eſprit. Capable de choſes plus relevées, que celles dont s'ocupent ordinairement les Perſonnes de ſon ſexe, elle ſe rendit auſſi recommandable par ſon atachement conſtant pour ſes alliés dans le renverſement de leur Fortune & elle mourut l'an* 1737. *âgée de* 85. *ans ſans avoir laiſſé d'Enfans.*

On lui assigna pour demeure la Citadelle nommée *Munkholm*, auprès de la Ville de *Trunhiem*, où il fut confié à la garde du Commandant Mr. *Schultz* & servi par un Valet qui l'y avoit suivi. Il passa dix-neuf ans dans cette nouvelle Prison, c'est-à-dire, presque le reste de ses jours, car il n'en sortit que peu de tems avant sa mort. Au reste il n'y fut Prisonnier que de nom, aïant eu toute la Liberté qu'il pouvoit souhaiter. Mais néanmoins il vit bien en arrivant dans ce lieu que ses Esperances étoient vaines, que sa prosperité étoit passée sans retour, & que sa Gloire s'étoit évanouïe, comme un songe. Ces idées jointes au souvenir de la vangeance inflexible de ses Ennemis, le rendirent Rêveur, sans pourtant le rendre mélancolique.

Outre qu'il avoit la consolation de pouvoir s'amuser avec toutes sortes de Livres qu'on permettoit à ses Amis de lui envoïer, il vivoit encore dans cette Solitude avec une piété exemplaire & une aplication merveilleuse à la lecture des œuvres saintes & se consacra à Dieu. Il aprit à mepriser les biens & les faux honneurs de ce Monde & à suporter courageusement les revers de la fortune. Entre plusieurs Ecrits auxquels il s'amusa il fit une Description en vers latins du *Munkholm*, qui depeint la situation de ce *Locus Peccatorum* & de ce qu'il fut autrefois: elle commence ainsi:

Exerit è medio caput inviolabile ponto
Holma Cucullatis quondam habitata Viris,
Armorum nunc facta domus pelagisque capistrum
Campanaque vicem trux catapulta tenet &c.

Il traduisit aussi le 23e & 24e. Pseaumes du Roi David en vers latins: j'en mets ici le Commencement, par où on pourra juger du reste:

Ite procul miseræ, procul ite facessite curæ
Nam Pastore Deo nil mihi deesse potest.
Qualis ardentis stimulatus æstu
Cervi & savos fugiens molestos
Fertur ad fontes properans anhelo
pectore Cervus.

Entre plusieurs Vers Danois qu'il a fait, on le dit être Auteur de ceux-ci:

Da Lykken blev mig gram da lærte ieg at kiende
For alvor först min Gud, mig selv, min Ven, min Fiende;
Min Fiende var mig vred, min Ven var svigefuld,
Jeg selv var skröbelig, Gud blev allene huld.

Pour s'ocuper il se divertisoit souvent à examiner les Ecoliers du College public de *Trunhiem*, quand ils venoient le voir: il écrivit encore plusieurs Proverbes & Sentences en François, en Latin, en Hebreu, en Arabe & en d'autres langues; surquoi le Roi chargea l'Evéque de *Trunhiem* Doct. *Krog*, & le plus Savant du voisinage de ce lieu, de visiter ses Papiers: mais comme il n'étoit pas de ses amis depuis son Ministère, il en fit un raport, qui fut cause qu'on lui ôta le Papier & l'Ancre, mais cela n'empecha pas qu'il n'ecrivît plusieurs Traits de morale sur les Vitres de ses Fenêtres avec la Pointe du Diamant de sa Bague, comme aussi sur les Marges de ses Livres, avec de petits morceaux de plomb, qu'il arrachoit des vitres, & sur ses murailles avec des charbons.

Lorsque le Lieutenant-Colonel *Kyhn* y devint Commandant, il lui procura plusieurs agrémens, de même que ses propres Alliés, qui lui envoïoient tout ce qu'il souhaitoit. Il reçut aussi la liberté d'entretenir un commerce des Lettres avec ses Parens: voici la première qu'il écrivit à sa Mère, pour lui souhaiter la bonne Année, je l'ai mis ici pour mes Compatriotes dans la Langue même qu'elle fut composée (1).

(1) *Jeg önsker Eder et gladelig og lyksaligt Nyt-Aar, Guds Faders alting forsiunende Rige og runde Velsignelse, Jesu Christi Fred, og den vardige Helligs Aands kraftige Tröst og Regiering: og beder inderlig at Guds Naade, som er hver Morgen ny, maae forny sig over Eder udi dette Aar til*

Cette lettre prouve qu'il ſuporta ſes déboires avec la fermété & la ſoumiſſion d'un veritable Chrêtien. Elle prouve auſſi que ce n'eſt pas ſans fondement, qu'on l'acuſe d'avoir agi quelques fois bien cavalièrement avec ſa Mère durant ſa proſperité, quoiqu'elle n'eût rien oublié pour lui donner une bonne éducation.

Un Proverbe familier en *Dannemark* en tire ſon origine: *Mon fils ſouvenez vous de Griffenfeld.* On le dit quand un Homme de fortune s'oublie, negligeant ſon devoir: on voit auſſi qu'il ſe

---

til ny Störke og Kraft, baade udi Siæl og Legeme og fuldkome paa Eder ſin naadige Forlettelſe ſom Hand giör ſine bedrövede, og ſaare plagede Börn hos Proph. Jeremiam. Jeg veed vel hvad Tanker ieg haver over Eder nemlig freds Tanker, at Gud ſkal give Eder den Ende, ſom I bier og længes efter. Nu Gud ſkal viſſeligen ſnart giöre det at de ſom har ſaaet med Graad ſkal höſte met Glæde: Thi alle Guds Forjettelſer ere ja og Amen i Chriſto Jeſu Saa at vifor vor egen uvardigheds og rimgheds ſkyld ey maae begynde at tvile og tænke, hvor ſkulle vi arme og uſle Menniſker og grove Syndere indbilde os at have nogen deel i ſaadanne tröſtelige forjettelſer. Vi maae med nedſlagne öyne ſtaa langt fra og med Tolderen ſige: Gud være os arme ſyndere naadige; retda allermeſt kunde vi pretendere det og ſige til os ſelv: jo vi have og rettighed til diſſe herlige og tröſtelige Forjettelſer for Jeſu Chriſti Skyld, ſaa at naaer vi ikke for vor egen Skyd kand have Rettighed der til, da have vi Rettighed for Jeſu Chriſti ſkyld, ved hvis Retferdighed og formedelſt hvilken vi have Fred med Gud, og kunde i ſaa maade roſe os end og af Drövelſe, videndes at Drövelſe giör Taalmodighed, Taalmodighed Forſarenhed, Forſarenhed giör Haabet, mens Haabet lader ſig ikke beſkiemme, ſom Paulus deyligen taler i Skrivelſen til de Romere i det femte. Ieg önſker og denne Guds rige Velſignelſe, Jeſu Chriſti Fred, og den Hellig Aands kraftige Regiering, og Fremvext i det gode, over den lille Plandie, ſom I haver hos Ier, at hun maae tiltage i Alder, Viſdom, og Naade, hos Gud, og alle gode Menniſker, takkendes Ier derhos underdanigen for alt det gode og de utallige Velgierninger I baade Hende og mig beviiſt haver fra vores födſels time indtil denne Dag. Sandelig I har föd mig til Verden tiere end engang og alle gange med ſmerte og denne Eders uforſkyldte Kiærlighed ſom I bar til mig der ikkun har giordt Ier ald, Fortred og hierte ſorrig, erindrer og forſikrer mig deſkraftigere om Guds Kiærlighed til mig og Eder, eſterdi hand ligner ſelv ſin Kiærlighed og Naade til os ved en Moders Kiærlighed; naaer Hand ſaa taler hos Propheten: Kand og en Moder glemme ſit diende Barn, ſit Lives frugt at hun ſkulde ikke forbarme ſig derover; ja hun kunde maaſke-end glemme det, men ſaa vil ieg dog ikke glemme dig; jeg har tegnet dig i mine hænder: Jeg veed vel Höytarede Kiære Moder at denne Tanke ſkal maaſke falde Eder ind, naar I ſaaer dette i hænderne: Det ſidſte du ſkrev mig til da var du i fuld flor, O! hvad er din Tilſtand nu langt anderledes end den var den gang. Mends allerkiæreſte Moder hvilken Tilſtand ſynes Jer beſt enten at være i Guds Unaade og Kongens Naade eller at være i Guds Naade og Kongens Unaade; Moſes holdte Chriſti Forſmedelſe langt höyere end at være Kong Pharaos Daatter ſön og at have ald Ægypti Liggendefæ. Mig tykkes og ſom Gud nu haver underviſt mig, at det er bedre at være Portener og Dörvogtere i Guds Huus, end at være Rigs Cantzler og en ſtor Mand i Verdens öyne. David ſom havde forſögt begge deele at være höy og at være lau, ſagde ikke uden Aarſag i den 119 Pſalm: För ieg blev ydmyget eller reſset foer ieg vild, men nu holder ieg dine Ord. Item. Det er mig kiært Du reſſte mig at ieg maae lære din Ret. Finder ieg naade for Herrens öyne i det timmelige Hand hendter mig nok op igien, og ſkiuler mig for Tungers ſvöbe, at ieg kand oplöfte mit Anſigt uden pletter. Gud er den ſom udöſer foragt over Förſterne og kommer Dem til at vandre udi örken og öde ſtæder, dog ophöyer hand igien og forſvarer den fattige og ydmygede efter Elendighed, og giör hands Huus og ſtiegt ſom en flok, ſom David taler i den 107. Pſalme; Forlader Eder paa Gud I ſkal ſee hands Haand er endnu ey forkortet, hand ſkal giöre & Tegn med mig til det gode at De ſkulle det ſee ſom mig hade og ſkamme ſig at hand ſtaaer med os, og tröſter os. Alle mine Hoved haaer ere talde, i hvad Gud vil give mig, kand ingen betage mig &c.

ſe repentit de ce defaut, par le pardon qu'il en demande dans la lettre que j'ai raportée: il y remercie auſſi ſa Mère de la bonne éducation qu'elle donnoit à ſa Fille, qui, aïant pour ainſi dire, perdu à l'âge de quatre ans ſon Père, étoit toujours demeurée entre les mains de ſa Grand-Mère propre à remplir ſeule tous les devoirs de l'Education de cette Enfant; mais comme il ne reſtoit à cette Fille qu'un triſte ſouvenir de ce que ſon Père avoit été; le Roi, pour la conſoler, lui donna trente-mille Ecus avec les Raretés & la Bibliotheque (1) de cet Infortuné, le tout étoit d'un prix conſiderable. Elle fut mariée à l'âge de ſeize ans avec Mr. le Baron *Krag*, dont elle eut pluſieurs Enfans. Après l'avoir épouſé elle n'oublia pas les Devoirs de Fille envers ſon Père, à qui elle procura tout ce dont il pouvoit avoir beſoin. Ce fameux Exilé étoit acoutumé à ſa Solitude, & même à s'y plaire, lors qu'aïant païé, par une Priſon de vingt trois ans, les ſix années que dura ſa Proſperité, le meilleur de tous les Rois, ſentit réveiller ſon affection, lui acordant la permiſſion de ſe retirer en liberté chez ſa Fille, qui demeuroit dans ſa terre de *Steensballegaard*. Mais il joüit peu de cette Grace; car étant ſujet aux douleurs de la Pierre, il ſe fit transporter à *Trunhiem*, dans la Maiſon de la Fille du Commandant de *Munkholm*, nommée *Anne Kyhn*, veuve du Lecteur Mr. *Melkior Ramus*, Maître-ès-Arts, Père de trois Fils, qui ſe ſont rendus celèbres par leur Savoir.

Quoiqu'il fut dans un âge à ne pouvoir compter ſur une longue vie, il reſolut cependant de ſe faire railler par un Chirugien nommé *Fraun*; mais ſa conſtance ne fut point miſe à cette dernière épreuve; car les douleurs le tourmentèrent trop, & ne ſe terminèrent que par ſa Mort. Il reconnut bien-tôt, ne pouvoir pas échaper & ſes maux augmentant, il ſe vit forcé à reſter au lit; c'eſt pourquoi il ſe diſpoſa pour la ſeconde fois à la mort, avec toute la tranquilité d'eſprit imaginable, bien perſuadé par ſon experience, de la vanité de toutes les Grandeurs humaines. Il mourut ainſi en bon Chrétien avec les Sentimens d'une ſincère Repentance, & avec une Fermeté très édifiante, le onzieme de Mars 1699. finiſſant la vie avec un Siécle, où il avoit été un des plus fameux & experimentés Miniſtres.

Son Corps aïant été ouvert, on trouva dans ſa veſſie dix-ſept pierres, dont la plus grande étoit plus groſſe qu'un oeuf de Poule & peſoit ſept lods. Cette pierre eſt encore conſervée dans le Cabinet des raretés du Roi, où l'on voit auſſi ſon Portrait original, parmi ceux de pluſieurs Hommes illuſtres de *Dannemark*. Son corps fut tranſporté en *Jytland*, dans le Sepulcre de ſa Fille, à l'Egliſe de *Veer*, qui apartient à la Seigneurie de *Steensballegaard*, à une lieuë de la ville de *Horſens*.

Au-deſſus de ſon Cercuëil ſe liſent deux Inſcriptions: dans la première plaque qui eſt de cuivre ſont gravés ces mots:

HER UNDER
HVILER FORDUM
KONNING CHRISTIANI V. ULYKKELIGE
RIGENS-CANTZLER
SOM EFTER 23 AARS FÆNGSEL PAA MUNKHOLM,
DÖDE PAA FRIFOD UDI TRUNHIEM
ANNO 1699. D. 11. MARTII
UDI HANDS ALDERS
63. AAR 6. MAANEDER 18. DAGE.

En ouvrant cette plaque, on en voit une autre auſſi de cuivre ſur laqueile ſont gravées ſes Ar-

(1) *Comme il aimoit les Sciences, il avoit ramaſſé une très bonne Bibliotheque, dont le Catalogue fut imprimé l'an* 1679. *in* 4to, *mais lorsqu'elle devoit être venduë, elle fut brûlée malheureuſement le* 24. *de Mai avec la maiſon de Mr.* Nanſen, *où elle étoit gardée.*

Armes de Comte avec l'Ordre de l'Elephant & cette Inſcription:

HER UNDER HVILER
HÖY OG VELBAARNE HERR *PEDER GRIFFENFELD* GRÆVE TIL SAMSÖE,
BRATTINGSBORG OG WISBORG,
RIDDER AF ELEPHANTEN OG DANNEBROG,
KONNING CHRISTIANI V. OG RIGENS-CANTZLER, GEHEIME-RAAD,
OG OBER-SECRETER, SAMT PRESIDENT UDI ALLE
HANDS KONGELIGE MAJESTETZ COLLEGIER.
FÖD UDI KIÖBENHAVN ANNO MDCXXXV. d. XXIV. AUGUST.
DER HAND HAVDE PAA LYNKKENS-HIUL
FRA DET NEDRIGE INDTIL DEN HÖYESTE TRAPPE-TRIN
OMSVEVED XLV. AAR. VII. MAANEDER.
BLEV HANNEM UFORMODENTLIG VED ONDE MENNISKERS
FOREBRINGENDE
HANDS ALLER-NAADIGSTE HERRES OG KONGES NAADE BERÖVED
ANNO MDCLXXVI. d. XI. MARTII
DA HAND FÖRST LV. AAR UDI CASTELLET FOR KIÖBENHAVN SAD,
BLEV SAA SIDEN TIL TRUNHIEM FORT OG PAA MUNKHOLM FÆNGSLED
TIL SAMMENS XXIII AAR.
DER HANDS KONGEL: MAJESTET ERFAREDE AT DENNE HANDS FANGE
FORUDEN HANDS VERDENS MODGANG, END OG AF GUD MED HAARDE
SYGDOME VAR BELAT AF STEEN OG DISLIGE.
YNKEDIS DEN MILDE KONGES HIERTE OVER HANNEM, SAA AT
TIL COMMANDANTEN ORDRE BLEV SKIKED, HAND, FANGEN
SKULDE PAA FRI FOD SÆTTE:
HANNEM TIL TRUNHIEM LADE FÖRE, OG OMSORG DRAGE,
HAND VEL KUNDE VORDE FORFLEGET OG RESTITUERED
SIDEN LADE HAM VÆRE PAA AFFORDRING HANDS SVIGERSÖNS
BAROM FRIDERIC KRAG TIL STEENSBALLEGAARD,
SOM HANDS EENISTE DAATTER TIL EGTE HAVDE, FÖLGAGTIG.
BLEV DA OG PAA FRI FOD SAT MIKKELS AFTEN AN. MDLXXXXVIII.
MEN SOM HANDS SVAGHED MED ALDERDOM TILTOG.
KUNDE HAND EY TRUNHIEM QVITERE, MEN HENSOV DER SALIG,
OG CHRISTELIG UDI HERREN
d. XX. MARTII AN. MDCXCIX. UDI HANDS ALDERS
LXIII. AAR VI. MAANEDER XII. DAGE
EFTER STOR UDSTANDENE PINE OG SMERTE AF EN STEEN
SOM EFTER HANDS DÖD BLEV FRA HAM TAGEN,
AF ET STORT HÖNSE EGS STÖRRELSE, VEYEDE VIX. LOD,
FORUDEN ADSKILLIGE ANDRE SMAA.
DENNE SALIGE HERRES LIV OG DÖD MAA VÆRE ENHVER SOM
DETTE LESER EN ERINDRING, AT DERAF SEES, FÖRST
VERDENS UBESTANDIGHED, MENNISKENS SKRÖBELIGHED,
SIDEN MENNISKENS ONDSKAB
DEN EENE MOD DEN ANDEN, OG DEREFTER
EN MAADIG KONGIS MILDHED.

Telle

Telle fut la Fin de ce Perſonnage ſi celèbre parmi nous, & dans tous les Roïaumes de l'Europe; qu'on vit avec admiration monter aux plus hautes Dignités par ſes ſeuls talens qui étonnèrent ſon Siécle & qui étonneront toujours la Poſterité. La nature ſemble avoir voulu comme ſe vanger de la fortune, qui lui avoit refuſé une naiſſance illuſtre, de ſorte qu'il ne devoit qu'a lui-même ce que les autres ne doivent ſouvent qu'au hazard de la naiſſance.

Il avoit un diſcernement admirable pour les Affaires les plus deſeſperées, & c'eſt principalement à cette rare qualité qu'il étoit redevable de toute ſon Elevation. Son Ouvrage du *Droit-Fondamental* fut l'admiration de tout le monde & regardé comme une preuve de ſon Savoir, & de ſa Capacité, qui ne peut être conteſtée. Sa paſſion dominante fut pendant quelque tems, l'amour de ſa Patrie à la quelle il rendit auſſi de très grands ſervices. Il ſera toujours un Exemple immortel de la ſuperiorité d'un Miniſtre ſur les autres, quand la force du Genie eſt ſoutenuë par la faveur du Souverain. On ne peut nier qu'il n'ait mérité les bonnes Graces de ſon Maître, par pluſieurs choſes qu'il fit pour la gloire de ſa Patrie: mais il faut auſſi avoüer que ſur la fin, il agiſſoit avec un certain air d'arrogance, qui donna lieu de ſoupçonner qu'il travailloit trop pour ſa propre gloire. Il étoit naturellement magnifique dans ſon train, aïant de brillans Equipages, & donnoit ſouvent de grands Répas aux Miniſtres Etrangers & à ceux de la Cour.

Mais comme il n'y a point d'homme parfait en tout ſens, & ſi acompli, que le mêlange de quelques imperfections n'obſcurciſſe, (car tel eſt le ſort de la condition humaine) il avoit auſſi les ſiennes qui terniſſent ſes grandes qualités. J'ai deja fait voir des endroits foibles dans ſa vie, par où la critique peut librement l'entamer. On a eu donc raiſon de lui reprocher, qu'il traitoit trop cavalièrement des Miniſtres, qu'il remarquoit facilement être jaloux de ſa proſperité & qui ne manquoient pas de profiter des moindres démarches qu'il faiſoit; mais il n'avoit pas aſſez de diſſimulation pour duper ſes Ennemis, lorſqu'il ſe voïoit aſſuré de la faveur du Roi. Comblé de biens & d'honneurs, il diſoit librement ſa penſée & regardoit avec horreur toute eſpece de diſſimulation: l'Art de flatter lui étoit inconnu, & bien qu'il n'ignorât pas que ſa franchiſe ne pût manquer de lui faire des Envieux, il ne prit cependant aucune précaution pour éviter de s'en atirer. Le fameux Mr. *Colbert* étoit d'une naiſſance auſſi obſcure, que celui ci, dont j'ai entrepris d'écrire l'Hiſtoire, néanmoins il uſoit de diſſimulation, dès que ſon interêt l'éxigeoit.

Il fut un peu humilié par la lettre que le Roi lui écrivit à *Rensbourg*, & qui contribua, en quelque façon, à le corriger & faire changer de conduite, de ſorte que ſon activité recommença à briller; mais ce-ci ne dura pas, puiſqu'oubliant ce qu'il avoit été, & tout ce qu'il devoit à ſon Maître, il parut ne plus penſer qu'à lui même. L'affaire qu'on lui ſuſcita au ſujet de ſes liaiſons avec Mr. *Kielmanſek*, eſt auſſi aſſez ſingulière, car il s'embarqua avec lui ſans conſiderer qu'il y avoit beaucoup à riſquer & fort peu à gagner en le favoriſant. Enfin toutes choſes ſe diſpoſoient alors pour abaiſſer ſa plus haute élevation & à le detruire comme le plus bel ouvrage de la fortune, en un mot à ruiner le credit du plus puiſſant Favori que l'on ait jamais vû en *Dannemark*.

Sa chûte ne fut guères moins étonnante que ſon élevation, & quoiqu'il fût tombé de ſi haut, & malgré une longue Priſon, rien ne fut capable de lui arracher la moindre plainte. Il ſuporta tous ſes malheurs avec plus de fermeté, qu'on n'en peut naturellement atendre d'un homme qui avoit montré trop peu de modeſtie dans la fin de ſa Proſperité. Pendant ſon Miniſtère, ſon habileté lui fit un ſi grand nom dans le Monde, que pluſieurs Savans compoſèrent des Vers à ſon honneur. J'en donnerai premièrement un extrait par le Poëme du ſavant Mr. *Eric Pontoppidan*, Evêque de *Trunhiem* & Poëte couronné:

Virtutum largam florente ex indole ſegem
Prævidit Cenſor, quilibet Augur erat,
Vaticinii dictum eſt lingua: Schumakerus honorum
Lumen erit Patriæ, gentis & altus Apex.
Præfixas aliis ſoliti tranſcendere metas
Ingenii rara proſperitate ſui.
Maturum Temptis docilis prævertit Ephebus,
Lanugo canis par ſapiendo fuit,
Quod Vir præſtabit, nondum patientibus annis
Effectum mira dexteritate dedit.
Hafniaci Membris pars aſſociata Lycei
Non ullos habuit proficiendo pares,
Sive peroravit, nodoſum ſive Sophiſma
Solvit diſceptans, omnia puncta tulit.
In terras alio luſtratas ſole profectus
Ut ſe conſumminet, non imitatur eos,
Qui picturatas vario de flore corollas,
Nexuri Veſtæ florida Prata petunt,
Et pulchras carpunt herbas, ſternuntque ſalubres,
Externus ſaltem non juvat ille color.
Dum multos hominum Mores perſpexit & Urbes,
Quæſivit cunctis utiliora locis
Exacte facies ſpectata eſt publica rerum,
Mens obſervavit, quæ meminiſſe decet,
Multiplicis Linguæ collecta peritia laudem
Cum ſolida ſtatuum cognitione parit:
Oenotriis Italus, Celtis Gallusque, Britannis
Anglus, & Hiſpanis judicioſus Iber,
Teutonibus Teuto, Batavis & Belga videtur,
Facundo queties perplacet ore loqui.
Doctior & patriis longè prudentior oris
Redditur, implevit publica vota redux.
Gratia magna Dei Regum Pronuſque duorum
Hunc favor ad celſos extulit uſque Gradus:
Regia Bibliotheca Viro concreditur illi,
Cui doctum inſtructa eſt Bibliotheca caput.
Sic placuit vegetum divinæ mentis acumen,
Et perſpecta fides aſſiduuſque labor,
Ut regnatricis ſit Secretarius Aulæ
Agnitus, acceſſu, qui propiore dato,
Arcana inſinuata ſibi bene fidus haberet,
Sceptrigeri efferret juſſaque ſcripta Jovis:
Exquirens omnis peritiſſima viſcera cauſæ,
Juſtitiæ penetrans interiora, dices.
Danorum magno. Norvegorumque Monarchæ
Intimus admiſſus conſiliator adeſt,
Conſiliis ut fœta bonis ſapientia Regnis
Damna nociva cavens, commoda mille ferat.
Deſignant conceſſa novus inſignia laudes
Auratus veteri more creatur Eques:
Aurea crux fulget: Celebris Calatrava rubentem,
Raymundo aſt albam gens Melitæa datam,
Et viridem oſtentat florens Alcantara, claret
Nobilis haud Equitum Danicus ordo minus:
Victores laudat Danos Livonia ſigni
E cœlo miſſi Læna futura memor. &c.

Mr. *Bording*, bon Poëte Danois pour ſon tems, nous a donné dans ſes *Mercures Hiſtoriques*, des vers, qui contiennent un détail abrégé de ſes avancemens & de ſa chûte.

Jo ſtörre den har Magt af hvilken ieg ophöyes,
Jo ſtörre Værdighed, og ære mig tilföyes
Det kand Herr Griffenfeld bekiende nu ſom for,
Endog Hand ſig deraf ey ſtolt og modig giör.
Det Kongen ey var nok Hands Excellens at ære
Med Dannebroges Tegn! her meere ſik at være
Til at belönne ret den höye Viisdoms Pandt,
Og ugemeene Dyd ſom ſig hos Hannem fandt.
Hvorfor Hands Majeſtet ſig naadigſt lod behage
Til hannem Cantzlers Navn og Magt at overdrage,
Det ſtore Ridder Tegn, ſom Helte priſes af,
Og er en Elephant, Hand Hannem dertil gaf.
Til Ærens höye Top land andre ſig opſvinge
Formedelſt Venner og den blinde Mamons Penge,
Jeg priſer egen Dyd, Beſkedenhed og Kunſt,
Som Hannem dertil hialp næſt Himlens milde gunſt.
Det gandſke Land derfor tilönſker Hannem Lykke
Saa mange fold ſom Hand med ædle Dyders Smykke
Sit Sind beprydet har, fra förſte Barndoms Aaar
Og giort ſig dygtig til ad det Hand forestaar.
Omſkiönt den rette Dyd nok med ſig ſelf fornöyes,
Og er ſin egen Løn, hun dog af op at höyes,
Og være velemladt, langt meere fanger Mood
Og ſpidſer ſig, end om hun lagdes under Food.
Hvo vil ey ſtrabe da, naar det ſaaledes ganger,
At den ſom dygtig er, Hand meſt af Ære fanger,
Og den ſom tiene kand ſit föde Land til gavn
Hand derfor lönnes med et priiligt Efter-navn.
Vor Ædle Griffenfeld vi til Exempel haver,
Som for ſin Trofaſthed og höye Viisdoms-gaver,
Til Ærens höye Maal er kommen og opſadt,
Hvormed Hand var tilfreds, og vilde nöyes pladt.

Men

Men Kongen vil, at og Hands Ære ſkal udbredes
Til Börn og Arvinger og riigelig udſpredes;
Hvorfor Hands Majeſtet med Græve-ſtand og Magt
Har Hannem naadigſt til en Ære-Lön aflagt.
Den blege Miſgunſt her ſlet intet har at laſte,
Den blinde Lykke veed og ikke for at kaſte
Sin Gunſt og Vexel-Leeg, men her ret ſiges kand
At ſelf den reene Dyd ophialp ſin Eier-Mand.
Som Store Cantzler Reets ſit levneds maal og dage
Ved Döden haver endt, lod Kongen ſig behage
Til Græve Griffenfeld hands Kald og Myndighed
At give ſtrax igien, ſom hver-Mand glades ved.
Gud vare Kongen blid, ſaavel Hand dermed kiende
Sit Folkes Tarv og Gavn, og den ſlig Magt tilvende
Hvis ugemeene Dyd og Viiſdoms dybe Pund
Saa viide gaaer af ſagn og Gudsfrögt har til grund.
Ey ringe det er Stas at Kongen Hannem ſkriver
Sin Store-Cantzler ſelv: Men naaer man agt paa-
giver,
Hvor ſaare vel bequem Hand dertil er og lærd,
Da kiendes vel at Hand er ald ſin Lykke værd.
Hvo vil ey derfor nu med Ydmyghed og Ære
Fremtræde for ſaa giev og yperlig en Herre?
Hvo vil ey gladelig af Hiertet ſige ſaa?
Gid det evindelig for Hannem lykkes maa.
Herr Cantzler Griffenfeld ſom efterdags ſkal være
De Geiſtliges Patron, er ſkeed Lykönſknings-Ære
Höy Skolens Lærde Mand Herr Doctor Bartholin
Med vel en herlig Digt det giorde paa Latin.
Ja gierne ja, hvo vil ey ſlig en Hövding priſe?
Hvo vil Ærbödighed mod Hannem ei beviiſe?
Man her ey ſmigre tör. Enhver bekiende maae
Vor Danmark aldrig for ſaa lærd en Cantzler ſaae
Rigs Cantzler Griffenfeld hvis höye Viiſdoms gaver
Og ugemeene Dyd, vor ſtore Konning haver
Til en berömmelig forundrings Ære-Tegn
Selv prægtelig opſadt udi vor Nordes Egn.
Hand og fra Keyſeren nu nylligen fik Breve,
Hvormed Hand giordes til det Tydſke-Riges Græve
Med ald den Magt og Ret i ſtemme gang og Val,
Samt Titlers Herlighed ſom dertil höre ſkal.
Du Bidſke Miſgunſt, du, ſom alting veedſt at laſte,
Hvad vil du giöre den, ſom jordens Guder kaſte
Saa ſtor en Yndeſt paa? Hvad kandſt du giöre den?
Hvis Ære ſkiebne er ſtadfaſt af Himmelen.
At her en Höy Betient er i Forvaring tagen,
Samt og Stads-Overſten, til det mand vel Aarſagen
At viide ſanger ſnart: Thi Kongen vil at det
Mod Dem udföres ſkal ved lovlig Dom og Ret.
Paa ſamme Viis vil ſig Hands Majeſtet bequemme
Mod dem af Holſtens Egn, ſom holdes og i giemme,
Ja! ja! lad Reten gaae, det raaber en og hver
Som har Gud, Kongen, og det felles beſte kier.
Dismidlertiid det er vor ſkyldighed at bede
Gud Kongens Fiender vil ſom Auner ſaa adſpredе,
Forſtyrre deris Raad, ja ſlet optrykke dem,
Som mod Hands Salvede med Renker agter frem.
Hvad gauner Phaeton, hand Solens Vogn maae kiöre,
Naar hand ey Solens Raad adlyde vil og höre,
Hvad hielper höy Forſtand? Hvad hielper Myn-
dighed?
Naar ſligt til Verdens gavn ey verder ret beſted.
Med haſt Schumaker vel opkom ved höye Dyder
Med haſt faldt Hand og ned igien ved höye Lyder,
Hvorfor og Reten ey ſin Pligt forſömme kand,
Men Hannem har fradömt Liv, Ære, Gods og Stand.

Sous ſon Eſtampe ſe liſent des Vers compoſés par Mr. *Meierkron.*

Quæ non pingantur magni Myſteria Regis
Talis in Herois fronte, ſideque latent
Perſonat Arctorum qui Griffenfeldius orbem
Hic ſilet & placido pingitur ore Comes.
Cætera quæ lateant rogat illuſtriſſima ſi quis
Doctior hoc lumen pingat Apollo precor.

Le ſuivant Diſtique eſt de Mr. *Th. Bartholin.*

Pingitur hic facies Divina & munera mentis:
Orbis quæ ſtupuit pingere nemo poteſt.

On trouve quelque fois en *Dannemark* ſon Tableau dans les Galeries des Amateurs des Peintures, qui ont recueilli celles des grands Hommes de la Nation: il m'en eſt tombé un entre les mains avec cette Inſcription:

PE-

PETRUS GRIFFENFELD
QUI
SUA VIRTUTE
FAVENTIBUS SENSIM DUOBUS REGIBUS
AD SUMMUM DIGNITATIS FASTIGIUM EVECTUS
ET INDE
ALIENA INVIDIA DEJECTUS
UTRAMQUE FORTUNAM
CONSTANTI ANIMO TULIT.
QUI CUPIS EXEMPLUM VARIANTIS NOSCERE SORTIS
ILLIUS HIC VULTUM CONSPICE FATA LEGE.

Sic memoriam tam illuſtris viri
venerari voluit

C. F.

Voilà des Diſtiques, qui ont été compoſés après ſa chûte; ils ſont conçus en termes très énergiques, & l'alluſion piquante faite à ſon nom y eſt emploïé avec tout le feu poſſible.

Hvad Græven *til ſig net med tyve* Greev *har* greven,
Om hver grev *ſit igien en* Greev *maat nære* Græven.

Med grivning Griffen *giorde graf*
For ſin den gode Lykke,
For griven Græven *ſik ſin ſtraf*
For ſit det grove ſtykke.

Om Græven *havde* Greeven *brugt*
For Griffe *Klou og vælde ,*
Hand havde levet uden flugt
Endnu paa ſine Fialde.

Je finirai par une Anagrame de ſon nom , pour faire voir dans quelle renommée il a été en ſon tems; quoique ce ne ſoit qu'un jeu de mots, elle eſt pourtant aſſez heureuſement trouvée à la louange de celui, à qui elle eſt adreſſée:

Herr Peter Griſenfeld Kongens Geheime Raad dend höjtbetroed Mand
Ej hör anmerk at en ferdig Pen med en beted forſtand gir held og heder.

Ej hör anmerk *og ſee derhen*
At en *tilfulde* ferdig pen
Som mange Sprog udreder
Med en *höy vel* beted forſtand,
Og troskab ſom berömmes kand
Gir *ſtörſte* held og heder.

Dend Ædle Herre Griffenfeld
Hos Gud og Kongen haver held,
Hands Dyd og Viiſdom priſes
Hand elſker Gud, og en troe Mand
Er hand for Kongen og Hands Land
Ham derfor gunſt beviiſes.

Som Hand var værd er Hand opſadt
I Ære-Standt og vel omladt
Som Kongens Raad og Ridder,
Hands Roes er til hver Sted og Stund,
Men Ströme gaaer i Öreſund,
Og Folk her Land beſidder.

Will ef: Sculp:

SÖREN ou SIVERT JENSEN
Directeur de la Saline de *Langesund* du Roi de *Dannemark* &c.
dans le Bailliage de *Brandsbierg* en *Norvegue*.
DORTHE NIELS-DAATER

CORT ADELER
Amiral Général &c.
* 1646

Son frère fut tué l'an 1654 dans un combat contre les *Turcs*.

ENGELKE SOPHRONIA
* 1662.

ANNA PELTZ.
Elle étoit née en *Hollande* d'une ancienne famille fort connue par sa richesse. Sa sœur *Marie* avoit épousé *Casper Wiquefort* à *Amsterdam*; Après qu'il fut mort, elle épousa, l'an 1676 en *Dannemark* avec *Henric à Möiniken* Conseil: de Justice & fameux Médecin de son tems.

1 2 2 2 2

Sivert Adeler Gouverneur de *Dansbourg* † 1683.
Johanna Adeler † jeune.

Susanna Elisab. Adeler. N. 1663 * 1682. † 1685.
Frideric Eiler Giedde de *Hindemad*, Amiral &c.

Frid. Christ. Adeler. de *Draxholm*, *Bradsbierg*, *Gimsöe - Klofter*, *Egemark* &c. Conseil: privé, Chev: &c. N. 13. Octob. 1668 * 1694. † 19 Avr. 1726.
Henriette Marg. Lente. † 1703 agée 27.

Sopb. Amal. Adeler N. 1666 * 1683.
Adam Frid. Trampe de *Löismos* et *Flenstoft*. Comte, Chev. de Dannebr. Lieuten: Général, brave Officier † 1704 agé. 54.

Friderica Adeler * 1684. † 1712. 45.
Bolle Lyxdorf de *Sörup*, *Sanbye* &c. Chev. de Dannebr. Prém. Sécrétaire, † 1698. 55. comme Envoié Extraordinaire á *Stokholm*.

Frideric Adeler de *Gundeltveld*. Conseill. de Conférence & d'Etat. Baillif des Bailliages de *Callundborg*, *Draxholm*, *Sœbygaard*, & *Holbek*. N. 3. Mai 1700. * 1727.
Anna Beata Rosenkrantz.

Une Fille. N. † 1696.

Coenr. Hugo Ad. Lieutenant † 1719. Agé de 22. ans.
Anna Margr. Ad. † 1701. 3.

Christ. Lente Ad. de *Draxholm* Conseiller d' Etat &c. N. 20. Apr. 1699. † 1727.

Theodorus Adeler de *Lykkesholm* Conseiller de Conférence & d' Etat, Baillif de *Nybourg* & *Tranekiær*. N. 18 Juin 1702.
Leopoldina Cath. Rosenkrantz.

Charlotta Amalia Adeler N. 10. Jul. 1703 * 1721. † 19. Apr. 1724.
Lars Bentz'on de *Sœbygaard*, *Kornerup* Conseiller de Conférence &c. † 1741.

Frid. Anna Soph. A. N. 5. Sept. 1728.
Fred. Christ. Adeler † 1733. 1.
Georg Werner Ad. † 1735. 1.
Henriette Marg. A. † 1738. 1.

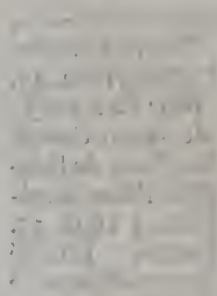
Louisa Christina Magdalena Charlotte Adeler N. 26. Jan. 1730.
Frideric Georg Adeler N. 26. Aug. 1736.
Conrad Wilhelm Adeler N. 29 Jan. 1739.

Frid. Christian Adeler N. 1 Jul. 1728.
Charl A. Jörgen Rosenkrantz Adeler N. 28 Mai 1734.

Jörg. A. N. 15 Juil. 1729. † 1731. 1.
Elisab. Sophi. Adeler N. 29 Juin 1735.

Hénr. Margareta Adeler N. 8. Sep. 1723.
Christ. Ad. Werner Adeler N. 4. Nov. 1736. n. † 1739.

Conr. A. N. 14. Sept. 1713.



LA VIE
DE
CORT ADELER,

Sgr DE BRADSBIERG ET DE GIEMSÖKLOSTER, AMIRAL-GÉNÉRAL, VICE-PRÉSIDENT ET CONSEILLER DE L'AMIRAUTÉ DE DANNEMARK, CHEVALIER &c. &c.

SI son sort s'est oublié à sa naissance, qui ne fut pas aussi illustre, que sa valeur & sa fortune, il l'a redressé par son mérite, & on peut dire, qu'il a été du nombre de ceux, qui donnent plus d'éclat à leur posterité, qu'ils n'en reçoivent de leurs Ancêtres; & dont le berceau n'est pas si glorieux que le tombeau. Il, nàquit en *Norvegue* l'an 1622. le 16 *Decembre*, dans la ville de *Brevig* du district du Grand-Bailliage de *Christiania*, fit dès sa tendre jeunesse des progrès dans ses études, qui promettoient beaucoup pour la suite; étant obligé de choisir le genre de vie, auquel son inclination le portoit, il se détermina pour la navigation, pour laquelle il paroissoit être né, puisqu'il s'y est rendu un des prémiers hommes de son Siécle. Il n'avoit que *quinze* ans, que son Père l'envoïa à *Hoorn* dans la *Nord-Hollande*, où il se distingua

tant par l'innocence de ſes mœurs, que par des progrès dans la Sience de la navigation; il donna auſſi une partie de ſon tems aux *Mathematiques*, & s'y rendit fort habile. Il ne demeura pas ſans emploi, ſoit que ſon penchant pour la guerre le portât à chercher du ſervice, ſoit qu'il ſuivît ſon inclination; Il prit le parti d'aller ſervir les *Etats-Généraux* ſous le commandement du fameux *Martin Tromp*. Ce jeune homme n'avoit pas de plus grande joie, que de ſe voir ſur une Flotte prête à combattre ſous un Chef, qui gagna l'an 1639. le grand combat naval contre les *Eſpagnols* ſur les côtes d'*Angleterre*, il ſervit dans cette action avec le caractére d'*Adelborſt*, c'eſt-à-dire, cadet de Marine, ou de Volontaire, recevant quelque apointement. Notre jeune guerrier ne manqua pas de profiter de tous les bons exemples de ce grand marin. Mais ce ſervice lui paroiſſant peut-être trop borné, il ſuivit d'autres vuës; c'eſt pourquoi après avoir demandé ſon congé, il quitta la flotte *Hollandoiſe* & prit en 1642 le parti d'entrer au ſervice de la Sereniſſime Republique de *Veniſe* pour y tenter la fortune, il trouva à ſon arrivée, ce qu'il cherchoit; C'étoit là le lieu, où il devoit faire une fortune des plus éclatantes. Son heureuſe Etoile l'y conduiſit pour travailler glorieuſement tant à l'utilité de la République, qu'à l'honneur de ſa Nation & de ſa poſtérité. Il fut reçu en qualité de Canonier ſur le vaiſſeau du Capitaine *Jean Reiers*, habile Officier, né à *Hoorn*, & il fit enſuite, pendant *quatre* ans, pluſieurs courſes dans la Mediterranée.

Durant ce tems, il continua de s'apliquer avec tant de chaleur aux exercices maritimes, qu'il fut fait *Lieutenant*. Son *Capitaine Reiers* qui mourut la même année lui donna une récommendation pour lui ſuccéder dans la charge de *Capitaine* de ſon vaiſſeau, quoiqu'il y eût peu de tems qu'il étoit parvenu au degré de *Lieutenant*. Il avoit profité infiniment des lumières de ſon ami défunt, & ſa mémoire lui conſerva toujours fidelement ſes leçons.

Mais, comme les plus beaux diamans ont beſoin d'être mis en œuvre pour paroître avec plus d'éclat, il eut beſoin d'ocaſion pour faire briller ſa valeur; il lui fut aiſé de prouver combien il étoit au-deſſus d'un ſimple canonier, lorsque les *Turcs*, après une fauſſe paix recommencerent les hoſtilités, il ne contribua pas peu à la perte, qu'ils firent de *trois* de leurs vaiſſeaux, dont l'un étoit monté de *huit cens* hommes. Pendant l'hiver il demanda permiſſion de ſe rendre auprès de ſes Parens en *Norvegue*, d'où il alla après un court ſejour en *Hollande* pour y revoir ſes amis à *Hoorn*; Ce fut alors, qu'il y célébra ſes prémieres noces avec une parente de *Tromp*. La tendreſſe, qu'il avoit pour cette jeune Epouſe ne fut cependant pas capable de le retenir auprès d'elle. Il retourna à *Veniſe* avec ſon frère cadet. La guerre étant recommencée plus vivement que jamais entre la Republique & les *Ottomans*, cette ſituation ne pouvoit manquer de lui fournir de belles ocaſions de donner des Marques éclatantes de ſa valeur, & des grands talens qu'il avoit pour la guerre, après qu'on lui eut donné à commander le vaiſſeau nommé Le *Grand- St. George*.

Le *Commiſſaire Général* (1) *Mr. George Moroſini* le choiſit en 1648. pour aller avec lui transporter au Fort de *Sude* des munitions de guerre & de bouche. Pendant leur trajet, ils attaquérent la flotte des *Infidèles*, qui ſe retirerent ſous les Canons du Fort des *Dardanelles*(2) Mais malgré le feu que les *Turcs* firent de leurs Vaiſſeaux & des Rampars du Fort, leur

(1) *Ce titre s'apelle chez les Vénitiens* Proveditore-Generale, *& il apartient ordinairement à l'Officier en charge après le Chef commandant.*

(2) *Il y a des Forts nommés* Dardanelles *en ſix endroits. Deux à côté de la* Mer-Noire, *l'un vis à vis de l'autre; Deux autres Forts auprès de* Conſtantinople *nommés les* Vieilles-Dardanelles; *ou* Primi Caſtelli. *Mais depuis que les* Vénitiens *attaquerent les flottes* Ottomannes

leur flotte fut tellement ruinée, qu'elle ne se trouva plus en état de sortir cette année. *Adeler* se conduisit dans cette Attaque avec tant de courage & de prudence, qu'il s'aquit l'éstime générale des principaux Officiers, parmi lesquels l'*Amiral* ou le *Capitaine Riva* l'honora particulièrement de sa confiance, il l'envoia en 1649. avec quelques vaisseaux pour escorter une Flottille chargée de provisions. Mais les *Ottomans* parurent bien tôt à dessein de s'opoſer au passage d'*Adeler*, qui n'épargna ni soin ni fatigue pour les repousser, & il les poursuivit dans le *Golfe de Fochiers*, ce fut là qu'il les attaqua très-vigoureusement, & leur fit païer leur resistance bien cher, car après que *Riva* fut arrivé avec quelque secours, on s'empara de *trois* bâtimens, & on en brula *treize* autres. Les *Turcs* abandonnérent à la fin le reste de leur flotte, trop heureux de gagner la terre. L'année suivante il lui fut ordonné par *Riva* d'aller garder le passage auprès des *Dardanelles*, d'où les *Turcs* incommodoient souvent ses vaisseaux, il alla & fut si heureux qu'il renversa *deux* Rampars à force de bombes, & par ce moïen les obligea de ne plus tirer sur les vaisseaux, qui passoient. Quelque-tems après il fut commandé pour attaquer le Fort de *Vollo*, auprès duquel il ruina plusieurs vaisseaux ennemis, & s'empara de *cinq* bâtimens Marchans.

Dans toutes ces actions son vaisseau le *St. George* fut tellement endommagé, qu'il se trouva obligé au mois de *Mars* d'aller à *Venise*, pour le faire radouber dans le plus commode & le plus beau chantier qui se puisse voir. Son Commandant *Riva* lui donna pour lors cette attestation (1) qui fait suffisamment voir la maniere glorieuse, dont il avoit rempli ses devoirs. Il ne resta pas long-tems sans se remettre en mer, il se trouva dans un combat, que l'Amiral Vénitien Mr. *Molino* gagna le 10 *Juin* auprès de *Candie* contre les *Turcs*,

---

nes *dans cette guerre*, où Adeler *se signala si souvent à la vue de ces châteaux*, Mahomet IV. *en fit bâtir en* 1659. *deux autres nommés les* Nouvelles-Dardanelles, *pour défendre les Vaisseaux & l'embouchure du fameux canal, qui sépare les deux plus belles parties de la Terre,* l'Europe *&* l'Asie; *On l'apelle* l'Hellespont, *le* Détroit *de la* Mer Blanche, *le* Canal *des* Dardanelles, *dont l'un est en* Europe *sur le* Cap-Grec, *& l'autre en* Asie *sur le Cap* Janissaire.

(1) *Noi* Jacomo *da* Riva *Cavaliere, per la sereniſſima Republica di* Venetia Capitano *delle Navi* armate. *Il* Capitano Curt Adelborſt (*a*) Capitano *della Naue nominata* San Zorzi nel *tempo, ch'ha ſeruito ſotto queſto noſtro ſtendardo colla ſua Naue s'è fatto conoſcere molto bramoſo in tutte le occaſioni nel ben ſeruire la ſereniſſima Republica; & in particolare nell' importantiſſimo poſto de* Dardanelli *eſſendo ſtato dalle batterie nemiche con moltiſſime cannonate maltrattata la ſua Naue ed ammazzatagli molta gente; Ma lui ſprezzando con coragio tutti li pericoli, hà ſempre brauamente ſoſtentato il ſuo poſto con piena noſtra ſodisfattione; Sotto la Fortezza di* Vollo, *doue colla forza leuammo le cinque Jaiche, operò à danno de' nemici quel più che poteua fare un bravo, e ualoroſo* Capitano; *e perchè ſiamo ſtati ancora noi ſopra il ſuo vaſſello molti meſi, non habbiamo hauuto che deſiderare perchè con ogni ſpirito hà procurato d'incontrar tutte le occaſioni d'impiegarſi ad ogni minimo noſtro cenno; e douendo andar' il ſuo vaſello alla concia, l'habbiamo uoluto accompagnare col preſente noſtro atteſtato, perchè gli ſerua à ſuo merito e preſſo di tuttii publici rapreſentanti eſſer ben ueduto, ed accarezzato; in quorum &c.*

JACOMO DA RIVA.
Caualiere Capitano delle Naui Armate.
(*L. S*)

Nella Naue Noſtra Capitana in porto di Standia de'22 Marzo 1651. *Styli Noui.*

(*a*) *On lui a donné pour nom de famille le titre de la charge, qu'il avoit eue en Hollande*

ſur qui il prit 1500 hommes, *douze* batimens & leur en brûla *cinq* autres. Pendant cet intervalle il arriva quelque mésintelligence entre les principaux Officiers de la Republique, ce qui fut un grand obſtacle à la continuation des progrès qu'elle avoit deja faits. On nomma alors pour décider ces demêlés *trois* Inquiſiteurs du nombre desquels furent Mrs. *Bragadin* & *Riva*; ils furent transportés au Mois de *Novembre* dans l'ile de *Candie* ſur un vaiſſeau nommé le *Coq-doré*, commandé par *Adeler* qui eſcortoit le convoi. Mais à peine furent-ils entrés dans le port d'*Argenterre*, qu'il s'éleva une tempête impetueuſe, qui écarta le vaiſſeau, & ſon Gouvernail fut briſé, ce qui obligea le *Capitaine* de relâcher où il pourroit. Mais peu après le vaiſſeau commençant à prendre fond il le quitta, & s'expoſa ſur ſa chalouppe avec quelques matelots pour ſauver les Députés, il y réuſſit avec tant de ſuccès qu'après les avoir reçus le vaiſſeau coula à fond avec la plus grande partie de l'équipage; Cette adreſſe & ſes ſoins pour les Nobles lui valurent pour récompenſe une chaîne d'or, dont ces Seigneurs lui firent preſent; Outre cela *Riva* lui donna une atteſtation (1). ſur ſa bonne & prudente conduite.

Cette action comme beaucoup d'autres le mit dans un tel credit, qu'on ne crut pouvoir dans la ſuite envoïer un Officier plus habile que lui, quand il s'agiſſoit d'entreprendre quelque affaire d'importance. Le Fort de *Suda* étant alors aſſiegé par les *Turcs*, on l'envoïa avec un ſecours, qu'il eut le bonheur de faire entrer dans la place, qu'il fournit encor de proviſions & avec tant de précaution, que les ennemis ne s'en aperçurent que trop tard; ce qui les obligea de quitter la place & donna tems à *Adeler* de ravitailler pluſieurs autres villes de l'Ile de *Candie*. Mr. *Riva* qui ne pouvoit trouver des expreſſions aſſez

for-

---

(1) *Noi* Jacomo da Riva, *Caualiere per la Sereniſſima Republica di* Venetia &c. Proueditore Generale *dell' Armi nel Regno di Candia.*

Il Capitan CURT SIUERSEN, *che hà ſeruito per longo tempo la Sereniſſima Republica, in tutte le occaſioni, s'è ſempre dimoſtrato ualoroſiſſimo Capitano, ubidientiſſimo ſempre a'publici Rappreſentanti, che l'han commandato, & in tutti li luoghi che ſon uenute occaſioni pericoloſe, & azardoſe, non hà ſparagnato fattica, ne guardato pericoli, & in particolare al Poſto de* Dardanelli, *oue, ſtando con il ſuo Vaſſello alle Riue della Grecia, eſſendo tormentato dal Nemico col Canone, con danni grandiſſimi, e nel Vaſſello, e nelle Genti; ne mai s'è partito da quel Poſto, ſe non gli è ſtato da' publici Rappreſentanti commandato, come anco nella giornata, che ultimamente fù fatta con Nemici, fece la parte ſua da ualoroſo, e degno Capitano, ſi come appare da ſuoi atteſtati. Hora eſſendo di nuovo partito da* Venetia *per condurre, com' ha fatto, la perſona Noſtra à coteſto Generalato con la conſerua della Naue* Gallo Dorato, *ſopra la quale s'era imbarcato l'Eccellentiſſimo ſignor* Geronimo Bragadin, *che paſſaua Inquiſitore in queſto Regno di Candia, e mentre ci trouauamo nel Porto d'Argenterra, ci ſopragionſe una Fortuna Generaliſſima con oſtro ſiroco, facendo Mare coſi grande & impetuoſo, che eſſendo manenti le Gomene alla ſopradetta Naue Gallo dorato, era per perderſi in momenti, ſe il ſopradetto Capitano ſprezzando ogni pericolo, benche foſſe il ſuo Vaſſello quaſi nel medeſimo ſtato, uolendo riſchiar tutto, non ſi foſſe poſto nella ſua barca non molti Marinari, con la quale, aſſiſtendogli il Signor Iddio, ſi conduſſe à bordo del ſopradetto pericolante Vaſſello, & ſaluò miracoloſamente la uita à quell' Eccellentiſſimo ſignore, il che fatto, ſubito il Vaſſello andò in mille pezzi, annegandoſi la maggior parte di quella gente, che ui era ſopra. Per attione cottanto degna, oltre tanti altri ſeruitii preſtati alla Sereniſſima Republica, noi, con l'Eccellentiſſimo Bragadin l'habbiamo regalato d'una Collana d'o-*

ro,

fortes pour bien louer l'habileté de cet Officier lui donna une Lettre de recommendation (1) quoique ſon aplication & ſa valeur lui valuſſent plus que toutes les récommendations. Il commanda encor en 1653. ſon vaiſſeau *St. George* & cauſa dans pluſieurs ocaſions des pertes conſiderables aux *Infidéles* principalement devant les Fortereſſes des *Dardanelles*. Enfin ſes actions firent ſi bien connoître ſon mérite, que le Senat lui fit expedier une Lettre (2) en vertu de laquelle, on lui acorda une penſion viagere de 200 *Ducats*, & on lui fit preſent

 d'une

---

ro, che gli ſeruirà in atteſtatione del ſuo gran merito per tutto il tempo, ch'haurà uita. In quorum fidem &c.

JACOMO DA RIVA.
Caualiere Proveditore.
(*L. S.*)

(1) *Noi* JACOMO *da* RIVA *Cavaliere per la Sereniſſima Republica di* Venetia &c. Proueditore Generale *extraordinario del' Armi in Regno. &c.*

Non potemo equiualentemente col uigor dell' noſtri atteſtati dar Contrapeſo à quelle parti ſingolari d'eſperienza, di puntualita, e di ualore, di che ſoprabonda il merito del Capitano CURT SIUERSEN *della Naue San* Giorgio - Grande. *Nei Conflitti più ardui maſſime ſotto la direttione, che baveſſimo Noi dell' Armata groſſa, ſi è diſtinto con teſtimonii molto degni di diuotione, e di fide in più anni che ſi troua in ſeruitio; queſt' anno in particolare guadagnò la Gloria di redimere uno de' piu Coſpicui Senatori della Patria dall' horrendo Naufragio del* Gallo d'oro *in Argenterra di ſouuenire il preſidio di Suda nelle ſue maggiori aflitioni, & anguſtie; d' eſſequir a'tr iuiaggi; e condur Soldati in altre Piazze del Regno contutti i numeri di diligenza, e di feruore nel publico ſeruitio; operationi degne di lode, e di premio, che dilatano le noſtre ſatisfattione, oltre i Seruitii dell' ordinario, e che ci apaſionano nel deſiderar, che il ſuo merito marcato pur altre uolte riguardeuolmente dal publico, tanto piu ſi gradisca & ſia accetto a ſua Serenita, quanto ua accumulando benemerenze & aprendo i piu ſuiſſerati affetti del ſuo deuotiſſimo animo verſo gli intereſſi & attinenze della Sereniſſima Republica, a cui lo raccommandiamo.*

JACOMO DA RIVA,
Caualiere Proueditore.

Dato in Candia 22. Novembr. 1652.

L.S.
ANGELO ZON.
Segretario.

(2) FRANCISCUS MOLINO DEI GRATIA DUX VENETIARUM &c: UNVERSIS & SINGULIS MAGISTRATIBUS HUJUS URBIS NOSTRÆ VENETIARUM & PRÆSERTIM CAMERARIIS NOSTRIS COMMUNIS EORUMQUI MINISTRIS PRÆSENTIBUS & FUTURIS, AD QUOS HÆ NOSTRÆ PERVERINT SIGNIFICAMNEUS. *Il Capitano della Nave San Georgio Grande* Curt Ceruisen *bà dato coſi conſpicue prove del ſuo Valore e divotione nel fatto ultimamente ſeguito à* Dardanelli; *chè ben ſe li deve esprimere il compiacimento publico, e conſoſarlo con la certezza della publica gratia per riportar alle occaſioni i teſtimonij maggiorii di generoſità. Per prova di che habbiamo deliberato col Senato ſotto li* 13 *del preſente di fargli un annuo aſſignamen-*

d'une chaine d'or de la valeur de 300 *Ducats*. Plein de feu & d'ardeur pour marquer ſa reconnoiſſance, il ne manqua aucune ocaſion de la faire éclater de plus en plus: Quelques mois après il ſurprit les ennemis au pié des murailles de *Rhodes*, mais à l' inſtant l'Amiral des *Turcs*, *Amurath* ſortit des ports des *Dardanelles* avec 75 *Galéres*, 33 *Vaiſſeaux*, 5 *Mahones* pour attaquer, le gros de la flotte *Venitienne* compoſée de 6 Galères; 16 Vaiſſeaux & de quelques barques chargées d'Armes, commandées par l'Amiral *Iseppo Dolfin*. Les *Ottomans*, qui étoient ſurs de la Victoire vû leur grand nombre & ſur de certains raports d'un Officier deſerteur attaquerent le 16 Mai les vaiſſeaux *Venitiens* & principalement celui, que commandoit Mr. *Dolfin*, les ennemis y mirent le feu. *Adeler*, qui en fut averti, ne ménagea plus ſa vie dès qu'il s'agit de ſauver cet Amiral, & il mit en œuvre tout ce que l' experience lui avoit apris. Il engagea ſes matelots acoutumés aux Actions de bravoure de ſauver leur Chef; Après l'avoir mis hors de danger, quoique le vaiſſeau d'*Adeler* fût fort endomagé, il continua de ſe battre contre les ennemis & pourſuivit quelques vaiſſeaux qui fuioient, les aïant gagné auprès de l'ile de *Tyne* à deux lieues des ruines de *Troye*, il pourſuivit principalement un vaiſſeau monté de 1000 hommes & de 60 Canons, commandé par le Vice-Amiral des *Turcs*, *Ibraham Baſſa*, beaufrére de l'Empereur *Mahomet IV.* & pendant qu' *Adeler* faiſoit faire grand feu ſur ce vaiſſeau, qui ſe défendoit vaillamment, il fut bleſſé au bras droit, & l'ennemi continua de réſiſter, mais cela ne fit que diferer pour peu de tems ſa malheureuſe deſtinée, car après lui avoir tué la plus grande partie de ſon équipage, *Adeler*, ſans s'embaraſſer, de faire panſer ſa bleſsure, qui l'incommodoit beaucoup, aborda le vaiſſeau d'*Ibrahim*, qui ſe mit principalement en defenſe contre lui le ſabre à la main, mais *Adeler* eut l'adreſſe d' arracher ſon ſabre, & il lui coupa la tête avec ſa main gauche & s'empara ainſi du vaiſseau après un combat de *cinq* heures. (1) Il en enleva entre autres choſes des Trophées, qu'il porta en *Dannemark*, lors qu'il entra au ſervice de cette Couronne. Mais il eut la douleur en s'emparant de ce vaiſſeau de voir mourir ſon frére à côté de lui d'un coup de Canon, après s'être ſignalé pendant le combat. Le cas qu' on faiſoit de la valeur éclatante d' *Adeler* ne peut jamais mieux être prouvé que par le preſent d'une chaine d'

---

mento di Ducati duoi cento correnti ſua Vita durante dalli Camerlenghi di Commun, oltre il dono di una Collana d' oro di ducati trecento correnti *acciò maggiormente comprenda il publico affetto, & recaui più ſempre efficaci eccitamenti alla continuatione del ſuo ſeruitio con le parti ſteſſe di valore, e coragio. Commettemo però coll' auttorità del medeſimo Senato, à chi ſpetta, di corriſpondergli il ſudetto aſſegnamento in tutto come di ſopra viene espreſſo. Date in Ducali Palatio Die XXI Januarii Indictione VIII.*

M D C L I V.

ALEMANTO ANGELO BONINI
Segretario.

(*L. S.*)

(1) *Dans ce combat, qui dura presque* deux *jours, les armes de* Veniſe *remporterent une glorieuſe victoire, les* Turcs *perdirent environ* 6000 *hommes, &* quinze *vaiſſeaux & galéres, dont pluſieurs furent conduites comme en triomphe dans les ports de la Republique, qui avoit perdu* 900 *hommes entre lesquels étoient l' Amiral* Moroſini *& quelques Nobles, deux Galéres* Padua, *&* Moroſini; avec *Sta* Urſula *&* Bonaventura *vaiſſeaux.*

d'or & par des Temoignages pleins d'éloges, que *trois* des prémiers Officiers de la flotte lui donnerent.(1).(2).(3).en le recevant comme vainqueur couvert de gloire dans la plus terrible journée, où il se fût trouvé de sa vie. Tous ses travaux furent bien récompensés,& il continua à se signaler: On lui doit en partie le gain de la glorieuse victoire, que la Republique remporta encor au-

---

(1) *Noi* Lunardo Foscolo *Procuratore di* S. Marco *per la Serenisſima Republica di* Venetia, *Capitano General da Mar &c. Utiliſſimo, & di molta conferenza al Publico ſervitio è ſtato l'impiego del Capitano* CURT SERVISEN *con la Naue San* Zorzi Grande *nelle preſenti grauisſime urgenze; Hà egli intrepidamente, & con zelo puntuale operato à tutte le occorrenze, incontri, e pericoli; e nel combattimento à* Dardanelli *con l'Armata* Ottomana *ſotto li 16. Maggio decorſo, hà rimarcato con ſua lode particolare il ſuo ualore, che da Noi conoſciuto, fu anco degnamente honorato di una Collana d'oro, con caparra di maggiori retributioni, che dalla Publica gratitudine ſe lui doueuano: Onde Noi lo accompagnamo colle preſenti, à fine riſplenda il ſuo merito. In quorum &c.*

LUNARDO FOSCOLO.
Procuratore Capitano Generale.

Data di Galera noſtra Generale
li 20 Zugno 1654.

(*L. S.*)

(2). *Noi* JSEPPO DOLFIN *per la Serenisſima Republica di Venetia. &c: Capitano delle nauì Armate. &c.*

Nel peſo della preſente marciata ſoſtenuto da Noi ſopra la Naue San Giorgio Grande, ſi è moſtrato coſi degno, e ualoroſo. D. CURT SERVISEN, *Capitano della medeſima, che hà meritato la pienezza delle commendationi maggiori. Sotto le mura di Rodi, oue due volte conferitiſi per tormentare l'Inimico nel Porto, hà moſtrato un coraggio ſingolare, e nel ſanguinoſo conflitto à Dardanelli con l'Armata* Ottomana *ſotto i* 16 *Maggio paſſato, ſi è reſo così conſpicuo il ſuo ualore e la ſua uirtu, che ſi hà aggiunto alle benemerenze paſſate un merito ſublime, e diſtinto; Onde Noi moſſi da così degni riſpetti, gli habbiamo conceſſo i preſenti caratteri, per che li ſeruano di freggio, & conſolatione ouunque capiterà. In quorum &c.*

ISEPPO DOLFIN
Capitano delle Navi.

(*L. S.*)

Data di noſtra Nave Capitana
li x *Ottobre* 1654.

DOMENICO BIANCHI,
Canc: di Sua Eccellenza.

(3). *Noi* FRANCESCO MOROSINI *per la Serenisſima Republica di Venetia &c. Prouueditore dell' Armata.*

Parte dall' *Armata la Naue nominata San Giorgi Grande, e con eſſa il ſuo Capitanio* CURT SEIUAS Fiamengo, *che in tutte le occaſioni, & in tutti i tempi hà meritato i più uiui atteſtati di publico benigno aggradimento, col far conoſcer con gli effetti il deſiderio efficace che hà conſeruato di ben ſeruire, e di eſſercitare ſempre le parti di uera e commendabile pontualità:*

La

auprès des *Dardanelles* en 1656 le 26 *Juin* par la bonne conduite de son Capitaine Général *Marcello* (1.) Ce qui afoiblit infiniment la *Porte*, de sorte que ses vastes desseins s'en allerent en fumée; il ne fut pas possible, d'en venir avec les *Turcs*, le reste de cette année, á une autre action; ils ne pensérent qu'à pourvoir à leur sureté. L'année suivante la fortune ne leur fut pas plus favorable, lors qu'ils eurent passé les *Dardanelles*, car aïant rencontré les *Venitiens* on escarmoucha pendant *trois* jours : & les *Turcs* furent obligés de se retirer. La bonne conduite de notre *Danois* fut si bien remarquée, que la Republique le combla d'éloges & de toutes sortes de marques de récompense.

Le Doge avec le Grand Senat, le déclara en 1658 *Chevalier de St. Marc*, par ce Diplome (2) & le jugea un mois après digne des avantages, & des faveurs, qu'on n'a peut-être

---

La di lui prontezza, e il suo coraggio hà sempre prodotto effetti degni e riguardevoli, mà principalmente nel combattimento di quest' anno à Dardanelli, doue seguitando le vestigie di chi assisteua il commando supremo, e della naue, é della battaglia insieme, hà in primo Capo rigettato più uolte molte delle Naui Nemiche, che lo circondauano, e poi sostenutone per lungo tempo l'abordo; dopo di che ridotto in stato d' esser la sua naue attorniata da tutta l'armata sottile, hà combattuto così ualorisamente in animando sempre i suoi, & occorrendo egli stesso, doue più comportaua il bisogno, che alla fine ridusse l'inimico in stato, che desperando di poter sortire sopra della Naue alcun uantaggio, abbandonò l'impresa e se bene fù à quell' occasione la naue medesima daneggiata in modo chè malamente potea più sostentarsi, tuttauia hà incontrato esso Capitanio così uolentieri l'occasione, che dichiarandosi d'hauer ben impiegato le sue fatiche in seruitio della Serenissima Republica, ha accresciuto à se stesso, & al suo nome, quella Gloria, che degnamente se gli conuiene, *e per la quale habbiamo uoluto fargliene il presente attestato, onde chiaro a ciascuno risulti, e resti palese al mondo il merito singolare che egli tiene. In quorum fidem. &c*

Di Galea Candia li 17. Novembre 1654. FRANCESCO MOROSINI
Styl. Nov, *Proueditore dell' Armata.*
ANGELO BARROLINI, Canc. di sua Eccellenza. (*L.S.*)

(1) *On veit dans la grande & belle église de* Venise *nommée* St. Giovanni e Paolo *dans le chœur en entrant à gauche un Tableau d'une longueur extraordinaire peint par un Alemand nommé* Joseph Enk, Bertucci Valier *alors* Doge y *est représenté à genou avec le Sénat devant la Trinité & la Vierge* Marie, *qui tient une hostie dans la main, & en memoire de cette victoire on célèbre une fête toutes les années dans cette église, le jour après la fete de St. Jean & de St. Paul.*

(2.) JOHANNES PISAVRO DEI GRATIA VENETIARUM ETC. AD PERPETUAM REI MEMORIAM. *Essendo solita la Republica Nostra riconoscere con effetti di Munificenza il merito di quelli, che s'impiegano nel Servitio della medema. Per questo considerato quello del Capitano* CURT SCIEVERSEN, *il quale havendo quasi tutto il tempo della presente guerra servito in Armata contro il* Turco, *& continuando tutta via il suo impiego con la Naue nominata* S. Zorzi Grande, *hà dato in varie occasioni veri segni della divotione, & Valore in molti incontri, facendo apparire, non meno il coraggio, che l'ardenza del suo animo nel cimentare la Vita stessa per le glorie della Signoria Nostra; A' ché aggiungendosi le degne conditioni della persona, e nascità sua, Siamo enuti in risolutione di decorarlo del grado di* CAVALIERE DI St MARCO, *concedendogli con la pienezza della nostra Auttorità, Facolta di usare le Vesti, la Cinta, la Spada, li Speroni d'oro, & ogni altro Ornamento Militare, & di godere tutte le prerogative, honori, giurisdittioni, libertà, & priuileggi, che sono proprii de gl'*

être pas encor acordées à aucun étranger. On le gratifia d'une penſion de 1400 Ducats de *buona valuta* (1) (qui font environ 1500 Ecus de *Dannemark*,) pour lui & ſes deſcendans juſqu'à la troiſième génération; cette pention lui fut païée pendant ſa vie, quoiqu'il quittât le ſervice de la République, & à ſa poſterité la prémiere année après ſa mort.

Pourroit-il avoir rien qui put lui donner plus de ſatisfaction que de voir l'attention de cette République, à récompenſer ſes ſervices, rien ne pourra plus l'encourager à contribuer aux avantages de ſes bienfacteurs. Il en donna des preuves lorſque la flotte étoit dans la mer de *Grèce*, elle vint à manquer d'eau douce, qu'il eſt dificile d'y conſerver ; Les *Turcs*, qui en furent informés, firent tout ce qu'ils purent pour l'empêcher d'en avoir; mais *Adeler*, malgré leur reſiſtence aborda en *Candie*, & munit

---

gl' altri Cavalieri & alla uera Militia, & Dignità di Cavaliero apartenenti, Volendo NOI, *che ſia per tale in ogni luogo riconoſciuto. In ſegno di che gli habbiamo ordinato il preſente Priuilegio munito col noſtro ſolito ſigillo à memoria de' Poſteri. Datæ in noſtro Ducali Palatio Die* 28 *Januarii. Indictione* XII, M D C L V I I I.

FRANCESCO RONCA
Segretario.

(1) JOANNES PISAURO DEI GRATIA DUX VENETIARUM &c: UNIVERSIS & SINGULIS MAGISTRATIBUS HUJUS URBIS NOSTRÆ VENETIARUM & PRÆSERTIM CAMERARIIS NOSTRIS COMMUNIS EORUMQUE MINISTRIS PRÆSENTIBUS & FUTURIS, AD QUOS HÆ NOSTRÆ PERVENERINT, SIGNIFICAMUS. *Il Cavalier* Curt Ceruisen *hà dato coſi conſpicue prove del ſuo Valore e devotione nell fatto ultimamente ſeguito à* Dardanelli; *che ben ſe li deve esprimere il compiacimento publico, e conſolarlo con la certezza della publica gratia per riportare alle occaſioni teſtimonii maggiori di generoſità. Per prova di che habbiamo deliberato col Senato ſotto li* 15 *del preſente di farli un annuo aſſignamento di ducati Mille quattro cento di buona valuta ſua vita durante, e ſua terza generatione, dalli Camerlenghi di Commun, acciò maggiormente comprenda il publico affetto, & ricaui piu ſempre efficaci eccitamenti alla continuatione del ſuo ſervitio con le parti ſteſſe di valore e coraggio. Commettemo però coll' auttorità del medeſimo Senato, à chi ſpetta di corriſpondergli il ſudetto aſſegnamento in tutto, come di ſopra viene eſpreſſo. Datæ in Noſtro Ducali Palatio die* 28 *Februarii. Indictione* XII, M D C L V I I I.

(*L. S.*)

FRANCESCO RONCA
Segretario.

la flotte d'eau, & surprit en suite la ville de *Cisme*, où les *Venitiens* firent un grand butin; il continua a poursuivre les ennemis les attaqua la nuit de $\frac{27}{28}$ *Juin* & leur causa une perte considérable. Les certificas, que le Capitaine *Contarini* (1) & le Capitaine Général *Morosini*

---

(1) NOI GEROLAMO CONTARINI PER LA SERENISSIMA REPUBLICA DI VENETIA CAPITANIO DELLE NAVI ARMATE.

Quale il coragio, e la uirtuoja prudenza del Signor CAVALIER CURT SIVERSEN *Capitanio di nostra Naue Capitania San Giorgio Grande, uiene dimostrato in molti attestati di Eccellentissimi Capi da Mare, che l'accompagnano per testimonij, da quali uien pure espresso l'opre delle parti stesse esercitate in molti combattimenti, che s'è ritrouato nelli quali s'è fatto conoscere per il più fedele, zelante delle glorie della Serenissima Republica, e ualoroso a proua di sangue sparso nell' occorrenze medesime che di sua Natione* FIAMENGA (α) *ui fosse, & s'è acquistato merito insigne, a rimarco del quale è stato, come si doueua, della publica gratitudine decorato della Dignità predetta à freggio perpetuo di sua persona, e Posteri: E' però conueniente, che ancor noi rappresentiamo la continuatione sempre in maggiori modi fatta, nel publico seruitio di questo sogetto, che instancabile in tutto il tempo di nostra Carica è stato da noi riconosciuto à procurare gli uantaggi della nostra Patria. Fu sempre ardente nella prossecutione de' uiaggi, e mossa la sua diligenza da tocchi nostri non tralasciaua momenti per effettuare gl' ordini stessi. Nel Canale de Dardanelli esercitò in molte insorgenze, oltre le sue incombenze ordinarie, quelle di Bombardiere per solo desiderio di daneggiare il Nemico e render contenti noi coll' adempimento del publico seruitio, come hà fatto in forme straordinarie. E ne starchi poi cosi nel Canale stesso per far l'acqua, come in altri luoghi, sosteneua le parti di Direttore, e di Soldato con esempio chiaro del suo coraggio, mà particolarmente rese frutti più riguardeuoli nell' incidenza dell' attacco fatto da noi all' Armata Turca sotto le Batterie della Punta di Grecia la notte delli 28 Zugno passato, nel qual combattimento piu non poteua far uedere sotto li nostri proprii occhi qual desiderio di ben seruire l'accompagnoua, e quant' esempio procuraua dare à gli altri Capitani di sua Natione, da lui sempre emulati, & distinosi in molte altre occasioni di seguitare, e combattere il Nemico à misura d'incontrare in tutto nelle parti, che gli accresce-sero il merito, anche à costo della propria uita tante uolte cimentata; onde habbiamo uoluto, che dal presente, quale aggionto à tant' altri gli restarà, uengbino à riconoscenza più chiara palesate le sue degne operationi, e à testimonio della pienissima sodisfattione dataci nel seruitio ancora, che seruirano in ogni tempo a farlo conoscere degno di qualità più cospicue, e per fare, che li suoi Posteri godino de Priuilleggi, & honori meritati dalla persona del prescritta Signor Cavaliere, ne modi di sopra espressi, e della stima, che dalla Serenissima Republica, e da noi, uien di lui fatta. In quorum*

GEROLAMO CONTARINI
Capitanio delle Naui Armate.

Data di nostra Naue predetta. Porto di Sira 20. Ottobre 1659. *Styli Noui.*

GIO. BATTISTA GIACOMAZZI.
Canc: di Sua Eccellenza.

(α) Les Italiens apellent ordinairement les Etrangers *Flamans*, ou *Anglois*. Comme on les apelle en France *Allemands*, & en Angleterre *François*.

roſini (1) lui ont donné, ſont aſſez de bonnes preuves de ce qu'il avoit fait, & ſes Actions lui procurerent de la part du Sénat en 1660 la charge de Lieutenant Général. C'eſt en cette qualité, qu'il fut envoïé à *Candie* pour y eſcorter un convoi; On ne peut exprimer avec quelle joie & avec quelles aclamations il y fut reçu. Le Duc de *Modon Almeric*, qui étoit alors à *Suda* ne put s'empêcher d'admirer ſes grands talens pour la guerre, & de rendre juſtice à ſon mérite dans pluſieurs combats, que ce Duc a éterniſés par des vers (2), qu'il donna au public le 2 *Août* 1660, & qui ſont copiés ici avec al traduction Danoiſe de Mr. *Laſſon* Conſ. de Juſtice du Roi de *Dannemark*, &c.

---

(1) *Noi* Franceſco Moroſini, *per la Sereniſſima Republica di* Venetia &c. Capitanio Generale.

All' impiego ben degno, frutuoſo, che preſta grand' anni ſono in queſt' Armata il Caualiere CURT SIVERS, *Capitano della Nave San: Giorgio grande, hà pur fatto corriſpondere in tutti tempi uniformi le proue di ſua uirtù, e ualore, non ſolamente coll' eſſerſi trouato in tanti azzardi, e cimenti, ne quali hà fatto ſpiccare al più alto ſegno il proprio Coraggio, mà anco col concorrere colla raſſegnatione più oſſequioſa, e diſtinta, à dar norma eſſemplare a tutti gl' altri. della diuotione particolare, che profeſſa, ed' eſſercita verſo il publico ſeruitio; nella continuatione di cui ha pur egli nel noſtro Gouverno ancora eſſibiti li ſaggi, e le rimoſtranze più eſpreſſe colla permanenza ſua per due intiere Campagne alla cuſtodia del poſto importantiſſimo de Dardanelli, cogl' incontri hau uti, Combattimenti fatti contro l'Armata Nemica, aſſalita, e ſorpreſa fin dontro, i, Ripari delle fortezze, che ſi uanno coſtruendo, ſotto la direttione dell' Illuſtriſſimo Signor Capitan delle Naui, Contarini, onde con tali aggregati di merito ſempre più qualificato, e riguardeuole s'è reſo degno delle Publica benigniſſima protettione; come pure ha ripertato il Noſtro pieniſſimo gradimento, e la ſodisfatione degl' Illuſtriſſimi Publici Rappreſentanti. In teſtimonio di che l'accompagnamo coll' iſpreſſioni proſenti. In quorum &c.*

FRANCESCO MOROSINI.
Capitano.
(*L. S.*)

Di Galera Noſtra Capitana Generale à Milo
7. Novembre 1659. *Styli Noui.*

MICHIEL MACRI,
Canc. di Sua Eccellenza.

(2)

O! mundi jubar! ô quod nulla oblivio cœcis
Involvet tenebris, quod nunquam fluminaLethes
Inferni poterunt poſthac merſiſſe Barathro!
Ottomanorum communis Terror & Horror,
Tam mirabiliter virtus tua fulſit ubique,
Ut magnus Venetum concordi voce Senatus.
Aurato Te torque, loco Te donet Equeſtri,
Qvem nullis titulum donis es nactus & auro,
Sed pugnace manu; Qvem non emiſſe Ducatis

O! ſkiönne Verdens Lius; Som aldrig ſlugt ſkal blive
Og ei forglemmelſen i ſorten mörkhed drive,
Mens udi klarhed ſtoer skal uforandret ſtaa,
For din gevalt, o Död! for Tidens ligeſaa,
O! Ottomanners Skrek; Din Dyd er æſtimered
Mægtig Venetien, da Raadet præſentered
Dig en Guldkiæde ſtor, ja! Ridder-Orden skiön
Endrægteligen gav for Stridbarbad til lön
Den ganske Verden veed. at dig den Stand og Orden
For skienk af röden guld forœret ey er vorden,
Din Degen, ſom Du bar fört med en tapper Haand,
Har Dig til Ære giort og til en Ridder mand,

Du

Lorſque les *Ottomans* remarquérent, qu'il étoit ſur ſon retour, ils ne manquérent pas de s'opoſer à ſon paſſage & il ſe trouva alors réduit dans une ſituation, où ſa défaite paroiſſoit inévitable, mais il donna ſi bien ſes ordres par tout, qu'il échapa à ce danger & à pluſieurs autres.

Aïant rempli pendant *dix-huit* ans ſes devoir d'une maniére fort glorieuſe pour lui & utile pour la République au ſervice de laquelle, il avoit gagné autant de batailles contre les *Turcs*, qu'il avoit ſervi d'années, ſans parler d'une infinité d'autres exploits admirables, qu'il avoit par devers lui.

L'Ami-

Omnes conclamant centum Te millibus Actis
Quem tot inauditis inſignibus undique debes!
Sic prius ipſe dabas Tibi nobilitatis honorem,
Quem Venetum Proceres; quia nam delapſus in illam
Terribilem, major qua non fuit altera pugnam,
Cum decies ſeptem Puppes ſeptemque Liburnæ
Te peterent ſolum, rupiſti obſtacula ſolus,
Et ſolus Deus auxilium, Deus ille ferebat.
Quinque decemque maris merſiſti gurgite Pinus,
Millia quinque virum privaſti lumine Phœbi,
Altera meſſis adeſt; Iterum pugna aſpera ſurgit.
En magni affinis Domini Tu colla reſcindis,
Sultanusque Ibrahim, qui vulnere ſtrenuus ante
Te feriit, lethi triſti mercede cadebat.
Tu, qui pro Venetis bis & octo fluentibus annis
Miles eras, princeps caput objectare periclis
Imperio princeps ſociis ad cuncta marinis
Usque trophæa ferens, quæ ex æquore ſidera pulſant
Cujus fama feret, qua ſol meat, inclyta facta.
O! ter digne, cui dextram oſcula cuncta fatigent!
Non jam jactetur Cynegirus ullus Athenis,
Tuque Soli Regina potens ante omnia Roma!
Huic noli conferre Tui jam geſta Duilli.
Aurea & Annales non vellera rapta loquantur,
Tu ſolus Turcas graviori clade premebas,
Quam Regna Heröes preſſerunt Colchica cuncti
O! par bis ſenis natis Jove! Penna recumbit
Laſſa mihi, ſum cum tabula jam mutus, id unum,
Addo; Vel hac viſa paveatis imagine Turcæ.

Du hundred Tuſinde Ducater ey ſpendered
For denne Titel; Thi din Dyd den meritered
För dig det ſtore Raad gaf Adelſtanden bort,
Da havde Du dig ſelv ved mandom ædel giort.
Udi den Kamp til Söes, ſom hver veed af at ſige
Der farlig var og ſtoer, og neppe haver lige;
Thi Du med Syf-maal Tii, og Syf Gallejer har
Alleene figtet, dog hver vel beruſted var.
Du ſlogſt dig blant dem ud, indlagde megen ære;
Den ſtore Gud dig hialp, skal derfor priſet være.
Gallejer Tre gang Fem med haſt blev ſyngt til bunds,
Fem tuſend Mand og foer i ſamme tog til grunds.
Med under ſaae man dig, der ſamme aar benvigte,
Mod Soltan Ibrahim en mægtig Tyrk at figte.
Hand gav dig vel & Saar, mens dobbelt vederlagt.
Thi hand blev hoved-lös ved dine Hænders magt.
Du ſom Venetien i atten ſamfuld aare
Med ære haver tient, var altid förſt i fare;
Thi ſom den ſtörſte dig Commando var betroed,
Over Neptumi folk ſaa var du ſtörſt i moed.
Din ſeyervindings Priis fra ſtolten vand opföris
Indtil den Himmel blaa; ja! dine tog de höris
Og vandre med ſaa vidt, ſom jorden den er lang,
Fra morgenrödens Vey til Solens Undergang.
O! höy forteiente Helt, din höyre Haand der burde
At kysſes af eenhver, da Folk din mandom ſpurde,
Strax taug Athenen ſtil med ſin Cynegirus
Og Rom bravered ey meer end Duillius.
At hvis Hiſtorier om deris Drifter mælde,
Som bragte Gylden Uld fra Colcherne méd Vælde,
Ey meget regnes kand; Du Tyrken eene drev
Og preſſed meere af, end hine til ſig rev
O! tolf-maal Hercules, min Pen ey meer kand skrive,
Men falder om; Ieg ſelv maa ſnart ſom Pennen blive,
De ſandſe löſe ſig: Dog dette legger til.
Den Turk din skygge ſeer, forbauſet blive vil.

L'Amiral Général *Morosini*, lui donna ce certificat (1) qui prouve assez son zèle. La réputation de sa grande capacité s'augmenta, & sa renommée parvenue aux oreilles du FRIDERIC III. Roi de *Dannemark*, ce Monarque qui savoit distinguer les gens de mérite songea à rapeller dans ses Etats ce Héros né son sujet en lui offrant des établissemens très-avantageux.

Se voiant invité d'une manière si gracieuse, il se rendit aux désirs du Roi par l'atachement, que tout bon sujet doit naturellement avoir pour sa Patrie. Lorsqu'il demanda son congé de la République, elle lui fit des ofres pour le faire rester, mais ni les chaînes d'or ni les autres présens ne furent point capables de l'arrêter & ne l'empêchérent pas d'éxécuter son prémier dessein, qui étoit de servir son légitime Maître. Enfin la République le laissa partir, comblé de bienfaits & de récompenses distinguées. Il quitta donc en 1661, au mois de *Mars*, le service dans lequel il s'étoit aquis une si grande réputation, que les peuples sur son passage, charmés de sa bravoure, le regardoient comme un des prémiers hommes de son Siécle. Les *Etats-Generaux*, les *Espagnols* & autres Nations lui ofrirent alors du service, mais les plus avantageuses conditions ne purent le déterminer à abandonner sa prémiere resolution. Il passa l'an 1662 par *Amsterdam*, où il épousa en secondes nôces *Anne Peltz* (2) & passa l'année suivante en *Dannemark*

---

(1) *Noi* Francesco Morosini *per la Serenissima Republica di* Venetia &c. Capitanio Generale.

All' impiego ben degno e frutuoso, che presta grand' anni sono in quest' Armata il Tenente Generale Caualiere CURT SIVERS, *hà pur fatto corrispondere in tutt', i' tempi uniforme lè proue di sua uirtù, e ualore, non solamente coll' esserſi trouato in tanti azzardi, e cimenti, ne quali hà fatto spiccare al più alto segno il proprio Coraggio, mà anco col concorrere colla rassegnatione più ossequiosa, e distinta à dar norma essemplare à tutti gl' altri della deuotione particolare, che professa ed' essercita uerso il Publico Seruitio, nella continuatione di cui hà pur egli nel nostro Gouerno ancora essibiti li saggi, e le remonstranze piu espresse in quest' ultima Campagnia doue non men che negli precedenti hà mostro, si nel sbarco della Suda che negli altri Cimenti, il suo ualore, e Zelo uerso il Publico Seruitio; onde con tale aggregati di merito sempre piu qualificato, e riguardevole s'e reso degno della Publica benignissima Protettione; come pure ha riportato il Nostro pienissimo gradimento, e la sodisfatione degl' Illustrissimi Publici Rappresentanti. In testimonio di che l'accompagnamo coll' ispressioni presenti. In quorum fidem &c.*

FRANCESCO MOROSINI
Capitano.
(*L. S.*)

Di Galera Nostra Capitana Generale à Parise
15. Novembre 1660. *Styli Noui.*

MICHIEL MARCI,
Canc. & Secretario.

(2) Mr. *Jacob Henric* fils du fameux médecin Danois *Simon Pauli* fit à cette ocasion ces vers:

Foedera nectit amor post mille pericula belli
Magnanimum pectus, quod sibi vover, habet.
Noster sponsus habet, quam debellavit, amicam,
Jamque venit virgo castra parata sequi.
Et victas dat sponte manus: gaudetque teneri,
Nec timet insidias, sæva nec arma fugit
Nec curat seu quis pugnet mucrone cruento,
Seu tormenta tonent, dissiliantque rates.

Sic

à de postes honorables & lucratifs ; ses Compatriotes le jugeant digne du rang auquel on le vouloit élever (1).

Le

Sic gerit in mediis non tantum prælia Mavors
Fluctibus, orta mari ne Venus horret aquas.
Sic sese ambo suis gaudent defendere talis,
Quin sæpe in dubio est, hæc sit an ille prior.
Ast tibi præprimis, Heros fortissime, virtus
Illustres inter nomen habere dedit.
Tu toties ausus Turcarum invadere classes,
Stravisse Ibrahidem diceris ipse manu.
Diceris advorsum plures iviſſe carinas
Solus, & expositus non trepidasse neci.
Vulnera erunt testes, sed nec Tibi splendida desunt,
Quæ radinat humeris præmia, sponse, tuis.
Ac tituli, quos pro meritis es adeptus, equestres
Res Venetum populo vincere tanta suit.
Viderat hæc, pharetramque suam concussit & ar-
Et nova tentavit, prælia, divus Amor. cum,
Et simul oppugnans fulgenti cuspide pectus,
Hic quoque te, dixit, clare *Sivarde*, proba,
Incaluititque tibi mox ad certamina sanguis,
Sed fuit haud ipso major amore labor.
Blanditiæ, amplexus, & dulcibus addita verbis
Oscula fecerunt te superasse tamen.
Feceruut casta de virgine ferre triumphum,
Quæ nunc arbitrio statque caditque tuo
Sic igitur, post tot gravium molimina rerum
Martisque & Veneris palma parata tibi est.
Restat adhuc, referas etiam de prole Tropheum
Legibus his etenim fœdera nectit amor.

(1) *Il aporta alors les Trophées, qu'il avoit pris sur les* Turcs, *consistans en Etandarts, Fusils & en autres armes ornées avec des inscriptions** Turques représentées ici, on les voit dans le cabinet Roïal des Raretés à* Coppenhague. *Dans l'endroit, où elles sont placées, une Table noire est attachée à la muraille, sur la quelle sont les vers* Hollandois, *faits par un fameux peintre nommé* Carl *van* Mandern. *Les voila avec une traduction Danoise, qui se trouve ici à côté:*

Le Roi le nomma Amiral & Conſeiller de l'Amirauté, & une Lettre de ce Monarque du 25 *Septembre* nous aprend, que Sa Majeſté lui aſſigna 7200 Ecus Dan. d'apointemens ſans les autres gratifications des révenus de la douane de *Bergen*, Le Roi le trouvant capable de conduire les affaires les plus importantes; il ſe déchargea ſur lui du ſoin de

---

Een Norder *Adelaer* in Snee en Ys ghebooren
Sint Marks gevlerkte Leew verpligt en dier verſworen,
Met overmoedig Hart vloog *Mahomet* int Haer
Hoe wel geen Adel blonk, noch was de Manhaft daer

En dorverſt ſo de See, dort dondren ſyns Cartouwen,
Gemengt met Bryn en Bloet, dat zelfs de Braſſte grouwen
Dor Doots gemaakbre ſchrik, en gaf ſo dapper vonk
Dat *Archipelago* tot gants naar *Mecha* klonk.

Den Baſſa *Ibrahim* tot Opperhooft verkooren
En als, van Moeders Lyf int Harrenas geboren
Hielt ſtand by *Dardanel*, recht onder *Tenedos*
Betrapt hem *Adelaer*, en ſoo voort op hem los.

Hoe wel ſyn Gallyoen voert over t'ſeftig ſtucken,
En by de Duiſent Man, ſoo woud het doch gelucken
Aen ons *Brevyker* Held die ſtapt hem over Boort,
En Spat door Vier en Vlam int heetſte van de Moort.

Den Turkſen Admirael komt hem opt Lyf geſprongen
Den Sabel vaſt bevuyſt, en ſoo t'hem waers gelongen
Was *Adelaer* ontſielt, dat d'een hier wil beſtaen
Met een verwende ſlach, dat werdt hem ſelfs gedaen.

Daer rolt der Baſſen Kop, door *Adelaeren* Degen,
En met een Noortſen Houw bevegt ſo grooten Segen.
Hoe vel gewondt moſt ſien ſyn Broeder in de ly,
In ſtucken houwen en noch eeven aen ſyn ſy.

Siet hier tot Zegepral den Gouden Standaert brommen
Geciert met halve Maan, Tuckois, en Heyligdommen
De Peert ſteert op de top, beſchout aan de ander kant
De Sabel ingeleyt met Gout, die door ſyn Hant.

En Reedlyk voor de vuyſt, der Baſſen vuyſt ontwrongen,
De Worppiek, Javelyn, die met veel kromme ſprongen
Om t'ſelle Staal gewrocht van Silver en van Gout,
Men hier tot ſyner Eer in grooter weerden hout.

Dees heeft vor Chriſtenheyt der Turken Vlot geſlagen,
Maar tot ſyn eigen roem den Standaert weg gedraegen
Wat vort een goede ſaak een ſtoud Soldat vermach,
Geefs dees roem waarde dat de Werelt aen den dach.

En Nordisk Adler *föd blandt Snee og iis-graa Fielde*
Sanct-Marcus Löven ſvor, og Hulkab lood til mælde,
Flöy ſaa hin Mahomet *i Haaret med en Lyſt*
Skiöndt Adel blinked ey, her var dog mood i Bryſt.
Saaes her ey Adel-Stand,
Hand farved Söen ved Cartouers fæle skryden,
Med Hierne-mænged Blood. At Helte ſelv for lyden
Af döds skrig falmede; thi klang af det hand sköd
Fra Archipelago *til* Mecha *giennen bröd.*
Den Baſſa Ibrahim *til överſt Höved kaaren,*
Og ſom fra Moders liv til Harnisk föd og baaren,
Hold ſtand ved Dardanel, *skiönt hand ey mange kös,*
Tbi jnſt ved Tenedos *rög* Adler *paa hem lös.*
Var end hands Gallion med Tredſindſtyve ſtykker,
Og tuſend Mand forſeet, vor Brevig *Helt dog rykker*
Ham lykkelig imod, ſaa hand kuns ilde foor,
Da blus og Lueflöy med mord og brand om boor,
Den Tyrkisk Admiral af overmodig vælde,
Med Sàblen i ſin Haand ſprang ham paa Liv at fælde,
Var dette gaaet an, var Adeler *bleven död*
Men Bladet ventes: hin fik det hand andre böd.
Der ruller Hovedet ved Baſſens egen klinge,
Som ved ſit Norske hug ham vidſte kæk at tvinge.
Hoorvel Hand overvandt ſaa nödte ham dog blood
Fra Broderen ſom blev ved ſiden, hvor hand ſtood.
See her til ſeyers tegn den Gyldne Standarts brammer,
Udzired med Turkos og halve Maaner ſammen.
Med Heſte svands paa Top; Beskue ved anden kant
Det sverd med gnld bevard, ſom, da hand eene vant.
Udvriſted redelig af Baſſens knötte Næve;
Skue Lantz og Javelin, hvis fæle ſtaal omſvæve
Saa mange krumme ſpring med ſölv og guld belagt,
Som Hannem nu til Roes her holdes udi agt.
Hand Tyrkens Flode har for Chriſtenheden ſlaget,
Men til ſin egen Priis Standarten med ſig taget.
Hvad meer en rigtig ſag og ſtolt Soldat formaaer,
Ald verden kundskab nok ved denne gierning faaer.

de la marine & lui ordonna de voir en quel état il trouvoit la Flotte: il en rendit compte à Sa Majeſté & lui fit entendre, qu'il étoit neceſſaire d'augumenter le nombre des matelots & des vaiſſeaux. Aïant fait pluſieurs autres decouvertes, le Roi l'honora de la place de *Amiral-Général* & de *Vice-Préſident* de l'Amirauté. Ces marques de grace & de diſtinction le flatérent infiniment & l'engagérent à ne travailler alors, que pour l'avantage de ſa Patrie; c'est à lui, qu'elle eſt redevable de beaucoup d'inventions pour les vaiſſeaux de guerre; Perſonne de ſon tems n'en étoit au fait comme lui. Il fit en 1664 un nouveau projet pour armer la flotte à la *Hollandoiſe*, & il avoit eu ſoin par ordre du Roi de faire venir d'habiles Ouvriers nés *Daṇois*, & qui avoient apris la conſtruction des vaiſſeaux en *Hollande*, où ils s'étoient deja établis. Enfin il mit par ſes ſoins la flotte dans un état, qu'elle eut d'heureux ſuccès quelques années aprés par pluſieurs victoires remportées par l'Amiral *Juel*.

Les affaires du Roi aïant obligé *Adeler* d'aller en *Norvegue*, pour y lever quelques troupes de marine, & pour y faire conſtruire quelques vaiſſeaux, Il ſe ſervit de cette ocaſion pour voir ſes Parens, qui après l'avoir pleuré quelques années aupavavant comme mort, eurent la ſatisfaction de le revoir dans des Charges ſi honorables. Les *Etats Généraux* étant alors engagés en guerre contre les *Anglois* lui ofrirent encor au commencement de l'année 1665 du ſervice en qualité d'*Amiral*. La Lettre, par laquelle L. H. P. lui offrirent cette charge, lui fut rendue par leur Miniſtre à *Coppenhague*, étoit conçuë en ces termes: „ Que les *Etats-Généraux* eſperoient, qu'il ne refuſeroit pas leur ofre, „ quoiqu'il fût au ſervice de *Dannemark*, vu l'eſtime, qu'ils avoient pour ſon mérite „ & pour ſa perſonne, & quoiqu'ils ne manquaſſent pas chez eux de gens aſſez habi„ les, ils le mettoient au-deſſus d'eux pour ſon expérence." Mais il fit connoître par ſa réponse, qu'il ne vouloit pas quitter ſon Maître. Les *Etats* donnérent cet emploi à *Tromp*.

Adeler, qui avoit réſolu de ſervir conſtament le Roi, fut annobli par ce Diplome (1) en

---

(1) *Vi* Frideric *den Tredie af Guds Naade*, Dannemarkis, Norges, Wenders *og* Gotters Konning, Hertug *udi* Slesvig, Holſtein, Stormarn *og* Dytmarken, Greve *udi* Oldenborg *og* Delmenhorſt. *Giörer vitterlig for alle og enhver, ſom dette vores aabet Bref ſeer eller hörer læſe, at efterſom mandhaftighed og berömmelige Krigs Actioner bör billigen andre til Exempel af Souveraine Potentater med it ſærdelis Naades tegn at recognoſceris, hvorved icke elleeneſte de ſom nu lefver inciteres til lige mandelige og remarquable Bedrifter, Mens tiener ogſaa til errindring for Poſteriteten. Hvorledes Forfæderne, dennem de ſamme at efterfölge, veyen haver foreviiſt, og ſaaſom belönninger for goede actioner befindis udi alle beſtandige, ſaavelſom udi voris egne Forfædris Salig, udi amindelſe deris louſlige regieringer at hafue veret en ſterk Pille og Fundament hvorved de ſom ſig paa manhaftige krigs dyder hafver befliitet ere blefne udi ſamme deris berömmelige intention confirmerede; Hvorfore Vi ogſaa udi voris itzige Souveraine regiering for got hafver eragtet, dennem i ſynderlighed af voris egne Underſaater ſom noget remarquable forrettede med ſærnaade tegn at anſee og betencke og ſaaledes deris berömmelige attraae at recognoſcere og demnem til videre at inſtigere, og ſaaſom Vi iblandt andre hafver fornummet os elskelige* CORT SIVERSON ADELER *at hafve fra förſte Barndom altid erfters trebet ved ſær og Valereuſes bedrifter at giöre ſig for Nationer og Poſteriteten nafnkundig, og ſin mandhaftighed i adſkillige victorieuſes Söe-Slagninger og bovit-actioner imod Chriſtendoms fienden Tyrken beviiſt; Da band udi den* Venetianske *Republiques Tienniſte med ſynderlig Reputation og Renomme i adſkillige Krigs Charger til Söes*

en augmentant les armes, qu'il avoit reçues à *Veniſe*, d'un Vaiſſeau de guerre. Environ
I
dans

Söes betient hafver ja end og Admirals Beſtillig ofver heeleFloden i ſamme Tieniſte betroet og med ære forvaltet og igien qviteret, da endog af ſamme Republique for hands gode og tappere Forhold med begge deris Ridder-Orden til et kiende-tegn regaleret. Og ſaaſom at bemelte Cort Sivertſön Adeler, *ſom vores troe og indfödde Underſaatte hafver nu efter hans aflagde Eed og Pligt tilſagt Os ikke alleneſte ſom hans rette arfve Konge og Herre ald huldskab og troskab udi voris Admiralitet at ville beviſe, men endog indtil den yderſte Blods Draabe at ville tiene Os og vores retmeſige Arve Succeſſorer udi Rigit, ag met lige, om ikke ſtörre mandhaftighed udi Gierninger, naar behövis, at ville beviſe, ligeſom hand udi fremmede tieneſter giort hafver, hvilken hans ſelfböden tapper frimodighed, ſaavelſom deraf forventede troe Tieniſte, ſom hand Os til hans död i dag tilſagt haver, Vi med ſær Kongelig naade hafver villet erkiende, og hannem derfore af Kongelig Souverain Magt og Myndighed for Os og vore retmeſſige Arve-Succeſſorer og Efterkommere udi Riget naadigſt forunder og gifver bemeldte* Cort Sivertſön Adeler, *hans ægte Börn og rette Lifs-Arfvinger og Afkom en efter anden af Man og Qvinde-Kiön, ſom allerede födde ere, eller herefter til ævig tiid födis kand, fri frelſe og ſaadanne Adelige Privllegier, Fribeder og Benaadinger, ſom andre fribaarre Riddere og Svenne hafver, og med benaadede ere udi vore Riger og Lande; ſaaledes, at Vi bemeldte* Cort Siverſön Adeler, *ſaavelſom hans Huſtrue* Anna Peltz, *og ægte Börn, og rette Lifs-Arfvinger og Afkom, födde og ufödde, ſom forſkrefvet ſtaar, hermed antager og annamer udi ſamme ære, dignitet og Adelſtand, ſom ret födde, fribaarne ubrgamle Tournier og Riddermeſige Adelſmænd, og dennem lige agter udi alle maader, ſaaſom de af ubrgammel tider paa Fæderne og deris Forfædre af begge Slegter, ret Edelbaarne Tournier og Riddermeſſie Adels Mæn hafde været; og til ydermeere og voris Kongelig Naades fuldkommere Kiendetegn, hafver vi benaadet bemelte* Cort Sivertſön Adeler *og alle hans ægte Börn og rette Livs-Arfvinger og ſande Afkom af Mand og Qvinde kiön med ſaadan Adelig Vaaben, Skiod, Hielm og Clenod, ſom efterfölger, nemlig:* Et udi fire Parter kaarsviis fordeelt Vaaben, udi hvis fierde deel paa dend Venſtre ſide ſom er hvit, ſtander en halv ſort flagt örn med en udflagen vinge, hvis halfve Neb og eene Fod ere guule, udi den anden öfverſte fierde Part imod den höyere ſide ſom er guul, er en blottet udſtrakt Arm af en Skye, holdendes en blot Degn udi Haanden, og paa Spitzen af Kaaren et afhugget Tyrkiſche Hofvet; udi dend nederſte fierde Part, paa dend Venſtre ſide ligger udi et ſort Felt, et hvid Caſtel eller Feſtning med nii, hver af ſit Skydgab eller hull, udſtuken Kaaberſtycker, mens paa dend höyre Haand udi et blaat Feldt, findes trei efter hinanden udi rad ſtaaendis halve maaner med ſpitzerne op ad; midt paa Kaarſet af bemelte ſtore fiirre Parter afdeelte Vaaben, er et andet lidet Vaaben med hvidt Feldt, hvorudi findes et ſort Orlog skib for ſine fulde ſeigl med alle ſine Porte aabnede og udlagde Stycker, ſaa og flyende röde flagte Flagge paa Toppen, med hvide Kaars udi, ſaa og en ſtor flagt röd Flag paa Companen med & hvit Kaars udi. Ofven paa den aaben Hielm af dette ganske adelige Vaaben hinger ſuif Galioner af ſiuf Galejer, og udi hver Galion en udſtracht flyende röd Eſtandart, med trei Maaner udi hver Eſtandart. Midt imellem diſſe ſiuf Eſtandartter, nemlig trei paa den venſtre og fiire paa den höyre ſide. I den fierden Galion ligger en blaa rund Kugle med en ſtaaendes Fortun eller Lyckens Billede derpaa med ſine egne farver afmalede, *efterſom det herhos udi dette vort aabet Brev med ſine farfver afmaled findes. Hvilket ovenbemelte Clenod og æres Tegn Vi ſaaledes ſom forſkrevit ſtaar, vil hafve for Os og Vore retmeſſige Arf*

Suc-

dans ce tems, il fut envoié en *Hollande* pour y recevoir huit vaisseaux, que les *Etats* avoient acordés à *Sa Majesté Danoise* (1).

Il

Succesſorer og Efterkommere udi Regieringen her i Rigerne, gifvet og forœret bemelte Cort Sivertſön Adeler, *ſaa at hand og hans rette egte Börn og Afkomme, af Mand og Qvinde-kiön ſom allereede fidde ere eller herefter föd vorder, maa og skulle til evig tiid være rette Banner, Tournier og Riddermeſſige Dansk Adelsfolk og paa alle ſteder, udi alle Geiſt og verdſlige handlinger, og forretninger derfore agtes, erkiendes, holdes, æris, kaldis, og skrifvis, og derhos nyde og have alle de benaadinger, verdigheder, fordele, fribeder, tituler, ret og rettigheder, beneficier, höyheder, og alt andet udi geistlige og verdſlige handlinger, ligeſom andre vore Arfve-Riigers og Landers friibaarne Tournier og Riddermeſſige Adelsmend nyder og hafver udi alle adelige forhandlinger inden og uden for Retten, aldelis intet undertagen i nogen maader, ved hvad nafn det og næfvis kand, mens maa og skulle ofvenbemelte Skiold, Hielm, og Vaaben bruge og före udi alle erlige, redelige, adelige og riderlige Actioner til alle tiider, ſaa og udi alle tilfelde og paa alle ſteder efter egen villie og velbehag og ſaaſom de det til deris ære eller anden nödtörft det forsiden eragte kand, ligeſom andre vore Arfve Rigers og Landers rette fribaarne Tournier og Riddermeſſige adels Folk det förer og bruger, ubebindret og u-forkrænckет i alle maader, hvorved Vi og ſaavel ſom vores Arf-Succeſſorer og Efterkommere her udi Rigerne, bemelte* Cort Sivertſön Adeler, *ſaavelſom hans Huſtru* Anna Peltz, *og alle hans ægte Afkomme af Mand og Quindekiön ſom forskrevet ſtaar, ville maintinere, beskytte og handhæfve ſaa de u-forkrencket nyder alle de Fordeele, Benaadinger, Fribeder, Privilegier, Dignitæter, Ret og Rigtigheder ſom andere Adelige haver og med benaadede ere. Og derſom derimod noget kunde forefalde eller skee da skal det ved dette voris aabet Brefs kraft aldeelis være Annuleret, Caſſeret og Ophefvit. Thi biude og befale Vi hermed alvorligen alle og enhver Voris og vore arfve Riigers og Landis höye og nedrige Retiente og Underſaatter af hvad ſtand og Condition de være maa, at de bemelte* Cort Sivertſön Adeler *ſaavelſom hans Huſtru* Anna Peltz *og hans egte lifs-Arfvinger, og deris Arfvingers Arfvinger af Mand og Qvinde-kiön til ævig tiid ſom forskrefvit ſtaar, anſeer antager, og tillader, ſaa og ærer, agter og holder for rette Danske Herremed og Adelsfolk ligeved andre Danske Tournier og Riddermeſſige Adels-folk og ſaaſom andre Riddere og Svenne udi alle forekommende Aandelige og Verdſlige ſager og forretninger udi alle Maader ſom forskrefvit ſtaar. Forbydendis der imod bemelte* Cort Siverſön Adeler, *hans Huſtru og Hans egte lifs-Arfvinger og afkom ſom för er meldet, imod ofbemelte Voris dennem gi vne Adelige Benaadinger, Fribeder, Privilegier, Ære, Værdigheder, Fordeel, Dignitet, Ret og Rettigheder, ſamt dertil forundte Clenod af Skiold, Hielm og andet ſom forskrefvit ſtaar, nogen binder eller for ang at giöre udi ringeſte maader, mens dennem ſambtligen og enhver ſærdelis, udi alle erlige, redelige, adelige og Riddermeſige Sager, Forretninger, Samqvemme inden og uden retten roligen og fulkommen ſaaledes ſom de af Os forundt og gifvene ere, alle ſteds og alle tiider at bruge og nyde lade, under voris og vore Efterkommeres, Kongelige Arf Succeſſores udi Riget, byldiſt og naade. Giffvet paa Vort Slot*

Kiöbenhafn d. 7 Februarii
Anno 1666.

FRIDERICH.

Under vort ziignet
(*L. S.*) E. Krag.

(1) *Suivant un engagement, que les* Etats Généraux *avoient fait en 1666 avec Mrs* Klingenberg & Charisius, *après une longue & difficile negociation de fournir à* Sa Majeſté Danoiſe

une

Il reçut en même tems ordre d'engager au ſervice du Roi pluſieurs Officiers habiles dans la navigation, & d'acheter des matériaux pour la conſtruction de la flotte. Comme il etoit prêt à retourner en *Dannemark* avec ces vaiſſeaux; *L. H. P.* qui étoient encor en guerre avec les *Anglois* prièrent *Sa Majeſté* de les leur vouloir céder pour cette guerre; Ce que le Roi leur acorda, ajoûtant, qu'ils pouvoient se ſervir auſſi de ſon Amiral pour les comander; Mais ſur ces entrefaites la paix fut conclue en 1667 à *Breda*.

A peine fut-il arrivé dans ſon pais, qu'il fut renvoïé pour faire jauger les vaiſſeaux en préſence des Commiſſaires des *Etats Généraux* pour connoître combien chaque vaiſſeau de ceux, qui devoient aller en *Norvegue*, pouvoit porter de marchandiſes afin d'en régler facilement le péage, qui avoit cauſé jusqu'alors pluſieurs diférens (2). A ſon retour en 1669 il eut avec le Roi une conference de *quatre* heures pour lui donner une exacte rélation de ce qui s'étoit paſſé Ce Monarque pour le récompenſer de ſon atachement à ſon ſervice le nomma *Directeur* de *la Compagnie des Indes Orientales*, il y alla ſur le vaiſſeau nommé *Ferröe*, pour y negocier quelques affaires aupres de la Regence de *Coromandel*, après quelques Conferences *Adeler* en reçut entre autres préſens un habit à la mode de ce païs là richement garni en or. Il revint en 1670 ſur le même vaiſſeau à *Coppenhague*

Le Roi CHRETIEN V, qui venoit alors de monter ſur le Trone ſe fit un plaiſir d'aller le voir ſur ce vaiſſeau. *Adeler* y reçut *Sa Majeſté* dans ſon habillement Indien; Elle en fut ſi ſatisfaite, qu'Elle lui fit dire quelque tems après par *Schumaker*, depuis connu ſous le nom de *Griffenfeld*, qu'Elle avoit réſolu d'augmenter ſes gages de 1000 Ecus par an. L'année ſuivante le Roi jugea à propos à l'ocaſion de la naiſſance de ſon Alteſſe Roïale le Prince FRIDERIC de faire revivre l'orde de *Dannebrog*. On ne parloit alors, que de la promotion de ceux qui devoient être décorés de cet ordre; Nombre de perſonnes diſtinguées, qui croioient mériter cet honneur se donnoient de grands mouvemens pour n'être pas oubliés. Il n'y avoit qu'*Adeler*, qui attendroit tranquillement l'honneur que *Sa Majeſté* lui deſtineroit, Il fut decoré de l'ordre, & la nouvelle dignité, qu'il venoit de recevoir augmenta ſa reconnoiſſance, & ſon zele ne pouvoit être plus vif, il continua de veiller ſur la Marine avec une attention, & un ſuccès, qui lui méritérent des éloges.

Il ſurvint l'an 1675 un changement dans les affaires au ſujét de la guerre contre les *Sue-*

 dois,

---

une Somme de quinze cens mille *Livres*, *& outre cela la moitié de ce qui leur revenoit des ſubſides de* trois cens mille *Florins*, *que la* France *devoit*, *dont les* Etats Généraux *étoient caution & en déduction de la dite Somme*, *ils vouloient livrer* huit *vaiſſeaux*. *Voiez les lettres du Penſionnaire* de Witt *à* Mr. *van* Beuningen *alors Ambaſſadeur des* Etats Généraux *en* France.

(2) *Son inſtruction pour cette commiſſion eſt datée du* 17 Dec. 1668, *& renferme* 17 *Articles*, *c'eſt un des plus curieux & des plus inſtructifs*, *que peut-être aucun Miniſtre ait eue*.

On voit clairement par une lettre de Mr. van Beuningen *à Mr.* de Witt *combien de dificultés les* Etats Généraux *ont fait long tems avant d'acorder ce jaugeage*. *Mr. van* Beuningen *s'explique ainſi dans une lettre datée* à Paris *le* 3 Juillet 1665:

„ *On m'a fort exhorté de recommander à* Leurs Hautes Puiſſances *de rémédier aux plaintes*,
„ *que fait le Roi de* Dannemark *de ce que l'on ne ceſſe de frauder les droits du* Sundt *& dans*
„ *la* Norvegue, *jusques-là même que l'on fait conſtruire une nouvelle ſorte de batimens jaugés*
„ *& marqués*, *ainſi qu'il a été ſtipulé dans le Traité*, *& qui néanmoins contiennent plus de*
„ *tonneaux*, *qu'ils n'en paient*.

dois, qui lui auroient fourni des ocaſions de ſe ſignaler de plus en plus dans le ſervice de ſa Patrie, ſi la mort ne l'eût prévenu. Les *Suèdois* aïant répandu le bruit, qu'ils avoient embarqué *dix-mille* hommes qui devoient faire une deſcente en *Seelande*; Le Roi lui ordonna au mois d'*Aout* de mettre à la voile une Flotte qui ſe trouvoit compoſée de *quatorze* vaiſſeaux, de *deux* Brulots, d'*une* Barque d'Avis & *de cinq* Galiotes; Cette Flotte fut augmentée juſqu' à 30 batimens.

Il les comanda ſur le Vaiſſeau nommé *Prince George*, nom que portoit celui ſur lequel il avoit fait tant d'Actions héroiques au ſervice de la République de *Veniſe*. Il prit ſi bien ſes meſures, qu'il empêcha non ſeulement les *Suèdois* d'aborder ſur les côtes de *Dannemark*, mais auſſi de porter des proviſions en *Pomeranie*. Après qu'il eut croiſé pendant *deux* mois il decouvrit la Flotte *Suédoiſe* compoſée de 24 Vaiſſeaux & de 18 Bâtimens remplis de proviſions.

Il fit alors venir tous ſes *Capitaines* ſur ſon Vaiſſeau pour tenir Conſeil de guerre: pendant ces entrefaites il rémarqua en Officier expérimenté, que le ciel ſembloit préparer une tempête afreuſe; cette remarque lui fit prendre la précaution de conduire ſa Flotte dans le Golf de *Kiöge*. Qvelques heures après la tempête commença & diſperſa la Flotte *Suédoiſe*, qui étoit ſur les côtes de *Gulland*; Elle fut tellement endomagée, que *dix-huit* Vaiſſeaux furent preſque entiérement ruinés. (1). Ce preſage annonçoit à *Adeler* de

---

(1) Mr. *Gerner* Evêque de *Vibourg* nous a peint cet accident par ces vers:

I dette förſte Tog var Adeler befalet,
At være Lednings Mand, ſom vel var eftertalet
I os det Venedske Hof, ſom ham til Ridder ſlog,
Fordi Hand holdt ſig vel, og Tyrken fra den jog.

Hand var en Nordens Helt, og Tyrken kunde tvinge,
Saa Hand i mange Slag dem viſte at ombringe;
Det var Hands ſtörſte Lyſt ret for ſin föde-Land
At tvinge Seyeren udaf ſin fiendes haand.

Hand Havets Bölge bröd, ſin Flid hand dertil giorde
At ſöge Fienden op om Hand og möde torde,
Men fienden ey fornam i otte Ugers tiid
End dog Hand med ſin Flok giorde ald mueligſtiid.

Endlig man Svensken ſaae med fire tyve ſkibe
Som ret til Orlog var beredde og at gribe
En Fiende megtig an: Foruden atten ſleer.
Som var af Coffardi udruſtet og end meer.

De Orde havde ſig til Slag ſtrax at begive
Med Floden hvor den var, og den ſtrax at fordrive
Derneſt undſetningen at ſkaffe Pommerland
Til Wismar og Stetin ſom frygtede for brand.

Naaer dette var beſtilt de Oreſund skuld gieſte
At ſee hvad der og var for dennem da til beſte;
Men Gud ſaae deris Raad og viiſte dem en Vey,
Som dennem var imod, og de beabgde ey.

Som Adeler med lyſt ſin Fiende fik i ſigte,
Hand havde ferdig mood mod dennem ſtrax at figte.
Hand gaf et Tegn at ſtrax hver Höved kom om bord,
At raadſlaa og i haſt at höre hver mands ord.

Hver mand tilrede var, og ſtrax af vrede brendte
Men Adeler lodſee at hand og vinden kiendte.
Hand ſagde, ieg det veed en ſtorm forhanden er
Det trygeſt være skal at flire Vind og Vær.

Hand ſagde denne gang vi Floden vil bevare,
At dend i ſikker Havn kand ligge uden fare.
Naaer ſtormen er forbi vi nok vil Finden naae
Om hand da vil og kand og möde og beſtaae.

Det blef alt ſluttet ſaa det bedre var at vige,
For Herrens ſtore magt, end i ulykke ſige.
Derpaa man giorde Seyl og gik fra vinden af,
Og i den tryge Havn ved Roerets ſtyre ſtaf.

Nep kom vor Flode ben hvor dend ſin anker kaſter
För Vinden reyſte ſig at bryde Raar og og Maſter,
Vor Flode laa ſaa trygt ſom i et Goſen Land
Hvor Ly og Læ var god og ingen fiende Haand.

Ald Himelen var ſort med mörk og ſorte ſkyer
Mand hverken Himmel Lys ey heller Land faſt Byer
Da ſaae, men alting var ret ſom det öde mörk.
Hvor alting værre var, end i en vilſom örk

Thi

de plus grands avantages ſur les ennemis, mais la rigueur de la ſaiſon l'en priva au milieu de ſa courſe; Il fut rapellé à *Coppenbague*, où il ne put cependant arriver avec la Flotte. Car une maladie, dont il avoit été attaqué l'année précédente venant à augmenter, joi de chagrin ſoit des fatigues, qu'il avoit eſſuïées, il vit avec regret combien il étoit éloigné de ſes eſpérances, & ſon état ne lui laiſſant aucun repos, il fut enfin forcé de donner le comandement de la Flotte à *Juel*, & il ſe rendit le plûtôt qu'il put à *Coppenbague*.

Ce fut alors que ſe ſentant proche de ſa fin, il ne ſongea plus qu'à aquerir un bonheur vraiment ſolide. Sa maladie ne fut pas longue, car peu de jours après ſon arrivée, il décéda le 5 *Novembre* 1675. âgé de 53 ans, Aïant beaucoup vecu ſi l'on fait atention aux grands ſervices qu'il avoit rendus à la République de *Veniſe* & au ſolide établiſſement de la Flotte de ſa Patrie, & aïant vecu trop peu ſelon ſon âge & ce que l'on devoit attendre de ſes actions au ſervice de ſon Roi, s'il eût plû au ciel de prolonger ſes jours; On prétend, qu'il avoit dit, après avoir connu qu'il ne pouvoit vivre plus long-tems, que le ſeul regrèt, qui lui réſtoit étoit de n'avoir pu trouver l'ocaſion de ſervir ſa Patrie par une ſeule Victoire.

Sa mort toucha extremement le Roi & jetta la conſternation dans tous les eſprits; Les Grands, les Petits, la Cour, la Ville, & les Matelots, tous en témoignèrent une vive douleur. Quoiqu'il fût d'une conſtitution forte & robuſte & à l'épreuve des plus rudes fatigues de la mer & des combats, la bleſſure qu'il avoit reçue au bras étant au ſervice de *Véniſe* lui donnoit ſouvent de ſenſibles attaques; Cependant il conſerva toujours cette fermeté de tempérament qui ne lui permettoit pas de rien faire contre ſa conſcience ni contre ſon devoir.

Thi bölgerne med magt til Himmelen ſig löfter;
Afgrunden aabner ſig og giör ſaa dybe gröfter,
At mand og kunde ſee ned i det dybe Sveld,
Hvor alting ſtedſe var forfærdelig ſom bed

I dette tyke mörk og ſtore Storm vor Fiende
Laae under Gullands Skær, ſom da for dem var blinde
Det Raad ſom op var lagt, Gud giorde til uraad
Men Herren var med Os i baade Raad ag Daad.

Den ſtrenge Æolus udlod ſaa megen ſuſen.
At af det röde Haf mand börde farlig bruſen:
Her hialp ey anker tov, en for ſin anker red
En anden Anker hug, en anden ſkibbrud led.

De tvende beſte Skib paa ſanden maatte ſtrande,
En op, en anden ned, her var ey Raad at lande.
Hiſt Gallionen ſtod med Neſen udi grund,
Her var hun löftet op, og braſted ſame ſtund.

En anden bidſet laae paa ſiden og forderved,
Af klippens haarde ſtöd, her intet var forbverved
Foruden ſtor forlis, ja mangt et öye lugt
Den ſtund vor Flode laa vel trygt i Köge-Bugt.

De andre ſkiltes ad it hid, it did blev drevet
Af Havets bölge magt, hver Seil blev ſönderrevet
Til Stokholm nogel kom, men Raar og Maſtelös.
Saa hver mand kunde ſee, hvordan det ſtod til Sös

Gud var vor beſte mand: Han bör den förſte Ære
Hand gaf et tegn dermed, med os at vilde være.
Vel dend, ſom ikke vil mod Herrens ſtore magt
Opſette ſig og gaae paae egen vild og agt.

Vel havde Adeler dèt ynsket at Hand maatte
Inlegge ære med de Danske Tömmer Slotte;
Mend Gud de vilde ey, thi Gud ſelv ſienden ſlog,
Og ſaa vor Admiral med döden til ſig tog.

Thi der hand havde ſeet Guds giernings ſtore ære,
Hand i en Sygdom faldt, dend hand kort maatte bære
Thi ſom hand kom til Land med Skibet anden dag,
Hand lagde af ſin pligt og ſtrög ſin ſtore Flag.

Son corps fut exposé sur un lit de parade dans sa Maison, & sa Pompe funébre qui se fit deux mois après sa mort, savoir le *quatre Fevrier*, fut une des plus magnifiques, qu'on ait jamais vues en *Dannemark* tant par l'éclat des Cérémonies, que par le bruit des Canons, & l'affluence extraordinaire des personnes des deux sexes. Le vaisseau *St. George* & d'autres bâtimens, qui se trouvoient dans le port & dans les Canaux de la ville étoient ornés de leurs Pavillons & Banderoles, lorsqu'on transporta son corps dans l'Eglise de *Holm*, où il fut suivi par le grand Chancelier Comte *Griffenfeld*, & par les autres Ministres & Dames de la Cour; Comme aussi par les membres de l'Université & les principaux Bourgeois de la ville.

Mr. *Wind* depuis vice Chancelier y officia & prononça ensuite une harangue en Danois, qui par son éloquence & par ses expressions touchantes fit couler les larmes de l'Assemblée; La façon dont ce Ministre s'aquita de cette fonction solemnelle fait assez juger de l'éclat du Cérémonial & du nombre des personnes de distinction, qui grossirent cette pompe.

Le corps de ce Heros fut transporté quelque tems après & mis en dépôt dans la belle Eglise de Notre *Dame* ornée dans ce tems-là des superbes Tombeaux des hommes distingués; Ce fut là où on lui érigea un magnifique monument élevé avec art dans l'aîle gauche du Chœur; On y lisoit autrefois l'inscription suivante gravée en Lettres d'or sur un marbre noir d'une grandeur extraordinaire, elle étoit sur la muraille de la chapelle où son tombeau est encor, en y entrant à main droite, mais par malheur elle a été detruite par le grand incendie de *Coppenhague:*

CUNRADUS ADELER.
Dominus. de. Bradsbierg. &. Gimsöe. &c.
Ordinis. Dannebrogici. &. D: Marci.
Veneti. Eques.
S: R: M: Daniæ. & Norvegiæ. Generalis-Admiralius.
Collegii. Maritimi. Vice-Præses.
Turcarum. Terror. Barbarorum. Horror.
Candiæ. Clypeus. Venetorum. Murus.
Belgarum. Honos. Norvagorum. Gloria.
Militiæ. Navalis. Danicæ Decus.
Orbis. Arctoi. Miraculum.
Qui. excelsum. caput. usque. eo exceruit.
sub. Martino. Harperii Trompio.
ut. renata. Venetiis. Roma.
hunc. sibi. præoptaret. Duillium.
Maritimi. imperii adsertorem.
Quot. enim. intra Calpen. maria. quot. sinus. flumina.
tot. perpetuos. numeravit. Triumphos.
Exstant. ad. Dardanellas. ac Vollo.
ad. Rhodum. ac. singulis. fere. insulis.
æterna. invicti. Ducis. monumenta.
surgent. altius. Trophæa.
proprio. acinace. truncato. Ibrahim. Bassa.
reportata. labore.
sed. maxime. supra. homines. ivit. Heros.
qvum. in. bellicas. naves. septuaginta. septem.
sola. adeo. Prætoria. intonuit.

ut

ut. millibus. Turcarum. quinque. percuſſis.
quindecim. harum. ad. Scudam. in. Candia. perforavit.
belli. fulmen. hactenus. inimitabile.
Illæſam. ergo. tot. ignibus. aquilam.
Jovi. ſuo. reſtitui. placuit.
Auguſtiſſimo. Monarchæ.
FRIDERICO III.
ſub. cujus. ut. &.
Auguſtiſſimi. Succeſſoris.
CHRISTIANI V.
ſereniſſimis. auſpiciis.
qualis. fuerit. quæ. cœperit. quanta. perfecerit.
norunt. qui. patriam. norunt. omnes. ac. ſinguli.
poſt. infinitos. expeditione. Svedica. labores.
triduo. a. claſſe. regia. ſupra. fidem. ſervata.
qvum. immenſa. gloria. orbem. impleſſet.
implevit. fata.
ac. naturæ. ceſſit. qui. hoſti. nunqvam.
Natus. Brevigæ Norvagorum.
Anno. MDCLXXII.
Obiit. Hafniæ. Anno. MDCLXXV.
Tu. Viator. ad. Te. ut. redeas. abi.
ac. nunquam. luge. mortalem.
qui. ubique. immortalis.

Il n'y a point d'exagération dans cet Epitaphe, car on peut dire avec vérité que *Adeler* étoit d'une bravoure extraordinaire, d'une prudence achevée. Il avoit l'air inſinuant, le viſage Majeſtueux & un jugement admirable.

Mr. *Kingo* Evêque a fait les vers ſuivans à ſa Louange.

Herr Adeler atten aar i fremmed Lande figtet
Og ved ſin mandom höyt; Venedig ſig forpligtet,
Sin Boelig ſlap med ſuk for Hand paa Belte Söe
Sit Blod ey maatt' udöſt, og for ſin Konge döe
En Söebeld ſom ſaa tidt ſit Sverd og kugle blödte.
I tordens beeden-Blod og atten aar bemödte
Sig for Venedigs Folk, ſin ſidſte ſuk hand gav
For Hand paa Kongens Vand ey fik ſin ſeyer grav.

Herr Adeler dit navn i ævighed er bugget
I Törkens ſaaret Bröſt; Den ſaaſom dig har vugget,
I Vinter töſer ni paa den Venedisk Strand
Bær vidne det du belſt var död i blod og Vand,
Her hviler da den Haand ſom Seyer-Sverdet förte
Paa det Venedisk Haf og Törkens Siel udkiörte
Med ſtörſte Tapperhed her döde Hand paa Land
Som var trolovet til at döe paa Belte vand.

L'Hiſtoire de ſa Vie eſt compriſe dans ces vers par Mr. *Dori*.

Ach at Opitius var mig ſaa nær til ſtæde!
Jeg med hands artig blæk mit Blæk-horn mot opſpæde
Og Catius ſaa from at laane mig ſin pen
Mens ieg om Adler skrev, ſin Konges trofaſt ven.
Da vilde ieg hands Dyd og Mandighed afmale,
At dend med Himmel glantz i mörke skulle prale;
Men ſom de ſlaar mig feil og er mig ey ved haand
Saa driſter ieg mig dog at skrive ſom ieg kand

I Brevig var hand föd der man skrev to og tive
Hvor Hands Forældre ham i Daaben Gud mon give,
I Gudsfrygt ham derpaa opdraget og i tugt
Og ſaa udskiket ham, at giöre förſte flugt.
Der hand var femten aar til Horn hos de Hollender
Vel lærte Seylingskonſt, ſom denne Dag paakiender.
Hand öved ſig med flid og tilto; daglig dag.
At alle udi ham de havde ſtor beh ag.

Men

Men som til Navigatz hand lysten havde fanget
Er hand med Admiral Tromp og for Dynes ganget
Udi det store Slag og der sit Proba gaf.
Enskiöndt at hand var ung hvad der vil blive af
Der dette Spanske Slag ved Dynes nu var standet
Og hand i Dyd og aar blev mer og meere mandet
Kom hand til en Captain af Horn Jan Reiersön:
Gik paa Italien med ham for rigtig lön.
Derefter i et Slag gav Gud ham moed og lykke
Der da en Bassa stoer hands-Broder hug i stykke
Hand med sin egen Haand gaf Bassen strax sin rest
Og Seieren behold, skiöndt hand blev selver qvest
Det efterfölgend aar, som hand nu var blesseret
Ved pynt af Grecien hand Tyrken attaqueret
Og efter tvende slag ved Dardanellerne.
Som var forferdelig at höre siden see:
Hand holte sig saa vel, indlagde sig dend ære
Da Hand nu Seieren til hiemmen monne bære
At Hand dend vidnisbyrd af fienden selfer fik
At ingen fremmed mand den Adler overgik.
Imidler men hand hos Venetianer tiente
I fulde atten aar stor Ære Rigdom hente.
Udaf Sanct Marco og Senatu blef hand giort
Til Ridder for sin Dyd, för hand fra dem gik fort.
Kom saa til Dannemark tre aar til tredsinds-tive
Og hos Kong Friderik i tienist mon sig give
Der hand blant Rigens mænd som hand formodet trog
Med Ridder Ordenst ax af Dannebroge slog.
Udi forleden aar var hand med Floden ude
Hvor Slanger og Cartaun de mønne Ildensprude
Da saae hel fligtig til og havde alt i agt
At Hands med hafde Folk de stedse var ved magt.
Var saa i fire Aar hos de Venetianer
Som mod de Tyrker er fortrefelig Söehaner
For en Constabel, gaf sin finde mangt et stöd
At hand commando fik paa Capitainens död.
Der sexten hundret skrefs til aar halv fiersens-tive
Da viiste hand hvad der af Barnet vilde blive
Ved Dardanellerne med mandighed og moed
Udi en Trefning som ved Fæstning Vallo stoed
En General Premier Diacimo hand maatte
Med General Bragad, som de Venetier aatte
Da give god Convoi til Candiske Armée
Hvor stor Livs-fare dem som Döden lod sig see
Dog næst Guds færdig hielp hand Generalen reddet
Som saae umueligt, om nogen havde veddet.

Og for slig mandighed blev hand og eftertenkt
Med en guldkiede skiön af Generalen skienkt
Hand tre-gang Tyrken slog, halvtredsins tiuf og fire
Hand under Rhodi mur at danse uden Lire
Hand lerde dem igien ved Dardannellerne
Med Seier-Vinding stor i Maio sextende
Hvorfor til Recompens tre hundredre Ducater
Hand fik Veneske Ræt, foruden hvad Soldater
Dertil to hundrede Ducater af Courant
Som ham paa timen strax aflagt blev i Contant.
Der man nu sytten Aar mon skrive til to sneese
Mangfoldig Tyrker ham vil gierne haaret reese
Mens hand til Deris haar forskaffet dannem kam
Saa de blef slagen af fik baaden Last og Skam
Otte halvtredsinstyf, Februarii tiuf til otte
Hand Raadets höye-gunst med mandighed formotte
At fiorten hundrede Ducater kom af sted
For ham for lives tiid for Börn i tredi Led.
Ja hand formaasted sig at voge Nat og Dage
Saa Medicus ham ey fra Vagten kunde drage
Saa hand sin trofasthed til döden bar lat see
Saa Adler lever nok, skiönt hand er lagt i blee
Hands arve Konning ham med ferne Land beklager
Og hver oprigtig Siel de förge Hierter drager
Ja Rytter med sin Tromp lod siunke deris Flag
For voris Admiral nedsettes udi dag
Men skiöndt dend ædle Helt i jorden nu nedsettes
Hands dyd og Mandighed dog aldrig skal forgiettes
Men med berömmelse til Polum löftes op
Flux höyere end nu nedleges kand hands krop
Hands Capitainer ham begræder som ders Fader
Og Baads-Mænd klager sig paa stræder og paa gader
At döden var saa grum og livet fra ham skar
Som Faderlig omsorg for Dennem stedse bar.
De unge Som er stempt med Dyds og Viisdoms stempel
Beklager dette Speil, hvoraf de tog Exempel
Thi hand ald fare bar ja Döden selv forsmaat
Og saa til ære stor med Dyder höyt optraat.
Hand var mod Tyrkerne ret Hannibals imago
Som var en General mod Rom udi Carthago
Som Hannibal var dem en Busse-Mand for Börn
Saa Tunis og Algier bar frygt for denne örn
Men hand var og saa from hvorfor ieg maa ham savne,
Thi ingen kiender saa Eliæ villig Ravne
Som denne örn var kiendt der ey med kiöd og bröd
Allene spiset mig, men og med Vinen söd;

Hand.

Iand mig en Klippe var naaer det i Nöden nappet
Som Moſes overgik naaer hand paa hende klappet
Thi naaer jeg klappet ham, da var hand ſlig en Mand
Hvor af ſprang Vin og Sek, naaer Moſes hand gaf vand.

For ſlig Velgierninger nu hand ey meer kand tale
Jeg til Takſigelſe Hands frombed vil afmale.
Hvad reſter, skal hand faae, naaer ſamles Krop og Siel
Hvormed Adieu Patron, far vel: far vel: far vel

On trouve ſon Portrait acompagné de ces vers.

Ille olim Hesperiis Graiisque animoſus in undis
Ductor, & Adriaci fulmen, amorque maris
Curtius hac tabula vultum confeſſus in orbe
Durat & a Fatis conſpiciendus adeſt.
Terror adhuc Thracum, quos ad Creta cecidit
Littora ad illuſtrem nobilitate Rhodon;
Ad Seſton, Pontumque Helles atque oſtia Abydi
Quaque Muhammedis claſſica ventus agit.

Senſit id immanes inter trux Baſſa lacertos
Dum ruit, atque necem ſanguinolentus hiat.
Ipſe cadit, Venetisque diu jam putret in ulvis,
Supra Aquila eſt, infra Luna Ibrahim jacet
Hinc Patrium, ad Balthen verſus regit æquora & omnes,
Quá volat, invicta claſſe tuetur aquas,
Nullus adeſt, qui contra fremat, qui dira minetur
Nemo Ibrahim rurſus ſcilicet eſſe cupit

Olaus Borrichius.

Hæc Aquilæ noſtri forma eſt; hoc militat ore
Martius, & mediis belliger adit aquis,
Balthica qui Adriano commiſcuit æquora ponto,
Et gemino Victor ſuſtulit arma mari,
Quem tremuere Ducem lunatis agmina turmis,
Et Mars Odryſio vidit in orbe parem.

Talis erat Trompii pelagum moderantis imago,
Hæc ſpecies Heini belligerantis erat:
Quos titulis noſter, ſimul & natalibus æquat,
Claraque bellorum præmia jactat Eques
Quid ſpectas Natura? juvat tranſcendere cunas,
Et fati auſpiciis altius ire ſuis:

Aſſerit hanc animoſa ſibi ſolertia palmam,
Nil ſibi mortalis vindicat inde Pater.

Vitus Berring.

Cerne mira Aquilæ; cum ſe demittit ad undas
Mobilior prodit fata ſubire Dei.

Virtus intrepidas fortesque huic addidit alas,
His didicit Thracis frangere poſſe rates.

Th. Bartholin.

Ziet d' Adelykſte Borſt door adel van de deugt,
Die hem regt edel makt, theel Chriſtenryk verheugt
Theel Turkſche Ryk verſchrikt zig over ſine daden,
Die hy door ſyn beleyt deed en door Gots genaden.

Geen Hercules ſelfs kon maer tegen twe beſtaen,
Maar twemael hondert, en noch negen quame aen,
Op hem alleen, en hy doorſteg het met de degen
Wan Godt hâd hy met hem, en wi had hy dan tegen,

* * * * * *

Au-deſſous de ſes Armes avec l'Ordre de St. *Marc* j'ai trouvé ces vers;

Wie Adelborſt niet kend of zyn manhaften aart
Zie hem mit Ridderſchap en goude ketens pronken;
En met verwonne Vlag en Tyrks kop op het Zward,
Hem van Venetien tot en Wapenſchild geſchonke.

Een ander drag zyn roem op oudren deugd en faam
Den Wären adel moet door eygen daden pralen
Die Heldern zyn deugd doorluchtige zyn naam,
Gelyk den Diamant het Goudt met hare ſtralen

J. v. Duisbergh.

Il ne me reſte qu'à parler de ſes deux Fils; L'aîné, qui ſentit vivement la perte de ſon Père, pour la réparer en quelque ſorte, s'apliqua plus que jamais à faire revivre en lui-même l'habileté d'un homme qui s'étoit rendu ſi fameux. Après qu'il eut ſervi ſous ſon Père comme Officier il parvint à la dignité de Contre-Amiral, Il devint Conſeiller des *Indes* & Gouverneur de la Forteresſe de *Dansbourg*; mais lorsqu'il étoit en voïage pour faire un tour en *Dannemark* ſur le Vaiſſeau nommé le *Loup-volant*, il mourut en 1683 le 4 *Janv.* près du *Cap de bonne Esperance*, où il fut enterré ſous une pierre de marbre noir.

Le cadet *Frideric Chriſtian Adeler* fut tenu ſur les fonts de bâtême par ſon Alteſſe Roïale le Prince CHRETIEN V qui lui fit des préſens conſidérables.

Il s'apliqua beaucoup, & ſe forma un esprit juſte, ce qui lui procura des charges conſidérables, il fut nommé *Conſeiller privé*, *Grand-Baillif* de *Seelande*, & *Chevalier* de l'Ordre de *Dannebrog*. Il poſſeda pluſieurs terres, qui lui venoient de la ſucceſſion de ſon Pére & de la dot de ſon Epouſe. Pendant ſon voïage, il alla à *Veniſe*, où on lui ofrit ces vers:

Se ſtrepita nel ciel bellico ordegno
Se ſuda Marte in martial ardore
Se frà l'aſtio nimiche ha loco un core
D'ogni valor fia il tuo valor più degno
Giove di Maeſta ti cede il Regno
Poſto nel brando tuo Marte ha l'onore
S'aggira il bionde Dio nel tuo ſplendore
Mentre Cinthia ti dotava il grand irigegno
Cavallier di prudenza e di ſapere,
Fatto d'ogni virtù nobile Duce
Glorioſiſſmo Eroe d'alte manire
Veſte del voſtro ſangue il ſol la luce
Marte da freggi voſtri hà le bandiere
El nel voſtro ſplendor l'Adria riluce.

Chriſtian Lente Conſeiller privé, Oncle de la femme de *Frideric Chriſt. Adeler* & le dernier de ſa branche donna en 1727 au fils d'*Adeler*, nommé *Chriſtian*, une Somme de 10000 Ecus à condition qu'il porteroit le nom de *Lente Adeler* & les armes de ces deux maiſons comme on les voit ici:

PEDER TORDENSKIOLD.

Prise de Marstrand et Blocus de Gottenbourg et Strömstad par Mr Tordenskiold.

Gravé par Sr Guelard Professeur de l'Acad. de Paris

1 Ile de Klofer. 2 Ile de Koe. 3 Ville de Marstrand avec sa Citadelle nom: Carlsteen. 4 Fort de Helvig-sholm. 5 Rade. Malapart. 6 Gottenbourg. 7 Fort d'Elsbourg. 8 F. de Gyldenbourg. 9 Des Batteries. Voi l'explication de 10. 11. 12. 13 dans la descript. de l'action de Strömstad.

LA VIE
DE
PEDER TORDENSKIOLD,
VICE-AMIRAL.

N'est-il pas souvent de même du courage & de la vigueur martiale, que des plus éclatantes beautés, & des fleurs, qui durent le moins, semblables aux éclairs, & aux météores, qui étant les plus vifs & les plus brillans efes de la Nature passent si vîte, que les yeux les perdent presque aussitôt, qu'ils les aperçoivent? Rien ne nous donne un plus assuré présage de la fin prochaine des Champions, que la violence de leurs commencemens, ce qui confirme cet axiome.

PEDER TORDENSKIOLD, dont j'entreprens d'écrire les Actions les plus rémarquables & sa mort précipitée à l'age de *vingt-neuf* ans sont un exemple de cette vérité. Il nâquit de Parens d'une fortune bornée, mais avoit l'esprit si porté à la guerre, qu'il parvint en moins de *neuf* ans à la charge de *Vice-Amiral*, après avoir passé par tous les dégrés de la marine.

Roi étoit sur l'un des deux, qu'il attaqua à force; Mais après s'être bien canonné de part & d'autre pendant une heure, chacun se retira, & il fut obligé d'aller radouber sa Fregate, qui étoit fort endommagée. Il se remit bien-tôt en mer & chercha encor l'ennemi; Il attaqua *cinq* batimens chargés de vivres & d'artillerie pour *Wismar*, & en prit *deux*, sur lesquels on trouva entre autre butin *six mille* Fusils, il s'empara aussi d'un *Jagt* de poste avec des lettres de consequence.

Le Roi son Maître sensible à ses services prit plaisir à le pousser afin de l'élever au dégré de la Fortune, où ses services & ses rares qualités devoient le conduire, Sa Majesté lui donna le 24 *Fevrier* en 1716 des lettres de noblesse, avec le nom de *Tordenskiold*; Ce qui signifie *Tonnerre-l'Ecu*; Sa Majestè voulant marquer par-là, qu'il étoit pour ses ennemis un foudre, ce qui est aussi répréſenté dans ses armes avec un *Aigle-blanc* en mémoire de la Frégate de ce nom, qu'il avoit prise sur les *Suédois*.

Ceux ci aïant entrepris de faire une invasion en *Norvegue* la même année, Mr. *Gabel* y fut envoïé sur le champ avec une Escadre, & voiant qu'il auroit besoin de Frégates à bombes, en demanda au Roi, qui les envoïa sous le comandement de *Tordenskiold*, il partit au mois de *Novembre* avec son *Aigle-blanc*, une Fregate nommée la *Levrette* de *trente* Canons, & la Fregate à bombes, l'*Arche de Noë*. En passant les côtes de *Suède*, il reçut avis par quelques pêcheurs, qu'il y avoit une Flotille dans le port de *Dnekilen*, ainsi au lieu d'aller droit à l'Escadre de Mr. *Gabel* il tâcha de profiter du tems, & de se servir de l'ocasion, pour faire quelque entreprise. Il reussit à souhait, car étant informé, que les Officiers assistoient à une nôce, qui se faisoit dans le voisinage il entra dans le port avec ses *trois* Batimens, prit plusieurs Galiotes, Chaloupes, Batimens de Munitions & une Fregate à bombes nommée *Steenbuk*, avec lesquels il gagna la pleine mer, sans accident, quoiqu'on fit sur lui, lorsqu'il sortit, un grand feu des batteries, qui defendoient l'entrée.

L'entreprise fut d'une si grande conséquence, que les *Suédois* furent obligés de quitter les frontieres de *Norvegue*, où ils avoient à peine mis le pié. En récompense de ce service le Roi le nomma Comandeur, & lui donna le comandement de l'Escadre, qui étoit alors sur les côtes de *Norvegue*. En 1717 il fit voile vers *Gottenbourg* pour y faire une entreprise sur une partie de la Flotte des ennemis, qui y étoit à l'ancre; il vint mouiller le 13 *Mai* à une demi lieue du Fort d'*Elsbourg* (7) qui defend le port de *Gottenbourg* (6) pour pouvoir passer à la faveur de la nuit, sans être incommodé par le Canons du Fort de *Gyldenbourg* (8) & par celui des batteries nommées *Nyverk* (9), qui sont aux *deux* côtés de l'entrée du rivage, capables d'écraser tous les Vaisseaux qui voudroient monter jusques-là. Neanmoins il fit lever les Ancres vers *neuf* heures du soir, passa le Fort & s'aprocha de la Flotte *Suedoise* avec ses *deux* Fregates à bombes l'*Arche de Noé* & l'*Assistance* & fit suivre *deux* Chaloupes la *Louise* & la *Lucretia*, *neuf* Galeres & *quatre* autres batimens. Une heure après minuit il commença d'attaquer les Vaisseaux qui étoient dans le port, & continua à y jetter des bombes jusqu'a *sept* heures du matin, on lui répondit de tout coté avec vigueur. Le Vice Amiral *Strömstiern*, qui comandoit dans *Elsbourg* (7) fit faire une decharge générale de son Artillerie, & continua avec *six* Canons de 36 Livres. A la fin le Prince héréditaire de *Hesse-Cassel* aujourd'hui Roi de *Suede*, arriva avec *deux* Regimens qui tirerent sur les batimens de *Tordenskiold* à coups de fusils & de *douze* Canons, qu'on avoit placés sur les bateries de *Nyverk* (9); Il se vit ainsi presque environne de l'ennemi & convaincu de l'impossibilité de venir à bout de son dessein; Il pensa á la retraité après avoir fait tous ses efforts pour endomager les Vaisseaux ennemis, dont il ne put néanmoins couler qu'un à fond, mais il leur tua beaucoup de monde, après-quoi il fit à la vûe des ennemis une retraite, dont les fins connoisseurs du métier de la guerre firent de grands;

èloges

éloges ; Il n'eut que 52 morts & 79 bleſſés, mais il fut obligé d'abandonner ſa Chaloupe *Louiſe*, qui reçut *cinq* coups de Canons. Son autre Chaloupe *Lucréce* heurta contre un banc de ſable dans la retraite & échoua après qu'on en eut tiré l'équipage de toutes les deux. Mais comme cette expedition ne lui reuſſit pas, il ſe vengea bientot ſur *deux* Vaiſſeaux, qui étoient ſur le chantier de *Congbak*, qu'il brula avec le Magazin, où ſe trouvoient les agrèts pour les Vaiſſeaux, qui étoient dans le port de *Gottenbourg*; il ſe rendit maître d'une Fregate *Hollandoiſe* montée de pluſieurs Soldats *Suèdois*, & donna la chaſſe à *quatre* Armateurs. Il continua à deſoler avec ſon Eſcadre les côtes de l'ennemi, il alla dans le port de *Strömſtad* le 19 *Juil.* pour y ruiner les batteries, dont la premiére étoit ſur une Ile (10), où on avoit placé *quinze* Canons, la ſeconde (11) étoit ſur le rivage muni de *quatre* & la troiſième (12) non loin de l'autre, gardée de *trois* Canons ; il renverſa la prémiere batterie par le moïen de ſes Vaiſſeaux *Lolland* & *Fynen*; il ſurprit les Ennemis dans cette ocaſion & répandit tellement les desordres parmi eux, que courant aux armes ils perdoient la vie avant qu'ils fuſſent en état de la défendre.

Il mit depuis quelques Soldats à terre pour pouſſer plus loin ſes ravages, mais ils tombérent, entre les montagnes, dans des embuscades, où près de *deux mille Suedois* les attendoient, Ils s'en aperçurent, mais trop tard & ſoufrirent beaucoup dans leur retraite vers leurs Chaloupes, qui auroient été coupées du gros de l'Escadre, ſi *Tordenskiold* n'eût eu l'adreſſe de les ſecourir ; Cette expedition ne répondit pas à ſon zele, car outre le monde, qu'il perdit, & ce que ſes Vaiſſeaux eurent à ſoufrir du feu de l'ennimi, il fut lui même bleſſé de *deux* coups de mouſquet à l'epaule droite & l'autre dans la hanche (1). Le mauvais ſuccès de cette affairé fut cauſe, qu'on lui ota le comandement de l'Eſcadre pour le donner au Vice-Amiral *Roſenpalm* & au Comandeur *Poulſon*; Officiers moderés & ſpeculatifs, que traverſoient les deſſeins de *Tordenskiold*; & ainſi on tint en bride ſa grande vivacité; mais acoutumé à comander il ne pouvoit ſe réſoudre à obéïr aux autres, ni ſe ſoumettre à la ſubordination, choſe ſi néceſſaire pour le ſuccés des entrepriſes, il diſoit, de ne vouloir recevoir d'ordre, qu' immediatement du Roi, qui lui ordonna peu après de retourner à *Coppenbague*.

Peu s'en fallut, que dans ce trajet, il ne fut fait priſonnier par les *Suedois*; Il s'étoit mis ſur une Chaloupe de *quatre* canons, qu'il avoit priſe à l'ennemi, avec ſon Ecrivain, ſon Trompete, un Cuiſinier, quelques Matelots, & Domeſtiques, qui avec l'equipage faiſoient environ *vingt* hommes. Il fut decouvert à la hauteur du *Categat* par un Vaiſſeau *Suedois* de 50 hommes & 16 Canons, qui lui donna la chaſſe dans la penſée, que la peur l'avoit entierement ſaiſi, & qu'on n'avoit qu' à le prendre, mais le Capitaine *Suedois* l'aïant atteint s'aperçut bien, qu'il faudroit en venir aux mains, & qu'il n'en auroit pas à ſi bon marché, après qu'il fut informé, à qui il avoit à faire; Il cria néanmoins: *Je ſuis bien aiſe Mr. Tordenskiold d'avoir l'honneur de Vous transporter en* Suede, mais il répondit: *Je doute, que Vous, ni aucun* Suedois *ait cet honneur.*

En meme tems il le ſalua de *quatre* coups de canons, auxquels le Capitaine *Suedois* répondit de ſon Artillerie; La fortune favoriſa le courage de *Tordenskiold*, qui ſe ſaiſit de ſon fuſil & tua le Capitaine *Suèdois*; Après quelques autres coups de canon, ils ſe ſéparoient, & quoiqu' à deux doigts de la ruïne du Comandeur *Danois*, il a ſoutenu ce choc qui ſembloit devoir le renverſer, et en fut quitte par la perte de *trois* hommes tués, & *ſix* bleſſés.

Il

---

(1) *Parmi les Officiers qui furent bleſſés, le Major* Roſenkrantz *eut une jambe emportée. Le Capitaine* Grib *perdit le bras droit, & les Capitaines* Tram, & Lilienskiold *furent tués.*

Il continua sa route, mais dans l'obscurité de la nuit sa Chaloupe toucha à un banc de sable sur la côte de *Scanie*, il fut alors obligé d'entrer dans son canot avec *deux* hommes, & il aborda avec beaucoup de dificulté en *Seelande*, où il trouva une Chaloupe qui le ramena à celle qu'il avoit quittée, il en fit retirer son équipage & ses gens, & arriva après bien des fatigues la méme nuit à *Coppenhague*. La Chaloupe abandonée avec un homme, qui étoit trop blessé, pour le prendre avec lui, & quelques hardes, qu'on n'avoit pu emporter fut prise le matin par les *Suedois*. On eut soin du blessé & Sa Majesté *Suedoise* CHARLES XII. si counu par son courage au-dessus des dangers les plus éminens, l'envoïa avec le reste du bagage & ordonna de faire le compliment à *Tordenskiold*, que s'il étoit tombé entre ses mains, Elle n'auroit pas manqué de le traiter comme un homme, dont Elle estimoit le mérite, & qu'Elle l'auroit renvoié satisfait de l'accueil, qu'Elle lui auroit voulu faire. En 1718 il reçut ordre de rétourner en *Norvegue*; à peine y fut-il arrivé, que le dit Roi perdit la vie d'un coup de fauconnau devant la ville de *Fridericshald*, le *onze* Decembre; *Tordenskiold* fut le premier qui aporta cette nouvelle à *Coppenhague*; où il arriva le *vingt-six* du meme mois. Le Roi lui fut si bon gré d'avoir précedé tous les couriers, qu'il le nomma Contre-Amiral. La guerre continuoit toujours, la Flotte *Danoise* fut partagée en 1719 en *trois* Escadres, dont *une* étoit comandée par *Tordenskiold* avec laquelle il fut comandé vers *Gottenbourg* pour empêcher, que les Vaisseaux *Suèdois* ne se retirassent dans ce port; mais comme c'étoit contre son naturel de rester long tems en rèpos sans tenter la fortune, Il laissa quelques Vaisseaux pour observer l'ennemi, & il alla avec le reste de son Escadre mouiller à quelques licuës du port de *Marstrand*, où il avoit apris, que quelques batimens *Suèdois* étoient.

Etant natif de *Norvegue*, il parloit parfaitement le *Suèdois*, & à la faveur de cette langue il entra dans ce port, se donnant pour un pecheur, qui venoit vendre du poisson aux Officiers. Il donna en même tems à ceux-ci de faux avis touchant la Flotte *Danoise*, & remarqua à son retour tout ce qu'il avoit besoin de connoître pour faire réussir l'entrepriſe, qu'il méditoit, & qu'il executa ainsi.

Il demonta le lendemain par le feu de son artillerie les batteries de l'Ile de *Koe* (2) que les *Suedois* abandonnérent d'abord ne se voïant pas soutenus de la Citadelle de *Marstrand*, qui étoit desorientée par un grand feu qu'il avoit fait allumer de plusieurs côtés, & dont le vent chassoit la fumée cette vers Citadelle, desorte que les ennemis ne pouvoient decouvrir de quel côté la descente se faisoit; après qu'il se fut emparé de l'ile de *Koe* où il trouva *quatre* pièces de Canon, il y posta *deux cens* hommes & du monde dans le Fort de *Helvigsholm* (4) & dans celui de *Malapart*, (5), il fit ensuite toutes les dispositions necessaires pour attaquer les Vaisseaux ennemis, la Ville (3) & la Citadelle (3) qu'on croit imprenable tant par son heureuse situation, que par les fortifications, que l'art y avoit ajoutées. La Citadelle est située sur un rocher escarpé, il est presque impossible d'y monter excepté du côté de la ville, où les chemins & les rétranchemens étoient contreminés. Audessus de la Citadelle est un donjon, qui la domine.

Il commença le 21 *Juillet* de grand matin à tirer sur les Vaisseaux & à lacher contre eux ses Fregates à bombes l'*Arche de Noé* & *Lange Maren*, pour bombarder la ville, ce qui dura toute la nuit & le landemain, comme tout étoit en feu sur la mer & sur la terre, les *Suèdois* se retrierent de plus près à la ville, & après avoir fait une triple décharge, ils firent courir *trois cens* hommes dans la ville, coulérent *quatre* de leurs Vaisseaux à fond, & mirent le feu à une Fregate nomée l'*Achille*, qui fut sauvée, & tomba entre les mains de *Tordenskiold* avec *cinq* Vaisseaux de guerre, & quelques batimens marchands, qui s'étoient retirés dans ce port, il continua de bombarder la Ville, où les Habitans après avoir poussé des cris épou-

épouvantables, déſeſpérés de voir les ruïnes de leurs Maiſons, les abandonnerent pour ſe retirer avec la Garniſon dans la Citadelle: il s' aſſura de la Ville par quelques Troupes qu' il y fit entrer, & ſe diſpoſa à bombarder la Citadelle par mer & par terre. Le 25 il commença très vivement, & continua ce ſpectacle toute la nuit jusqu' à ce qu'une Bombe tomba dans un Magazin, où elle mit le feu dans plus de *ſept-cens* Cartouches. Cet accident fut l'abregé des longitudes, la Garniſon tomba dans la plus grande confuſion; & le Contre-Amiral fit ſommer le Comandant, le Colonel *Dankvert*, de ſe rendre, s'il ne vouloit s'expoſer à toutes les rigueurs de la guerre par l'arrivée d'un renfort conſiderable, qu'il feignoit d'attendre. Ce qui porta le Comandant à capituler. Etant dans la derniere impatience de voir terminer l'affaire, il fut contraint d'accepter les conditions, qu'il plut au Vainqueur de lui preſcrire, qui lui permit de ſe retirer où bon lui ſembleroit avec le Garniſon, à condition que la Citadelle fût évacuée le même jour, le 26 *Juillet* après-midi. *Tordenskiold* reçut les Clés, qu'il ſouhaitoit tant de voir, & ſon entrepriſe lui aquit beaucoup de gloire dans le monde. L'aïant executée avec 500 hommes d' Infanterie Nationale de *Seelande*, il n' y en eut que *dix* de tués & *deux* de bleſſés, parmi leſquels le Capitaine *Untze* eut la jambe caſſée.

Le Roi FRIDERIC IV, qui étoit alors en *Norvegue*, donna à *Tordenskiold*, pour lui témoigner ſa ſatisfaction, la Charge de *Vice-Amiral*, & lui fit préſent de ſon Portrait enrichi de Diamans, qu'il porta depuis ſur ſa poitrine attaché à un ruban bleu. Outre cela Sa Majeſté le gratifia de pluſieurs bonnes Sommes d'argent. Après la priſe de *Maſtrand* il envoïa la Fregate à bombes *Lange-Maren* vers *Gottenbourg*, mais elle fut priſe & menée dans le port de cette Ville. Il écrivit une lettre au Comandant pour le prier de la lui renvoïer, s'il ne vouloit qu'il vînt lui même la chercher.

Mais comme il ne reçut point de réponſe, il fit faire voile vers ce Port, paſſa *Elsbourg* (7), & débarqua quelques Mortiers, qui commencérent à bombarder la Ville de *Gottenbourg* d'un côté, pendant qu'il faiſoit la même choſe du côté du Port, croïant d'y mieux reuſſir que la prémiere fois: ainſi quoiqu' on ſe defendît avec fureur du côté de la Ville, il réſolut de ne ſe retirer qu'à la derniere extremité. Il attendoit un ſecours que l'Amiral *Judiker* devoit lui amener, mais les Vents contraires le retinrent. Enfin ſe voïant contraint de penſer à la retraite pour ne pas risquer toute ſon Eſcadre, il la fit en bon ordre, mais il fut obligé d'abandonner la Galiote le *Prince Charles*, & il eut beaucoup de peine à ſauver les troupes qu'il avoit mis à terre; le Vaiſſeau qu'il montoit fut fort maltraité, en un mot cette expedition n'eut rien que de très deſagréable pour lui.

Il ne penſa d'abord qu' à réparer ce mauvais ſuccès, & ſe mit à croiſer pendant quelques jours devant le même Port pour trouver l'ocaſion d' avoir ſa revanche. Le 8. *Novembre* il fit comprendre à ſes Officiers la façon, dont il avoit envie d'attaquer les Vaiſſeaux dans le Port; & malgré tout ce qu'on lui put dire, que ce Port n'étoit pas un endroit heureux pour lui, il y retourna la même nuit avec *trois* Vaiſſeaux & *une* Chaloupe, & avança tellement, qu'il ſe rendit maître de *deux* Batteries de *Nywerk* (9), où il fit enclouer *vingt-quatre* Canons, prit priſonnier un Officier avec quelques gens d'Artillerie, mit le feu aux Magazins, & s'empara de tous les Bâtimens qui étoient dans le Port, malgré le feu qu'on tiroit ſur lui de tous côtés; mais comme il n'avoit pas aſſez de monde pour les emmener, il en fit bruler quelques-uns, reprit ſa Fregate à bombes *Lange-Maren*, & la Galiote le *Prince-Charles*, qu'il avoit perdues dans la derniére attaque. Il couronna ſes entrepiſes par cette affaire. La ſuſpenſion d'armes entre le *Dannemark* & la *Suède* fut conclue alors

dans un tems qu'il ſe propoſoit d'aquerir encor plus de gloire (1) ; il fut rapellé, & en

(1) FRIDERIC IV. *Roi de* Dannemark, *voïant que la guerre la plus plus avantageuſe eſt toujours un grand mal, arrêta lui-même les progrès de ſes Armes, & accepta la Médiation du Roi d'*Angleterre, *qui avoit envoïé pour cet efet le Lord* Carteret *à* Coppenhague. *Les* Suèdois *eurent peine à croire que le Roi deſirât la Paix ſincérement, lui, qui après tant d'avantages, & après la mort de* CHARLES XII. *ſembloit n'avoir qu'un pas à faire pour achever leur ruïne. Mais ils reconnurent bientôt que ce Monarque en uſoit de bonne foi. lorsqu'il chargea* PAUL LÖVENÖRN *d'aller à* Stokholm *en qualité de Plénipotentiaire pour traiter de la Paix; ce qu'il fit à la ſatisfaction des deux Nations. Cette Négociation & nombre d'autres de ſes Actions, ne me permettent pas de paſſer ſous ſilence ſon Hiſtoire, par laquelle j'ai eu deſſein de finir ce Livre avec celle de ſa vie ſeparée; puiſqu'il a eu à peu près une telle Naiſſance & la même Fortune que les autres dont je parle ici ; mais croïant n'avoir pas tout ce qu'il me faut pour faire ſon hiſtoire à part, j'en donnerai pourtant une idée dans cette note.*

Il reçut le jour dans la Ville de Horſens *en* Jutlande. *Je ne dirai rien ici de ſon Pére, qui y étoit Bourgeois, ni de ſa Mère; il prouva bien par lui-même qu'il étoit d'une origine honête, & digne de la plus noble. Il fit ſes prémieres études au College de la même Ville, & rendit ſouvent de petits ſervices à ſes Maîtres, qui charmés de la capacité de ſon eſprit & de ſon génie ſuperieur l'enſeignerent auſſi particulierement. Il fit en peu d'années tant de progrès dans les études, qu'il devint Etudiant à* Coppenhague, *& après y avoir ſoutenu les trois Examens, il prit la reſolution de faire fortune dans le militaire; mais comme ſa Patrie jouiſſoit alors de Paix, le Hazard ou plutôt la Prudence le conduiſit en* Ruſſie, *où il s'introduiſit par ſon air prevenant dans la maiſon du Prince* Menzikof *homme de fortune, qui de garçon Pâtiſſier à* Moſcow *étoit devenu Prince & Favori du Czar* PIERRE le Grand. *Il demanda à ce Miniſtre une place dans les Troupes; mais comme il n'avoit pas ſervi auparavant, le Prince la lui refuſa, & lui aſſigna une place de Precepteur ſous le nom un peu plus honorable de Gouverneur de ſon Fils. Il n'accepta cet emploi genant que pour quelque tems & avec beaucoup de peine. Il s'aplica bien à aprendre la Langue* Ruſſienne. *Il trouva un jour moïen de prier on Maître le Prince* Menzikof *de l'emploïer à la guerre, quoique ce Seigneur ne fût pas naturellement trop gracieux, ſa qualité de Prince ne lui avoit pourtant pas ôté tout à fait le ſouvenir de ſa propre élevation. Il eut la patience de lui parler du métier de la guerre, & le* Jutlandois *lui repondit d'une maniére qui lui plut, & qui lui perſuada que ce jeune homme étoit né pour toute autre choſe que pour être Précepteur. Enfin il fut ſi touché de ſes réflexions, qu'il le fit* Lieutenant. *Il donna dans cette place tant de marques d'un eſprit ouvert & vif, qui promet d'avancer promtement dans le chemin que tient un genie ſuperieur; car il ſe diſtingua de façon qu'il fut nommé* Capitaine *l'année ſuivante, & comandé avec un Detachement pour empêcher quelques Troupes* Suédoiſes *de paſſer un certain pont: Ce que entre autres Actions lui reuſſit ſi bien, que le Czar qui ſavoit diſtinguer les gens de mérite, ſur tout parmi les étrangers, voulut le connoître: Il fut charmé de ſa Phiſionomie heureuſe, & l'aïant entretenu un moment pour voir ſi ſa converſation répondoit à cet air ſpirituel qui paroiſſoit ſur ſon viſage, il lui trouva un genie ſi ſolide, que dès lors Sa Majeſté le prit en affection, & le nomma ſon Aide-de-Camp Général avec brevet de* Lieutenant-Colonel. *Il ſe diſtingua particulierement à la fameuſe Bataille de* Pultava, *où le Roi* CHARLES XII. *perdit en peu d'heures le fruit de neuf années de Travaux & de nombre d'Actions. Après la Bataille le Czar detacha environ* 10000 *Chevaux ſous le comandement du Prince* Menzikof *& du Général* Bauer, *afin de pourſuivre le Roi de* Suède ; *mais comme il avoit deja paſſé le* Boriſthène, *on pourſuivit les debris de*

en arrivant avec ſon Eſcadre à *Coppenhague* il y fut reçu avec diſtinction ; toute la Ville

 acou

---

de l'Armée Suédoiſe *de* 10000 *hommes, comandés par* Lövenhaupt. *On lui envoïa notre* Danois *pour l'avertir de ne pas réſiſter, s'il vouloit menager le ſang de ſon monde, qui étoit presque environné, & pour lequel il n'y avoit point de quartier, en cas qu'on fit reſiſtance. Enfin après quelques Negociations* Lövenhaupt, *qui ne ſavoit pas le nombre des ennemis, s' abandonna au chagrin de ſes Compatriotes & à ſon malheur à la diſcrétion du Vainqueur. Le Negociateur en tira grand honneur, & ne fut pas moins eſtimé de tant de* Suedois *priſonniers, qui ne furent pas trop bien traités, & à qui il procura tous les avantages qui étoient en ſon pouvoir, & que cette* Nation *a reconus enſuite.*

Le Czar l'envoïa quelque tems après avec des depêches de la derniere importance à la Cour de Dannemark, *où il eut l'honneur de parler au Roi, ſon legitime Maître en cette ocaſion : Satisfaction la plus grande que je crois qu'un ſujet de ſa naiſſance puiſſe avoir. Il expoſa à Sa Majeſté dans ſon Audience ſa Commiſſion en langue* Ruſſienne, *& ſans incommoder l'Interprete la traduiſit en* Danois. *Le Roi conçut une ſi grande eſtime pour lui, que S. M. lui demanda, s'il n'aimeroit pas mieux ſervir ſa Pàtrie? A quoi il répondit, qu'il ne ſavoit rien au monde de plus agreable pour lui, que de ſervir le Roi de* Dannemark, *ſi le Czar ſon Maître lui vouloit acorder ſon congé. Il retourna ſur le champ en* Ruſſie *pour expedier ſa Commiſſion, & le Czar après un ſervice de* quatre *ans, lui donna ſon congé en vertu de l'amitié qu'il avoit pour le Roi de* Dannemark. *A ſon départ le Czar le gratifia de Preſens conſiderables, & l'honora de ſon Portrait enrichi de Diamans d'un prix extraordinaire. Il monta enſuite dans ſa Patrie à un haut dgré, le Roi le nomma Colonel. Dans cette Charge il ſe diſtingua en diferentes Campagnes. Sa Majeſté lui donna des Lettres de Nobleſſe, & ſon nom de* Wendelboe *fut changé en* Lövenörn, *c'eſt-à-dire* Lion-Aigle, *deux Animaux qu'il reçut comme Armes parlantes, & qui ſont repreſentés dans les Armes de* Dannemark *& de* Ruſſie. *Peu après il fut nommé Major-General, & fut envoïé à la Cour de* Suède, *comme je l'ai deja dit. En* 1721 *il alla à* Berlin *en qualite d'Envoïé-Extraordinaire : il y fut ſi eſtimé de Sa Majeſté Pruſſienne, qu' Elle l'honora ſouvent de ſa viſite & ſe trouva même à ſa table. L'année ſuivante le Roi* Frideric IV. *le décora de l'Ordre de* Dannebrog (1), *& le nomma Grand-Baillif d'*Aarhuus. *Il fut renvoïé en* 1730 *à* Berlin *dans la même qualité, où il y avoit été auparavant; mais il fut bientôt rapellé à* Coppenhague *pour remplir la place de Conſeiller-Privé, & Chef ou Prémier-Sécrétaire de la Chancelerie de Guerre, & enfin Général des Armées du Roi* Curetien IV, *qui lui donna en* 1739 *l'Ordre de l'Eléphant. Il ſe vit en poſſeſſion par la liberalité de ſon Maître d'une Seigneurie nommée* Brentved, *où Sa Majeſté l' honora de ſa viſité, qu'il reçut avec toute la reconnoiſſance & la magnificence qu'il put faire paroitre dans une telle ocaſion.*

Il ſe ſoutint par ſon mérite dans la faveur de ſes Maitres juſqu' à ſa mort, qui arriva à Coppenhague *le* 27 *Février* 1740, *au grand regret de ſes Compriotes. Il fut enterré dans l'Egliſe de* Notre-Dame *avec une pompe funebre ſi magnifique, que de mémoire d'homme on n'en a vûe pareille.*

Il étoit bien fait, d'une grande taille avec de l'embonpoint, d'une mine avantageuſe, & d'un air de gravité naturelle : il repondoit en peu de mots & vivement, mais jamais mal. Il étoit ennemi de la diſſimulation : il expoſoit librement ſon avis, & conſerva par là la faveur de ſes Maîtres & ſa propre réputation. Il étoit généreux, mépriſoit les richeſſes, & n' oublioit rien pour faire des depenſes qui puſſent faire honneur à ſa Nation & à ſes Charges. Il aimoit l'etude & la converſation des Gens de lettres, mérite rare dans un homme de guerre. Sa gloire & ſes hauts emplois ne furent pas capables de corompre ſes moeurs, il connoiſſoit toujours ſes prémiers amis. Bien loin de

(1). *Sa Deviſe étoit :* Domine, quid tibi retribuam? rou-

acourut ſur le rivage pour voir débarquer un Officier, qui avoit envoïé dans le Port qua-

rougir de ſa naiſſance, & des autres inconveniens qui en dependent, il s'en ſouvenoit avec plaiſir; & devant ſes amis il parloit avec beaucoup de reconnoiſſance de ceux qui l'avoient aſſiſté à faire ſa fortune. Rien n'eſt plus propre à faire connoître combien il étoit éloigné de l'orgueil, que cette Incription, qu'il voulut qu'on mît ſur ſon Tombeau:

Magnus fui, aliorum, non meâ opinione.
Magnus non fui, ſed ero, ubi ero cum Deo.

Voci quelques vers tirés d'un Poëme, fait à ſon honneur par Mr. d' *Oſten*, Major, &c.

Den eene Dyd hos Dig den anden rakte haanden,
Du til den værdige med lyſt belönning bar
Du ſtraffed Laſten, men Du hadede ey Manden
Din ſtraf ey til forderf, mens kuns til bedring var
Din Herres Naade Du ſaa vel at deele vidſte
Iblandt Hands Tienere hver værdig hiulpen blev
Den ſtörſte Du ſaa vel ſom ringeſte og ſidſte
Hver til ſin Skyldighed med Nirkiærbed Du drev.
Med et formanings Ord Du meere bar udrettet
Hos den vilfarende end andre ſom med lyſt
Sin Undergivne bar med ſkarpe ord budſlettet
Som giennem trænged er til hierte ſind og bryſt.
Du vidſte vel at ſligt kuns Sindet meer forbittrer
Og at et ædelt Sind ey ſlaviſk rettes vil,
Det er kuns Slaver, ſom med frygt for Fogden ſittrer
Sub-Ordination du brugte ey ſom Spil.

Du ogſaa gierne ſaae den skyldigé blev ſtraffet,
Som at den værdige en god belönning fik
Du ald uorden vel har ſögt at faae afkaffet
At Kongens Tieniſte kom i ſin rette skik.
I den henſeende Du vidſte ret at tage
Den ære dig tilkom, og gav den ſaa igien
Til andre ſom Du med din forgang vilde drage
At giöre ſamme skiæl mod fiende og mod ven.
Du vidſte at den Lov ſom Undermand forbinder
Imod ſin Overmand med skyldig lydighed
Med ſamme Ræt og Dom en Overmand tilbinder
At möde Undermand med billig Höflighed
Saaledes önskte Du at faae enhver afrettet
Til Kongens Tieniſte med Lyſt og Kiærlighed
Og at den mindre af den ſtörre ey blev trettet
Med haanlig Frygtſomhed og krybend Ydmyghed

Din alt fortilig död! hver god Soldat begræder,
Du elsket æret var med frygt med kiærighed &c.

Il avoit épouſé la fille de Mr. *Winding*, Conſeiller d' *Etat* &c. & n'avoit eu avec elle qu' un fils, nommé FRIDERIC LÖVENÖRN, qui s'eſt diſtingué en diferentes Actions, que quelques Vaiſſeaux de guerre du Roi de *France* ont eues contre les *Turcs*. Il devint enſuite dans ſa Patrie Conſeiller d'Etat, Député dans les Affaires Maritimes, Chevalier &c.

quatorze Bâtimens, qu'il avoit enlevés aux ennemis. La paix ſuspendant l'ardeur de ce Guerrier, & ne lui permetant plus de ſe ſignaler, il reſolut de voir le monde pour cultiver davantage ſon eſprit & augmenter ſes connoiſſances. Mais il ne fit que commencer, car un évenement imprévu lui fit faire peu de tems après un autre voïage, qui étoit bien éloigné de ſa penſée. La permiſſion de voïager fut la derniere faveur qu'il reçut de la part du Roi ſon Maître, qu'il vit auſſi alors pour la derniere fois. Il partit ſur la fin de l'année 1720 & ſe rendit à *Hambourg*, d'où il alla à *Hannovre*. Le Roi de la *Grande-Bretagne*, l'Electeur de *Hannovre* GEORGE I. y étoit alors. Sa Majeſté lui fit un acueil très gracieux, & le fit manger à ſa table pluſieurs fois à *Hernhauſen*; où ce Monarque ſe plaiſoit à s'entretenir avec lui de ſes Actions.

Néanmoins ce ſéjour lui fut très fatal, s'étant trouvé le 9. *Novembre* à diner chez le Baron *Görtz* Preſident des Finances : il y avoit une grande compagnie, entre autres le Prince de *Heſſe-Caſſel* & pluſieurs Dames du prémier rang. Après le diné la maiſon fut remplie de monde, & Mr *Haldane*, Envoïé de *Caſſel*, y amena un *Suedois* nommé *Sthal*. L'Envoïé lui demanda, s'il connoiſſoit *Tordenskiold*? Il repondit qu'*oui*, *& qu'il l'avoit vu à Hambourg dans une Aſſemblée* : *Tordenskiold* répondit, *qu' il ne ſe ſouvenoit pas* de l'avoir vu, & le diſcours fut interrompu pour un moment, pendant que la Compagnie ſe mit au jeu. Ces Meſſieurs recommencerent leur entretien après que chacun ſe fut placé pour jouer; ils tombérent ſur le chapitre de certains Eſcrocs, que *Sa Majeſté Britannique* avoit fait arrêter à *Hannovre* pour avoir trompé en jouant. *Tordenskiold* ſe mit à louer beaucoup les reglemens du Roi, diſant : *qu'il ſeroit à ſouhaiter que tous les Princes & les Magiſtrats fiſſent punir tous les faux-joueurs.* Il demanda enſuite à *Sthal s'il n'avoit jamais entendu parler d'un ſerpent à* ſept *têtes couronées, que l'on faiſoit voir à* Hambourg *pour attraper l'argent*, ajoutant d'un air ironique, *qu'un de ſes amis avoit été cruellement dupé par ces Eſcrocs, & que ſa curioſité lui avoit couté des ſommes conſidérables* (1), *qu'il s'étonnoit que la Ville de* Hambourg *ſoufrit de tels filoux, & qu'on devroit leur donner cent coups de bâton & les chaſſer de tous Païs.* Sthal l'interrompit, & lui demandas *s'il a avoit bien, de qui il parloit, & que c'étoit lui qui poſſedoit le ſerpent, mais qu'il ne ſavoit rien de la filouterie dont il ſe plaignoit. Qu'il le prioit de s'expliquer, & de lui dire ſi c'étoit lui qu'il aporophoit ſous le nom d'eſcroc & qu'de filou?* Le Vice-Amiral repliqua, *qu'il n'avoit qu' à le prendre comme il voudroit & à en faire l'aplication à qui bon lui ſembleroit.* Enfin on s'échaufa, & les eſprits s' aigrirent à un point que *Sthal* dit d' une maniere outrageante, que *Tordenskiold parloit en matelot*; Ces paroles le piqueront au fond de l'ame; C'eſt l'ordinaire de ceux que leur mérite éleve, d'être plus ſenſibles à ceux qui leur reprochent le commencement de leur fortune, qu' à ceux qui attaquent leur honneur. Quelque peine qu'il eût à ſe contenir, il eut néanmoins aſſez de force ſur ſon eſprit pour renfermer le dépit dans ſon coeur, & repartir *que le lieu n'étoit pas propre à de pareils éclairieſſemens: mais qu'il n'avoit qu' à ſortir.* Mr. *Mynikhauſen*, Lieutenant-Colonel, & ſon fils, qui avoient entendu la diſpute les ſuivirent, & les prié-

rent

(1) *Celui dont il eſt ici queſtion étoit le fils d'un Marchand puiſſamment riche à* Coppenhague, *nommé* Lehn, *qui avoit été adreſſé à* Tordenskiold *pour qu'il pût voïager avec lui. Etant tous* deux à Hambourg *quelqu'un parla à* Lehn *d'un ſerpent à* ſept *têtes couronnées. Le jeune Voïageur curieux alla pour voir ce Monſtre, y trouva* Sthal *& des gens qui l'entraînérent au jeu, où il perdit non ſeulement beaucoup d'argent comptant, mais encor une Somme à ce qu'on pretend de* 25000 *Ecus, dont on l'obligea de donner une Lettre de change.*

rent l'un & l'autre de remettre leur querelle à un autre tems ; & pendant qu'ils traverſoient la cour du Baron *Görtz*, ils tâchérent de calmer les eſprits par les raiſons les plus fortes, leur repreſentant les ſuites de leur animoſité. Mais leur colére ne leur laiſſoit pas la liberté du jugement, ils ne firent qu' irriter leur fureur, & étant à la porte pour ſortir, *Sthal*, qui ne ſe poſſedoit pas de rage, répéta encor que *Tordenskiold* avoit parlé en matelot, & autres choſes ſemblables. Ces inſultes jointes aux précédentes transporterent tellement le Vice-Amiral de colére & de rage, qu'il repliqua toutes les injures que la fureur & la bile la plus noire peuvent ſuggerer. Des injures on paſſa aux coups; *Sthal* en ſortant leva ſa canne & s'avança vers *Tordenskiold* pour le frapper ; mais en ſe tournant il remarqua le deſſein de l'autre, & évita le coup; prit *Sthal* au colet & le jetta par terre, & pendant qu'il lui mit le pié ſur la gorge, lui arracha la canne & la lui caſſa ſur le corps ; enſuite il ôta l'épée de *Sthal* avec le fourreau, continua de le fraper, lui flanqua des coups au viſage d'une maniére que *Sthal* l'eut tout enſanglanté, & le reſte du corps fort meurtri. Après qu'on les eut ſeparés, *Tordenskiold* dit que l'autre pouroit ſe ſouvenir du matelot. Il ſe ſoucioit ſi peu de toute cette affaire, qu'il parut le même ſoir à la Cour. *Sthal* qui tâcha de s'ôter cette tache du viſage, lui envoïa le lendemain une lettre de défi; lui, qui n'étoit pas dans l'habitude de demander quartier à ſon ennemi, accepta le défi; mais il fit dire en même tems, qu'il ne ſe croïoit pas juſtement obligé de l'accepter de la part d'un homme à qui il avoit deja donné ſatisfaction pour les injures & pour les coups dont il l'avoit menacé.

Il dina le même jour avec le Roi, qui vouloit repartir le lendemain pour l'*Angleterre*, & aïant apris leur démêlé Sa Majeſté ordonna au Lieutenant-Colonel *Qverheim* d'aller chez eux pour leur dire de ſa part, qu'il étoit fâché de ce qui leur étoit arrivé; mais qu'Elle ſouhaitoit que leur querelle n'allât pas plus loin, ou que du moins ils n'entrepriſſent rien dans ſes Etats; ce qu'ils promirent tous deux.

Mais on avoit deja trop fait pour ne pas porter les choſes à la derniére extrémité, & le péril étoit d'autant plus grand, qu'il n'y avoit nulle aparence de l'éviter par aucun moïen. Ils convinrent enfin de part & d'autre de vuider leur querelle à la hâte, ce qui devoit ſe faire le 12 du dit mois. Le rendezvous étoit dans le territoire de l'Evêché de *Hildesheim* ſur les frontieres de l'Electorat de *Hannovre*. C'étoit le lieu fatal que la Providence avoit marqué pour terminer les jours de *Tordenskiold*. Au commencement il avoit réſolu de ſe battre à coups de piſtolet, mais il en fut detourné par quelques perſonnes de ſa connoiſſance, & le malheur voulut qu'il choiſit l'épée.

Mais comme il ſavoit par experience que le ſuccès du combat étoit douteux, il ſongea à mettre ordre à toutes ſes affaires temporelles, & à diſpoſer de ſon bien en cas qu'il perît dans le combat. Il légua à chacun de ſes Domeſtiques 300 Ecus. La nuit ſe paſſa presque toute entiére à prier Dieu & à lui recommender ſon ame, comme s'il avoit prévu que ſa mort étoit proche. La devotion, l'eſperance, le déſeſpoir, la fureur, la tendreſſe, tous ces mouvemens qui ne ſont point faits pour être enſemble étoient confondus dans ſon ame. Avant la pointe du jour il ſortit avec le Lieutenant-Colonel *Mynkhauſen*, qui étoit ſon Second, pour ſe rendre à l'endroit dont on étoit convenu, & où *Sthal* ſe rendit auſſi avec ſon Second Mr. *Siker*, Aide-de-Camp-Général du Roi de *Suède*, lequel étoit alors à *Hannovre* chez le Comte *Taube* Miniſtre de *Suède*. Ils ſe mirent en devoir de ſe battre, *Tordenskiold* leva l'épée pour animer l'autre à parer, & pour lui pouvoir ſauter au corps ; mais *Sthal* l'attaqua ſi furieuſement de pointe avec ſa longue épée, & on n'entendit pas plutôt promtement le cliquetis des Epées, que *Sthal* lui perça le corps & le poumon tellement qu'il tomba à terre. Cependant il ſe releva d'abord, & *Sthal* vo-

voïant couler ſon ſang à force, voulut l'étancher avec un mouchoir; mais ce fut en vain, il retomba bientôt mort, en recommendant ſon ame à Dieu avec une grande contrition. Tous ceux qui étoient preſens plaignirent le malheur d'un ſi brave homme, qui avoit répandu ſon ſang en mille endroits pour la gloire & le bien de ſa Patrie, de perdre ici ſa vie ſans ſervir perſonne. Les Seconds avec ſes propres Domeſtiques eurent ſoin de transporter ſon ſon corps dans le prémier village des Etats du Roi de la *Grande-Bretagne*. Ce qui ne ſe fit pas ſans peine, parceque les Païſans du Païs de *Hildesheim* étoient acourus pour s'en ſaiſir. Le Baron *Bernsdorf* ordonna qu'on le transportât à *Hannovre* dans un Chariot de deuil ſuivi d'un Caroſſe drapé, où le Sécrétaire de la Legation *Danoiſe* & quelques autres ſe mirent pour l'acompagner à *Hannovre*, d'où il fut enſuite transporté en *Danne-mark*.

C'eſt ainſi que cette Ame guerriere alla joüir du repos, qu'elle n'avoit pu trouver ſur la Mére, le 12. *Novembre* 1720, âgé de 29 ans, aïant vecu dans le célibat.

Il perdit la vie au milieu des proſperités de la Paix, vie qu'il avoit conſervée dans les plus ſanglantes & mortelles mêlées. Il fut non ſeulement regetté du Roi ſon Maître, mais de ſa Nation; ceux mêmes qui ne l'avoient jamais vu, le regreterent; & ſi les *Suédois* par leur intérêt particulier ne le pleurerent pas, du moins ne lui réfuſerent-ils pas leur eſtime; ce qui ſe prouve par le compliment que le Roi CHARLES XII. lui fit.

Le Roi de la *Grande-Bretagne*, dont il avoit eu le bonheur de gagner l'eſtime dans le peu de ſéjour qu'il avoit fait à *Hannovre*, parla ſouvent de lui avec regret. Il étoit naturellement brave, ne cherchant que les ocaſions de ſe ſignaler. Il aimoit ſes Officiers en Pére mai-

s

---

(1) Stahl *avoit été autrefois Colonel en* Suède, *mais il fut obligé, je ne ſai pour quelle raiſon, de quiter ce Païs, qui étoit ſa Patrie. Il s'engagea enſuite dans les Troupes du Duc de* Holſtein *avec le Caractére de Capitaine, mais il n'y reſta pas long tems. Après ſon affaire avec* Tordenskiold *il alla à* La Haye, *où il vecut quelques années ſous la protection du Comte* Flohr *Miniſtre du Duc de* Holſtein, *& devint enſuite ſon Sécrétaire; mais comme ils vivoient toujours en Freres & en Compagnons, un accident les ſépara.* Sthal, *détenu comme en arrêts chez le Comte* Flohr *pour ſouſcrire une choſe à quoi il ne vouloit pas ſe prêter, s'enfuit en robe de chambre, & ſe rendit auprès de Mr.* Nobling, *Fiſcal-Général, implorant la protection de la Cour de* Hollande, *ce qui lui fut acordé, & on l'envoïa à la* Chatelenie, *ou Priſon d'Etat. Quelqu'un de ſes Amis acomoda l'affaire, & fit que le Comte* Flohr *lui païa une certaine Somme avec promeſſe de lui en donner autant tous les ans.* Stahl: *ſortit de ſa priſon volontaire, où une Demoiſelle de G: née a'une des plus diſtinguées familles Allemagne le vit tous les jours. Il l'épouſa enſuite. Elle avoit été élevée dans la maiſon de ſon Oncle Paternel: qui avoit été Envoïé Extraordinaire de l'Electeur de* Saxe *auprès des* Etats-Généraux. *Il fut marié à une Veuve à* La Haye, *& lorsqu'il y vint à mourir ſa Niéce alla à* Rotterdam *chez une Dame de ſa connoiſſance. Ses Parens en* Saxe *la demandérent, & preſſérent ſon départ, mais elle aima peut-être trop le Païs pour ſen retourner. Enfin elle revint à* La Haye, *& tomba entre les mains du Comte* Flohr, *qui après l'avoir deflorée convint avec* Sthal *de l'épouſer. Après ſa priſon il ſe retira avec elle à* Amſterdam, *où il gagna pendant quelque tems ſa vie à traduire des Diplômes* Allemans *en* Francois, *qu'on a inſérés dans le* Corps Diplomatique *publié par Mr.* Rouſſet, *Membre de l'Académie de* Petersbourg, *& ſi connu dans l'Hiſtoire Littéraire; mais* Sthal *n'eut pas la patience d'y travailler longtems, & vecut depuis dans un état aſſez digne de pitié juſqu'à l'année* 1742, *qu'il mourut âgé de* 63 *ans. Sa veuve eſt encor en vie, & ſubſiſte d'une rente que l'Egliſe* Luthérienne *d'*Amſterdam *lui fait.*

mais il les exposoit hardiment dans les Actions, & leur rendoit en tems & lieu tous les services qu'il pouvoit.

Il traitoit ses Subalternes avec douceur, & comme l'amour de la Gloire & la passion des Richesses sont incompatibles, il donnoit souvent de son propre argent aux Matelots, & étoit quelquefois plus magnifique & liberal, que son bien ne le lui permettoit Au reste brave de sa personne, il se faisoit rendre le respect qui lui étoit dû. Il avoit une adresse extraordinaire à manier les armes à feu, & tiroit si juste, qu'il fit souvent tenir par un Matelot une chandelle qu'il mouchoit avec son pistolet; mais à son malheur il résolut par une complaisance trop généreuse de se battre avec *Sthal* à coups d'épée.

Il parloit toujours à cœur ouvert, & quand on lui disoit quelque chose de ses actions, il y répondoit fort peu, & sans fanfaronade. Il ne manqua pas d'envieux, qui taxoient ses Actions de temerité, disant, qu'il étoit plus Soldat que Capitaine, & que son zèle le guidoit plutôt que sa prudence. Il est vrai qu'il aimoit à se battre, & savoit mépriser la vie.

Son courage ne le distingua pas moins, que son air vif, qui annonçoit son cœur guerrier; mais il manqua peutêtre de certaines maniéres, qui sont du gôut de tout le monde, & qu'une bonne éducation & une bonne conversation peuvent seules donner: ce defaut étoit réparé par sa fidelité, par son zèle infatigable pour le service du Roi, & par des preuves de sa valeur dignes de son nom, qui mérite de n'être pas si tôt éteint.

Sa fin est un exemple, que les grands hommes sont capables à faire de des demarches, quand ils sont poussés à ce qu'on apelle *Point d' honneur*, par des gens qui se livrent à leur dépit.

Tycho Reenberg prémier Juge Provincial de *Jutlande* a fait à sa mémoire les Vers suivans:

Den som ey Lod ey Krud ey Bomber ey Canoner
Har kundet legge ned i krig for tvende Croner,
I Fred ned fældes af en spiller kaldet Sthal,
Som mordisk staal, og skaar ham af hans Levnets Maal.

Tænk ikke mordrer at Du har i dette stykke
Indlagt dig ære: Ney! O! Ney; thi din Ulykke
Vel vogner dog engang, der findes vel en Ven,
Som hevner Tordenskiolds Honneur og Blod igien.

Herr Tordenskiold en Helt end efter Dönen lever;
Hans Dyd og Tapperhed omkring ald Verden svever;
Priisværdig skal hands Navn og Minde staae i hu;
Naaer Sthal i Verden skal passere for Filu.

Monsieur *Holberg*, Assesseur & Professeur de l' Université de *Coppenbague* lui a fait cet Epitaphe.

Conditur hac Urna Borealis gloria Ponti,
Danorum plausus deliciæque breves,
Terra, quem Lachesis raptum florentibus annis,
Dum numerat Palmas credidit esse senem.
Lusibus exponens vitam terraque marique,
Tandem Lusoris tollitur ipse dolo.

Un Alemand a honoré sa mémoire de ce Poëme:

Hier ruht ein Wasser-Mann der manche See durchstrichen,
Auch manchen braven Mann in iene Welt versetzt,
Er mag sonst keinem Feind vorhin wohl seyn gewichen,
Bey gleiche glith er doch wohin der Sthal verletzt.

Er suchte grosen Ruhm zu Wasser zu eriagen,
Darinnen er es auch, gar hoch vor andern bracht,
Nun aber da er es zu lande wolte wagen,
Ward er gantz unverhoft vom Sthale todt gemacht.

Er

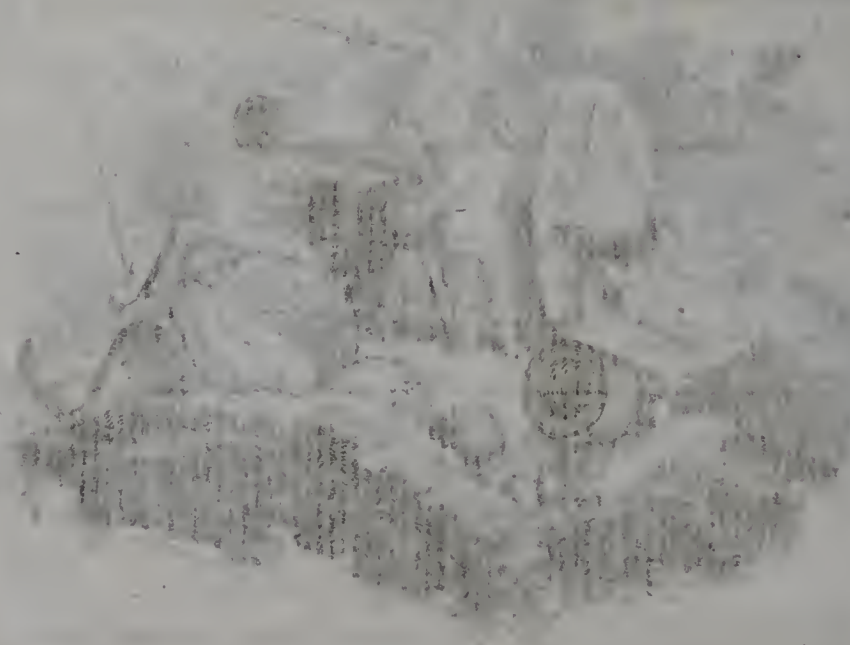
Es war ein Donnerkeil in aller Schweden Ohren,
So offt sein Nahme ward auf Dænisch lang gesagt,
Doch eh er sichs versah ist dieser schall verlohren,
Indem ein Schwede es allein mit Ihm gewagt.

Carthauen hört er gern, wie auch des Meeres brausen,
Und pflecht in feindes Land offt wunderlich zu hausen;
Nun aber endret sichs, weil er in Sarg gelegt;
Daspubret Er nicht mehr, wie sich das Schif bewegt.

Er wutete zur See mit Bomben und Granaten,
Es ruhmte auch daher ein jeder seine Thaten
Der Schwede zitterte wen er ihm nahe kahm,
Weil er gemeiniglich von Ihm viel schaden nahm.

Doch endlich sahe er, wie solches war gerochen,
Indem ein Schwede Sthal *Ihm seine Brust durchstochen.*
Er hat dem Jonæ gleich die Wellen offt durch drungen
Mit seinen Wasser-Haus; darin er sich befand.

Le fameux Enfant de *Lubec* dreſſa dans ſon Age de 13 Ans ces vers :

Ein Sthal *hat* Tordenskiold *so kalt als* Sthal *gemacht,*
Den Schild durch dringt ein Sthal *der niemand wolte weichen*
Den kein Canonen Schus das leben kunt erschleichen,
Wird nun so eiliglich zum Tode hingebragt.

Der sonst der Feinde Furcht und schrecken ist gewesen,
Mus jetzo in Duel durch Sthalens *hand verwesen.*
Das dies kein wunder sey, hat R. ..... auch gezeigt
Ein Furst ist wol gar, gleich auf dem platz geblieben,
So hat der grimmen Tod an Helden sich gerieben,
Wann gleich von Tordenskiold *die stumme Grabst ein schweigen*
So darf du nur Geschicht, und seine Feinde fragen,
Die werden dich genuch von seine Thaten sagen.